

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Latina

CXI B

ISIDORI HISPALENSIS
OPERA

TURNHOUT
BREPOLS  PUBLISHERS

2009

ISIDORI HISPALENSIS EPISCOPI
SYNONYMA

cura et studio
Jacques ELFASSI

TURNHOUT
BREPOLS  PUBLISHERS

2009

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Latina

in ABBATIA SANCTI PETRI STEENBRVGENSEI
a reuerendissimo Domino Eligio DEKKERS
fundata
nunc sub auspiciis Vniuersitatum
UNIVERSITEIT ANTWERPEN
VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL UNIVERSITEIT GENT
KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
edita

editionibus curandis praesunt

Rita BEYERS Georges DECLERCQ Jeroen DEPLOIGE
Paul-Augustin DEPROOST Albert DEROLEZ Willy EVENEPOEL
Jean GOOSSENS Guy GULDENTOPS Mathijs LAMBERIGTS
Gert PARTOENS Paul TOMBEUR Marc VAN UYTFANGHE
Wim VERBAAL

uoluminibus parandis operam dant

Luc JOCQUÉ Bart JANSSENS
Paolo SARTORI Christine VANDE VEIRE



© 2009 BREPOLS  PUBLISHERS (Turnhout – Belgium)

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced,
stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means,
electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise,
without the prior permission of the publisher.

REMERCIEMENTS

C'est un plaisir d'exprimer ma gratitude envers ceux qui m'ont apporté à la fois aide et encouragement: François Dolbeau, qui a dirigé la thèse de doctorat ayant pour objet cette édition; Jacques Fontaine, qui a présidé en 2001 le jury de cette thèse et, qui, comme François Dolbeau, m'a soutenu dès le début de mes recherches; les autres membres de mon jury de thèse, Carmen Codoñer, Martine Dulaey et Marc Reydellet; Pierre Petitmengin, qui m'a initié à la paléographie et à l'ecdotique à l'École Normale Supérieure de Paris; María Adelaida Andrés Sanz et Jose Carlos Martín, qui sont devenus pour moi de véritables complices dans l'étude d'Isidore de Séville; l'ensemble du personnel de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), dont la serviabilité est connue de tous les chercheurs; et enfin Marie-Karine Lhommé avec qui, bien qu'elle soit plutôt spécialiste de la religion romaine «païenne», j'ai eu souvent de nombreuses discussions très enrichissantes sur Isidore et ses *Synonyma*.

Je suis reconnaissant envers toutes les institutions où j'ai pu mener à bien ce travail de recherche: l'École Normale Supérieure de Paris, où j'ai commencé cette thèse en 1995; Clare College (Université de Cambridge) où, bien que lecteur de français, j'ai pu consacrer un peu de mon temps à Isidore de Séville en 1996-1997; l'Université Paris X-Nanterre, plus précisément le département de latin et le centre de recherches «Textes, Images et Monuments de l'Antiquité au haut Moyen-Âge», où j'ai travaillé comme allocataire-moniteur de 1998 à 2000; l'École Française de Rome, où j'ai bénéficié d'une bourse d'études en avril 2000; la Casa de Velázquez à Madrid, où j'ai d'abord reçu une bourse de recherches en avril 1999 et dont j'ai été membre de 2000 à 2002, c'est grâce à cette merveilleuse institution que j'ai pu achever ma thèse dans d'excellentes conditions; enfin, l'Université Paul Verlaine-Metz, plus précisément le département de Lettres Classiques et le centre de recherches «Écritures», où je suis maître de conférences de langue et littérature latines depuis 2002. Je remercie notamment mes étudiants de Master de Lettres Classiques à Metz, ainsi que ceux du stage d'ecdotique de «Sources Chrétiennes» à Lyon (auquel je

participe depuis 2007), à qui j'ai fait lire plusieurs manuscrits des *Synonyma* pour les initier à la paléographie et à l'ecdotique: leurs questions m'ont souvent forcé à réfléchir à des problèmes auxquels je n'avais pas songé moi-même. Tel est l'avantage du statut d'enseignant-chercheur, qui permet de combiner deux passions, celle de l'enseignement et celle de la recherche, et de faire profiter l'une de l'autre.

Ma reconnaissance va aussi à la maison d'édition Brepols, non seulement parce qu'elle a accepté ce travail dans sa prestigieuse collection du *Corpus Christianorum*, mais aussi pour la compétence de ses collaborateurs scientifiques, notamment Valentina Cattane, Luc Jocqué, Christine Vande Veire et surtout Bart Janssens, qui fut mon principal interlocuteur.

Pour finir, de manière plus personnelle, je dédie ce livre à la mémoire de mon grand-père, Adolphe Sosnowski (1910-1998).

PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION LITTERAIRE

Cette introduction littéraire est volontairement brève et inégale. En effet, j'ai déjà écrit plusieurs articles préparatoires à cette édition, qui portent sur le contenu, le style et la langue des *Synonyma*, et il est inutile de reprendre en détail ce qui a déjà été écrit par ailleurs¹. De même, il existe déjà plusieurs travaux sur le contenu théologique des *Synonyma*², et je n'ai pas la prétention de leur ajouter quoi que ce soit. En sens inverse, j'ai dû m'étendre davantage sur deux problèmes encore peu étudiés: la datation et les sources de l'œuvre.

CHAPITRE I: BRÈVE PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Il est d'usage, lorsqu'on présente une œuvre, de fournir des informations sur sa structure, son authenticité ou son titre. Cependant, comme je l'ai déjà dit, j'ai déjà écrit plusieurs articles sur le contenu des *Synonyma*, et d'autre part il est impossible d'évoquer certains problèmes, comme l'existence de deux titres, «*Synonyma*» (ou plutôt «*Sinonima*»), et «*Soliloquia*»³, sans avoir

¹ *Ab Ioue principium*: il importe de citer en premier lieu l'article fondamental de FONTAINE, 'Isidore de Séville' (1965). Les autres travaux anciens qui portent spécifiquement sur les *Synonyma* sont ceux de CASAS HOMES, 'Interpretación'; VÍÑAYO GONZÁLEZ, 'Angustia'; et PERIS JUAN, 'Algunas observaciones' et 'Particularidades estilísticas'. Mes articles préparatoires à cette édition sont: ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 168-173 (sur le plan et la cohérence de l'œuvre); Id., 'La langue' (étude linguistique); et Id., 'Genèse et originalité' (étude stylistique).

² Voir surtout CARPIN, 'Itinerario'. Bien qu'ils ne portent pas seulement sur les *Synonyma*, les travaux de MULLINS, *The Spiritual Life*; DELHAYE, 'Les idées morales'; et LOZANO SEBASTIÁN, *San Isidoro*, consacrés à la doctrine morale et spirituelle d'Isidore, comportent de nombreuses références à cette œuvre.

³ J'utiliserai toujours la forme *Synonyma* (en italiques) comme une sorte de «nom propre» de l'œuvre (la désignation courante qui permet de l'identifier), et je mettrai entre guillemets les titres tels qu'ils ont été choisis ou par Isidore ou par les copistes, et tels en tous cas qu'ils sont transmis par les manuscrits. Cette distinction correspond à celle que propose G. GENETTE, *Seuils*, Paris, 1987, p. 76-78, entre le «nom d'usage» et le «nom de baptême» de l'œuvre, mais en lui ajoutant une précision importante: il existe deux types de «noms de baptême», celui qui a été donné par l'auteur et celui qui a été donné par un copiste.

d'abord parlé de l'existence des deux recensions. Aussi me contenterai-je ici de quelques remarques brèves et indispensables.

Les *Synonyma* sont divisés en deux livres⁴. Le premier est un dialogue entre l'homme et la raison: l'homme se plaint des souffrances qu'il endure, mais la raison l'exhorte à prendre conscience de ses péchés et l'amène au repentir. Le second est un véritable manuel de morale, dans lequel la raison donne à l'homme de nombreux préceptes pour suivre la voie de la vertu dans laquelle il a commencé à s'engager. Les deux livres sont donc très différents, non seulement par leur contenu, mais plus encore par leur tonalité: le premier est plus lyrique et le second est nettement plus normatif. Toutefois, l'ensemble de l'œuvre a une véritable cohérence: le pécheur ne trouve la paix que grâce aux avertissements de la raison, et c'est une fois repenti et converti qu'il peut adopter une conduite raisonnable. En outre, ce qui assure l'unité de l'ouvrage est son unité stylistique: une succession de phrases synonymiques, qui expriment la même idée et dont la structure syntaxique est souvent parallèle. Enfin, l'association d'un contenu spirituel et d'une forme grammaticale n'est pas le résultat hybride de deux projets distincts, mais elle correspond au contraire à une tendance profonde d'Isidore de Séville⁵.

L'authenticité de l'œuvre ne fait guère de doute: il suffit de rappeler le témoignage d'Isidore lui-même, qui évoque cet ouvrage dans une de ses lettres à Braulion de Saragosse (la lettre *B*)⁶, et la quasi-unanimité de la tradition manuscrite qui l'attribue à Isidore⁷. Toutefois, l'existence de deux recensions contraint à se demander si l'une et l'autre, ou seulement l'une des deux est authentique: s'il est permis d'anticiper sur ce qui va être dit plus loin, l'authenticité des deux rédactions est très probable. Le second prologue (celui qui commence par *Venit nuper*) est lui aussi, très

⁴ Ce paragraphe résume ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 168.

⁵ Sur ce dernier point, voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 169-173, et Id., 'Genèse et originalité', p. 227-233.

⁶ Éditée par LINDSAY, *Isidori*, t. 1, p. 3. Cette lettre correspond à la lettre 3 d'Isidore (PL 83, 898-899) et à la lettre 1 de Braulion (dans l'édition de RIESCO TERRERO). Comme l'édition de LINDSAY est la plus répandue, j'ai adopté son système de désignation.

⁷ Seuls six manuscrits tardifs attribuent les *Synonyma* à un autre auteur: voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 154 n. 5.

probablement, isidorien⁸, alors que le premier (*In subsequenti hoc libro...*) est posthume⁹.

Ayant été rapide sur le contenu et l'authenticité des *Synonyma*, je le serai encore davantage sur leur style et leur langue: en effet, j'ai déjà publié des articles sur ces sujets, et il suffit donc d'y renvoyer le lecteur¹⁰. Je me contenterai ici d'en rappeler les principales conclusions. Le style synonymique a probablement pour origine un exercice scolaire: une liste de phrases synonymiques qui devait préparer les futurs orateurs à la *uarietas uerborum*. On a conservé d'autres témoignages de ce genre de listes, comme les *Glossulae multifariae idem significantes* incluses dans l'*Ars grammatica* de Charisius (IV^e s.), et la *Glosa consentanea*, de date inconnue, mais citée au IX^e s. par Sedulius Scottus. L'originalité d'Isidore vient de ce qu'il a fait d'un exercice grammatical un ouvrage de spiritualité. Cependant, la recherche d'un équilibre encore classique entre variété et mesure, l'importance de certaines figures comme la synonymie, l'anaphore et l'homéotéleute prouvent que l'auteur n'a pas sacrifié la rhétorique à son dessein didactique: au contraire, il a mis les moyens de la rhétorique antique au service de la morale chrétienne.

La langue des *Synonyma*, par sa correction comme par sa simplicité, contribue à la finalité pragmatique du texte. De fait, cette langue est, globalement, d'une grande correction grammaticale; on peut certes y repérer certaines confusions ou réfections morphologiques, ou quelques flottements dans l'emploi des cas, mais ces phénomènes sont limités et sporadiques. Un tel conservatisme grammatical est d'autant plus remarquable qu'Isidore emploie par ailleurs une langue simple, avec des mots d'usage courant et des phrases brèves¹¹.

⁸ Voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 177 n. 38.

⁹ Sur les problèmes posés par ce prologue, voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 182-184.

¹⁰ Voir ELFASSI, 'Genèse et originalité', et Id., 'La langue'. Sur la langue des *Synonyma*, on doit aussi mentionner les articles pionniers de PERIS JUAN, 'Algunas observaciones' et 'Particularidades estilísticas'.

¹¹ Ce paragraphe résume ELFASSI, 'La langue'. Voici quelques *addenda* à cet article: aux cas d'activations de déponents (p. 74) il faut ajouter *deprecare* en I, 12; aux exemples d'emploi du génitif au lieu du datif (p. 79-80) il faut ajouter *proptiare mei* (I, 71), sur le modèle de *miserere mei*; aux passages où *in* est suivi de l'accusatif pour exprimer le lieu dans lequel on est (p. 80), il faut ajouter II, 24; en II, 81, *qualis* a probablement pour origine une inadvertance d'Isidore, due à la confusion des timbres *e* et *i* et peut-être à la proximité de *talis*; enfin, on notera l'emploi du pronom relatif masculin se référant à un antécédent féminin en II, 102

Comme l'a remarqué M. Banniard¹², la langue des *Synonyma* «rappelle, par sa simplicité, les sermons les plus humbles d'Augustin», et il est tentant d'y voir une sorte de manuel destiné à inspirer d'éventuels prédicateurs. La nature hybride de l'œuvre, à la fois grammaticale et spirituelle, va dans le même sens; comme l'écrit J. Fontaine¹³, «Isidore a christianisé l'exercice sans en négliger pour autant l'efficacité intellectuelle et l'intérêt stylistique: il a voulu former ainsi à la fois la conscience morale et religieuse et la qualité d'expression de jeunes clercs destinés à prêcher». Il est remarquable, par ailleurs, qu'Isidore s'attarde quelque peu sur l'enseignement et la prédication (II, 67-70)¹⁴. Les destinataires potentiels des *Synonyma* semblent appartenir à une certaine aristocratie: plusieurs passages du second livre s'adressent clairement à des gens puissants, qui doivent éviter de «déplaire aux simples» (II, 68), qui doivent «gouverner leurs sujets avec la plus grande bonté» (II, 76-77) ou qui ont le pouvoir de juger (II, 82-86). Et lorsque Isidore fait l'éloge de la lecture (II, 19), il est manifeste qu'il ne parle pas à des illettrés. Cependant il n'y a pas nécessairement de contradiction entre la simplicité de la langue et le caractère élitiste de certains passages: les jeunes clercs dont parle J. Fontaine et à qui étaient éventuellement destinés les *Synonyma*, étaient peut-être appelés, pour certains d'entre eux, à de hautes fonctions. Ces prélats auraient sans doute l'occasion de conseiller des personnages haut placés, mais ils auraient aussi besoin de prêcher au menu peuple. Les *Synonyma*, à la fois livre de rhétorique, manuel de morale élémentaire, «miroir des princes» et modèle de sermons, pouvaient offrir de très nombreux services et c'est sans doute une des raisons de son succès au Moyen Âge¹⁵.

(*tu es qui*). J'ai aussi changé d'avis sur l'orthographe de certains mots et j'ai renoncé à adopter le quasi-hapax *bonestitas* (p. 94): sur ces points, voir plus loin p. CXL-CXLII.

¹² BANNIARD, *Viva voce*, p. 251.

¹³ FONTAINE, *Isidore de Séville (2000)*, p. 171.

¹⁴ C'est aussi ce passage qui présente le plus de différences entre les deux rédactions.

¹⁵ Sur la très importante postérité médiévale des *Synonyma* (notamment dans la littérature morale et spirituelle), voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006); Id., 'Trois aspects'; et Id., 'La réception'.

CHAPITRE II: ÉLÉMENTS DE DATATION

La découverte de l'existence de deux recensions correspondant à plusieurs étapes de la rédaction de l'œuvre ne rend pas caduc le problème de sa datation. Car si vraiment, comme cela semble vraisemblable, les deux versions remontent à un « texte primitif » à partir duquel Isidore aurait fait deux textes parallèles de travail, on peut au moins se demander quand fut composé ce texte « original ».

Le premier érudit à avoir proposé jusqu'à présent une date précise est J.A. de Aldama, dans son étude classique sur la chronologie des œuvres isidoriennes¹⁶. Selon lui, les *Synonyma* furent composés en 610-612, date de la lettre B dans laquelle Isidore écrit à Braulion qu'il lui envoie une copie de l'œuvre: *Misimus uobis Synonimarum libellum*. Certes, comme l'ont remarqué C.H. Lynch ou J. Fontaine, cette lettre fournit tout au plus un *terminus ante quem*¹⁷, mais la date de 610-612 était confirmée, aux yeux de J.A. de Aldama, par la *Renotatio* de Braulion, car il pensait qu'elle classait les œuvres d'Isidore de Séville selon l'ordre chronologique; or, dans la *Renotatio* les *Synonyma* sont cités juste avant le *De natura rerum*, qui est datable de 613¹⁸.

Récemment, J.C. Martín a proposé une datation qui, bien qu'elle repose sur des bases totalement nouvelles, est assez proche de la datation traditionnelle: selon lui, l'œuvre aurait été composée entre 604 et 612¹⁹. Dans ce raisonnement, le *terminus post quem* de 604 est fourni par les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire le Grand, source possible des *Synonyma*; en effet, le Sévillan ne mentionne pas les *Homiliae in Ezechielem* dans son *De uiris illustribus*, ce qui fait penser qu'il ne les connaissait pas encore où moment où il composa ce traité, or celui-ci fut nécessairement achevé après 604 puisqu'il rapporte la mort de Grégoire le Grand²⁰. Le *terminus ante quem* de 612 est déduit d'un parallèle entre les *Synonyma* et la *Vita Desiderii* de Sisebut, antérieure à 617²¹, et de l'hypothèse qu'entre 612 et 615 Isidore ne pouvait pas

¹⁶ ALDAMA, 'Indicaciones', p. 66-67.

¹⁷ LYNCH-GALINDO, *San Braulio*, p. 44; FONTAINE, 'Isidore de Séville' (1965), p. 168.

¹⁸ Voir FONTAINE, *Isidore de Séville* (1960), p. 1-3.

¹⁹ Voir MARTÍN, *Scripta*, p. 232-233.

²⁰ Voir MARTÍN, 'Une nouvelle édition', p. 143-144.

²¹ Voir MARTÍN, 'Une nouvelle édition', p. 136 et 144.

composer les *Synonyma* puisqu'il était occupé à la rédaction du *De natura rerum* puis des *Sententiae*. Avant d'examiner les autres arguments de J.C. Martín, on peut remarquer que rien n'empêche un écrivain d'écrire plusieurs ouvrages en même temps: on ne peut donc pas affirmer qu'Isidore ne pouvait pas écrire les *Synonyma* entre 612 et 615 parce qu'il était occupé à d'autres œuvres. Toutefois, cette remarque ne détruit pas le reste de l'argumentation de J.C. Martín et oblige seulement à élargir la fourchette chronologique qu'il propose: entre 604 et 617.

Afin de se faire sa propre opinion, il faut donc réexaminer en détail les différentes pièces du dossier: l'*Epistula* B d'Isidore, la *Renotatio* de Braulion, les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire le Grand et la *Vita Desiderii* de Sisebut.

1) La *Lettre B* d'Isidore de Séville

Cette lettre fournit sans aucun doute un *terminus ante quem*. Mais quel *terminus ante quem*? La seule chose assurée est qu'elle est adressée à «l'archidiacre Braulion» (*Braulioni archidiacono*): elle fut donc nécessairement écrite avant 631, année où Braulion devint évêque de Saragosse²². Il est donc certain que les *Synonyma* (ou au moins leur première version) furent composés avant 631.

Par ailleurs, il est plausible que Braulion ait reçu la charge d'archidiacre de son frère Jean lorsque celui-ci est devenu évêque, en 619²³. La *Lettre B* doit donc avoir été écrite entre 619 et 631 (et non vers 610-612 comme le croyait J.A. de Aldama). C.H. Lynch juge que la lettre doit dater de 620 environ: en effet, selon lui, Braulion aurait quitté Séville en 619-620 pour rejoindre son frère, et la lettre B aurait été écrite peu après²⁴. Toutefois, comme J.C. Martín l'a montré²⁵, il est peu vraisemblable que Braulion ait séjourné à Séville jusqu'en 619-620, et donc il faut renoncer à cette date trop précise. J.C. Martín, pour sa part, propose une autre date: entre 619 et 625-626²⁶. En effet, les lettres 3 à 8 de l'*Epistolarium* braulionien sont ordonnées chronologiquement: J.C. Martín

²² Sur la date de l'accession à l'épiscopat de Braulion, voir la mise au point de LYNCH-GALINDO, *San Braulio*, p. 36-37.

²³ Voir LYNCH-GALINDO, *San Braulio*, p. 43.

²⁴ Voir LYNCH-GALINDO, *San Braulio*, p. 32 et 42.

²⁵ Voir MARTÍN, *Scripta*, p. 73-89.

²⁶ Voir MARTÍN, *Scripta*, p. 20-26.

(après C.H. Lynch) en déduit donc que l'ensemble des huit premières lettres (la lettre B d'Isidore correspond à la lettre 1 dans le recueil de Braulion) est rangé chronologiquement. La lettre 3 datant de 625-626, les deux premières doivent donc être antérieures à cette date. Corollaire important pour notre sujet: les *Synonyma* seraient donc nécessairement antérieurs à 625-626.

Malheureusement, l'*Epistolarium* de Braulion n'est pas totalement rangé selon l'ordre chronologique: par exemple, la lettre 14 de ce recueil est postérieure à 636 alors que la lettre 18 date des années 634-635²⁷. Certes, les lettres échangées avec Isidore peuvent constituer un bloc homogène ordonné chronologiquement, mais ce n'est pas prouvé. Il n'est donc pas certain que la lettre 1 du corpus de Braulion (lettre B d'Isidore) soit antérieure à la lettre 3 du même corpus: c'est une hypothèse mais non une certitude.

2) La *Renotatio* de Braulion de Saragosse

J.A. de Aldama²⁸ considérait la *Renotatio* de Braulion comme le principal critère de datation des œuvres d'Isidore, car il croyait qu'elle les rangeait chronologiquement. Toutefois, cette hypothèse a été remise en cause par P. Cazier et surtout J.C. Martín²⁹, qui pensent au contraire que la *Renotatio* n'est pas chronologique. Pour ma part, j'avoue éprouver un certain scepticisme vis-à-vis des deux thèses: je pense que rien ne prouve le rangement chronologique de la *Renotatio*, mais il me semble aussi qu'aucun des arguments de P. Cazier et de J.C. Martín pour démontrer le caractère non chronologique de la *Renotatio* n'est totalement probant³⁰. Autrement dit, l'ordre chronologique de la *Renotatio* n'est qu'une hypothèse – et c'est le grand mérite de P. Cazier et de J.C. Martín de l'avoir rappelé –, mais c'est une hypothèse qui peut au moins être envisagée.

3) Les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire le Grand

Les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire le Grand semblent être une des sources des *Synonyma*. En effet, «repelle a corde tuo

²⁷ Voir MARTÍN, *Scripta*, p. 28 (pour la lettre 14) et 30 (pour la lettre 18).

²⁸ Voir ALDAMA, 'Indicaciones', p. 84-87.

²⁹ Voir CAZIER, *Isidorus*, p. XIV-XV, et MARTÍN, *Scripta*, p. 64-73.

³⁰ Voir ELFASSI rec., '*Scripta*', p. 384-385.

dolorem» (*Syn.* I, 22) paraît faire écho aux *Homiliae in Ezechielem*, I, 10, 9 «dolorem malitiae a corde repellere». L'emprunt à Grégoire est vraisemblable: en effet, on ne trouve la formulation «repellere a corde dolorem» que chez cet auteur, et la phrase des *Homiliae* («contra inlatas contumelias patientiam seruare, et custodita patientia, dolorem malitiae a corde repellere») a pu inspirer un autre passage des *Synonyma*: «serua patientiam... despice probra inlatae contumeliae» (II, 31).

Si cet emprunt aux *Homélies sur Ézéchiél* constitue un critère de datation, c'est parce que, dans le *De uiris illustribus* (c. 27), Isidore évoque, parmi les œuvres de Grégoire, les *Homiliae XL in euangelia* et «d'autres ouvrages moraux» que les *Moralia in Iob*, mais il précise qu'il n'a pas encore pu les lire³¹. Selon P. Cazier³², ces «autres ouvrages moraux» sont les *Homélies sur Ézéchiél*: cela a donc pour conséquence que tous les textes d'Isidore qui comportent des emprunts à ces *Homélies* sont postérieurs au *De uiris illustribus*, qui est lui-même, comme on l'a dit, nécessairement postérieur à 604. J.C. Martín reprend le raisonnement de P. Cazier, mais avec une petite nuance; il se fonde, non pas sur l'identification hypothétique des «autres ouvrages moraux» aux *Homélies sur Ézéchiél*, mais sur un argument *a silentio*: Isidore ne fait pas référence à ces *Homélies* dans le chapitre 27 du *De uiris illustribus* consacré à Grégoire, ce qui semble bien indiquer qu'il ne les connaissait pas quand il a rédigé sa notice³³. Conclusion: les *Synonyma* citent les *Homiliae in Ezechielem*, donc ils sont forcément postérieurs à 604.

On n'oubliera pas cependant que ce raisonnement repose seulement sur une identification hypothétique ou sur un argument *a silentio*. Certes il me semble – bien qu'il y ait toujours une part de subjectivité dans un tel jugement – que dans ce cas précis l'argument *a silentio* est assez convaincant, mais il n'offre pas de certitude.

³¹ CODONER, *El « De uiris illustribus »*, p. 149, c. 27 (l. 24-27): «Fertur tamen idem excellentissimus uir [Gregorius Papa] et alios libros morales scripsisse, totumque textum quattuor euangeliorum sermocinando in populis exposuisse, incognitum scilicet nobis opus.»

³² CAZIER, *Isidorus*, p. XIV n. 23.

³³ Voir MARTÍN, 'Une nouvelle édition', p. 143-144.

4) La *Vita Desiderii* de Sisebut

La *Vita Desiderii* comporte peut-être un écho aux *Synonyma*. En effet, «edocuit in elemosinis esse largiores... *in omni semper actione discretos*» (c. 3) pourrait être un emprunt à *Syn.* II, 79 «*in omne actione tene discretionem*». Si vraiment Sisebut connaissait les *Synonyma*, cela fournit pour l'œuvre un *terminus ante quem* assuré: 621, date de la mort de Sisebut. Toujours selon J.C. Martín, la *Vita Desiderii* serait plus précisément antérieure à février 617 (date de la *translatio* du corps de l'évêque Didier de retour à Vienne et de la rédaction probable de la *Passio s. Desiderii* BHL 2149 pour célébrer cette *translatio*, car l'auteur mérovingien de cette *Passio* anonyme connaissait l'œuvre de Sisebut³⁴). Donc les *Synonyma* seraient antérieurs à 617. Néanmoins, le possible parallèle entre les deux textes est limité à quatre mots, ce qui incite à la prudence.

Si on résume ce qui vient d'être dit, les datations proposées jusqu'à présent sont donc sujettes à caution. On ne peut être sûr que de deux choses: 1° les *Synonyma* furent composés nécessairement après 595, date de l'arrivée des *Moralia in Iob* à Séville; 2° nécessairement aussi avant 631, année de l'accession de Braulion à l'évêché de Saragosse et *terminus ante quem* assuré de l'*Epistula* B d'Isidore.

Les autres éléments de datation ne fournissent que des hypothèses, mais celles-ci n'ont pas le même degré de vraisemblance. L'*Epistula* B d'Isidore, les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire le Grand et la *Vita Desiderii* de Sisebut n'offrent pas de certitude, mais du moins une certaine probabilité; en revanche, le caractère chronologique de la *Renotatio* de Braulion est nettement plus hypothétique. Il est plausible qu'Isidore n'ait pas connu les *Homiliae in Ezechielem* de Grégoire quand il écrivait son *De uiris illustribus*, et donc que les *Synonyma* soient postérieurs à 604; que l'*Epistula* B soit antérieure à 625-626, et donc que les *Synonyma* soient antérieurs à cette date; et enfin, que Sisebut cite les *Synonyma* dans sa *Vita Desiderii*, et donc que les *Synonyma* soient antérieurs à 617. Il n'est pas impossible que la *Renotatio* de Brau-

³⁴ Pour la date de la *Passio Desiderii* BHL 2149, voir MARTÍN, 'Una posible datación'; pour l'emploi de l'œuvre de Sisebut par l'auteur mérovingien de ladite *Passio Desiderii*, voir Id., 'Un ejemplo'.

lion range les œuvres d'Isidore selon leur ordre chronologique, et donc les *Synonyma* pourraient avoir été écrits vers 610-612.

Pour le dire autrement, la seule fourchette chronologique certaine est 595-631; la fourchette proposée naguère par J.C. Martín, 604-617, est plausible mais non certaine; la date traditionnelle, vers 610-612, n'est pas impossible, mais elle n'est qu'hypothétique.

CHAPITRE III: SOURCES

Dans nombre de ses prologues, Isidore exprime sa dette à l'égard des auteurs anciens qu'il a compilés³⁵. Dans les *Synonyma*, au contraire, il indique seulement qu'il s'est inspiré d'une *quaedam scedula*, et qu'il l'a suivie seulement pour sa présentation, mais pas pour son contenu (*imitatus profecto non eius operis eloquium*). Comme de surcroît le traité ne comporte aucune citation explicite, il peut donner l'impression, par comparaison avec d'autres ouvrages isidoriens, d'être l'une des œuvres les plus « originales » (au sens où on l'entend aujourd'hui) du Sévillan. C'est ainsi, par exemple, que J. Madoz³⁶, décrivant la production isidorienne comme « une gigantesque mosaïque » combinant les phrases d'autrui, excluait de cette description « quelques fragments de ses lettres et les *Synonymes* ». Or cette impression est trompeuse: dans les *Synonyma* aussi, le Sévillan emprunte abondamment à ses prédécesseurs.

J'ai déjà montré, à partir de quelques exemples, comment Isidore avait adapté ses sources au style synonymique³⁷. Je me limiterai donc ici à voir quels sont les auteurs et les textes les plus utilisés, et je m'attarderai plus longuement sur le texte biblique d'Isidore.

1) Sources non bibliques

Les auteurs auxquels Isidore a le plus emprunté sont Jérôme, Grégoire le Grand, Ambroise et Augustin. L'œuvre la plus utilisée est, de loin, les *Moralia in Iob* de Grégoire: comme J. Fontaine l'a

³⁵ Voir FONTAINE, *Isidore de Séville* (1983), p. 766-768.

³⁶ MADOZ, *San Isidoro de Sevilla*, p. 120.

³⁷ Voir ELFASSI, 'Genèse et originalité', p. 241-243.

déjà souligné³⁸, ils ont une importance considérable dans les *Synonyma*. Le *De officiis* d'Ambroise arrive en deuxième position, mais il est utilisé presque exclusivement dans le livre II: seules deux phrases du livre I (en I, 8 et 9) en sont extraites. Il faut aussi mentionner le poids de certains traités dont l'influence sur Isidore était sous-estimée jusqu'à présent: le *Commentarius in Ecclesiasten* et le *Contra Iohannem* de Jérôme, l'*Ad Gregoriam* d'Arnobé le Jeune³⁹, le *De excidio urbis*, le *De sermone Domini in monte* et le *Sermo* 351 d'Augustin, et le *De lapsis* de Cyprien.

Parmi les auteurs classiques, la première place revient sans conteste à Cicéron, dont les *Tusculanes*, en particulier, sont abondamment citées. Son poids doit cependant être nuancé, car il est principalement utilisé dans deux chapitres: II, 28-29; ailleurs, son influence est limitée. En particulier, l'hymne final à la raison (II, 102) n'est pas emprunté aux *Tusculanes* de façon directe, mais par l'intermédiaire de Lactance, *Institutiones divines*, III, 13, 14-15; en effet, Isidore cite seulement les phrases cicéroniennes utilisées par Lactance et l'expression «magistra uirtutis» est d'origine lactancienne et non cicéronienne⁴⁰.

D'autres auteurs ou d'autres textes méritent aussi quelques remarques. Isidore ne connaissait de Novatien, semble-t-il, que les épîtres 30 et 31; il avait probablement eu accès à ces lettres parce qu'elles étaient adressées à Cyprien et qu'elles étaient insérées dans l'*Epistolarium Cypriani*⁴¹; en ce sens, on pourrait presque considérer les emprunts à Novatien comme des emprunts à l'*Epistolarium* de Cyprien. Le commentaire des lettres de saint Paul attribué à Primasius d'Hadrumète (CPL 902) est aussi cité dans les *Differentiae* I, 109 (142)⁴², et le *De septem ordinibus ecclesiae* de Pseudo-Jérôme (CPPM II, 861) l'est aussi dans le *De eccle-*

³⁸ FONTAINE, 'Isidore de Séville' (1965), p. 173-178.

³⁹ Dans le *De uiris illustribus*, c. 6 (éd. CODONER, *El «De uiris illustribus»*, p. 137 l. 13-16), Isidore cite cette œuvre de façon très élogieuse en l'attribuant à Jean Chrysostome.

⁴⁰ Voir FONTAINE, *Isidore de Séville* (1983), p. 703-704; et COURCELLE, *La Consolation*, p. 58 n. 4.

⁴¹ Elles sont conservées exclusivement dans le recueil de lettres de Cyprien (voir p. 182 de l'édition de Novatien par G.F. Diercks, *CC SL* 4). En outre, Isidore cite par ailleurs plusieurs épîtres de l'évêque de Carthage, par exemple, les lettres 63 et 73 dans le *De ecclesiasticis officiis* (voir l'édition de LAWSON, *Sancti Isidori*, index, p. 154); en II, 17, 7, il cite un très large extrait de l'*Ep.* 63, 2 (l. 36-57 dans l'édition citée), en nommant explicitement Cyprien.

⁴² Voir CODONER, *Isidoro*, p. 340-341.

siasticis officiis et les *Etymologiae*⁴³. Parmi les sources possibles des *Synonyma* se trouve aussi un ouvrage perdu mais dont Sedulius Scottus, au IX^e siècle, a transmis des extraits sous le titre *Glosa consentanea*; il est malheureusement impossible de savoir avec certitude si la *Glosa consentanea* est la source des *Synonyma* ou si c'est l'inverse⁴⁴.

2) Bible

Dans le livre I des *Synonyma* sont particulièrement cités Job, les Psaumes et les deux prophètes Jérémie et Isaïe; le Nouveau Testament y est relativement peu représenté. Dans le livre II ce sont les livres sapientiaux (Proverbes, Ecclésiaste, Ecclésiastique, Sagesse) qui dominent, associés aux évangiles de Matthieu et Luc et aux Psaumes. L'importance de Job et des prophètes correspond à la tonalité lyrique du premier livre, les écrits sapientiaux s'accordent davantage au ton normatif du second, les Psaumes sont appropriés aux deux desseins.

Le texte biblique utilisé par Isidore est parfois difficile à connaître avec précision, car les citations littérales (ou presque littérales), qui permettent ce type d'analyse, sont assez rares. Même lorsque le texte d'Isidore est proche de sa source, il est parfois difficile de tirer des conclusions définitives sur son exemplaire biblique. Par exemple, lorsque le Sévillan écrit *dimitte ut dimittatur tibi* (II, 36), il fait clairement référence à Luc. 6, 37 (*dimittite et dimittimini*). Mais est-ce lui qui a choisi de transformer le second verbe en passif impersonnel, ou bien avait-il une Bible comportant le texte *dimittite et dimittetur vobis* (leçon qu'on trouve dans quelques témoins de la Vulgate⁴⁵), voire *dimittite ut dimittatur vobis*? On ne peut pas le savoir.

Cependant, quelle que soit la difficulté à connaître avec précision la Bible d'Isidore, une chose est sûre: son ou ses modèles transmettaient le texte de la Vulgate. Les seuls passages qui semblent empruntés à une Vieille Latine le sont toujours par l'intermédiaire d'un autre auteur:

⁴³ Voir MORIN, 'Pages inédites', p. 316-318; et LAWSON, *Sancti Isidori*, index, p. 154.

⁴⁴ Voir ELFASSI, 'Genèse et originalité', p. 228-230.

⁴⁵ Voir l'apparat critique de l'édition de R. WEBER, *Biblia Sacra iuxta vulgatum versionem*, Stuttgart, 1994⁴ (1969¹).

– en I, 71: *Nullus enim hominum absque peccato... astra immunda sunt coram te* (Iob 14, 4 et 25, 5) est sans doute emprunté à Jérôme, *In Amos*, II, 5: *nullus hominum absque peccato, et astra immunda sunt coram eo*. Toujours en I, 71, *nullus mundus a delicto* (Iob 14, 4) est peut-être un emprunt à Jérôme, *In Ezechielem*, IV, 16: *nullus enim mundus a sorde*, à moins qu'il ne s'agisse d'une phrase composée par Isidore lui-même selon la méthode synonymique.

– en II, 39: *Si ceciderit inimicus tuus noli gratulari, in ruina aduersarii noli extolli... ne forte conuertat Deus ab eo in te iram suam* paraît issu de la contamination de Prou. 24, 17-18 dans la Vulgate (*cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas et in ruina eius ne exultet cor tuum, ne... Dominus... auferat ab eo iram suam*) et de Cassien, *Collationes*, V, 15, 1 (*si ceciderit inimicus tuus, noli gratulari: in subplantationi autem eius noli extolli, ne... Dominus... auertat iram suam ab eo*). Et Cassien lui-même semble dépendre d'une Vieille Latine (cfr LXX: *ἐὰν πέρσῃ ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου... ὅτι... Κύριος... ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ*).

– en II, 44, *Qui enim tetigerit inmundum coinquinabitur* (Leu. 22, 4-6) est vraisemblablement extrait d'Augustin, *In Psalm.* 119, 9.

– en II, 66, *scientia enim a malis abstinet* (Iob 28, 28), sans doute connu grâce à Augustin.

De la même façon, en II, 49, Isidore cite trois versets par l'intermédiaire du *Commentaire sur l'Ecclésiaste* de Jérôme: *sint uerba tua pauca... uox enim insipientis in multiplicatione sermonis* reprend Eccl. 5, 1-2 tel qu'ils sont cités dans *In Eccl.* V. Et *multiloquia non effugiunt culpam, multiloquium non declinat peccatum* (II, 49) s'inspire de Prou. 10, 19 d'après *In Eccl.* XII (*ex multiloquio non effugies peccatum*).

La Vulgate d'Isidore présente quelques variantes intéressantes:

– en I, 64, *si enim iustus uix saluabitur, ego impius ubi ero?* (cfr I Petr. 4, 18 *si iustus uix saluatur impius et peccator ubi erit?*). La leçon *saluabitur* est attestée dans de nombreux manuscrits, dont la fameuse Bible «wisigothique» de 960 conservée à Léon (= A dans l'éd. de R. Weber). Toutefois, ce n'est pas une variante très significative, car le futur *saluabitur* peut avoir été induit mécaniquement par *ero*.

– en I, 78, *qui enim perseuerauerit usque in finem, hic saluus erit* (= Matth. 10, 22). Le mot *usque* se trouve seulement dans quelques manuscrits, dont un est d'origine espagnole (le «codex Cavensis» = C dans l'éd. de R. Weber).

– en II, 58, *melius est non uouere quam post uotum promissa non reddere* (= Eccle. 5, 4). *Reddere* est attesté dans de nombreux témoins, notamment le «Toletanus» (= Σ dans l'éd. de R. Weber), d'origine espagnole. Mais Isidore a pu aussi employer *reddere* sous l'influence de Jérôme (*melius est non uouere, quam uouere et non reddere*, *In Eccl.* V [l. 28-29]), car il utilise précisément ce passage du *Commentaire sur l'Ecclésiaste* dans le c. II, 58.

Trois autres variantes peuvent être signalées, bien qu'elles soient peu significatives:

– en I, 71, *si enim iniquitates recordaueris, quis sustinet / sustinebit*⁴⁶ (cfr Ps. 129, 3 *si iniquitates obseruabis... quis sustinebit*). Quelques manuscrits de la Vulgate ont le futur antérieur (*obseruaueris*), mais la variation futur simple / futur antérieur dans la subordonnée n'est guère significative, car les deux formes peuvent être employées l'une pour l'autre. Dans la principale le présent est moins attendu que le futur, mais cette variante n'est pas très importante non plus, et de toute façon le simple fait qu'on trouve *sustinet* dans une recension des *Synonyma* et *sustinebit* dans l'autre empêche d'en tirer la moindre conclusion sur la Vulgate d'Isidore.

– en II, 49, *ne dies illa tamquam fur nos comprehendat* (cfr I Thess. 5, 4 *ut uos dies ille tamquam fur comprehendat*). La variation du genre de *dies* (*illa* est attesté par plusieurs copies de la Vulgate) est banale.

– en II, 89, *potentes enim / autem*⁴⁷ *potenter tormenta patiuntur* (cfr Sap. 6, 7 *potentes autem potenter tormenta patientur*). Ni la variation *enim / autem*, ni *a fortiori* la variante *patiuntur* (qu'on trouve dans quelques témoins de la Vulgate) ne sont importantes.

⁴⁶ Comme nous le verrons, il existe deux rédactions authentiques des *Synonyma* : la variante *sustinet / sustinebit* fait partie des variantes entre ces deux recensions.

⁴⁷ À nouveau, la variante *enim / autem* fait partie des variantes entre ces deux rédactions.

Le texte des Psaumes correspond généralement à la version hiéronymienne fondée sur la Septante⁴⁸. Voici les passages significatifs (c'est-à-dire ceux où les psautiers transmettent un texte différent et où la version utilisée par Isidore peut être identifiée):

– *inruunt super me* (I, 13): cfr Ps. 58, 4 (LXX) *inruerunt in me* (Hb. *congregantur aduersum me*)

– *inops et pauper effectus sum* (I, 15): cfr Ps. 85, 1 (LXX) *inops et pauper sum ego* (Hb. *egenus et pauper sum ego*)

– *non me obliuiscaris in finem* (I, 69): cfr Ps. 12, 1 (LXX) *usquequo Domine obliuisceris me in finem* (Hb. *usquequo Domine obliuisceris mei penitus*)

– *memorare, Domine, quae sit mea substantia* (I, 72): cfr Ps. 88, 48 (LXX) *memorare quae mea substantia* (Hb. *memento mei de profundo*).

Dans un cas, cependant, le texte isidorien se rapproche nettement de la version hébraïque: *parce mihi antequam eam* (I, 74) semble être une réminiscence de *parce mihi ut rideam antequam uadam* (Ps. 38, 14 [Hb.]), mais n'a rien à voir avec *remitte mihi ut refrigerer priusquam abeam* (LXX). Isidore a peut-être connu ce verset de manière indirecte, mais si tel est le cas, sa source n'est pas connue. Un autre passage est moins concluant: *ipse cogitationes nouit* (II, 60) est peut-être une réminiscence de Ps. 43, 22 ou de Ps. 93, 11 dans le texte hébraïque; mais le parallèle, limité à trois mots, est trop court pour être probant, et Isidore a pu aussi s'inspirer de I Cor. 3, 20.

En II, 82, *ueritatem custodi* est peut-être une réminiscence de Ps. 36, 37 dans le Psautier Romain (*custodi ueritatem*). Il est possible qu'Isidore connaisse cette version grâce à Cassiodore, *Exp. in Psalm.* 36, 37 (l. 669).

Enfin, si l'on compare le texte des *Synonyma* avec celui de la plupart des psautiers utilisés en Espagne au haut Moyen Âge⁴⁹,

⁴⁸ Ce qui conforte le point de vue de BOGAERT, 'Le psautier', p. 72: « Dans l'état actuel des éditions disponibles, Isidore paraît utiliser le psautier Hexaplaire de Jérôme. »

⁴⁹ C'est-à-dire avec le « psautier wisigothico-mozarabe » tel que AYUSO MARAZUELA, *La Vetus Latina*, a essayé de le reconstituer d'après divers manuscrits bibliques et liturgiques d'origine espagnole. Il faut cependant rappeler que les trois témoins espagnols les plus importants de la Vulgate, le « Cavensis », le « Toletanus » et le « Legionensis », ne transmettent pas cette version des Psaumes, mais la traduction sur l'hébreu.

on constate que dans un cas il y a coïncidence et dans deux autres discordance. En effet, *memento quia terra sum* (I, 72) correspond au Ps. 102, 14 tel qu'il est conservé dans le « psautier mozarabe » (Moz.): *memento quod terra sumus*, alors que les autres versions ont *recordatus est quoniam* (LXX) / *quia* (Hb.) *pulvis sumus*. En revanche, en I, 15, *inops et pauper effectus sum* coïncide, comme on l'a déjà vu, avec le psautier hexaplaire, mais il diffère nettement de Moz.: *egens et pauper sum ego*. Et en I, 74, Isidore suit la traduction sur l'hébreu alors que la version « mozarabe » coïncide avec celle des LXX⁵⁰.

Un dernier point mérite d'être souligné. Isidore semble citer à deux reprises le livre de Baruch: en I, 5, *anima mea in angustiiis est* pourrait être une réminiscence de Bar. 3, 1 (*anima in angustiiis*); et en I, 67, *orate pro me ad Dominum*, malgré la banalité de la formule, peut être rapproché de Bar. 1, 13 (*pro nobis orate ad Dominum nostrum*). Ces possibles citations sont intéressantes, parce que l'évêque n'inclut jamais le livre de Baruch dans le canon biblique (voir *Etym.* VI, 1, 6; *De eccl. Off.* I, 11, 4-5 et *Prooem.* 9-10)⁵¹, mais il le cite explicitement dans le *De fide catholica* (I, 17, 2: *Ieremias in libro Baruch* qui introduit Bar. 3, 36-38), ce qui pourrait indiquer qu'il le considérait aussi comme canonique⁵². Malheureusement, les deux parallèles entre les *Synonyma* et *Baruch* sont trop limités et trop hypothétiques pour fournir un élément d'appréciation supplémentaire.

⁵⁰ On peut considérer comme non significatives les deux variantes suivantes: en I, 71, *sana animam meam, quia peccaui tibi* = Ps. 40, 5 dans Moz. (LXX et Hb. ont *quoniam* au lieu de *quia*); et en I, 72, *memorare, Domine, quae sit mea substantia* = Ps. 88, 48 dans Moz. (*memorare quae sit mea substantia*; LXX et Hb. omettent *sit*).

⁵¹ Voir AYUSO MARAZUELA, 'Algunos problemas', p. 177; et BOGAERT, 'Le livre de Baruch', p. 295-296.

⁵² Il est possible qu'Isidore ait considéré le livre de Baruch comme une partie du livre de Jérémie: voir DREWS, *Juden*, p. 230. Cette hypothèse est d'autant plus défendable qu'Isidore semble avoir eu la même pratique avec la *Prière de Manassé*, qu'il n'inclut pas dans le canon mais qu'il connaît pourtant bien: voir MARTÍN, *Scripta*, p. 288 n. 23.

DEUXIEME PARTIE: ÉTABLISSEMENT DU *STEMMA CODICVM*CHAPITRE I: DESCRIPTION DES MANUSCRITS UTILISÉS DANS L'ÉTUDE
STEMMATIQUE

Dans un travail encore inédit³³, j'ai préparé une liste de tous les manuscrits conservés des *Synonyma*, y compris des extraits, mais inclure cette liste ici aurait démesurément rallongé l'introduction de cet ouvrage. En attendant de la publier ailleurs, je me contenterai donc de signaler que j'ai repéré au moins 508 manuscrits complets et 81 autres comportant des extraits des *Synonyma*³⁴.

Même pour les copies les plus anciennes, les listes de C.H. Beeson et de M.C. Díaz y Díaz³⁵, aussi utiles soient-elles, sont incomplètes: elles oublient un manuscrit du VIII^e siècle (New York Pierpont Morgan Libr. M. 559 + Columbia University Libr. Plimpton 129) et quatre autres du IX^e siècle (Lambach XXXI, Leiden Voss. lat. Q. 75, München Clm 6330 et Sélestat BM 2).

Les *Synonyma* ont une tradition très riche et très complexe: comme nous le verrons, il en existe deux rédactions qui sont probablement toutes deux authentiques, et dès le VIII^e siècle les manuscrits présentent de nombreuses traces de contamination voire des interpolations. C'est pourquoi j'ai limité mes collations aux manuscrits antérieurs au IX^e s.

³³ Bien qu'elle présente une version déjà dépassée de ce travail, je me permets de renvoyer à ma thèse de doctorat: *Les Synonyma d'Isidore de Séville: édition critique et histoire du texte*, Paris, 2001 (thèse de l'EPHE-IV^e Section), p. 7-130. Cette thèse, consultable à Paris (bibliothèque de l'EPHE-IV^e Section) et à Madrid (bibliothèque de la Casa de Velázquez), est aussi accessible sous forme de microfiches grâce à l'Atelier National de Reproduction des Thèses de Lille III (ISSN 0294-1767).

³⁴ La frontière entre texte « complet » et « extrait » n'est d'ailleurs pas toujours claire: voir par exemple mes remarques dans ELFASSI, 'La réception', p. 107 note 2. Il faut aussi préciser que je n'ai pas inclus parmi les « extraits » les quatre centons, *Collectum*, *De norma uiuendi*, *Monita* et *Tractatus deflentis hominis et ammonentis rationis*, qui, en raison de leur diffusion propre et de leur exceptionnel succès, méritent d'être étudiés indépendamment (voir ELFASSI, 'Los centones', p. 393-401), ni non plus les prières qui elles aussi ont eu une diffusion propre (voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 112-122).

³⁵ Voir BEESON, *Isidor-Studien*, p. 52-58 et 117-118; et DÍAZ Y DÍAZ, *Index*, t. 1, p. 31 n° 105.

J'ai utilisé dans l'étude stemmatique tous les manuscrits du VIII^e s., même s'ils ne comportent que de très brefs extraits⁵⁶, car l'ancienneté même de ces copies interdit de les négliger totalement. En revanche, bien que je les aie collationnés, j'ai exclu de cette étude les témoins fragmentaires du IX^e siècle. Par exemple les mss. Einsiedeln SB 134 (p. 261-262), El Escorial L.III.8 (f. 72^v-73^v) et Paris BNF lat. 10612 (f. 140^v-141^v) transmettent un texte composé d'extraits de *Syn.* II, 2-3, 29-36, 38, 46, 49-51, 53 et 56⁵⁷: une telle « homélie »⁵⁸ est intéressante pour l'histoire de la réception des *Synonyma*, mais pas pour l'établissement du texte. On peut en dire autant du sermon qui commence par « Occultam malitiam... » et qui est transmis par neuf manuscrits dont le plus ancien, Berlin Staatsbibl. Theol. lat. 2^o 355, date du IX^e siècle⁵⁹. Pour la même raison, l'étude stemmatique n'inclut pas les témoins, même anciens, des prières extraites des *Synonyma* (pour se limiter aux copies du IX^e s., Cambridge UL Ll.I.10, Karlsruhe Aug. CCXXIX, Paris BNF lat. 1153, Roma BNC Sess. 71 et 95, Troyes BM 1742 et Vaticano Reg. lat. 991⁶⁰).

Parmi les manuscrits complets (ou du moins comportant davantage que de brefs extraits), j'ai retenu tous les témoins de la première moitié du IX^e s. En revanche, j'en ai gardé seulement quatre de la seconde moitié: *E* (dernier tiers du IX^e s.), *V* (seconde moitié du IX^e s.), *s* (troisième quart du IX^e s.) et *t* (vers 861-868). En effet, *E* et *s* sont originaires du sud de la France et j'espérais qu'ils préserveraient peut-être une branche indépendante ayant des liens avec l'Espagne. *V*, malgré sa date tardive, s'est révélé intéressant d'un point de vue stemmatique. Quant à *t*, j'avoue que dans un premier temps j'avais surestimé son importance, car son texte est assez proche de celui de F. Arévalo (*Arev.*), qui servait de base à mes collations; en fait, *t* (ou son modèle) et *Arev.* ont pour point commun d'avoir procédé à une conflation systématique

⁵⁶ C'est le cas des mss. Fulda Hess. Landesbibl. D 1 (*f*), St. Gallen SB 238 (*g*) et Paris BNF lat. 13396 (*r*).

⁵⁷ El Escorial L.III.8 préserve aussi, au f. 71 une « sententia sancti Hysidori » correspondant à *Syn.* II, 91 et 93.

⁵⁸ En effet, c'est ainsi que le texte est présenté dans Einsiedeln SB 134 (« Incipit humilia sancti Hysidori episcopi »). En revanche, pas de titre dans El Escorial L.III.8, et « Scarpsum de libro sancti Hysidori » dans Paris BNF lat. 10612.

⁵⁹ Sur ce sermon, voir ELFASSI, 'Los centones', p. 394-395.

⁶⁰ Sur ces manuscrits et les prières qu'ils transmettent, voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 113-116, 118 et 123.

que des deux recensions. Quelques sondages effectués dans les autres manuscrits de la seconde moitié du IX^e s. (Einsiedeln SB 172, München BSB Clm 14843 et St. Gallen SB 296) m'ont convaincu qu'ils étaient sans incidence sur l'établissement du texte.

En revanche, ce n'est pas de manière intentionnelle que j'ai omis une copie du deuxième quart du IX^e s. : Sélestat, Bibliothèque Municipale, 2. Comme ce manuscrit n'est mentionné ni dans le répertoire de C.H. Beeson ni dans celui de M.C. Díaz y Díaz, et comme il est très mal décrit dans le catalogue du XIX^e siècle⁶¹, j'avoue que je ne l'ai découvert que très tardivement (alors que j'en étais déjà à la correction des épreuves du texte et de l'apparat). Bien qu'il soit lacunaire et très endommagé (au point que certains folios sont presque illisibles aujourd'hui)⁶², j'en aurais peut-être tenu compte dans l'apparat critique si je l'avais connu auparavant, car il présente l'intérêt d'être apparenté à *G*, qui ne conserve le texte des *Synonyma* qu'à partir de II, 40⁶³. Toutefois, il est probable que malgré son intérêt historique, son témoignage n'aurait rien apporté à l'établissement du texte lui-même.

Au total, j'ai donc utilisé trente-six manuscrits dans l'étude stemmatique. Dans la description qui suit, j'ai distingué par une

⁶¹ Voir MICHELANT, 'Manuscrits', p. 547; cette notice est à compléter par les remarques de WRIGHT-WRIGHT, 'Additions', p. 82-83 et 87-89 (article grâce auquel j'ai finalement découvert la présence des *Synonyma* dans le manuscrit).

⁶² Les extraits des *Synonyma* transmis par le ms. sont : f. 49-56^v *Syn.* II, 28/9-62/3, et f. 87-92^v *Syn.* I, 71-II, 23 (« || indulge sceleribus meis... ambula abiecto uultu, humiliato ore, cilicium || »). Aux f. 49-56^v il est impossible de préciser où commence et où finit exactement le texte : au f. 49, le texte commence à être lisible (et encore, bien mal) à partir de : « igitur et ad mala praepara cor tuum et bona... » (II, 29); le f. 56^v commence par « opere », on lit ensuite « uina » (fin de la ligne 1), « buas » (fin de la ligne 2), puis on ne lit rien ou presque (cfr *Syn.* II, 62 « in omni opere... diuinae gratiae... adtribuas »).

⁶³ Par exemple, au f. 54^v (où on ne peut lire que les trois premières et les quatre dernières lignes), le texte est très proche de celui de *G* : aux l. 1-3 « detrahare ad tua te peccata retorquere non ad aliena uitia numquam alium detrahis, si te ipsum bene per(...) » correspond au c. II, 51 avec des variantes qu'on ne trouve par ailleurs que dans *G* (addition de « non ad alienam uitam » dans *G*, omission des deux phrases « non aliterius delicta... intende », « te ipsum » au lieu de « te » dans la dernière phrase). Et aux quatre dernières lignes, « omne quoque (...)us mendacii (...) nec casu nec studium (...) caue mendacium quia os q(...) occidit animam per nulla (...) » correspond à II, 53 avec là encore des variantes très significatives de *G* (omission de « quoque », addition de « caue mendacium quia os quod mentitur occidit animam », « per nulla » au lieu de « nec qualibet »). Au f. 55^v l. 2, on lit comme texte : « quod non pot(...) non promit(...) » (II, 57); cela confirme la parenté avec *G* (variante « promittas »), mais il faut noter que les deux « non » ne sont pas omis comme ils le sont dans *G*, ce qui suggère que Sélestat BM 2 est indépendant de *G*.

lettre majuscule ceux que j'ai conservés dans l'apparat critique, les autres ayant leur sigle en minuscule. Pour les manuscrits qui ne sont pas cités dans l'apparat, j'ai donné deux informations supplémentaires, puisque le lecteur ne peut pas se reporter à l'apparat pour les connaître: la façon dont les *Synonyma* sont intitulés et la présence (ou non) des prologues. En effet, les catalogues de manuscrits ne sont pas toujours précis sur ces points: ils s'abstiennent souvent de signaler les prologues, et ils indiquent parfois le titre «*Synonyma*» non parce que l'œuvre est effectivement intitulée de cette façon dans le manuscrit, mais parce que c'est le titre le plus courant pour la désigner.

B Basel, Universitätsbibliothek, F III 15c⁶⁴

Manuscrit factice, formé de trois *codices*: (A) f. 1-II *Synonyma*, livre I; (B) f. 12-27 *Synonyma*, livre II; (C) f. 28-64 *Admonitio ad filium spirituale* de Ps.-Basile, extrait du *De ecclesiasticis officiis* d'Isidore et extraits des *Homiliae in euangelia* de Grégoire le Grand.

Les *Synonyma* se trouvent aux f. 1-II^v (livre I) et 12-27^v (livre II). Voici les caractéristiques des deux *codices* comportant cet ouvrage:

A) Parch., 11 fol., 260 × 195 (188 × ca. 135 mm), 25 longues lignes; minuscule anglo-saxonne, 1^{er} tiers IX^e s., milieu anglo-saxon en Allemagne, vraisemblablement Fulda.

B) Parch., 16 fol., 260 × 190 (200 × 133-140 mm), 28-29 longues lignes; majuscule anglo-saxonne (mais quelques lettres, comme a, d, n et s, ont parfois une forme minuscule), 2^e moitié du VIII^e s., zone anglo-saxonne en Allemagne⁶⁵.

L'ensemble du manuscrit provient de Fulda, où il est décrit dans trois catalogues: le plus ancien qui date du VIII^e-IX^e s., un de la fin du XV^e s. et un autre encore du XVI^e s.⁶⁶. Il est notable que

⁶⁴ Vu sur microfilm. Bibliographie: à défaut de catalogue, voir CHRIST, *Die Bibliothek*, p. 170-171 et 340; BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 274 (= livre I); LOWE, *CLA*, VII, n° 845 (= livre II); BEESON, *Isidor-Studien*, p. 50; HUSSEY, 'Transmarinis', p. 163-164; LAWSON, *Sancti Isidori*, p. 123* et 127*-138*.

⁶⁵ BEESON, *Isidor-Studien*, p. 50, suggère, avec un point d'interrogation, que les trois manuscrits pourraient avoir été copiés à Fulda (même hypothèse à propos du troisième codex de la part de LAWSON, *Sancti Isidori*, p. 123*).

⁶⁶ Voir SCHRIMPF, *Mittelalterliche*, p. 5 l. 9; et CHRIST, *Die Bibliothek*, p. 83 n° 77 et p. 116 n° 124.

dans ces trois descriptions seuls sont mentionnés les *Synonyma*; le catalogue du XVI^e s., qui mentionne à la fois l'incipit et l'explicit, permet de savoir que les deux *codices* des *Synonyma* avaient déjà été reliés ensemble, mais le troisième (actuels f. 28-64) ne leur avait peut-être pas encore été uni. L'ensemble du ms. fut acquis vers 1630 par Remigius Faesch, professeur à Bâle († 1667).

C Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Phillips 1686 (Rose 41)⁶⁷

Parch., 174 fol., 315 × 247 mm (235 × 170 mm), 2 colonnes de 28 lignes; minuscule caroline, 2^e quart du IX^e s., France. Prov.: collège de Clermont à Paris, S.J.

Le ms. comporte un corpus isidorien: f. 1-121^v *Sententiae*, f. 121^v-142^v *Differentiae* II, f. 143-152^v *Chronica*, f. 153-173^v *Synonyma*, f. 174-174^v «Incipit de ortu et obitu prophetarum et apostolorum»⁶⁸.

E El Escorial, Real Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial, b.IV.17⁶⁹

Parch., 136 fol., 205 × 172 mm (154-160 × 113-125 mm), 20-21 longues lignes; minuscule caroline (sans aucun trait wisigothique), 3^e tiers du IX^e s.⁷⁰, sud de la France.

Le ms. comporte des annotations marginales en écriture wisigothique datable du X^e siècle (f. 73^v-77, 83^v-91^v), ce qui suppose qu'on l'a utilisé dans un centre de la péninsule ibérique. Selon A.M. Mundó⁷¹, les gloses en wisigothique furent copiées en Catalogne par un copiste venu de l'intérieur de la péninsule (l'écriture est de style cordouan). Sur la page de garde une note indique: «Tuuole el P.^e Ju.^o de Mariana y enuiole en 9 de agosto 1583». De fait, *E* fut utilisé par Juan de Mariana dans son édition des *Synonyma*⁷²: c'est le ms. qu'il désigne comme «Laurentianus uetustior»⁷³.

⁶⁷ Vu sur microfilm. Bibliographie: ROSE, *Die Handschriften-Verzeichnisse*, p. 55-57; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 147^a-148^a; BEESON, p. 25-26; CAZIER, *Isidorus*, p. LXIX; DOLBEAU, 'Deux opuscles', p. 96 et 98; MARTÍN, *Isidori*, p. 64^a-65^a.

⁶⁸ Voir DOLBEAU, 'Deux opuscles', p. 95-112 et 131-136.

⁶⁹ Vu sur microfilm. Bibliographie: ANTOLÍN, *Catálogo*, t. 1, p. 203-204; BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 1193.

⁷⁰ Selon BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 1193; LAPIDGE, *The Anglo-Saxon Library*, p. 231, fait remonter la copie au milieu du IX^e s.

⁷¹ MUNDÓ, 'El commicus', p. 174.

⁷² Voir plus loin le chapitre sur les éditions anciennes (édition de 1599).

⁷³ Voir par exemple ses notes à *Syn.* I, 16 et 19 (PL 83, 831 et 832).

Contenu: f. 1-40^v Isidore, *Synonyma*; f. 40^v-61 Alcuin, *Compendium in Canticum Canticorum*; f. 61-87 Ps.-Augustin, *Dialogus quaestionum LXV Orosii et Augustini* (CPPM II, 151); f. 87-93 Ps.-Origène, *Lamentatio* (CPPM II, 3382a); f. 93-135 Alcuin, *De laude Dei et de confessione orationibusque sanctorum*; f. 135^v-136^v symbole de la foi («Credo in unum Deum, id est patrem et filium et spiritum sanctum...», la fin est difficilement lisible).

L'explicit des *Synonyma* est à noter: «... sine qua nihil uita hominis nosse potest. Per te cunctis uiuendi regula datur» (II, 102)⁷⁴. La perte d'un folio (entre f. 17^v et 18) a entraîné l'omission de «hominum... qua saner» (I, 69-72). Les *Synonyma* sont suivis sans transition d'une prière à tous les saints («Oratio. Fiant nunc orationes... omnibus sanctis»)⁷⁵.

F Fulda, Domschatz, Bonifatianus 2 (Codex Ragyndrudis)⁷⁶

Parch., 143 fol., 280-285 × 190 mm (180-190 × 125-130 mm), 20-21 longues lignes; minuscule de Luxeuil, 1^{ère} moitié VIII^e s., Luxeuil ou scriptorium sous l'influence de Luxeuil.

Le nom généralement donné à ce manuscrit («Codex Ragyndrudis») vient de la souscription, en onciale française de la première moitié du VIII^e s., qu'on peut lire au f. 143^v: «in honore Domini nostri Iesu Christi ego Ragyndrudis ordinaui librum istum». Cette Ragyndrudis est généralement identifiée avec la «Raegenthryth filia Athuolfi», bienfaitrice des églises de Mayence mentionnée dans la lettre 110 de Lul (lettre datable de 755-756)⁷⁷.

Selon la tradition, *F* appartient à Boniface (v. 675-754), qui en aurait fait un bouclier pour tenter de se sauver contre ses meurtriers. Il est impossible de savoir avec certitude si cette tradition

⁷⁴ Même explicit dans au moins deux autres témoins des *Synonyma*: München BSB Clm 8215 et Paris BNF lat. 2049.

⁷⁵ Cette prière, éditée par BOUHOT-GENEST, *La bibliothèque*, t. 2, p. 461, est transmise par au moins dix manuscrits (voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' [2006], p. 181 note 51).

⁷⁶ Vu sur microfilm. Bibliographie: R. HAUSMANN, *Die theologischen*, p. 7-10; LOWE, *CLA*, VIII, n° 1197; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 55; HASELOFF, 'Der Einband'; HOFMAN, 'Altenglische', p. 48-49 et 52-57; HUSSEY, 'The Franco-Saxon'; Id., 'Transmarinis', p. 161-163; KÖLLNER-JAKOBI-MIRWALD, *Die illuminierten*, t. 1, pl. 4-16 et 924 (spéc. reprod. des f. 98^v-99^v, 116^v-117 et 142^v), et t. 2, p. 18-21; PORCHER, 'Les manuscrits', p. 169 (fig. 179: reprod. du f. 98^v) et 361; SCHERER, 'Die Codices', p. 12-29; SCHÜLING, 'Die Handbibliothek', col. 300-303.

⁷⁷ D'autres hypothèses ont été proposées: voir SCHÜLING, 'Die Handbibliothek', col. 300-303, et surtout HUSSEY, 'The Franco-Saxon', qui synthétise la bibliographie très abondante qu'a suscitée ce manuscrit.

est exacte, mais elle paraît vraisemblable; de fait, le ms. porte la marque de deux violentes incisions dans les marges inférieures et supérieures. Il est certain en tous cas que *F* appartient à Boniface ou du moins à son cercle et qu'il fut conservé ensuite dans le monastère de Fulda. Au début du IX^e siècle il fut encore glosé (gloses en vieil-anglais et vieux-haut-allemand⁷⁸) mais par la suite il fut considéré comme une relique, probablement dès la seconde moitié du X^e siècle (date de trois sacramentaires de Fulda qui décrivent le martyre de Boniface). En 1776, il fut transféré, tout comme les deux autres *codices Bonifatiani*, dans la bibliothèque provinciale (Landesbibliothek) de Fulda, qui venait d'être fondée. Mais contrairement aux *Bonifatiani* 1 et 3 qui sont toujours conservés à la Hessische Landesbibliothek, *F* fut restitué au trésor de la cathédrale en 1953.

Contenu: f. 2^v-14 Léon le Grand, *Lettres* 28 et 108; f. 14^v-97 textes anti-ariens et symboles (CPL 813, 949, 964, 151, 386, 552, 452, 368, 1676, 129 et BHL 650⁷⁹); f. 98^v-143 *Synonyma*.

G Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 226 + Zürich, Zentralbibliothek, RP 5-6⁸⁰

Papyrus dont 24 fol. subsistent (I + 22 à Saint-Gall et deux fragments d'un folio à Zurich), ca. 225 × 155 mm mais plusieurs feuilles ont été amoindries (ca. 160 × ca. 110-115 mm), 20-24 longues lignes; onciale, 2^e moitié (peut-être plus précisément fin) du VII^e s.⁸¹, sud de la France (peut-être dans les environs de Lyon)⁸².

On ne sait quand *G* arriva à Saint-Gall; il s'y trouvait au début du XV^e s., puisqu'il y fut consulté par le secrétaire du pape Cencio Rustici⁸³. Le folio de Zurich fut probablement enlevé quand

⁷⁸ Gloses éditées par HOFMAN, 'Altenglische', p. 56.

⁷⁹ Les textes des f. 14^v-97 correspondent exactement au corpus décrit dans le ms. Roma, Bibl. Nazionale, Sessorianus 77, f. 1-3^v: onze des treize items mentionnés dans cet index sont conservés dans *F*, exactement dans le même ordre et sous les mêmes titres (voir LOWE, *CLA*, IV, 423).

⁸⁰ Vu sur microfilm. Bibliographie: SCHERRER, *Verzeichniss*, p. 81-82; MOHLBERG, *Mittelalterliche*, 1952, p. 90; LOWE, *CLA*, VII, n° 929; BEESON, p. 54; POSTGATE, 'On some papyrus-fragments'; WOTKE, 'Isidors Synonyma'.

⁸¹ Deuxième moitié du VII^e s. selon LOWE, *CLA*, VII, n° 929; fin du VII^e s. selon LAPIDGE, *The Anglo-Saxon Library*, p. 94 n. 11.

⁸² Sud de la France selon LOWE, *CLA*, VII, n° 929; environs de Lyon selon TRAUBE, 'Un feuillet', p. 456.

⁸³ Voir les indications de PREISENDANZ, *Papyrusfunde*, p. 23; et PERRAT, 'Les humanistes', p. 175.

les manuscrits de Saint-Gall furent transportés à Zurich lors de la guerre de Toggenburg en 1712.

Contenu du ms. de Saint-Gall: p. 1-24 *Synonyma* (II, 50-103); p. 24-28 Eusèbe Gallican, *Serm.* 37; p. 28-44 Id., *Serm.* 38.

En ce qui concerne le texte des *Synonyma*:

St. Gallen 226: inc. «Si falsitas capitali poena...» (II, 54), mais le texte commence en fait à la p. 3 (en raison d'une interversion du 2^e folio, il faut lire les p. 3-4 avant les p. 1-2): «Abcede linguae uicium detrahentis...» (II, 50); expl. «... tu mihi supra uita mea dulcis. Explt liber dom. Esidero.»

Zürich RP 5: f. 1 inc. «in alieno lucto non sis duros...» (II, 40), expl. «... contemne laudem popul(...)magna(...)» (II, 42). F. 1^v inc. «non ** bonum estimates...» (II, 42), expl. «... anmus enim in corporis habeto» (II, 43).

Zürich RP 6: f. 1 «*** non appetit e con(...) sentit, si contemnis laud(...)» (II, 42).

Le codex tel qu'il est conservé aujourd'hui est donc considérablement amputé. On peut supposer qu'il manque deux folios entre ceux de Zurich et ceux de Saint-Gall. Quant au manuscrit de Saint-Gall, non seulement il ne commence qu'en II, 50, mais il comporte une importante lacune (II, 62-69) entre les pages 6 et 7, qui doit correspondre à quatre pages (deux folios). Il est en revanche impossible de mesurer avec précision l'ampleur de la lacune initiale: à supposer que le texte fût complet, probablement entre trente et quarante folios.

En raison de son ancienneté, ce manuscrit est parfois difficilement lisible. Je ne l'ai vu qu'en microfilm, mais déjà en 1892 K. Wotke, qui a pu voir le papyrus *de visu*, déplorait cette faible lisibilité⁸⁴. Heureusement, deux transcriptions en furent faites jadis, quand le texte était moins effacé:

1) à la fin du XVIII^e s., par M. Hungerbueler, qui était à l'époque bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Gall. Cette transcription est plusieurs fois citée par K. Wotke, qui dit s'en être servi; il la décrit comme exacte («genau»), mais très peu sûre d'un point de vue linguistique («in sprachlicher Hinsicht ist diese Abschrift ganz unzuverlässlich») ⁸⁵. En fait, elle est très peu fiable: par exemple,

⁸⁴ WOTKE, 'Isidors Synonyma', p. 1.

⁸⁵ WOTKE, 'Isidors Synonyma', p. 1.

p. 3 l. 23, M. Hungerbueler a lu «peccat et hic qui» alors qu'il faut lire «pari reato tenentur».

2) à la fin du XIX^e s., celle de l'érudit K. Wotke, déjà cité.

Étant donné que dans certains cas je ne lis pas la même chose que M. Hungerbueler et K. Wotke, je crois bon de signaler les cas où ma lecture est différente de la leur⁸⁶:

– p. 1 l. 12: «periuri» W, «periurit» E.

– p. 2 l. 21: «tum [...]» W (selon qui le reste de la ligne est illisible), «[tul]m declina quod celare non possis» E. La ligne est certes difficilement lisible (le «-sis» final se devine plus qu'il ne se lit) mais elle n'est pas indéchiffrable.

– p. 3 l. 6: «alieno» W, «allieno» E.

– p. 3 l. 21-23: «detrahentes non audias susurrantibus auditum non praebeas peccat et hic qui» H, «detrahentes non audias susur/rantibus auditum non praebea[s] / pari reato tenentur» E. De manière incompréhensible, W inclut ce passage après la ligne 4 de la page 4; d'autre part, il ne transcrit que la première ligne («detrahentes non audias susur») en expliquant que les deux autres sont tout à fait illisibles («ganz unleserlich», p. 6 n. 1). En fait, la l. 21 se lit très clairement («detrahentes non audias susur»). La l. 22 est en revanche moins claire; cependant, seules les dernières lettres («-as») peuvent être considérées comme presque illisibles: on peut à la rigueur deviner le «a» (avec le caractère très anguleux qu'il a chez ce copiste), mais le papyrus est déchiré là où on attend le «s». Reste la dernière ligne, dont il faut bien reconnaître la faible lisibilité; toutefois «pari reato» peut se deviner assez bien (le «a» en deuxième position ne fait aucun doute), «tenentur» avec moins de certitude; en tous cas, «peccat et hic qui» de H est certainement inexact.

– p. 4 l. 14: «fuge» H, «[...]» W et E. Le mot étant illisible aujourd'hui, comme il l'était déjà il y a un siècle, on est obligé de faire confiance à H, malgré son manque de fiabilité; «fuge» correspond effectivement au texte attendu.

– p. 4 l. 21: «falsitas» H, «[...]sitas» W et E. À nouveau, on doit se fier à H faute de mieux; la leçon «falsitas» est de toute façon vraisemblable car le nombre de lettres illisibles avant «sitas» est limité à deux ou trois.

⁸⁶ Ma lecture sera symbolisée par le sigle E (comme Elfassi), celle de Hungerbueler par H et celle de Wotke par W.

- p. 5 l. 5: «uelimenta» W, «elimenta» E.
- p. 6 l. 3: «rea» W, «rei» E.
- p. 6 l. 7: «e longa uita» W, «elongauit» E.
- p. 6 l. 17: «mendatia» W, «audatia» E.
- p. 6 l. 17: «aute» W, «autē» E.
- p. 6 l. 22: «[...] manifestando potest» W, «[...]ti quod manifestando potest» E. «-ti» en début de ligne est difficilement lisible et peu sûr.
- p. 7 l. 1: «[...] disserendae» W, «quedam paucis sunt disserenda» E.
- p. 7 l. 23-24: «ibi pecca ubi dñm esse nescis / — hil celatur ante dñm uidet occulta» W, «ibi pecca ubi dñm esse nescis / [nih]il celatur ante dñm uidet occulta» E. On a l'impression que la l. 24 commence à «il», le «nih» pourrait avoir été copié à la fin de la l. 23, mais dans ce cas il est aujourd'hui effacé. Toutefois, le véritable problème de ces deux lignes est qu'elles ne se trouvent pas à leur place; comme phrases du c. II, 59, elles auraient dû être au bas de la page 2. C'est par erreur que le copiste les a copiées au bas de la p. 7, au milieu du c. II, 72.
- p. 9 l. 4: «iocular» W, «iogulare» E.
- p. 9 l. 6: «fautores» W, «factores» E.
- p. 9 l. 11: «per» W, «par *a. corr.* per *p. corr.*» E.
- p. 9 l. 11: «poen» W, «poe» E.
- p. 9 l. 21-22: «f / fectus» W, «*f / fectus» («affectus»? «effectus»?) E. Il y a clairement un espace avant le f qui finit la l. 21, mais on n'arrive pas à lire la lettre qui s'y trouvait.
- p. 9 l. 24: «metus» W, «metus ē» E. Le «e» à la fin de la ligne se lit assez bien, le tilde se devine.
- p. 11 l. 4: «seruiunt quoique» W, «serui uniuoique» E.
- p. 11 l. 22: «al**» W, «alii» E. Il faut néanmoins reconnaître que les deux «i» se devinent plus qu'ils ne se lisent.
- p. 14 l. 9: «iudices» W, «iudices *a. corr.* iudecis *p. corr.*» E.
- p. 14 l. 10: «iudeca» W, «iudica *a. corr.* iudeca *p. corr.*» E.
- p. 14 l. 20: «dicamus» W, «[i]udicamus» E.
- p. 14 l. 20: «dūs» W, «dñs» E.
- p. 15 l. 4: «iudicari opus legantur» W, «iudicario puslecantur» E. Le barbarisme «puslecantur» est probablement mis pour «publecantur» = «publicantur».
- p. 15 l. 18: «contrahire» W, «contrahere» E.
- p. 16 l. 21: «fulcoribus» W, «fulgoribus» E.
- p. 17 l. 3: «uere» W, «uero» E.

- p. 17 l. 4: «quamuis quisq.» W, «generat quamuis quisq.» E.
- p. 17 l. 5: «por» W, «pur» E.
- p. 17 l. 6: «qu||s» W, «quae» E.
- p. 17 l. 23: «locupletes» W, «ubi locupletes» E.
- p. 17 l. 24: «potentes» W, «ubi potentes» E.
- p. 18 l. 11: «tes» W, «tis *a. corr.* tes *p. corr.*» E.
- p. 19 l. 20: «impedimentum» W, «impidimentum» E.
- p. 20 l. 17: «quen» W, «quem» E.
- p. 21 l. 24: «tribuas» W, «alii tribuas» E. Les deux «i» de «alii» sont difficilement lisibles et peu sûrs.
- p. 22 l. 1: «[...]» H et W, «[...] spolio nihil prod» E. La transcription de W est peu claire à cet endroit-là: comme W inscrit «f. 22» en face du début du texte, on a l'impression que la ligne illisible (symbolisée chez W par neuf petits points) correspond à la dernière ligne de la p. 21, alors qu'en fait c'est la première ligne de la p. 22. «Spolio nihil» peut se discerner avec une relative certitude, et «prod» peut au moins se deviner.
- p. 22 l. 2: «||n» W, «est si» E. «Est» est difficilement lisible et peu sûr.
- p. 22 l. 17: «aeterne» W, «aeterne» E.
- p. 22 l. 22: «praesens» W, «praesens pro» E.
- p. 23 l. 1: «ponitur iustis in caelo non enim hic» H, «[...]» W et E. Là encore, et pour la même raison que pour p. 22 l. 1, la présentation de W pourrait faire qu'il s'agit de la dernière ligne de la page précédente. Pour ce qui est du contenu, cette ligne est illisible aujourd'hui, comme elle l'était déjà il y a un siècle. On est obligé de faire confiance à H, mais on a vu plus haut (p. 3 l. 21-23) qu'il n'est pas fiable.
- p. 23 l. 6: «prudens» W, «prodens» E.
- p. 23 l. 17: «gratia» W, «gratias» E.
- p. 23 l. 19: «salis factio» W, «satisfactio» E.
- p. 23 l. 22: «tu es et» W, «[...]» E. Le ms. étant illisible aujourd'hui, on est obligé de faire confiance à W, mais le «et», qui n'est pas attesté dans les autres manuscrits des *Synonyma*, est douteux.
- p. 23 l. 23: «[...]» W, «[...]regula[...]» E. W ne signale même pas l'existence de cette ligne, il est vrai très peu lisible. La seule lettre clairement lisible est le «e» (au-dessous du «m» de «oboediam» de la ligne précédente), et dans une moindre mesure «gu»; les trois autres caractères que je crois avoir déchiffrés se devinent plus qu'ils ne se lisent. On peut penser que 5 ou 6 lettres

précèdent «regula», et qu'il y en a une douzaine ou une quinzaine qui suivent (il est difficile d'être plus précis, ne serait-ce que parce qu'on ignore si le coin en bas à droite, aujourd'hui mutilé, l'était déjà au moment de la copie). Le texte des lignes 22-23 est donc: «tu es et [5/6 lettres] regula [≈ 12-15 lettres]», là où on attendrait «tu es enim dux uitae tu magistra uirtutis tu es qui tamquam regula in directum ducis»; on peut donc conjecturer que seule la phrase «tu es qui tamquam regula in directum ducis» n'a pas été omise par *G* (mais cela reste une conjecture).

– p. 24 l. 1: «uia» *W*, «qui a» *E*. Le coin gauche supérieur étant mutilé, il doit manquer trois ou quatre lettres en début de ligne: «[tu es] qui a»?

– p. 24 l. 2: «dis» *W*, «**dis» (?) *E*. Comme pour la ligne précédente, la mutilation du coin gauche supérieur a dû entraîner la perte de deux lettres. Peut-être faut-il conjecturer «re/[ce]dis» (à rapprocher de la leçon du ms. *t* «discedis»)?

– p. 24 l. 8: «expll» *W*, «explt» *E*.

Les deux fragments de Zurich ont eux aussi été édités diplomatiquement par J.P. Postgate⁸⁷. Pour être plus précis, deux transcriptions en ont été faites: celle de J.P. Postgate (*P*) et celle de F.G. Kenyon (*K*), que *P* cite en note lorsqu'elle s'éloigne de la sienne. En deux passages, j'ai retenu la lecture de *K*:

– RP 5, f. 1, l. 3: «***l***um» *P*, «aliorum» *K*.

– RP 5, f. 1, l. 17: «**ntemne» *P*, «contemne» *K*.

Voici les cas où je m'éloigne à la fois de *P* et de *K*:

– RP 5, f. 1, l. 11: «ado***» *P*, «adopus» *K*, «ad bene» *E*.

– RP 5, f. 1, l. 17: «populi*» *P*, «popularem» *K*, «popul[...]» *E*.

– RP 5, f. 1, l. 18: «*oriamagna*» *P*, «[...]magna[...]» *E*. La lecture de *K* n'est pas indiquée (sans doute parce qu'elle n'est pas différente de *P*). Le mot «magna» est complètement isolé et on voit mal à quelle partie du texte des *Synonyma* il correspond (peut-être à «magis» dans «magis bonus» en II, 42).

– RP 5, f. 1, l. 19: *P* explique qu'il n'a rien pu lire mais il indique la lecture de *K* («tam**d») comme s'il la faisait sienne. Il vaut mieux renoncer à déchiffrer ce passage: non seulement la ligne est illisible, mais de surcroît il s'agit de quelques lettres isolées inutilisables dans une édition critique (peut-être correspondent-elles à «quam uideri» en II, 42).

⁸⁷ POSTGATE, 'On some papyrus-fragments', p. 190-191.

- RP 5, f. 1^v, l. 12: «propensionem» P, «profensionem» E.
- RP 5, f. 1^v, l. 17: «habeto» P, «habito» E.
- RP 6, f. 1, l. 1: «appetos» P, «appetit» E. Le fragment est très peu lisible.

Pour finir, on peut ajouter que certaines fautes de *G* sont peut-être explicables par un modèle wisigothique: confusions per/pro (II, 52 perspicis] prospicis *G*), ti/a (II, 76 timor] amor *G*), s/r (II, 81 sequere] require *G*), c/a (II, 100 recte] reate *G*) et peut-être aussi s/t (II, 60 secreta uis] secretauit *G*; II, 100 debeas] debeat *G*). Mais il ne faut pas surinterpréter ces indices: de multiples cas de confusion per/pro seraient probants, une erreur isolée n'est pas significative.

G' Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 168⁸⁸

Les mss. Einsiedeln 168, p. 130-183 et Einsiedeln 182 sont deux *membra disjecta* d'un même manuscrit. Voici les caractéristiques de ce codex: parch., 112 fol. (ms. 182: 86 fol., pagin. 1-6a, 6b, 7a, 7b-166; ms. 168: 26 fol., pagin. 130-183); 270 × 185 mm pour le ms. 168, 290 × 190 mm pour le ms. 182 (205-213 × 128 mm), 25 longues lignes; minuscule caroline, années 820-830, Reichenau.

Ce manuscrit comporte des corrections de la main de Reginbert de Reichenau⁸⁹. Puisqu'il est mentionné dans l'inventaire de Reichenau compilé sous l'abbé Erlebold (823-838)⁹⁰, il est nécessairement antérieur à 838⁹¹. D'autre part, un *terminus post quem* est fourni par l'un des textes transmis par *G'*: la lettre d'Amalaire de Metz à Hilduin, abbé de Saint-Denis (814-c. 840). Cette lettre est nécessairement postérieure à 814; selon M.-H. Jullien et F. Perelman⁹², elle fut écrite «peut-être en 824». *G'* doit donc dater des années 820-830. On ne sait comment il parvint ensuite à Einsiedeln. M.M. Tischler⁹³ pense qu'il dut y arriver dès le IX^e ou le

⁸⁸ Vu sur photocopies. Bibliographie: MEIER, *Catalogus*, t. 1, p. 134 (et p. 144-145 pour le ms. 182); BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 1114; JULLIEN-PERELMAN, *Clavis I*, p. 125 (AMAL 10.5); Eaed., *Clavis II*, p. 262 (ALC 45.144) et 375-378 (ALC 53-55).

⁸⁹ Voir TISCHLER, 'Reginbert-Handschriften', p. 181-183.

⁹⁰ «Alchvini liber super epistolas Pauli ad Titum et Philemonem et ad Hebraeos liber I» (*Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* I, p. 253 l. 38-39), ou «Alchvini super epistolas Pauli ad Titum, ad Philemonem et ad Hebraeos» (*Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* I, p. 254 l. 6-7).

⁹¹ BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 1114, indique comme *terminus ante quem* 846, année de la mort de Reginbert.

⁹² Voir JULLIEN-PERELMAN, *Clavis I*, p. 125 (AMAL 10.5).

⁹³ Voir TISCHLER, 'Reginbert-Handschriften', p. 182.

X^e s., à une époque où les liens entre Reichenau et Einsiedeln étaient étroits.

Contenu: Einsiedeln 182: Alcuin, *Expositio in s. pauli Ep. ad Hebraeos, ad Philemonem, ad Titum*; Einsiedeln 168, p. 130-134 Alcuin, *Ep.* 144; p. 134-160 Amalaire de Metz, *Ep. ad Hilduinum*; p. 162-169 Césaire, *Serm.* 36⁹⁴; p. 169-173 Ps.-Maxime de Turin, *Serm.* 82 (CPPM I, 5813); p. 173-182 extrait des *Synonyma*. Les *Syn.* se trouvent donc dans un contexte alcuinien, mais aussi, dans une moindre mesure, homilétique (on les trouve juste après deux sermons).

Comme ce ms. n'est pas utilisé dans l'apparat (sauf pour suppléer *G* quand celui-ci fait défaut), j'indique ici le titre, l'incipit et l'explicit des *Synonyma*: «Incipit dicta sancti Ysidori episcopi», inc. «In principio audi...» (II, 73), expl. «... uiuendo contemnans» (II, 100).

H Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 194⁹⁵

Parch., 116 fol. (pagin. 1-29 et 31-233), ca. 180 × 120 mm (145-150 × 100-105 mm), 18-25 longues lignes; minuscule précaroline, milieu VIII^e s., Suisse (très probablement Saint-Gall)⁹⁶.

Contenu: p. 1-112 sermons césairiens et pseudo-césairiens (Césaire, *Serm.* 4; Eusèbe Gallican, *Serm.* 39, extr. 6, 40-41, 44; Césaire, *Serm.* 233, 235, 236, 234, 155-156; à nouveau Eusèbe Gallican, *Serm.* 38); p. 129-204 *Synonyma* (p. 129-179 livre II, et p. 179-204 livre I à partir de I, 19); p. 204-231 sermons pseudo-augustinien et pseudo-isidorien (CPPM I, 1095 et 5318); p. 232 «Expositio de alluia [sic]. Alleluia a Christi ad patrem... alfa et ho(mega) primus» (seulement huit lignes lisibles; à la neuvième on peut deviner «et nouissimus stilla matutina»). Les *Synonyma* sont donc dans un contexte homilétique, et plus précisément au milieu de sermons destinés à des moines (les dix premiers sermons forment la collection césairienne «ad monachos»; l'homélie 38 est la troisième des homélies d'Eusèbe «ad monachos»).

⁹⁴ N'ayant pas vu les f. 162-169, je propose cette identification uniquement d'après les informations transmises par le catalogue.

⁹⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: SCHERRER, *Verzeichniss*, p. 71-72; LOWE, *CLA*, VII, n° 917; BEESON, p. 54; GLORIE, *Eusebius*, I, p. XXXV-XXXVI; HOFMANN, 'Regula', p. 144-146.

⁹⁶ C'est un palimpseste: sur la première écriture, voir LOWE, *CLA*, VII, n° 918-919.

L Sankt-Peterburg, Rossiiskaya Natsionalnaya Biblioteka, Lat. Q. v. I. 15⁹⁷

Parch., 79 fol., 280 × 220 mm (245 × 190-195 mm), 2 colonnes de 33-35 lignes; minuscule anglo-saxonne (jusqu'au f. 71^{ra}, l. 26), début du VIII^e s. (peut-être avant 718⁹⁸), sud-ouest de l'Angleterre, puis écriture «en», Corbie, milieu VIII^e s.

Le ms. se trouvait certainement à Corbie dès le VIII^e s., puisque la copie des *Synonyma* fut achevée dans l'écriture dite «en» (à partir de II, 27 «probari te in prosperitate», au f. 71^{ra} l. 26⁹⁹). La présence de *L* dans le cercle de Boniface pourrait expliquer qu'il soit parvenu si tôt à Corbie, dont l'abbé, Grimo (mort vers 748), était lié au saint anglo-saxon¹⁰⁰. On a ensuite de nombreuses preuves de sa présence dans l'abbaye picarde: la table des matières au f. 1^v (2^e moitié IX^e s.) et la mention dans plusieurs catalogues¹⁰¹. Le ms. fut ensuite transféré à Saint-Germain-des-Prés où il reçut les numéros 257 et 800. Il fut acquis en 1792 par P. Dubrowsky, qui le donna à la bibliothèque de Saint-Pétersbourg en 1805.

Contenu: f. 2-7^v Isidore, *Prooemia*; f. 7^v-17^v Id., *De ortu et obitu patrum*; f. 17^v-21^v Jérôme, *Ep.* 53; f. 21^v-51^v Isidore, *De ecclesiasticis officiis*; f. 53-63 Id., *Differentiae* II; f. 63-63^v Symbole «Quicumque»; f. 64-71^v *Synonyma* (jusqu'à II, 33); f. 72-79^v Adhelm, *Aenigmata*. Les *Synonyma* se trouvent donc dans un contexte isidorien.

⁹⁷ Vu sur microfilm. Bibliographie: STAERK, *Les manuscrits*, t. 1, p. 225-228 n° LXXI; DOBIAŠ-ROŽDESTVENSKAJA-BAKHTINE, *Les anciens manuscrits*, p. 132-134; LOWE, *CLA*, XI, n° 1618; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 129*-130*; BISCHOFF, *Katalog* II, n° 2317g; Id., *Mittelalterliche Studien*, I, p. 183-184 et 186, et III, p. 41 n. II; HUSSEY, 'Transmarinis', p. 158-161; JONES, 'The Scriptorium', p. 384 et 387.

⁹⁸ LOWE, *CLA*, XI, n° 1618, datait *L* de la seconde moitié du VIII^e s., mais LAPIDGE, 'The archetype', p. 17-18, le situe plutôt au début du VIII^e s. PARKES, 'The Handwriting', identifie l'une des mains du manuscrit avec celle de Boniface lui-même: si cette hypothèse est juste, cela a pour conséquence de dater la copie avant 718, quand Boniface a quitté définitivement l'Angleterre.

⁹⁹ À une ligne d'intervalle (l. 25 et 26) on peut comparer l'écriture de «probari te in dolore» (écriture insulaire) et «probari te in prosperitate» (type «en»). Voir la reproduction du bas du f. 71^{ra} dans JONES, 'The Scriptorium', p. 384 pl. II.

¹⁰⁰ Voir sur ce point GANZ, *Corbie*, p. 20, 42 et 130; et MCKITTERICK, 'The Diffusion', p. 412-415.

¹⁰¹ Au milieu du XI^e s., «Isidori de nouo et ueteri Testamento» (DELISLE, *Le Cabinet*, t. 2, p. 431 n° 188); et en 1621, «Quaedam ejusdem Isidori proemiorum, et de viris sanctis; epistola Hieronimi ad Paulinum; Isidori de officiis Dominae; Synonyma; S. Adelini Aenigmata» (COYECQUE, *Catalogue*, p. XXXVII n° 166).

M München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6433¹⁰²

Parch., 69 fol., 220 × ca. 140 mm (165-175 × ca. 105 mm), 20 longues lignes; minuscule anglo-saxonne, Freising, sous l'évêque Arbeo (764-784). Le ms. resta à Freising (ex-libris du XII^e s. au f. 1: «Iste liber est sanctae Marie sanctique Corbiniani Frisinge»).

C'est un corpus de textes ascétiques: f. 1-24^v Florilège de Freising (éd. A. Lehner, p. 1-39); f. 24^v-48 livre II des *Synonyma*; f. 48^v-62^v extraits de Defensor de Ligugé, *Liber scintillarum* (c. I-II, IX, XXVI entiers puis LV, 19, XXIII, 11-15, XXII, 7-9, VIII, 2-3, 8-13, 15, XVII, 25, 21, 26 et XVIII, 8-10, 85-85 et 111); f. 62^v-67 «Predicatio ad populum satis necessarium» (sermon inédit dont le début est identique au sermon pseudo-augustinien CPPM I, 1930, et dont le texte ensuite est proche de Ps.-Augustin, *Serm. ad fratres* 64 [CPPM I, 1991]¹⁰³); f. 67-69 Ps.-Augustin, sermon CPPM I, 1930; f. 69-69^v Césaire d'Arles, *Serm.* 10, 1 (jusqu'à «... credite mortuum et sepultum, credite eum || »).

N München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14830¹⁰⁴

Combine deux *codices*: (A) f. 1-19 + 60-65 livre I des *Synonyma*; (B) f. 20-59 livre II. B. Bischoff et K. Bierbrauer décrivent l'ensemble comme s'il s'agissait d'un seul codex, sans doute parce que la taille et la justification sont semblables: parch., 65 fol., ca. 135 × ca. 95 mm (100-105 × ca. 65-70 mm), 14-18 longues lignes; minuscule précaroline et caroline, sud de la Bavière, vers 800 (A est peut-être un peu plus tardif que B). Les deux livres furent peut-être réunis à Saint-Emmeram de Ratisbonne, O.S.B: il est clair que

¹⁰² Vu sur microfilm. Bibliographie: HALM, *Catalogus*, t. 1, 3, p. 111; LOWE, *CLA*, IX, n° 1283; BEESON, p. 117-118; BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen*, I, p. 75; BIERBRAUER, *Katalog*, p. 19 n° 10 (pl. 27: reprod. partielle du f. 25); KESSLER, *Die Auszeichnungsschriften*, p. 33, 39, 64-77 et 169-173 (et pl. 35-41); LEHNER, *Florilegia*, p. XIII-XXXIX et 1-39; SCHÄFER, *Buchherstellung*, p. 373-375.

¹⁰³ Inc. «Primum quidem docet nos audire iustitiam, deinde intellegere, et post intellegentiam fructum reddere. Fructus enim iustitia est, ut credamus in unum Deum patrem omnipotentem...», expl. «... qui eum diligunt et timent et mandata eius custodiunt sine fine cum ipso in regnis caelestibus gaudebunt et uitam aeternam possidebunt, ipso adiuuante qui uiuit et regnat in saecula saeculorum. Amen.»

¹⁰⁴ Vu sur microfilm. Bibliographie: HALM, *Catalogus*, t. 2, 2, p. 239; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 56; BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen*, I, p. 255, et II, p. 245; BIERBRAUER, *Katalog*, p. 81 n° 150 (pl. 308-309: reprod. partielle des f. 20^v et 32^v).

celui qui relia les deux manuscrits voulut unir les deux livres des *Synonyma*.

A) f. 1-19^v + 60-65^v, comporte les *Synonyma* (sans titre ni prologue) jusqu'à: «... Ne redeat iniquitas, ne recurrat malitia ||» (II, 1). Comporte une longue lacune (entre les f. 15^v et 16), correspondant à «rapit... extinguatur» (I, 35-64). Dans cette édition, je ne tiens pas compte du début du livre II copié au f. 165^v (les leçons de *N* indiquées dans l'apparat du c. II, 1 correspondent à la copie du f. 20). Voici donc ce court passage: «Quaeso te, anima, obsecro te, deprecor te, inploro te, ne quid ultra leuiter agas, ne quid inconsulte geras, ne temere aliquid facias, ne repetatur malum, ne renascatur peccatum, ne redeat iniquitas, ne recurrat malitia ||»

B) f. 20-59^v, qui doivent être lus dans l'ordre f. 20-35^v, 52-59^v, lacune (correspondant à «sit magis... uerbum», II, 40-68), 44-51^v et 36-43. Début du manuscrit: Inc. « || Explicit liber pr[im]us]. Incipit liber se[cun]dus]. Quaeso te...».

○ London, British Library, Cotton Vesp. D. XIV¹⁰⁵

Recueil factice: (A) f. 4-169 textes anglo-saxons en prose¹⁰⁶; (B) f. 170-224 *Synonyma* (f. 170^v-218) suivis de Symboles de la foi (f. 218^v-223^v). Voici les caractéristiques du second codex: parch., 55 fol., 190 × 127 mm. (150-160 × 90-100), 22 longues lignes; minuscule caroline, nord de la France, 1^{er} quart du IX^e s.

Au f. 223^v, une main anglaise a écrit «in presenti anno qui est XIII regni eadwardi saxonum regis», c'est-à-dire 912; cela prouve que le ms. se trouvait déjà dans le sud de l'Angleterre au début du X^e s. Au f. 170^v, la marque .SY. (du XII^e s.?) pourrait indiquer que le ms. provient de Christ Church à Cantorbéry: en effet, le ms. Cambridge UL kk. 1. 28, qui provient de cette abbaye, porte la même marque. Le texte latin (*Syn.* I, 7-8 et 14-16, aux f. 172^v-173 et 174^v-175) comporte aussi vingt gloses en vieil-anglais, datables du X^e s. (il y en avait d'autres, dont la trace est encore visible, mais elles sont illisibles aujourd'hui)¹⁰⁷.

¹⁰⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: PLAUTA, *A Catalogue*, p. 476-477; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 58; BISCHOFF, *Katalog*, II, n° 2427; Id., *Mittelalterliche Studien*, III, p. 13 n. 40; KER, *Catalogue*, p. 271-277 n° 209-210; WATSON, *Catalogue*, p. 109 n° 570.

¹⁰⁶ Voir le détail dans KER, *Catalogue*, n° 209.

¹⁰⁷ Ces gloses ont été éditées par MERITT, 'Old English Glosses', p. 449.

P Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14086¹⁰⁸

Parch., 209 fol., 190 × 140 mm. (145 × 120), 13-15 longues lignes; semi-onciale (mais quelques lettres, F, G et N, ont une forme onciale), 1^e moitié du VIII^e s. (peut-être même tout début du VIII^e s.), probablement Moûtiers-Saint Jean¹⁰⁹. Le ms. provient de Corbie: au haut du f. 6 se trouve une mention du XII^e s.: «Synonyma Isidori libri II et sermones de diuersis rebus», qui se retrouve dans le catalogue de Corbie de cette époque¹¹⁰. Ensuite, le ms. passa à Saint-Germain-des-Prés (ex-libris de Saint-Germain et cotes «N. 1311; olim 264» au f. 1).

Contenu: f. 1-3 notes de comput; f. 3^v-5^v calendrier¹¹¹; f. 6-48^v et 51-107 *Synonyma*¹¹²; f. 49-50^v Ps.-Augustin, *Serm.* App. 251 (CPPM I, 1036); f. 107^v-110 Césaire, *Serm.* 56; f. 110-118 Ps.-Jean Chrysostome, *Epist. de paenitentia* (CPPM I, 2353); f. 118^v-124 Césaire, *Serm.* 187; f. 124^v-129 Grégoire le Grand, *Hom. in Euang.* I, 8; f. 129^v-132 Césaire, *Serm.* 199; f. 132^v-136^v Id., *Serm.* 16; f. 137-185^v extraits des *Sententiae* d'Isidore (I, 14; II, 1-4, 12-16, 24, 32, 38; III, 7, 18, 20, 19, 21, 22, 60-62); f. 186-209^v florilège hiéronymien¹¹³.

¹⁰⁸ Vu sur microfilm. Bibliographie: DELISLE, *Inventaire*, II, p. 127; LOWE, *CLA*, V, n° 664; SAMARAN-MARICHAL, *Catalogue*, t. 3, p. 659; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 53; ENGELBRECHT, *Fausti*, p. LV; MORIN, *Sancti Caesarii*, I, p. CVI (H²⁸); SALMON, 'Un martyrologe'; WILMART, 'Corbie', col. 2927-2928.

¹⁰⁹ Dans le diocèse de Langres (et non «at Langres», comme l'écrit par erreur LOWE, *CLA*, V, n° 664). L'origine de la copie est déterminée d'après le calendrier qui se trouve aux f. 3^v-5^v (voir SALMON, 'Un martyrologe'). Il faut néanmoins rappeler la mise en garde de VEZIN, 'Le B', p. 274, qui signale que le calendrier est copié sur un cahier indépendant du reste du volume et que son écriture est différente de celle de l'ensemble du manuscrit: aussi son témoignage sur la date et l'origine du codex ne peut-il être invoqué qu'avec prudence. Le ms. est de toute façon datable de la première moitié du VIII^e s. et localisable sur le territoire de la France actuelle.

¹¹⁰ Voir DELISLE, *Le Cabinet*, t. 2, p. 431 n° 194. La référence au catalogue de Corbie donnée par LOWE, *CLA*, V, n° 664 («Martyrologium. Vitae Patrum»), est erronée.

¹¹¹ Édité par WILMART, 'Corbie', col. 2927-2928.

¹¹² Voir la reproduction du haut du f. 51 dans LOWE, *CLA*, V, p. 41, 5^e planche (début du livre II), et celle du bas du f. 107 dans DELISLE, *Le Cabinet*, planche XVII.3 (fin du livre II). Cette dernière planche reproduit aussi le colophon anonyme qui suit les *Synonyma* (édité par les BÉNÉDICTINS DU BOUVERET, *Colophons*, n° 23074).

¹¹³ Voir ÉTAIX, 'Un ancien florilège', p. 9.

R Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 310¹¹⁴

Recueil de trois *codices*: (A) f. 1-11 Isidore de Séville, *Prooemia*; (B) f. 12-51 Isidore, *De natura rerum*; (C) f. 52-221 glossaires (f. 52-151^v), puis à nouveau des textes isidorien ou pseudo-isidorien: livre X des *Étymologies* (f. 152-168^v), *Differentiae* «Inter polliceri» (f. 169-175^v), *Differentiae* II (f. 176-189^v), *Synonyma* (f. 190-214^v)¹¹⁵; enfin sermons de Pierre Chrysologue (f. 215-221^v). Il est probable que celui qui a relié les trois manuscrits ensemble avait l'intention de constituer un corpus isidorien.

Voici les caractéristiques du troisième codex: parch., 170 fol., 210-215 × 125-130 mm, 30 longues lignes (pour la partie qui concerne les *Syn.*; les f. 52-189 sont écrits à 2 col. de 27-32 lignes); minuscule caroline, début ou 1^{er} quart du IX^e s., Saint-Denis¹¹⁶. Le ms. appartient à Paul Petau (1568-1614), dont le f. 52 porte l'ex-libris; à Alexandre Petau († 1672) dans le catalogue duquel il a la cote 455¹¹⁷; et à la reine Christine de Suède (1626-1689), où il est coté 1897¹¹⁸.

S München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 15817¹¹⁹

Parch., 183 fol. (numérotés 1-178 car les f. 11, 113, 126, 149 et 151 ont été sautés), 254 × 167 mm (ca. 180 × ca. 100 mm), 20 longues lignes; minuscule caroline, Salzbourg, sous l'archevêque Aldaram (821-836). Provient du Chapitre de Salzbourg: il est décrit dans les catalogues du diacre Otto (XIII^e s.) et celui de J. Holveld (1433)¹²⁰.

¹¹⁴ Vu sur microfilm. Bibliographie: WILMART, *Bibliothecae*, t. 2, p. 174-178; PEL-LEGRIN et alii, *Les manuscrits*, p. 61-63; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 137^e-138^e; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 24.

¹¹⁵ Les *Synonyma* sont immédiatement précédés, au f. 190, de la lettre B d'Isidore, celle-là même où l'évêque de Séville fait référence à cette œuvre.

¹¹⁶ Date et origine proposées par B. Bischoff: je dois cette information à B. Ebersperger (Bayerische Akademie der Wissenschaften à Munich), que je remercie.

¹¹⁷ «Eiusdem [Isidori] Soliloquia cum epistula ad Braulionem 455» (ms. Leiden Voss. 4^o 76, f. 9^v l. 32 = f. 80 l. 35). Le ms. est aussi mentionné dans un catalogue postérieur à 1650 «Isidori episcopi... Soliloquia cum epistola ad Braulionem 455» (ms. Paris BNF Moreau 849, f. 224^v l. 29-30); ainsi que dans celui de 1655 «Isidori Soliloquia ad Braulionem» (MONTFAUCON, *Bibliotheca*, t. 1, p. 91).

¹¹⁸ Dans le catalogue de MONTFAUCON, *Les manuscrits*, p. 105 n^o 1897.

¹¹⁹ Vu sur microfilm. Bibliographie: HALM, *Catalogus*, t. 2, 3, p. 36; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 56; BIERBRAUER, *Katalog*, p. 75 n^o 136; BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen*, II, p. 141; BULLOUGH, 'A neglected', p. 107-108.

¹²⁰ Voir *Mittelalt. Bibl. Katal. Österr.* IV, p. 21 l. 19; et p. 33 l. 3-4 (n^o 98).

Contenu: f. 1^v-99^v Augustin, *De pastoribus*; f. 100^v-119^v *Vita s. Cuthberti* (BHL 2019); f. 120-177^v *Synonyma*.

La copie carolingienne des *Synonyma* s'interrompt à la fin du f. 177^v: «... Tu mihi || » Vers 1433, Johannes Holveld¹²¹ barra les derniers mots «Nihil mihi te carius. Nihil mihi te dulcius. Tu mihi», et les remplaça dans la marge par: «Nichil te dulcius. Nichil te suauius. Nichil te iocundius. Nichil lenius. Nichil sanctius. Tu michi supernam vite mee placeas amen.» Au f. 178, il copia aussi le *Sermon* 2 de Césaire d'Arles («In cuiusque manibus libellus iste uenerit. Rogo et cum grandi humilitate supplico... sed magis de assidua predicatione eternum premium merebuntur. Et ideo excellencie nostre vehementer feci epistolam que pia nos affectione de honore et reuerencia sacerdotali testatur esse sollicitos. Hinc etenim cuncti nos ostenditis fideles dei esse cultores dum sacerdotes ipsius gracia ac debita veneracione diligitis»), après quoi seulement il écrivit: «Explicit Soliloquium Isidori seu Synonoma, qui alio nomine Soliloquiorum intitulatur». La phrase ajoutée au sermon de Césaire («Et ideo... diligitis») est empruntée à Grégoire le Grand, *Ep.* V, 60¹²².

U Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 28a¹²³

Parch., 71 fol., 218 × 133 mm (140-165 × 80-95 mm), 19-29 longues lignes, majuscule et minuscule anglo-saxonnes (les deux types d'écriture sont souvent mélangés), VIII^e-IX^e s., centre anglo-saxon sur le Continent, probablement dans la région de Wurtzbourg¹²⁴. Provient la cathédrale de Wurtzbourg, dont il possède

¹²¹ Sur J. Holveld († 1434), voir *Mittelalt. Bibl. Katal. Österr.* IV, p. 27.

¹²² Aux l. 2-5 dans l'édition de NORBERG, *Gregorii*. L'association des *Synonyma* et du *Serm.* 2 de Césaire n'est pas exceptionnelle: elle est attestée par au moins vingt manuscrits conservés. Plus significative est la phrase de Grégoire ajoutée à ce sermon. Elle est copiée seule à la fin des *Syn.* dans au moins deux mss.: München UB 2^o Cod. ms. 97 et Vat. lat. 628. Associée au *Serm.* 2 de Césaire, je l'ai repérée dans huit manuscrits copiés au XV^e s. dans le sud de l'Allemagne: Ansbach Staatliche Bibl. lat. 39, München BSB Clm 5663, 5978, 8996, 12287, 15817 (= S) et 19521, Würzburg UB M. ch. f. 127. Il faut leur ajouter l'édition *princeps* (imprimée à Nuremberg vers 1470-1471).

¹²³ Vu sur microfilm. Bibliographie: THURN, *Die Handschriften*, p. 102-103; LOWE, *CLA*, IX, n° 1435; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 57; BISCHOFF-HOFMANN, *Libri sancti Kyliani*, p. 7 et 103; PONCELET, 'Catalogus', p. 425.

¹²⁴ McKITTERICK, 'Anglo-Saxon', p. 300-301, conjecture qu'il fut copié dans un couvent de femmes, peut-être à Tauberbischofsheim, mais, comme elle l'indique elle-même, c'est tout au plus une hypothèse.

les cotes caractéristiques «CXXII» (XV^e s.) et «102» (XVIII^e s.) au f. 1.

Contenu: f. 1-36^v *Synonyma*, f. 37-70 textes hagiographiques (BHL 2666 et 6908). La perte de feuilles (sans doute une quinzaine) entre les f. 31^v et 32 a entraîné l'omission d'un long passage des *Synonyma* (II, 26-82: «magis... corrumpatur»).

V Valenciennes, Bibliothèque Municipale, 173 (165)¹²⁵

Parch., 154 fol. (+ 1 fol. non numéroté); 216-221 × 164-170 mm (145 × 108-112 mm aux f. 1-110, 175-185 × 130 mm aux f. 111-113, et 163-165 × 110 mm aux f. 114-154); 18-20 longues lignes (30-31 l. aux f. 111-113 et 25 l. aux f. 114-154); minuscule caroline, 2^e moitié du IX^e s. (hormis les f. 111-113^v, du XII^e s.), probablement Saint-Amand. Le ms. provient de cette abbaye: il est cité dans le catalogue du XII^e s. (entre 1150 et 1168)¹²⁶ et celui d'A. Sanderus au XVII^e s.¹²⁷

Contenu: f. 1 hymne «In te Christe»¹²⁸; f. 1^v-58 *Synonyma*; f. 59-108^v *Passio S. Sebastiani* (BHL 7543); f. 108^v-113^v *Passio SS. Marii, Marthae... et Valentini* (BHL 5543); f. 114^v-154^v Prosper d'Aquitaine, *Sententiae ex operibus S. Augustini*.

W Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. f. 79¹²⁹

Parch., 28 fol., 282 × 215 mm (225-235 × 170 mm); 21, 25 ou 27 longues lignes; onciale anglaise (apparemment issue de modèles français) aux f. 1-8^v, l. 10, puis écriture mêlant minuscule et majuscule anglo-saxonnes, 1^e moitié du VIII^e s., peut-être plus précisément 1^{er} quart du VIII^e s.¹³⁰; Mercie ou sud de l'Angleterre, plus précisément peut-être diocèse de Worcester¹³¹.

¹²⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: MOLINIER, 'Manuscripts', p. 262-263; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 53; MCKITTERICK, 'Carolingian', p. 17, 18 et 23; notice IRHT [G. Esnos].

¹²⁶ Voir DESILVE, *De schola*, p. 162 n° 89.

¹²⁷ Voir SANDERUS, *Bibliotheca Belgica*, t. 1, p. 43 n° 117.

¹²⁸ Voir CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, n° 8772.

¹²⁹ Vu sur microfilm. Bibliographie: THURN, *Die Handschriften*, p. 66; LOWE, *CLA*, IX, n° 1426; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 57; BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien*, II, p. 333; BISCHOFF-HOFMANN, *Libri sancti Kyliani*, p. 6, 95-96 et 200 (pl. 20: reprod. du f. 1); HOFMAN, 'Altenglische', p. 57-65; HUSSEY, 'Transmarinis', p. 152-153 et 156-158; LOWE, *English Uncial*, p. 22 et pl. XXXIII (reprod. du f. 1); SIMS-WILLIAMS, 'An Unpublished', p. 3-4 et 9; Id., *Religion*, p. 202-203.

¹³⁰ Cette datation haute a été proposée par T.J. Brown dans ses *Lyell Lectures* de 1977 (inédites mais citées par SIMS-WILLIAMS, 'An Unpublished', p. 4, et Id., *Religion*, p. 202-203).

¹³¹ Hypothèse de SIMS-WILLIAMS, 'An Unpublished', p. 9.

Le ms. comporte des gloses en vieil-anglais, copiées probablement au VIII^e s. dans le sud de l'Angleterre; l'analyse linguistique confirme l'expertise paléographique, puisque ces gloses révèlent des traits dialectaux propres au Kent et à la Mercie¹³². Il comporte aussi des gloses en vieux-haut-allemand (dialecte «ostfränkisch»), copiées au début du IX^e s., vraisemblablement dans la région du Rhin et du Main, dans un centre influencé par la mission de Boniface. Le ms. quitta donc probablement l'Angleterre dans le dernier quart du VIII^e s., peut-être pour rejoindre Mayence¹³³.

Quand *W* parvint-il à la cathédrale de Wurtzbourg? Sûrement avant le XII-XIII^e s., date de l'ex-libris «Liber sci Kyliani», au f. 1. Peut-être aussi avant 1000 environ, date de l'inventaire qui mentionne un «Liber synonomorum Ysidori»¹³⁴ (mais cette entrée peut aussi peut-être faire référence au ms. Würzburg UB M. p. th. q. 28a [U]). Dans l'étude stemmatique, nous verrons que *W* servit probablement de modèle au ms. Würzburg UB M. p. th. f. 33 (*w*): si on admet cette hypothèse, il faut peut-être en déduire que *W* se trouvait à Wurtzbourg dès la première moitié du IX^e s. Il fut plus tard coté «CVII» (cote du XV^e s. au f. 1) et «59» (XVIII^e s.) dans la bibliothèque de la cathédrale.

Contenu: seulement les *Synonyma* (f. 1-28^v). L'œuvre s'interrompt un peu avant la fin: «... magistra morum inda[trix] || » (II, 102).

X Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 28b, f. 43-64^{v135}

Recueil de trois *codices*¹³⁶: (A) f. 1-25 ouvrages hagiographiques (BHL 1496, 4522, 157 et 134); (B) f. 26-42 textes homilétiques (*Serm.* 233 de Césaire et sermons pseudo-augustinien CPPM I, 1030, 2290, et 1698) et extraits de Jérôme, *Commentaire sur l'Ecclésiaste*; (C) f. 43-64 *Synonyma*.

¹³² Voir HOFMAN, 'Altenglische', p. 59-60.

¹³³ Les gloses anglo-saxonnes comme germaniques ont été éditées par HOFMAN, 'Altenglische', p. 60-61. MCKITTERICK, 'Anglo-Saxon', p. 299, suggère une histoire du manuscrit tout à fait différente, puisque selon elle *W* a pu être écrit sur le Continent par des scribes Anglo-Saxons.

¹³⁴ *Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* IV, p. 987 l. 52.

¹³⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: THURN, *Die Handschriften*, p. 103-105; LOWE, *CLA*, IX, n° 1437; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 57; BISCHOFF-HOFMANN, *Libri sancti Kyliani*, p. 8, 107-108 et 199 (pl. 2: reprod. du f. 43^v); PONCELET, 'Catalogus', p. 425.

¹³⁶ LOWE, *CLA*, IX, n° 1436, décrit les deux premiers sous un seul item.

Voici les caractéristiques de (C): parch., 22 fol., 215 × 160 mm (185-190 × 130-135 mm), 21-25 longues lignes; minuscule anglo-saxonne, VIII^e-IX^e s., centre anglo-saxon sur le Continent, probablement en Allemagne, voire dans la région de Wurtzbourg même¹³⁷.

L'ensemble du volume provient de la cathédrale de Wurtzbourg, où il portait les cotes «CXXXVI» (XV^e s.) et «142» (XVIII^e s.).

Le texte des *Synonyma* (f. 43-64^v) s'interrompt à cause de la perte de feuilles: «... Vacantem luxoria || » (II, 18).

Z Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Weissenburg 44 (4128)¹³⁸

Parch., 156 fol., 295 × 200 mm (240 × 170 mm), 31 longues lignes; minuscule caroline, 2^e quart du IX^e s., Wissembourg. Le ms. provient aussi de Wissembourg, comme le prouve l'ex-libris du f. 1 («Codex monasterii sanctorum Petri et Pauli apostolorum in Weissenburg»). Le catalogue de Wissembourg établi sous l'abbé Folmar (1032-1043) indique, dans ses deux derniers items: «Sinonima Ysidori. Item Ysidorus qui sit su(m)mus et incomutabilis deus»¹³⁹; ces deux items font peut-être référence à Z.

Le ms. contient un corpus isidorien: f. 1^v-87 *Sententiae*, f. 87-95 *Prooemia*, f. 96-110 *De ortu et obitu patrum*, f. 110-122 *Allegoriae*, f. 122^v-138^v *Differentiae* II, f. 139-156^v *Synonyma*.

Les *Synonyma* (intitulés «liber sententiarum») s'interrompent un peu avant la fin: «... ne ultra offen[das] || » (II, 100). La perte de six folios (f. 152-157^v dans l'ancienne foliotation) a entraîné une longue lacune entre les f. 153^v et 154, correspondant à «Perge uelociter... nec modicum nec satis» (II, 35-77).

a Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Aug. CXCVI¹⁴⁰

Parch., 191 fol., 258 × 160 mm (190 × 112 mm), 23 longues lignes; minuscule caroline, 1^e tiers du IX^e s., peut-être est de la France.

¹³⁷ McKITTERICK, 'Anglo-Saxon', p. 300-301, conjecture qu'il fut copié dans un couvent de femmes, peut-être à Kitzingen, mais, comme elle le précise elle-même, c'est tout au plus une hypothèse.

¹³⁸ Vu sur microfilm. Bibliographie: BUTZMANN, *Kataloge*, p. 168-169; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 133^s-134^s; CAZIER, *Isidorus*, p. LXVII.

¹³⁹ Voir BUTZMANN, *Kataloge*, p. 37 n° 170-171.

¹⁴⁰ Vu sur photographies. Bibliographie: HOLDER, *Die Handschriften*, t. 1, p. 444-448 et 687, et t. 2, p. 672; BISCHOFF, *Katalog*, I, n°1693; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 55-56.

Provenance: sûrement Reichenau, dont il porte l'ex-libris au f. 2 («*Liber monasterii Augie maioris*»)¹⁴¹.

Contenu: f. 1^v-24 Defensor de Ligugé, *Liber scintillarum*, 1-64, 49; f. 24-29^v «sermo sancti Effrem» (CPPM I, 5317); f. 29^v-30 «Prefaciuncula Petri monachi» (inc. «Amorem [= Amor est] caritatis et aminiculum pacis...»); f. 33-178 sermons sur l'Évangile; f. 178-189 *Synonyma*; f. 189-191^v sermon «De auaricia».

Les *Synonyma* sont intitulés «In nomine sancti Trinitatis incipit liber Soliloquiorum sancti Isidori Spalensis urbis episcopi». Le texte est très incomplet: une première lacune («impossible... fortuitu iste», I, 26-40) correspond à une perte de trois folios entre les f. 182 et 183; une seconde («quantum ad mortem... creuerunt», I, 50-67) à une perte de quatre folios entre les f. 184 et 185 (ont disparu les deux *bifolia* intérieurs du quaternion dont les f. 183-186 représentent les deux *bifolia* extérieurs). Et le texte lui-même s'interrompt en II, 7, mais cette fois-ci de manière non accidentelle: «... si enim uolueris te omnino non poterit. Finit amen».

b Bern, Burgerbibliothek, D 219¹⁴²

Recueil factice composé de deux *codices*: (A) f. 1-8 *Passiones sanctorum*, (B) f. 9-18 Isidore de Séville, fragments des *Synonyma* (f. 9-10^v) et des *Differentiae* II (f. 10^v-18^v).

Description du codex (B): parch., 10 fol., 265 × 168 mm (195 × 110 mm), 28 longues lignes; minuscule caroline, 2^e quart du IX^e s., France (peut-être est de la France). Le ms. appartient sûrement à Pierre Daniel († 1603), qui l'annota au f. 9. Comme beaucoup de manuscrits de P. Daniel viennent de Fleury, et comme les f. 1-8 en proviennent sûrement, on peut se demander si c'est le cas aussi des f. 9-18¹⁴³; mais rien ne permet de l'affirmer avec certitude¹⁴⁴. C'est très probablement P. Daniel qui réunit les deux *codices* (A) et (B).

¹⁴¹ Toutefois rien ne prouve, que le ms. y ait été écrit, comme le suggère BEE-SON, *Isidor-Studien*, p. 55 (avec un point d'interrogation cependant).

¹⁴² Vu sur microfilm. Bibliographie: HAGEN, *Catalogus*, p. 271; BISCHOFF, *Katalog*, I, n°554; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 149^a; PELLEGRIN, *Bibliothèques*, p. 230 (n. 1), 240, et 358; notice IRHT [É. Pellegrin].

¹⁴³ GUERREAU-JALABERT, *Abbon*, p. 185, suppose même qu'ils pourraient y avoir été écrits.

¹⁴⁴ MOSTERT, *The library*, p. 65 n° 121, en doute.

Voici quels sont les extraits conservés des *Synonyma*: f. 9-9^v « || fallaces perimunt... nunquam securus est reus animus || » (II, 54-61). F 10-10^v « || prosit. Si enim hic laus quaeritur... tu mihi supra uita mea places. Explicit liber secundus soliloquiorum sancti Eydori episcopi » (II, 98-103). Il doit manquer six folios entre les deux fragments.

d Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 1153¹⁴⁵

Parch., 123 fol.¹⁴⁶, 225 × 175 mm, 23-24 longues lignes; minuscule caroline, 2^e quart du IX^e s.¹⁴⁷, peut-être Saint-Denis-en-France¹⁴⁸.

Le ms. provient de Saint-Denis, comme le prouve une indication du XII-XIII^e s. sur le dernier folio: « Liber sancti Dionis[i] qui furatus fuerit [f]uraueris *p. corr.* ». Il passa ensuite chez N. Le Fèvre (1544-1612) (un titre de sa main peut se lire au fol. 1), J.-A. de Thou (1553-1617) (n° 511 dans le catalogue rédigé par P. Dupuy en 1617¹⁴⁹), J.-B. Colbert (1619-1683) (n° 3537), et enfin dans la bibliothèque du roi (Regius 4381^{22a}). C'est à tort que le catalogue de la BNF l'attribue au collège de Clermont.

Contenu: f. 1-99 Ps.-Alcuin, *Officia per ferias*; f. 99-123 *Synonyma*.

Le texte des *Synonyma* ne comporte aucun prologue; le titre final est: « Explicit liber secundus soliloquiorum sci Isidori h[...] » (le mot commençant par h correspond probablement à h[ispalensis] ou h[ispanensis]).

¹⁴⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: LAUER, *Bibliothèque Nationale*, t. 1, p. 420-421; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 52; DELISLE, *Le Cabinet*, t. 1, p. 201; JULLIEN-PERELMAN, *Clavis II*, p. 529-530 (ALCPs 22); MEYER, 'Gildae', p. 54-56; NEBBIAI-DALLA GUARDA, *La bibliothèque*, p. 299.

¹⁴⁶ Selon MEYER, 'Gildae', p. 55-56, le ms. aurait eu à l'origine 140 fol. (17 quaternions et 1 binion); auraient été perdus 8 fol. au début, 8 autres après le f. 32, et 1 après le f. 95 (ce folio ayant été arraché).

¹⁴⁷ Datation proposée par B. Bischoff: je dois cette information à B. Ebersperger.

¹⁴⁸ Ce qui fait penser que le ms. fut copié à Saint-Denis même, ce sont les litanies des f. 79^v et 80^v qui mettent en évidence le saint (« SCE DYONISI » écrit en grandes lettres onciales rouges).

¹⁴⁹ « Precum formulae Alcuini et aliorum. Collectio psalterii Bedae. Beatorum Apostolorum Martyrum confessorum atque virginum. Collectio ex B. Hyeronimo. Isidori Soliloquium. 4° » (ms. Cambridge Trinity Coll. 1265, f. 66 n° 511).

f Fulda, Hessische Landesbibliothek, D 1, f. 133-134^{v150}

Parch., 186 fol., 190 × 125 mm (145-160 × 85-90 mm), 19-20 longues lignes; minuscule pré-caroline, 2^e moitié du VIII^e s., région de la Loire, peut-être Angers.

Le ms. appartient au monastère de Saint-Emmeram de Ratisbonne, où sa présence est certaine vers la fin XV^e s. comme le prouvent le titre «De iure et legibus» (noté vers 1470 par le bibliothécaire Laurentius Aicher) et la reliure (qui date de 1480 environ); il est décrit aussi dans le catalogue de St. Emmeram en 1500-1501 sous la cote O 12¹⁵¹. Se trouvait-il déjà à Saint-Emmeram avant 993? Peut-être si on l'identifie avec l'un de ces manuscrits décrits dans le catalogue de l'abbé Ramwold: «Libri capitulares de libris legis II» (*Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* IV, p. 146, l. 92), ou «Liber legum uel capitulorum» (*ibid.*, l. 95), mais cette identification n'est pas sûre. Il appartient ensuite à Johann Friedrich Ochsenbach le Jeune (1606-1658), qui le légua à Weingarten. De Weingarten, où il fut découvert par Mabillon en 1683, il vint à Fulda en 1803.

Son contenu est majoritairement juridique: f. 1-133 *Breviarium Alarici*; f. 133-134^v *Syn.* II, 32-37; f. 134^v-135^v Homélie sur Ex. 20, 15; f. 136-180 et 182-184^v *Formulae andecauenses*; f. 180-182 notes de comput.

Aux f. 133-134^v sont copiés les chapitres II, 32-37 des *Synonyma* presque complets: «In libro sancti Esidori qualea [sic] redemptor noste [sic] sustenuit [sic] a Iudeis. Iniuriam non respondeas... ne martirio expiatur [sic] aut di [sic] scriptura dicente qui odit fradrem [sic] suum humicita est et eredicabitur de terra uiuencium».

g Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 238¹⁵²

Parch., 248 fol. (paginés 1-253, 255-474 et 472-494), ca. 295 × 210-215 mm (ca. 230-240 × 155-170 mm), 23-36 longues lignes (sauf p. 2-

¹⁵⁰ Vu sur microfilm. Bibliographie: HAUSMANN, *Die historischen*, p. 104-109; LOWE, *CLA*, VIII, n° 1199; BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen*, t. 1, p. 258-259; KÖLLNER-JAKOBI-MIRWALD, *Die illuminierten*, t. 1, pl. 23-32, 916 et 952-953, et t. 2, p. 24-26.

¹⁵¹ *Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* IV, p. 227 l. 1669-1671.

¹⁵² Vu sur microfilm. Bibliographie: SCHERRER, *Verzeichniss*, p. 86-87; LOWE, *CLA*, VII, n° 934; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 69; FONTAINE, *Isidore de Séville (1960)*, p. 32-33.

163: 2 à 4 colonnes); minuscule précaroline, entre 750 et 770, Saint-Gall (copie due à Winithar, sous l'abbatit d'Othmar). Le ms. est demeuré jusqu'à aujourd'hui dans l'abbaye suisse; il est mentionné dans le catalogue de 1461 sous la cote X 6, et à nouveau dans celui de 1675¹⁵³.

Contenu: p. 2-163 dictionnaire latin; p. 163-181 opusculs hiéronymiens; p. 181-185 Isidore, *Sententiae* I, 8, 1-18 (suivi d'un texte sur les anges dont le début s'inspire de *Sententiae* I, 10, 4); p. 186-311 extraits bibliques; p. 312-384 Isidore, *De natura rerum*; p. 385-396 extraits d'Isidore, *Etymologiae*; p. 396-414 Ps.-Sénèque, *De moribus* suivis (p. 406-414) d'extraits des *Synonyma*; p. 415-434 Gennadius, *De ecclesiasticis dogmatibus*; p. 434-475 extraits bibliques; p. 475-493 Eucher, *Instructiones*.

Aux p. 406-414, les sentences extraites des *Synonyma* (I, 24-26, 28-30, 32-33, et II, 6-7, 12-21, 23-29, 31-33, 36-42, 45-53, 57, 62-71, 73-75, 77-83, 85-88, 93-98, 100)¹⁵⁴ suivent sans transition de *De moribus* de Ps.-Sénèque, et le titre final, «Gracias Deo finit liber Senicae» (p. 414), indique qu'elles sont considérées comme faisant partie de cet ouvrage.

b Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 908¹⁵⁵

Le ms. n'inclut pas moins de sept palimpsestes simples et quatre palimpsestes doubles¹⁵⁶. Les extraits des *Synonyma* font partie de la dernière strate, dont voici les caractéristiques: parch., 210 fol. (206 fol. pour le ms. St. Gallen 908, paginés p. 1-412, auxquels il faut ajouter les 4 fol. du *membrum disjectum* Zürich, Zentralbibl. C 79b, f. 16-19, qui viennent après la p. 74 du ms. de Saint-Gall); ca. 200 × ca. 135 mm (ca. 160-170 × 100-110 mm); 22-25 longues lignes aux p. 1-74, le reste en deux col. de 25-28 lignes; minuscule

¹⁵³ Pour le catalogue de 1461, voir *Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw.* I, p. 107, l. 30-31. Description de 1675 dans le ms. Paris, Arsenal, 4630, f. 71^v l. 5-7: «Liber Etimologiarum Hieronimi [sic]. Genesis Isidori. De rotis et septem planetis. fol».

¹⁵⁴ Inc. «Esto in cunctis casibus firmus, pacienter tolerare omnia...» (I, 24), expl. «... Vide ne quod legendo respicis uiuendo contemnas» (II, 100).

¹⁵⁵ Vu sur microfilm. Bibliographie: SCHERRER, *Verzeichniss*, p. 324-328; LOWE, *CLA*, VII, n° 953; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 153^{*}; PLOTON-NICOLLET, '*loci*', p. 114-116; WRIGHT, 'Apocryphal'; notice IRHT [É. Pellegrin].

¹⁵⁶ Les plus anciennes copies sont décrites dans LOWE, *CLA*, VII, n° 954, 958-962 et 964-965; les copies intermédiaires (des palimpsestes doubles) dans *CLA*, VII, n° 955 et 963; et la dernière copie dans *CLA*, VII, n° 953.

précaroline, VIII-IX^e s., nord de l'Italie, peut-être région de Milan, peut-être plus précisément Bobbio¹⁵⁷.

Contenu: p. 1-74 florilège théologique¹⁵⁸, p. 75-412 glossaires latins. Les extraits des *Synonyma* (p. 36-44) sont dans un contexte homilétique: p. 31-36 sermons pseudo-augustiniens (CPPM I, 1036 et 1930); p. 44-45 Césaire d'Arles, extrait du *Serm.* 55; p. 45-46 extrait de Ps.-Augustin, *Serm.* 382 (CPPM I, 748); p. 6-49 Césaire d'Arles, *Serm.* 188; etc. Il faut noter aussi la présence de deux autres extraits isidoriens: p. 28-30 *Differentiae* II, 1-3; et p. 49-51 *Sententiae*, III, 61.

Les extraits des *Synonyma* sont les suivants: p. 36-40 «De uita et morte hominum dicit. Homo. Anima in angustia, spiritus meus... unde corruisiti ad uitia, inde rugibis ad tormenta. Frater in omnibus tuis memorare nouissima tua et caro non peccauit in aeternum» (centon de I, 5-6, 19, 21, 24-33). P. 40-43 «De honore huius saeculi dicit. In summo honore summa sit tibi humilitas... Non est enim misericordia ubi non fuerit beneuolentia» (II, 87-98). P. 43-44 «De iustis laboribus tuis dicit. Ministra pauperibus... Non expectanda quod aliquis debeat cummensare cum Christo domino nostro» (II, 98-99).

k Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Aug. CLXIV¹⁵⁹

Parch., 126 fol., 280 × 175 mm (200 × 134 mm), 25 longues lignes; minuscule caroline, début du IX^e s., Rouen (peut-être abbaye de Saint-Ouen)¹⁶⁰. Provenance: Reichenau, comme l'indique l'ex-libris au f. 4: «Liber Augie maioris».

Contenu: f. 2^v Ansbert, poème en l'honneur de Saint Ouen (MGH, *scr. mer.* V, p. 542); f. 4-112^v Cassien, *De institutis coenobiorum*; f. 112^v-125^v *Synonyma*.

¹⁵⁷ LOWE, *CLA*, VII, n° 953, hésitait entre le nord de l'Italie et la Suisse. BISCHOFF a d'abord préféré la Suisse (*Mittelalterliche Studien*, I, p. 237), mais plus récemment (*Mittelalterliche Studien*, III, p. 32-33) il a suggéré plutôt le nord de l'Italie. FERRARI, 'Libri', p. 277, et WRIGHT, 'Apocryphal', p. 144-145, situent l'origine du ms., quoique avec prudence, dans la région de Milan. C'est PLOTON-NICOLLET, 'Ioca', p. 115-116, qui pense que le ms. fut copié à Bobbio.

¹⁵⁸ Analysé en détail par WRIGHT, 'Apocryphal'.

¹⁵⁹ Vu sur photographies. Bibliographie: HOLDER, *Die Handschriften*, t. 1, p. 390-391 et 680, et t. 2, p. 669; BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 1675; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 117; BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien*, III, p. 10.

¹⁶⁰ Ce lieu d'origine est déduit du poème en l'honneur de Ouen au début du manuscrit. BEESON, *Isidor-Studien*, p. 117, indique comme origine: «Saint-Gall?», mais on ne sait pas sur quoi il fonde cette hypothèse.

Des *Synonyma* est seulement copié le premier livre, précédé du 2^e prologue. Il n'y a pas de titre, mais sur l'étiquette est écrit «Ysidori lamentum de miseria seculi».

l Lambach, Bibliothek des Benediktinerstifts, XXXI¹⁶¹

Recueil factice composé de deux *codices*: (A) f. 1-136 corpus de règles monastiques; (B) f. 137-187 *Synonyma* (f. 137-171), collectes du psautier originaires d'Espagne¹⁶² (f. 171-187). Caractéristiques du second codex: parch., 51 fol., 280 × 195 mm (218 × ca. 150 mm), 24 longues lignes; minuscule caroline, 1^e ou 2^e quart du IX^e s., sans doute Münsterschwarzach, d'où vinrent les premiers moines de Lambach, au temps de l'évêque Adalberon de Wurtzbourg († 1090). Les deux *codices* furent réunis au plus tard au XII^e s.; en effet, les premiers descendants de *l* datent du XII^e s.: Admont 331, Götweig 57, Graz 480, Klosterneuburg CCl. 587 et Wien ÖNB cod. 1550¹⁶³. L'ensemble provient de Lambach (ex-libris du XIII^e s. au f. 8^v).

Le texte des *Synonyma* est précédé des deux prologues, il est intitulé «In nomine trine (ac *sup. l. add.*) summae Trinitatis incipit liber Sinonimae sancti Isidori Hispaniensis urbis episcopi», et à la fin «Explicit liber II Sinonimae sancti Isidori».

m München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6330¹⁶⁴

Parch., 72 fol. (numérotés 1-71; 1 folio non numéroté après le f. 27), 194 × 125 mm (ca. 150 × 93-98 mm), 22-23 longues lignes; minuscule caroline, début du IX^e s., sud-ouest de l'Allemagne, peut-être Alsace. Provient de Freising, dont il comporte l'ex-libris du XII-XIII^e s. au f. 1^v.

Analyser le contenu de ce recueil demanderait une étude particulière: parmi les textes copiés, on peut citer un extrait de la *Règle* de Benoît, des sermons de Césaire d'Arles (*Serm.* 15, 29 et

¹⁶¹ Vu sur microfilm (de la Hill Monastic Manuscript Library). Bibliographie: RESCH, *Handschriften-Katalog* [non paginé]; BISCHOFF, *Katalog*, I, n° 2033; Id., *Die südostdeutschen Schreibschulen*, II, p. 41-42; LECLERCQ, 'L'ancienne', p. 196-197; VILANOVA, *Regula*, p. 25-26; ZELZER, *Basili*, p. XXI-XXIII.

¹⁶² Voir DÍAZ Y DÍAZ, *Index*, t. 1, p. 93 n° 335.

¹⁶³ Sur la postérité de *l*, voir VILANOVA, *Regula*, p. 34 et 36-38.

¹⁶⁴ Vu sur microfilm. Bibliographie: HALM, *Catalogus*, t. 1, 3, p. 93; BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen*, I, p. 145-146; BIERBRAUER, *Katalog*, p. 108 n° 214.

233), d'autres attribués à Ephrem, d'autres encore d'Augustin ou attribués à Augustin¹⁶⁵, une *Instruction* de Colomban (*Instr.* 5), un texte sur les sept ordres du Christ (CPL 1155h), plusieurs Symboles, le *De ecclesiasticis dogmatibus* de Gennade, l'homélie *Necessarium est enim*¹⁶⁶, divers florilèges bibliques patristiques (en particulier sur l'obéissance et la pénitence), et le *Pater Noster* dit « de Freising » en latin et vieux-haut-allemand¹⁶⁷. Les *Synonyma* se trouvent aux f. 16-32 : seul le livre II est copié, intitulé « Dicta sancti isidori episcopi ».

p Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2317¹⁶⁸

Recueil de deux *codices* : (A) f. 1-50 *Synonyma*; (B) f. 51-145 Vigile de Tapse, *Contra Eutychem*; Pierre Chrysologue, *Ep. ad Eutychem* et Augustin, *De cura pro mortuis*. Le catalogue de la BNF décrit l'ensemble du ms. comme s'il s'agissait d'un seul codex, probablement parce que (A) et (B) sont de même taille. (A) comporte lui-même deux parties : (A1) les f. 1-48 correspondent en fait au début d'un codex, qui, d'après la table des matières du f. 1, comprenait aussi le *De decem cordis* et le *De doctrina christiana* d'Augustin. Aujourd'hui on ne peut lire que les *Synonyma*, qui commencent au f. 1^v et s'interrompent au f. 48^v : « ... Qui in rerum || » (II, 93). (A2) f. 49-50^v fin des *Synonyma* (II, 93-103), écrits par une main légèrement postérieure.

Voici les caractéristiques de (A1) : parch., 48 fol., 230 × 170 mm (190 × 130 mm), 2 colonnes de 19 lignes; minuscule caroline, vers le milieu du IX^e s., France¹⁶⁹. La partie (A2) est constituée de 2 fol., parch., 230 × 170 mm (190 × 120 mm), 2 colonnes de 26-27 lignes; minuscule caroline, peut-être X^e s., France¹⁷⁰.

L'ensemble du ms. appartient à C. Dupuy (1545-1594), mais sa provenance antérieure n'est pas connue.

¹⁶⁵ Voir KURZ, *Die handschriftliche*, p. 320-321.

¹⁶⁶ Sur ce texte, voir BOUHOT, 'Alcuin', p. 183-184.

¹⁶⁷ Sur ce *Pater Noster*, voir MASSER, 'Freisinger Paternoster'.

¹⁶⁸ Vu sur microfilm. Bibliographie : LAUER, *Bibliothèque Nationale*, t. 2, p. 402; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 53.

¹⁶⁹ Date et origine proposées par B. Bischoff : je dois cette information à B. Ebersperger.

¹⁷⁰ C'est moi qui, bien que n'étant pas expert en paléographie, me risque à proposer cette datation : en effet, l'écriture des f. 49-50^v ne me paraît pas être de beaucoup postérieure à celle des f. 1^v-48^v. Il semble aussi que le ms. n'ait pas quitté la France, du moins aux IX^e-X^e siècles, puisqu'il comporte des notes tiroiennes d'origine française.

La copie la plus ancienne des *Synonyma* (f. 1^v-48^v) est intitulée «Incipit prologus soliloquiorum sancti Isidori» et, après le premier prologue (*p* ne comporte pas le second), «Isidorus archiepiscopus Spaniae hominis personam lamentantis in se assumptus». Dans la table du ms. (contemporaine des f. 1-48): «In hoc corpore continentur libri II sancti Isidori archiepiscopi qui Synonyma uocantur ualde utiles et confortatorii ad omnem bonitatem». La copie plus récente (f. 49-50^v) transcrit les c. II, 93-103: «amore defigitur... supra uitam meam placeas. Explicit liber secundus soliloquiorum sancti Isidori»

Le manuscrit comporte de nombreuses gloses, dont une grande partie en notes tironiennes. Illo Humphrey, qui m'a aidé à en déchiffrer quelques-unes, pense qu'elles sont du IX^e s. et d'origine française¹⁷¹. Les folios comportant des gloses sont les suivants: 1^v, 6-6^v, 8^v-17^v, 21^v-33, 36^v, 39^v, 44^v, 45^v, 47.

q Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2341¹⁷²

Parch., 273 fol., 360 × 275 mm (277-280 × 200 mm), 2 col. à 51 lignes (4 col. aux f. 257^v-273); minuscule caroline, 2^e quart du IX^e s. (probablement vers 843¹⁷³), Orléans ou région d'Orléans. Le ms. provient du chapitre du Puy, puis il fut acquis par Colbert (chez qui il a la cote 323), avant d'entrer à la Bibliothèque Royale (Regius 3647²).

Les nombreux textes que comporte ce ms. peuvent être regroupés ainsi: f. 1-13^v computs; f. 14-135 Smaragde, *Collectiones in Epistolae et Euangelia*; f. 136-157^v textes sur la Trinité et contre les hérétiques; f. 158-169 ouvrages d'Alcuin (*De fide sanctae et indiuiduae Trinitatis*, *De Trinitate ad Fredegisum* et *De animae ratione*); f. 169-203 ouvrages d'Isidore (*Synonyma*, *De fide catholica*, *De ecclesiasticis officiis*); f. 204-234^v pénitentiels¹⁷⁴; f. 235-252 Julien de Tolède, *Prognosticon*; f. 252^v-257 Alcuin, *De uirtutibus et uititiis*; f. 257-273^v glossaires (dont les *Synonyma Ciceronis*).

¹⁷¹ Sur ces gloses, voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 180-181.

¹⁷² Collationné directement. Bibliographie: LAUER, *Bibliothèque Nationale*, t. 2, p. 416-418 (et *corrigenda* dans t. 3, p. 12); BEESON, *Isidor-Studien*, p. 39; DELISLE, *Le Cabinet*, t. 1, p. 511 et 513, et t. 3, p. 255; HILLGARTH, *Sancti Iuliani*, p. XXXI; MUNK OLSEN, *L'étude*, t. 1, p. 347; SAMARAN-MARICHAL, *Catalogue*, t. 2, p. 475; notice IRHT [É. Pellegrin].

¹⁷³ En effet, on trouve au f. 13 une table de comput pour les années 843-923, dont tous les articles sont rédigés au futur.

¹⁷⁴ Détail dans KOTTJE, *Die Büssbücher*, p. 50-51 n° 36.

Les *Synonyma* eux-mêmes sont donc dans un contexte isidorien et alcuinien¹⁷⁵. On peut les lire aux f. 169-175^v. Tit. fin. «Explicit Sinonima». Présence des deux prologues.

r Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13396¹⁷⁶

Parch., 108 fol. (le f. 1 ajouté contient une table des matières du IX^e s.), 270 × 187 mm (210-217 × 140-147 mm), 26-27 longues lignes; minuscule caroline, vers 800, nord ou nord-est de la France¹⁷⁷.

Le ms. appartient à la bibliothèque de Corbie, dont il porte l'ex-libris du XVI^e s. sur le plat supérieur de la reliure (mais il s'y trouvait probablement bien avant le XVI^e s.); il est mentionné dans l'inventaire corbéien de 1621¹⁷⁸. Il passa ensuite à Saint-Germain-des-Prés, où il est décrit dans le catalogue de 1677¹⁷⁹.

Contenu: f. 1-72^v Isidore, *Contra Iudaeos*; f. 72^v-76^v extraits des *Synonyma*; f. 76^v-78 *Differentiae* II, 2-3 et 8; f. 78-82 Ps.-Ildefonse, *Serm.* 13 (CPPM I, 2313); f. 82-94 Césaire, *Serm.* 157 et 151, Ps.-Césaire, *Serm.* CPPM I, 4403, à nouveau Césaire, *Serm.* 198, et Ps.-Augustin, *Serm.* App. 83; f. 94-108^v Ambroise Autpert, *Homelia de transfiguratione Domini*.

Les extraits des *Synonyma* se trouvent donc dans un contexte isidorien mais aussi homilétique: tit. «Domni Ysidori ex libro Synonimorum», inc. «Fac quae loqueris. Grauitate atque doctrina...» (II, 47), expl. «... Vide ne ultra offendas, imple opere quod didicisti. Auxiliante Domino nostro Iesu Christo qui cum patre et spiritu sancto uiuit et regnat Deus per omnia secula secu-

¹⁷⁵ L'association des œuvres d'Alcuin et d'Isidore n'est pas due au copiste de *q*, mais remonte au moins au modèle commun de *q* et de Leiden BPL 173 (voir LAWSON, *Sancti Isidori*, p. 31*).

¹⁷⁶ Vu sur microfilm. Bibliographie: DELISLE, *Inventaire*, II, p. 101; LOWE, *CLA*, V, n° 661; ANDRÉS SANZ, *Isidori*, p. 155*; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 39; ÉTAIX, *Homéliaires*, p. 258; MORIN, *Sancti Caesarii*, I, p. XCVI (H⁷); SAMARAN-MARICHAL, *Catalogue*, t. 3, p. 735.

¹⁷⁷ Bien que *r* provienne de Corbie, rien ne permet d'affirmer qu'il y fut copié. L'une des richesses de ce ms. est la célèbre enluminure du f. 1^v représentant Isidore offrant le volume à sa sœur Florentina (voir reproduction dans PORCHER, 'Les manuscrits', p. 174, 176-177, fig. 184 et 186-187).

¹⁷⁸ Voir COYECQUE, *Catalogue*, p. XXXVI n° 160.

¹⁷⁹ «S. Isidori episcopi libri duo in uitam egressi ad Florentinam sororem suam. Tres eiusdem sermones. S. Augustini sermo de virginitate s. Mariae. S. Caesarii sermones quatuor in Euangelia. Ambrosii Autberti Abbatis homilia in transfiguratione domini habita in Monasterio suo s. Vincentii ad Vulturum» (ms. Paris Arsenal 4630, f. 304 n° 265).

lorum. Amen» (II, 100). Les sentences sont extraites des chapitres suivants: II, 47-51, 66-67, 70, 72-75, 81, 83-84, 90-98, I, 27-30 et II, 100.

s Paris, Bibliothèque nationale de France, n. a. lat. 447 (Libri 67)¹⁸⁰

Parch., 125 fol., 137 × 78 mm (95 × 50 mm), 19 longues lignes; minuscule caroline, 3^e quart du IX^e s., peut-être sud de la France¹⁸¹. Le ms. appartient au XIX^e siècle à G. Libri (1803-1869), mais sa provenance antérieure est inconnue.

Contenu: f. 1-30^v Eusèbe Gallican, *Serm.* 39, extr. 6, 40-41 et 44; f. 30^v-60^v Césaire, *Serm.* 235, 233, 236 et 234; f. 61-78^v *Synonyma*; f. 79-115^v Cassien, *Collatio* V; f. 115^v-125^v Éloi, *Praedicatio de supremo iudicio*, c. 1-9 (MGH, *scr. mer.* IV, p. 751-755). Les sermons d'Eusèbe et de Césaire qui précèdent les *Synonyma* correspondent à la collection césairienne «Ad monachos» (à laquelle il manque seulement la première pièce); cette collection est aussi transmise par *H*.

Le ms. conserve seulement le livre II des *Synonyma*: inc. «Quaesio te, anima...» (II, 1), expl. «... tibi semper obtemperem.» (II, 101). Les omissions sont très importantes, de sorte qu'à partir de II, 44, le texte est presque totalement incomplet. Voici les passages manquants: «claude etiam... cum uoluptate perficies» (II, 44-64), «nisi per sapientiam... in omni opere» (II, 65-77), «nec minus nec nimium... tene discretionem» (II, 77-79), «serui unicuique... facito illi» (II, 79-81), «testimonio tuo... sed eas» (II, 81-83), «noli esse plus iustus... indulgentia» (II, 83-84), «nec quemquam... cupis» (II, 84), «quo enim iure... subdita suscipe» (II, 84-88), «iura potestatis... administra» (II, 88), «honores quoque... simule et saeculi» (II, 89-94), «sine impedimento... mundi tibi» (II, 94-95), «sicut sepultus... recte uiuere» (II, 95-100).

¹⁸⁰ Collationné directement. Bibliographie: DELISLE, *Bibliothèque*, p. 35-36; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 117; GLORIE, *Eusebius*, I, p. XXXIV; MORIN, *Sancti Caesarii*, I, p. XXXVII.

¹⁸¹ BEESON, *Isidor-Studien*, p. 117, juge que le ms. est originaire de France, mais il ajoute un point d'interrogation. La notice de B. Bischoff (telle qu'elle m'a été transmise par B. Ebersperger) n'est pas très claire: «wohl südlicher»; si on le comprend bien, il parle du sud de la France. La datation (3^e quart du IX^e s.) est aussi celle de B. Bischoff.

† Trier, Stadtbibliothek, 137¹⁸²

Ms. factice composé de deux *codices*: (A) f. 1-74 Augustin, *De ciuitate Dei*¹⁸³; (B) f. 75-192 Ferrand de Carthage, *Ep.* 7 (f. 75-105^v); Fulgence de Ruspe, *Ep.* 13-14 (f. 106-153); *Synonyma* (f. 154-189); *Passio s. Privati* [BHL 6932] (f. 189-192).

Caractéristiques du second codex: parch., 119 fol. (foliotés 75-192, il y a un folio non numéroté entre les f. 187 et 188), 235 × 160-165 mm (180-190 × 110-120 mm), 24 longues lignes; minuscule caroline, probablement entre 861 et 868¹⁸⁴, Trèves. Provenance: Saint-Eucher-et-Saint-Mathias de Trèves, dont on lit l'ex-libris au f. 1.

Les *Synonyma* sont intitulés «Incipit prologus Hysidori archiepiscopi», tit. fin. «Explicit liber sancti Ysidori archiepiscopi (episcopi *a. corr.*) qui vocatur Sinonima». Après le premier prologue (le second est absent), le texte est introduit par: «Explicit prologus Synonimae Hysidori archiepiscopi. Hysidorus archiepiscopus Ispaniae hominis personam lamentantis in se adsumsit». Le titre final est précédé de cette phrase¹⁸⁵: «Hec lectio librorum auro splendidior, gemmis fulgentior, legentibus lucet et nobilem sentit saporem qui hanc libat lectionem, sed fauis suauior et mellibus dulcior».

¹⁸² Vu sur photocopies. Bibliographie: KEUFFER, *Beschreibendes*, p. 32-33; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 56; COENS, 'Catalogus', p. 159; WINTERFELD, 'Zu karolingischen', p. 760.

¹⁸³ Dans cette section, les f. 48-61 sont un palimpseste, la première copie transmettant un extrait de la *Collectio canonum Hibernensis*: cfr LOWE, *CLA*, IX, n° 1368.

¹⁸⁴ La date est déduite du poème qui suit les *Synonyma* et qui est adressé à un certain Berengarius (éd. K. Strecker dans les MGH, *poet. lat.* IV.3, Berlin, 1923, p. 1065, n° XX). Or ce Berengarius est probablement à identifier avec le comte Berengarius qui, après avoir intrigué contre Louis le Germanique et avoir été déposé par celui-ci en 861, s'est rendu auprès d'Adalhard, abbé de Saint-Maximin de Trèves avec lequel il était apparenté; et probablement aussi avec le «Bernger com.» dont les *Annales necrologi Fuldenses* (éd. G. Waitz dans les MGH, *scr.* XIII, Hannover, 1881, p. 180 col. 2 l. 32) mentionnent la mort le 1^{er} octobre 868.

¹⁸⁵ On trouve ce même colophon dans au moins six autres manuscrits plus tardifs: Milano Ambr. E 17 sup., München BSB Clm 6304, New York Hispanic Society of America HC 371/256, Paris BNF 2821, Toulouse BM 178 et Vaticano BAV Vat. lat. 5077. Le texte en a déjà été édité (d'après Vat. lat. 5077) par ARÉVALO, *S. Isidori*, t. 2, p. 285 (réimpr. dans PL 81, 810).

u Udine, Biblioteca Arcivescovile e Bartolina, 4¹⁸⁶

Parch., 197 fol., 145 × 105 mm (102 × 75 mm), 13 longues lignes; minuscule caroline, 1^e quart du IX^e s., sud de la Bavière ou région de Salzbourg; provenance: Moggio, O.S.B.

Le ms. comporte deux grands groupes de textes: le premier (f. 1-95) est un recueil assez disparate de sermons et de pièces ascétiques, et le second (f. 95-197) comporte dix-sept homélies disposées suivant les temps liturgiques. Aux f. 40-50 peuvent se lire les c. II, 37-43, 43-45, 47-49 et 98-100 des *Synonyma* («Monita sancti Isidori de inuidia cauenda. Inuidia cuncta bona ore pestifero deuorat... quod dedicisti perceptione»).

w Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. f. 33¹⁸⁷

Recueil de trois *codices*: (A) f. 1-15 *Enchiridion Sexti*; (B) f. 16-37 et 56-58 *Synonyma*; et (C) f. 38-55 *Passio s. Cypriani* et lettres de Cyprien.

Caractéristiques du deuxième codex: parch., 25 fol., 260 × 200 (jusqu'au f. 24^r 190 × 132 mm, ensuite 210 × 140 mm), 25 et (à partir du f. 24^v) 28 longues lignes; minuscule caroline, Wurtzbourg, sous l'évêque Hunbert (833-842). Au milieu du IX^e s., un copiste de Wurtzbourg ajouta le second prologue des *Synonyma* au f. 55^v (donc à la fin du codex C): cela prouve qu'au moins (B) et (C) étaient déjà reliés ensemble à cette date ancienne. Toujours au f. 55^v fut écrit au XIII^e s.: «Enchiridion sancti Sixty et Passio Cypriani»; les trois *codices* étaient donc sûrement reliés. Au f. 1, le ms. porte la cote de la bibliothèque de la cathédrale de Wurtzbourg: «LIII» (XV^e s.); au dos: «79» (XVIII^e s.).

Les *Synonyma* sont copiés aux f. 16-37^v et 56-58^v avec le 1^{er} prologue et, comme on l'a déjà dit, le 2^e prologue a été ajouté au f. 55^v.

¹⁸⁶ Vu sur microfilm. Bibliographie: SCALON, *La Biblioteca*, p. 70-76; BISCHOFF, *Die süddeutschen Schreibschulen*, II, p. 148; FOLLIET, 'Deux nouveaux', p. 170-178.

¹⁸⁷ Vu sur microfilm. Bibliographie: THURN, *Die Handschriften*, p. 26-27; BEESON, *Isidor-Studien*, p. 57; BISCHOFF-HOFMANN, *Libri sancti Kyliani*, p. 28-29 et 122; PONCELET, 'Catalogus', p. 409.

y New York, Columbia University Library, Plimpton 129 + New York, Pierpont Morgan Library, M. 559¹⁸⁸

Parch., 2 fol. conservés, 210 × 175 mm pour le folio Plimpton 223 × 180 pour le folio Morgan (180 × 140 mm), 21 longues lignes. Les deux folios formaient probablement le *bifolium* extérieur d'un quaternion (dont le folio Morgan était le premier et le folio Plimpton le dernier). Écriture: minuscule anglo-saxonne, vers 800 dans un centre anglo-saxon en Allemagne, peut-être Wurtzbourg ou Fulda¹⁸⁹.

Le folio Plimpton porte en son verso une note datant du XIX^e s.: «Paris. From Fire in Hotel Cluny. [D'une autre main:] Artchenvald [?].» Cette note n'a pas encore reçu d'explication: il ne semble pas qu'il y ait eu de feu au Musée de Cluny; il n'est pas impossible que le ms. vienne de l'abbaye de Cluny, mais c'est très hypothétique. Quoi qu'il en soit, le ms. appartient au début du XX^e s. au libraire Giuseppe Martini, qui vendit le folio de la Columbia University à George A. Plimpton à une date inconnue, et M. 559 à la Morgan Library en 1917. G.A. Plimpton fit don du ms. à la Columbia University en 1936.

Contenu: ms. Morgan: I, 36-41 (« || mundi flagrans... negare non possum || »). Ms. Plimpton: I, 65-68 (début illisible, fin «... dolor tuus quasi || »).

CHAPITRE II: LES DEUX RECENSIONS

Cette section consacrée aux deux recensions des *Synonyma* reprend des éléments qui ont presque tous déjà été publiés¹⁹⁰.

¹⁸⁸ Vu sur photocopies (folio Plimpton) et photographies (folio Morgan). Je dois particulièrement remercier C.W. Dutschke, conservatrice à la Columbia University: en effet, comme le recto du folio Plimpton était illisible en photocopie, elle a eu l'amabilité de le collationner directement pour moi; et de surcroît elle a eu la générosité de m'envoyer gratuitement la copie du verso. Bibliographie: DE RICCI-WILSON, *Census*, t. 2, p. 1471 et 1775; LOWE, *CLA*, XI, n° 1655; Id., 'Membra disiecta', p. 193-194; HUSSEY, 'Transmarinis', p. 165-166; MINER-CARLSON-FILBY, *Two Thousand*, p. 19-20 n° 5 (la notice est de D. Miner) et fig. 5 (reproduction du verso du folio Plimpton).

¹⁸⁹ Peut-être Fulda ou Wurtzbourg selon LOWE, 'Membra disiecta', p. 193-194; Wurtzbourg selon DE RICCI-WILSON, *Census*, t. 2, p. 1471 et 1775, et MINER, *Two Thousand*, p. 19-20 n° 5; Fulda selon HUSSEY, 'Transmarinis', p. 165-166, et selon D. Ganz. L'opinion de D. Ganz m'a été rapportée par C.W. Dutschke: le paléographe anglais fonde son hypothèse sur la ressemblance entre l'écriture de y et celle de plusieurs manuscrits de Fulda (notamment ceux reproduits dans SPILLING, 'Angelsächsische', spéc. p. 67 pl. 14).

¹⁹⁰ ELFASSI, 'Una edición'; et surtout Id., 'Les deux recensions'.

Toutefois, cet aspect de la tradition manuscrite est tellement important qu'il est indispensable d'en rappeler ici, même sous forme résumée, les principales conclusions.

La collation des manuscrits conduit à distinguer deux groupes:

– *CEFGG'HOPRVXZabdfghklmpqrs*

– *LSUWw*,

les autres manuscrits étant contaminés (*ty*) ou ayant des modèles successifs (*BMNu*).

J'ai appelé Λ l'ancêtre de *LSUWw* et Φ l'ancêtre de *CEFGG'HOPRVXZabdfghklmpqrs* (Λ est la lettre grecque correspondant à *L*, l'un des deux manuscrits les plus anciens de cet ensemble¹⁹¹, et Φ vient de *F* et *P*, qui sont aussi les deux plus anciens témoins de ce groupe). Il est inutile de fournir ici le détail des nombreuses divergences entre Λ et Φ puisqu'elles sont indiquées dans l'apparat critique.

Ces deux groupes correspondent à deux recensions et non à deux familles: autrement dit, les différences entre Λ et Φ ne sont pas dues à des accidents involontaires dans la transmission du texte, mais à une révision délibérée. Trois éléments autorisent une telle affirmation. En premier lieu, il y a 35 variantes qu'on peut qualifier d'alternatives, parce qu'elles ont la même signification et qu'elles ont probablement été écrites l'une pour l'autre¹⁹². Par exemple, en I, 7, on voit mal par quel type d'accident un copiste aurait pu transformer *creuit auaritia perit lex* (Λ) en *pereunt leges auaritia iudicante* (Φ) ou vice versa.

Deuxième indice d'une correction délibérée du texte, les groupes de mots présents dans l'une des recensions et absents de l'autre sont presque toujours des propositions ou des syntagmes cohérents, ayant un sens et une unité grammaticale: il est donc peu plausible que leur présence ou absence soient dues seulement à des raisons mécaniques, comme des sauts de ligne par exemple. Enfin, bien que ce soit moins probant, le nombre de divergences entre Λ et Φ s'élève à près de 260. Les passages présents seulement dans une des deux rédactions sont parfois très longs, le cas le plus spectaculaire étant celui du c. II, 69-70: plus d'un chapitre et demie est absent de Λ . L'ampleur du phénomène

¹⁹¹ L'autre est *W*, mais il n'y a pas de lettre grecque correspondant à *W*.

¹⁹² Liste complète de ces variantes dans ELFASSI, 'Una edición', p. 110-112.

semble indiquer la présence d'un remanieur qui a délibérément ajouté ou omis des phrases.

Si l'on admet que Λ et Φ sont deux recensions, reste à savoir si elles sont isidorienues, et sinon, laquelle des deux l'est. D'autre part, quel est le lien entre les deux textes? L'un des deux est-il un remaniement de l'autre ou doit-on imaginer d'autres hypothèses?

L'étude des sources des passages spécifiques à chacune des deux rédactions semble indiquer que les deux sont authentiques: de fait, les textes utilisés sont connus ou susceptibles d'être connus par Isidore. Il y a des ajouts (ou des omissions, selon le point de vue adopté) dans les deux sens: on ne constate pas d'amplification ou de simplification d'un texte par rapport à l'autre. Les formules chères à Isidore (telles qu'on peut les repérer grâce à des parallèles avec les autres œuvres) semblent avoir été ajoutées dans les deux versions. *A priori*, il semble donc que les deux recensions soient toutes deux authentiques: cette première impression peut être confirmée, de manière plus probante, par l'examen de la dépendance entre les deux rédactions.

En effet, le problème de la dépendance d'une recension par rapport à l'autre est lié à celui de l'authenticité: car si Λ est l'ancêtre de Φ – et on peut tenir le même raisonnement en remplaçant Λ par Φ et Φ par Λ –, il est certainement isidorien; c'est le texte initial, dont Φ est une version corrigée (la question étant alors de savoir si elle le fut par Isidore ou par un autre). En l'occurrence, grâce à l'examen des sources, on peut démontrer que dans dix-huit passages¹⁹³, Λ est l'ancêtre de Φ ; dans douze autres¹⁹⁴, c'est Φ qui est à l'origine de Λ . Il est inutile de répéter ici tous les

¹⁹³ Voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 165-169, où sont étudiés dix-sept passages où Φ dépend de Λ (dans cet article sont distingués seulement treize paragraphes, mais le § 6, p. 167, concerne deux extraits des *Synonyma*, et le § 8, p. 167-168, quatre autres extraits). On peut ajouter un dix-huitième cas: en I, 56 (l. 548-549), Λ est plus proche de sa source que Φ , quelle que soit cette source d'ailleurs (Térence, *Adelphoe*, 978; Plaute, *Captiui*, 355; ou peut-être *Glosa Consentanea*, XXVI, 5), car son texte préserve l'adjectif *omnia*.

¹⁹⁴ Aux onze cas cités dans ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 169-173, il faut peut-être ajouter un douzième: en I, 56 (l. 560), Φ est plus proche de la source (Jérôme, *Contra Iohannem*, 2) que Λ , qui ajoute l'adverbe *iam*. Autre *addendum* à cet article 'Les deux recensions': à la p. 170 j'ai mentionné comme source de *Syn.* II, 68 (l. 730-731) le sermon 130 de Césaire d'Arles; il se peut, effectivement, que Césaire ait inspiré Isidore (notamment pour la formulation «exemplis ostende»), mais la source principale de tout le début du c. II, 68 (l. 727-731) est en fait le *De institutione uirginum* (12, 3) de Léandre de Séville. De toute façon, quelle que soit la source (Césaire ou Léandre), Φ en est moins éloigné que Λ : c'est Λ qui dépend ici de Φ .

détails que j'ai déjà donnés dans un article préparatoire à cette édition¹⁹⁵ mais, pour ne pas contraindre le lecteur pressé de se reporter à cet article, il faut au moins donner quelques exemples.

Au chapitre I, 15, les manuscrits Λ transmettent le texte «seruili opere mancipatus, egeo, mendico, infelix, publicam posco alimoniam», qui est une adaptation du *De septem ordinibus ecclesiae* attribué à Jérôme (p. 43, l. 6-10): «mendicat infelix... et seruili opere mancipatus, publicam de quolibet poscit alimoniam... eget». La recension Φ ajoute plusieurs mots (mis en valeur ici par des italiques) en coupant le passage en deux: «seruili opere mancipatus, *in algore, in niue, in frigore, in tempestatibus tetrus, in omni labore, in omni periculo positus, post damna bonorum, post amissionem omnium rerum, inops et pauper effectus sum*, egeo, mendico, infelix, publicam posco alimoniam». Il est clair que dans ce cas-là Φ dépend de Λ .

Autre exemple: la recension Φ comporte cinq phrases empruntées à Novatien (en I, 38; I, 56; II, 24 et II, 75), alors que Λ n'en contient aucune. Il est très probable que ces phrases sont des ajouts de Φ par rapport à Λ . Dans le cas inverse, en effet, on ne comprend pas pourquoi l'auteur de Λ aurait choisi de supprimer, en quatre endroits aussi distants, les seuls emprunts des *Synonyma* à Novatien.

Après avoir donné deux exemples où Φ dépend de Λ , on en citera deux autres où c'est l'inverse. En II, 97, la phrase «fructum remunerationis amittit» a pour source le *De officiis* (I, 30, 147) d'Ambroise: «remunerationis fructum amittas». C'est donc Λ qui change le texte: «remunerationis non percipit fructum». Et en I, 30, alors que le texte de Φ reproduit de manière assez fidèle un extrait du *De excidio urbis* (4, 4) d'Augustin, c'est Λ qui ajoute après coup une phrase («istae finem habent, illae perpetuae sunt») qui n'est pas empruntée à l'évêque d'Hippone.

Ainsi donc, tantôt Λ présente un état du texte antérieur à celui de Φ , tantôt c'est l'inverse. Pour rendre compte de ces données contradictoires, il faut supposer l'existence d'un texte primitif (on ne peut pas expliquer autrement les 90 ou 95 % communs à Λ et Φ), à partir duquel Isidore aurait fait deux textes parallèles de travail. Il serait ensuite intervenu tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre.

Une telle hypothèse est renforcée par le passage suivant:

¹⁹⁵ Voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 165-173.

Cicéron, <i>Par. Stoic.</i> I, 1, 6	Isidore, <i>Diff.</i> II, 164	Isidore, <i>Syn.</i> I, 36
«Neque enim umquam expletur nec satiatur cupiditatis sitis»	«Non enim umquam expletur neque satiatur cupiditatis sitis»	«Nescit satiari (Λ) / expleri (Φ) cupiditatis tuae sitis»

Le moyen le plus simple d'expliquer l'opposition entre Λ et Φ est de supposer qu'Isidore avait d'abord écrit «nescit expleri neque satiari cupiditatis tuae sitis», conformément à sa source et comme il le fait dans les *Differentiae* II. Il aurait ensuite, indépendamment, supprimé l'un des deux verbes à l'infinitif.

De même, on peut penser qu'en II, 89, les différences entre Λ et Φ s'expliquent par deux modifications indépendantes:

Horace, <i>Carmina</i> , II, 10, 9-12	<i>Syn.</i> II, 89, texte primitif (?)	<i>Syn.</i> II, 89
«Saepius uentis agitur ingens / pinus et celsae grauiore casu / decidunt turres feriuntque summos / fulgura montis.»	«Alta arbor uentis fortius agitur, excelsae turres grauiori casu procumbunt, altissimi montes crebris fulgoribus feriuntur»	«Alta enim arbor uentis fortius exagitur, excelsae turres grauiori casu procumbunt, altissimi montes crebris fulminibus feriuntur» (Λ) / «Alta arbor uentis fortius agitur, et rami eius citius in ruina confringuntur, excelsae turres grauiori casu procumbunt, altissimi montes crebris fulgoribus feriuntur» (Φ)

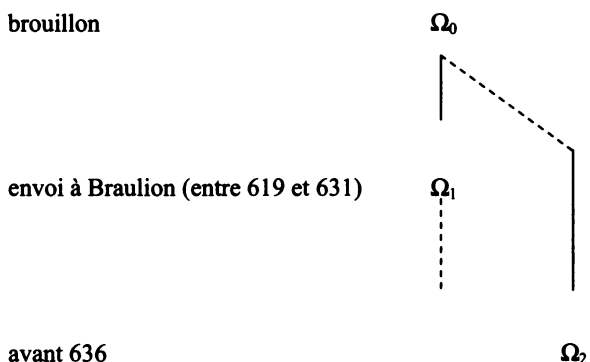
Cependant, si l'hypothèse d'un texte de base et de deux copies de travail est juste, on doit se demander pourquoi Isidore aurait corrigé simultanément ses deux copies sans reporter les corrections apportées à l'une sur l'autre. En fait, je ne crois pas qu'Isidore ait choisi, de manière consciente et délibérée, de corriger simultanément et indépendamment ses deux copies de travail, car cela ne semble pas avoir été sa pratique habituelle. J'ai plutôt tendance à penser (sans pouvoir le prouver avec certitude) que si l'auteur a remanié indépendamment ses deux exemplaires, ce que semble indiquer la tradition manuscrite, il ne les a pas remaniés simultanément. En d'autres termes, Isidore n'avait pas à sa disposition les deux copies des *Synonyma*, mais une seule. Ce

raisonnement m'a incité à proposer le scénario suivant (il faut néanmoins insister sur son caractère hypothétique): Isidore aurait d'abord écrit un brouillon, une première copie (le texte de base = Ω_0). Puis il aurait corrigé ce brouillon pour composer un texte (Ω_1), qu'il devait considérer comme définitif au moment de sa parution; en effet, il est vraisemblable qu'il publia les *Synonyma* de son vivant (ou au moins qu'il les fit connaître à Sisebut, si vraiment c'est une des sources de la *Vita Desiderii*¹⁹⁶). Cependant l'évêque donna (ou perdit) cette version; Ω_1 n'étant plus en sa possession, il voulut à nouveau corriger son œuvre et il trouva dans sa bibliothèque le vieil exemplaire (Ω_0), qu'il modifia indépendamment d' Ω_1 . Voici donc, schématiquement, l'hypothèse que je proposerais:



Il est impossible de savoir avec certitude comment Isidore a pu perdre Ω_1 , mais il se trouve que l'on sait par ailleurs, grâce à la lettre B d'Isidore à Braulion, que le premier expédia au second une copie des *Synonyma* : cet envoi eut lieu entre 619 et 631 (date de la lettre B). Le lien que je propose entre l'existence de deux recensions et l'envoi à Braulion est totalement hypothétique, il est important de le souligner. Mais il est difficile de résister à cette hypothèse, car elle fournit un arrière-plan historique daté au scénario théorique que l'on vient de voir. Ω_1 correspondrait au texte envoyé par Isidore à Braulion, entre 619 et 631. L'évêque de Séville aurait continué à travailler sur les *Synonyma* après l'envoi d'une des copies à Saragosse; il aurait pour cela repris un exemplaire subsistant dans sa bibliothèque (Ω_0). L'hypothèse qui vient d'être proposée peut être schématisée ainsi:

¹⁹⁶ Voir MARTÍN, 'Une nouvelle édition', p. 136.

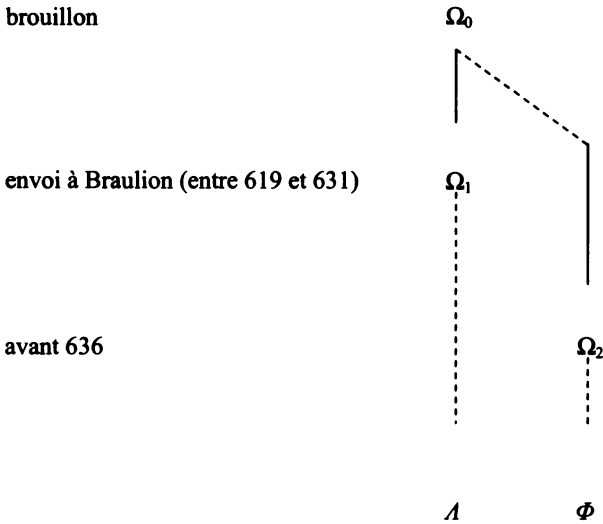


Cette hypothèse pourrait aussi expliquer l'histoire de la transmission manuscrite des *Synonyma*. Car si Ω_1 était la copie envoyée à Braulion, cela pourrait signifier que l'une des deux recensions aurait pour ancêtre cet exemplaire braulionien, tandis que l'autre aurait pour modèle le brouillon resté à Séville et récupéré à la mort de l'évêque. Cela pourrait expliquer leur diffusion très différente, l'une ayant été emportée dans les îles britanniques (Λ) et l'autre en France (Φ).

L'analyse des titres et des prologues incite à penser qu' Ω_2 est l'ancêtre de Φ et Ω_1 celui de Λ . En effet, il semble que le titre de l'archétype de Λ ait été «*Sinonima*» et celui de Φ «*Liber soliloquiorum*»¹⁹⁷, et que les deux prologues se distribuent aussi selon les deux recensions, Λ transmettant le premier mais pas le second prologue et Φ l'inverse. Plusieurs indices, et notamment la présence dans la *Renotatio* de Braulion du titre «*Sinonima*», invitent à poser le schéma suivant¹⁹⁸:

¹⁹⁷ La présence du titre «*Sinonima*» dans *P*, qui semble par ailleurs exempt de toute contamination de la part de Λ , est à cet égard surprenante. Mais le mot «*Sinonima*» peut venir du second prologue («... quam *Sinonimam* dicunt»).

¹⁹⁸ Pour le détail de l'argumentation, voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 177-182 (où il faut corriger une erreur matérielle dans le schéma des p. 179 et 181: Ω_1 doit se trouver dans la colonne de gauche et non dans celle de droite). Voir aussi, dans le même volume, la discussion qui a suivi cette communication, p. 188-191.



titre	Sinonima	Soliloquia
prologue	1 ^{er}	2 ^e

Il importe pour finir de rappeler le caractère hypothétique de plusieurs des points qui viennent d'être exposés. La seule chose qui soit presque certaine, ou du moins très probable, est l'authenticité isidorienne des deux recensions A et Φ . En revanche, l'existence d'un texte de base et de deux copies de travail est plausible, mais non certaine. Je pense qu'Isidore n'a pas corrigé ses deux copies de travail en même temps, mais l'hypothèse inverse (celle de la correction simultanée des deux copies) n'est pas impossible. Enfin, le lien que je propose d'établir entre la tradition manuscrite et la *Lettre B* d'Isidore à Braulion est très hypothétique, on ne saurait trop insister là-dessus: il me semble néanmoins que les différents éléments du puzzle – la distribution des titres et des deux prologues des *Synonyma*, l'*Epistula B* d'Isidore et la *Renotatio* de Braulion – s'imbriquent de manière suffisamment cohérente pour donner une certaine consistance à cette hypothèse.

CHAPITRE III: ÉTABLISSEMENT DU *STEMMA CODICVM*

1) Importance de la contamination

« Il ne paraît pas possible de trouver un seul manuscrit du haut Moyen Âge qui n'ait pas un texte ayant été l'objet de quelque contamination, que ce soit par le mode de l'improvisation érudite ou par le contact entre deux transmissions. Et je veux souligner ceci: il n'est pas exclu que, pour des passages ponctuels, la contamination, dans le cas d'œuvres diffusées mais difficiles, comme par exemple les *Etymologiae* isidoriennes, puisse se faire entre plusieurs exemplaires, variant selon la nécessité et l'intérêt de la version lue dans chaque cas. »

Cette réflexion de M.C. Díaz y Díaz¹⁹⁹ s'applique parfaitement au cas des *Synonyma*. Ce qui frappe lorsqu'on étudie la tradition manuscrite de cette œuvre, c'est le caractère massif, généralisé, de la contamination. La contamination est la règle et la non-contamination l'exception.

M.C. Díaz y Díaz distingue « l'improvisation érudite », c'est-à-dire la décision prise par un copiste de corriger lui-même le texte, et « le contact entre deux transmissions », c'est-à-dire l'utilisation par un copiste de plusieurs modèles, chacun d'eux « contaminant » l'autre. Même en se limitant au deuxième cas de figure, on peut différencier au moins trois phénomènes:

- 1) l'utilisation simultanée de plusieurs modèles.
- 2) l'utilisation successive de plusieurs modèles. Par exemple, une lacune accidentelle de l'exemplaire a pu être comblée par un autre manuscrit. Ou bien le copiste qui avait deux témoins à sa disposition s'est d'abord servi de l'un puis de l'autre.
- 3) l'utilisation d'un seul modèle sauf en quelques passages. Par exemple, un lecteur ajoute dans la marge d'un manuscrit quelques variantes et celui qui transcrit ce manuscrit intègre lesdites variantes à sa copie. Par la suite, on désignera ce phénomène sous le terme de micro-contamination.

1) *Utilisation simultanée de plusieurs modèles*a) *t*

Le ms. *t* correspond parfaitement à ce cas. Son « éditeur » (ou celui de son modèle) a systématiquement emprunté aux deux

¹⁹⁹ DÍAZ Y DÍAZ, 'Manuscritos', p. 59.

recensions. Preuve indubitable qu'il a combiné les deux familles, il répète deux fois le même passage, présent à deux endroits différents dans les deux recensions: «disce quod nescis ne doctor inutilis inueniaris antea esto auditor postea doctor per disciplinam nomen magistri accipe» est copié après «instruet te» (II, 67) comme dans Φ et après «sermo quam primus» (II, 73) comme dans Λ . Son art de combiner les deux versions apparaît par exemple en II, 23 (l. 211/212):

deposita facie incede abiecto uultu maesto ore Λ
 abiecto uultu humiliato ore deposita facie Φ
 deposita facie incede abiecto uultu humiliato ore t .

b) y

y est malheureusement réduit aujourd'hui à deux folios, qui correspondent seulement à dix chapitres du livre I (I, 36-41 et 65-68). Dans ces conditions, il est difficile de porter des jugements définitifs, mais il semble bien qu'il soit lui aussi le résultat d'une contamination. Sur 12 variantes, 7 associent y à Λ , 4 à Φ , et la treizième (I, 37, l. 252/254) est plus difficile à interpréter²⁰⁰:

I, 36-37 (l. 340/349) nous – adulter] *non habet* Λ / *habent* Φy

I, 37 (l. 346) si – perduras] *habet* Λ / *non habent* Φy

I, 37 (l. 252/254) quem ad finem quousque errabis Λ / quousque quem ad finem te effrenata trahet luxoria Φ / quousque quem ad finem quousque errabis y

I, 38 (l. 357/359) cur – persistis] *habent* Λy / *non habet* Φ

I, 38 (l. 361) de malo – in melius] *habent* Λy / *non habet* Φ

I, 38 (l. 364/365) delictorum – magnitudinem] *non habet* Λ / *habent* Φy

I, 39 (l. 372) iam certum habeo] *habent* Λy / *non habet* Φ

I, 39 (l. 374) mihi est Λy / est mihi Φ

I, 39 (l. 375) iam – mihi] *habent* Λy / *non habet* Φ

I, 40 (l. 384) an aliud contueris] *habent* Λy / *non habet* Φ

I, 66 (l. 655/656) prioribus – coniunxi] *non habet* Λ / *habent* Φy

I, 66 (l. 662/664) per me – laceratum] *habent* Λy / *non habet* Φ

2) Utilisation de modèles successifs

Ce cas de figure est illustré par quatre manuscrits: *BMNu*²⁰¹.

²⁰⁰ La répétition de «quousque» est-elle accidentelle ou est-elle due à une combinaison, de la part du copiste «contaminateur», des textes de Λ et de Φ ?

²⁰¹ On pourrait peut-être leur ajouter L , car d'après l'écriture, les c. I, 1-II, 27 (jusqu'à «non frangaris») ont été copiés dans le sud de l'Angleterre et les c. II, 27-33 à Corbie. Le changement de *scriptorium* implique vraisemblablement un changement de modèle, mais les c. II, 27-33 appartiennent à la même famille stemmatique que le reste du texte. Dans H , l'usage de titres différents peut faire penser

a) *B*

B combine deux manuscrits, de date différente: *B* (s. IX^{1/3}) correspond au premier livre, *B'* (s. VIII^{ex}) au deuxième. *B'* est totalement Λ , *B* procède de Λ sauf en I, 21-56 où il transmet un texte Φ .

Dans la partie Φ se trouve peut-être une micro-contamination Λ :

I, 35 (l. 326) quoque] *non habent* Λ *B* / *habet* Φ (mais il faut sans doute y voir davantage une omission faite indépendamment par *B* ou son modèle).

Dans la partie Λ se trouve peut-être aussi une micro-contamination Φ :

II, 75 (l. 845) una Λ / par Φ *B* (mais la variante est minuscule).

On peut fixer avec une certaine précision les limites de B_Φ ²⁰². En I, 20, *B* a encore un texte Λ (puisqu'il a la sentence «sit uitae terminus finis tantorum malorum»); en I, 21 «ad comparationem miseriarum mearum feliciores esse mortuos quam uiuentes», *B* présente déjà deux variantes communes avec *b*, avec qui il est apparenté (l. 185 comparationem] -ne *Bb*, l. 186 esse] dixi esse *B*, esse dixi *b*). La limite de B_Φ est donc à situer entre ces deux phrases. En I, 56 (l. 564/565) «mala quae gessisti flendo commemorata» Λ , «quae prae gessisti fletibus dele» Φ , «que prae egisti fletibus dele quae mala quae gessisti flendo commemorata» *B*: le basculement de B_Φ à B_Λ se situe donc précisément à cet endroit (le «quae» que l'on trouve après «dele» dans *B* est peut-être le premier mot de la phrase «Quae inlicitae commisisti lacrimis ablue»: la fin de B_Φ serait exactement après ce «quae»).

Ce qui est étonnant dans le cas de *B*, c'est que la coupure textuelle ne correspond pas à la coupure codicologique: alors que la structure du ms. oppose les deux *codices* *B* et *B'*, l'analyse des variantes différencie B_Φ (I, 21-56) et B_Λ (le reste).

que les livres I et II remontent à des modèles différents, mais là non plus ce n'est pas perceptible dans le stemma.

²⁰² Par la suite, on désignera par B_Λ et B_Φ (de même, M_Λ et M_Φ , N_Λ et N_Φ) les parties de *B* (*M* et *N*) qui ont un modèle Λ ou Φ . Cependant, ces sigles ne seront utilisés que lorsqu'il y aura risque de confusion (par exemple, dans la section consacrée au stemma des manuscrits Φ , on n'emploiera que le sigle *B*, car évidemment il s'agira alors de B_Φ).

b) *M*

M relève de *Λ* sauf en II, 1-8 où il conserve un texte *Φ*.

La limite entre *M_Φ* et *M_Λ* doit se situer en II, 8 entre «luxoria in te ultra non inualescat» (où *M* a la leçon *Φ* «in te») et «uide ne umquam carnali contagio inquineris» (où *M* a la variante *Λ* «uide»).

La portion *Φ* de *M* est donc très limitée (elle ne comporte que huit variantes significatives *Λ/Φ*), en outre *M_Φ* est totalement inclassable dans le stemma des manuscrits *Φ* et n'apporte rien à la reconstruction du texte. Il est donc préférable d'en faire abstraction, autrement dit de considérer que *M* transmet uniquement un texte *Λ* et d'assimiler les huit leçons *Φ* des chapitres II, 1-8 à des micro-contaminations sans incidence sur le stemma général.

c) *N*

N combine deux manuscrits, comme *B*, tous deux copiés vers 800 mais d'origine différente (semble-t-il): *N* correspond au premier livre (et aux premiers mots du second, jusqu'à «ne reccurrat malitia || » [II, 1]), avec une lacune importante (I, 35-64); *N'* au second. *N* transmet un texte *Φ*. En revanche, *N'* est plus complexe: *Φ* jusqu'à II, 40; lacune II, 40-68; *Λ* après II, 68. Comme pour *B*, la coupure textuelle ne correspond pas à la coupure codicologique: les deux *codices* *N* et *N'* ne coïncident pas avec *N_Φ* (I-II, 40) et *N_Λ* (II, 68-103).

d) *u*

u ne transmet que de courts passages des *Synonyma* (II, 37-43, 43-45, 47-49, 98-100). En II, 37-49, il appartient à la recension *Φ*. En II, 98-100, en revanche, il coïncide avec *Λ*:

II, 100 (l. 1078) regula *Λ u* / norma *Φ*

II, 100 (l. 1085/1086) perceptione *Λ u* / praeceptione *Φ*

Il peut paraître excessif d'extrapoler à partir de deux variantes seulement (la seconde pouvant de surcroît être considérée comme peu significative), mais comme nous le verrons plus loin, en II, 98-100 *u* est étroitement apparenté à *MN*, deux témoins de la recension *Λ*.

3) *Micro-contaminations*

Comme ces phénomènes de micro-contamination seront étudiés par la suite, je me contenterai ici d'indiquer un seul fait: de tous les manuscrits *Φ*, les seuls à être exempts de la contamination d'un manuscrit *Λ* sont *GG'PZabdhp* (peut-être aussi *g* et *r*,

mais leur témoignage est trop lacunaire pour être pris en compte), et les copies Λ non contaminées par Φ sont $LUWw$. Si l'on tient compte des phénomènes de contamination à l'intérieur de chaque recension, il faut aussi éliminer w (issu de W et de S) et si l'on prend aussi en compte « l'improvisation érudite » dont parlait M.C. Díaz y Díaz, ni Z ni b , qui présentent des traces manifestes de remaniements volontaires, ne résistent à l'examen. Il n'est pas jusqu'à $abdp$ qui ne suscitent la suspicion²⁰³. En somme, les seuls manuscrits « purs » seraient, dans la recension Λ , LUW , et dans la recension Φ , G (et son doublon G') et P .

Ce n'est pas un hasard si les seuls manuscrits non contaminés, LUW et GP , sont parmi les plus vieux. Un adage bien connu des philologues dit: *recentiores non deteriores* ; il faudrait plutôt dire *recentiores non semper deteriores*, ou *recentiores aliquando non deteriores*. Certes il n'est pas impossible qu'une copie postérieure à la période carolingienne puisse remonter à l'archétype de manière indépendante et non contaminée, mais en attendant qu'on découvre peut-être une telle rareté, ce sont quand même les manuscrits les plus anciens qui semblent les meilleurs. C'est ce qui justifie le choix fait ici de se limiter aux manuscrits antérieurs au milieu du IX^e s.

Le caractère généralisé de la contamination a une autre conséquence majeure: l'impossibilité de construire un stemma clair et rigide. Les *Synonyma* eurent une immense diffusion immédiate. Dès la première moitié du VIII^e siècle le texte était déjà contaminé. En outre, il est manifeste, d'après ce qu'on peut reconstruire de l'histoire ancienne de la diffusion de l'œuvre, que nombre de copies ont été perdues. De surcroît, la forme même de l'œuvre, son style synonymique, ne pouvait que favoriser les phénomènes d'interpolations, de micro-contaminations et de micro-remaniements.

Il est donc important d'insister d'emblée sur ce point: beaucoup de faits nous échappent et parfois il vaut mieux souligner une difficulté que prétendre la résoudre. À bien des égards, l'histoire du texte des *Synonyma* reste obscure.

²⁰³ *abdp* semblent comporter plusieurs interpolations, par ex. I, 21 (l. 186) *uiuentes] dico add. EOadlpq*, ou encore II, 103 (l. 1105) *emendas] nihil mihi te cupiosius add. CHObdlpq* (a fait défaut à cet endroit-là mais, comme nous le verrons plus loin, il est apparenté à *Odp* et cette interpolation se trouvait donc déjà, vraisemblablement, dans l'ancêtre commun de *Oadp*).

2) Stemma des manuscrits *A*

La principale difficulté à laquelle on est confronté quand on étudie le stemma de *A* est le faible nombre et surtout l'état lacunaire des manuscrits qui appartiennent à cette recension. Sur les neuf manuscrits anciens qui se rattachent à *A*, *BLMNSUWuw*, seuls *SWw* sont complets (ou presque complets): *B*, comme on l'a vu dans la partie précédente, ne procède pas de *A* en I, 21-56 (il ne faut pas non plus oublier de distinguer les deux *codices* correspondant aux livres I et II: *B* et *B'*); *L* s'interrompt en II, 33; *M* ne comporte que le livre II (comme on l'a expliqué plus haut, on peut faire abstraction des huit premiers chapitres qui suivent la rédaction Φ); *N* ne se rattache à *A* qu'après II, 68; *U* omet les chapitres II, 26-82; et la portion de *u* qui correspond à *A* est limitée à II, 98-100. En d'autres termes, on ne peut donc comparer que les manuscrits suivants:

- en I, 1-2 et I, 21-56: *LSUWw*
- en I, 5-21 et I, 56-78: *BLSUWw*
- en II, 1-26: *B'LMSUWw*
- en II, 26-33: *B'LMSWw*
- en II, 33-68: *B'MSWw*
- en II, 68-82: *B'MNSWw*
- en II, 82-98 et II, 100-103: *B'MNSUWw*
- et en II, 98-100: *B'MNSUWuw*.

Le plan de cette section n'est pas «logique», partant des parties hautes du stemma pour aboutir aux ultimes rameaux, ou vice versa. Les faits sont plutôt rangés par ordre décroissant d'«évidence» ou de certitude. La dépendance de *w* par rapport à *W* et *S* (§ 1) et l'indépendance des autres manuscrits (§ 2) sont des faits qu'on pourrait qualifier, si la prudence n'était pas obligatoire quand on propose une étude stemmatique, de presque sûrs. L'existence des familles *MNSu*, *MNu* et *BS* (§ 3-5) est probable, tandis que celle de *MNSu* et surtout *BMNSu* (§ 6) est hypothétique. Enfin, la possibilité même des branches *LU*, *B'UW* ou *B'LUW* est fondée sur des bases si fragiles que j'ai préféré y renoncer (§ 7).

1) *w* issu de *W* et *S*

Jusqu'à II, 63, *w* offre une copie très fidèle (jusque dans les micro-variantes orthographiques) de *W*. Comme l'on sait que *w* fut très probablement copié à Saint-Kylian de Wurtzbourg et que *W* s'y trouvait peut-être déjà à l'époque, on peut raisonnablement

supposer que *w* est une copie directe de *W*. Ensuite, pour une raison qui reste obscure (il n'y a pas de changement de main dans *w* ni de changement de cahier ou même de folio dans *W*), son modèle change: il utilise *S* ou du moins un manuscrit qui lui est très étroitement apparenté (*S* fut copié à Salzbourg et y est resté).

En II, 62, *w* est encore du côté de *W* (l. 660 «crimen autem tacendo ampliatur silentio culpa crescit» *Ww* / «silentio culpa crescit crimen autem tacendo ampliatur» *S*; l. 661 «ex minimo» *Ww* / «minimo» *S*; l. 663 «emendare oportet» *Ww* / «emundare oportet» *S*). Le changement s'opère en II, 63: l. 669 «diu delibera sententiam» *W* / «sententiam diu delibera» *Sw*. Après II, 63, le copiste de *w* transcrit fidèlement *S* (ou son doublon) mais quelques variantes semblent indiquer qu'il avait encore *W* sous la main: par exemple, en II, 89 (l. 985), *w* comporte la leçon de *W* («exagitatur») et non celle de *S* («excitatur»); ou encore, en II, 90 (l. 996) «obstupatus» *Ww* / «constipatus» *S*.

La copie de *W* fut du reste comparée avec *S* (ou son jumeau) et c'est pourquoi dans la marge sont notées quelques variantes propres à *S*: par exemple, au f. 16^v, un réviseur a ajouté «intus» (I, 5, l. 35) absent de *W* mais présent dans *S*. Au f. 18^v, le premier copiste a omis le passage «mille poenis extortus mille subactus tormentis mille laceratus suppliciis» (I, 17, l. *156/*158²⁰⁴), mais une deuxième main l'a rajouté dans la marge du haut; or ce passage, bien que caractéristique de Φ , est transmis aussi par *S*.

Toutes les leçons de *w*, sans exception, peuvent être facilement expliquées par la seule comparaison avec *S* et *W*.

2) Indépendance des autres manuscrits

Les autres manuscrits *A* sont indépendants les uns des autres. En effet, certains mots omis par tel manuscrit sont présents dans les autres; on se limitera ici à deux exemples par manuscrit:

- I, 15 (l. 126) si – trusus sum] *om. B*
- I, 68 (l. 679) plena es fluctibus] *om. B*
- I, 44 (l. 404) studio] *om. L*
- I, 73 (l. 745) tu scis] *om. L*
- II, 12 (l. 109) uigila – prece] *om. M*
- II, 30 (l. 294/295) disce – facere] *om. M*
- II, 86 (l. 954) nisi quae ordine] *om. N*

²⁰⁴ Lorsque le texte des deux recensions est différent, la référence à Φ est indiquée par un astérisque précédant le numéro de ligne.

- II, 95 (l. 1038/1039) *tamquam – aspicias*] *om. N*
 I, 24 (l. 216) *non – calamitas*] *om. S*
 II, 29 (l. 279) *inprouisa – feriunt*] *om. S*
 I, 35 (l. 323) *cotidie laberis*] *om. U*
 II, 10 (l. 94) *hominem mittit*] *om. U*
 I, 56 (l. 562) *exclama fortiter*] *om. W*
 II, 2 (l. 8) *natus – factus*] *om. W*
 II, 98 (l. 1068/1069) *nihil propter temporalem opinionem*] *om. u* (u_A est limité à II, 98-100)
 II, 99 (l. 1074) *non hic*] *om. u*

3) *MNS*

De nombreuses fautes communes supposent l'existence d'un ancêtre commun à *MNS*. Par exemple (on a le témoignage de N_A seulement à partir de II, 68):

- II, 18 (l. 155) *subrepi*] *superauit MS (def. N)*
 II, 22 (l. 198) *humilitas lapsum non nouit*] *om. MS (def. N)*
 II, 65 (l. 699) *nihil insipientia deterius*] *post turpius pos. MS (def. N)*
 II, 69 (l. 751) *iuxta – doctoris*] *om. MNS*
 II, 77 (l. 858) *serua*] *para MN, parca S*
 II, 95 (l. 1033) *subtrahat*] *separet MS, seperat N*

À l'intérieur de cette famille *MNS*, se dégage nettement la sous-famille *MN*. On ne mentionnera que quelques exemples:

- II, 68 (l. 745) *instruis (-es N)*] *cum ammonis (-es N) add. MN*
 II, 82 (l. 900) *ueritatem*] *iudiciorum add. MN*
 II, 83 (l. 914/915) *non sis – iustum est*] *post uitium est (l. 916) pos. MN*
 II, 90 (l. 994/995) *quamuis sit – protectus*] *om. MN*
 II, 97 (l. 1055) *hilaritate*] *affectu MN*
 II, 103 (l. 1106) *dulcius*] *nihil mihi te suauius nihil mihi te iucundius nihil mihi te blandius nihil mihi te lenius nihil mihi te sanctius add. MN*

4) *MNu*

Le ms. *u* est très proche de *MN*, dont il partage toutes les fautes significatives – six au total – dans les deux chapitres et demie qu'ils ont en commun (u_A est limité à II, 98-100 « *nihil per laudem facias... perceptione* »):

- II, 98 (l. 1069/1070) *nihil propter temporalem opinionem*] *nihil propter (per u) laudem facias MNu*
 II, 98 (l. 1070) *age*] *om. MNu*
 II, 99 (l. 1076) *debetur*] *detur MNu*
 II, 99 (l. 1081) *qualis – descripti*] *post habes (-beas u) (l. 1082) pos. MNu*
 II, 100 (l. 1082) *ne ultra*] *ultra non MNu*

II, 100 (l. 1085) imple opere] *post* acceptum (coeptum *u*) (l. 1084) *pos.*
MNu

5) *BS*

Plusieurs fautes communes rapprochent *B*²⁰⁵ de *S*:

- I, 62 (l. 613) malum] mala *BS*
- I, 65 (l. 644) plorate] inplorate *BS*
- I, 65 (l. 647) sim] sum ego *BS*
- I, 69 (l. 685/686) ubi es pastor] *post* hominum (l. 685) *pos.* *BS*
- I, 69 (l. 689) me perdendum in potestate] me in perdendum potestate
BS
- I, 69 (l. 690) pius] tu patiens *add.* *BS*
- I, 72 (l. 738) tribue] retribue *BS*
- I, 74 (l. 756) nihil²] iam nihil *BS*
- I, 78 (l. 789) custodiunt] iudicium *add.* *BS*

Ces variantes ne sont pas toutes significatives, mais quelques additions (I, 69, l. 690; ou I, 78) ou transpositions (I, 69, l. 685/686) rendent assez probable une parenté entre *B* et *S*.

6) Une famille *BMNSu*?

a) Une famille *MNSu*?

C'est avec précaution qu'il faut parler de la famille *MNSu*, car il n'y a pas une seule faute commune à *MNSu*. La difficulté, en fait, vient de ce que u_{Λ} est limité à deux chapitres et demie (II, 98-100). Comme on l'a vu (§ 4), il partage toutes les fautes significatives de *MN* dans le bref passage qu'ils ont en commun, mais pour ces six variantes il se trouve que *S* préserve la bonne leçon.

Néanmoins, comme *MNS* sont apparentés et comme *MNu* sont eux aussi apparentés, il est difficile de ne pas supposer une famille *MNSu* à deux branches: *S* d'un côté, et *MNu* de l'autre. En effet, cela permet d'expliquer à la fois les fautes communes à *MNS* (quand *u* fait défaut) et les fautes *MNu* (non présentes dans *S* car *S* remonte plus haut dans le stemma que la branche *MNu*). Si le manuscrit *u* avait comporté une plus large section des *Synonyma*, et s'il y avait eu un nombre plus élevé que six variantes opposant *S* correct à *MNu* incorrect, un tel stemma aurait été difficilement tenable, et il aurait peut-être fallu supposer une contamination.

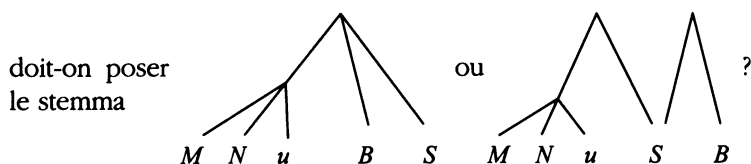
²⁰⁵ Rappel: le ms. Basel UB F III 15c (= *B*) se compose de deux *codices*, correspondant aux livres I et II, et que l'on appelle ici *B* et *B'*. *B* comporte lui-même une partie Φ et une partie *A*; c'est évidemment de la partie *A* (I, 5-21 et 56-78) qu'il est question maintenant.

Mais ce stemma est tout à fait acceptable si on se rappelle que u_A comporte un texte très bref: bien qu'il n'y ait aucune faute commune à $MNSu$, l'hypothèse d'une telle famille est raisonnable.

b) Une famille $BMNSu$?

Plus encore que pour la famille $MNSu$, c'est avec beaucoup de prudence qu'on peut émettre l'hypothèse de la famille $BMNSu$, car il n'y a pas un seul paragraphe où on peut comparer les cinq manuscrits. Seul S contient les deux livres dans la recension Λ , et c'est seulement avec S qu'on peut comparer le texte de B . En l'occurrence nous avons montré que B et S sont probablement apparentés (§ 5), et comme par ailleurs S appartient à une famille $MNSu$ (voir § 6a), on ne peut s'empêcher de se demander s'il n'y aurait pas une famille $BMNSu$.

Comme MNu font défaut dans le livre I, on ne peut pas savoir si B remonte à l'ancêtre de $MNSu$, ou si BS constitue une famille indépendante (S résultant alors de la contamination des ancêtres de $MNSu$ et de BS). En d'autres termes,



Le seul argument qui pourrait inciter à choisir la seconde solution, c'est que B n'est pas originaire de la même zone géographique que $MNSu$: B fut peut-être écrit à Fulda alors que les quatre autres le furent en Bavière (il est probable que l'ancêtre de $MNSu$ était une copie bavarroise). Mais rien n'empêche un manuscrit bavarois d'avoir été connu à Fulda au début du IX^e siècle, et la première solution est de loin la plus simple et la plus économique. C'est donc celle que je choisis d'adopter, mais il est important de garder en mémoire son caractère hypothétique. De toute façon, le choix de l'une ou l'autre des hypothèses stemmatiques n'a aucune conséquence sur l'établissement du texte.

Pour en finir à propos de la famille $(B)MNSu$, il faut signaler que N et S sont contaminés par un manuscrit Φ : N conserve plusieurs phrases spécifiques à Φ : pour se limiter à deux exemples:

II, 68 (l. 733/734) si – habebis] *non habet* Λ / *habent* Φ N

II, 89 (l. 973/974) qui – proximus est] *non habet* Λ / *habent* Φ N

Nous verrons en étudiant le stemma de la recension Φ (§ 2) que le manuscrit qui a contaminé N_A pourrait être apparenté à GG' .

S est contaminé par un manuscrit Φ dans la première moitié du livre I; là encore, deux exemples suffiront:

I, 13 (l. 115/116) iactant – conuicia] *non habet* Λ / *habent* Φ S

I, 15 (l. 129/134) in algore – effectus sum] *non habet* Λ / *habent* Φ S

7) *Quels sont les liens entre B', L, U et W?*

Quelques variantes rapprochent LU , $B'UW$ et même $B'LUW$.

LU ont plusieurs fautes communes, et cela m'avait incité, en 2004, à émettre l'hypothèse que L et U étaient apparentés²⁰⁶. Mais aujourd'hui j'ai changé d'avis: presque aucune des erreurs partagées par L et U n'est significative. Seules deux variantes sont importantes:

I, 71 (l. 716/718) quis – iustitia] *post tuo* (l. 720) *pos.* LU

II, 22 (l. 198) humilitas' – nouit] *post incurrit* (l. 199) *pos.* LU

Mais peut-on fonder une famille sur seulement deux variantes? Deux copies peuvent avoir transposé la même phrase d'une manière indépendante l'une de l'autre, et cela en deux endroits du texte. Je pense donc aujourd'hui qu'il est imprudent de supposer l'existence d'une famille LU à partir d'une base aussi faible. De toute façon, que l'on accepte ou pas cette hypothèse, cela n'a aucune incidence sur l'établissement du texte.

Autre famille possible: $B'UW$. En effet, à partir de II, 82, lorsqu'on peut comparer $B'MNSUW$, on constate que les manuscrits $B'UW$ comportent quatre fautes communes:

II, 84 (l. 925) districtionis] distinctionis $B'UW$

II, 91 (l. 1006) ducunt] diuitiae numquam sine peccato adquiruntur
(= II, 93, l. 1018) *add.* $B'UW$ (*def.* L)

II, 96 (l. 1043) suffraget] suffragetur $B'UW$ ²⁰⁷

II, 101 (l. 1093) blandiunt] blandiuntur $B'UW$

Toutefois, en II, 96 et 101, les formes déponentes sont dues à une correction grammaticale: ce sont des *lectiones faciliores*; d'ailleurs dans ces trois passages la tradition de Φ n'est pas non

²⁰⁶ Voir le stemma que j'ai proposé dans ELFASSI, 'Isidorus', p. 222.

²⁰⁷ En fait, aucun des trois manuscrits n'a exactement la graphie «suffragetur» (suffracatur B' , fuffragetur U , suffragietur W), mais ces sous-variantes sont négligeables.

plus unanime. Et en II, 84 il est facile de confondre *ri* et *in* et donc la variante *distriktionis* / *distinctionis* n'est guère significative.

Reste la variante de II, 91, qui est la plus importante et qui pose de délicats problèmes d'interprétation. La première difficulté est de savoir si la phrase «diuitiae numquam sine peccato adquiruntur» remonte ou pas à Ω_A . Il semble probable que non, car on trouve aussi cette phrase au début du c. II, 93, et il est peu vraisemblable qu'Isidore ait répété la même sentence à quelques lignes d'intervalle. Certes, il arrive parfois à Isidore de reprendre la même phrase à l'intérieur de son œuvre (par exemple, «iuxta uulnus adhibenda sunt remedia» répété dans Φ à la fois en II, 24 et II, 69²⁰⁸); mais il serait quand même étonnant qu'il réitère la même formule à une distance aussi faible. Il s'agit donc bien d'une *faute* commune à *B'UW*, et cette variante, il faut le reconnaître, est importante. Dans le détail, néanmoins, le texte de *B'W* est différent de celui de *U* en II, 91: l'addition de la phrase «diuitiae... adquiruntur» se trouve après «ducunt» dans *B'W* et après «pertrahunt» dans *U*, car «diuitiae usque ad exitium pertrahunt» est omis dans *B'W*. D'autre part, il n'est pas impossible que trois copistes différents aient pu avoir eu l'idée de copier la même phrase au même endroit: en effet, cette phrase n'est pas issue d'une source obscure, mais tirée du chapitre II, 93, quelques lignes plus loin seulement; et elle s'inscrit parfaitement dans le contexte du c. 91, après une phrase commençant aussi par «diuitiae». Enfin, il est difficile de faire reposer une famille *B'UW* sur une seule variante vraiment significative.

Dernière famille possible: *B'LUW*. Une telle hypothèse (qui impliquerait un stemma bifide *BMNSu* / *B'LUW*) ne repose que sur des bases très fragiles. En effet, neuf variantes seulement (en incluant les quatre fautes communes *B'UW* que nous venons de voir) peuvent faire supposer l'existence d'une telle branche:

II, 8 (l. 80) peccatum] omni peccatum *B'*, omni peccato *LUW*

II, 15 (l. 127/128) interire... superare Φ *MS* / interime... supera *B'W* / interime... superat *U*

II, 25 (l. 245) blandiat] blandiatur *B'LUW*

II, 41 (l. 406) sanctorum] iustorum *BW* (*def. LU*)

II, 71 (l. 787) humanis] *om. BW* (*def. LU*)

II, 84 (l. 925) distriktionis] distinctionis *B'UW* (*def. L*)

²⁰⁸ Sur ces répétitions d'Isidore, voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 157.

II, 91 (l. 1006) ducunt] diuitiae numquam sine peccato adquiruntur (= II, 93, l. 1018) *add. B'UW (def. L)*

II, 96 (l. 1043) suffraget] suffracatur *B'*, suffragetur *U*, suffragietur *W* (*def. L*)

II, 101 (l. 1093) blandiunt] blandiuntur *B'UW (def. L)*

Or, la plupart de ces variantes sont peu significatives et peuvent avoir été commises indépendamment. En II, 25, comme en II, 96 et 101, les formes déponentes sont dues à une correction grammaticale. En II, 41 et 71 la faute commune ne se trouve que dans deux manuscrits, les deux autres faisant défaut; au c. 41 la répétition de «iustorum» (qui se trouve dans la sentence précédente), et au c. 71 la suppression de l'adjectif «humanis» peuvent très bien avoir été commises de manière indépendante, sans qu'il faille nécessairement supposer un ancêtre commun. Semblablement, en II, 8 «omni peccato» a pu être introduit sous l'influence d'«omnibus peccatis» qui suit; on trouve d'ailleurs cette même variante dans un témoin de la rédaction Φ (X).

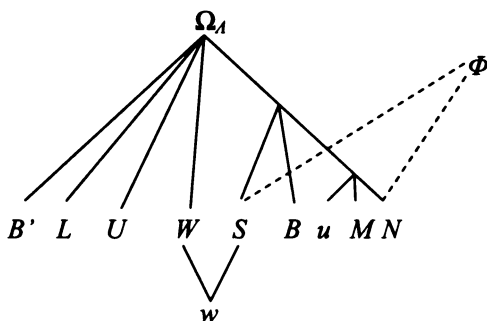
En II, 15, en revanche, la coïncidence de *MS* avec Φ est troublante, et elle l'est d'autant plus que dans ce passage le texte de Φ , «interire... superare», est très difficile à construire²⁰⁹: en d'autres termes, *MS* et Φ comportent la *lectio difficilior*, et celle-ci pourrait remonter à l'archétype. Mais on peut aussi arguer, en sens inverse, que puisque la leçon «interire... superare» est presque impossible à construire, cela prouve peut-être qu'elle est incorrecte, et donc que c'est *B'LUW* qui a la leçon correcte; quant à la coïncidence entre *MS* et Φ , elle peut être due au hasard, «interire... superare» n'étant guère éloigné de «interime... supera». On revient finalement toujours à la même conclusion: on ne peut pas faire reposer une famille (ici, *B'LUW*) sur une seule variante vraiment significative.

Il est donc prudent d'admettre que *B'*, *L*, *U* et *W* remontent tous quatre à l'archétype de manière indépendante.

Conclusion

Le stemma auquel j'aboutis est donc un stemma à cinq branches: quatre manuscrits indépendants et une famille de cinq manuscrits.

²⁰⁹ Voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 155.



3) Stemma des manuscrits Φ

Comme pour la recension Λ , le plan de cette partie n'est pas «logique», partant des branches principales du stemma pour aboutir aux ultimes rameaux, ou vice versa. Les données sont plutôt rangées par ordre décroissant d'«évidence» ou de certitude.

Les trois premières familles (Bb , GG' et $EOadlpq$) se détachent très clairement: B et b transmettent un texte tellement proche l'un de l'autre et tellement éloigné par rapport à l'archétype que leur étroite parenté ne fait aucun doute. De même G et G' sont si voisins que j'ai été amené à me demander si G' n'était pas la copie de G . Avec la famille $EOadlpq$, déjà, les choses se compliquent, car les relations entre les manuscrits sont brouillées par des phénomènes de contamination, mais dans l'ensemble le nombre de fautes communes est suffisant pour qu'on puisse isoler le groupe sans difficulté. Les familles isolées dans les quatre paragraphes suivants (FX , RV , Ck et $CEHOZadlpq$) sont moins clairement identifiables: les fautes communes sont moins significatives et les manuscrits ne transmettent pas exactement le même texte; toutefois, leur parenté est difficilement contestable. L'indépendance de P , dont il est question dans le § 8, n'est pas trop problématique, mais on ne pouvait traiter ce point qu'après avoir décrit $CEHOZadlpq$.

Avec le paragraphe 9, en revanche, commencent les hypothèses et, il faut bien le reconnaître, l'embarras. Y a-t-il un ancêtre commun à RV et Ck et à GG' et Bb ? J'ai considéré qu'on pouvait répondre par l'affirmative, mais ces hypothèses sont fragiles. De même, la relation qui semble exister entre m , q et s est peu claire (§ 11). Les deux derniers paragraphes ajoutent à ce «puzzle» déjà

complexe des éléments qui ne semblent pas pouvoir s'y imbriquer: les c. II, 54-55, qui constituent l'une des principales *crucis* de la tradition (§ 12); et les manuscrits trop lacunaires (*N, u, f, g* et *r*) pour être classés dans le stemma (§ 13). J'ai joint à ce dernier paragraphe le cas du ms. *t*, qui n'est certes pas lacunaire, mais qui est totalement inclassable lui aussi.

1) *Bb*

Les manuscrits *Bb* sont très facilement isolables. En effet, dans le court passage (I, 21-33) qu'ils ont en commun, ils partagent un nombre très important d'écarts par rapport à l'archétype, dont voici une sélection:

- I, 21 (l. 186) *esse] dixi esse B, esse dixi b*
- I, 21-24 (l. 186/213) *parcite – molestias] om. Bb*
- I, 24-25 (l. 221/224) *aliorum – tolerabile] om. Bb*
- I, 26 (l. 229) *finiatur] finiuntur et omnem quod finem habet breue est (AVG., En. in ps. 120, 10) B, finita et omnis qui fines habet breuis est b*
- I, 27 (l. 247) *pressuræ] tribulationis B, tribulationes b*
- I, 30 (l. 278/289) *quoscumque – acerbitates] om. Bb*
- I, 32 (l. 297/299) *iniquorum – tradidit] om. Bb*
- I, 33 (l. 313/314) *in ipsa gemis – peccat] om. Bb*

Il est clair que *B* ne peut être le modèle de *b*, puisque celui-ci comporte des extraits des *Synonyma* que *B_φ* n'a pas (I, 5-6, 19; II, 87-99). Pour la même raison, *B_φ* ne dépend pas de *b*, puisque *B_φ* continue jusqu'à I, 56 alors que *b* s'arrête en I, 33. D'ailleurs, même en I, 21-33, on constate des divergences significatives:

- I, 24 (l. 215/216) *non est enim a te sola aceruitus poenarum B, non esse enim ad te istas lacum mutatio aceruita paenarum b*
- I, 28 (l. 257) *sustendas non ad perditionem B, patieris si ad dei adtol-laris iustitia b*
- I, 30 (l. 271) *proficit B (= Ω), sunt b*
- I, 31 (l. 290) *dampnantur B (= Ω), dampnatur in perpetuum b*

Les deux manuscrits sont donc indépendants et on doit supposer l'existence d'un ancêtre commun à *Bb*. Étant donné le caractère lacunaire de *B_φ* et de *b*, il est malheureusement impossible de reconstituer ce modèle ailleurs qu'en I, 5-6, 19, 21-56 et II, 87-99. On peut cependant remarquer qu'il transmet un texte très éloigné de l'archétype, l'importance des additions et des omissions ne pouvant s'expliquer que par des remaniements volontaires.

Ces remaniements ne sont probablement pas le fait d'Isidore. De fait, il serait surprenant qu'ils ne soient transmis que partielle-

ment dans deux manuscrits relativement tardifs. La critique interne confirme cette impression. Par exemple, en I, 21, l'addition de «dixi» pour servir de verbe introducteur à la proposition «feliciores esse mortuos quam uiuentes» est probablement postérieure à Isidore; son auteur a manifestement été gêné par la proposition infinitive sans verbe principal, alors que c'est un phénomène fréquent dans les *Synonyma*²¹⁰.

Où et quand l'ancêtre de *Bb* fut-il composé? *b* est daté du VIII^e s. et *B* du début du IX^e s. On doit donc considérer la date de 800 environ comme un *terminus ante quem*. *B* fut copié dans un centre allemand sous influence anglo-saxonne (peut-être Fulda) et *b* dans le nord de l'Italie. Le fait que *Bb* se rattachent à la recension Φ incite à penser que leur modèle fut copié sur le Continent, car il ne semble pas que Φ fût déjà diffusé dans les îles britanniques au VII^e ou au VIII^e siècle.

2) *GG'*

Autre groupement de manuscrits très facile à faire: *GG'*. En effet, le texte des deux manuscrits est presque rigoureusement identique, jusque dans les micro-variantes orthographiques. Malheureusement, il reste très peu de *G*: seulement II, 40-43, 50-62 et 69-103; *G'* est encore plus limité: II, 73-100. Voici quelques fautes communes (la liste est loin d'être exhaustive):

- II, 74 (l. 827/829) auctoritate – praeceptis] *om. GG'*
- II, 75 (l. 836) immineant] inferat *GG'*
- II, 78-79 (l. 870/872) quid ubi – inspice] *om. GG'*
- II, 80 (l. 879/884) uirtus – uincat] *om. GG'*
- II, 82 (l. *899) mouearis] ne (nec *G'*) munera accipiendo causam alterius malam facias (cfr CAES. AREL., *Serm.* 55, 4) *GG'*
- II, 84 (l. 930) conditione quempiam] in alio *GG'*
- II, 85 (l. 937) condemnes ante iudicium] ante iudicium condemnes *GG'*
- II, 89 (l. *976) patiuntur (patienter *G*) et prioribus maior instat crutiatio (cfr Sap. 6, 9) *add. GG'*
- II, 91 (l. 1009) opes] diuitiae opolens (opul- *G^{p.c.}*) *GG'*
- II, 92 (l. 1010) subdit (-det *G*) ipse se perdit *add. G*, ipse suspendit *add. G'*

On pourrait se demander si *G'* n'est pas issu de *G*, une telle hypothèse étant renforcée par un cas comme celui-ci:

²¹⁰ Voir ELFASSI, 'La langue', p. 89.

II, 100 (l. 1082) recte] reate *G*, beate *G'*. L'évolution de « recte » à « beate » ne peut s'expliquer que par l'intermédiaire d'un « reate » (mélecture de « recte ») corrigé en « beate. »

Toutefois, quelques variantes, où *G'* présente le texte correct contre *G* fautif, semblent prouver le contraire, par exemple :

- II, 75 (l. 835) noli *G'* nulli *G*
- II, 77 (l. 859) modum *G'* modicum *G*
- II, 78 (l. 870) tempori *G'* temperari *G*
- II, 81 (l. 890) numquam inferas *G'* *om. G*
- II, 89 (l. 978) qui plus commendatur (committitur Ω) plus ab eo exigitur *G'* *om. G*
- II, 96 (l. 1050/1051) omnibus communica omnibus tribue *G'* omnibus tribue omnibus communica *G*
- II, 96 (l. 1053) maior fructus *G'* fructus maior *G*
- II, 99 (l. 1076/1076) non in terra merces promittitur sanctis *G'* *om. G*

La plupart des cas (et ils n'ont pas tous été indiqués) pourraient éventuellement s'expliquer par une simple correction de bon sens de la part d'un copiste intelligent. Les deux inversions de II, 96 sont plus gênantes : *G'* coïnciderait-il avec Ω par simple hasard ? D'autre part et surtout, *G'* comporte plusieurs phrases omises par *G* (en II, 81, 89 et 99) : si l'on voulait continuer à admettre la dépendance de *G'* par rapport à *G*, on serait obligé de supposer une contamination, ce qui n'est pas impossible mais peu économique.

Il faut donc supposer que *G'* est indépendant de *G* et poser un ancêtre commun aux deux. En fait, du point de vue de l'établissement du texte, *G'* apparaît surtout comme un doublon de *G* et là est son principal intérêt : lorsque le papyrus est tellement abîmé qu'il est illisible, *G'* permet de restituer le texte²¹¹ :

L'ancêtre de *GG'* date nécessairement du VII^e s. (puisque *G* date de la seconde moitié du VII^e s.). Comme *G* fut écrit dans le sud de la France (peut-être dans la région de Lyon), il est probable que ce modèle fut copié soit en Espagne, soit dans le sud de la France.

Par ailleurs, on peut signaler que *V* comporte quelques variantes communes avec *GG'* (avec le seul *G* quand *G'* fait défaut), notamment :

²¹¹ Voir apparat critique du livre II, l. 835, *843, 844, 852, 927, 948, 949, 1033, 1040/1041, 1064, 1074, 1075, 1075/1076.

- II, 43 (l. 430) uita¹] caue *GV* (*def. G'*)
 II, 50 (l. 526) uitam] detrahendo *add. GV* (*def. G'*)
 II, 71 (l. *788) quasil] *om. GV* (*def. G'*) (variante présente aussi dans *N*)
 II, 85 (l. 935) et adicietur] *non habent* Λ *GG'V* / *babet* Φ
 II, 90 (l. 992) pericula] periculum (-am *G*) generat *GG'V* (variante présente aussi dans *N* et *b*)
 II, 96 (l. 1046) humiliatum] uideris *add. GG'V*
 II, 98 (l. 1068) laudem] humanam *add. GG'V*

Toutefois, *V* est loin de partager toutes les fautes communes à *GG'*; en outre, comme nous le verrons par la suite, *V* est aussi apparenté à *R* et présente d'autres signes de contamination. Tout au plus peut-on supposer que les quelques fautes communes avec *GG'* sont la trace d'une contamination parmi d'autres. Pour cette raison, le témoignage de *V* n'est malheureusement d'aucune utilité pour reconstituer la portion manquante de *G* (jusqu'à II, 40).

Un autre manuscrit qui présente des écarts communs avec *GG'* est *N_A*, par exemple:

- II, 71 (l. *788) quasil] *om. GN* (*def. G'*) (variante présente aussi dans *V*)
 II, 90 (l. 992) pericula] periculum (-am *G*) generat *GG'N* (variante présente aussi dans *V* et *b*)
 II, 90 (l. 998) cubat] recubat *GG'N* (variante présente aussi dans *V*)

Dans la partie consacrée au stemma des manuscrits Λ (§ 6b), nous avons déjà signalé que *N_A* était contaminé par Φ : le manuscrit Φ qui a contaminé *N* était peut-être lié à la famille *GG'*.

3) *EOadlpq*

a) Parenté des manuscrits *EOadlpq*

Un examen même superficiel permet d'établir facilement le lien de parenté entre les manuscrits *EOdlp*. En effet, ces cinq copies subdivisent le livre II en chapitres comportant les titres suivants: «de fornicatione» (II, 8-9), «de castitate» (II, 10-11), «de oratione» (II, 12-13), «de ieiunio» (II, 14-19), «de humilitate» (II, 20-25), «de timore» (II, 26-29), «de ira cohibenda» (II, 30), «de patientia» (II, 31-36), «de inuidia» (II, 37-49, jusqu'à «... in multiplicatione sermonis»), «de detractio» (II, 49-52), «de mendatio cauendo» (II, 53-56), «de uoto reddendo» (II, 57-58), «ante Deum nihil est occultum» (II, 59-62), «de bono et malo usu» (II, 63-64), «de sapientia et ignorantia» (II, 65-66), «de doctrina» (II, 67-70), «de curiositate» (II, 71-74), «de malis iussionibus non obtemperan-

dum» (II, 75-87), «qualiter potentes saeculi inpositos honores exercent» (II, 88-103).

Titres	<i>E</i>	<i>O</i>	<i>d</i>	<i>l</i>	<i>p</i>
«de fornicatione»	f. 20 ^v	f. 193 ^v	f. 110 ^v	f. 153	f. 24
«de castitate»	f. 21	f. 194	f. 111	f. 153	f. 25
«de oratione»	f. 21	f. 194 ^v	f. 111	f. 153 ^v	f. 25 ^v
«de ieunio»	f. 21 ^v	f. 194 ^v	f. 111	f. 154	f. 26
«de humilitate»	f. 22 ^v	f. 196	f. 112	f. 155	f. 27 ^v
«de timore»	f. 24	f. 198	f. 113	f. 156	f. 29 ^v
«de ira cohibenda»	f. 25	f. 199	f. 113 ^v	f. 157	f. 31
«de patientia»	f. 25	f. 199 ^v	f. 114	f. 157	f. 31
«de inuidia»	f. 26 ^v	f. 201 ^v	f. 115	f. 158 ^v	f. 33
«de detractio»	f. 30	f. 205 ^v	f. 117	f. 161 ^v	f. 37 ^v
«de mendacio cauendo»	f. 30 ^{v(a)}	f. 206	f. 117	f. 162 ^v	f. 38 ^v
«de uoto reddendo»	f. 31 ^v	f. 206 ^v	f. 117 ^v	f. 163	f. 39
«ante Deum nihil est occultum»	f. 31 ^v	f. 207	f. 118	f. 163	f. 39 ^v
«de bono et malo usu»	f. 32 ^v	f. 208 ^v	[f. 118 ^v] ^(b)	f. 164	f. 40 ^v
«de sapientia et ignorantia»	f. 33 ^v	f. 209	[f. 119] ^(b)	f. 164 ^v	f. 41 ^v
«de doctrina»	f. 33 ^v	f. 209 ^v	[f. 119] ^(b)	f. 165	f. 42
«de curiositate»	f. 34 ^v	f. 210 ^v	f. 119 ^v	f. 165 ^v	f. 43
«de malis iussionibus non obtemperandum»	f. 35	f. 211 ^v	f. 120	f. 166 ^(c)	f. 44
«qualiter potentes saeculi inpositos honores exercent»	f. 37 ^{v(d)}	f. 214 ^{v(d)}	f. 121	f. 168	f. 47

Notes et variantes:

(a) «de mendatio» dans *E*.

(b) Aux f. 118^v et 119, *d* ne comporte pas de titre mais le copiste est passé à la ligne, laissant ainsi de la place au rubricateur (les titres sont écrits à l'encre rouge); celui-ci, pour des raisons qui restent inconnues, n'a pas copié les trois titres manquants.

(c) «De malis iussionibus obtemperandis» (sans la négation «non») dans *d*.

(d) «inpositas» *EO^{a.c.}* («inpositos» *O^{p.c.}*).

À *EOdlp*, il faut aussi ajouter *a* et *q*. Ces sept manuscrits présentent en effet de nombreuses fautes communes, dont voici une brève sélection²¹²:

- I, 8 (l. 75) inultum] inpunitum *EOadlpq*
- I, 21 (l. 186) uiuentes] uiuentes dico *EOadlpq*
- I, 58 (l. 579) ubi es maeroris unda] ubi estis maeroris undae *EOdlp* (*def. a*)
- I, 66 (l. 661) malorum fui] mali extiti *EOdlpq* (*def. a*)
- I, 78 (l. 791) est] ille *EOadp*, est ille *lq*
- II, 19 (l. 162) inplacetur] infligatur *EOdlp*
- II, 34 (l. 332) iniuria] porta *add. EOdlpq*
- II, 44 (l. 450) similis enim simili coniungi solet] similes enim similibus coniungi solent *EOdlp*
- II, 73 (l. 824) iuxta] secundum *EOdlpq*
- II, 89 (l. 978) committitur] creditur *EOdlp*
- II, 100 (l. *1086) praeceptione] praedicatione *EOdlpq*

On peut donc conclure à l'existence d'un ancêtre commun à *EOadlpq*.

Bien que le détail paraisse plus complexe, un groupe se détache à l'intérieur de cette famille: *Oadp*, les trois autres manuscrits (*E*, *l* et *q*) étant plus indépendants.

b) *Oadp*

Les manuscrits *Oadp* présentent de nombreuses fautes communes, dont voici une sélection:

- I, 31 (l. 286) emendatio est] emunda *Odp* (*def. a*)
- I, 48 (l. 448/449) omni – oculis] *om. Oadp*
- I, 69 (l. 689) me perdendum in potestate] me in potestatem *Oadp*
- II, 34 (l. 333) euaporat] euacuatur *Odp* (*def. a*)
- II, 39 (l. 386) fuge rixas uita lites] fugere exasu et alites *O*, fugere exasuetalitis *d*, fuge ex assueto lites *p* (*def. a*). Cette variante est d'autant plus significative que les leçons sont aberrantes.
- II, 64 (l. 686) scientiae lumen] scientiam *Odp* (*def. a*)
- II, 100 (l. 1084) retine] redde *Odp* (*def. a*)

²¹² Il faut cependant préciser que *a* fait défaut à partir de II, 8 et que *q*, après I, 56, ne se rattache plus au groupe *EOadlp* que de manière sporadique (nous y reviendrons plus loin).

Les quatre manuscrits *Oadp* sont indépendants. En effet, *Odp* ne comportent pas les importantes lacunes (I, 26-40; I, 50-67 et II, 8-103) de *a*, et les omissions propres à chacun des manuscrits *Odp* ne se retrouvent pas non plus dans les autres, par exemple:

- II, 21 (l. 187) de – superbias] *om. O*
- II, 43 (l. 437) animus – gestu²] *om. O*
- I, 65 (l. 646/647) corruī miserabiliter] *om. d*
- II, 95 (l. 1038) esto – tibi] *om. d*
- I, 73 (l. 744/745) ubi defluxus sim] *om. p*
- II, 40 (l. 402) mentis] *om. p*.

Par ailleurs, il est impossible de relever l'existence de fautes significatives opposant plusieurs de ces quatre manuscrits: le mieux est donc de supposer que *Oadp* remontent à un même ancêtre indépendamment les uns des autres.

c) *l*

À plusieurs reprises, *l* conserve la bonne leçon contre *EOadp(q)* fautifs. Voici quelques exemples:

- I, 8 (l. 74) ulciscitur] contradicit *EOadpq*
- I, 15 (l. 126) si exilio trusus sum] *om. EOadpq*
- I, 71 (l. 711) peccaui deus propitiare mei] *om. Oadpq (def. E)*
- II, 34 (l. 332) aper] *om. EOadpq (def. a)*
- II, 42 (l. 423) reicies] relinquis *EOdp (def. a)*
- II, 82 (l. 894) nullius] caue ne *EOdp (def. a)*

Il est possible d'expliquer toutes les variantes *l* / *EOadpq* en prenant en compte un élément très important: *l* a subi de multiples contaminations.

– Le groupe *Zl*.

En premier lieu, *Z* est apparenté à *l*. Parmi les fautes communes à *Zl*, on insistera sur celles-ci:

I, 6 (l. 41) ille homo ignoti nominis] isydorus ignobilis nomine *Z*, isydorus ignobilis nominis *l*. Il s'agit clairement d'une addition post-isidorienne.

I, 42 (l. 392/393) fuge iam uitae maculam] fuge iam uitae (uitii *EO*) cultum *EOPadpq*, fuge iam uitae maculam fuge iam uitii cultum *Zl*. Semble indiquer que l'ancêtre de *Zl* était déjà le résultat d'une contamination entre plusieurs branches de la tradition.

II, 4 (l. 34) eum] scito eum *Z*, cito eum *l*. «Scito» est probablement un ajout non isidorien, les copistes ayant été gênés par une proposition infi-

nitive sans verbe introducteur («eum omnibus uitiis subiacerere»); on trouve d'ailleurs le même ajout dans d'autres mss.: *B FX*.

II, 11 (l. 95/96) si adhuc carnis stimulis tangeris] si adhuc carnis stimulis pungeris *l*, si adhuc carnis stimulis tangeris si adhuc carnis stimulis pungeris *Z*. On peut interpréter ces données de deux façons: soit l'ancêtre de *Zl* avait «si adhuc carnis stimulis tangeris si adhuc carnis stimulis pungeris», et le copiste de *l*, comparant ce texte à celui d'*EOadlpq*, l'aurait simplifié en adoptant seulement la leçon «pungeris»; soit l'ancêtre de *Zl* avait «si adhuc carnis stimulis pungeris», et on aurait une trace de contamination dans *Z*.

En outre, aux subdivisions et aux titres caractéristiques d'*EOdlp*, *l* ajoute quatre autres empruntés à *Zl* :

II, 5 (l. 37) carnalij] *praem. titulum* qui libidinosus est *Zl*

II, 18 (l. 155) otio] *praem. titulum* qui erga opera uel lectionem (-es *l*) ignauus est *Zl*

II, 22 (l. 202/203) existe] *praem. titulum* de abiiectione et paenitentia *Zl*

II, 26 (l. 252) in] *praem. titulum* qui infirmitatibus (in i. *l*) minus gratias agit *Zl*

Une autre variante est particulièrement intéressante, parce que le copiste de *l* s'est trahi en révélant son travail de contamination:

II, 34 (l. 332) prode aperi tranquillo corde dolorem iniuriael abice tranquillo corde dolorem iniuriae porta *Eodpq*, porta aperi tranquillo cordis (corde *Z^{p.c}*) dolorem iniuriae *Z*, porta aperi tranquillo cordis dolorem iniuriae tranquillo corde dolorem iniuriae porta *l*. Le ms. *l* cumule «porta aperi tranquillo cordis dolorem iniuriae» de *Z* à «tranquillo corde dolorem iniuriae porta» de *EOdpq*.

– Variantes Λ de *l*.

Ce n'est pas la seule contamination qui touche *l*. Ce ms. présente en effet de nombreuses variantes Λ . On ne citera ici que quelques exemples:

I, 20 (l. 179/180) sit – malorum] *habent* Λ / *non habet* Φ

I, 37 (l. 352/354) quem ad finem quousque errabis homo Λ / quousque quem ad finem te effrenata trahet luxoria Φ , quousque errabis homo quem ad finem te effrenata trahebit luxoria *l*

II, 24 (l. 225/227) ad lacrimas semper esto paratus Λ / frequenter oculis lacrimae profundantur Φ , frequenter lacrimae oculis profundantur ad lacrimas esto semper paratus *l*

II, 52 (l. 552/553) omitte curas alienae uitae Λ / omitte curam quae ad causam tuam non pertinet Φ , omitte curam quae ad causam tuam non pertinet omitte curas alienae uitae *l*

Si l'on résume ce qui vient d'être dit, *I* se trouve à la jonction de trois traditions au moins (elles ont classées par ordre décroissant d'importance):

- *EOadlpq*,
- *ZI*,
- *Λ*.

Il est inutile de préciser qu'il y a peut-être encore d'autres faits qui nous échappent.

d) *E*

Quelques variantes opposent *Oadlp(q)* fautifs à *E* non fautif, par exemple:

- II, 11 (l. 103) propone – ignes] *om. Odlp (def. a)*
- II, 30 (l. 294) molestiam] malitiam *Odlp (def. a)*
- II, 77 (l. 858) nec nimium – indulgeas] *om. Odlp (def. a)*

Il est probable que ces bonnes leçons de *E* sont dues à une contamination, mais on ne peut pas être plus précis: alors qu'on a conservé avec *Z* le principal facteur de contamination de *I*, on n'a pas l'équivalent pour *E*.

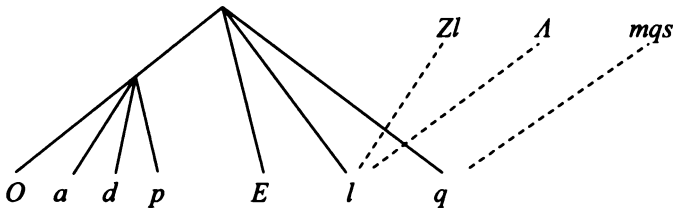
Par ailleurs, *E* comporte plusieurs variantes *Λ*, par exemple:

- II, 51 (l. 533/537) canum – nouerunt] *habent Λ E / non habet Φ*
- II, 64 (l. 692/694) saepe natura moribus inmutatur saepe natura consuetudine superatur *Λ / saepe ex consuetudine natura effecta est Φ*, sepa ex consuetudine natura effecta est sepa natura consuetudine superatur *E*

e) *q*

Le ms. *q* occupe une place à part dans la famille *EOadlpq*: jusqu'à I, 56, il coïncide avec *EOadlp* de façon continue et systématique, mais ensuite il s'en éloigne ou s'en rapproche de manière capricieuse et difficile à comprendre. En particulier, – et cela le sépare clairement d'*EOdlp* –, il ne comporte pas la subdivision en chapitres du livre II, qui est pourtant la caractéristique la plus visible de cette famille. Il est donc difficile d'échapper à la conclusion que jusqu'à I, 56, le copiste de *q* a recopié un exemplaire apparenté à *EOadlp*, et qu'ensuite il a utilisé un autre (d'autres?) modèle(s). Comme on le verra par la suite (§ 11), le (l'un des?) manuscrit(s) par lequel *q* fut contaminé était peut-être apparenté à *ms*.

En conclusion, les relations entre les manuscrits *EOadlpq* peuvent être schématisées ainsi:



Un tel stemma ne rend peut-être pas compte de la complexité de la transmission manuscrite; mais chercher à proposer un stemma plus précis serait illusoire et n'apporterait rien à l'établissement du texte.

4) Famille FX

a) FX

De nombreuses fautes associent *F* et *X* ; en voici quelques-unes:

I, 8 (l. 75) inultum] in ultimum *FX*

I, 12 (l. *101) repudiant me omnes] *om. FX*

I, 47 (l. 445/446) terreat – metus] *post* sententia (l. 446) *pos. FX*

I, 60 (l. 603) quod me magis terrificat] *om. FX*

I, 62 (l. 612) tenebrarum] diem tuum *add. F^{a.c.}*, diem tubae *add. F^{p.c.}*, metuo diem supplicii diem tube et clangoris *add. X* (bien que le texte de *F* et de *X* soit différent, il est peu probable qu'ils aient ajouté « diem tubae » [cfr Soph. 1, 16] indépendamment)

II, 4 (l. 34) eum] scito eum *FX* (variante présente aussi dans *B Zl* [cito eum *l*])

Il faut noter aussi que *FX* introduisent tous deux les *Synonyma*, avant le premier prologue, par « In nomine Dei summi »; la rubrique initiale, après le second prologue, est « Incipit liber sancti Ysidori » dans *F* et « Incipit liber sancti Ysidori episcopi » dans *X*.

Les variantes *FX* sont parfois très peu importantes (par exemple « profectum » au lieu de « profecto » en I, 3), mais d'autres sont vraiment significatives (transposition en I, 47 ou addition en I, 62). En outre, leur nombre (une cinquantaine sur 96 chapitres seulement puisque *X* s'interrompt en II, 18) et leur régularité laissent penser que *FX* sont apparentés.

X (VIII-IX^e s.), postérieur à *F* (première moitié VIII^e s.), en est indépendant, puisqu'il n'en partage pas un certain nombre d'omissions, par exemple:

I, 51 (l. 486) delinquentium] *om. F*

II, 9 (l. 86) melius¹ – fornicari] *om. F*

Il est donc possible de poser un ancêtre commun à *FX*, qui doit dater du VII^e s. ou de la première moitié du VIII^e s. et être d'origine continentale.

Par ailleurs, *X* présente plusieurs traces de contamination par *Λ* que *F* n'a pas:

I, 7 (l. 66/67) creuit auaritia periit lex *Λ X* / pereunt leges auaritia iudicante *Φ*

I, 26 (l. 234) uita ista lacrimis plena est] *habent Λ X* / *non habet Φ*

I, 52 (l. 500) uerum loqueris] *habent Λ X* / *non habet Φ*

b) *y* apparenté à *F*?

Il a fallu renoncer à classer *y* dans *Λ* ou *Φ* car il présente des variantes des deux recensions. Mais peut-on savoir à quelle famille appartient le manuscrit *Φ* qu'il a utilisé? *y* est malheureusement réduit aujourd'hui à deux folios (= *Syn.* I, 36-41 et 65-68), ce qui explique le faible nombre de variantes. Les fautes qu'il partage avec d'autres manuscrits ne sont pas significatives; les seules qui soient importantes sont celles qu'il a en commun avec *F*:

I, 39 (l. 376) non est mihi ambiguum] mihi non est ambiguum *F y*
(variante partagée par *S X*)

I, 67 (l. 665) ad dominum uiri sancti] uiri sancti ad dominum *F y*

I, 67 (l. 672) consumptus] consummatus *F y*

Bien qu'il soit difficile d'extrapoler à partir de seulement trois variantes, il est donc tentant de rapprocher *y* de *F*.

5) Famille *RV*

a) *RV*

De nombreuses variantes supposent l'existence d'un ancêtre commun à *RV*, en particulier plusieurs additions significatives:

I, 3 (l. 19) scedula] ciceronis *add. RV* (addition présente aussi dans *Ck*)

I, 7 (l. *60) sentias] nullus habere fidem nouit *add. RV* (addition présente aussi dans *N* et *t*)

I, 9 (l. 79) sunt] impius praeualet aduersus iustum (Hab. I, 4) damnatur (damnant *Arev*) malus bono (mali bonos *Arev*) honoratur iniquus pro iusto iustus damnatur pro impio (cfr *Isid.*, *Sent.* II, 6, 6) nocentes impunes sunt (n. i. s. *om. Arev*) innocentes pro nocentibus pereunt *add. RV*

I, 12 (l. 106) simulate] et si tacent non est simplex silentium (-cius *R*) (cfr *HIER.*, *C. Iob.* 27) quaerunt quod (quid *V^{p.c.}*) accusent *add. RV* (et si tacent non est simplex silentium *add. Ck*)

I, 13 (l. 109) taceo] obmutesco nulli respondeo *add. RV*

I, 13 (l. 114) clamoribus] captant (iactitant *V*) omnes motus (-tos *R*) meos omnia uerba (u. mea *V*) inquirunt (cfr *AVG.*, *In Psalm.* 40, 8) seductione (-nem *R*) quadam me decipere temptant (cfr *AVG.*, *In Psalm.* 61, 2) quod contra me agunt cotidie *add. RV*

I, 27 (l. 240) rationem] particeps esto rationis (-ni *R*) *add. RV*

I, 27 (l. 241) ratione] animam (-ma *R*) ratio (-one *V*) confirmat (-ma *V*) *add. RV*

I, 38 (l. 366) agnosce] emenda (-dare *R*) dum tempus est (*GREG.*, *Mor.* IX, 59) uide ne umquam peccando in deterius uadas (cfr *ISID.*, *Sent.* II, 23, 4) *add. RV*

I, 39 (l. 370) manifestasti] tu mihi retulisti *add. RV*

II, 1 (l. 2) inploro te] hortor admoneo conuenio testor *add. RV*

II, 48 (l. 513) tace] tace prius et audi (cfr *AMBR.*, *Off.* I, 2, 7) *add. RV*

Le défaut des appareils critiques est qu'ils amalgament toutes les variantes rejetées sans faire de différence entre elles: il est donc à craindre que les additions de *RV* restent invisibles au lecteur peu attentif. Aussi faut-il insister ici sur leur caractère extrêmement intéressant.

L'addition de «Ciceronis» au tout début du deuxième prologue («Venit nuper ad manus meas quaedam scedula Ciceronis») est certainement une addition savante de la part d'un lettré qui connaissait les *Synonyma Ciceronis*.

D'autres additions sont encore plus intéressantes, car elles ont pour sources le *Contra Iohannem* de Jérôme (dans *Syn.* I, 12), les *Enarrationes in psalmos* d'Augustin (I, 13), les *Moralia in Iob* de Grégoire (I, 38) et le *De Officiis* d'Ambroise (II, 48), qui font précisément partie des textes les plus utilisés par Isidore; en outre, elles présentent parfois des points communs avec les *Sententiae* d'Isidore (I, 9 et I, 38). On ne peut donc s'empêcher de se demander si ces additions ne remontent pas à Isidore lui-même. Cette hypothèse paraît peu plausible car le témoignage de *RV* est tardif et isolé, en outre les textes de Jérôme, d'Ambroise, d'Augustin ou de Grégoire – les quatre grands docteurs de l'Église en Occident – sont parmi les plus répandus. Il faut croire néanmoins que l'auteur de ces additions avait une très bonne culture, puisqu'il a su repérer les textes les plus cités par Isidore.

R date du 1^{er} quart du IX^e s., *V* est plus tardif (de la 2^e moitié du IX^e s.); *R* et *V* sont d'origine française, plus précisément *R* paraît originaire de Saint-Denis, et *V* de Saint-Amand. Leur ancêtre pourrait donc avoir été copié vers la fin du VIII^e s. ou au tout début du IX^e s., sinon nécessairement dans une de ces abbayes,

du moins dans les milieux lettrés proches de la cour carolingienne; mais ce n'est qu'une hypothèse.

b) Les multiples apparentements de *V*

Malgré l'importance et le nombre des fautes communes à *RV*, les deux manuscrits présentent un texte passablement différent. Un tel phénomène peut s'expliquer en partie par la contamination: il est possible de montrer que *V* au moins est au confluent de plusieurs traditions.

– *Vs*

Voici les fautes communes *Vs*:

II, 6 (l. 51) remaneat] in initio resiste cogitationi pessimae (cfr II, 7) *add. Vs*

II, 6 (l. 53) et mentem] mentem *Vs* (variante partagée par *S*)

II, 15 (l. 137) flamma] ad ebrietatem et luxuriam cito ad crescit perditio *add. Vs*

II, 19 (l. *166/*167) lectione – augetur] *post* tendas (l. 169) *pos. Vs* (variante partagée par *Rm*)

II, 31 (l. 302) calca contumelias detrahentium] *om. Vs*

II, 34 (l. 126) leuius] dolorem *add. Vs*

II, 35 (l. 338) reconciliationem] proximi *add. Vs* (addition présente aussi dans *N*)

Bien que ces écarts soient peu nombreux, ils sont, en dehors du deuxième, significatifs (interpolations, omission et transposition). D'autre part, *s* n'a pas le livre I et fait presque totalement défaut à partir de II, 44: il faut donc raisonner en partant du principe que l'on a six grosses variantes en seulement 44 chapitres.

– *Λ*

V comporte une vingtaine de variantes *Λ*; on ne citera ici que deux exemples:

I, 38 (l. 357/359) cur – persistis] *habent Λ V / non habet Φ*

I, 54 (l. 530) quamuis enim criminosus *Λ* / quamuis enim peccator sis *Φ*, quamuis enim peccator sis *post* ueniam (l. *529) *et* quamuis criminosus *post* sceleratus (l. 531) *scr. V*

– *HV*

V partage plusieurs de ces variantes *Λ* avec *H*. Deux passages sont particulièrement intéressants:

II, 65 ignorantia – peccat Λ / per – peccant Φ , per – peccant *post* prae-ualet (l. 701) *et* ignorantia – peccat *post* decipitur (l. *706) *pos.* HV

II, 72 (l. 801/806) iure – rationem Λ / disputare – superare Φ , disputare – superare iure – rationem HV

Il est donc probable que *V* a été contaminé par Λ par deux modes au moins, dont l'un est l'existence d'un ancêtre commun à HV. Quelques rares autres variantes paraissent confirmer l'existence de ce modèle, dont trois sont assez significatives:

II, 24 (l. *233) promptus] esto *add.* HV

II, 47 (l. 501) loqui libet (ilibit H)] *tr.* HV^{p.c.}

II, 72 (l. 799) ueritati (-em H)] cede (caedit H) cito defensionis (-em H) *add.* HV

Enfin, si l'on se rappelle que *V* partage des fautes avec GG' (voir plus haut, § 2), on doit conclure que *V* se trouve au confluent d'au moins cinq traditions: RV, GG'V, Vs, Λ et HV.

6) Ck

Plusieurs variantes fautives associent Ck (*k* ne comporte que le livre I, de sorte que la comparaison est nécessairement limitée au livre I); en voici quelques-unes:

I, 3 (l. 19) scedula] ciceronis *add.* Ck (addition présente aussi dans RV)

I, 4 (l. 24) adflictiones] aduersa Ck

I, 13 (l. 109/III) ori – restrinxi] *om.* Ck

I, 28 (l. 254) tribulationis] persecutionis Ck

I, 45 (l. 422/423) uolo – sinunt] *post* adstrixit (-strinxit C) (l. 412) *pos.* Ck

I, 48 (l. 456) cotidie – transimus] *habent* Λ Ck / *non habet* Φ

On doit donc poser un modèle commun à Ck. *C* fut écrit dans le 2^e quart du IX^e s. en France, *k* au début du IX^e s. sans doute à Saint-Ouen de Rouen. L'ancêtre de Ck pourrait donc dater de la fin VIII^e s.-début IX^e s. et être originaire de la moitié nord de la France (ce n'est qu'une hypothèse). On notera, comme dans RV, l'addition de «Ciceronis» au tout début du deuxième prologue («Venit nuper ad manus meas quaedam scedula Ciceronis»). Cette variante pose le problème de l'éventuelle parenté entre RV et Ck: nous y reviendrons plus loin (§ 9).

7) Famille *CEHOZadlpq*a) Groupe *EHOadlpq*

On peut supposer l'existence d'un tel rameau en raison de nombreuses fautes *EHOadlp(q)*²¹³. En voici quelques exemples :

I, 54 (l. 531) *criminibus infandis] infandis criminibus EHOdlp*, in *nefan-dis criminibus q (def. a)*

I, 56 (l. *564) *prae] male EHOdlp (def. a) (I a la bonne leçon)*

I, 76 (l. 569/570) *age ut rectum est] post aequum est pos. EHOadlp*

II, 39 (l. 386) *caue contentiones] post litis pos. EHOdlp (sententiam bis repetiuit H) (def. a)*

II, 39 (l. 391) *noli gratulari] non gratuleris EHOdlp (def. a)*

II, 48 (l. 506) *aduersarius] inimicus EHOdlp* (variante présente aussi dans *R*)

b) Sous-famille *CEHOadlpq*

On relève une vingtaine de fautes communes *CEHO(a)-dlp(q)*²¹⁴, par exemple :

II, 36 (l. 360) *deletur] detegitur CHOdlp*, *detegitur E (def. a)*

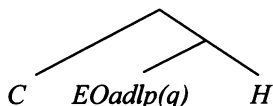
II, 38 (l. 374) *mansuetudine (-em d)] retine add. CEHOdlpq (def. a)*

II, 41 (l. 412) *opprobriis] opinionibus CEHOdlpq (def. a)*

II, 64 (l. *585) *sensum] mentem uel sensum CEHOdlp (def. a)*

II, 103 (l. 1105) *emendas] nihil mihi te cupiosius (cupidius O) add. CHOdlpq (def. Ea) (b présente la même addition)*

Il est donc possible de dessiner le stemma suivant :

c) Famille *CEHOZadlpq*

L'existence d'une telle famille, si on l'admet, ne repose que sur huit variantes significatives :

I, 43 (l. 399) *prauam] peccati CEHOZadlpq* (variante partagée par *P*)

I, 75 (l. 767) *ab inminente] ab omni inminente CEHOZadlpq* (variante partagée par *P*)

²¹³ Rappel : *q* est très proche des mss. *EOadlp* jusqu'en I, 56, mais ensuite il s'en écarte ou s'en rapproche de manière très inconstante.

²¹⁴ Le hasard fait que les fautes vraiment significatives de ce groupe se trouvent toutes dans des passages où *a* fait défaut, notamment après II, 8. Mais l'étroite parenté de *a* avec *EOdlp(q)* et surtout *Odlp*, ainsi que l'existence de variantes *CEHOZadlp(q)* (voir paragraphe suivant), obligent à associer *a* à *CEHOdlp(q)*.

II, 6 (l. 59) initium] inimicum *CEHOZ^{p.c.}dp*, inimico *Z^{a.c.}* (*a*, *l* et *q* ont la bonne leçon)

II, 13 (l. 113) hostium] omnia *CHOZdlp* (*def. a*) (*E* et *q* ont la bonne leçon)

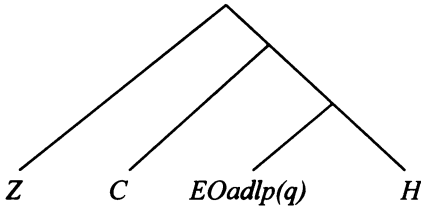
II, 85 (l. 933) condemnandus] ipse condemnandus *CHOZdp*, ipse dam-nandus *E*, ipse iudicandus *I* (*def. a*) (*q* a la bonne leçon)

II, 96 (l. 1049) abeat] abscedat *CEHOZdlp* (*def. a*) (*q* a la bonne leçon)

II, 96 (l. 1050) abscedat] reuertatur *CEOZdlp*, reuertat *H* (*def. a*) (*q* a la bonne leçon)

II, 96 (l. 1050) meretur] meritus est *CEOZdlp*, miseretur est *H* (*def. a*)

Huit fautes sont-elles suffisantes pour conjecturer l'existence d'un modèle commun et d'un stemma tel que celui-ci?



Cela ne paraît pas impossible, d'autant qu'on peut relever aussi quatre variantes *CEOZadlp(q)* qui ne sont pas négligeables (sur-tout les deux premières):

I, 8 (l. 75) probi] innocentes *CEOZadlpq*

I, 71 (l. 728/729) qui – puluerem] *post* lutea (l. 729) *pos. COZadlp* (*def. E*)

II, 83 (l. 905) habet] habebit *CEOZdlp* (*def. a*)

II, 84 (l. 929) eo iure teneberis] in eo (eum *O^{a.c.}*, id *O^{p.c.}*) retineberis *CEOZdlp* (*def. a*)

Il est possible d'expliquer ces quatre cas *H* correct / *CEOZadlp(q)* fautif par une contamination de *H*. On jugera peut-être que je fais un usage excessif de la notion de contamination, sorte de «Deus ex machina» destiné à résoudre tous les problèmes. Mais il est facile de démontrer que *H* transmet un texte très contaminé. Au moins trois passages le prouvent clairement:

II, 18 (l. 157) libido rebus] libido ribus *W^{a.c.}*, libido laboribus *MW^{p.c.} lq*, laboribus *EOdp*, libido rebus libido laboribus *H*; *H* a combiné «libido rebus» (Ω) et «libido laboribus» (*MW^{p.c.} lq*).

II, 39 (l. 386) caue contentiones] *post* litis *pos. EOdlp*; *H* répète deux fois la sentence, une fois après «lites» (comme la plupart des mss.) et la seconde après «litis» (comme *EOdlp*).

II, 64 (l. 688) excellentior fit natura doctrinal *post* peius (l. 699) *pos. Odip*; *H* répète deux fois la phrase, une fois après «acuit» (comme la plupart des mss.) et la deuxième après «peius» (comme *Odip*).

La famille *CEHOZadlp(q)* repose sur des bases relativement peu solides – il est important de le rappeler –, mais le stemma qui a été posé est de loin le plus économique.

d) Lien entre *b* et *CEHOZadlpq*

Le témoignage de *b* est réduit à 14 chapitres (II, 54-61 et 98-103), mais il semble se rattacher au groupe *CEHO(a)dlp(q)*²¹⁵:

II, 55 (l. 581) fallaciam] mendacium *CEHObdp*

II, 100 (l. 1081) descripsi] scripsi *CEHObdp*

II, 101 (l. *1092) insederunt] insiderunt *C^{a.c.}EHblq* (variante partagée par *P*; *O* a la bonne leçon)

II, 102 (l. 1101) indagatrix] indicatrix (-ex *H*) *CHObdlp* (var. partagée par *Fm*; *E* a la bonne leçon)

II, 103 (l. 1105) emendas] nihil mihi te cupiosius *add. C^{a.c.}Hb*, nihil mihi te copiosius *add. C^{p.c.}dlpq*, nihil mihi te cupidius *add. O (def. E)*

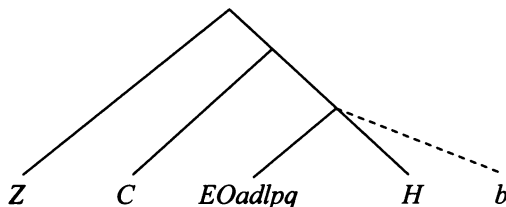
Ces variantes ont dans l'ensemble peu de poids (sauf la dernière), mais la portion conservée de *b* est malheureusement très réduite. À titre d'hypothèse, on pourrait aussi rattacher *b* à *EHO(a)dlp(q)*, bien que cette possible parenté ne repose que sur trois cas très peu significatifs:

II, 58 (l. 611) soluere] exsoluere *EHObdlp* (var. partagée par *S*)

II, 59 (l. 622) fecit] facit *HObdp* (forme qu'on trouve aussi dans *F^{a.c.}*; *E* a la bonne leçon)

II, 99 (l. 1076) est] enim *EHObdlp* (var. présente peut-être aussi dans *G*)

Au total, il semble donc possible de proposer le stemma suivant:



²¹⁵ Le ms. *a* se terminant en II, 7, il ne peut partager aucune variante avec *b*.

8) *Indépendance de P*

P se rattache-il à quelque autre famille ou manuscrit de la recension Φ , ou bien est-il totalement indépendant? Il ne partage de fautes apparemment significatives qu'avec deux familles: *CEHOZadlpq* et *GG'*.

Avec *CHOPZadlpq*:

I, 43 (l. 399) prauam] peccati *CEHOPZadlpq*

I, 75 (l. 767) ab inminent] ab omni inminente *CEHOPZadlpq*

Avec *GG'*:

II, 73 (l. 812) extrema quaeruntur] *om. GG'P*

II, 81 (l. 891) conserua iustitiam] confer serua iustitia *GP (def. G')*

II, 93 (l. 1020/1021) dei amore] deo *GG'P*

Toutefois, ces passages ne suffisent pas à unir *P* à *CEHOZadlpq* ou à *GG'*: il serait aventureux de fonder un lien de parenté à partir de deux ou trois variantes seulement, d'autant qu'elles ne sont même pas vraiment significatives. Ainsi, la substitution de «*peccati*» à «*prauam*» (I, 43) peut avoir été commise de manière indépendante, en raison de la proximité de la phrase «*optabam a peccati nexu resolui*». L'ajout de «*omni*» en I, 75 peut être dû au parallélisme avec la phrase précédente («*ab omni te mali labe detergat*»). L'omission d'«*extrema quaeruntur*» (II, 73) peut être due à un saut du même au même, en raison de la répétition de la rime -tur («*in omni re finis intenditur, extrema quaeruntur*»). En II, 81, la variante aberrante «*confer serua iustitia*» peut être due à la diplographie de «*ser*». En II, 93, la correction de la phrase «*a Dei amore se separat*» en «*a Deo se separat*» est d'autant plus aisée à comprendre que la sentence suivante comporte l'ablatif «*Deo*» («*in Deo nullatenus delectatur*»).

Il vaut donc mieux considérer que *P* est indépendant.

9) *Un ancêtre commun à Ck et RV?*

Il y a trois variantes propres à *CRV $\bar{k}$* :

I, 3 (l. 19) scedula] ciceronis *add. CRV $\bar{k}$*

I, 12 (l. 106) simulate] et si tacent non est simplex silentium (cfr HIER., *C. Iob.* 27) *add. CRV $\bar{k}$*

I, 19 (l. 171) misero] mihi *add. CRV $\bar{k}$*

Dans le livre II (où *k* fait défaut), on a aussi une variante *CRV*:

II, 30 (l. 293) cohibe] tempera *CRV*

Mais cette variante est peu significative, car «tempera» a pu être amené mécaniquement par la phrase précédente qui comporte cette même forme verbale.

Peut-on fonder une famille sur trois variantes, voire sur deux seulement puisque l'addition de «mihi» en I, 19 n'est pas significative? Logiquement, je devrais répondre à cette question par la négative: dans l'étude stemmatique de la recension *A* (§ 7), j'ai récusé l'existence possible d'une famille *LU* parce que le nombre de fautes communes à *L* et *U* est limité à deux. Mais ces fautes ne sont pas du même ordre: on peut admettre que deux manuscrits transposent la même phrase d'une manière indépendante l'une de l'autre (c'est le cas des deux variantes *LU*), mais on ne peut pas interpoler une phrase comme «et si tacet non est simplex silentium» sans qu'il n'y ait aucun lien entre les manuscrits.

Il est peut-être excessif de faire reposer une famille sur un nombre aussi limité de variantes, mais de toute façon il a dû y avoir un lien (une contamination?) entre l'ancêtre de *Ck* et celui de *RV*. Pour l'établissement du texte, le choix d'unir ou pas les deux branches *Ck* et *RV* n'a guère de conséquence. Avec beaucoup d'hésitation, j'ai finalement adopté l'hypothèse d'un ancêtre commun, qui est la plus simple.

En outre, le problème est compliqué par un fait que jusqu'à présent j'ai volontairement laissé dans l'ombre. Il est remarquable que les fautes communes *Ck* ne se trouvent que dans la première moitié du livre I (voir § 6). Il est possible qu'à partir d'I, 48, les copies *C* et *k* ne remontent plus au même exemplaire, mais on ne peut malheureusement pas être plus précis.

10) Un ancêtre commun à *Bh* et *GG'*?

Le ms. *b* présente dix fautes communes avec *GG'*:

II, 88 (l. 966/967) potestatis² – administra] *om. GG'b*

II, 90 (l. 992) pericula] pericula (-am *G*) generat *GG'b* (var. présente aussi dans *N V*)

II, 90 (l. 997) tutus semper tamen] circumdatus totus tamen semper *GG'b*

II, 91 (l. 1008) multis¹ – diuitiae] *om. GG'b*

II, 91 (l. 1009) opes] diuitiae opolens (opul- *G^{p.c.}*) *GG'*, diuitiae diuias opoles *b*

II, 92 (l. 1010) mentis requiem] *tr. GG'b* (var. partagée par *EHodlp*)

II, 92 (l. 1010) subdit (subdet *G*, subdedit *b*) ipse se perdit *add. G*, se perdit *add. b*, ipse suspendit *add. G'*

II, 96 (l. 1046) humiliatum] uideris *add. GG'h* (var. conservée aussi par V)

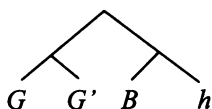
II, 96 (l. 1050/1051) omnibus communica omnibus tribue] omnibus tribue omnibus communica *Gh*²¹⁶

II, 98 (l. 1066/1067) peccata non purgat] non purgat peccata *GG'h*

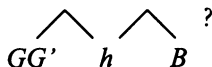
Plusieurs de ces fautes, notamment les additions, sont significatives. Elles ne sont que dix, mais comme *b* conserve seulement, dans le livre II, les c. 87-99, on doit considérer qu'il y en a presque une par chapitre, ce qui constitue une proportion importante. Il est donc logique de conjecturer un modèle commun à *GG'* et *b*.

Or, l'on sait par ailleurs que *b* est étroitement apparenté à *B_φ* (voir plus haut § 1), malheureusement inconnu dans les passages où *GG'* et *b* sont en relation.

Doit-on poser un ancêtre commun à *Bb* et *GG'*



ou supposer que *b* se trouve à l'intersection des deux branches



On ne peut pas répondre à cette question, puisque le passage où *B* coïncide avec *b* est distinct de celui où *GG'* et *b* sont en relation. La première solution semble préférable parce qu'elle est plus économique, mais elle est hypothétique: je suppose l'existence d'une famille *BGG'h*, mais il n'y a en fait aucune variante commune *BGG'h*. Néanmoins, un tel choix stématique est de toute façon sans incidence sur la reconstitution du texte de l'archétype.

11) Une famille *mqs*?

Les copies *ms* comportent quelques variantes communes:

II, 3 (l. 13/14) custodi intemeratam fidem] *om. ms*

II, 7 (l. 69) ergo] enim *ms*

II, 17 (l. 150) autem] *om. ms*

²¹⁶ Cette variante est particulière parce que *G'* conserve le bon texte. On peut supposer soit que la transposition s'est faite dans *G* et *b* de manière indépendante, soit que le modèle commun à *GG'h* (s'il existe) avait « omnibus tribue omnibus communica » et que c'est *G'* qui, fortuitement, a retrouvé le texte de l'archétype.

- II, 24 (l. 232) planctum – deseras] *om. ms*
 II, 24 (l. 233) promptus] pronus *ms*
 II, 29 (l. 278/279) existunt – grauiora] *om. ms*
 II, 44 (l. 448) sanctis indiuidue adhaere] *om. ms*

Il faut cependant signaler que ces variantes sont peu significatives. Toutes les omissions peuvent avoir été faites de manière indépendante, en particulier celle de II, 29 qui est due à un saut du même au même. En II, 3, tout le passage « custodi intemeratam fidem maneat in te recta fides sit in te incorrupta confessionis fides » (l. 13/15) est absent de *s*, de sorte que l'omission commune, par *m* et *s*, de « custodi intemeratam fidem » est difficile à interpréter; ne devrait-on pas dire plutôt que *s* fait défaut?

À ces deux manuscrits se rattache peut-être un troisième, *q*. Nous avons vu plus haut (§ 3) que *q* était apparenté à *EOadlp*. Cependant, il occupe une place à part dans cette famille: jusqu'à I, 56, il coïncide avec *EOadlp* de façon continue et systématique, mais ensuite, il s'en éloigne ou s'en rapproche de manière irrégulière et difficile à comprendre. En particulier, – et cela le sépare clairement d'*EOdlp* –, il ne comporte pas la subdivision en chapitres du livre II caractéristique de ce groupe. Il est donc difficile d'échapper à la conclusion que jusqu'à I, 56, le copiste de *q* a recopié un exemplaire de la même famille que *EOadlp*, et qu'ensuite il a utilisé un autre (d'autres?) modèle(s). Or précisément, le (l'un des?) manuscrit(s) par lequel *q* fut contaminé était peut-être apparenté à *m* et, semble-t-il, à *s*. En effet, on peut relever une vingtaine de variantes communes à ces trois copies, dont voici une sélection:

- II, 21 (l. *183) autem] omnino *add. mqs*
 II, 43 (l. 439) praebeas de te] aliis *add. mqs*
 II, 46 (l. *478) loquaris] requiras *mq (def. s)*
 II, 49 (l. 514) interrogatus] fueris *add. mq (def. s)*
 II, 55 (l. 582) numquam mentiaris] post falsum (l. 581) pos. *mq (def. s)*
 II, 84 (l. 928) peccato] delicto *mqs*

Ces variantes ne sont pas toutes significatives, mais parmi les manuscrits *Φ*, *mq(s)* sont les seuls à partager certaines variantes *Λ*:

- II, 61 (l. 638) conscientia *Λ mq / mens Φ*
 II, 63 (l. 766/768) consuetudo – tollitur *Λ mq / consuetudinis – corriguntur Φ*

II, 65 (l. 702/705) ignorantia enim quid sit culpa dignum non sentit ignorantia nec quando delinquit agnoscit insipiens assidue peccat Λ / per imperitiam namque multi peccant Φ , ignorantia enim quid sit dignum culpa non sentit ignorantia nec quando delinquit agnoscit per imperitiam namque multi peccant insipiens assidue peccat *mqs* (*E* a le même texte que *mqs*)

Enfin, il semble que Defensor de Ligugé, dans son *Liber scintillarum*, ait utilisé un manuscrit des *Synonyma* se rattachant à ce groupe *mq(s)*, plus précisément à *m*²¹⁷.

On pourrait donc supposer l'existence d'un lien de parenté entre *m*, *q*, *s* et Defensor (le ms. *E* comportant aussi quelques variantes communes avec ce groupe, ce qui est peut-être dû à une contamination). Toutefois, l'existence même de cette famille est problématique, car ses quatre représentants sont tous incomplets ou contaminés: *m* est limité au livre II; *s* est lacunaire et de surcroît il semble aussi être l'héritier d'une autre tradition (on a vu au § 5b qu'il partage aussi quelques variantes fautives avec *V*); *q* se rattache principalement à *EOadlp*; et Defensor est par définition très fragmentaire (c'est un florilège). Dans le stemma final, j'ai accordé au groupe *mqs* un statut très important, puisque j'en ai fait l'une des six familles indépendantes de la recension Φ . J'ai été contraint à ce choix parce qu'il est impossible de rattacher *m* et *s* à une quelconque des autres branches. Mais dans la pratique, comme de toute façon l'ancêtre commun de *m*, *q*, *s* et Defensor (s'il existe) est presque toujours impossible à reconstruire avec certitude, son poids dans la reconstitution du texte des *Synonyma* est nul.

12) Que s'est-il passé en II, 54-55?

Voici la fin du c. II, 54 et le c. II, 55 (l. 572/590) tels qu'ils sont transmis par *GOPbdlp* (toutes les micro-variantes ou variantes limitées à un seul ms. sont ignorées; les phrases spécifiques sont mises ici en italiques):

Quanto magis ante Deum testem uerborum os enim quod mentitur occidit animam et perdes eos qui loquuntur mendacium et testis falsus

²¹⁷ Voir ELFASSI, 'Defensor'. Je suis maintenant un peu sceptique sur l'attribution du *Liber scintillarum* à un moine de Ligugé, mais cette question mériterait une étude plus approfondie. Sans avoir valeur de preuve, la parenté entre Defensor et le ms. *m* va dans le même sens que la théorie de LIFSHITZ, 'Demonstrating', p. 74-75, 85-86 et 95-96, qui suggère que le *Liber scintillarum* pourrait avoir été composé dans la région de Trèves ou de Wurtzbourg.

non erit inpunitus refuge ergo fallaciam declina mendacium caue falsum pure loquere numquam mentiaris esto uerax *nullum circumscribas uerbis nullum fallendum decipias* nullum argumentis uerborum inducas.

Voici maintenant le même passage dans *BMSWw*, c'est-à-dire dans la recension *Λ*:

Quanto magis ante Deum testem uerborum *et operum ante quem et de otioso uerbo rationem unusquisque praestabit ante quem et pro otioso sermone poenas quisque lugebit* os enim quod mentitur occidit animam et perdes eos qui loquuntur mendacium et testis falsus non erit inpunitus refuge ergo fallaciam declina mendacium caue falsum pure loquere numquam mentiaris esto *in uerbo* uerax *neminem mentiendo fallas neminem mentiendo in errorem inducas neminem mendacio fallente decipias nullum circumscribas uerbis* nullum argumentis uerborum inducas *non aliud dicas et aliud facias non aliud loquaris et aliud animo teneas*.

Voici enfin le même passage dans *CEHRVmq*:

Quanto magis ante Deum testem uerborum *et operum ante quem et de otioso uerbo rationem unusquisque praestabit ante quem et pro otioso sermone poenas quisque lugebit* os enim quod mentitur occidit animam et perdes eos qui locuntur mendacium et testis falsus non erit inpunitus refuge ergo fallaciam declina mendacium caue falsum pure loquere numquam mentiaris esto uerax *neminem mentiendo fallas neminem mentiendo in errorem inducas neminem mendacio fallente decipias nullum circumscribas uerbis* nullum argumentis uerborum inducas *non aliud loquaris et aliud animo teneas non aliud dicas et aliud facias praebe affectum sine simulatione sine fuco exhibe bonitatem*.

CEHRVmq transmettent donc un texte proche de *Λ*, mais ils présentent deux variantes caractéristiques (soulignées): l'ajout de «*praebe affectum sine simulatione sine fuco exhibe bonitatem*» et la transposition de «*non aliud dicas et aliud facias*» après «*teneas*». En outre, seuls *Hmq* ont «*esto in uerbo uerax*» comme *Λ*.

Le passage «*neminem mendacio fallente decipias nullum circumscribas uerbis*» (l. 587/589) est lui-même passablement différent dans les sept manuscrits *CEHRVmq*:

E: nullum circumscribas uerbis nullum fallendo decipias (même texte que *GOPbdlp*)

CH: neminem mendacio fallente decipias nullum circumscribas uerbis nullum fallendum decipias (texte contaminant les versions de *GOPbdlp* et de *Λ*)

RVmq: neminem mendacio fallente decipias nullum circumscribas uerbis (texte de *Λ*)

Voici maintenant le texte de *F*:

Quanto magis ante Deum testem uerborum ante quem et pro ocioso sermone poenas quisque lugebit neminem mentiendo fallas neminem mentiendo in errorem ducas neminem mendatio fallendi decipias nullum circumscribas uerbis nullum argumentum uerborum ducas non aliud loquaris et aliud animo teneas non aliud dicas et aliud facias praebe affectus sine simulatione os enim qui mentitur occidit animam et perdes eos qui loquuntur mendacium testis falsus non erit inpunitus refuge ergo fallacia declina a mendatio caue falsum purum loquere numquam mentiaris esto uerax nullum circumscribas uerbis nullum fallendum decipias nullum argumentis uerborum iudicas.

Il est clair que *F* est contaminé: en répétant à quelques lignes d'intervalle «nullum argumentum uerborum ducas (argumentis uerborum iudicas)» et «nullum circumscribas uerbis», le copiste s'est pour ainsi dire trahi. Il a emprunté au moins à deux traditions: à *GOPbdlp*, les sentences «nullum circumscribas uerbis nullum fallendum decipias»; et à *CEHRVmq*, la phrase «praebe affectum sine simulatione» et la transposition de «non aliud dicas et aliud facias» après «teneas» (ce n'est donc pas un emprunt direct à *Λ*).

Le témoignage de Defensor de Ligugé (*Liber scintillarum* 39, 20) est intéressant aussi, ne serait-ce qu'en raison de son ancienneté:

Esto in uerbo uerax *neminem mentiendo fallas* non aliud loquaris et aliud facias non aliud dicas et aliud in animo teneas.

Comme on l'a écrit plus haut (§ 11), le texte de Defensor est proche de celui de *mq*, et, bien qu'on n'en ait pas la preuve formelle (Defensor ne comporte pas les passages spécifiques à *CEHRVmq* qui ont été soulignés), il est donc vraisemblable que les cinq mots en italiques remontent à *Λ* par la même voie que *mq*.

On est donc amené à supposer l'existence d'un ancêtre commun à *CEFHRVmq* Defensor: il est très peu probable en effet que ces manuscrits aient pu inclure de manière indépendante exactement les mêmes variantes *Λ*, avec les mêmes transpositions et les mêmes additions. Cet ancêtre, si l'on admet son existence, est très ancien, puisqu'il est nécessairement antérieur à Defensor (vers 700 ou au moins première moitié du VIII^e s.) et à *F* (première moitié du VIII^e s.). Il n'en reste pas moins très hypothétique: pour une raison difficilement explicable, il semble n'avoir exercé

aucune influence ailleurs qu'en II, 54-55. À aucun autre endroit des *Synonyma* on n'observe d'opposition *GOPbdlp* / *CEFHRVmq*. Tout se passe comme si les c. II, 54-55 constituaient une sorte de parenthèse dans la tradition de l'œuvre, avec un stemma différent de ce qu'il est ailleurs: *F* comporte des variantes Λ en ce seul passage, *Obdlp* y sont disjoints de *CEH* alors qu'ils présentent par ailleurs de nombreuses variantes communes avec eux (voir § 7), etc. Que s'est-il exactement passé à cet endroit du texte? Pourquoi *F* a-t-il dû emprunter aux deux traditions? Qu'y avait-il dans son (ou ses) modèle(s)? Autant de questions auxquelles je suis incapable de répondre.

La tradition manuscrite ancienne des *Synonyma* comporte d'autres énigmes que je n'ai pas pu élucider, en particulier ces interpolations:

I, 7 (l. *60) sentias] nullus habere fidem nouit *add. NRVI* (addition présente aussi dans *t*)

I, 19 (l. *175) occumbere] uiuendi enim mihi est taedium moriendi (et m. V) uotum (cfr ISID., *Sent.* III, 62, 2; AVG., *Conf.* IV, 6, 11) sola mihi mors placet *add. CHNRV $\bar{k}$* (addition présente aussi dans *t*)

II, 78 (l. 870) praespice] temperare cuncta prudentis est (prudenter *m*) ne de (de *om. m*) bono fiat malum *praem. EHRVmq*

Bien qu'il s'agisse d'une addition moins importante, on notera une autre convergence surprenante entre *HRVmq* :

II, 70 (l. *777) aperte] uerba bona *praem. HRVmq*

Rien n'empêche de supposer un ancêtre commun à *NRVI*, un autre à *CHNRV $\bar{k}$* , ou un autre encore à *EHRVmq*. Mais de telles hypothèses seraient vaines, alors que ces «familles» ne reposent à chaque fois que sur une variante. Il faut peut-être renoncer à expliquer ces interpolations. Comme on l'a déjà dit, les *Synonyma* eurent une diffusion immédiate très importante, les phénomènes de micro-contaminations furent nombreux, et beaucoup de faits nous échappent.

13) Les manuscrits inclassables

N et *u* comportent à la fois une partie correspondant à Λ et une autre à Φ . Leur portion relevant de Φ est non seulement limitée, mais surtout elle est inclassable dans le stemma. Quant à *f*, *g* et *r*, ils présentent des extraits tellement courts des *Synonyma* qu'il est impossible d'en dire quoi que ce soit, sinon qu'ils appartiennent à Φ .

a) *N*

Comme on l'a vu plus haut, le ms. München BSB Clm 14830 (= *N*) se compose en fait de deux *codices*, *N* et *N'*, correspondant aux livres I et II. Le premier transmet un texte Φ , mais il comporte une lacune importante (I, 35-64); son témoignage est donc limité à quarante-sept chapitres (I, 5-35 et I, 64-II, 1). Le second ne coïncide avec la recension Φ que sur quarante chapitres (II, 1-40). Quarante-sept ou quarante chapitres constituent déjà une portion assez importante de l'œuvre (à peu près le quart), et on aurait donc pu espérer situer *N* et *N'* dans le stemma. Or j'avoue avoir été incapable de le faire.

Le seul manuscrit avec lequel *N* pourrait être apparenté est *F*, car il présente quelques fautes communes avec ce manuscrit, par exemple:

I, 17 (l. 161) fluor] cruor *F^{p.c}N* (variante présente aussi dans *CPZI*)

I, 19 (l. 172) ocus] uelocius *FN*

I, 32 (l. 306) spiritul] spirituum *FN* (variante présente aussi dans *LS* et *X*)

Mais ces fautes communes sont rares et peu significatives. Il est à noter, en outre, que *N* comporte au moins deux interpolations dont on ignore l'origine (voir plus haut, fin du § 12). J'ai préféré considérer ce manuscrit comme inclassable.

Quant à *N'*, je m'étais hasardé, il y a quelques années²¹⁸, à le rattacher à la famille (*C*)*EHOZadlpq*. Toutefois, cette hypothèse n'était fondée que sur quatre variantes:

II, 2 (l. *10) tuae] naturae tuae ordinem serua *add. CHN'* (les autres manuscrits ignorent cette addition)

II, 29 (l. 282) inparatos] inopinatus *EHN'OZadlpq* (*C* a la bonne leçon)

II, 34 (l. 331) etiam] *om. EHN'OZadlpq* (*C* a la bonne leçon)

II, 35 (l. 336) fratrem] fratrem tuum *CEN'Odlpq* (variante présente aussi dans *MS*), fratri tuo *H*

Aujourd'hui je pense qu'il s'agit de fautes trop peu nombreuses et trop peu significatives. La seule variante importante est l'addition au chapitre II, 2, mais comme elle est isolée, il est difficile d'en extrapoler la moindre conclusion. *N'* est aussi peu classable que *N*.

²¹⁸ Voir le stemma que j'ai proposé dans ELFASSI, 'Isidorus', p. 222.

b) *u*

Le témoignage de *u* Φ est limité à quelques chapitres seulement: II, 37-45 et 47-49. J'ai naguère émis l'hypothèse que ce manuscrit pouvait se rattacher à la famille *CEHOZadlpq*²¹⁹, mais cette hypothèse reposait sur une seule variante, très peu significative de surcroît:

II, 42 (l. 426) *sermone] sermonibus CEOdlpu*, *sermones H* (*a* fait défaut, *q* a la bonne leçon)

Il faut renoncer à situer *u* Φ dans le stemma.

c) *f*

Cette copie ne présente qu'un court extrait des *Synonyma*: II, 32-37, de surcroît incomplet. En II, 36, le texte appartient à Φ , sans qu'il soit possible d'en dire davantage: «*peccantem in te non retribuas secundum culpam, non enim habebis indulgenciam*» (= l. *347/*348 et *350/*351).

d) *g*

Ce manuscrit est très lacunaire: le nombre de chapitres qu'il utilise (I, 24-26, 28-30, 32-33, et II, 6-7, 12-21, 23-29, 31-33, 36-42, 45-53, 57, 62-71, 73-75, 77-83, 85-88, 93-98, 100, soit 78 chapitres sur 181) peut impressionner, mais à chaque fois il n'en reprend qu'une ou deux sentences. L'unique affirmation que l'on puisse faire est qu'il transmet un texte Φ , comme le prouvent quinze variantes propres à cette recension (je n'en citerai que trois, à titre d'exemples significatifs):

II, 19 (l. 166/167) *lectio – uanitate Λ / lectio – augetur Φg*

II, 66-67 (l. 713/714 et *717/*718) *summum bonum est scire quod causas, disce quod nescis ne doctor inutilis inueniaris g* (la sentence «*disce... inueniaris*» se trouve à la place qu'elle a dans Φ : II, 67, et non à celle qu'elle aurait dans Λ : II, 73)

II, 69-70 (l. *764/*779) *et – nosti] non habet Λ / habent Φg*

e) *r*

r ne transmet, de manière incomplète de surcroît, que I, 27-30 et II, 47-51, 66-67, 70, 72-75, 81, 83-84, 90-98 et 100. La conclusion est la même que pour *g*: tout ce qu'on peut en dire est que ce manuscrit se rattache à Φ , comme le prouvent huit leçons caractéristiques de cette recension (je n'en citerai à nouveau que trois):

²¹⁹ Voir à nouveau le stemma dans ELFASSI, 'Isidorus', p. 222.

II, 48 (l. 507/508) amicum – silentium] *non habet* Λ / *habent* Φ *r*

II, 66-67 (l. 716/*721) et instruet te per domnum nostrum Iesum Christum discite bonum... accipe *r* (la sentence «discite... accipe» se trouve après «instruet te» comme dans les autres mss. Φ)

II, 95 (l. 1036/1037) toto – mundus] *non habet* Λ / *habent* Φ *r*

f) *t*

Pour finir, et avant de conclure, il faut au moins dire un mot de *t*, manuscrit totalement inclassable. Non seulement il emprunte à la fois à Λ et Φ , mais à l'intérieur de ces deux recensions, il semble emprunter à toutes les familles de manuscrits; il n'est pas une interpolation propre à telle ou telle branche qui n'ait des chances de s'y trouver aussi. Son poids est donc pratiquement nul lorsqu'il s'agit de trancher entre telle ou telle leçon.

Conclusion: peut-on établir le stemma de Φ ?

Les relations entre les différents manuscrits Φ sont tellement complexes et les phénomènes de contamination sont si répandus qu'il serait peut-être préférable de renoncer à construire un «beau» stemma, dont les branches se subdiviseraient élégamment en sous-branches et en rameaux. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de le souligner: beaucoup de conclusions ou de «solutions» que j'ai adoptées sont hypothétiques, et bien des aspects de l'histoire textuelle de la recension Φ restent obscurs²²⁰.

Cela ne signifie pas pour autant que rien ne puisse être établi avec certitude ou au moins une certaine probabilité: l'étroite parenté de *GG'* ou de *Bb* ne fait aucun doute. En outre, l'usage unique du concept de «contamination» ne doit pas induire en erreur: la plupart des manuscrits Φ sont contaminés, mais ils ne le sont pas tous au même point. Le manuscrit le plus contaminé est sans conteste *t*, qu'il a fallu renoncer à classer dans Λ ou Φ , mais même à l'intérieur de Φ , certaines copies comme *H* ou *V* sont «multi-contaminées»; à l'inverse, *F* pourrait être considéré comme relativement «pur» s'il n'y avait le très curieux passage en II, 54-55.

De manière très schématique, et en négligeant les nombreux phénomènes de contamination, on peut distinguer six familles de manuscrits:

²²⁰ Obscurs pour moi, en tout cas: je ne prétends pas avoir le dernier mot, bien au contraire, et j'espère qu'un philologue plus talentueux pourra résoudre certaines énigmes mieux que moi.

1) *Bb* (§ 1) et *GG'* (§ 2); pour l'existence possible d'un ancêtre commun à ces deux groupes, voir § 10.

2) *FX* (§ 4).

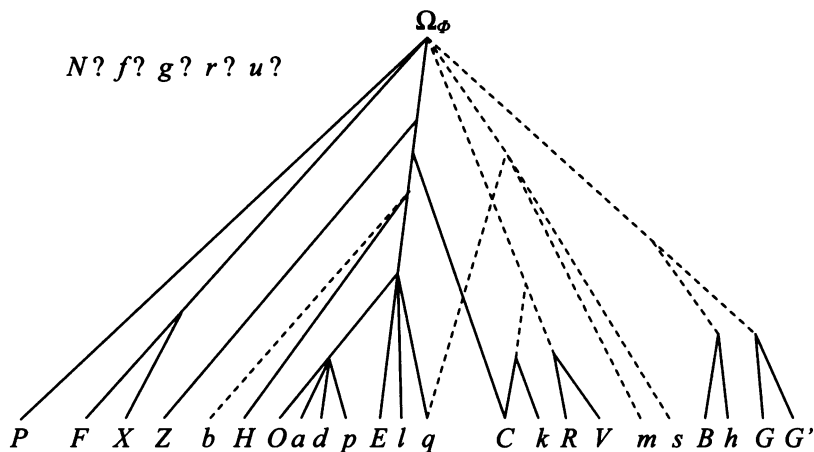
3) *RV* (§ 5) et *Ck* (§ 6); pour l'existence possible d'un modèle commun à ces deux groupes, voir § 9.

4) *CEHOZabdlpq*: voir § 7, la famille *EOadlpq* étant décrite au § 3.

5) *mqs*: cfr § 11.

6) *P*, qui semble totalement indépendant (§ 8).

Une telle situation peut être schématisée par le stemma suivant:



Afin de simplifier le graphique, déjà passablement complexe, je n'ai indiqué que deux cas de contamination: *C* qui se trouve au croisement des familles *CEHOZadlpq* et *CRVk*, et *q* qui se trouve apparenté à la fois à *CEHOZabdlp* et à *ms*. Les traits pointillés symbolisent les liens de parenté qui ne sont pas établis avec certitude (ou au moins, probabilité).

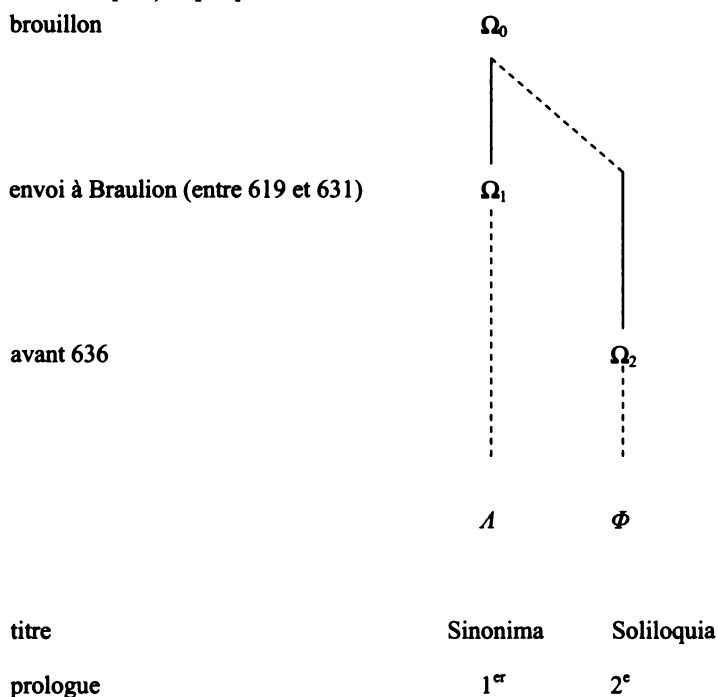
4) Diffusion des *Synonyma* au haut Moyen Âge

Peut-on déduire du stemma des *Synonyma* la diffusion de l'œuvre au haut Moyen Âge? Peut-on imiter la célèbre carte de J. Fontaine matérialisant la diffusion du *De natura rerum*²²¹? La tâche est difficile, car, comme je l'ai souligné à plusieurs reprises, beaucoup de faits nous échappent et nous en sommes réduits à

²²¹ Voir FONTAINE, *Isidore de Séville* (1960), entre les p. 84 et 85.

des hypothèses. Pour la clarté du propos, je vais d'abord proposer une version simplifiée (et probablement simplificatrice) de l'histoire du texte des *Synonyma* jusqu'au IX^e siècle; ce n'est que dans un second temps que je rappellerai quelques-unes des zones d'ombre qui rendent cette histoire incertaine.

En étudiant les liens entre les deux recensions des *Synonyma*, j'ai émis l'hypothèse que le texte Φ pourrait représenter un état du texte postérieur à celui de Λ . À partir d'un brouillon initial, Isidore aurait composé un premier texte, qu'il aurait envoyé à Braulion entre 619 et 631. Puis il aurait continué à travailler sur le texte après l'envoi d'une des copies à Saragosse, reprenant pour cela l'exemplaire qui subsistait dans sa bibliothèque. Je rappelle ici le schéma que j'ai proposé:



En 636, on se trouverait donc dans la situation suivante:

- un exemplaire (Φ) resté à Séville,
- et un exemplaire (Λ) à Saragosse.

Les autres témoignages espagnols datant du VII^e s. sont: les *Vitas sanctorum patrum Emeretensium*, composées à Mérida

peut-être dès les années 633-638, le VIII^e concile de Tolède (653), le *De uirginitate sanctae Mariae* d'Ildefonse de Tolède (v. 656?) et l'*Ars grammatica* attribué à Julien de Tolède (dernier quart du VII^e s.)²²². Les rédacteurs du VIII^e Concile de Tolède connaissent le titre «Sinonima», tout comme Ildefonse²²³ et Julien de Tolède, ce qui semble indiquer qu'ils ont utilisé un témoin appartenant à la recension Λ . Il est possible, cependant, qu'on ait gardé une trace de la version Φ en Espagne au VII^e (ou peut-être au VIII^e) siècle: en effet, les trois textes attribués à Sisbert de Tolède (CPL 1227, 1228 et 1533), qui semblent originaires d'Espagne (mais ce n'est pas certain) et datables du VII^e ou du VIII^e siècle, comportent à la fois des variantes Λ et Φ ²²⁴.

En restant à un certain niveau de généralité, le parcours de la version Λ durant l'époque précarolingienne est relativement aisé à établir. Elle est attestée au VII^e s. en Espagne (Saragosse et Tolède), comme on vient de le voir, puis on la trouve en Angleterre²²⁵: elle est copiée dans le sud de l'Angleterre dans la première moitié du VIII^e s. (mss. *L* et *W*). Il semble que le texte connu par Aldhelm de Malmesbury (*Epistula ad Acircium*, composée entre 685 et 705) appartenait à la recension Λ , puisqu'il avait pour titre «Sinonima»²²⁶. La présence des *Synonyma* dans la *Col-*

²²² Sur les emprunts des *Vitas sanctorum patrum Emeretensium* et du VIII^e concile de Tolède (653), voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 125-127 et 134. Sur ceux du *De uirginitate sanctae Mariae*, voir YARZA URQUIOLA, 'Ildefonsi', p. 73, 148, 151 et 234, et ELFASSI rec., 'Ildefonsi', p. 312. Sur le témoignage de l'*Ars grammatica* attribuée à Julien de Tolède, voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 196.

²²³ Ildefonse mentionne ce titre dans le *De uiris illustribus* (c. 8): voir CODONER, 'Ildefonsi', p. 611 l. 135.

²²⁴ Je me permets de renvoyer à la communication que j'ai proposée au V^e Congrès International de Latin Médiéval Hispanique (Barcelone, 7-10 septembre 2009), en espérant qu'elle sera publiée: «El corpus atribuido a Sisberto de Toledo: algunas notas sobre sus fuentes y su difusión medieval».

²²⁵ Sur la diffusion des *Synonyma* dans l'Angleterre anglo-saxonne, voir le livre de DI SCIACCA, *Finding*. On peut ajouter à cette monographie presque exhaustive que tous les manuscrits conservés qui furent copiés en Angleterre à l'époque anglo-saxonne appartiennent à la recension Λ , mais que dès le début du X^e s. on trouve une trace de Φ dans l'île: c'est le ms. London BL Cotton Vesp. D. XIV (= O). En outre, la traduction de *Syn.* II, 88-96 en vieil-anglais transmise par le ms. London BL Cotton Tiber. A. III (milieu du XI^e s.) comporte seulement des variantes Φ . L'autre traduction anglo-saxonne, préservée par le fameux «Codex de Vercell» (Vercelli Bibl. Cap. CXVII, de la 2^e moitié du X^e s.), présente à la fois des variantes Λ (*Syn.* I, 22, 38 et II, 2) et Φ (*Syn.* II, 3-4 et 24). Voir mon compte rendu de DI SCIACCA, *Finding*, qui devrait paraître dans le t. 67 (2009) d'*Archivum Latinitatis Medii Aevi (Bulletin du Cange)*.

²²⁶ Voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2006), p. 196. Sur un possible emprunt d'Aldhelm aux *Synonyma*, voir aussi DI SCIACCA, *Finding*, p. 149-151.

lectio Canonum Hibernensis prouve que l'œuvre était aussi connue en Irlande dans le premier quart du VIII^e s.; il est impossible de savoir si le modèle de la *Collectio* appartenait à la recension A, mais d'après la géographie de la diffusion ancienne des *Synonyma*, cela paraît plausible²²⁷.

C'est par les missionnaires anglo-saxons que l'opuscule isidorien est ensuite connu en Allemagne: à Fulda (B), Freising (M), Wurtzbourg (U et w), sud de la Bavière (N) et Salzbourg (S). Les deux manuscrits d'origine anglaise, L et W, se trouvent sur le Continent à une date très ancienne: dès le VIII^e s. pour L (à Corbie) et probablement dès la première moitié du IX^e s. pour W (à Wurtzbourg).

La diffusion de Φ semble aussi relativement classique. Cette version a probablement suivi la même voie que la « famille française » du *De natura rerum*: par la Septimanie et le couloir rhodanien (G, originaire du sud de la France et peut-être de Lyon), elle a rejoint la Bourgogne et l'est de la France (P, peut-être transcrit à Moûtiers-Saint Jean, près de Semur; F, probablement copié à Luxeuil ou dans une abbaye sous sa dépendance). De là, elle s'est répandue dans deux directions: à Saint-Gall (H) et dans le sud de l'Allemagne (X, l et m) d'une part, et dans le reste de la France d'autre part. On la trouve ainsi à Saint-Denis-en-France (R et d), Saint-Amand (V), dans la région d'Orléans (q) et à Rouen (k). Il est difficile d'être plus précis: par exemple, il se peut que l'ancêtre de RV ait été écrit vers la fin VIII^e-début IX^e s. dans la moitié nord de la France, peut-être dans des milieux lettrés proches de la cour carolingienne, mais ce n'est qu'une hypothèse. Le modèle de la famille EOadlpq est encore plus difficile à localiser: néanmoins la plupart des copies (Oadpq) incitent à le situer dans la moitié nord de la France. Certes E est originaire du sud de la France, mais il semble peu probable qu'il ait gardé la trace d'un modèle resté proche de l'Espagne; sa date relativement tardive (troisième tiers du IX^e s.) et la présence dans ce manuscrit de textes d'Alcuin font plutôt penser que c'est la copie d'un exemplaire

²²⁷ Sur la présence des *Synonyma* dans la *Collectio Canonum Hibernensis*, ainsi que dans un autre texte peut-être d'origine irlandaise, la *Catechesis Celtica*, voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 132-134. Bien qu'il s'agisse d'un sermon composé deux siècles plus tard, au XI^e s., on peut signaler que le *Sermo ad reges* contenu dans le *Leabhar Breac* (homélaire irlandais) comporte des extraits des *Synonyma* qui appartiennent clairement à la recension A (emprunt à Syn. II, 88-89 dans l'édition de ATKINSON, *The Passions*, p. 416 l. 2-10, et à Syn. II, 91 à la p. 417 l. 27-31).

originaires de la moitié nord de la France. Au témoignage des manuscrits s'ajoute celui de la tradition indirecte: en effet, la *Vie de saint Éloi*, dont il semble maintenant bien établi qu'elle est l'œuvre authentique de Ouen de Rouen (mort en 684), se rattache à la recension Φ ²²⁸.

Le schéma qui vient d'être proposé, avec ses deux grandes voies de diffusion, une voie «insulaire» et une voie «française», est vraisemblablement exact dans ses grandes lignes. Dans le détail, néanmoins, de nombreuses incertitudes demeurent. En particulier, on ne sait pas si la recension Λ est allée directement d'Espagne en Angleterre, ou si elle a transité par la France. Il est remarquable que la plupart des manuscrits Φ comportent des variantes Λ . Si l'on admet l'existence de deux voies de diffusion séparées, la voie anglaise et la voie rhodanienne, on peut comprendre que de telles contaminations aient eu lieu dès le milieu du VIII^e s., par exemple à Fulda ou à Saint-Gall, endroits où se sont rencontrées des copies issues des deux routes. Mais d'autres phénomènes sont plus difficiles à expliquer, par exemple l'interpolation commune à *CEFHRVmq* en II, 54-55 (*F* fut copié à Luxeuil dans la première moitié du VIII^e s.). On peut proposer au moins deux hypothèses: la première, c'est que la contamination date du VII^e s., lorsque les deux recensions coexistaient encore en Espagne; la seconde, c'est que la version Λ n'a pas totalement disparu du Continent au début du VIII^e s., bien qu'aucun manuscrit continental datant de cette période n'en soit conservé. Le ms. *W* pourrait avoir préservé la trace de ce passage de Λ par la France: son écriture onciale est d'origine anglaise, mais elle comporte des influences françaises, et il n'est donc pas impossible que son modèle soit continental²²⁹.

Au cœur de cette discussion se trouve un jalon très important dans l'histoire ancienne du texte des *Synonyma*: le *Liber scintillarum* attribué à Defensor de Ligugé, qui comporte un texte Φ contaminé par quelques variantes Λ . Si ce florilège fut réellement composé à Ligugé vers 700, alors on a peut-être une trace de Λ dans le Poitou à une date très ancienne. Mais d'une part, comme on l'a déjà dit, cette contamination a pu se faire dès le VII^e siècle en Espagne, et d'autre part on peut être sceptique sur l'attribution

²²⁸ Sur la présence des *Synonyma* dans la *Vie de s. Éloi*, voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 127. Sur l'authenticité de cette *Vie*, voir BAYER, 'Vita'.

²²⁹ Voir HUSSEY, 'Transmarinis', p. 152-153.

du *Liber scintillarum* à un moine de Ligugé; en fait, le florilège pourrait être originaire de Germanie et dater de la première moitié du VIII^e s.²³⁰

En conclusion, on peut donc supposer l'existence de deux grandes voies de diffusion (insulaire pour Λ , française pour Φ) qui se rencontrent dès le milieu du VIII^e siècle en Germanie. Mais il y eut peut-être d'autres voies qui nous sont inconnues, et dans le détail la diffusion ancienne des *Synonyma* reste assez obscure et incertaine.

²³⁰ Sur les emprunts des *Synonyma* dans le *Liber scintillarum*, voir ELFASSI, 'Defensor'. Dans cet article, j'avoue avoir été trop pusillanime et ne pas avoir osé remettre en question l'attribution du florilège à un moine de Ligugé. Mais il me semble aujourd'hui qu'il faudrait revoir la question: sur l'ensemble du problème, voir LIFSHITZ, 'Demonstrating', p. 74-75, 85-86 et 95-96; et, sur un aspect plus précis (l'absence de lien entre Ligugé et l'Ursinus commanditaire du *Liber scintillarum*), voir TREFFORT, 'La dalle'.

TROISIEME PARTIE: PRESENTATION DE CETTE EDITION

CHAPITRE I: ÉDITIONS ANTÉRIEURES

Les *Synonyma* furent édités très tôt: dès 1470-71 environ; parmi les ouvrages isidoriens, seules les *Sententiae* furent imprimées à une date antérieure: avant avril 1470 (Hain-Copinger 9282). Et pendant le seul XV^e s., ils furent édités pas moins de onze fois; là encore, seules les *Sententiae*, dont il existe quinze éditions incunables, les dépassent²³¹.

Il est à noter aussi que non seulement les *Synonyma*, mais la plupart des centons qui en sont issus eurent un succès précoce: les *Monita* furent imprimés dès c. 1484-1486 (Hain 14914), le *De norma uiuendi* c. 1492-1493 (Hain-Copinger 10273) et le *Collectum* en 1497 (GW 7849)²³².

1. Édition *princeps*: Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Caesarius Arelatensis, *Sermo* 2 – [Nürnberg (Johann Sensenschmidt), ante 15 V 1471 (c. 1470-71)²³³] – 2^o (Hain 9294)²³⁴

On trouve les *Synonyma* aux f. 1-18. Voici l'incipit: «Incipit prologus Isidori episcopi in soliloquia eiusdem. In subsequenti... Incipit prefacio soliloquiorum sancti Isidori archiepiscopi. Venit nuper... Isidorus archiepiscopus Hispanie hominis personam

²³¹ Voir NICKEL, 'Isidor', p. 94-98, qui fournit la liste presque complète des éditions incunables d'Isidore. De manière plus ambitieuse, DÍAZ Y DÍAZ, 'Introducción general', p. 226, a esquissé l'histoire des éditions anciennes d'Isidore. Ce travail est très utile, mais on doit parfois le corriger: par exemple, l'édition *princeps* de la *Chronica* date de 1473 (voir MARTÍN, *Isidori*, p. 245*-246*), et celle du *De ortu et obitu patrum* et des *Prooemia* de 1497-1498 (GW 12419). L'édition du *De fide catholica* par G. Herolt (?) à Rome (Hain 9306) est généralement datée, dans les répertoires récents d'incunables, de c. 1485 et non de c. 1470. Erreur moins importante: le *De ecclesiasticis officiis* fut bien imprimé pour la première fois par J. Cochlaeus en 1534, mais l'édition d'Anvers est précédée par celle de Leipzig (voir LAWSON, *Sancti Isidori*, p. 112*-113*).

²³² Voir ELFASSI, 'Los centones', p. 395, 397 et 398.

²³³ «Vers 1470-72» selon GOFF, *Incunabula*, n° I-204; «1470?» selon JOHNSON-SCHOLDERER, *Short-title Catalogue*, p. 432.

²³⁴ Volume consulté: Paris BNF Rés. C. 1399 (décrit dans le *Catalogue des incunables de la BNF*, n° I-82).

lamentantis in se assumit. Anima mea....» Suit, au f. 18^v, le *Serm.* 2 de Césaire d'Arles, *Serm.* 2: «In cuiusque manibus libellus iste venerit rogo et cum grandi humilitate supplico... sed magis de assidua predicatione eternum premium merebuntur. Et ideo excellencie vestre feci epistolam que pia vos affectione de honore et reuerencia sacerdotali testatur esse sollicitos, hinc etenim cuncti vos ostenditis fideles dei esse cultores, dum sacerdotes ipsius gracia ac debita veneracione diligitis. Sancti isidori Ispalensis archiepiscopi sinonima expliciunt.»

L'association des *Synonyma* et du *Serm.* 2 de Césaire n'est pas exceptionnelle, mais la phrase ajoutée à ce sermon («Et ideo... diligitis»), qui est empruntée à Grégoire le Grand (*Ep.* V, 60), est plus rare²³⁵. Le texte des *Synonyma* est contaminé Λ/Φ , comme le prouvent plusieurs variantes caractéristiques (I, 15-17, I, 78, II, 67-73, etc.); par exemple, la phrase «Disce quod nescis... accipe» est répétée deux fois, en II, 67 et II, 73. La phrase qui précède le début de l'œuvre («Isidorus archiepiscopus Hispanie hominis personam lamentantis in se assumit») se trouve déjà dans le ms. Paris BNF lat. 2317 (*p* dans le stemma de mon édition). Parmi les manuscrits que j'ai vus, le plus proche serait peut-être London BL Harley 3844 (XI^e s.), qui comporte le même titre et le même incipit («Incipit praefatio soliloquiorum sancti Ysidori episcopi... Ysidorus archiepiscopus Hispaniae hominis personam lamentantis in se assumit»), mais l'analyse de quelques variantes significatives prouve que leur texte diffère. Je n'ai pas vu le ms. Ansbach Staatliche Bibl. lat. 39 mais, d'après son lieu d'origine et sa date (Nuremberg en 1480-81), et d'après la description du catalogue²³⁶, il est possible que ce soit une copie du texte imprimé.

2. *Dialogi decem auctorum* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Maximus Taurinensis, *Epistula ad amicum aegrotum*. (...) *Dialogus consolatorius de casu rei publicae* – [Köln (imprimeur de François de Meyronnes, *Flores sancti Augustini*²³⁷)], 1473 – 2^o (Hain-Copinger 6107)²³⁸

²³⁵ Sur ce point, voir ce qui a été dit plus haut dans la description du ms. München BSB Clm 15817 (S).

²³⁶ Voir KELLER, *Katalog*, p. 114-123.

²³⁷ Johann Schilling selon le *Bayerische Staatsbibliothek Inkunabelkatalog*, n° D-103.

²³⁸ Vol. consulté: Madrid, BN, Inc. 731 (décrit par GARCÍA ROJO-ORTIZ DE MONTALVÁN, *Catálogo*, p. 171 n° 672).

F. 2: «Isidorus lectori salutem. Venit nuper... Homo deflens. Anima mea...», f. 9^v «... quod didicisti exhortacione. Explicit tractatus beati Ysidori de spirituali consolatione.»

Le prologue d'Isidore (I, 3-4) est transmis intégralement, ainsi que le chapitre de conclusion II, 100 (presque complet, hormis l'omission de la phrase «Donum scientiae acceptum retine»). En revanche, I, 5-II, 99 («Anima mea in angustiis est... In celo non in terra merces iustis promittitur») sont très raccourcis. Le modèle appartient à la recension Φ , malgré quelques rares variantes Λ (en I, 19, 26, etc.). Cependant, la principale particularité du texte est celle-ci: entre II, 99 et II, 100, est interpolé un passage de plus d'une page (f. 9^{ra} l. 32-f. 9^{vb} l. 5), qui suit sans aucune interruption le texte des *Synonyma* et qui est emprunté à Grégoire le Grand, *Moralia in Iob*, IV, 27, 49-50²³⁹ et 52²⁴⁰; Angelome de Luxeuil, *Commentarius in Genesin*, III, 19²⁴¹; et de nouveau Grégoire, *Moralia*, XXVII, 37, 61²⁴².

Au moins neuf manuscrits transmettent la même forme abrégée et interpolée: Cambrai BM 261; Colmar BM 111; El Escorial b.III.4; El Escorial ç.III.20 (f. 78-82^v: I, 39-II, 99²⁴³); Napoli BN VII. G. 15; Roma, Bibl. dell'Accad. Naz. dei Lincei, 43 A 21; Salamanca BU 2690; Subiaco, Bibl. dell'Abbazia, CCLXXXIV; et Vaticano BAV Urb. 100. D'après le titre et l'explicit, le modèle de l'éditeur était peut-être apparenté aussi aux mss. Brugge, Stadelijke Bibl., 50, et Darmstadt, Hessische Landesbibl., 443²⁴⁴; mais ces deux copies très tardives (datant de 1491 et 1490) sont peut-être des transcriptions de la version imprimée.

²³⁹ «Inter cetera quoque monita mea scire debes quod peccatum quatuor modis perpetratur in corde... in opere perpetratur manifestat nobis historia primi hominis.»

²⁴⁰ «Sciendum quoque quod illi tres modi peccandi iuxta dissensus... lazarus de sepulchro suscitavit, quartum vero suscitare noluit.»

²⁴¹ «Vitare etiam debes septem ade originalia peccata... post mortem corporis ad inferos descensusurus.»

²⁴² «Scire etiam te volo quod angusta via est in hoc mundo vivere... mala nocentium ex corde dimittere, et soli deo omnia bona hec ascribere.»

²⁴³ Le ms. El Escorial ç.III.20 est hétérogène: aux f. 76-78, il conserve les c. I, 3-38 complets (texte Λ). Ensuite (f. 78-83) une autre main a copié I, 39-II, 103. Les c. I, 39-II, 99 (f. 78-82^v) sont abrégés de la même façon que dans l'édition étudiée ici. Au f. 82^v (l. 6-36) peut se lire le même passage interpolé («Inter cetera quaeque monita mea... omnia bona ascribere»). Enfin, les f. 82^v-83 comportent les c. II, 100-103 non abrégés.

²⁴⁴ N'ayant pas vu ces mss., je me fonde exclusivement sur les descriptions de DE POORTER, *Catalogue*, p. 66-70, et ROBLES, 'Manuscritos', p. 414 (n° 7).

C'est probablement cette édition que décrit ainsi F. Arévalo²⁴⁵: «Isidori opus *de spirituali Consolatione*, sive Synonimorum prodiisse anno 1473, typis Joannis Veldener, non designato loco». Hain aussi considérait J. Veldener comme l'imprimeur.

3. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – [Albi (imprimeur de Pius II, *Epistola de remedio amoris*), inter 1475 et 1480] – 2° (Hain 9293)²⁴⁶

F. 1^{ra} «Incipit prologus in libro soliloquiorum ysidori episcopi palatinensis vrbis. Venit nuper... Incipit liber primus capitulum primum. homo dicit. Anima mea in angustiis posita est...», f. 26^{rb} «... tu michi super vitam meam places. in secula seculorum. Amen. Amen. Amen. Explicit liber soliloquiorum beati ysidori episcopi. Deo gratias amen.»

Le modèle de cette édition est très probablement apparenté à ces six manuscrits du XV^e s., qui intitulent aussi les *Synonyma* «Soliloquia», comportent les mêmes incipits et surtout attribuent aussi l'ouvrage à «Isidorus Palatinensis»: Bruxelles BR 1557-1604 (VdG 2183); Paris BNF lat. 7817; Paris BNF lat. 14807; Perugia, S. Pietro C. M. 34; Reims BM 433; et St. Gallen, Stadtbibl. (Vadianische Bibl.) 333.

Le texte des *Synonyma* procède globalement, malgré quelques micro-contaminations Λ (en I, II, 17, 19, etc.), de la recension Φ .

4. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Caesarius Arelatensis, *Sermo* 2 – Merseburg [(Marcus Brandis?)], [18 XII] 1479 – 4° (Hain 9295)²⁴⁷

Synonyma aux f. 1-39^v et *Sermo* 2 de Césaire (augmenté d'une phrase de Grégoire le Grand) aux f. 39^v-40. Texte identique à celui de l'édition *princeps*.

5. Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – [Antwerpen

²⁴⁵ Voir ARÉVALO, S. *Isidori*, t. 1, p. 592 (réimpr. dans PL 81, 464).

²⁴⁶ Vol. consulté: Paris BNF Rés. C. 2493 (décrit dans le *Catalogue des incunables de la BNF*, n° I-83).

²⁴⁷ Vol. consulté: Paris BNF Rés. X. 1428 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° I-84).

(Mathias Van der Goes), inter 14 II 1487 et 21 V 1490] – 4° (Hain-Copinger 5486)²⁴⁸

F. II: «Dyalogus siue synonyma Ysidori de homine et ratione. Epistola. Isidorus lectori salutem. Venit nuper... Homo loquitur. Anima mea...», f. 20 «... quod didicisti exhortatione. Explicunt synonyma Ysidori de homine et ratione.»

Globalement, c'est le même texte que celui de l'éd. 2, avec la même version abrégée et la même interpolation entre II, 99 et II, 100. L'éd. 5 apporte cependant quelques modifications (par exemple, elle comporte en II, 100 la phrase «Donum scientie acceptum retine», omise par l'éd. 2). Les deux principaux changements concernent le titre («synonyma»), et les c. II, 95-99, qui sont raccourcis dans l'éd. 5.

6. Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Antwerpen (Gérard Leeuw), [19 VIII] 1487 – 4° (Hain-Copinger 5488)²⁴⁹

F. 8^v: «Dyalogus siue synonyma Ysidori de homine et ratione. Epistola. Isidorus lectori salutem. Venit nuper... Homo loquitur. Anima mea...», f. 16^v «... quod didicisti exhortatione. Explicunt synonyma Ysidori de homine et ratione.»

Texte proche de celui de l'éd. 5, mais en II, 95-99, l'éd. 6 reprend celui de l'éd. 2.

7. Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Antwerpen (Claes Leeuw), [17 V] 1488 – 4° (Hain-Copinger 9296)²⁵⁰

Synonyma aux f. 8^v-16^v. Même texte que dans l'éd. 6.

8. Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isido-

²⁴⁸ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D. 7046 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° J-22).

²⁴⁹ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D. 7048 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° J-23).

²⁵⁰ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D. 5031 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° J-24).

rus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Deventer (Richard Pafraet), 18 XI 1491 – 4° (Hain-Copinger 9297)²⁵¹

Synonyma aux f. 8^v-15^v. Texte identique à celui des éd. 6 et 7.

9. Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Paris (Guy Marchant), 16 V 1494 – 8° (Hain-Copinger 9298)²⁵²

Synonyma aux f. 4-16^v. Même texte que les éd. 6-8.

10. Cultifricis (Engelbertus), *De beatudine claustrali* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Paris (Guy Marchant), 2 IV 1497 – 8° (non répertorié par Hain ni par Copinger)²⁵³

Synonyma aux f. 4-16^v. Même texte que les éd. 6-9.

11. Ps.-Nicolaus de Lyra [= Henricus de Friemaria], *Praeceptorium legis divinae*. (...) Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – Köln (Hermann Bungart), [20 IX] 1497 – 8° (Hain 10406, Copinger 988, GW 12211)²⁵⁴

Synonyma aux f. III-122. Texte des éd. 6-10.

12. Ps.-Nicolaus de Lyra [= Henricus de Friemaria], *Praeceptorium legis divinae*. (...) Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione* – *Vtiles doctrine pro lucrandis animabus* – Köln, 18 III 1501 – 8°²⁵⁵

F. 99^v «Dyalogus Isidori. Dyalogus siue synonyma Ysidori de homine et ratione Incipit. Epistola. Isidorus lectori salutem. Venit nuper... Homo loquitur. Anima mea...», f. 109^v «... Tu mihi super omnia places. Explicit dyalogus synonymorum Isidori de homine et ratione pluribus doctrinis suauiissimis refertus.»

²⁵¹ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D 7052 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° J-25).

²⁵² Vol. consulté: Paris BNF Rés. C 4835 (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° I-85).

²⁵³ Vol. consulté: Roma, Bibl. Vallicelliana, Inc. 91 [5].

²⁵⁴ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D. 42520 (1) (voir *Catalogue des incunables de la BNF*, n° N-87).

²⁵⁵ Vol. consulté: Paris BNF Rés. D 80304.

Texte de l'éd. 11 – le contenu général des deux éditions suffit d'ailleurs à prouver leur parenté –, mais à la fin, après « exhortatione », sont ajoutés les chapitres II, 101-103 abrégés.

13. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Leipzig (Martin Landsberg), 1502 – 4^o²⁵⁶.

Le texte, qui occupe les 22 folios (non numérotés) du volume, est celui de la 1^e édition.

14. Henricus de Friemaria, *Praeceptorium legis divinae*. (...) Jacobus de Gruytrode, *Colloquium peccatoris et crucifixi Jesu Christi* – Isidorus Hispalensis, *Synonyma de homine et ratione – Vtiles doctrine pro lucrands animabus* – [Antwerpen (Adriaen van Berghen?)], 14 V 1505 – 8^o

Je n'ai pas vu cette édition. Mais d'après le catalogue de la bibliothèque du Séminaire de Liège²⁵⁷, le contenu général du volume est exactement le même que celui de l'éd. 12, et les *Synonyma*, intitulés « Dyalogus Isydori de homine et ratione », peuvent se lire aux f. 99-109. Il est donc très probable que l'éd. 14 soit une réimpression de l'éd. 12.

15. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Caesarius Arelatensis, *Sermo 2* – Basel (Nicolas Lamparter), 4 VIII 1505 – 8^o²⁵⁸

F. 1 page de titre « Sancti Isidori hispalensis episcopi libellus soliloquiorum de angustia et miseria hominis », f. 1^v « In subsequenti... Incipit prefatio sancti Isidori episcopi. Venit nuper... Incipit liber primus soliloquiorum sancti Isidori episcopi de angustia et miseria hominis hic deflentis. Anima mea in angustiis est... », f. 27 « ... tu mihi super vitam meam places », f. 27-28 « In cuiusque manibus... debita veneratione diligitis. Explicit liber soliloquiorum sancti Isidori hispalensis episcopi de angustia et miseria hominis. »

Le *Sermon 2* de Césaire d'Arles, avec sa finale caractéristique, fut peut-être emprunté aux éd. 1 ou 4, mais pour le reste, l'éd. 15 a un texte spécifique: c'est la recension Φ non contaminée.

²⁵⁶ Vol. consulté: München BSB 4^o P. lat. 684 (description: BEZZEL, *Verzeichniss*, n^o I 375).

²⁵⁷ GUSTIN, *Catalogue*, n^o H-11.

²⁵⁸ Vol. consulté: Paris BNF Rés. C 4556.

Le même Nicolas Lamparter édita aussi les *Sententiae* (Basel, 24 VII 1505) sous le titre «Isidorus de summo bono et soliloquiorum eius»; contrairement à ce que pourrait faire croire «soliloquiorum eius», le volume ne comporte pas les *Synonyma*, mais seulement les *Sententiae*²⁵⁹. Il en est de même pour l'édition de Pierre Regnault (Paris, 1538), qui, selon H.-M. Adams²⁶⁰, est intitulée «De summo bono lib. III. Quibus additus est libellus soliloquiorum»²⁶¹.

16. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Venezia (Pietro Quarengi), 4 XI 1505

Je n'ai pas vu cette édition. D'après le *Censimento nazionale delle edizioni italiane del XVI secolo (EDIT16)*²⁶², l'ouvrage est intitulé «De homine et ratione deflente, et de homine et ratione consolante per sinonima». Il y a donc tout lieu de penser que le texte est le même que celui des éd. 17-18, imprimées aussi à Venise. Pour la même raison, il est probable que les *Synonyma* sont suivis du *Sermon* 2 de Césaire d'Arles, comme dans ces deux éditions.

17. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Caesarius Arelatensis, *Sermo* 2 – Venezia (Simone da Lovere), 10 III 1512 – 4^o²⁶³

F. 1 page de titre «Isidorus. De Homine et Ratione deflente, et de Homine et Ratione Consolante per Sinonima.» F. 1^v «Incipiunt Sinonima Isidori Archiepiscopi Hispalensis. Prologus. In subsequenti ... Isidori Archiepiscopi. Venit nuper... Isidorus Archiepiscopus Hispaniae hominis personam lamentantis in se assumit. Anima mea...», f. 32 «... super uitam meam places. Amen.» F. 32-32^v «In cuiusque manibus... debita ueneratione diligitis. Expliciunt Sinonima Sancti Sancti Isidori Hispalensis.»

Le texte est globalement semblable à celui de l'éd. 1, mais avec plusieurs variantes non négligeables (par exemple en I, 34 ou I, 37).

²⁵⁹ Vol. consulté: Paris BNF Rés. C. 4553.

²⁶⁰ ADAMS, *Catalogue*, n° I-201.

²⁶¹ Je dois cette information à Hérold Pettiau, qui a eu l'amabilité de consulter pour moi le volume conservé à la Bibliothèque Universitaire de Cambridge.

²⁶² Consultable sur Internet: http://edit16.iccu.sbn.it/web_iccu/MAIN.htm (page consultée en juillet 2009).

²⁶³ Vol. consulté: Roma, Bibl. Angelica, 4-2-8 (1).

18. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Caesarius Arelatensis, *Sermo* 2 – Venezia (Giorgio Rusconi), 23 VI 1516 – 80²⁶⁴

F. 1 page de titre «Isidorus de Homine et Ratione deflente, et de Homine et Ratione consolante per Sinonima.» F. 1^v-31 *Synonyma*, et f. 31^v-32 *Sermon* 2 de Césaire d'Arles. C'est une réimpression de l'éd. 17.

19. Isidorus Hispalensis, *Sententiae* – Id., *Synonyma* – Halbertstadt (Ludwig Trutebul), 1522 – 4^o

Je n'ai pas vu cette édition. Selon H.-M. Adams²⁶⁵, l'ouvrage est intitulé «De summo bono et soliloquiorum eius». Hérold Pettiau, qui a eu l'amabilité de consulter pour moi le volume conservé à la Bibliothèque Universitaire de Cambridge, m'a confirmé qu'il contenait bien les *Synonyma*²⁶⁶.

20. Isidorus Hispalensis, *De contemptu mundi* – Venezia (Lorenzo Lorio, Giovanni Antonio et ses frères), 4 IX 1523 – 80²⁶⁷

F. 1 page de titre «Isidori de mundi contemptu Libellus aureus nuper impressus». F. 2-15 «Sancti Isidori de contemptu mundi Libellus incipit feliciter. Venit ad manus meas quidam liber ... Homo loquitur. Anima mea in angustiis posita est...», f. 15 «... donum sanctum acceptum retine. Amen.»

C'est l'édition *princeps* du *De contemptu mundi*. Ce texte, bien qu'il ait été imprimé indépendamment des *Synonyma* à l'époque moderne, ne semble pas avoir eu de diffusion propre au Moyen Âge: c'est en fait une version abrégée de l'ouvrage isidorien, avec notamment une longue omission aux chapitres I, 6-18 («ego ille homo ignoti... casusque me subruerunt») qu'on trouve dans de nombreux manuscrits²⁶⁸. J'ai donc inclus les éditions du *De contemptu mundi* parmi celles des *Synonyma* (voir plus loin éd. 23, 24, 26, 28 et 29).

²⁶⁴ Vol. consulté: Paris BNF Rés. C. 4558.

²⁶⁵ ADAMS, *Catalogue*, n° I-200.

²⁶⁶ La question se posait en raison de l'édition de N. Lamparter (Basel, 24 VII 1505), intitulée aussi «Isidorus de summo bono et soliloquiorum eius», mais sans les *Synonyma*: voir plus haut ce qui a été dit à propos de l'éd. 15.

²⁶⁷ Vol. consulté: Roma, Bibl. Angelica, 4-6-51 (2).

²⁶⁸ Voir ELFASSI, 'Los centones', p. 394.

21. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Köln (Johann Prael), 1532 – 80²⁶⁹

F. 1 page de titre «Isidori Hispalensis episcopi ἀνθρώπου καὶ Λόγου, id est, Hominis et Rationis, Dialogus. Eiusdem Soliloquia, Opusculum, me Hercule, Christianae pietatis vitaeque formam succincta ac commoda breuitate complectens: quantitate quidem paruum, verum informationibus sanctis, magno aestimandum. Numquam antehac excusum.» F. 2-2^v lettre dédicatoire²⁷⁰. F. 3-3^v épitaphe de Rutgerius Suederus (recteur du monastère de Saint-Maximin de Cologne où fut trouvé le manuscrit des *Synonyma*, modèle de l'édition). F. 3^v «Isidori Hispalensis episcopi in Dialogum suum ac Soliloquia, Praefatio. Venit nuper... Isidori Hispalensis episcopi dialogus. Homo. Anima mea...», f. 32 «... supra vitam meam places in secula seculorum. Amen. Finis.»

Les deux livres sont nettement distingués puisqu'ils sont considérés comme deux dialogues différents. Le livre I finit ainsi: «... Qui enim perseuerauerit vsque in finem, hic saluus erit. Isidori Hispalensis episcopi, Dialogi primi finis» (f. 15^v); et le livre II commence de même: «Isidori Hispalensis episcopi Dialogus II. siue Soliloquia. Obtestatur animam Ratio vt peccata vitet, virtutesque sectetur. Cap. I. Quaeso te anima...» (f. 16). Le texte est celui de la recension Φ , contaminée par quelques variantes Λ (par ex. en II, 53-55).

22. Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Salzburg (Hans Baumann), 1552 – 4⁰²⁷¹

Le texte occupe les 34 folios (non numérotés) du volume. Page de titre: «Sancti Ysidori Hyspalensis, Soliloquiorum seu Synonymorum de angustia et miseria hominis, libri duo ex vetustissimo codice recogniti». Les *Synonyma* sont précédés d'une lettre dédicatoire «ad studiosum lectorem» en quatorze distiques élégiaques. Le texte, qui inclut le second prologue («Venit nuper...»)

²⁶⁹ Vol. consulté: Paris, Bibl. Victor-Cousin, 4592 (décrit par LAVAGNE-PY, *Bibliothèque Victor-Cousin*, t. 1, p. 105).

²⁷⁰ Cette lettre est éditée par ARÉVALO, *S. Isidori*, t. 1, p. 594-595 (réimpr. dans PL 81, 466-467). Elle est intéressante parce qu'elle donne des informations sur le modèle manuscrit de l'éditeur et parce qu'elle éclaire sur la façon dont un clerc du XVI^e s. pouvait lire les *Synonyma*.

²⁷¹ Vol. consulté: München BSB 4^o P. lat. 685 (description: BEZZEL, *Verzeichniss*, n^o I 379).

est contaminé Λ/Φ ; par exemple, la phrase «Disce quod nescis... accipe» est répétée deux fois, en II, 67 et II, 73.

23. Isidorus Hispalensis, *Sententiae* – Id., *De contemptu mundi* – Nilus [?], *Sententiae* – Antwerpen (Jean Bellère), 1566.
–12^{o272}

De contemptu mundi aux f. 155-169. Même texte que l'éd. 20.

24. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Margarin de La Bigne – Paris (Michel Sonnius), 1580 – 2^{o273}

C'est la première édition des œuvres complètes d'Isidore. Elle est divisée en deux tomes réunis en un seul volume. Les *Synonyma* se trouvent au t. 2, f. 54-60²⁷⁴: «Isidori Hispalensis episcopi Synonyma. In subsequenti hoc libro... Anima mea in angustiiis est... tu mihi supra vitam meam places, Amen.» Le modèle de La Bigne appartient à la recension Λ , avec le premier prologue seulement. La distinction entre les deux livres n'est pas indiquée, mais le livre I a des didascalies (en majuscules) «Homo» et «Ratio», alors que le livre II comporte 16 titres (isolés du texte et en italiques): «De Castitate» (II, 10-11), «De Oratione» (II, 12-13), etc.

On trouve au t. 2, f. 103-106 le *De contemptu mundi*, qui reprend l'éd. 23²⁷⁵.

25. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Juan Grial – Madrid (Juan Flandro), 1599 – 2^{o276}

Édition en deux tomes. T. 2, p. 367-391: «Diui Isidori Hispal. episcop. Synonymorum, de lamentatione animae peccatricis. Lib. I. Prologus prior. In subsequenti hoc libro... Prologus alter. Isidorus lectori salutem. Venit nuper ad manus meas... Homo. Anima mea in angustiiis est... tu mihi supra vitam meam places.»

²⁷² Vol. consulté: BNF C. 4133.

²⁷³ Vol. consulté: Salamanca BU 3-39280.

²⁷⁴ En fait, les *Synonyma* s'étendent sur 17 pages, car deux folios ont par erreur été renumérotés «54» et «55» (on a donc la succession de folios: 54-55-54-55-56...). Les *Synonyma* commencent au premier «f. 54».

²⁷⁵ M. de La Bigne l'a écrit explicitement dans son index: «De contemptu mundi, recognitore Huberto Scutteputeo, canonico Lovaniensi» (c'est l'éditeur scientifique de l'édition de 1566).

²⁷⁶ Vol. consulté: Madrid, BN, R 28545-28546.

Comme l'indique Juan Grial dans sa préface²⁷⁷, le texte des *Synonyma* est dû au jésuite Juan de Mariana (1536-1624): «Ioannes Mariana è Societate Iesu... in *Synonymis* ex decem exemplaribus. restituendis, et illustrandis praestitit.»

J. de Mariana a réalisé une véritable «conflation» des recensions A et Φ. Il n'est pas nécessaire d'en donner le détail ici, car son texte fut repris ensuite par F. Arévalo, dont les leçons sont indiquées dans l'apparat critique de mon édition. La seule différence concerne la division en chapitres. Le livre I comporte des didascalies «Homo» et «Ratio». Le livre II comporte 31 titres au total: «De fornicatione» (II, 8-9), «De castitate» (II, 10-11)...

Mariana (note au c. I, 1) indique avoir utilisé dix manuscrits, dont plusieurs peuvent être identifiés: *Septimacensis* (Escorial b.III.4), *Laurentianus uetustior* (Escorial b.IV.17), *Laurentianus recentior* (Escorial b.III.14), *Guadalupeus* (Escorial f.IV.8²⁷⁸), *Hispalensis* (ms. non identifié mais probablement apparenté, d'après les variantes aux chapitres I, 1, 3, 16, 19 et II, 80 indiquées par Mariana, à Escorial f.IV.8²⁷⁹), *Legionensis* (peut-être León, Real Colegiata de San Isidoro, 30?), *Mejoradae* (probablement le ms. de la Mejorada décrit aussi par A. de Morales²⁸⁰), *Parisiensis*, *Seguntinus* et *Nauarricus* (je n'ai réussi à identifier ces trois derniers manuscrits).

²⁷⁷ Sixième page de la préface (le volume ne comporte pas de pagination en cet endroit).

²⁷⁸ La variante la plus importante de ce manuscrit est le titre même de l'œuvre: «liber Sinonimorum... de lamentatione anime peccatricis». Le sous-titre «De lamentatione animae peccatricis», adopté par Mariana puis repris par Arévalo et ensuite par la *Patrologie Latine*, s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui alors qu'il provient d'un témoin très tardif et contaminé (Mariana dit l'avoir aussi trouvé dans le ms. *Hispalensis*, mais il s'agit probablement d'une copie apparentée à Escorial f.IV.8).

²⁷⁹ Escorial f.IV.8 est d'ailleurs lié à Séville: il fut copié par un clerc du diocèse de Séville, Diego de Écija (sur ce copiste, voir DÍAZ Y DÍAZ, 'Isidoro', p. 386, et CODONER, *Isidoro*, p. 62), à la demande d'un chanoine de la cathédrale de Séville, Juan Alfonso de Logroño. Il se pourrait que le *codex Hispalensis* en soit une copie (hypothèse qui peut être confortée par la variante au c. II, 80 signalée par Mariana: *ratio* dans la plupart des mss., *moderatio* dans le *Guadalupeus* et *meditatio* dans l'*Hispalensis*).

²⁸⁰ MORALES, *Viage*, p. 198: «Santo Ildefonso de Virginitate Beatae Mariae. Sancti Isidori Sinonima: en un volumen». Ce manuscrit de la Mejorada est aussi mentionné dans un document envoyé à B. Arias Montano vers 1572: «Synonimorum... In coenobio de la Mejorada» (voir DÁVILA PÉREZ-LAZURE, 'Un catálogo', p. 279). Il semble aujourd'hui perdu.

26. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Jacques du Breul – Paris (Laurent Sonnius), 1601 – 2^{o281}

P. 305-322: «Isidori Hispalensis episcopi, Synonyma, sive Soliloquia. Argumentum. In subsequenti hoc libro... In nomine Domini, in Christo charissimo et dilectissimo fratri Braulioni, Archidiacono, Isidorus. Quia non valeo te perfrui oculis carnis... vestris nos iubeatis laetificari eloquiis. Anima mea in angustiis est... Tu mihi supra vitam meam places. Amen.»

Après avoir reproduit la lettre B d'Isidore à Braulion («In nomine Domini... laetificari eloquiis»), J. du Breul ajoute qu'il l'a trouvée dans un manuscrit de Paul Petau, où la lettre est suivie de l'«epistola ad lectorem» d'Isidore et où l'ouvrage est intitulé «Soliloquia». Le manuscrit ainsi décrit peut aisément être identifié avec l'actuel Vat. Reg. lat. 310 (= *R* dans mon édition). Le texte des *Synonyma* appartient globalement à la recension *A*, mais il comporte aussi quelques leçons *Φ* (notamment au début: I, 6-8, 13, 36; II, 2). Il présente aussi des variantes caractéristiques de *R*, dont on vient de voir qu'il était connu de Du Breul: par exemple, les interpolations «impius praeualet... pereunt» (en I, 9); «et si tacent... accusent» (en I, 12); «captant omnes... quotidie» (en I, 13), etc. D'autre part, les intertitres du livre II sont empruntés à l'éd. de La Bigne (éd. 23). Il est donc probable que J. du Breul a utilisé comme texte de base celui de La Bigne et qu'il l'a corrigé en se servant de *R*.

On trouve, aux p. 323-329, le *De contemptu mundi*, qui reprend le texte des éd. 20 et 23-24; mais J. du Breul met clairement en doute l'authenticité isidorienne de ce texte, dont il se rend compte qu'il n'est qu'un abrégé des *Synonyma*²⁸².

Parmi les nouveaux textes édités pour la première fois par J. du Breul, figurent aussi trois textes pseudo-isidoriens : l'*Exhortatio poenitendi* (p. 334-335), le *Lamentum poenitentiae* (p. 336-341) et l'*Oratio pro correptione vitae* (p. 341-351)²⁸³. J. du Breul précise dans son index (f. e_{ii}^v) que leur modèle vient de Saint-Maur: «Exhortatio poenitendi... quam ex m. s. codice Bibliothecae

²⁸¹ Vol. consulté: BNF C. 671.

²⁸² Voir sa note à la p. 323 (entre le titre et le prologue du *De contemptu mundi*).

²⁸³ Sur ces trois textes parfois attribués à Sisbert de Tolède (CPL 1227, 1533 et 1228), je me permets de renvoyer à la communication que j'ai proposée au V^e Congrès International de Latin Médiéval Hispanique (Barcelone, 7-10 septembre 2009), en espérant qu'elle sera publiée: «El corpus atribuido a Sisberto de Toledo: algunas notas sobre sus fuentes y su difusión medieval».

S. Mauri Fossatensis, quondam regularis, V. C. Nic. Faber²⁸⁴ transcribi curavit», «Lamentum poenitentiae... ex eadem Bibliotheca», «Oratio prolixa... ex eadem bibliotheca». Comme ces trois textes sont souvent associés dans les manuscrits aux *Synonyma*, on peut se demander si ce manuscrit de Saint-Maur n'était pas aussi le modèle des *Synonyma*; mais malheureusement cette copie semble perdue²⁸⁵.

27. *Sanctorum trium episcoporum, religionis benedictinae luminum, Isidori Hispalensis, Ildefonsi Toletani, Gregorii cardinalis Ostiensis, uitae et actiones, a D. Constantino Cajetano... recensitae... Addita sunt... aliquot eiusdem S. Isidori scripta nondum edita* – Roma (Giacomo Mascardi), 1606 – 4^o²⁸⁶

Parmi les textes prétendument inédits d'Isidore se trouvent les prologues des *Synonyma* : p. 101 «Incipit Liber S. Isidori, qui vocatur Synonima, id est, multa verba. Prologus. Venit nuper ad manus meas... Duorum autem personae hic inducuntur deflentis hominis. Explicit prologus». P. 102: «Incipit Argumentum. In subsequenti hoc libro... per omnia saecula saeculorum. Amen». Suivent (p. 102-103) des notes de Gaetano, où il indique sa source (Vat. lat. 628) et les variantes avec les éditions 24 et 25.

Ce volume comporte aussi, aux p. 103-106, l'édition d'une prière extraite des *Synonyma* et commençant par «Succurre Domine Deus meus, antequam moriar»²⁸⁷.

28. Isidorus Hispalensis, *De contemptu mundi* – Dillingen (Barbara Meyer), 1617 – 24^o

Page de titre «Libellus aureus. De contemptu mundi ex S. Isidoro Hispalensi Episcopo». Je n'ai vu de ce volume que trois folios²⁸⁸, qui correspondent à la page de titre, au début du

²⁸⁴ Il s'agit de l'érudit Nicolas Le Fèvre (1544-1612).

²⁸⁵ Un catalogue de Saint-Maur-des-Fossés de la première moitié du XII^e siècle signale un manuscrit des *Synonyma* : «Liber Ysidori qui dicitur Sinonima et quo nomine uocatur doctrina fidei» (voir DENOËL, 'Un catalogue', p. 202 n° 67; C. Denoël n'explique par pourquoi elle identifie ce volume avec l'actuel Paris BNF lat. 12268, qui ne comporte pas les *Synonyma*, mais les *Sententiae* d'Isidore intitulées «De summo bono»).

²⁸⁶ Vol. consulté: Paris BNF H. 4070.

²⁸⁷ Sur cette prière et son édition par C. Gaetano, voir ELFASSI, 'Trois aspects', p. 116.

²⁸⁸ Il s'agit des trois folios consultables sur le site VD 17. *Das Verzeichnis der im deutschen Sprachraum erschienenen Drucke des 17. Jahrhunderts*

(second) prologue («Venit ad manus meas...») et au début de l'œuvre elle-même («Anima mea...»), mais ces trois pages suffisent à confirmer qu'il s'agit du *De contemptu mundi* (voir plus haut éd. 20).

29. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Jacques du Breul – Köln (Anton Hierat), 1617 – 2^{o289}

Synonyma aux p. 216-227 et *De contemptu mundi* aux p. 227-231. Reprise de l'éd. 26.

30. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Juan Grial – Madrid (Bartolomé Ulloa), 1778 – 2^{o290}

Édition en deux volumes. *Synonyma* au t. 2, p. 484-518, texte de l'éd. 25.

31. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Faustino Arévalo – Roma (Antonio Fulgoni), 1797-1803 – 4^{o291}

Édition en sept tomes. *Synonyma* au t. 6, 1802, p. 472-523: «S. Isidori Hispalensis episcopi Synonyma de lamentatione animae peccatricis. Liber primus. Prologus prior. 1. In subsequenti hoc libro... Prologus alter. Isidorus lectori salutem. Venit nuper ad manus meas... 5. Anima mea in angustiis est... tu mihi supra vitam meam places.»

Bien qu'Arévalo ait consacré les deux premiers tomes à décrire les éditions précédentes et les manuscrits qu'il connaissait, il se contente de reprendre le texte de l'éd. 29 (= 25). La seule véritable modification est la division des deux livres en 78 et 103 chapitres, et la suppression des didascalies et titres présents dans l'éd. 29. D'autre part, il reproduit les notes de J. de Mariana (qu'il fait suivre de «MAR.»), en ajoutant les siennes («AREV. »).

32. Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, éd. Faustino Arévalo (*Patrologie Latine*, 81-83) – Paris (Jacques-Paul Migne), 1850 – 4^o

T. 83, col. 825-868: «S. Isidori Hispalensis episcopi Synonyma de lamentatione animae peccatricis. Liber primus. Prologus prior.

(<http://www.vd17.de> [page consultée en juillet 2009]). Le livre est inventorié dans VD 17 sous le numéro «12:644302G», et les folios reproduits le sont d'après l'exemplaire de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich (cote P. lat. 39).

²⁸⁹ Vol. consulté: Salamanca BU 3-51660.

²⁹⁰ Vol. consulté: Paris BNF C. 960.

²⁹¹ Vol. consulté: Paris BNF C. 2113.

1. In subsequenti hoc libro... Prologus alter. Isidorus lectori salutem. Venit nuper ad manus meas... 5. Anima mea in angustiis est... tu mihi supra vitam meam places.»

Cette édition est de loin la plus accessible. Elle reprend le texte de l'éd. 30, et en indique même, au cœur du texte, la pagination.

Éditions fantômes ou à rejeter:

– Isidorus Hispalensis, *Opera omnia*, Basel, 1477 – 2°

Édition signalée par J. Rodríguez de Castro²⁹², R. Watt²⁹³, et quoique avec prudence, par R.B. Brown²⁹⁴. Mais elle est inconnue par ailleurs. Selon M.C. Díaz y Díaz²⁹⁵, la notice de Rodríguez de Castro provient de la confusion avec l'édition conjointe des *Etymologiae* et des *Sententiae*, imprimée à Bâle en 1477. Toutefois, cette dernière édition semble n'avoir jamais existé elle non plus: en tous cas, elle n'est répertoriée nulle part ailleurs que chez Hain (Hain 9278)²⁹⁶.

– Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – Strasbourg (Martin Flach), 1477 – 4° (Hain 9300)

Le volume est ainsi décrit par Hain: «Tractatus Synonymorum Isidori de vite presentis regimine. Impressus per Martinum Flachen in nobili Argentina Anno 1477. 4.» J.G.T. Graesse²⁹⁷, R.B. Brown²⁹⁸ et M.C. Díaz y Díaz²⁹⁹ citent eux aussi cette édition parmi les plus anciennes des *Synonyma*. Mais en fait elle n'existe pas. La source de Hain est probablement G.W. Panzer³⁰⁰, qui dit avoir tiré cette information «ex Catal. MSS. Bibl. Coenob. Campi-

²⁹² RODRÍGUEZ DE CASTRO, *Biblioteca Española*, t. 2, p. 334.

²⁹³ WATT, *Bibliotheca Britannica*, t. 2, col. 536y.

²⁹⁴ BROWN, *The Printed Works*, p. 16 n° 140.

²⁹⁵ DÍAZ Y DÍAZ, 'Introducción general', p. 226.

²⁹⁶ La coïncidence entre les notices de Rodríguez de Castro et Hain n'en est pas moins troublante, car les deux semblent être indépendantes l'une de l'autre. Il faut espérer que les progrès du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* permettront de résoudre cette énigme.

²⁹⁷ GRAESSE, *Trésor*, t. 3, p. 432.

²⁹⁸ BROWN, *The Printed Works*, p. 22 n° 202. Le catalogue de R.B. Brown est de surcroît compliqué par un malentendu. GRAESSE, *Trésor*, t. 3, p. 432, écrit que l'éd. Hain 9300 est la réimpression d'une édition plus ancienne, à savoir: «Tractatus synonymorum Isidori de vite presentis regimine non tam iocundus quam utilis s. l. ni d. in-4° (8 ff à 25 l.)». Cette édition correspond à Hain 9299 (qui contient en fait le *De norma uiuendi*), mais R.B. Brown ne l'a pas compris. Il distingue donc trois éditions: 200 (prétendu modèle de Hain 9300), 202 (Hain 9300) et 210 (Hain 9299); les numéros 200 et 210 font double emploi.

²⁹⁹ DÍAZ Y DÍAZ, 'Introducción general', p. 227 note 25.

³⁰⁰ PANZER, *Annales typographici*, t. 1, p. 21.

liliensis», or ce catalogue est un faux³⁰¹. D'autre part, Martin Flach ne s'installa à son propre compte à Strasbourg qu'en 1487³⁰².

– Isidorus Hispalensis, *Synonyma* – [ca. 1570] – 2°

«Soliloquiorum liber.» Cette édition, mentionnée par R.B. Brown³⁰³, est inconnue par ailleurs, mais il suffit de consulter la source du catalogueur américain pour comprendre l'origine de son erreur: J.G.T. Graesse³⁰⁴, après avoir signalé l'édition *princeps* («Norimb., Joh. Sensenschmidt»), ajoute «Réimpr. s. l. ni d. (vers 1570)». On peut supposer qu'il s'agit d'une coquille, «1570» devant être corrigé en «1470», et la «réimpression» dont parle J.G.T. Graesse est peut-être un autre exemplaire de la même édition.

– *Le combat des Chrestiens. Traduit du latin de S. Isidore, archevesque de Séville. Avec la vie du mesme saint*, Paris (Lambert Roulland), 1676 – 12°

Cette édition existe bel et bien (l'exemplaire de la BNF a pour cote C. 3241) mais, contrairement à ce que pense R.B. Brown³⁰⁵, elle n'a rien à voir avec les *Synonyma*. C'est un traité en 25 chapitres, correspondant à 25 «combats» différents: «Combat I. De l'Orgueil contre l'Humilité», «Combat II. De la Vaine-gloire avec la Crainte de Dieu»... jusqu'au «Combat XXV. & dernier. De l'Amour des choses de la Terre, contre l'Amour des biens du Ciel».

En résumé, voici l'histoire du texte imprimé des *Synonyma*.

L'édition *princeps* (1) fut réimprimée cinq fois: 4, 13, et, avec quelques variantes, 16-18.

L'éd. 2, facilement caractérisable (texte abrégé et interpolation entre II, 99 et II, 100), eut un très grand succès jusqu'au début du XVI^e s., puisqu'elle fut reprise – avec quelques modifications (voir éd. 5 et 6) – pas moins de neuf fois (5-12 et 14).

L'éd. 3, avec son attribution si caractéristique à «Isidorus Palatinensis», ne fut jamais reproduite. Les éd. 15, 21 et 22, du XVI^e s., ont chacune un texte spécifique, indépendant des autres éditions.

³⁰¹ Selon GW, t. 1, col. 85; t. 3, col. 159; t. 9, col. 564, etc.

³⁰² Voir ROTT-FUCHS, 'Flach'.

³⁰³ BROWN, *The Printed Works*, p. 24 n° 215.

³⁰⁴ GRAESSE, *Trésor*, t. 3, p. 432.

³⁰⁵ BROWN, *The Printed Works*, p. 24 n° 216.

Il faut aussi rappeler l'existence de l'éd. 19, sur laquelle je ne peux rien dire.

Le *De contemptu mundi*, qui ne semble pas avoir été perçu par les copistes médiévaux comme une œuvre indépendante des *Synonyma*, eut une existence autonome dans certaines éditions des XVI^e-XVII^e s. : voir 20, 23, 24, 26, 28 et 29.

À partir de 1580 (éd. de M. de La Bigne: 24), vient le temps des éditions des œuvres complètes. Désormais, les *Synonyma* ne seront presque plus jamais imprimés séparément des autres ouvrages d'Isidore; la seule exception est l'éd. 28 qui date de 1617 (l'éd. 27 est particulière, car elle comporte seulement les deux prologues des *Synonyma*). L'édition de M. de La Bigne (24) fut corrigée par J. du Breul (26), dont l'édition fut elle-même réimprimée seize ans plus tard (29). Celle de J. Grial, dans laquelle le texte des *Synonyma* a été établi par J. de Mariana (25 et 30), fut reprise par F. Arévalo (31), et le texte de F. Arévalo fut à son tour reproduit par J.-P. Migne (32).

Pour être exhaustif, il faut aussi rappeler l'existence d'un projet d'édition par les Mauristes, qui ne vit jamais le jour³⁰⁶, ainsi que plusieurs traductions imprimées (une en allemand et une en italien au XVI^e siècle, plusieurs en espagnol aux XX^e et XXI^e siècles)³⁰⁷.

CHAPITRE II: PRÉSENTATION DE CETTE ÉDITION

Ce chapitre est particulièrement long, car j'ai jugé utile non seulement de présenter les différentes décisions que, comme tout éditeur de textes, j'ai été amené à prendre, mais aussi d'expliquer les difficultés que j'ai eues lorsqu'il m'a fallu prendre ces décisions. En effet, le rôle d'un éditeur de textes est d'essayer de résoudre des problèmes, mais non de les esquiver ou de les mas-

³⁰⁶ Voir ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2008), p. 17.

³⁰⁷ Traductions citées dans ELFASSI, 'Les *Synonyma*' (2008), p. 18-20. Quelques précisions supplémentaires: la traduction allemande de P. Dobereiner (1565) est fondée sur un modèle appartenant à la recension A, la traduction italienne de G. Alcaino (1570) repose sur un texte contaminé A/ Φ (par exemple il répète la sentence « Disce quod nescis... » en II, 67 et 73), la traduction espagnole de J. Torrubiano Ripoll (v. 1921-1925) utilise l'édition de Du Breul (éd. 26 ou 29), celle de M.A. Valdés Solís (1944) l'édition de Madrid 1778 (éd. 30), et celle d'A. Viñayo González (2001) la *Patrologie Latine* (éd. 32).

quer: au contraire, il est important de les signaler clairement aux lecteurs pour qu'ils se fassent leur propre opinion.

1) Choix des manuscrits

Utiliser trop de manuscrits est souvent inutile pour établir un texte, et surtout cela a pour conséquence de rendre illisible l'apparat critique en l'hypertrophiant. J'ai donc opéré une sélection et, des 36 manuscrits que j'ai collationnés, je n'ai retenu que 19 témoins.

a) Manuscrits qui ne sont classables dans aucune des deux recensions

Il s'agit des manuscrits *t* et *y*, qui empruntent à la fois à Λ et à Φ et qui ne sont donc classables dans aucune des deux.

Le ms. *t* a été d'emblée éliminé, car il est extrêmement contaminé; il est sans doute intéressant pour l'histoire de la diffusion de l'œuvre (c'est le premier manuscrit à avoir emprunté systématiquement aux deux recensions), mais inutile pour l'établissement du texte. Le ms. *y*, malgré son ancienneté et malgré son hypothétique parenté avec *F*, a été rejeté pour la même raison; de surcroît il est aujourd'hui réduit à deux folios et n'aurait guère aidé à reconstruire l'archétype.

b) Manuscrits Λ

Parmi ces manuscrits, ont été écartés seulement *w* (qui dépend de *S* et de *W*) et *u* (trop limité et qui n'apporte rien par rapport à *MN*). En revanche, tous les autres, c'est-à-dire *BLMNSUW*, ont été conservés. Les témoins de Λ sont trop peu nombreux et trop lacunaires pour qu'on puisse en écarter d'autres.

c) Manuscrits Φ

Les mss. *b, f, g, h, k, m, r, s* et *u* ont été rejetés parce qu'ils sont trop lacunaires et ont peu d'importance dans le stemma. Au contraire, *F, G, H, P* et *X* sont d'emblée apparus comme indispensables à la fois par leur ancienneté et leur place dans le stemma. Ni *B* ni *N*, dont la partie Φ est limitée, n'ont d'intérêt pour la reconstruction d' Ω_Φ , mais puisque ces manuscrits sont utilisés pour Λ , il est normal de s'en servir aussi pour Φ . *C, R, V* et *Z*, bien que relativement tardifs, sont importants par leur place dans le stemma. *G'*, bien que limité aux chapitres II, 73-100, présente le cas particulier d'être un doublon de *G* lorsque celui-ci fait défaut.

Reste la famille *EOadlpq*, dont sept représentants ont été collationnés. Un groupe se détache à l'intérieur de cette famille: *Oadp*, les trois autres manuscrits (*E*, *l* et *q*) étant plus indépendants; en conservant un des témoins de la sous-famille *Oadp* et un des trois autres manuscrits, il est possible de donner une idée de l'ancêtre de cette famille sans alourdir démesurément l'apparat critique. Le ms. *a* comporte d'importantes lacunes (I, 26-40; I, 50-67 et II, 8-103), *p* est lui aussi incomplet (les c. II, 93-103 furent copiés par une main plus tardive) et *d* comporte un certain nombre d'omissions; *O* s'est donc imposé comme le meilleur témoin du groupe *Oadp*. Le choix fut plus difficile entre *E*, *l* et *q*. *q* a semblé trop inclassable (il ne se rattache vraiment à *EOadlp* que jusqu'à I, 56) et *l* trop contaminé; bien qu'il soit plus tardif, *E* est donc apparu comme le meilleur témoin et de surcroît il présente l'intérêt historique d'avoir été utilisé par J. de Mariana dans son édition³⁰⁸.

2) Critères généraux d'établissement du texte

Le texte Λ est fondé, logiquement, sur le stemma de la recension Λ , et il en est de même pour Φ (je reviendrai plus loin sur la distinction entre les deux rédactions). La plupart du temps, lorsque le texte est commun aux deux versions, c'est l'accord d' Ω_{Λ} avec la majorité des manuscrits Φ (ou vice versa) qui détermine le choix de telle ou telle variante. Lorsque la tradition manuscrite est partagée et que de surcroît il s'agit de variantes peu significatives, j'ai tenu compte de l'autorité de certains manuscrits: *BLUW* et *FGP* m'ont semblé particulièrement importants, à la fois par leur position dans le stemma, leur ancienneté et leur absence (ou faible degré) de contamination.

3) Titre et prologues

Deux titres sont anciennement attestés: l'un est celui de la recension Λ , «Sinonima» (au singulier semble-t-il, et avec deux *i* plutôt que deux *y*), et l'autre celui de Φ , «Liber soliloquiorum»; en outre, il est probable que ces deux titres remontent à Isidore

³⁰⁸ Édition particulièrement importante, puisque, comme nous l'avons vu, elle fut reproduite par F. Arévalo et donc, par l'intermédiaire de ce dernier, par la *Patrologie Latine*.

lui-même³⁰⁹. Le comité éditorial du *Corpus Christianorum* m'avait donc suggéré, dans un premier temps, d'intituler l'œuvre «Sino-nima siue Liber soliloquiorum». Or pourtant, j'ai choisi de garder le titre traditionnel, «Synonyma» (avec deux y et au pluriel), pour deux raisons. La première, c'est qu'il n'est pas totalement certain que le titre «Liber soliloquiorum» remonte à Isidore; sans doute cette hypothèse est-elle fondée sur des arguments convain-cants³¹⁰, mais on ne peut pas la considérer comme totalement sûre. Au contraire, les témoignages en faveur de «Sinonima» sont tels qu'ils ne laissent aucun doute sur l'origine isidorienne de ce titre: on le trouve non seulement dans l'archétype de A, mais aussi dans une lettre d'Isidore lui-même (la lettre B à Braulion de Saragosse), dans la *Renotatio* de Braulion ou dans le *De uiris illustribus* (c. 8) d'Ildefonse de Tolède³¹¹. La seconde raison pour laquelle j'ai gardé le titre usuel, y compris dans son orthographe classique (avec deux y), c'est que je crois qu'il faut distinguer, à la suite de G. Genette³¹², le «nom d'usage» et le «nom de baptême» de l'œuvre. Le «nom d'usage» de l'œuvre est une sorte de «nom propre» de l'œuvre, la dénomination qui permet de l'identifier couramment; le «nom de baptême» est le titre que l'auteur lui a donné. Par exemple, Dante a appelé la *Divine comédie* «Come-dia» («Comédie» en français), mais son nom d'usage actuel, au moins en France, est «Divine comédie». Dans le cas des *Syno-nyma*, les noms de baptême sont «Sinonima» et «Liber solilo-quiorum», mais le nom d'usage de l'œuvre est et reste «Syno-nyma»³¹³.

³⁰⁹ Sur ce point, voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 177-180, et la discussion qui a suivi cette communication p. 189-191.

³¹⁰ L'argument principal est la présence de ce titre dans l'archétype de Φ , mais il faut ajouter aussi la rareté du mot «soliloquium», qu'Isidore semble le seul auteur du VII^e s., avant Aldhelm, à utiliser: voir ELFASSI, 'Les deux recensions', p. 178-180.

³¹¹ Voir LINDSAY, *Isidori*, t. 1, p. 3 l. 23 (lettre B d'Isidore); MARTÍN, *Scripta*, p. 201 l. 21 (*Renotatio* de Braulion); et CODONER, 'Ildefonsi', p. 611 l. 135 (*De uiris illustribus* d'Ildefonse).

³¹² G. GENETTE, *Seuils*, Paris, 1987, p. 76-78. Voir aussi plus haut p. VII note 3.

³¹³ LAWSON, *Sancti Isidori*, p. 14^a-15^a, a raisonné semblablement pour une autre œuvre d'Isidore de Séville: le *De ecclesiasticis officiis*, dont le titre original était probablement «De origine officiorum». Le titre «Synonyma» est parfois accompagné du sous-titre «De lamentatione animae peccatricis»: comme nous l'avons vu plus haut en étudiant les éditions antérieures, ce sous-titre, qui s'est répandu grâce à la *Patrologie Latine*, vient en fait de l'édition de Madrid, 1599, et il ne repose que sur un ou deux témoins tardifs.

Les deux prologues posent moins de problèmes. Conformément à une tradition qui remonte au moins au VIII^e siècle et qui s'est maintenue depuis l'édition *princeps* jusqu'à la *Patrologie Latine*, j'ai fait précéder les *Synonyma* non seulement du prologue de l'auteur (c. I, 3-4), mais aussi du prologue anonyme qui commence par «In subsequenti hoc libro...» (c. I, 1-2). Néanmoins, pour qu'apparaisse clairement que le premier prologue n'est pas isidorien, il est imprimé en petits caractères et mis entre crochets.

4) La distinction entre les deux recensions

Lorsque le texte transmis par les deux versions est différent, les passages spécifiques à Λ sont imprimés dans la colonne de gauche et ceux de Φ dans la colonne de droite. En effet, il semble que Λ présente un état du texte antérieur à Φ plus souvent que l'inverse. Dans plusieurs travaux préparatoires à cette publication³¹⁴, j'ai distingué les passages spécifiques à Λ par des caractères dilatés, et les passages propres à Φ par italiques. Mais dans le *Corpus Christianorum*, les italiques sont déjà réservés aux citations bibliques, et la solution adoptée ici est celle qui a paru la plus simple.

L'édition que je propose ici, dans laquelle les deux rédactions sont bien différenciées, risque néanmoins de laisser croire que la distinction entre les deux textes est toujours parfaitement claire, or ce n'est pas toujours le cas. Aussi est-il important de signaler ici une des principales hésitations que j'ai eues et que je continue à avoir.

Les textes de Λ et de Φ sont clairement distincts, et il est probable, comme j'espère l'avoir montré, que cette séparation résulte d'un travail de réélaboration volontaire de la part de l'auteur. Parfois cependant, leur dissemblance n'est probablement pas due à une réécriture, mais au hasard de la transmission manuscrite: par exemple, en I, 19 (l. 177), *iucunda* est écrit ainsi par presque tous les manuscrits Λ (sauf *U*), mais *iocunda* par presque tous les manuscrits Φ (sauf *X*). Il est permis de supposer qu' Ω_Λ comportait *iucunda* et Ω_Φ *iocunda*; mais il est très peu vraisemblable que cette différence orthographique soit due à une révision déliée du texte, une telle variation *o/u* étant extrêmement banale

³¹⁴ Voir ELFASSI, 'Una edición'; et Id., 'Les deux recensions'.

dans la tradition manuscrite. Je n'ai donc pas fait de distinction entre les deux recensions à cet endroit, car j'ai considéré, précisément, qu'elles ne se distinguaient pas. Mon propos, dans cette édition, n'est pas d'établir les textes d' Ω_A et Ω_Φ , y compris dans le détail de leur micro-variantes, mais d'établir le texte, ou plutôt les deux textes des *Synonyma* d'Isidore de Séville. Toutes les variantes dont je pense qu'elles ne remontent pas à Isidore doivent donc être reléguées dans l'apparat critique.

Mais là se trouve précisément le problème: comment juger qu'une variante remonte à Isidore ou pas? Si on peut convenir que la différence *iocunda* / *iucunda*³⁵ est purement orthographique, il n'en est pas de même pour d'autres variantes, par exemple l'opposition *profugium* (Λ) / *perfugium* (Φ) en I, 5 (l. 31), *tribuet* (Λ) / *tribuit* (Φ) en I, 7 (l. 51), *in otio* (Λ) / *in otium* (Φ) en II, 19 (l. 161), ou encore *consistat* (Λ) / *consistant* (Φ) en II, 25 (l. 246/247). *Profugium* et *perfugium* n'ont pas le même sens (bien que les abréviations pour *per* et *pro* soient proches dans la minuscule wisigothique), un futur n'est pas un présent (bien que la variation *e/i* soit banale dans les manuscrits), un ablatif n'est pas un accusatif (bien qu'on trouve facilement *in* + acc. pour *in* + abl., ou inversement), et un pluriel n'est pas un singulier (bien que la confusion entre *a* et *ā* soit extrêmement facile). Il s'agit donc bien de « vraies » variantes, et non de simples variantes orthographiques. Néanmoins, il me semble qu'il ne s'agissait pas de « variantes d'auteur », dues à un travail de révision du texte de la part d'Isidore, mais seulement de variantes introduites accidentellement dans le texte à une date très ancienne (au niveau d' Ω_A et Ω_Φ); en effet, ces variantes sont très communes et très facilement explicables par des raisons purement mécaniques (par exemple la confusion entre *per-* et *pro-*), et on voit mal pourquoi Isidore aurait changé, par exemple, *in otium* en *in otio* ou vice versa. C'est la raison pour laquelle j'ai indiqué ces variantes dans l'apparat critique, mais sans faire de distinction entre les deux recensions.

Un tel choix n'est jamais facile à faire, et je prie le lecteur de croire que c'est toujours avec beaucoup d'hésitation, après avoir longuement pesé les arguments *pro* et *contra*, que j'ai fait le tri

³⁵ Ou, pour citer un autre exemple, *mercis* / *merces* (II, 99, l. 1074). *Mercis* pourrait être une forme de génitif, mais cela n'aurait aucun sens dans le contexte: il est clair qu'ici ce n'est qu'une variante orthographique de *merces*.

entre les «variantes d'auteur» et les autres. Mais quels que soient ses doutes, un éditeur doit finalement trancher. Voici donc la liste complète des variantes que j'ai considérées comme non significatives pour la séparation des deux recensions (la leçon des manuscrits Λ est citée avant celle de Φ): *profugium* / *perfugium* en I, 5 (l. 31); *tribuet* / *tribuit* en I, 7 (l. 51); *arguet* / *arguit* en I, 28 (l. 249); *conteret* / *conterit* en I, 34 (l. 319); *instrues* / *instruis* et *institues* / *instituis* en I, 43 (l. 395 et 396); *sum* / *sim* en I, 73 (l. 744/745)³¹⁶; *otio* / *otium* en II, 19 (l. 161); *consistat* / *consistant* en II, 25 (l. 246/247); *uinces* / *uincis* en II, 32 (l. 313); *casum* / *casu* en II, 40 (l. 395); *acuet* / *acuit* en II, 64 (l. 688); *obscuritatem* / *obscuritate* en II, 68 (l. 746); *reddet* / *reddit* en II, 71 (l. 795); *boni* / *bonum* en II, 79 (l. 877); *maiori* / *maiore* en II, 88 (l. 971); et *futurum* / *futuro* en II, 99 (l. 1074).

En sens inverse, voici les variantes peu importantes dont j'ai considéré qu'elles pouvaient être dues à un travail de révision de la part de l'auteur: *adducat* / *abducat* en I, 51 (l. 487/488); *praeualens* / *praeualet* en II, 15 (l. 129); *euita* / *uita* en II, 46 (l. 496); *apud homines* / *ab hominis* en II, 54 (l. 568); *exagitur* / *agitatur* en II, 89 (l. 985); *seruire* / *deseruire* en II, 94 (l. 1030); *perceptione* / *praeceptione* en II, 100 (l. 1085/1086); et *inciderunt* / *insederunt* en II, 101 (l. 1092). Deux éléments ont été pris en compte: la différence de sens entre les textes Λ et Φ (par exemple, *adducat* et *abducat* ont un sens très différent, de sorte que la variante pourrait être volontaire), et le contexte dans lequel se trouvent ces changements (en II, 15, 46, 54, 89 et 94, les variantes apparaissent dans des passages où les deux recensions présentent de nombreuses différences, ce qui témoigne d'un important travail de réélaboration à ces endroits).

Il faut aussi citer les cas où seul l'un des deux textes, Λ ou Φ , est correct; dans ces cas-là j'ai considéré les variantes incorrectes comme des variantes de copiste et non comme des variantes d'auteur: ainsi en I, 65, l. 642/643 (*melius non fuissem... procreatus quam... perpeti cruciatus* dans Λ); II, 8, l. 80 (*deteriore peccatum* dans Φ); II, 10, l. 92/93 (*castitas... suppetere* dans Φ); II, 15,

³¹⁶ Ce cas est particulièrement complexe. Le verbe est répété à trois reprises dans des phrases synonymiques: la première fois, tous les témoins Λ (*BLSUW*) ont la variante *sum*, la seconde fois tous sauf un (*BLUW*), et la troisième fois *LW* seulement. C'est l'incohérence de *BS* qui m'a incité à considérer cette variante comme non significative.

l 127/128 (*interire... superare* dans Φ) et II, 84, l. 929/930 (*lege et poena conditione* dans Λ). On pourra certes m'objecter qu'Isidore lui-même a pu commettre des inadvertances, mais il faut rappeler que les deux archétypes, Ω_Λ et Ω_Φ , ne sont pas exempts d'erreurs: par exemple, en II, 89 (l. 989/990), Ω_Λ , tel qu'on peut le reconstruire d'après l'accord quasi-unanime des manuscrits, comportait la leçon *fluminibus*, mais ce mot n'offre pas de sens satisfaisant et il faut très probablement le corriger en *fulminibus*. D'autre part, comme il a déjà été dit, le but de cette édition n'est pas d'établir les textes de Ω_Λ et de Ω_Φ , mais celui des *Synonyma* d'Isidore de Séville, et les variantes de recension, introduites à un stade très ancien de la transmission manuscrite (au niveau des deux archétypes), ne sont pas nécessairement des variantes d'auteur, remontant à Isidore lui-même.

5) Division en chapitres

Par commodité, c'est la division de la Patrologie Latine (et donc de F. Arévalo) qui a été reprise. Dans quatre cas seulement, j'ai opéré une légère modification:

– *creuit auaritia, perit lex* est la variante Λ qui fait pendant à *pereunt leges, auaritia iudicante* (Φ). On ne pouvait donc pas séparer les deux phrases: *creuit auaritia, perit lex* a donc été incluse dans le c. I, 7 et retirée de I, 8.

– *scelerati potentes sunt, iusti egent* est un segment parallèle à *iniqui salui fiunt, probi pereunt; boni indigent, improbi habundant*. Il a donc été rajouté au c. I, 8 et enlevé au c. I, 9.

– *super me prosiliunt* fait partie du même membre que *uoce, ambitu, strepitu*, du moins dans le ms. *P* qui présente les *Synonyma per cola et commata* (je reviendrai sur cette présentation *per cola et commata* dans le § 7). Ces trois mots ont donc été rattachés au c. I, 13 plutôt qu'à I, 14.

– *oratio frequens diaboli iacula submouet* et *oratio continua diaboli tela exsuperat* constituent manifestement des segments parallèles, qu'il ne faut donc pas séparer. J'ai donc fait passer la première phrase de II, 12 à II, 13.

Le découpage des chapitres I, 9-10 n'est pas clair: en effet, le segment *nulla re impediens* (I, 9) semble parallèle à *nulla causa, nulla criminatione, nulla malitia* (I, 10), et on est donc tenté de l'inclure dans le chapitre suivant. Mais le parallélisme n'est pas

total: *nulla re impediēte* est un ablatif absolu, ce qui n'est pas le cas des trois ablatifs suivants, et surtout le sens est différent. J'ai finalement laissé *nulla re impediēte* en I, 9.

6) Orthographe

L'orthographe a été établie selon les principes suivants:

- quand la tradition manuscrite est unanime ou très majoritaire en faveur d'une orthographe, c'est celle-ci que j'ai adoptée;
- quand l'orthographe d'Isidore ne peut pas être connue avec certitude ou au moins avec une certaine probabilité, soit parce que la tradition manuscrite est partagée, soit parce qu'elle est incohérente (par exemple pour *accedere* / *accidere*), soit encore soit parce qu'elle est en contradiction avec le témoignage de l'auteur lui-même (ce cas concerne notamment *acerbus*, sur lequel je reviendrai plus loin), j'ai choisi d'adopter l'orthographe dite «classique». Cette orthographe n'est pas nécessairement celle d'Isidore, mais elle a le mérite d'être usuelle et d'être neutre, ni bonne ni mauvaise: dans le doute, c'est encore le meilleur choix.

Dans la pratique, ces principes m'ont conduit à adopter une orthographe non classique pour un nombre relativement limité de mots:

- confusion i/e: *beniuolentia* (II, 97 [l. 1056 et 1062]), *dispicere* (II, 96 et 100 [l. 1049 et 1083]) et *dispectus* (II, 22 et 23 [l. 203 et 208]), *disperare* et *disperatio* (I, 1, 53-55 [l. 4, 5, 519, 521, 523, 525 et 539] et II, 76 [l. 854]), *ebitudo* (I, 57 [l. 575] et II, 64 [l. 686]), *elimentum* (I, 65 [l. 644] et II, 60 [l. 628]), *elimosina* (II, 97 [l. 1055/1056]), *ingemesco* (I, 62 et 65 [l. 619 et 644]), *neglegens* (I, 73 [l. 545/546]) et *neglegentia* (II, 63-64 [l. 677, 681 et 687]), *pinna* (II, 21 [l. 186]) et *salim* (I, 20 et 38 [l. 181 et 366]);

- confusion u/o: *luxoria* (I, 37, 46 et 70 [l. 350, *354, 440 et 694]; II, 8, II, 14-15 et 18 [l. 75, 98, 121, 123, 124, 125, 127, 131, 132, 134, *135 et 155]) et *luxoriosus* (I, 37 [l. *348]);

- confusion y/i: *sinonima* (titre et I, 3 [l. 19]);

- présence ou absence du h en début de mot: *ebitudo* (I, 57 [l. 575] et II, 64 [l. 686]) et en sens inverse *habundare* (I, 8 [l. 76] et II, 67 [l. 725/726]) et *habundantia* (II, 26 et 45 [l. 253 et 472]);

- graphie consonne + h: *inchoat* (I, 26 [l. 235]) et les mots de la famille d'*abbominare* (*abbominationem* en I, 12 [l. 99]); *abhomi-*

nabilis en I, 16 [l. 146]; *abhominanda* en I, 64 [l. 635]; *abhominabilis* à nouveau en I, 71 [l. 726/727]).

L'assimilation ou la non-assimilation des préfixes pose de grandes difficultés, car le témoignage des manuscrits est souvent incohérent. Ma règle a été de suivre l'orthographe conservée par la majorité des copies et, lorsque la tradition manuscrite est partagée, d'être le plus cohérent possible. Par exemple, le mot *arrogantia* est écrit soit *arrogantia* soit *adrogantia*, et le témoignage des manuscrits est divergent en II, 22 (l. 197); mais comme les manuscrits comportent tous la forme *arrogantia* en II, 62 (l. 654/655), c'est cette graphie que j'ai adoptée partout.

J'ai été rapide jusqu'à présent, car je n'ai fait que résumer ce que j'ai plus longuement expliqué dans un article de 2004³¹⁷. Mais pour la même raison, je me sens obligé d'expliquer avec plus de précision les rares cas où j'ai changé d'avis depuis la parution de cet article. Voici les mots pour lesquels je préfère adopter, aujourd'hui, l'orthographe classique:

– *acerbus* et non *aceruus* (I, 18 et 25 [l. 165 et 221] et II, 29 [l. 278]); de même *acerbe* et non *acerue* en I, 24 (l. 218), et *acerbitas* et non *aceruitas* en I, 24, 30 et 40 (l. 216, 279 et 379). Les manuscrits sont cohérents, offrant très majoritairement l'orthographe avec un u; toutefois j'ai cru bon de corriger la graphie majoritaire en m'appuyant sur le témoignage d'Isidore lui-même (voir *Diff.* I, 459: *aceruus per duas u scriptus significat molem, acerbus per b scriptus significat in maturum*). J'avoue avoir hésité à m'écarter ainsi du témoignage des manuscrits, mais le parti que j'ai finalement pris est conforme à la règle que j'ai essayé de respecter pour l'ensemble des choix orthographiques: lorsqu'il y a hésitation sur l'orthographe d'Isidore, adopter la solution la plus usuelle³¹⁸.

³¹⁷ ELFASSI, 'La langue', p. 61-70; voir aussi p. 77 pour les formes *discendo* et *distruo* (auxquelles je renonce aujourd'hui).

³¹⁸ Il y a un cas de figure assez proche: celui de *lauent* (I, 56 [l. 568]), qui est orthographié *labent* ou *labuent* par les manuscrits anciens (limités à cinq dans ce passage qui est propre à A). J'ai choisi d'éditer *lauent*, qui seul est compréhensible; adopter la graphie *labent* aurait entraîné une confusion avec les mots de la famille de *labes*, qui sont d'ailleurs eux aussi employés dans les *Synonyma* (*laberis* en I, 35 [l. 323] et *labe* en I, 75 [l. 767]). Ce que dit Isidore à propos d'*acerbus* prouve qu'il était attentif à distinguer les mots devenus homonymes à cause de la confusion entre v et b, et je ne crois pas l'avoir trahi en normalisant l'orthographe de *lauent*.

– *Christus* et non *Xristus* (I, 2 et 64 [l. 14 et 630] et II, 3, 33 et 94 [l. 17, 314 et 1025]). Le témoignage d'Isidore (*Etym.* I, 27, 27: *Xps, quia Graecum est, per X scribendum*) prouve tout au plus que l'abréviation de *Christus* était *Xps* avec X, mais non que l'orthographe normale était *Xristus*. D'autre part, ce n'est pas parce qu'une abréviation est couramment répandue qu'elle doit être utilisée dans les textes: comme le fait remarquer L. Weinrich³¹⁹, ce n'est pas parce que les Anglais utilisent souvent l'abréviation *Xmas* que l'on doit renoncer à imprimer *Christmas*.

– *descendi* et non *discendi* (I, 73 [l. 748]); semblablement, en II, 21 (l. *189), *descende* et non *discende*. Le témoignage des manuscrits est complexe: en I, 73, l'orthographe *discendi* est majoritaire parmi les mss. A (*disc-* BLUW, *desc-* S), mais la tradition Φ est beaucoup plus partagée (*disc-* FHNO^{a.c.} Pa^{c.}, *desc-* CEO^{p.c.} PP^{c.} RVZ); en II, 21, où seule la tradition Φ est représentée, c'est la forme avec e qui est majoritaire (*disc-* FHP^{a.c.}, *desc-* CENOP^{p.c.} RVZ). Finalement, dans le doute, j'ai choisi l'orthographe la plus neutre, c'est-à-dire *descendere*.

– *destruunt* et non *distruunt* (I, 7 [l. 56]); l'orthographe *distruunt* n'est présente que dans deux manuscrits: FP, qui sont certes vénérables, mais qui ne suffisent pas à contrebalancer le témoignage unanime des autres témoins.

– *hausi* et non *ausi* (I, 71 [l. 727]). Le poids stématique des deux variantes est presque égal (*hausi* dans LS^{a.c.} FP^{c.} NO^{p.c.} PVP^{c.} Za^{c.}, *ausi* dans BS^{p.c.} UW CF^{a.c.} HO^{a.c.} RV^{a.c.} XZ^{p.c.}). En outre, plusieurs de mes collègues, latinistes ou historiens, que j'ai interrogés sur ce point m'ont dit qu'ils étaient gênés par la forme *ausi* et qu'ils ne la reconnaissaient pas spontanément (*ausi* est plutôt interprété comme le participe passé du verbe *audeo*). Puisque de toute façon l'orthographe d'Isidore ne peut être déterminée avec certitude, il vaut mieux choisir la forme la plus usuelle.

– *lenitur* et non *linitur* (I, 21 [l. 193]). J'avais naguère préféré *linitur* car cette forme est transmise, entre autres, par trois des meilleurs manuscrits (W FP); mais *lenitur* a pour lui la plupart des manuscrits A (sauf W). De plus, *linitur* peut être interprété comme une forme de *linere* («enduire»), qui offre un sens beaucoup moins satisfaisant que *lenire* («adoucir»). Puisque de toute

³¹⁹ Voir WEINRICH rec., 'Isidori', p. 470.

façon le poids stématique des deux leçons est équivalent, j'ai préféré trancher clairement en faveur de *lenire*.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un problème orthographique, je signale ici un autre mot pour lequel j'ai changé d'avis depuis 2004: j'avais alors signalé le quasi-hapax *honestitas*³²⁰, mais aujourd'hui je pense qu'Isidore a employé la forme usuelle *honestas* (II, 43 [l. 433/434]). *Honestitas* me semblait meilleur parce qu'il est conservé par trois des plus anciens manuscrits (*W^{p.c.} FG*), mais *honestas* est attesté par la majorité des manuscrits, y compris *W* (avant correction) et *P* qui sont parmi les plus fiables. Du point de vue stématique on ne peut rien dire de Φ , mais l'accord de *BMSW^{a.c.}* oblige à supposer que l'ancêtre de *A* avait *honestas*. Enfin, la forme *honestitas*, que j'interprétais comme la *lectio difficilior*, peut s'expliquer par l'influence de la rime avec *simplicitas*, *puritas* et *grauitas*.

7) La ponctuation, reflet de la présentation *per cola et commata*

Deux manuscrits anciens, *P* et *g*, présentent les sentences des *Synonyma per cola et commata*³²¹, et il est plausible que cette disposition remonte à Isidore lui-même. De fait, plusieurs arguments vont dans ce sens. En premier lieu, la disposition *per cola et commata* est coûteuse, car elle gaspille du parchemin; on s'attend donc, logiquement, à ce qu'un texte *per cola et commata* soit «normalisé» en étant copié à pleines lignes, plutôt que l'inverse. En outre, *P* est un manuscrit très ancien (début du VIII^e s.), et c'est même la plus ancienne ou l'une des plus anciennes copies complètes des *Synonyma*. Bien qu'il ne conserve malheureusement que quelques sentences, *g* est aussi très ancien. Enfin, d'autres manuscrits pourraient conserver la trace d'un modèle *per cola et commata*. Par exemple, *p* comporte aux f. 1^v-48^v les *Syn.* I-II, 93 copiés au milieu IX^e s., mais le texte est continué au f. 49-50^v par une main postérieure (peut-être du X^e s.), or ces quatre pages comportent un texte *per cola et commata*. Le ms.

³²⁰ ELFASSI, 'La langue', p. 94.

³²¹ Sur la présentation *per cola et commata*, voir PARKES, *Pause*, p. 15-16. Pour avoir une idée de cette disposition *per cola et commata* dans *P*, voir la reproduction du haut du f. 51 dans LOWE, *CLA*, V, p. 41, 5^e planche (début du livre II), et celle du bas du f. 107 dans DELISLE, *Le Cabinet*, planche XVII.3 (fin du livre II).

k comporte un texte écrit à pleines lignes, mais une particularité de cette copie est que chaque sentence y est séparée par le signe «*k*» (par exemple, «*k* Anima mea in angustiis est; *k* spiritus meus aestuat; *k* cor meum fluctuat; *k*...»); il semble que ce «*k*» serve à signaler le début d'un alinéa et il pourrait aussi être la trace d'une disposition *per cola et commata* dans le modèle (ou dans le modèle du modèle) du manuscrit de Karlsruhe³²². On trouve encore l'usage de la lettre «*k*» (cette fois-ci dans la marge) et d'autres signes de ponctuation correspondant à une division *per cola et commata* dans deux manuscrits anglais du X^e s.: Cambridge Corpus Christi Coll. 448 et London BL Harley 110³²³. Or il apparaît que les phrases ainsi isolées par *k* ou *p* correspondent dans la très grande majorité des cas aux *cola* de *P*.

Il faut cependant tenir compte de plusieurs objections possibles. La coïncidence entre *P* et *g* ou d'autres manuscrits plus tardifs peut facilement s'expliquer sans supposer de modèle commun: le sens est souvent tellement évident que la «ponctuation» (qu'il s'agisse d'un «*k*» ou d'un passage à la ligne) va de soi. Dans une succession de phrases comme «Anima mea in angustiis est, spiritus meus aestuat, cor meum fluctuat» (I, 5 [l. 27/28]), qui aurait l'idée de ponctuer autrement? D'autre part, *P* et *g* ne sont pas toujours d'accord. Tout d'abord, *g* ne va pas à la ligne régulièrement: par exemple, «Persecucionis igni conflaris... uindictam peccatis meis» (I, 28-29 [l. 255/263]) est écrit en un bloc. On peut aisément expliquer ce phénomène: sur le chemin de la «normalisation» des *cola et commata* aux pleines lignes, *g* se situe à un état intermédiaire, n'étant plus entièrement *per cola et commata*, mais pas encore à pleines lignes. Néanmoins, en deux endroits, *P* et *g* ne coïncident pas du tout. En I, 28 (l. 254/255), *P* ponctue ainsi le texte: «In fornace probatur aurum / Vt sordes careat tribulationis camino purgaris / Vt purior pareas persecutionis igne conflaris»; et *g* «In fornace probatur aurum ut sordes careat / Tribulacionis camino purgaris ut purior appareas». Et en I, 33 (l. *311/313), *P* «Secutus es carnem flagellaris in carne / In ipsa gemis in qua peccasti» s'oppose aussi à *g* «Securus es carnem flagellaris / In ea carne, in ipsa gemis in qua peccasti». La différence entre *P* et

³²² Sur l'usage de «*k*» comme marque d'un alinéa, voir PARKES, *Pause*, p. 12, 187, 263 et 302 (c'est TRAUBE, 'Paläographische', p. 270-273, qui semble être le premier à avoir expliqué la signification de ce «*k*»).

³²³ Voir DI SCIACCA, 'The Manuscript', p. 111-112 et 123-124.

g prouverait-elle que les deux copies n'ont pas le même modèle? Si tel était le cas, l'argument de la coïncidence entre les deux témoins serait caduc. Enfin, on trouve dans *P* quelques erreurs manifestes. Par exemple, en II, 23 (l. 210/*211), il sépare «peccati podore oculos tuos adtollere / Erubescere incede abiecto uultu», alors que le sens impose le rattachement d'«erubescere» à «adtollere». En II, 62 (l. *654/655), il aligne les cinq mots «prodere noli occulta uirtutis praelatione», alors que le sens oblige à séparer «prodere noli» (qui se rapporte à la phrase précédente) et «occulta uirtutis praelatione» (= «occulta uirtutes pro elatione»). En II, 63 (l. 674), les deux phrases, manifestement différentes, «nihil ex praecipiti magnum» et «consilii mora melior est», sont ainsi copiées: «Nihil ex praecipiti / Magno consilii mora melior est».

Toutefois, les différences entre *P* et *g*, limitées à deux, sont probablement dues à une erreur d'un des deux manuscrits (*P* en I, 28 et *g* en I, 33); quant aux fautes évidentes de *P*, elles sont rarissimes. Quoiqu'il faille rester prudent, l'existence d'un archétype avec une présentation *per cola et commata* est donc au moins plausible, et si on admet cette hypothèse il est vraisemblable que *P* en conserve la trace de manière fidèle.

C'est pourquoi, dans cette édition des *Synonyma*, la ponctuation, et notamment les limites de propositions ou de syntagmes nominaux, sont presque toujours inspirées de *P*. Lorsque *P* fait défaut, soit parce qu'il omet une ou plusieurs phrases, soit parce que c'est un passage spécifique à *A*, la ponctuation est, si j'ose dire, de ma seule responsabilité. Les points isolent les périodes synonymiques. À l'intérieur de ces périodes, les virgules séparent les sentences parallèles.

Évidemment, cette règle doit être compatible avec les principes de la grammaire. En particulier, il est impossible de mettre un point avant que la phrase ait un verbe (ou au moins, dans le cas de phrases nominales, un prédicat nominal faisant fonction de verbe). Par exemple, en I, 14 (l. 122/123), le groupe «in tanto igitur metu, in tanto pauore, in tanta formidine» est isolable stylistiquement, mais non syntaxiquement. En I, 11 (l. 90/91), au contraire, les trois segments «ex eodem concilio testes, ex eodem conciliabulo iudices, ex eodem coetu accusatores» pouvaient être isolés en étant considérés comme des phrases nominales.

Un autre principe de la ponctuation est que deux propositions doivent être au moins séparées par une virgule. Par exemple, en

I, 8 (l. 75/77), il était impossible d'écrire «iniqui salui fiunt probi pereunt, boni indigent inprobi habundant, scelerati potentes sunt iusti egent», car il fallait au moins mettre une virgule entre «iniqui salui fiunt» et «probi pereunt», etc. Le point-virgule, intermédiaire entre le point et la virgule, s'est alors révélé d'une grande utilité: «iniqui salui fiunt, probi pereunt; boni indigent, inprobi habundant; scelerati potentes sunt, iusti egent».

À l'intérieur d'une même période synonymique, les points d'interrogation ou d'exclamation sont suivis d'une minuscule, comme par exemple en I, 19 (l. 170/173): «Cur infelix natus sum? cur in hanc miseram uitam proiectus sum? ut quid miser hanc lucem uidi? ut quid misero huius uitae ortus occurrit? Vtinam ocius egrederer a saeculo! quamlibet fessus quaquam iam ratione recederem!»

8) Présentation des apparats

Il y a au total cinq apparats: ils indiquent les emprunts et allusions scripturaires, les sources non bibliques, la tradition textuelle, les variantes entre les deux recensions, et les variantes des manuscrits retenus dans l'édition.

Il faut d'abord mentionner un problème qui concerne à la fois l'apparat des sources (bibliques et non bibliques) et l'apparat critique, et qui est dû à la nécessité de distinguer, quand les deux rédactions divergent, les renvois à chacune d'entre elles: la référence à la version *A* se fait par la seule indication de la ligne où se trouve le mot ou le groupe de mots retenu, en revanche les références à *Φ* sont signalées par un astérisque précédant le numéro de ligne.

a) Apparat biblique et apparat des sources non bibliques

Le seul point à signaler est l'utilisation de «cfr», qui est légèrement différente dans l'apparat biblique et l'apparat des sources non bibliques. Dans l'apparat biblique, «cfr» indique qu'il s'agit d'une allusion et non d'un emprunt littéral. Dans l'apparat des sources non bibliques, «cfr» indique qu'il s'agit d'une source possible, mais non certaine. En revanche, lorsque l'emprunt y est presque certain ou du moins probable, j'ai indiqué la référence sans «cfr» même lorsque la citation n'est pas littérale. En effet, s'il avait fallu indiquer «cfr» à chaque fois que l'emprunt n'était pas mot pour mot, presque toutes les références auraient dû être pré-

cédées de «cfr» car il y a très peu de citations littérales dans les *Synonyma*.

Les parallèles isidoriens, précédés eux aussi de «cfr», ont été inclus dans l'apparat des sources, parce qu'il était inutile de créer un autre apparat et parce qu'un passage commun aux *Synonyma* et aux *Sententiae* par exemple prouve peut-être l'existence d'une «fiche de travail» commune, qui peut être aussi considérée comme une source. J'ai aussi fait précéder d'un «cfr» les références à la *Glosa consentanea* connue par Sedulius Scottus, car on ne sait pas si cette *Glosa* est une des sources d'Isidore ou si c'est l'inverse³²⁴.

b) Tradition textuelle

Dans l'apparat consacré à la tradition textuelle, ce sont d'abord les manuscrits Λ qui sont indiqués, puis les manuscrits Φ . Les témoins Λ sont distingués de Φ , et à l'intérieur de chaque recension, ils sont rangés par ordre alphabétique. J'ai renoncé à un classement plus précis, par famille (par exemple, pour la recension Φ et pour le livre II, *CEHOZ*, *FX*, *G*, *P* et *RV*), car un tel classement aurait été illusoire à cause des multiples contaminations (*C* se rattache à *EHOZ* mais peut-être aussi à *RV*) et surtout à cause du caractère relativement incertain du stemma (ou du moins de plusieurs de ses branches).

c) Apparat des recensions

La présentation de cet apparat pose trois problèmes pratiques: en premier lieu, comment tenir compte des manuscrits Λ qui par contamination ont une variante Φ et vice versa? En outre, comment tenir compte de l'édition d'Arévalo (*Arev*), qui coïncide tantôt avec Λ , tantôt avec Φ ? Enfin, comment tenir compte des manuscrits qui présentent un texte différent à la fois de Λ et de Φ (généralement il s'agit d'un texte qui essaie de combiner, avec plus ou moins de réussite, ceux de Λ et de Φ)?

La solution adoptée ici, qui m'a été suggérée par le comité éditorial du *Corpus Christianorum*, est de proposer un apparat négatif dans lequel sont seulement indiqués, par des symboles mathématiques (+ ou *except.*), les manuscrits «transfuges» et *Arev*. Dans ce système, il est inutile de rappeler les variantes Λ/Φ elles-mêmes puisque les deux colonnes séparées suffisent à les indi-

³²⁴ Voir ELFASSI, 'Genèse et originalité', p. 228-230.

quer. S'il y a, hors des deux recensions, d'autres variantes à mentionner (par exemple lorsqu'un manuscrit ou *Arev* combinent le texte des deux recensions, ou lorsque la leçon donnée par un manuscrit est différente à la fois de celle de Λ et de celle de Φ), cette troisième variante est explicitée. Dans la pratique:

« $\Lambda + Arev / \Phi$ » signifie: Arévalo comporte la variante Λ .

« $\Lambda \text{ except. } A / \Phi + A$ » : tous les manuscrits Λ sauf *A*³²⁵ ont le texte de Λ ; non seulement les manuscrits Φ , mais aussi le manuscrit *A* qui normalement n'appartient pas à Φ , ont le texte de Φ .

« $\Lambda \text{ except. } A / \Phi$, variante *A*» : tous les manuscrits Λ sauf *A* ont le texte de Λ , tous les manuscrits Φ ont le texte de Φ , et *A* a une variante qui lui est propre.

Cet appareil des recensions ne comporte pas les sous-variantes, qui sont indiquées dans l'apparat critique (les variantes orthographiques ne sont signalées dans aucun des deux appareils). Par exemple, en I, 17 (l. 156/158) l'apparat des recensions signale que les manuscrits *S CEOR* combinent les textes des deux recensions (d'abord le texte de Λ «non perimor nuda morte», puis celui de Φ «mille poenis extortus mille subactus tormentis mille laceratus suppliciis»), mais les deux sous-variantes propres à *R*, «nulla» (pour «nuda») et «est extortus» (pour «extortus») apparaissent uniquement dans l'apparat critique; la variante orthographique «subpliciis» (pour «suppliciis») est négligée dans les deux appareils.

Toutefois, lorsqu'on cite la leçon d'un manuscrit particulier, on est obligé de le citer de manière exacte (y compris dans ses variantes orthographiques), même si cela a pour conséquence que parfois, une même information peut apparaître dans deux appareils: à la fois l'apparat des recensions et l'apparat critique. Par exemple, en II, 16 (l. 140/*143), alors que Λ transmet «affectum facit» et Φ «aspectus mentem inlicitat», le manuscrit *N* combine le texte des deux versions: «aspectus affectum facit mentem inlinit»; j'ai d'abord indiqué la leçon générale de *N* pour montrer comment il combinait le texte des deux recensions, puis j'ai redonné la variante «inlinit» (au lieu de «inlicitat») dans l'apparat critique (l. *142/143). Bien qu'une telle répétition soit contraire au principe d'économie qui doit guider la rédaction des appareils,

³²⁵ Ce sigle *A* n'étant celui d'aucun des manuscrits des *Synonyma*, je l'utilise ici à titre générique, comme symbole de n'importe quel manuscrit.

elle permet de bien séparer deux problèmes différents: la façon dont un manuscrit contamine les deux recensions et les variantes propres à ce manuscrit.

Enfin, lorsqu'un manuscrit copie à deux endroits différents une phrase de la recension *A* et une autre de la recension *Φ*, l'apparat des recensions doit évidemment le signaler. Mais, pour abréger l'information, il ne recopie pas les phrases entières: il indique seulement les premier et dernier mots et les lignes correspondant aux phrases copiées. Dans ce cas, les variantes propres au manuscrit sont mentionnées dans l'apparat critique et les variantes orthographiques négligées³²⁶.

d) Apparat critique

L'apparat critique proprement dit est un appareil négatif, chaque unité commençant par la leçon retenue. Les témoins de *A* sont cités avant ceux de *Φ*, et à l'intérieur de chaque recension, ils sont presque toujours classés par ordre alphabétique. Toutefois, dans quelques cas, très rares, j'ai choisi de ne pas respecter l'ordre alphabétique afin de faciliter la lecture de l'apparat: par exemple, en I, 53 (l. 516), j'ai jugé préférable de signaler tout de suite la variante mineure («crede] -das V») et d'indiquer seulement ensuite la longue addition de *H*.

Une question qui se pose à tout éditeur de textes est de savoir s'il doit indiquer toutes les variantes dans l'apparat critique, y compris les variantes purement orthographiques. De manière schématique, deux tendances s'affrontent. Les uns jugent utile de mentionner toutes les leçons de tous les manuscrits collationnés, afin de donner au lecteur tous les éléments pour juger les choix de l'éditeur. Les autres, au contraire, ne veulent retenir que les variantes utiles à l'établissement du texte et à l'histoire de la transmission manuscrite. Or, ces deux positions extrêmes sont critiquables. Si la tradition manuscrite est abondante, l'indication de toutes les variantes rend l'apparat critique démesurément long, au point qu'il devient illisible. En outre, les choix ou les incohérences orthographiques d'un manuscrit ne reflètent pas l'orthographe de l'auteur, ils ne font que refléter les choix ou les incohérences du copiste. Enfin, dans le cas d'un texte comme les *Synonyma*, l'apparence d'exhaustivité que donnerait un appareil «complet»

³²⁶ Voir par exemple l'apparat des recensions en II, 65, l. 702/705 (variante de *HV*).

serait trompeuse, puisque le simple fait de collationner une partie seulement de l'immense tradition manuscrite (je n'ai retenu dans mon appareil que dix-neuf témoins) interdit toute prétention à l'exhaustivité. La solution opposée, qui consiste à éliminer toutes les variantes orthographiques, est tout à fait défendable pour une *editio minor*, mais elle priverait le lecteur de certaines variantes non dénuées d'intérêt pour reconstituer l'histoire du texte. En outre, affirmer qu'on élimine «seulement» les variantes orthographiques pêche aussi par naïveté: la frontière entre variantes «orthographiques» et variantes «non orthographiques» n'est pas toujours évidente; en dernière analyse, c'est toujours l'éditeur, avec sa part de subjectivité, qui attribue à telle ou telle variante le statut de «variante orthographique» ou pas. En fait, le choix de mentionner toutes les variantes orthographiques dans l'apparat critique, ou au contraire de n'en indiquer aucune, a le mérite apparent de la cohérence, mais cette cohérence n'est la plupart du temps qu'une illusion.

Comme la plupart des éditeurs, j'ai donc essayé d'adopter une position mesurée. Dans la pratique, je n'ai gardé dans l'apparat qu'une faible proportion des variantes orthographiques. Ainsi, les variations ae/e, qu/c, ph/f, ci/ti devant voyelle, la simplification ou gémiation des consonnes, la présence ou absence du p épen-thétique ou du h initial ainsi que l'assimilation ou non-assimila-tion des préfixes ne sont pas prises en compte. Certaines «bour-des» ont aussi été éliminées de l'apparat (par exemple «aninus» ou «anmus» au lieu d'«animus»), tout comme certaines varian-tes b/u, b/p, c/g, d/t ou s/x (par exemple «conseruare»/«conser-bare», «blasphemare»/«plasphemare», «placanter»/«plagan-ter», «capud»/«caput» ou «mistus»/«mixtus»). Les confusions e/i et o/u ne sont généralement pas indiquées, mais elles le sont si elles entraînent une confusion entre deux mots différents (par exemple *accedo* et *accido*, *delabor* et *dilabor*) ou, plus fréquem-ment, si elles ont des conséquences morphologiques (possibles confusions du présent et du futur ou de la 2^e et de la 3^e conjuga-ison dans le cas des terminaisons «-it»/«-et», du datif et de l'abla-tif de la 3^e déclinaison, ou du nominatif singulier et de l'accusatif pluriel de la 2^e déclinaison). Toutefois, pour les noms propres, c'est-à-dire *Sinonima* (titre et I, 1 [l. 1]) et *Isidorus* (I, 1 [l. 2]), il a semblé intéressant d'offrir au lecteur l'ensemble des variantes. J'ai aussi cru bon de signaler certaines variantes lorsqu'elles permet-tent d'expliquer d'autres leçons: par exemple, en II, 26 (l. 252)

«desolutio» (pour «dissolutio») peut être rapproché de «desolacio» dans un autre manuscrit; de même en II, 64 (l. 697) «uolumptate» (pour «uoluntate») est voisin de «uoluptate». Enfin, j'ai mentionné certaines variantes parce qu'elles sont conservées dans un nombre relativement élevé de manuscrits, par exemple «mordis» en II, 51 (l. 538) ou «indulgis» en II, 84 (l. 928); il semble peu probable que ces leçons remontent à l'archétype, mais il peut être utile au lecteur de savoir que ces formes de troisième conjugaison eurent une certaine diffusion.

Pour qu'il soit bien clair que mon appareil ne vise aucunement l'exhaustivité, je terminerai par une dernière remarque: j'ai distingué les leçons *ante* et *post correctionem*, mais, en dehors de quelques cas particuliers³²⁷, je n'ai pas donné davantage de précision. Comme j'ai surtout travaillé sur microfilm ou sur photocopie de microfilm et que je ne suis pas un expert en paléographie, je n'ai pas toujours été capable de voir si la correction était faite par la même main que la première version, ou par une autre main mais contemporaine, ou par une main plus tardive; et quand j'en étais capable, il m'a semblé inutile de le préciser dans l'apparat critique, déjà suffisamment chargé. Par exemple, il arrive parfois qu'on soupçonne l'existence d'une correction, mais qu'on puisse lire seulement le texte après correction (lorsque la première main a été effacée); bien qu'une telle information ne soit pas sans intérêt, elle n'est pas toujours facile à interpréter³²⁸, et de toute façon dans ces cas-là on ne peut fournir au lecteur qu'une seule leçon: j'ai donc exclu de l'apparat ce genre de précision.

³²⁷ Par exemple il a paru intéressant de signaler que dans *H*, la main qui a ajouté «II» après «liber» dans le titre du livre II (l. 1) semble plus tardive que celle qui a d'abord copié «liber sancti isidori».

³²⁸ On peut supposer que la seconde main a corrigé la première leçon, mais il se peut aussi qu'elle se soit contentée de réécrire le mot qui commençait à s'effacer, sans apporter la moindre correction.

BIBLIOGRAPHIE

I. LISTE DES ABRÉVIATIONS

BHL = *Bibliotheca Hagiographica Latina* (*Subsidia hagiographica*, 6), I-II, Bruxelles, 1898-1901.

CC CM = *Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis*, Turnhout, depuis 1966.

CC SL = *Corpus Christianorum. Series Latina*, Turnhout, depuis 1953.

CPL = E. DEKKERS—A. GAAR, *Clavis Patrum Latinorum*, Turnhout, 1995³.

CSEL = *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Wien, depuis 1866.

CPM = J. MACHIELSEN, *Clavis Patristica Pseudepigraphorum Medii Aevi*, Turnhout, t. IA-B, 1990; t. IIA-B, 1994; t. IIIA, 2003.

CUF = *Collection des Universités de France*, Paris, depuis 1920.

Hain = L. HAIN, *Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inuenta usque ad annum MD. Typis expressi ordine alphabeto vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur*, I-IV, Stuttgart-Paris, 1826-1838.

Copinger = W.A. COPINGER, *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum*, I-III, London, 1895-1902.

GW = *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, Stuttgart-New York-Berlin, t. 1-7, 1968²; t. 8, 1978; t. 9, 1991; t. 10, 2000; t. 11, depuis 2003.

MGH, *poet. lat.* = *Monumenta Germaniae historica, Poetae latini medii aevi*, Berlin (puis Leipzig, München et Weimar), depuis 1881.

MGH, *scr.* = *Monumenta Germaniae historica, Scriptores* (ser. in fol.), Hannover, depuis 1826.

MGH, *scr. mer.* = *Monumenta Germaniae historica, Scriptores rerum Merovingicarum*, I-VII, Hannover-Leipzig, 1884-1951.

Mittelalt. Bibl. Katal. Deutschl. Schw. = *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, München, depuis 1918.

Mittelalt. Bibl. Katal. Österr. = *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*, Wien, depuis 1915.

PL = *Patrologia Latina* – ed. J.P. Migne, I-CCXXI, Paris, ed. prior, 1844-1864.

SC = *Sources Chrétiennes*, Paris, depuis 1941.

II. ÉDITIONS DES TEXTES

Ambrosius episcopus Mediolanensis

AMBR., *Cain* = AMBROSIVS, *De Cain et Abel* – ed. C. Schenkl (CSEL, 32.1), Wien, 1897, p. 339-409.

AMBR., *Hex.* = AMBROSIVS, *Hexameron* – ed. C. Schenkl (CSEL, 32.1), Wien, 1897, p. 3-261.

AMBR., *Iac.* = AMBROSIVS, *De Iacob et uita beata* – ed. C. Schenkl (CSEL, 32.2), Wien, 1897, p. 3-70.

AMBR., *Nab.* = AMBROSIVS, *De Nabuthae* – ed. C. Schenkl (CSEL, 32.2), Wien, 1897, p. 469-516.

AMBR., *Off.* = AMBROSIVS, *De officiis* – ed. M. Testard (CC SL, 15), Turnhout, 2000.

Anthologia Latina

ANTH. LAT. = *Anthologia Latina* – ed. D.R. Schakleton Bailey (*Bibliotheca Teubneriana*), Stuttgart, t. I.1, 1982.

Arnobius Iunior

ARN. IVN., *Ad Greg.* = ARNOBIVS IVNIOR, *Liber ad Gregoriam in Palatio constitutam* – ed. K.-D. Daur (CC SL, 25A), Turnhout, 1993, p. 191-244.

Augustinus episcopus Hipponensis

AVG., *Bapt.* = AVGVSTINVS, *De baptismo* – ed. M. Petschenig (CSEL, 51), Wien, 1908.

AVG., *C. mend.* = AVGVSTINVS, *Contra mendacium* – ed. I. Zycha (CSEL, 41), Wien, 1900, p. 469-528.

AVG., *C. Prisc.* = AVGVSTINVS, *Contra Priscillianistas et Origenistas* – ed. K.-D. Daur (CC SL, 49), Turnhout, 1985, p. 165-178.

AVG., *Conf.* = AVGVSTINVS, *Confessiones* – ed. L. Verheijen (CC SL, 27), Turnhout, 1981.

AVG., *De cont.* = AVGVSTINVS, *De continentia* – ed. I. Zycha (CSEL, 41), Wien, 1900, p. 141-183.

AVG., *De mor.* = AVGVSTINVS, *De moribus ecclesiae catholicae et de moribus Manichaeorum* – ed. J.B. Bauer (CSEL, 90), Wien, 1992.

AVG., *Ench.* = AVGVSTINVS, *Enchiridion ad Laurentium de fide et spe et caritate* – ed. M. Evans (CS SL, 46), Turnhout, 1969, p. 49-114.

AVG., *Ep.* = AVGVSTINVS, *Epistulae* – ed. A. Goldbacher (CSEL, 34.1, 34.2, 44, 57, 58), Wien, 1895-1923.

AVG., *In Psalm.* = AVGVSTINVS, *Enarrationes in Psalmos* – ed. E. Dekkers-J. Fraipont (CC SL, 38-40), Turnhout, 1990² (1956¹).

AVG., *In Psalm.* 119 = AVGVSTINVS, *Enarratio in Psalmum CXIX* – ed. F. Gori (CSEL, 95.3), Wien, 2001, p. 37-57.

AVG., *In Psalm.* 135 = AVGVSTINVS, *Enarratio in Psalmum CXXXV* – ed. F. Gori-F. Recanatì (CSEL, 95.4), Wien, 2002, p. 61-73.

AVG., *Quant. an.* = AVGVSTINVS, *De quantitate animae* – ed. W. Hörmann (CSEL, 89), Wien, 1986, p. 131-231.

- AVG., *Serm.* = AVGVSTINVS, *Sermones* – PL, 38-39, Paris, 1841.
- AVG., *Serm.* 32 = AVGVSTINVS, *Sermo* 32 – ed. C. Lambot (CC SL, 41), Turnhout, 1961, p. 398-411.
- AVG., *Serm. Dom.* = AVGVSTINVS, *De sermone Domini in monte* – ed. A. Mutzenbecher (CC SL, 35), Turnhout, 1967.
- AVG., *Solil.* = AVGVSTINVS, *Soliloquia* – ed. W. Hörmann (CSEL, 89), Wien, 1986, p. 3-98.
- AVG., *Trin.* = AVGVSTINVS, *De Trinitate* – ed. W.J. Mountain–F. Glorie (CC SL, 50-50A), Turnhout, 1968.
- AVG., *Vrb. exc.* = AVGVSTINVS, *Sermo de excidio urbis Romae* – ed. M.V. O'Reilly (CC SL, 46), Turnhout, 1969, p. 249-262.
- Biblia Sacra
Biblia Sacra iuxta uulgatam uersionem – ed. R. Weber, Stuttgart, 1994⁴ (1969¹).
- Psautier Romain – ed. R. Weber, *Le Psautier Romain et les autres anciens Psautiers latins* (Collectanea Biblica Latina, 10), Roma, 1953.
- Caesarius episcopus Arelatensis
 CAES. AREL., *Serm.* = CAESARIVS ARELATENSIS, *Sermones* – ed. G. Morin (CC SL, 103-104), Turnhout, 1953.
- Iohannes Cassianus
 CASSIAN., *Coll.* = CASSIANVS, *Collationes* – ed. M. Petschenig (CSEL, 13), Wien, 2004² (1886¹).
- Flavius Magnus Aurelius Cassiodorus
 CASSIOD., *Exp. in Psalm.* = CASSIODORVS, *Expositio psalmorum* – ed. M. Adriaen (CC SL, 97-98), Turnhout, 1958.
- CASSIOD., *Var.* = CASSIODORVS, *Variae* – ed. Å.J. Fridh (CC SL, 96), Turnhout, 1973, p. 3-499.
- M. Tullius Cicero
 CIC., *Off.* = CICÉRON, *Les devoirs* – ed. M. Testard (CUF), I-II, Paris, 1965-1970.
- CIC., *De Or.* = CICÉRON, *De l'orateur* – ed. E. Courbaud–H. Bornecque (CUF), I-III, Paris, 1922-1930.
- CIC., *Par. stoic.* = CICÉRON, *Les paradoxes des stoïciens* – ed. J. Molager (CUF), Paris, 1971.
- CIC., *Tusc.* = CICÉRON, *Tusculanes* – ed. G. Fohlen (CUF), I-II, Paris, 1931.
- Concilium Toletanum IV
 CONC. TOLET. IV = CONCILIVM TOLETANVM IV – ed. G. Martínez Díez–F. Rodríguez, *La Colección Canónica Hispana*, t. 5: *Concilios Hispanos: segunda parte* (Monumenta Hispaniae Sacra. Serie Canónica, 5), Madrid, 1992, p. 161-274.

Cyprianus episcopus Carthaginiensis

CYPR., *De bono pat.* = CYPRIANVS, *De bono patientiae* – ed. C. Moreschini (CC SL, 3A), Turnhout, 1976, p. 118-133.

CYPR., *Donat.* = CYPRIANVS, *Ad Donatum* – ed. M. Simonetti (CC SL, 3A), Turnhout, 1976, p. 3-13.

CYPR., *Ep.* = CYPRIANVS, *Epistularium* – ed. G.F. Diercks (CC SL, 3B-3D), Turnhout, 1960-1999.

CYPR., *Laps.* = CYPRIANVS, *De lapsis* – ed. M. Bévenot (CC SL, 3), Turnhout, 1972, p. 221-242.

CYPR., *Zel. et liu.* = CYPRIANVS, *De zelo et liuore* – ed. M. Simonetti (CC SL, 3A), Turnhout, 1976, p. 75-86.

Defensor Locogiaciensis monachus

DEF., *Lib. scint.* = DEFENSOR, *Liber scintillarum* – ed. H.-M. Rochais (CC SL, 117), Turnhout, 1957.

Eutropius

EVTR., *Breu.* = EVTROPE, *Abrégé d'histoire romaine* – ed. J. Hellegouarc'h (CUF), Paris, 1999.

Glosa consentanea

Glosa cons. = *Glosa consentanea* – ed. F. Dolbeau, 'Recherches sur le *Collectaneum Miscellaneum* de Sedulius Scottus', *Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 48-49 (1988-1989), p. 64-70.

Gregorius Magnus papa

GREG. M., *Hom. Ez.* = GREGORIUS MAGNVS, *Homiliae in Ezechielem* – ed. M. Adriaen (CC SL, 142), Turnhout, 1971.

GREG. M., *Moral.* = GREGORIUS MAGNVS, *Moralia in Iob* – ed. M. Adriaen (CC SL, 143, 143A, 143B), Turnhout, 1979-1985.

GREG. M., *Reg.* = GRÉGOIRE LE GRAND, *Règle pastorale* – ed. F. Rommel (SC 381-382), Paris, 1992.

Hegesippus

HEGES., *Hist.* = HEGESIPPI qui dicitur *Historiae libri V* – ed. V. Ussani (CSEL, 66), I-II, Wien, 1932-1940.

Hieronymus presbyter

HIER., *Amos* = HIERONYMVS, *Commentarii in Amos prophetam* – ed. M. Adriaen (CCSL, 76), Turnhout, 1969, p. 211-348.

HIER., *C. Iob.* = HIERONYMVS, *Contra Iobannem* – ed. J.-L. Feiertag (CC SL, 79A), Turnhout, 1999.

HIER., *Eccl.* = HIERONYMVS, *Commentarius in Ecclesiasten* – ed. P. Antin (CC SL, 72), Turnhout, 1959, p. 249-361.

HIER., *Ep.* = HIERONYMVS, *Epistulae* – ed. I. Hilberg (CSEL, 54-56), Wien, 1910-1918.

HIER., *Ez.* = HIERONYMVS, *Commentarii in Ezechielem* – ed. F. Glorie (CC SL, 75), Turnhout, 1964.

HIER., *Gal.* = HIERONYMVS, *Commentarii in epistolam Pauli Apostoli ad Galatas* – ed. G. Raspanti (CC SL, 77A), Turnhout, 2006.

HIER., *Matth.* = HIERONYMVS, *Commentarii in Euangelium Matthaei* – ed. D. Hurst–M. Adriaen (CC SL, 77), Turnhout, 1969.

HIER., *Ion.* = JÉRÔME, *Commentaire sur Jonas* – ed. Y.-M. Duval (SC, 323), Paris, 1985.

Ps.-Hieronymus presbyter

Ps.-HIER., *De vii ord. eccl.* = Ps.-HIERONYMVS, *De septem ordinibus ecclesiae* – ed. A.W. Kalf, Würzburg, 1937.

Q. Horatius Flaccus

HOR., *Carm.* = HORACE, *Odes* – ed. F. Villeneuve (CUF), Paris, 1929.

Isidorus episcopus Hispalensis

ISID., *Diff.* I = ISIDORO DE SEVILLA, *Diferencias. Libro I* – ed. C. Codoñer (Auteurs latins du Moyen Âge), Paris, 1992.

ISID., *Diff.* II = ISIDORVS HISPALENSIS, *Liber Differentiarum [III]* – ed. M^a.A. Andrés Sanz (CC SL, 111A), Turnhout, 2006.

ISID., *Eccl. off.* = ISIDORVS HISPALENSIS, *De ecclesiasticis officiis* – ed. C.M. Lawson (CC SL, 113), Turnhout, 1989.

ISID., *Etym.* = ISIDORVS HISPALENSIS, *Etymologiae* – ed. W.M. Lindsay (Oxford Classical Texts), I-II, Oxford, 1911.

ISID., *Etym.* II = ISIDORE OF SEVILLE, *Etymologies. Book II* – ed. P.K. Marshall (Auteurs latins du Moyen Âge), Paris, 1983.

ISID., *Nat.* = ISIDORE DE SÉVILLE, *Traité de la nature* – ed. J. Fontaine (Bibliothèque de l'École des hautes études hispaniques, 28), Bordeaux, 1960 (réimpr. Paris, 2002 [Collection des Études Augustiniennes. Série Moyen Âge et Temps Modernes, 39]).

ISID., *Reg. monach.* = ISIDORVS HISPALENSIS, *Regula monachorum* – ed. J. Campos Ruiz (Biblioteca de Autores Cristianos, 321), Madrid, 1971, p. 90-125.

ISID., *Sent.* = ISIDORVS HISPALENSIS, *Sententiae* – ed. P. Cazier (CC SL, 111), Turnhout, 1998.

D. Iunius Iuuenalis

IUV., *Sat.* = JUVÉNAL, *Satires* – ed. P. de Labriolle–F. Villeneuve (CUF), Paris, 1921.

Caecilius Firmianus Lactantius

LACT., *Diu. Inst.* = LACTANTIVS, *Diuinae institutiones* – ed. S. Brandt (CSEL 19), Wien, 1890.

Leander episcopus Hispalensis

LEAND., *Inst. uirg.* = LEANDRO DE SEVILLA, *De la instrucción de las vírgenes y desprecio del mundo* – ed. J. Velázquez, Madrid, 1979.

Cn. Marcius uates

MARCIVS, *Carm.* = MARCIUS, *Carminum fragmenta* – ed. J. Blänsdorf, *Fragmenta poetarum Latinorum (Bibliotheca Teubneriana)*, Stuttgart-Leipzig, 1995, p. 16.

M. Valerius Martialis

MART., *Epig.* = MARTIAL, *Épigrammes* – ed. H.-J. Izaac (CUF), I-III, Paris, 1930-1934.

Nouatianus presbyter Romanus

NOVATIAN., *Ep.* 30 = NOVATIANVS, *Epistula XXX* – ed. G.F. Diercks (CC SL, 4), Turnhout, 1972, p. 199-206.

NOVATIAN., *Ep.* 31 = NOVATIANVS, *Epistula XXXI* – ed. G.F. Diercks (CC SL, 4), Turnhout, 1972, p. 227-234.

P. Ovidius Naso

OVID., *Met.* = OVIDE, *Métamorphoses* – ed. G. Lafaye (CUF), I-III, Paris, 1928-1930.

Meropius Pontius Ancius Paulinus Nolanus

PAVL. NOL., *Carm.* = PAVLINVS NOLANVS, *Carmina* – ed. G. de Hartel (CSEL, 30), Wien, 1894 (editio altera supplementis aucta – cur. M. Kampfer, 1999).

T. Maccius Plautus

PLAVT., *Bac.* = PLAVTE, *Bacchides* – ed. A. Ernout (CUF), Paris, 1933, p. 13-81.

PLAVT., *Cap.* = PLAVTE, *Captiui* – ed. A. Ernout (CUF), Paris, 1933, p. 92-148.

Ps.-Primasius episcopus Hadrumentinus

PS.-PRIMAS., *In Rom.* = PS.-PRIMASIVS, *Expositio s. Pauli epistulae ad Romanos*, PL 68, col. 413-506.

PS.-PRIMAS., *In II Cor.* = PS.-PRIMASIVS, *Expositio s. Pauli epistulae secundae ad Corinthios*, PL 68, col. 553-584.

PS.-PRIMAS., *In Col.* = PS.-PRIMASIVS, *Expositio s. Pauli epistulae ad Colossenses*, PL 68, col. 651-660.

Prouerbia romana

Prouerbia romana = A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890.

M. Fabius Quintilianus

QVINT., *Inst. or.* = QVINTILIEN, *Institution oratoire* – ed. J. Cousin (CUF), I-VII, Paris, 1975-1980.

Quoduultdeus episcopus Carthaginiensis

QVODV., *Adu. V haer.* = QVODVULTDEVS, *Aduersus quinque haereses* – ed. R. Braun (CC SL, 60), Turnhout, 1976, p. 261-301.

QVODV., *Temp. barb. I* = QVODVULTDEVS, *De tempore barbarico I* – ed. R. Braun (CC SL, 60), Turnhout, 1976, p. 423-437.

Rufinus presbyter

RVFIN., *Orig. de princ.* = ORIGÈNE, *Traité des principes*. Version de RVFIN – ed. H. Crouzel–M. Simonetti (SC, 252), Paris, 1978.

RVFIN., *Sext.* = SEXTI *sententiae* RVFINO interprete – ed. H. Chadwick, Cambridge, 1959, p. 9–63.

C. Sallustius Crispus

SALL., *Cat.* = SALLVSTE, *La Conjuration de Catilina* – ed. A. Ernout (CUF), Paris, 1941, p. 54–124.

Sulpicius Seuerus

SVLP. SEV., *Ep.* III – SVLPICE SÉVÈRE, *Troisième lettre* – ed. J. Fontaine (SC, 133), Paris, 1967, p. 334–344.

P. Terentius Afer

TER., *Ad.* = TÉRENCE, *Adelpbes* – ed. J. Marouzeau (CUF), Paris, 1949, p. 105–182.

TER., *Andr.* = TÉRENCE, *Andrienne* – ed. J. Marouzeau (CUF), Paris, 1942, p. 124–206.

TER., *Phorm.* = TÉRENCE, *Phormion* – ed. J. Marouzeau (CUF), Paris, 1947, p. 117–196.

P. Vergilius Maro

VERG., *Aen.* = VIRGILE, *Énéide* – ed. J. Perret (CUF), I–III, Paris, 1977–1980.

III. BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE SUR ISIDORE DE SÉVILLE ET SUR LES SYNONYMA

J.A. de ALDAMA, 'Indicaciones sobre la cronología de las obras de S. Isidoro', in *Miscellanea Isidoriana. Homenaje a S. Isidoro de Sevilla en el XIII centenario de su muerte 636 – 4 de abril – 1936*, Roma, 1936, p. 57–89.

M^a.A. ANDRÉS SANZ, *Isidori Hispalensis Liber Differentiarum [III]* (CC SL, IIIA), Turnhout, 2006.

F. ARÉVALO, *S. Isidori Hispalensis episcopi Hispaniarum doctoris opera omnia*, Roma, t. 1, 1797; t. 2, 1797; t. 6, 1802.

T. AYUSO MARAZUELA, 'Algunos problemas del texto bíblico de Isidoro', in *Isidoriana. Estudios sobre san Isidoro de Sevilla en el XIV centenario de su nacimiento* – ed. M.C. Díaz y Díaz, León, 1961, p. 143–191.

T. AYUSO MARAZUELA, *La Vetus Latina Hispana*, t. 5: *El Salterio*, Madrid, 1962.

M. BANNIARD, *Viva voce. Communication écrite et communication orale du IV^e au IX^e siècle en Occident latin* (Collection des Études Augustiniennes. Série Moyen-Age et Temps Modernes, 25), Paris, 1992.

C.H. BEESON, *Isidor-Studien* (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, 4.2), München, 1913.

P.-M. BOGAERT, 'Le livre de Baruch dans les manuscrits de la Bible latine. Disparition et réintégration', *Revue Bénédictine*, 115 (2005), p. 286-342.

P.-M. BOGAERT, 'Le psautier latin des origines au XII^e siècle. Essai d'histoire', in *Der Septuaginta-Psalter und seine Tochterübersetzungen. Symposium in Göttingen 1997* – ed. A. Aejmelaus–U. Quast (*Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens*, 24), Göttingen, 2000, p. 51-81.

A. CARPIN, 'Itinerario spirituale isidoriano: dal peccato alla virtù', *Sacra Doctrina*, 48/5 (2003), p. 82-154.

J. M^a. CASAS HOMS, 'Interpretación filológica de los «Synonyma» de San Isidoro', in *Actas del Primer Congreso Español de Estudios Clásicos. Madrid, 15-19 de Abril de 1956* (*Publicaciones de la Sociedad Española de Estudios Clásicos*, 2), Madrid, 1958, p. 518-523.

P. CAZIER, *Isidorus Hispalensis Sententiae* (CC SL, III), Turnhout, 1998.

C. CODOÑER, *El «De uiris illustribus» de Isidoro de Sevilla. Estudio y edición crítica* (*Theses et Studia Philologica Salmanticensia*, 12), Salamanca, 1964.

C. CODOÑER, *Isidoro de Sevilla. Diferencias, libro I. Introducción, edición crítica, traducción y notas* (*Auteurs latins du Moyen Âge*), Paris, 1992.

C. CODOÑER, 'Ildefonsi Toletani episcopi *De uiris illustribus*', in *Ildefonsi Toletani episcopi De uirginitate sanctae Mariae, De cognitione baptismi. De itinere deserti, De uiris illustribus*, – ed. V. Yarza Urquiola–C. Codoñer Merino (CC SL, 114A), Turnhout, 2007, p. 602-616.

P. COURCELLE, *La Consolation de Philosophie dans la tradition littéraire* (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité*, 28), Paris, 1967.

Ph. DELHAYE, 'Les idées morales de saint Isidore de Séville', *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 26 (1959), p. 17-49.

M.C. DÍAZ Y DÍAZ, *Index Scriptorum Latinorum Medii Aevi Hispanorum* (*Acta Salmanticensia*, 13, 1-2), Salamanca, t. 1, 1958; t. 2, 1959.

M.C. DÍAZ Y DÍAZ, 'Introducción general', in *San Isidoro de Sevilla. Etimologías. Edición bilingüe*, t. 1 (*Biblioteca de Autores Cristianos*, 433) – ed. J. Oroz Reta–M.A. Marcos Casquero, Madrid, 1993², p. 1-257.

M.C. DÍAZ Y DÍAZ, 'Isidoro en la Edad Media hispana', in *Isidoriana. Estudios sobre san Isidoro de Sevilla en el XIV centenario de su nacimiento* – ed. M.C. Díaz y Díaz, León, 1961, p. 345-387 (réimpr. in *De Isidoro al siglo XI. Ocho estudios sobre la vida literaria peninsular*, Barcelona, 1976, p. 141-201).

C. DI SCIACCA, *Finding the Right Words: Isidore's Synonyma in Anglo-Saxon England*, Toronto, 2008.

C. DI SCIACCA, 'The Manuscript Tradition, Presentation and Glossing of Isidore's *Synonyma* in Anglo-Saxon England: The Case of CCC 448, Harley 110 and Cotton Tiberius A. iii', in *Foundations of Learning: The Transfer of Encyclopaedic Knowledge in the Early Middle Ages* – ed. R.H. Bremmer Jr–K. Dekker (*Mediaevalia Groningana New Series*, 9), Paris-Leuven, 2007, p. 95-124.

W. DREWS, *Juden und Judentum bei Isidor von Sevilla. Studien zum Traktat «De fide catholica contra iudaeos»* (Berliner Historische Studien, 34), Berlin, 2001.

J. ELFASSI, 'Defensor de Ligugé, lecteur et transmetteur des *Synonyma* d'Isidore de Séville', in *Munus quaesitum meritis. Homenaje a Carmen Codoñer* – ed. G. Hinojo Andrés–J.C. Fernández Corte (*Acta Salmanticensia. Estudios Filológicos*, 316), Salamanca, 2007, p. 243-253.

J. ELFASSI, 'Genèse et originalité du style synonymique dans les *Synonyma* d'Isidore de Séville', *Revue des Études Latines*, 83 (2005), p. 226-245.

J. ELFASSI, 'Isidorus Hispalensis ep., *Quaestiones in Vetust Testamentum, Sententiae, Synonyma*', in *La trasmissione dei testi latini del Medioevo. Mediaeval Latin Texts and their Transmission. Te.Tra. I.* – ed. P. Chiesa–L. Castaldi (*Millennio Medievale*, 50; *Strumenti e Studi*, n.s., 8), Firenze, 2004, p. 201-226.

J. ELFASSI, 'La langue des *Synonyma* d'Isidore de Séville', *Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 62 (2004), p. 59-100.

J. ELFASSI, 'La réception des *Synonyma* d'Isidore de Séville aux XIV^e-XVI^e siècles: les raisons d'un succès exceptionnel', in *La réception d'Isidore de Séville durant le Moyen Âge tardif (XII^e-XV^e s.)* – ed. J. Elfassi–B. Ribémont (*Cahiers de Recherches Médiévales*, 16, 2008), Orléans, 2008, p. 107-118.

J. ELFASSI, 'Les deux recensions des *Synonyma*', in *L'édition critique des œuvres d'Isidore de Séville. Les recensions multiples. Actes du colloque organisé à la Casa de Velázquez et à l'Université Rey Juan Carlos de Madrid (14-15 janvier 2002)* – ed. M^a.A. Andrés Sanz–J. Elfassi–J.C. Martín (*Collection des Études Augustiniennes. Série Moyen Âge et Temps Modernes*, 44), Paris, 2008, p. 153-184.

J. ELFASSI, 'Les *Synonyma* d'Isidore de Séville: un manuel de grammaire ou de morale? La réception médiévale de l'œuvre', *Revue d'études augustiniennes et patristiques*, 52 (2006), p. 167-198.

J. ELFASSI, 'Les *Synonyma* d'Isidore de Séville (VII^e s.): un livre de sagesse? Aperçu de la réception médiévale, moderne et contemporaine de l'œuvre', in *Le livre de sagesse: supports, médiations, usages. Actes du colloque de Metz (13-15 septembre 2006)* – ed. N. Brucker (*Recherches en littérature et spiritualité*, 14), Bern, 2008, p. 11-26.

J. ELFASSI, 'Los centones de los *Synonyma* de Isidoro de Sevilla', in *Actas do IV Congresso Internacional de Latim Medieval Hispânico (Lisboa, 12-15 de Outubro de 2005)* – ed. A.A. Nascimento et P.F. Alberto, Lisboa, 2006, p. 393-401.

J. ELFASSI, 'Trois aspects inattendus de la postérité des *Synonyma* d'Isidore de Séville: les prières, les textes hagiographiques et les collections canoniques', *Revue d'Histoire des Textes*, n.s. 1 (2006), p. 109-152.

J. ELFASSI, 'Una edición crítica de los *Synonyma* de Isidoro de Sevilla: primeras conclusiones', in *Actas del III Congreso Hispánico de Latín Medieval (León, 26-29 de septiembre de 2001)* – ed. M. Pérez González, León, 2002, p. 105-113.

J. ELFASSI rec., *'Ildefonsi Toletani episcopi De uirginitate sanctae Mariae, De cognitione baptismi. De itinere deserti, De uiris illustribus* – ed. V. Yarza Urquiola–C. Codoñer Merino (CC SL, 114A), Turnhout, 2007', *Revue des Études Latines*, 85 (2007), p. 311-312.

J. ELFASSI rec., *'Scripta de uita Isidori Hispalensis episcopi* – ed. J.C. Martín (CC SL, 113B), Turnhout, 2006', *Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 64 (2006), p. 383-385.

J. FONTAINE, 'Isidore de Séville auteur 'ascétique': les énigmes des *Synonyma*', *Studi Medievali*, 6 (1965), p. 163-195 (réimpr. in *Tradition et actualité chez Isidore de Séville* [Variorum Collected Studies Series, CS281], London, 1988, n° VIII).

J. FONTAINE, *Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique* (Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité, 100-102), I-III, Paris, 1983².

J. FONTAINE, *Isidore de Séville. Genèse et originalité de la culture hispanique au temps des Wisigoths* (Témoins de notre histoire), Turnhout, 2000.

J. FONTAINE, *Isidore de Séville. Traité de la nature*, Bordeaux, 1960 (réimpr. Paris, 2002 [Collection des Études Augustiniennes. Série Moyen Âge et Temps Modernes, 39]).

C.M. LAWSON, *Sancti Isidori episcopi Hispalensis De ecclesiasticis officiis* (CC SL, 113), Turnhout, 1989.

W.M. LINDSAY, *Isidori Hispalensis episcopi Etymologiarum sive originum libri XX* (Oxford Classical Texts), Oxford, 1911.

F.-J. LOZANO SEBASTIÁN, *San Isidoro de Sevilla. Teología del pecado y la conversión* (Publicaciones de la facultad teológica del Norte de España, sede de Burgos, 36), Burgos, 1976.

C.H. LYNCH – P. GALINDO, *San Braulio obispo de Zaragoza (631-651). Su vida y sus obras*, Madrid, 1950.

J. MADOZ, *San Isidoro de Sevilla. Semblanza de su personalidad literaria*, León, 1960.

J.C. MARTÍN, *Isidori Hispalensis Chronica* (CC SL, 112), Turnhout, 2003.

J.C. MARTÍN, 'Un ejemplo de influencia de la *Vita Desiderii* de Sisebut en la hagiografía merovingia', *Minerva* 9 (1995), p. 165-185.

J.C. MARTÍN, 'Una posible datación de la *Passio sancti Desiderii* BHL 2149', *Euphrosyne*, n.s. 23 (1995), p. 439-456.

J.C. MARTÍN, 'Une nouvelle édition critique de la «*Vita Desiderii*» de Sisebut, accompagnée de quelques réflexions concernant la date des «*Sententiae*» et du «*De uiris illustribus*» d'Isidore de Séville', *Hagiographica*, 7 (2000), p. 127-180.

J.C. MARTÍN, *Scripta de uita Isidori Hispalensis episcopi* (CC SL, 113B), Turnhout, 2006.

G. MORIN, 'Pages inédites de deux pseudo-Jérômes des environs de l'an 400', *Revue Bénédictine*, 40 (1928), p. 289-318.

P.J. MULLINS, *The Spiritual Life According to Isidore of Seville* (The Catholic University of America. Studies in Mediaeval and Renaissance Latin Language and Literature, 13), Washington D.C., 1940.

A. PERIS JUAN, 'Algunas observaciones sintácticas al texto de los *Synonyma* de Isidoro de Sevilla', *Durius*, 1 (1973), p. 77-96.

A. PERIS JUAN, 'Particularidades estilísticas de los *Synonyma* de Isidoro de Sevilla', *Durius*, 1 (1973), p. 309-321.

L. RIESCO TERRERO, *Epistolario de San Braulio. Introducción, edición crítica y traducción*, Sevilla, 1975.

A. VIÑAYO GONZÁLEZ, 'Angustia y ansiedad del hombre pecador. Fenomenografía de la angustia existencial de los «Soliloquios» de San Isidoro', *Studium legionense*, 1 (1960), p. 137-156.

L. WEINRICH rec., 'Isidori Hispalensis Chronica – ed. J.C. Martín (CC SL, 112), Turnhout, 2003', *Mittelaltersches Jahrbuch*, 41 (2006), p. 467-470.

V. YARZA URQUIOLA, 'Ildefonsi Toletani episcopi De uirginitate sanctae Mariae', in *Ildefonsi Toletani episcopi De uirginitate sanctae Mariae, De cognitione baptismi. De itinere deserti, De uiris illustribus*, – ed. V. Yarza Urquiola–C. Codoñer Merino (CC SL, 114A), Turnhout, 2007, p. 19-273.

IV. BIBLIOGRAPHIE SUR LA TRADITION MANUSCRITE ET LES ÉDITIONS ANCIENNES

H.-M. ADAMS, *Catalogue of Books Printed on the Continent of Europe, 1501-1600 in Cambridge Libraries*, Cambridge, 1967.

G. ANTOLÍN, *Catálogo de los códices latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, Madrid, t. 1, 1910.

R. ATKINSON, *The Passions and the Homilies from the Leabhar Breac*, Dublin, 1887.

C.M.M. BAYER, 'Vita Eligii', *Reallexikon der germanischen Altertumskunde*, 35 (2007), p. 461-524.

Bayerische Staatsbibliothek Inkunabelkatalog, I-VI, Wiesbaden, 1988-2005.

BÉNÉDICTINS DU BOUVERET, *Colophons des manuscrits occidentaux des origines au XVI^e siècle*, t. 6: *Lieux anonymes, 18952-23774 (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 7)*, Fribourg, 1982.

I. BEZZEL, *Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des XVI. Jahrhunderts (VD 16)*, Stuttgart, t. I.10: *Verfasser, Körperschaften, Anonyma. Ir-Kra*, Stuttgart, 1987.

K. BIERBRAUER, *Katalog der illuminierten Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek*, t. 1: *Die vorkarolingischen und karolingischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek*, Wiesbaden, 1990.

B. BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*, Wiesbaden, t. 1, 1998; t. 2, 2004.

B. BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien. Ausgewählte Aufsätze zur Schriftkunde und Literaturgeschichte*, Stuttgart, t. 1, 1966; t. 2, 1967; t. 3, 1981.

B. BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit*, Wiesbaden, t. 1, 1960; t. 2, 1980.

B. BISCHOFF – J. HOFMANN, *Libri sancti Kyliani. Die Würzburger Schreibschule und die Dombibliothek im VIII. und IX. Jahrhundert (Quellen und Forschungen zur Geschichte des Bistums und Hochstifts Würzburg, 6)*, Würzburg, 1952.

J.-P. BOUHOT – J.-F. GENEST, *La bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux du XII^e au XVIII^e siècle (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)*, Paris, t. 1, 1979; t. 2, 1997.

J.-P. BOUHOT, 'Alcuin et le «De catechizandis rudibus» de saint Augustin', *Recherches Augustiniennes*, 15 (1980), p. 176-240.

R.B. BROWN, *The Printed Works of Isidore of Seville (Occasional Contributions, 5)*, Lexington (Ky), 1949.

D.A. BULLOUGH, 'A neglected early-ninth century manuscript on the Lindisfarne Vita S. Cuthberti', *Anglo-Saxon England*, 27 (1998), p. 105-137.

H. BUTZMANN, *Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, t. 10: Die Weissenburger Handschriften*, Frankfurt am Main, 1964.

Catalogue des incunables de la Bibliothèque nationale de France, t. 2: H-Z et Hebraica, Paris, 1985.

U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum: catalogue des chants, hymnes, proses, séquences, tropes en usage dans l'Église latine depuis les origines jusqu'à nos jours*, t. 1, A-K (n^{os} 1-9935) (*Subsidia Hagiographica*, 4/1), Louvain, 1892.

K. CHRIST, *Die Bibliothek des Klosters Fulda im 16. Jahrhundert. Die Handschriften-Verzeichnisse (Zentralblatt für Bibliothekswesen. Beiheft, 64)*, Leipzig, 1933 (réimpr. Wiesbaden, 1968).

M. COENS, 'Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae civitatis Treverensis', *Analecta Bollandiana*, 52 (1934), p. 157-285.

E. COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France: départements*, t. 19: Amiens, Paris, 1893.

A. DÁVILA PÉREZ – G. LAZURE, 'Un catálogo de las obras de Isidoro de Sevilla conservadas en diversas bibliotecas españolas en el siglo XVI', *Excerpta Philologica*, 10-12 (2000-2002), p. 267-290.

A. DE POORTER, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de la ville de Bruges*, Gembloux-Paris, 1934.

L.V. DELISLE, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois*, Paris, 1888.

L.V. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale (Impériale pour le t. 1)*, Paris, t. 1, 1868; t. 2, 1874; t. 3, 1881; planches, 1881.

L.V. DELISLE, *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 8823-18613, I-V et app.*, Paris, 1863-1871 (réimpr. Hildesheim-New York, 1974).

C. DENOËL, 'Un catalogue des manuscrits de Saint-Maur-des-Fossés au XII^e siècle', *Scriptorium*, 60 (2006), p. 186-205.

J. DESILVE, *De schola Elnonensi sancti Amandi a saeculo IX ad XII usque*, Louvain, 1890.

M.C. DÍAZ Y DÍAZ, 'Manuscritos y crítica textual. Problemas codicológicos', in *Actas del II Congreso Hispánico de Latín Medieval* (León, 11-14 nov. 1997) – ed. M. Pérez González, León, 1998, p. 51-59.

O.A. DOBIAŠ-ROŽDESTVENSKAJA – W.W. BAKHTINE, *Les anciens manuscrits latins de la bibliothèque publique Saltykov-Ščedrin de Leningrad*, Paris, 1991 (original russe achevé en 1937).

F. DOLBEAU, 'Deux opusculs latins, relatifs aux personnages de la Bible et antérieurs à Isidore de Séville', *Revue d'Histoire des Textes*, 16 (1986), p. 83-139.

A. ENGELBRECHT, *Fausti Reiensis praeter sermones pseudo-eusebianos opera* (CSEL 21), Wien, 1891.

R. ÉTAIX, 'Un ancien florilège hiéronymien', *Sacris erudiri*, 21 (1972-1973), p. 5-34.

R. ÉTAIX, *Homéliaires patristiques médiévaux latins* (Collection des Études Augustiniennes. Série Moyen-âge et Temps modernes, 29), Paris, 1994.

M. FERRARI, 'Libri liturgici e diffusione della scrittura carolina nell'Italia settentrionale', in *Culto cristiano politica imperiale carolingia* (Convegno del Centro di Studi sulla spiritualità medievale, 18), Todi, 1979, p. 265-279.

G. FOLLIET, 'Deux nouveaux témoins du Sermonnaire carolingien récemment reconstitué', *Revue des Études Augustiniennes*, 23 (1977), p. 155-198.

D. GANZ, *Corbie in the Carolingian Renaissance* (Beihefte der Francia, 20), Sigmaringen, 1990.

D. GARCÍA ROJO – G. ORTIZ DE MONTALVÁN, *Catálogo de Incunables de la Biblioteca Nacional*, Madrid, 1945.

F. GLORIE, *Eusebius 'Gallicanus'. Collectio homiliarum*, I-II (CC SL, 101-101A), Turnhout, 1970-1971.

F.R. GOFF, *Incunabula in American libraries*, New York, 1964.

J.G.T. GRAESSE, *Trésor de livres rares et précieux ou Nouveau dictionnaire bibliographique*, t. 3: G-J, Dresden, 1862 (réimpr. Milano, 1950).

J. GUSTIN, *Catalogue des imprimés du XVI^e siècle conservés à la bibliothèque du Séminaire de Liège*, Bruxelles, 1996.

A. GUERREAU-JALABERT, *Abbon de Fleury. Questions grammaticales (Auteurs latins du Moyen Âge)*, Paris, 1982.

H. HAGEN, *Catalogus codicum Bernensium* (Bibliotheca Bongarsiana), Bern, 1875.

C. HALM et alii, *Catalogus Codicum Latinorum Bibliothecae Regiae Monacensis* (Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Monacensis, III-IV), München, t. 1.3, 1873; t. 2.2, 1876; t. 2.3, 1878.

G. HASELOFF, 'Der Einband des Ragyndrudis-Codex in Fulda. Codex Bonifatianus 2', in *Von der Klosterbibliothek zur Landesbibliothek: Beiträge zum zweihundertjährigen Bestehen der Hessischen Landesbibliothek Fulda* – ed. A. Brall, Stuttgart, 1978, p. 1-46.

R. HAUSMANN, *Die historischen, philologischen und juristischen Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda bis zum Jahr 1600*, Wiesbaden, 2000.

R. HAUSMANN, *Die theologischen Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda bis zum Jahr 1600*, Wiesbaden, 1992.

J.N. HILLGARTH, *Sancti Iuliani Toletanae sedis episcopi opera* (CC SL, 115), Turnhout, 1976.

J. HOFMAN, 'Altenglische und althochdeutsche Glossen aus Würzburg und dem weiteren angelsächsischen Missionsgebiet', *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 85 (1963), p. 27-131.

J. HOFMANN, 'Regula Magistri XLVII und XLVIII in St. Galler und Würzburger Caesarius-Handschriften', *Revue Bénédictine*, 61 (1951), p. 141-166.

A. HOLDER, *Die Handschriften der Grossherzoglich Badischen Hof- und Landesbibliothek in Karlsruhe*, V-VI: *Die Reichenauer Handschriften*, Leipzig, t. 1, 1906; t. 2, 1914 (réimpr. Wiesbaden, t. 1, 1970; t. 2, 1971).

M.T. HUSSEY, 'The Franco-Saxon «Synonyma» in the Ragyndrudis codex: Anglo-Saxon design in a Luxeuil-scripted booklet', *Scriptorium*, 58 (2004), p. 227-238.

M.T. HUSSEY, 'Transmarinis litteris: Southumbria and the Transmission of Isidore's *Synonyma*', *Journal of English and Germanic Philology*, 107 (2008), p. 141-168.

A.F. JOHNSON – V. Scholderer, *Short-title Catalogue of Books Printed in the German-speaking Countries and German Books in other Countries from 1455 to 1600 now in the British Museum*, London, 1962.

L.W. JONES, 'The Scriptorium at Corbie: II. The Script and the Problems', *Speculum*, 22 (1947), p. 375-394.

M.-H. JULLIEN – F. PERELMAN, *Clavis des auteurs latins du Moyen Âge. Territoire français 735-987*, Turnhout, t. 1: *Abbon de Saint-Germain-Ermold le Noir*, 1994; t. 2: *Alcuin*, Turnhout, 1999.

N.R. KER, *Catalogue of Manuscripts containing Anglo-Saxon*, Oxford, 1957.

K.H. KELLER, *Katalog der lateinischen Handschriften der Staatlichen Bibliothek (Schloßbibliothek) Ansbach*, t. 1: *Ms. lat. 1-Ms. lat. 93*, Wiesbaden, 1994.

E. KESSLER, *Die Auszeichnungsschriften in der Freisinger Codices von den Anfängen bis zur Karolingischen Erneuerung* (Veröffentlichungen der Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters, 4.1), Wien, 1986.

M. KEUFFER, *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, t. 2: *Die Kirchenväter-Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, Trier, 1891.

H. KÖLLNER – C. JAKOBI-MIRWALD, *Die illuminierten Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda*. Teil I: *Handschriften des 6. bis 13. Jahrhunderts*, I-II, Stuttgart, 1976-1993.

R. KOTTJE, *Die Bussbücher Halitgars von Cambrai und des Hrabanus Maurus: ihre Überlieferung und ihre Quellen* (Beiträge zur Geschichte und Quellenkunde des Mittelalters, 8), Berlin-New York, 1980.

R. KURZ, *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des Heiligen Augustinus*, t. 5.2: Bundesrepublik Deutschland und Westberlin. Verzeichnis nach Bibliotheken (Österreichische Akademie der Wissenschaften, philosophisch-historische Klasse, Sitzungsberichte, 350; Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter, 10), Wien, 1979.

M. LAPIDGE, *The Anglo-Saxon Library*, Oxford, 2006.

M. LAPIDGE, 'The archetype of Beowulf', *Anglo-Saxon England*, 29 (2000), p. 5-41.

Ph. LAUER (dir.), *Bibliothèque Nationale. Catalogue général des manuscrits latins*, Paris, t. 1, 1939; t. 2, 1940; t. 3, 1968.

X. LAVAGNE – A. PY, *Bibliothèque Victor-Cousin. Catalogue des ouvrages du XVI^e siècle*, I-II, Paris, 1978.

J. LECLERCQ, 'L'ancienne version latine des sentences d'Evagre pour les moines', *Scriptorium*, 5 (1951), p. 195-213.

A. LEHNER, *Florilegia. Florilegium Frisingense. Testimonia diuinae scripturae (et Patrum)* (CC SL, 108D), Turnhout, 1987.

F. LIFSHITZ, 'Demonstrating Gun(t)za: Women, Manuscripts, and the Question of Historical «Proof»', in *Vom Nutzen des Schreibens: Soziales Gedächtnis, Herrschaft und Besitz*, – ed. W. Pohl-P. Herold (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften, 396; Forschungen zur Geschichte des Mittelalters, 5), Wien, 2002, p. 67-96.

E.A. LOWE, *Codices Latini Antiquiores. A Palaeographical Guide to Latin Manuscripts prior to the Ninth Century*, Oxford, t. 5, 1950; t. 7, 1956; t. 8, 1959; t. 9, 1959; t. 11, 1966.

E.A. LOWE, *English Uncial*, Oxford, 1960.

E.A. LOWE, 'Membra disiecta', *Revue Bénédictine*, 39 (1927), p. 185-197.

A. MASSER, 'Freisinger Paternoster', in *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, Berlin-New York, t. 2, 1980, col. 905-907.

R. MCKITTERICK, 'Anglo-Saxon Missionaries in Germany: reflections on the manuscript evidence', *Transactions of the Cambridge Bibliographical Society*, 9, 1989, p. 291-329 (réimpr. in *Books, Scribes and Learning in the Frankish Kingdoms, 6th-9th Centuries* [Variorum Collected Studies Series, CS452], Aldershot, 1994, n° IV).

R. MCKITTERICK, 'Carolingian Book Production: Some Problems', *The Library*, 6^e s. 12 (1990), p. 1-33 (réimpr. in *Books, Scribes and Learning in the Frankish Kingdoms, 6th-9th Centuries* [Variorum Collected Studies Series, CS452], Aldershot, 1994, n° XII).

R. MCKITTERICK, 'The Diffusion of Insular Culture in Neustria between 650 and 850: The Implications of the Manuscript Evidence', in *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de 650 à 850* – ed. H. Atsma (Beihefte der Francia, 16), Sigmaringen, 1989, t. 2, p. 395-432 (réimpr. in *Books, Scribes*

and Learning in the Frankish Kingdoms, 6th-9th Centuries [Variorum Collected Studies Series, CS452], Aldershot, 1994, n° III).

G. MEIER, *Catalogus codicum manu scriptorum qui in bibliotheca monasterii einsidlensis O.S.B. servantur*, Leipzig, t. 1, 1899.

H. D. MERITT, 'Old English Glosses, Mostly Dry Point', *Journal of English and Germanic Philology*, 60 (1961), p. 441-450.

W. MEYER, 'Gildae Oratio Rythmica', in *Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse*, 1912, p. 48-108.

H.-V. MICHELANT, 'Manuscrs de la bibliothèque de Schlestadt', in *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, Paris, t. 3, 1861, p. 541-602.

D.E. MINER – V.I. CARLSON – P.W. FILBY, *Two Thousand Years of Calligraphy: a Three-part Exhibition organized by the Baltimore Museum of Art, the Peabody Institute Library, the Walters Art Gallery, June 6-July 18, 1965*, Baltimore (Md), 1965.

L.C. MOHLBERG, *Mittelalterliche Handschriften der Zentralbibliothek Zürich*, Zürich, 1952.

A. MOLINIER, 'Manuscrs de la Bibliothèque de Valenciennes', in *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France: départements*, Paris, t. 25, 1894, p. 189-533.

B. DE MONTFAUCON, *Les manuscrits de la Reine de Suède au Vatican. Réédition du catalogue de Montfaucon et cotes actuelles* (Studi e Testi, 238), Città del Vaticano, 1964.

B. de MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*, I-II, Paris, 1739.

A. de MORALES, *Viage de Ambrosio de Morales... para reconocer las Reliquias de Santos, Sepulcros Reales, y Libros manuscritos de las Catedrales [sic], y Monasterios*, Madrid, 1765.

G. MORIN, *Sancti Caesarii Arelatensis sermones*, I-II (CC SL, 103-104), Turnhout, 1953.

M. MOSTERT, *The Library of Fleury. A Provisional List of Manuscripts (Middeleeuuse studies en bronnen, 3)*, Hilversum, 1989.

A.M. MUNDÓ, 'El commicus palimpsest Paris B. N. Lat. 2.269. Amb notes sobre litúrgia i manuscrits visigòtics a Septimania i Catalunya', in *Liturgica I. Cardinali I. A. Schuster in memoriam* (Scripta et documenta, 7), Montserrat, 1956, p. 151-276.

B. MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles*, t. 1: *Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle: Apicius-Juvénal* (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), Paris, 1982.

D. NEBBIAI-DALLA GUARDA, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis en France du IX^e au XVIII^e siècle* (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), Paris, 1985.

H. NICKEL, 'Isidor in Inkunabeln', in *Altertumswissenschaft mit Zukunft. Dem Wirken Werner Hartkes gewidmet* – éd. H. Scheel, Berlin,

1973 (*Sitzungsberichte des Plenums und der Klassen der Akademie der Wissenschaften der DDR*, 1973/2), p. 90-100.

G.W. PANZER, *Annales typographici ab artis inventae origine ad annum MD*, t. 1: *Abbatis Villae-Luneburgi*, Nürnberg, 1793 (réimpr. Hildesheim, 1963).

M.B. PARKES, 'The Handwriting of St. Boniface: a Reassessment of the Evidence', *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 98 (1976), p. 161-179 (réimpr. in *Scribes, Scripts and Readers: Studies in the Communication, Presentation and Dissemination of Medieval Texts*, London-Rio Grande [Ohio], 1991, p. 121-142).

M.B. PARKES, *Pause and Effect. An Introduction to the History of Punctuation in the West*, Berkeley-Los Angeles (Ca.), 1993.

É. PELLEGRIN, *Bibliothèques retrouvées (Manuscrits, Bibliothèques et Bibliophiles du Moyen Âge et de la Renaissance)*, Paris, 1988.

É. PELLEGRIN et alii, *Les manuscrits classiques latins de la Bibliothèque Vaticane*, t. 2.1: *Fonds Patetta et Fonds de la Reine (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)*, Paris, 1978.

Ch. PERRAT, 'Les humanistes amateurs de papyrus', *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 109 (1951), p. 173-190.

J. PLAUTA, *A Catalogue of the Manuscripts in the Cottonian Library deposited in the British Museum*, London, 1802 (réimpr. Hildesheim-New York, 1974).

F. PLOTON-NICOLLET, 'Ioca monachorum et pseudo Interpretatio sancti Augustini', *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 74 (2007), p. 109-159.

A. PONCELET, 'Catalogus codicum hagiographicum latinorum bibliothecae Universitatis Wirziburgensis', *Analecta Bollandiana*, 32 (1913), p. 408-438.

J. PORCHER, 'Les manuscrits à peinture', in *L'Europe des invasions* – ed. J. Hubert–J. Porcher–W.F. Volbach (*L'univers des formes*, 12), Paris, 1967, p. 105-206.

J.P. POSTGATE, 'On some papyrus-fragments of Isidore', *Transactions of the Cambridge Philological Society*, 5 (1902), p. 189-193.

K. PREISENDANZ, *Papyrusfunde und Papyrusforschung*, Leipzig, 1933.

F. RESCH, *Handschriften-Katalog Lambach*, [Lambach, s. a.] (catalogue manuscrit publié en facsimilé par University Microfilms International, Ann Arbor [Mil]).

S. DE RICCI – W.J. WILSON, *Census of Medieval and Renaissance manuscripts in the United States and Canada*, New York, t. 2, 1937.

L. ROBLES, 'Manuscritos de autores españoles en bibliotecas extranjerías', *Hispania sacra*, 18 (1965), p. 411-450.

J. RODRÍGUEZ DE CASTRO, *Biblioteca Española*, Madrid, t. 2, 1786 (réimpr. Hildesheim-New York, 1977).

V. ROSE, *Verzeichniss der lateinischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, t. 1: *Die Meerman-Handschriften des Sir Thomas*

Phillips (*Die Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, 12), Berlin, 1893.

J. ROTT – F.J. FUCHS, 'Flach Martin I', in *Nouveau dictionnaire de bibliographie alsacienne*, Strasbourg, fasc. 11, 1988, p. 959.

P. SALMON, 'Un martyrologe, calendrier conservé dans le ms. lat. 14086 de la B. N.', *Revue Bénédictine*, 56 (1945-1946), p. 42-57.

C. SAMARAN – R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, Paris, t. 2, 1962; t. 3, 1974.

A. SANDERUS, *Bibliotheca Belgica Manuscripta*, t. 1, Bruxelles, 1641.

C. SCALON, *La Biblioteca arcivescovile di Udine (Medioevo e umanesimo)*, 37), Padova, 1979.

I. SCHÄFER, *Buchherstellung im frühen Mittelalter. Die Einbandtechnik in Freising (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 14)*, Wiesbaden, 1999.

C. SCHERER, 'Die Codices Bonifatiani in der Landesbibliothek zu Fulda', in *Festgabe zum Bonifatius-Jubiläum 1905*, 1905, p. 1-37.

G. SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von Sankt Gallen*, Halle, 1875.

G. SCHRIMPF, *Mittelalterliche Verzeichnisse des Klosters Fulda und andere Beiträge zur Geschichte der Bibliothek des Klosters Fulda im Mittelalter* (Fuldaer Studien, 4), Frankfurt am Main, 1992.

H. SCHÜLING, 'Die Handbibliothek des Bonifatius. Ein Beitrag zur Zeitgeschichte der ersten Hälfte des 8. Jahrhunderts', *Archiv für Geschichte des Buchwesens*, 4 (1961), col. 285-348.

P. SIMS-WILLIAMS, 'An Unpublished Seventh-or Eighth-Century Anglo-Latin Letter in Boulogne-sur-Mer MS 74', *Medium Ævum*, 48 (1979), p. 1-22.

P. SIMS-WILLIAMS, *Religion and Literature in Western England, 600-800* (Cambridge Studies in Anglo-Saxon England, 3), Cambridge, 1990.

H. SPILLING, 'Angelsächsische Schrift in Fulda', in *Von der Klosterbibliothek zur Landesbibliothek: Beiträge zum zweihundertjährigen Bestehen der Hessischen Landesbibliothek Fulda* – ed. A. Brall (*Bibliothek des Buchwesens*, 6), Stuttgart, 1978, p. 47-98.

A. STAERK, *Les manuscrits Latins du V^e au XIII^e siècle conservés à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. Description, textes inédits, reproductions autotypiques*, t. 1, Sankt-Peterburg, 1910 (réimpr. Hildesheim, 1976).

H. THURN, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Würzburg*, t. 3.1: *Die Pergamenthandschriften der ehemaligen Dombibliothek*, Wiesbaden, 1984.

M.M. TISCHLER, 'Reginbert-Handschriften. Mit einem Neufund in Kloster Einsiedeln', *Scriptorium*, 50 (1996), p. 175-183.

L. TRAUBE, 'Paläographische Anzeigen III', *Neues Archiv*, 27 (1901), p. 264-285; réimpr. in *Vorlesungen und Abhandlungen*, t. 3: *Kleine Schriften* – ed. S. Brandt, München, 1965² (1920¹), p. 229-249.

L. TRAUBE, 'Un feuillet retrouvé du recueil écrit sur papyrus de lettres et de sermons de saint Augustin', *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 64 (1903), p. 454-459; réimpr. in *Vorlesungen und Abhandlungen*, t. 3: *Kleine Schriften* – ed. S. Brandt, München, 1965² (1920'), p. 249-254.

C. TREFFORT, 'La dalle funéraire dite d'Ursinus à Ligugé. Contribution à l'épigraphie carolingienne', *Revue historique du Centre-Ouest*, 6 (2007), p. 267-276.

J. VEZIN, 'Le B en ligature à droite dans les écritures du VII^e et du VIII^e siècles', *Journal des Savants*, 1971, p. 261-286.

J.E.M. VILANOVA, *Regula Pauli et Stephani. Edició crítica i comentari (Scripta et Documenta, 11)*, Montserrat, 1959.

A.G. WATSON, *Catalogue of Dated and Datable Manuscripts c. 700-1600 in the Department of Manuscripts, The British Library*, t. 1: *The Text*, London, 1979.

R. WATT, *Bibliotheca Britannica or a General Index to British and Foreign Literature*, Edimburgh, 1824 (réimpr. London-New York, 1995).

A. WILMART, 'Corbie (Manuscrits liturgiques de)', in *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, Paris, t. 3.2, 1914, col. 2913-2958.

A. WILMART, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices reginenses latini*, Città del Vaticano, t. 2, 1945.

P. VON WINTERFELD, 'Zu karolingischen Dichtern', *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, 22 (1897), p. 755-762.

K. WOTKE, 'Isidors Synonyma (II, 50-103) im Papyrus Nr. 226 der Stiftsbibliothek von St. Gallen', *Sitzungsberichte der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Philologisch-historische Klasse*, 127.1 (1892), p. 1-18.

C.D. WRIGHT, 'Apocryphal Lore and Insular Tradition in St Gall, Stiftsbibliothek MS 908', in *Irland und die Christenheit. Ireland and Christendom* – ed. P. Ní Chatháin–M. Richter, Stuttgart, 1987, p. 124-145.

C.D. WRIGHT – R. WRIGHT, 'Additions to the Bobbio Missal: *De dies malus* and *Joca monachorum* (fols. 6r-8v)', in *The Bobbio Missal. Liturgy and Religious Culture in Merovingian Gaul* – ed. Y. Hen–R. Meens (*Cambridge Studies in Palaeography and Codicology*, 11), Cambridge, 2004, p. 79-139.

K. ZELZER, *Basili regula a Rufino latine uersa* (CSEL, 86), Wien, 1986.

ISIDORI HISPALENSIS
SYNONYMA

CONSPECTVS SIGLORVM

- B* = Basel, Universitätsbibliothek, F III 15c, f. 1-27^v
C = Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin - Preußischer Kulturbesitz, Phillips 1686 (Rose 41), f. 153-173^v
E = El Escorial, Real Biblioteca de San Lorenzo de El Escorial, b.IV.17, f. 1-40^v
F = Fulda, Hessische Landesbibliothek, Bonifatianus 2 (Codex Ragyndrudis), f. 98^v-143
G = Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 226, p. 1-24 + Zürich, Zentralbibliothek, RP 5-6
G' = Einsiedeln, Stiftsbibliothek, 168, p. 173-182 (*cuius lectiones in apparatu notae sunt cum G deficiebat*)
H = Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, 194, p. 129-203
L = Sankt-Peterburg, Rossiiskaya Natsionalnaya Biblioteka, Lat. Q. v. I. 15, f. 64-71^v
M = München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6433, f. 24^v-48
N = München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14830, f. 1-65^v
O = London, British Library, Cotton Vesp. D. XIV, f. 170^v-218
P = Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14086, f. 6-48^v et 51-107
R = Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 310, f. 190-214^v
S = München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 15817, f. 120-179
U = Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 28a, f. 1-36^v
V = Valenciennes, Bibliothèque Municipale, 173 (165), f. 1^v-58
W = Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. f. 79, f. 1-28^v
X = Würzburg, Universitätsbibliothek, M. p. th. q. 28b, f. 43-64^v
Z = Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Weissenburg 44 (4128), f. 139-156^v

Arev = PL 83, 625-668 (= F. Arévalo, *S. Isidori Hispalensis episcopi... opera omnia*, Roma, t. 6, 1802, p. 472-523)

Incipit Sinonima Isidori

I, 1

[In subsequenti hoc libro, qui nuncupatur Synonyma, id est multa uerba in unam significationem coeuntia, sanctae recordationis Isidorus, archiepiscopus ex Hispania, introducit personam hominis in aerumnis praesentis saeculi sese deflentis, paene usque ad disperationis defluxum, cui mirabili concursu
5 ratio obuians, leni hunc moderamine consolatur atque a lapsu disperationis ad spem ueniae reformat, et quemadmodum tergiuersantis mundi lapsum incursus euitet formulamque uitae spiritalis arripiat, mirabiliter docet.]

I, 2

[Deinde ad contemplationis ascensum eum summopere prouehens, in arcem usque perfectionis adducit. Is denique in perfectum uirum perductus,
10 eidem debitas rationi grates exsoluit. In quo denique opere quisquis intenta mente lector nititur pergere, sine dubio repperiet quo pacto caueat uitia,

I, 9 in perfectum uirum] cfr Eph. 4, 13

Trad. text. BLMSUW EFHOPX

Rec. INC. A + HP Arev, om. LW 1/16 A + EFOX Arev, om. BM

INC. *tit. scripsi*, liber sancti isidori qui nuncupatur sinonima *ante c. II, 1 pos. B*, incipit sinonima *ante c. II, 1 pos. M*, incipit liber primus scinonimae sancti hysidori *ante c. I, 5 (l. 27) pos. S*, libellus qui dicitur synonyma *in marg. inferiore primi folii U*, item aliquid de sinonima sancti hisidori spalensis episcopi *ante c. I, 19 (l. 170, nam c. I, 1-18 [l. 1/169] deficiunt) pos. H*, in nomine dei summi incipit liber isidori primus qui dicitur synonymae *ante c. I, 3 (l. 18) pos. P*, sancti isidori hispalensis episcopi synonyma de lamentatione animae peccatricis *Arev*

PROL. *ante prol. I (c. I, 1-2)* in nomine domini incipit prologus *add. S*, in nomine domini nostri iesu christi incipit prologus eiusdem libri expositus a beato praedicto hysidoro episcopo *add. E*, in nomine dei summi *add. FX 1 synonyma] synonyma SU, sinonima WO 2 unam] unum O recordationis Isidorus] tr. U Isidorus] esid- LU, hysid- S, hisid- E, aetid- O 2/3 archiepiscopus] -pi U 3 ex hispania] hispalensis Arev hominis] lamentantis add. WP.c. Arev 4 sese] om. E, seque Arev disperationis] -nem S 4/5 concursu ratio] comparatione E, comparacio O 5 obuians] obians S hunc] post consolatur pos. EO, om. FX moderamine] -mini S consolatur] -tor X lapsu] -so F 6 lapsu] -suum WP.c. 7 incursus] om. Arev euitet] deui- E spiritalis] -tales U^{a.c.}, -tialis Arev 8 deinde] usque Arev contemplationis] -nem X eum summopere] summo opere eum S, summopere eum Arev 8/9 in arcem usque] u. i. a. Arev 9 adducit] -uxit X is] om. W perductus] prod- W 10 debitas] post exsoluit pos. S, post rationi pos. Arev rationi] ratio U grates] -tis F denique] quidem Arev 11 mente] -ta L repperiet] reppiet S, repperiet W^{a.c.} Arev, repperire EO pacto] -ta U O*

quomodo defleat peccata commissa, qualiterque per lamenta paenitentiae reparatus, ad fructum sanctae operationis accedat, ut non cum mundi concupiscentiis pereat, sed aeternis praemiis remuneratus uiuat cum Christo
 15 Domino, qui cum Patre et Spiritu sancto aequalis uiuit, et regnat Deus in saecula saeculorum. Amen.]

Trad. text. *BLMSUW EFHOPX*

12 quomodo] quando *U* qualiterque] qualiter *O*, et qualiter *Arev*
 lamenta] -tum *L* paenitentiae] -tia *U X* 13 ad fructum] fluctus *W^{a.c.}*
 15 domino] nostro *add. U O Arev* spiritu] cum spiritu *S*, spiritus *U* aequa-
 lis] *om. Arev* uiuit] -uat *U* regnat deus] *tr. W* 15/16 saecula] -lo *W*
 16 amen] *om. F*

Incipit liber Soliloquiorum Isidori

I, 3

Isidorus lectori salutem. Venit nuper ad manus meas quaedam
 scedula, quam Sinonimam dicunt, cuius formula persuasit animo
 20 quoddam lamentum mihi uel miseris condere. Imitatus profecto
 non eius operis eloquium, sed meum uotum.

I, 4

Quisquis ergo ille es, libenter id perlege, et dum aduersitatibus
 mundi tangeris, te ipsum censorio iudicio discute, et statim agnos-
 cis quia quascumque adflictiones pateris in hoc saeculo, retribu-
 25 tione tibi iustissima inferuntur. Duorum autem personae hic indu-
 cuntur, deflentis hominis et admonentis rationis.

Trad. text. CEFHOPRVXZ

Rec. 17 Φ except. P 18/26 Φ + Arev, om. HZ, prol. II (l. 18/26) post prol. I
 (l. 1/16) pos. EFOX Arev

INC. *tit. scripsi*, incipit liber soliloquiorum sancti esydori spalensis episcopi
ante c. I, 5 (l. 27) pos. C, in nomine trini summae trinitatis incipit liber soliloquio-
 rum sancti isidori spalensis urbis quem sinonima nuncupant *ante c. I, 1 (l. 1) pos.*
E, incipit liber sancti ysidori *ante c. I, 5 (l. 27) pos. F (in fine textus titulum* liber
 soli(loquiorum) *babet F, uide app. ad tit. fin.)*, in nomine sancte trinitatis incipit
 liber (II *sup. l. add., manu recentiore ut uid.*) sancti hisidori episcopi soliloquio-
 rum *ante c. II, 1 (nam liber II libro I praecedat) pos. H*, in nomine trini summe tri-
 nitalis incipit liber soliloquiorum sancti ysidori spalensis urbis episcopi *ante c. I, 5*
(l. 27) pos. O, incipit soliloquiorum isidori iunioris spalensis episcopi *ante c. I, 3*
(l. 17) pos. R, incipit prologus soliloquiorum isidori episcopi *c. I, 3 (l. 17) et* in
 nomine sanctae trinitatis incipit liber primus soliloquiorum isidori episcopi spa-
 lensis urbis *ante c. I, 5 (l. 27) pos. V*, incipit liber sancti ysidori episcopi *ante c. I,*
5 (l. 27) pos. X, in christi nomine incipit liber sententiarum sancti isidori episcopi
ante c. I, 5 (l. 27) pos. Z 18 isidorus – salutem] *om. CPVX* isidorus] hysid- *E,*
 -derus *F*, aesyd- *O* uenit nuper] *tr. X* quaedam] quemdam *P^{a.c.}* 19 sce-
 dula] ciceronis *add. CRV*, -lam *P^{a.c.}* quam] quem *R* sinonimam] senonima
F, synonyma Arev animo] -mum *FP^{a.c.}X* 20 quoddam] quodam *C^{a.c.}ERX*
 profecto] -tum *FX* 21 operis] *om. C* eloquium] -quio *R* 22 quisquis]
 quisque *R* ergo] *om. FX* id perlege] id lege *FX*, praelege *R* et dum]
 nedum *P* aduersitatibus] auers- *O* 23 mundi] mundi huius *C*, huius mundi
R censorio iudicio] -rium -cium *P^{a.c.}* 23/24 agnoscis] cognoscis omnia *FX*,
 cognoscis *R*, -ces Arev 24 quascumque] quaecumque *C* adflictiones]
 aduersa *C*, -nis *O* hoc saeculo] hunc -lum *C^{a.c.}OR* 24/25 retributione] -nes
E, -nem *FPX* 25 tibi] *om. F* iustissima] -mas *E* inferuntur] tibi inferunt
FX 25/26 inducuntur] indicuntur *F*, induantur *R*, indicantur *X* 26 deflentis]
 hominis et rationis *praem. CR*, -tes *O* admonentis] mo- *FX* rationis] -nes *FR*,
 explicit prologus *add. EOX*

I, 5

Homo: *Anima mea in angustis* est, spiritus meus aestuat, cor meum fluctuat. *Angustia animi possidet me*, angustia animi adfligit me. Circumdatus sum enim malis, circumseptus aerumnis, circumclusus aduersis, obsitus miseriis, opertus infelicitate, oppressus angustis. Non reperio uspiam tanti mali perfugium, tanti doloris non inuenio argumentum, euadendi calamitatis indicia non conprehendo, minuendi doloris argumenta non colligo, effugiendi funeris uestigium non inuenio. Vbique me infelicitas mea
35 persequitur, domi forisque me calamitas mea non deserit.

I, 6

Vbicumque fugero, mala mea me insequuntur;
ubicumque me conuertero, | ubicumque me conuertero,
malorum meorum umbra me | malorum meorum me umbra
comitatur. | comitatur.

27 Bar. 3, 1 28 Is. 21, 3

29/30 circumdatus – miseriis] cfr *Glosa cons.* XI, 18 (p. 66)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 37/39 $\Lambda + X / \Phi$ except. $X + Arev$

27 homo] *om.* LUW CNPR *Arev*, qualiter ratio loquitur homini S, dicit *add.* V angustis] -ta X est] posita est V 28/29 possidet ... adfligit] *tr.* S 28 animi¹] -mae FNZ possidet] -sedit W^{a.c.}, -sedit SW^{p.c.} FNZ animi²] -mae FNZ 29 enim] omnibus *Arev* circumseptus] circumdatus septem U, sum *add.* FRV 29/30 circumclusus] -clausus Z, sum *add.* S 30 aduersis] erumnis L, -sitatibus P obsitus] sum *add.* LW opertus] -tur X 30/31 oppressus] infelicitate *add.* B 31 uspiam] copiam O, quispiam Z tanti mali perfugium] *non potest legi (lineam albam habet)* P perfugium] prof- LSU, pref- W, praestigium V 32 non inuenio argumentum] argumenta n. i. U euadendi] -dente B, -dendae L EORV, -denti F indicia] iud- EO 33 minuendi] miniendi U, minuendi F doloris] -res W X argumenta] -ti P, -tum R 33/34 effugiendi] fu- F 34 funeris] *om.* FO uestigium] -gia *Arev* me] *om.* S mea] non *add.* S 35 domi] intus domi S, intus B forisque] foris E me] *om.* O^{a.c.}, post mea pos. O^{p.c.} me ... mea] *tr.* S *Arev* 36 ubicumque] ubique C^{a.c.} fugero] fugiero B R, fugio *Arev* me insequuntur] insequitur me S, me sequuntur FX *37 me] *om.* F, enim Z 38 umbra me] umbra mecum X *38 umbra] onera Z *39 comitatur] -tantur Z

- 40 Velut umbram corporis, sic mala mea fugere non possum. Ego,
 ille homo ignoti nominis, homo obscurae opinionis, homo infimi
 generis, cognitus per me tantum, cognitus tantum mihi, nulli
 umquam malum feci, nulli calumniatus sum, nulli aduersus extiti,
 nulli molestiam intuli, nulli inquietus fui, sine ulla querella apud
 45 homines uixi. Vitam meam laedere omnes nituntur,
 omnes contra me frendent | omnes contra me frendent
 atque insidiant. | atque insaniunt.
 Conserta manu in me pericula ingerunt, ad exitium me pertrahunt,
 ad periculum me adducunt, ad discrimen uocant meam salutem.

I, 7

- 50 Nullus mihi protectionem praebet, nullus defensionem adhibet,
 nullus adminiculum tribuit, nullus malis meis succurrit. Desertus
 sum ab omnibus. Quicumque me aspiciunt, aut fugiunt, aut for-
 tasse me persecuntur. Intuentur me quasi infelicem, nescio quem.
 Loquuntur mihi dolo uerbis pacificis, occultam malitiam blandis

54 loquuntur – pacificis] cfr I Mach. 1, 31; 7, 10 et 7, 27

48 conserta manu] cfr HIER., *C. Job.* 2 (l. 36) 54/55 occultam – ornant] cfr
 ISID., *Etym.* X, 76 (p. 399 l. 5) et *Diff.* I, 109 (142) (l. 2-3)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 46/47 A / Φ + Arev

40 umbram] -bra U ENR fugere] -ero B, -ire FOP^{a.c.}R possum] -sunt R
 41 ille homo ignoti nominis] isydorus ignobilis nomine Z homo¹] om. P
 nominis] hominis B Arev. 42 cognitus¹ – tantum] om. V tantum²] tan-
 tummodo L 43 umquam] asquam P malum] -le CZ, -li F^{a.c.} aduersus]
 -sum U, au- R 44 molestiam] -tia U 45 homines] omnes CRVZ^{p.c.}, hominis
 P, omnis Z^{a.c.} uitam meam] uitam B, uita mea P laedere omnes] tr. N Arev
 laedere] ledere P *46 frendent¹] -dunt Z^{p.c.} 47 insidiant] -antur L
 *47 insaniunt] -niant FXZ^{a.c.} 48 manu in me] in me manu W exitium]
 -tum OV 49 adducunt] adtrahunt C meam salutem] tr. L, me ad salutem PZ
 50 protectionem] -ne P nullus² – adhibet] om. C defensionem] -ne E
 51 tribuit] -et BL^{a.c.}SUW NR, subtr- Z succurrit] -re B, -ret LUW R
 52 omnibus] hominibus B EOX, omnibus hominibus Arev, titulum de inuidia
 et stimulatione (uerisimiliter pro simulatione) homo add. V quicumque] qui-
 cum F^{a.c.} me aspiciunt] meam inspiciunt R 52/53 fortasse] -sis B, forsitan L
 53 persecuntur] pros- R intuentur] -itur P^{a.c.} infelicem] et add. Arev
 quem] quid EO, quae Arev 54 dolo] -lum LS CN, -lose EO, in dolo Arev
 pacificis] paucis E, pacis O occultam] -tant L X, -ta NP malitiam] -tia NPX

- 55 sermonibus ornant. Aliud ore promunt, aliud corde uolunt.
Opere destruunt quod sermone promittunt. Sub pietatis habitu
animo uenenato incedunt, uelant malitiam fuco bonitatis, callidi-
tatem simplicitate occultant, amicitiam dolo simulant, ostendunt
uultu quod in corde non gestant. Cui credas? cui fidem habeas?
60 quem fidei tui proximum sen- | quem fidei proximum sentias?
tias?

Vbi iam fides? *Periit fides*; *ablata est* fides, nusquam tuta fides. Si
legitimum nihil est, si ueritas iudicii nulla est, si aequitas abicitur,
| si ius non creditur,

- 65 si iustitia cunctis negatur,
creuit auaritia, periit lex. | pereunt leges, auaritia iudi-
cante.

62 Ier. 7, 28

59 cui¹ – habeas] PLAVT., *Bac.* 491 62 nusquam – fides] VERG., *Aen.* IV, 373;
cfr ISID., *Etym.* II, 21, 15 (p. 83 l. 16) 66 creuit – lex] PS.-HIER., *De vii ord. eccl.*
(p. 43 l. 2-3)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 60/61 $\Lambda / \Phi + Arev$ 64 $\Lambda / \Phi + Arev$ 66/67 $\Lambda + X / \Phi$ except. X,
pereunt leges auaritia iudicante creuit auaritia periit lex *Arev*

55 aliud¹] et aliud *Arev* promunt] promittunt S EO uolunt] uolitant R
56 opere] aliut B sermone] ore *Arev* pietatis] -te *Arev* 57 animo
uenenato] tr. XZ animo] om. U uenenato] uenato B, uenerato R mali-
tiam] -tias PZ fuco] fugo EF 57/58 calliditatem] -te Z 58 simplicitate]
-tem B *EPR*^{a.c.} Z amicitiam dolo simulant] post gestant (l. 59) pos. V amici-
tiam] -tias F ostendunt] -dant B FX 59 in corde] corde CV gestant] ratio
add. L 59/*60 cui¹ – sentias] om. P 59 credas] -dam X fidem] in fide
Arev habeas] adhibeas L EOV 60 tui] tuae *WP*^{c.} *60 quem] quam
ZP^{c.} fidei] om. EO *Arev*, fide FX, post proximum pos. N, fido R, fidem Z
proximum] -mo *Z*^{a.c.}, -mam *ZP*^{c.} sentias] nullus habere fidem nouit
add. NRV 62 ubi iam] ab illam U periit] perit B Z, periet P tuta] data U,
tota *F*^{a.c.} NP, tuta est V 63 nihil] mihi Z aequitas] ueritas S P, iustitia Z
abicitur] abeicitur L, abiecitur S *64 si ius] si eius E, si iustus FZ, suis P,
si iustus X 65 cunctis] a cunctis E 66 auaritia¹] -tio B *66 pereunt]
si *praem.* F, -eant *Z*^{a.c.} leges] -gis P *66/*67 iudicante] -cant *P*^{a.c.}, -cat
PP^{c.}

I, 8

Cupiditatis amore iura nihil ualent, praemia et dona legibus uires tulerunt.

- 70 Venale est ubique iudicium. | Vbique pecunia uincit,
 Nullus legibus metus est, | ubique uenale iudicium est.
 nullus iudicii timor est. Inpunita manet male uiuendi licentia.
 Nemo peccantibus contradicit, nec scelus ulciscitur quisquam,
 75 omne crimen inultum manet. Iniqui salui fiunt, probi pereunt;
 boni indigent, improbi habundant; scelerati potentes sunt, iusti
 egent.

I, 9

Iniqui honorantur, iusti deiciuntur; iniqui laetantur, iusti in maerore et luctu sunt, nulla re inpediente.

76/77 inprobi – egent] AMBR., Off. I, 15, 57 (l. 3-4) 78 iniqui laetantur] AMBR., Off. I, 16, 60 (l. 18) 78/79 iusti² – luctu] AMBR., Off. I, 15, 57 (l. 4)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 70 Λ except. S + X / Φ except. X + S Arev 71 Λ + X / Φ except. FPX, ubique iudicium uenale est F Arev, ubique uenale est iudicium P 72 Λ + X / Φ except. X + Arev

68 cupiditatis] -ditas L^{a.c.} U^{p.c.} P^{a.c.}, -das U^{a.c.} praemia et] premiae U legibus] -gimus U, -gis R 69 uires] iures U, uiris P tulerunt] tribuerunt F^{a.c.} *70 uincit] -cet C^{a.c.} 71 ubique] ubi U 72 nullus legibus metus est] nullus legibus metus nullus legibus metus est L nullus] -lis B legibus] uel regibus S, legimus U metus] meus W^{a.c.} *72 nullus] -lis P legibus] legis V 73 nullus] -lis B est] om. E Arev inpunita] in paecuniat P male] -li L licentia] licentia W 74 contradicit] condicit B, contradicet N ulciscitur] -cet L^{a.c.}, contradicit EO 75 inultum] inunitum EO, in ultimum FX iniqui – pereunt] om. P probi] innocentes CEOZ Arev 76 inprobi] reprobi N habundant] -dent R scelerati] -te W^{a.c.} potentes] -ti Z^{a.c.} 78 honorantur] -rentur W deiciuntur] deeciuntur L, deeciuntur S, despicuntur Arev, decipiuntur Z iniqui] -que N in] om. B 79 luctu] in luctu S sunt] fiunt L, impius praeualet aduersus iustum (Hab. 1, 4) damnatur (damnant Arev) malus bono (mali bonos Arev) honoratur iniquus pro iusto iustus damnatur pro impio (cfr ISID., Sent. II, 6, 6) nocentes inpunus sunt (n. i. s. om. Arev) innocentes pro nocentibus pereunt add. RV Arev nulla] titulum de crimine praem. V re inpediente] tr. V re] om. N inpediente] -tem P

I, 10

- 80 Nulla causa, nulla criminatione, nulla malitia, crimen mihi obiciunt, crimen mihi inpingunt, criminis nodos contra me nectunt, criminis et suspicionis locum in me conuertunt, in crimen me periculumque deducunt, obiciunt mihi crimen cuius non habeo conscientiam. Nihil exploratum est, nihil patefactum est, nihil
85 inuestigatum est, nihil repertum est. Non tamen quiescunt aduersus me mala confingere, non quiescunt falsa testimonia praeparare, non desinunt accusatores obicere, iudices non sinunt conscribere.

I, 11

- Testium et iudicum falsa et crudeli sententia iudicor, testium
90 falsa sententia ad necem innocens ducor. Ex eodem concilio testes, ex eodem conciliabulo iudices, ex eodem coetu accusatores. Inprobos iudices opponunt, falsos testes obiciunt, in quorum testimonio confidentia est. Nemo ab illis dissentit, nemo discor-dat, nemo consilium eorum repudiat.

81 crimen mihi inpingunt] HIER., *C. Iob.* 5 (l. 4-5) 83/84 obiciunt – conscientiam] HIER., *C. Iob.* 2 (l. 31-32)

Trad. text. *BLSUW CEFNOPRVXZ*

80 nulla causa] *om. N*, -lam -sam *P* nulla criminatione] *n. in c. N*, -lam -nem *P* nulla malitia] -lam -tiam *P* 80/81 crimen mihi obiciunt] de hoc *V* obiciunt] -ieciunt *S* 81 crimen mihi inpingunt] *post* conuertunt (*l. 82*) *pos. B* crimen] crimenque *B* inpingunt] inpensunt *C^{a.c.}*, imponunt *Z* criminis] -nosis *F*, -nes *R* nodos] notas *B*, nodis *F*, modo *P* contra me] in *add. U*, crimen *F* nectunt] -tent *B R*, en- *F*, -tant *P^{a.c.}* 82/83 me periculumque] *tr. E* 83 periculumque] -lique *P* deducunt] *add- C* obiciunt] obieciunt *S*, initiunt *N* mihi crimen] *tr. B* mihi] amici *R* 84 conscientiam] -tia *P*, scientiam *W* 85 est¹] *om. F* non] nec *X* 85/86 aduersus] -sum *BS CEN^{a.c.} ORX*, aduersarii in *U* 86 confingere] -figere *W* 87 accusatores] occ- *B* obicere] obeicere *L* sinunt] des- *F^{p.c.} VX* 87/88 conscribere] scribere *U*, obicere *V* 89 iudicum] -cium *BLUW^{a.c.} EN^{a.c.} X* falsa] et falsa *S* crudeli] -dile *F*, -delis *N* iudicor] -corum *B* 90 ducor] ded- *X* 90/91 ex – testes] *om. NP* 90 ex] et *B*, *titulum* de accusatione crim. (*pro criminis uel -minum*) *praem. V* concilio] conciliabulo *Z* 91 ex¹ – iudices] *om. E* ex¹] et *B* conciliabulo] concilio *FV*, -lum *P*, -la *R*, *om. Arev* iudices] -cis *P* coetu] concilio *E* 92 inprobos] -bus *NZ^{a.c.}* obiciunt] obieciunt *S* in quorum] iniquorum *OP^{p.c.} X* 93 testimonio] -nium *FP*, -nia *U N*, -nii *B* confidentia] -itentia *P^{a.c.}* est] non est *L* dissentit] discedit *C* 94 consilium] concilio *N*

- 95 Cui dicam? cui conloquar? | Cui dicam? quem adeam? a quo
quem adeam? quem potissi- | consilium petam? in quo ani-
mum quaeram? | mum meum ponam?

I, 12

Omnibus odiosus sum, omnium caritate desertus sum. Proiece-
runt me omnes a se, abhominatorem mei omnes minantur, inhor-
rescunt me omnes,
repudiant omnes, | repudiant me omnes,
abdicatorem intendunt. Volo ad eos confugere, sed minantur;
cupio eorum deprecare uestigia, sed fugiunt, aduersantur et odi-
unt; supplicando propitios eos habere uolo, illi autem magis
105 molesti sunt. Interdum adiungunt se ficta caritate, non ad conso-

98 II Mach. 5, 8

105 adiungunt – caritate] cfr Avg., *In Psalm.* 40, 8 (l. 15) 105/106 non –
temptationem] Avg., *Vrb. exc.* 3, 3 (l. 117-118)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 95/97 Λ except. S / Φ except. EORV, cui dicam cui loquor quem adeam
quem potissimum quaeram in quo animum meum ponam S, cui dicam cui loquar
quem adeam a quo consilium petam in quo animum meum ponam EO, cui dicam
quem audiam quem obtissimum queram a quo consilium petam in quo animum
meum ponam R, homo cui credam quo abeam a quo consilium petam quem potis-
simum inueniam in quo animum meum ponam V, cui dicam cui credam cui loquar
quem adeam a quo consilium petam in quo animum meum ponam quem potissi-
mum quaeram Arev 101 Λ except. S + N Arev / Φ except. N + S

95 conloquar] loquor S, loquar EO Arev *95 cui] homo *praem.* V quem
adeam] quem audiam R, quo abeam V, ad quem eam X 96 quem adeam] ad
quem eam U 98/99 proiecerunt – se] om. P proiecerunt] proiciunt Arev
99 abhominatorem] -ne EOZ Arev, -ni P mei] meam S NV^{p.c.}, me
C^{a.c.} EOZ^{a.c.} Arev, mihi CP^{c.} ZP^{c.}, meae P omnes²] -nem U, -nis Z^{a.c.} minan-
tur] minantur me N, minuuntur O, mirantur V, abominantur Arev 99/100 inhor-
rescunt] exh- Arev *101 repudiant me omnes] om. FX, repudiantur me *post*
intendunt (l. 102) pos. R omnes] -nis Z^{a.c.} 102 abdicatorem] add- F, -ne
Z^{a.c.}, -ni ZP^{c.} intendunt] -duntur U ad] a X eos] os N^{a.c.}, hos NP^{c.}
confugere] -gire NR, -gi P^{a.c.} sed] mihi add. R minantur] mirantur F
103 cupio] -pi W^{a.c.} deprecare] -ri W CP^{c.} EO^{p.c.} PP^{c.} VZP^{c.} Arev fugiunt]
fig- F aduersantur] auertantur R 103/104 odiunt] odium U, me add. N
104 supplicando] autem add. C, subplacando F propitios eos] tr. R pro-
pitios] -tius BU C^{a.c.} EFPZ^{a.c.} illi] -le FP 105 molesti] moiesti B, -tes Z
interdum] interitum S, autem add. C, interum P adiungunt] -gant W^{a.c.}
ficta] uicta B caritate] -tem P^{a.c.}

lationem, sed ad temptationem; loquuntur simulate. Quaerunt quid audiant, quaerunt quid prodeant, explorant unde decipiant.

I, 13

Ego autem reclinato capite, humiliato uultu, deposita facie, sileo, taceo, incepto persisto silentio. Ori meo custodiam posui,
 110 ori meo signaculum dedi, uocem a sermone repressi, linguam a locutione restrinxi. Etiam de bono interrogatus taceo, malui enim reticere inprobis quam respondere. Illi autem non quiescunt, illi amplius saeuiunt, percutsum amplius persequuntur, magis magisque inruunt super me, obstrepunt etiam super me clamoribus,
 115 | iactant in me petulanter conuicia,
 | uoce, ambitu, strepitu super me prosiliunt.

108 reclinato capite] cfr Ioh. 19, 30 109 ori – posui] cfr Ps. 140, 3 110 ori – dedi] cfr Eccli. 22, 33 114 inruunt super me] cfr Ps. 58, 4

108 reclinato capite] ARN. IVN., *Ad Greg.* 16 (l. 17) 109 incepto – silentio] HIER., *C. Iob.* 1 (l. 18) 110/111 linguam – restrinxi] cfr GREG. M., *Moral.* V, 11, 17 (l. 13-14) 111 etiam – taceo] cfr HIER., *C. Iob.* 41 (l. 13) interrogatus taceo] cfr HIER., *C. Iob.* 6 (l. 17-18)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 115/116 Δ except. S / Φ + S Arev

106 sed ad temptationem] *om.* U temptationem] contemptionem *W^{a.c.}* loquuntur] mihi *add.* V simulate] et si tacent non est simplex silentium (cfr HIER., *C. Iob.* 27) *add.* C, et si tacent non est simplex silentium (-cius R) quaerunt quod (quid *V^{p.c.}*) accusent *add.* RV Arev 107 quid¹⁾ quod PNZ audiant] aut dant *U^{a.c.}*, aut dicant *U^{p.c.}*, -diunt *W^{a.c.}* *C^{a.c.}* *NX* quid²⁾ quod *N^{a.c.}* prodeant] -dant V Arev unde] ut V decipiant] -piunt *W^{a.c.}* 108 ego] *om.* U, homo *praem.* V reclinato] de- V deposita] -to B F 109 taceo] obmutesco nulli respondeo *add.* RV incepto] in incepto Arev persisto] perfecto S 109/111 ori – restrinxi] *om.* C 110 signaculum] silentium R dedi] praebui R, posui X uocem] meam *add.* L a sermone] ad sermonem PZ repressi] praessi P linguam] meam *add.* N 110/111 a locutione] ad loquutionem *P^{a.c.}* 111 restrinxi] retraxi B Arev malui] malus E enim] autem C 112 quam] que non R illi¹⁾ ille *P^{a.c.}* autem] enim EO illi²⁾ -le *F^{a.c.}* *P^{a.c.}*, autem *add.* NVZ 113 saeuiunt] seuiuiunt U, seuiiunt W percutsum] -sus sum R magis] *om.* OZ 113/114 magisque] ac magis U, *om.* P 114 inruunt] ruunt W etiam super me] super me etiam *W^{a.c.}*, etiam super me etiam *W^{p.c.}*, super me FX clamoribus] captant (iactant V) omnes motus (-tos R) meos omnia uerba (u. mea V) inquirunt (cfr AVG., *In Psalm.* 40, 8) seductione (-nem R) quadam me decipere temptant (cfr AVG., *In Psalm.* 61, 2) quod contra me agunt cotidie *add.* RV *115 iactant] iatant S, iactitant EO 117 uoce] -cis *F^{p.c.}* *XZ^{p.c.}* ambitu] -tus U *F^{a.c.}*, abitu Arev strepitu] -pitus LU *F^{a.c.}* *PX*, -punt R 117/119 prosiliunt – me] *om.* U

I, 14

Voce aperta contumelias et | Voce aperta contumelias et
 opprobria super me iactitant. | opprobria super me iactant.

120 Ab alio prouocati ad me omnes arma conuertunt, omnes in me
 saeuiunt, omnes in exitio meo intendunt, omnes in mortem meam
 manus suas praeparant. In tanto igitur metu, in tanto pauore, in
 tanta formidine, contabui miser, pallui miser, *exsanguis effectus*
 sum, *emarcuit cor meum*. Pauore aestuo, formidinis metu
 125 tabesco, timor et tremor animam meam quassauerunt.

I, 15

Si exilio trusus sum, si exilio damnatus sum, si exilii poenam
 lugeo, si damnationem exilii gemo, uinculo seruitutis addictus,
 conditionis pondere pressus seruili opere mancipatus,

123 II Mach. 14, 46 124 Is. 21, 4 125 timor et tremor] cfr Ps. 54, 6

120 ab – conuertunt] HIER., C. Iob. 4 (l. 46) 124/125 pauore – tabesco] GREG.
 M., Moral. VII, 19, 22 (l. 4-5) 128 seruili – mancipatus] Ps.-HIER., De vit. ord. eccl.
 (p. 43 l. 7)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 118/119 $\Lambda / \Phi + Arev$

*118 contumelias] -lia EOR 119 opprobria] propria W^{a.c.} *119 super me]
 post iactant pos. P, post aperta (l. *118) pos. Z 120 ab] et ab Arev alio] alia B
 prouocati] in me omnes concitantur add. Arev conuertunt] concutiunt P,
 concitantur Z 120/121 in me saeuiunt] insaeuiunt FX 121 exitio] -tium
 C^{p.c.}PZ Arev, -tu ER meo] -um C^{p.c.}PZ Arev mortem meam] -te -a NPR
 122 tanto¹] -ta U igitur] agitur S tanto²] -ta R 123 tanta] -to B EFN
 contabui] tantabui S, cantauit U, commouit Z pallui] -lens R miser²] om.
 V 124 aestuo] tuo P^{a.c.} formidinis] conf- U, -nes N 125 tremor] et tremor
 add. L quassauerunt] adq- N 126/146 si¹ – abhominabilis] post defluunt
 (l. 160) pos. V 126 si¹ – sum¹] om. B EO si¹ – damnatus sum] post abductus
 sum (cfr app. crit. ad l. 127) pos. N si¹] titulum de diuersis necessitatibus homo
 praem. V, sic Z Arev exilio¹] in exilium uel in exilio S si²] sic Z Arev si³]
 sic Z Arev exilii] -lio B F^{a.c.}P^{a.c.}RZ^{a.c.} poenam] -na PZ 127 lugeo] leg-
 X si] sic Z Arev damnationem exilii] tr. EFOVX Arev damnationem] -ones
 S, -one PZ^{p.c.}, -o Z^{a.c.} exilii] -lio F^{a.c.} uinculo] -lis C, -lum Z^{a.c.}, -la Z^{p.c.}
 addictus] addicitur L, abductus sum N, addictus sum VZ 128 conditionis]
 -ne B, -nes P^{a.c.} seruili] -le BSU^{a.c.} FP^{a.c.}X^{a.c.} opere] opere S, operi W

- 130 | in algore, in niue, in frigore, in
tempestatibus tetris, in omni
labore, in omni periculo posi-
tus, post damna bonorum, post
amissionem omnium rerum,
| *inops et pauper* effectus sum,
135 egeo, mendico, infelix, publicam posco alimoniam. Nemo egenti
manum porrigit,
indigenti nullus succurrit, apud
nullum miseratione dignus
sum, omnium misericordia
140 desolatus sum, qui mihi mise-
reatur non est.

I, 16

- Omnes ut mendicantem | Omnes mendicantem sper-
spernunt, | nunt,
esurientem nec micis suis reficiunt, in os sitiendi nullus stillat gut-
145 tam refrigerii, nullus mihi praebet uel modicum undae rorem.
Effectus sum enim cunctis abhominabilis,

*134 Ps. 85, 1 142/148 mendicantem – ulcerosum] cfr Luc. 16, 20-24

*132/*133 post damna – rerum] AVG., *Serm.* 318, 2 (col. 1438 l. 51-52) 135 egeo
– alimoniam] Ps.-HIER., *De vii ord. eccl.* (p. 43 l. 6-8 et 10) 135/136 nemo – por-
rigit] cfr HIER., *Ep.* 22, 32 (p. 193 l. 15) 144/149 esurientem – horrent] cfr PAVL.
NOL., *Carm.* 31, 495-497 et 501

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 129/134 Λ except. S / Φ + S Arev 137/141 Λ + EO Arev / Φ except. EO
142/143 Λ + EO / Φ except. EO + Arev

*129 algore] languore CPZ in niue] om. C, neue P^{a.c.}, nimio Z in³] et C
*130 tempestatibus] temptationibus S tetris] positus add. RV *133 om-
nium] omnium *repetiuit* N *134 effectus] ego E sum] om. R 135 egeo] ego
S NOPR mendico] -cus P, -cor Z infelix] om. FNPRXZ publicam] -co L,
-ce S EFOVXZ^{a.c.} Arev, -a Z^{p.c.} posco] poscor Z^{a.c.}, pascor Z^{p.c.} alimoniam]
eleemosynam V Arev, -monia Z nemo egenti] tr. Arev 136 porrigit] indigenti
nemo tribuit add. X 137 succurrit] -runt B, -ret W, -rat E 139 omnium] -ni
Arev 140 mihi] om. Arev *142 mendicantem] me add. P^{p.c.} 143 sper-
nunt] spremunt B, spernuntur U 144 micis] demicis R os] om. C sitiendi]
-tis N^{p.c.} VZ^{p.c.} Arev, -tes N^{a.c.} stillat] dist- EOZ Arev 144/145 guttam] -tat B,
-tum U 145 mihi praebet] tr. Arev mihi] om. U undae] om. C rorem]
merorem U, rores N 146 sum] om. BSU cunctis] onerosus et add. V
abhominabilis] -nationibus F, -nabiles R

quicumque me intuentur ut | omnes ut ulcerosum contem-
 ulcerosum contemnunt, | nunt,
 ut fetentem expuunt, ut leprosum tangere horrent. Iacet caro
 150 adstricta ferro, iacet pressa catenis, iacet ligata uinculis, iacet
 uincta conpedibus. Non desunt tormenta, non desunt crucia-
 menta, non sunt minus supplicia, cotidie crudescit in me saeuitia.

I, 17

Corporis mei carnifices nouis me cruciatibus lacerant, inaudito
 genere poenarum uiscera mea et membra dilaniant, quidquid
 155 possunt super me crudele excogitant.
 Non perimor nuda morte, | Mille poenis extortus, mille
 | subactus tormentis, mille lace-
 | ratus suppliciiis,

150/151 pressa – conpedibus] CYPR., *Laps.* 11 (l. 207-208) 153/154 inaudito –
 dilaniant] CYPR., *Ep.* 55, 9, 2 (l. 161-162)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

Rec. 147/148 Λ / Φ except. EO, quicumque me intuentur omnes ut ulcerosum
 contemnunt EO *Arev* 156/158 Λ except. S / Φ except. CEOR, non perimor nuda
 morte mille poenis extortus mille subactus tormentis mille laceratus suppliciiis S
 CEOR *Arev*

*147 omnes] *titulum* de dispeptione homo *praem.* V ut] *om.* R *147/
 *148 contemnunt] -nent FNX 148 contemnunt] -nent BSU 149 ut fetentem
 expuunt] *post* horrent (l. 149) *pos.* R expuunt] -ent BS FNP^{a.c.} XZ^{a.c.}, -ant W
 ut²] me ut R, et Z tangere horrent] horore tangent N, tangere horrescunt R
 150 adstricta] adflicta S EO ferro] ferreo X 151 desunt¹] desinunt W
 151/152 non desunt cruciamenta] *om.* Z 151 desunt²] desinunt W
 152 sunt minus] desunt minus S CENV, desinunt minus W, des terminus O,
 desunt mihi *Arev* crudescit] crescit SU C^{a.c.} (al. crudescit *in margine eadem*
manu add. S), crescunt C^{p.c.}, creuit R, crescit N, crudelescit FX in me saeuitia]
 seuitia U, inmensaeuitia C^{a.c.}, inmensa seuitia C^{p.c.} 153 mei] me B, meo C^{a.c.},
 meum C^{p.c.} carnifices] -cis W^{a.c.} C^{a.c.} P^{a.c.} nouis me] nouissime S^{a.c.} U E,
 nouis P lacerant] leserunt F, dilaniant S inaudito] -tu BW FP^{p.c.}, inauditum
 eo P^{a.c.}, qui inaudito R 154 et] *om.* C membra] mea *add. FP Arev* dila-
 niant] del- U FNP 155 crudele] -li B P, -liter Z excogitant] et cogitant B
 156 perimor] -mur BUW, -mus L O nuda] nulla R *156 poenis] est *add. R*
 extortus] sum *add. C* *156/*157 mille² – tormentis] *om.* N *157 subactus]
 subiactus E, subiaectus O *157/*158 laceratus] -ra F^{a.c.}, -ratu FP^{c.}

caro mea plagis secta conputruit. Semiusta latera saniem fundunt,
 160 lacerata membra putredine defluunt. Cum fletibus sanguis manat,
 cum lacrimis cruor stillat, non est solus fluor lacrimarum sed uul-
 nerum.

I, 18

Consumptus sum in dolore miser, in dolore et animus et cor-
 pus defecit, mens iam uicta est, anima dolore praecclusa est. Multa
 165 intolerabilia sensi, multa acerba sustinui, multa grauia pertuli.
 Tam graue et crudele uulnus numquam excepi, inopinato uulnere
 oppressus sum, momentaneo interitu percussus sum. Inprouisum
 me in tantis malis calamitas uitae coniecit, ignorantem oppressit
 subito calamitas, repentini interitus casusque me subruerunt.

159/162 semiusta – uulnerum] CYPR., *Laps.* 13 (l. 263-266) 163/164 in
 dolore² – defecit] CYPR., *Laps.* 13 (l. 257-258) 164 mens – praecclusa est] CYPR.,
Laps. 11 (l. 208-209)

Trad. text. BLSUW CEFNOPRVXZ

159 conputruit] -truiit EO semiusta] semiiusta U, semper iuxta R, semper Z
 latera] -rem L saniem] sanguinem RV fundunt] effundunt EO, fudit R,
 effundunt Arev 160 membra] om. F putredine] -nem BSU EFOZ defluunt]
 diffi- E, difl- O cum] homo praem. V sanguis] sansuguis F 161 stillat]
 stellat B, stillant N^{a.c.} non] nec Arev est] ne N fluor] fruor B, cruor S^{p.c.}
 CFP^{c.}NPZ, fluuius EOR, fluxus V, fletus Arev lacrimarum] -mis P sed] sed et
 R 161/162 uulnerum] uiscerum L 163 consumptus] consuptus O in¹] om.
 W C Arev dolore¹] -ru X et¹] om. FRX 163/164 animus ... corpus] tr. V
 corpus] cor S 164 defecit] deficit CEOP^{c.}RXZ^{p.c.} Arev anima] -mae O
 dolore] a dolore BSU praecclusa] praeculsa B, perclusa F, percussa V
 165 acerba] acerua BLSW C^{a.c.}EFNPRV^{a.c.}Z^{a.c.}, acerua X pertuli] prot- R
 166 graue] -ui P et] ac V crudele] -li W^{a.c.} P 166/167 inopinato –
 sum¹] post sum² (l. 167) pos. Z 166 uulnere] -ri P 167 oppressus sum]
 oppraessum P^{a.c.} interitu] -to F percussus sum] percussus sum U
 CFOP^{p.c.}VZ Arev, percussus P^{a.c.}, proculus sum R inprouisum] -sa EO V
 Arev 168 in] om. Z^{a.c.} tantis] -tum BLUW X Arev, -ti F malis] -li
 LU^{a.c.}W^{a.c.} F, -lum UP^{c.}W^{p.c.} X Arev calamitas uitae] tr. X uitae] -ta R
 coniecit] om. W^{a.c.} ignorantem] ignorantem me LW OX Arev, ignorante
 me U E 168/169 oppressit subito] tr. Z 168 oppressit] praesit U
 169 subito] om. F, -ta Arev calamitas] -tatis U repentini] -tem U^{a.c.}, -te
 UP^{c.}, -tinus FXZ casusque] casus S me] om. U, semper F subruerunt]
 uenerunt F

I, 19

- 170 Cur infelix natus sum? cur in hanc miseram uitam proiectus
sum? ut quid miser hanc lucem uidi? ut quid misero huius uitae
ortus occurrit? Vtinam ocius egrederer a saeculo! quamlibet fes-
sus quaqua iam ratione recederem!
Sed heu! miseris expectata | Cupientem mori iam liceret
175 mors tarde uenit. | occumbere!
O mors, quam dulcis es miseris! quam suavis es, o mors, amare
uiuentibus! quam iucunda es, o mors, tristibus atque maerentibus!

I, 20

- Accedat ergo ad uitae magnum malum mortis grande solatium,
sit uitae terminus finis tantorum |
180 malorum,
det finem miseriae requies sepulturae. Et si non uita, saltem uel

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ (170 H inc. ab cur')

Rec. 174/175 Λ / Φ except. EHORV, sed heu miseris expectata mors tarde uenit
cupientem mori iam liceret occumbere EO Arev, cupientem – occumbere post
recederem (l. 173) et sed – uenit post placet (uide app. ad. l. *175) pos. HRV 179/
180 $\Lambda + X$ Arev / Φ except. X

170 cur'] homo praem. V in] om. F uitam] in istam uitam F 171 quid']
ego add. X uidi] uitae L misero huius uitae] misero huius uidi B, misero
mihi huius uitae CRV, uitae misero F, mihi misero huius uite X 172 ortus] optus
N occurrit] occurri E utinam] rutinum R ocius] om. U, citius EO, uelo-
cius FN Arev egrederer] egredierer B, egredirer LSW^{p.c.} N, egredire W^{a.c.},
ingrederer R, egrediar P^{a.c.} a] de EO 172/173 quamlibet fessus] quam sum
ingressus Arev 173 quaqua] quamquam libet U, quamquam CFNVZ, qua H,
quacunque Arev iam ratione] tr. S ratione] -nem FH recederem] rece-
dentem B, recedere U, requiescerem EO, redderem F, recederent R 174 heu]
cum O miseris] -ro V exspectata] expectatio L, spectata O *174 cupien-
tem] -te E, -ti NVZ Arev mori] mori si C liceret] licet EX, liceat Arev
175 mors] mortis L tarde] om. U, -da O uenit] -niet L *175 occum-
bere] uiuendi enim mihi est taedium (t. e. Arev) moriendi (et m. V) uotum (cfr
ISID., Sent. III, 62, 2; AVG., Conf. IV, 6, 11) sola mihi mors placet add. CHNRV Arev
176 o mors'] mors R, homo praem. V dulcis] iocunda H es'] om. Arev
o mors'] ante quam^a pos. EHOV, om. Arev amare] -ra U 177 quam] quem
B o mors] ante quam pos. V 178 accedat] accidat H ergo] autem U
mortis] mors Z grande] -dem H 179 terminus] -nis U 179/180 finis
tantorum malorum] om. X 181 det finem] desine F miseriae] -ris P, uel add.
R requies] -quiae E, -quiem P uita] -tam FZ

mors misereri incipiat. Mors malorum omnium finem ponit, mors calamitati terminum praebet, omnem calamitatem mors adimit.

I, 21

Melius est bene mori quam male uiuere, melius est non esse
185 quam infelicitate esse. Ad conparationem miseriarum mearum feliciores esse mortuos quam uiuentes. Parcite dolori meo, quaeso, parcite; maerori meo, quaeso, ignoscite. Angustiae meae ueniam date, indulgete meis doloribus, in tanto dolore contra me commoueri nolite. Percussionem enim meam plango, calamitatem
190 meam deploro, familiarem cladem miseriae meae lugeo.

I Plura enim ministrat dolor.

Non ualeo consolari miser. Inpatiens est enim dolor meus, infinitus est maeror meus, nullatenus lenitur uulnus meum, nullus lacrimis modus est, nullus dolorum finis est. Iam nulla fiducia est
195 animi, iam ferre non potest animus, iam uictus miseriis concidit animus.

182 mors² – ponit] Ps.-PRIMAS., *In Rom.* 6 (col. 447 D 1-2) 184/186 melius² – uiuentes] HIER., *Eccl.* IV (l. 29-31 et 19-21) 192 non – consolari] HIER., *Eccl.* IV (l. 12) 193/194 nullus – modus est] cfr AVG., *Solil.* II, 1, 1 (p. 45 l. 3)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ* (*B recensionem mutat loco incerto, at saltem inter det [l. 181] et esse [l. 185]; deinde B om. 186/213 parcite – molestias*)

Rec. 191 *A except. S + O / Φ except. O + S Arev*

182 misereri] -rere BU NX, -rire W F, -ri E, -rie Z omnium] om. N finem] -ne B ponit] -ne L, -net W N, -nat C, inponet R, inponit V Arev 182/183 mors³ – adimit] om. B 183 calamitati] -te L^{a.c.} W FHOP^{a.c.} Z^{a.c.} praebet] -beat CR adimit] -met LS N, addit W^{a.c.}, -mat C, ademit H 184 melius] certe uel mors subuenit miseriis praem. Arev est¹] om. L F, est enim V est²] om. BUW FN non esse] om. B 185 infelicitate esse] tr. W esse] essem B conparationem] -ne B mearum] suarum U 186 esse] dixi esse B, sunt Arev mortuos] -tui Arev uiuentes] dixerim add. L, dico add. EO 186/213 parcite – molestias] om. B 186 parcite] parce P^{a.c.} 187 parcite] om. Arev maerori] dolori V, merore Z^{a.c.} angustiae meae] angustiae E, ignoscite me P 188/189 commoueri] -re LSU FHP^{a.c.} VX, inmo- R 189 percussionem] discu- R enim] post meam pos. W^{a.c.}, om. FHNX 190 meam] om. H lugeo] delugeo U *191 plura] plus F ministrat dolor] tr. S 192 consolari] -re U^{a.c.} FO^{a.c.} est enim] enim W^{a.c.}, est RV, enim est Arev 193 est] enim add. W^{p.c.} N, om. H nullatenus] nullus S, enim add. N lenitur] lenitur W EFNPZ^{a.c.} Arev, leniter U, liniatur H, laetatur R^{a.c.}, laetitur R^{p.c.}, leuiatur V meum] -us H nullus] -lis V^{a.c.} 193/194 lacrimis] lacriminis N 194 modus] motus P^{a.c.} dolorum] dolor U finis] -nes F^{a.c.} iam nulla] tr. V iam] om. S 195 animi] om. S, -mae F, -mo X ferre] om. S potest] pote est X uictus] uinctus U miseriis] -ris S 196 animus] nullus dolorum finis est (= l. 194) add. Z

I, 22

Ratio: Quid tantum diffidis | Ratio: Quid tantum diffidis
animo, o homo? | animo?

cur adeo mentem debilitaris? cur animo tantum diffunderis?

200 cur spei fiduciam omnem amit-
tis? |

quare tanta pusillanimitate deiceris? quare in aduersis adeo fran-
geris? Omitte tristitiam, desine tristis esse, tristitiam repelle a te.
Maestitiae noli subcumbere, noli te multae dare maestitiae.

205 Repelle a corde dolorem, ab animo exclude dolorem, inhibe
impetum doloris,

| non perseueres in dolore,
uince animi dolorem, supera mentis dolorem.

200 spei fiduciam] cfr ISID., *Sent.* III, 7, 15 (l. 73) 203 omitte – esse] cfr *Glosa*
cons. XVI, 2 (p. 67) omitte tristitiam] TER., *Ad.* 267 204 maestitiae¹ – sub-
cumbere] cfr *Glosa cons.* XVI, 2 (p. 67) 205 repelle – dolorem¹] GREG. M., *Hom.*
Ez. I, 10, 9 (l. 139) 208 uince – dolorem²] cfr *Glosa cons.* XVI, 2 (p. 67)

Trad. text. *LSUW CEFHNOPRVXZ*

Rec. 197/198 $\Lambda + X / \Phi$ except. $X + Arev$ 200/201 $\Lambda + EORV Arev / \Phi$ except.
EORV 207 Λ except. $S / \Phi + S Arev$

197 ratio] ratio rs. (*pro* respondet *uel* -dit) *L*, ratio homini respond. (*pro* re-
spondet *uel* -dit) *S*, *om.* *U*, hinc ratio homini respondit *W* diffidis] -des *LUW^{p.c.}*

*197 ratio] ratio respondit *E*, ratio respond. (*pro* respondet *uel* -dit) *O*, *om.* *HPR*
Arev, homo (*ut uid.*) *V^{a.c.}* quid] o homo quid *EO Arev*, qui *P^{a.c.}* diffidis]
-des *EO^{a.c.}XZ^{p.c.}* 198 o] *om.* *L* *198 animo] -ma *C^{p.c.}R*, -mum *P*

199 adeo] ab eo *H*, a deo *N* mente] -tem *U* animo] -mum *C^{a.c.}FP* tan-
tum] -to *LC* diffunderis] defenderis *CO^{a.c.}* (uel tabescis *sup. l. recentiore manu*
add. C), defunderis *FHP^{a.c.}*, defunderis *N*, definderis *OP^{a.c.}* (uel confun- *sup. l.*
recentiore manu add. O) 200/201 cur – amittis] *post* debilitaris (*l. 199*) *pos. RV*

Arev 200 spei] *spem R Arev* 200/201 amittis] *adm- S* 202 quare¹] *et*
praem. R pusillanimitate] *te add. C* deiceris] *deieceris LSUW FP^{a.c.}X*, dele-
ris R adeo] *om. L*, ad eos *S*, a deo *N* 202/203 frangeris] -geres *S^{a.c.}*, -garis *N*

203 omitte] -tere *F* tristitiam¹] *tristiam U* desine – tristitiam²] *om. U*
tristitiam²] tristiam W 204 maestitiae] -tiam *U* subcumbere] *accu- U*, cu-
F^{a.c.} te] *tu Z^{p.c.}* multae dare] *tr. SU* multae] -tum *L CEOPZ Arev*, -tam *S*

maestitiae] molestie *H* 205 corde] *tuos add. N Arev* inhibe] *cohibe X*
206 impetum doloris] *tr. Arev* doloris] -res *O^{a.c.}* *207 perseueres] -ras
S, -ris *FHP^{a.c.}* dolore] -rem *P* 208 animi dolorem] *tr. F* animi] -mo *F*,
-mae *P* mentis] *animo F*, *metis H*

I, 23

Homo: qualiter, quo pacto, quomodo, quemadmodum, qua
 210 ratione, qua arte, quo consilio, quo ingenio?

I, 24

Ratio: Omni ope, omni ui, omni arte, omni ratione, omni con-
 silio, omni ingenio, omni uirtute, omni instantia, sume luctamen
 contra temporales molestias, esto in cunctis casibus firmus,
 patienter tolera omnia, omnia aduersa aequo animo tolera. Noli
 215 singularem conditionem tuam intendere, non est a te sola tua
 pensanda acerbitas, non est sola tua a te considerata calamitas.
 Respice similes aliorum casus, intende miserias eorum quibus
 acerbe aliquid accidit. Dum tibi aliena pericula memoras, mitius
 tua portas. Aliorum enim exempla dolorem releuant, alienis malis
 220 facilius consolatur homo.

215/219 non – releuant] OVID., *Met.* 15, 493-496

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ* (213 *B denuo inc. ab esto*)

209 homo] homo r. (*pro* respondet *uel* -dit) *L*, hinc homo rationi respd. (*pro* respondet *uel* -dit) *S*, om. *UR Arev* 211 ratio] respondit *add. S*, om. *U HPR Arev*, post ope *pos. W^{a.c.} (del. W^{p.c.})* ope] opere *U HVZ* ui] uita *EO U^{p.c.}*, uite *U^{a.c.}* omni ratione] om. *H* 212 omni ingenio omni uirtute] post ui (*l. 211*) *pos. Arev* luctamen] lact- *S* 213 temporales molestias] *tr. V* temporales] nequitias *add. L*, -lis *P^{a.c.} X*, corporales *Arev* esto] iam uince dolore anima *praem. B* in cunctis] inspinctis *R* firmus] -ma *B* 214 omnia¹] om. *U* 214/215 omnia² – intendere] om. *B* 214 tolera] porta *RV* 215 conditionem tuam] *tr. Arev* intendere] atte- *Arev* est] enim *add. B* a te] ante *U*, ad te *E* sola tua] ista sola *B* tua] post est *pos. Arev* 216 pensanda acerbitas] *tr. BNPZ* pensanda] poenarum *B* acerbitas] aceruitas *LUW C^{a.c.} EFHNO^{a.c.} PRVXZ^{a.c.}* aceruitas *B* 216/218 non – accidit] om. *B* 216 non – calamitas] om. *S* est] om. *EO* consideranda calamitas] *tr. E* 217 similes aliorum] *tr. S* similes] -lis *P^{a.c.}* miserias] -ris *E*, -riis *P* 218 acerbe] acerue *LSU BNRV^{a.c.} X*, acerui *W FPZ^{a.c.}*, acerrum *C^{a.c.}*, acerrum *C^{p.c.}*, aduerse *H*, acerbi *Z^{p.c.}* accidit] -cedit *L^{a.c.} U C^{a.c.} EFHNO^{a.c.} XZ^{a.c.}*, -cedat *P^{a.c.}*, -cidat *P^{p.c.}* mitius] medius *U*, minus *R* 219/224 aliorum – tolerabile] om. *B* 219 dolorem] -rum *R* releuant] -uent *FX*, -ba *N^{a.c.}*, -lant *Z^{a.c.}* alienis] enim *add. N* 220 homo] om. *EF*

I, 25

Quid incusas acerbissima tua decreta? quid causas tui periculi tantum luges? Non sunt noua tua supplicia, habes exempla calamitatis. Quanti tales casus! quanti talia pericula pertulerunt! Patienter ab uno ferendum est quod multis accidit tolerabile.
 225 Poena huius uitae brevis est. Et qui adfligit et qui adfligitur mortalis est. Tribulatio huius temporis finem habet.

I, 26

Transeunt omnia saeculi huius nec permanent, omne quod uenit stare non potest. Nihil est diu, nihil tam longum quod non in breui finiatur. Habent sub caelo finem suum omnia. Impossibile
 230 est ut homo sis et non gustes angustias, dolor et tristitia omnibus communia sunt, omnia in hoc saeculo euentu simili sustinemus.

227 transeunt omnia] cfr Eccle. 3, 1

225 poena – est] Ps.-PRIMAS., *In II Cor.* 4 (col. 564 A 8-11) adfligit – adfligitur] ARN. IVN., *Ad Greg.* 20 (l. 13-14) 231 omnia – sustinemus] HIER., *Ecll.* II (l. 276-277)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

221 quid!] quis *U*, hic *add.* *R* incusas] causas *F*, accusas *V* acerbissima] acerbissima *LSUW BC^{a.c.} EFHNO^{a.c.} PRVXZ^{a.c.}* causas] cussas *U* tui] tua *F^{p.c.}* periculi] -la *U F*, -lis *H* 222 luges] -gis *NP^{a.c.}*, -ge *R* habes] -bens *X*, ab *R* 223 tales] -lis *W P^{a.c.}* casus] causas *EO*, casos *N* pericula] argumenta *N* pertulerunt] prot- *R* 224 patienter] *om.* *U*, patientur *W^{a.c.}* ab] ob *C* uno] unum *C^{a.c.}* quod] quo *C^{a.c.}* accidit] -cedit *U C^{a.c.} FNO^{a.c.} P^{a.c.}* tolerabile] -li *W^{a.c.}* *P*, -lis *W^{p.c.}* *FO^{p.c.}* 225 poena] -nae *E* adfligitur] brevis est et *add.* *N* 225/226 mortalis] -les *N^{a.c.}* 226 temporis] -res *F* habet] ante tribulatio pos. *W^{a.c.}* 227 transeunt] tempora *add.* *S*, transierunt *N^{a.c.}* permanent] -net *FHN*, -nente *R* 227/228 omne – potest] *om.* *B* 228 uenit] euenit *V* nihil est – longum] *om.* *B* est] *om.* *U*, in (in *om.* *V*) hominis uita *add.* *RV* diu] tamdiu *E Arev* nihil tam] nil tam est *S*, tam *U*, multam *R* longum] -go *N* quod non] quia *B* 229 in breui] in breue *U BHP*, breue *W^{a.c.}* *V*, breui *W^{p.c.}* *FX Arev* finiatur] finiuntur et omnem quod finem habet breue est (AVG., *In Psalm.* 120, 10) *B*, finiantur *FP* habent – omnia] *om.* *B* habent ... omnia] omnia ... habent *Arev* caelo] saeculo *S*, caelum *C^{a.c.}* impossibile] -li *P^{a.c.}* 230 ut] *om.* *S* et'] ut *C Arev* gustes] -tet *C*, ego *F*, -tas *X* angustias] -tiis *X^{a.c.}* dolor et] dolores *U* tristitia] -tie *U* omnibus] *om.* *U*, omnia *N* 231/232 omnia – est'] *om.* *B* 231 omnia] -nes *C^{p.c.}* hoc saeculo] *tr.* *N* euentu] -ta *U*, -tus *C^{p.c.}*, uento *N* simili] -le *S C^{a.c.} HZ^{a.c.}*, -les *C^{p.c.}* sustinemus] -mur *Z^{a.c.}*

Nemo in perpetuum expers mali est, nemo est qui in hoc saeculo non doleat, nullus est qui in hac uita positus non suspiret.

Vita ista lacrimis plena est, uita

Malis omnia plena sunt.

235 ista a fletibus inchoat, qui nascitur a fletu incipit uiuere, flentes proicimur in hanc miseram uitam, ipse ortus sequentium dolorum est gemitus.

I, 27

240 Interpone ergo tibi rationem, praeualeat tibi ratio, tempera animum ratione, uim tanti maeroris reprimat ratio. Confirmato animo nullum periculum pertimescis. *Oportet nos per multas tribulatio-*

242/243 oportet – dei] Act. 14, 21

232 nemo – est¹] cfr Cic., *Tusc.* III, 24, 59 (p. 35 l. 21-22)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

Rec. 234/239 Λ except. *S* + *Arev* / Φ except. *BEHOVX*, uita ista lacrimis plena est uita ista a fletibus inchoat qui nascitur a fletu incipit uiuere flentes proicimur in hanc miseram uitam ipse ortus sequentium dolorum est malis omnia plena sunt gemitus *S*, *textum utriusque recentionis om.* *B*, uita ista lacrimis plena est uita ista a fletibus inchoat qui nascitur a fletu incipit uiuere flentes promimur in hanc miseram uitam ipse ortus sequentium dolorum est gemitus malis omnia plena sunt *EO*, malis omnia plena sunt uita ista lacrimis plena est uita ista ad fletibus inchoat qui nascitur a fletu incipit uiuere flentes proicimur in hac miseram uitam *H*, malis omnia plena sunt uita ista lacrimis plena est uita ista a fletibus inchoat qui nascitur a fletu incipit uiuere flentes proicimur miseram in hanc uitam ipse ortus sequentium dolorum est gemitus *V*, uita ista lacrimis plena est malis omnia plena sunt *X*

232 perpetuum] -tuo *NZ^{a.c.}* expers mali est] expers est mali *S^{a.c.}*, mali est expers *S^{p.c.}* mali] -la *H*, -lis *N^{a.c.}* qui] *post* saeculo *pos.* *N* hoc] *om.* *E*

233 est] *om.* *B* hac uita] hoc saeculo *L^{a.c.}* positus] *om.* *BF* suspiret] -rat *X* 234/242 uita – pertimescis] *om.* *B* 235 ista] *om.* *U* a] ad *H*

237 proicimur] proicimur *S*, proiciamur *W*, pronimur *E*, promimur *O* in hanc miseram] m. i. h. *V* hanc] hac *H* 238 sequentium] -tiam *O* 240 interpone] ratio *praem.* *V* ergo] *post* tibi *pos.* *U*, *om.* *F* rationem] particeps esto rationis (-ni *R*) *add.* *RV Arev* tibi] ti *R* tempera] -pora *F^{a.c.}* 240/241 animum] -ma *P^{p.c.}*, -mo *Z^{a.c.}* 241 ratione] -nem *P*, animam (-ma *R*) ratio (-one *V*) confirmat (-ma *V*) *add.* *RV Arev* tanti] -tum *E* maeroris] moris *E* reprimat] premat *EO* confirmato] -mat *R*, -matus *Z^{p.c.}* animo] -mus *Z^{p.c.}*

242 pertimescis] -ces *LW P^{p.c.}V*, -cit *E^{p.c.}Z*, -cas *N* oportet nos] *post* tribulationes (*l.* 242/243) *pos.* *X* oportet] enim *add.* *R* multas] enim *add.* *X* 242/243 tribulationes] -nis *BF^{a.c.}P^{a.c.}*

245 *nes introire in regnum Dei. Non sunt condignae passionibus huius temporis ad futuram gloriam. Quod in praesenti est, momentaneum est et leue tribulationis in nobis; quod aeternum est, supra modum est pondus excellens gloriae. Vtilis est tribulatio, utiles sunt uitae huius pressurae.*

I, 28

250 *Malorum prauitas non te occidit, sed erudit; prauorum aduersitas non te deicit, sed extollit; humana temptatio arguit te, non interficit. Quanto enim in hoc saeculo frangimur, tanto in perpetuum solidamur; quanto in praesenti adfligimur, tanto in futuro gaudebimus. Si hic flagellis adterimur, purgati in iudicio inueniemur. Semper Deus hic uulnerat quos ad salutem perpetuam praeparat. In fornace probatur aurum, ut sordes careat; tribulationis*

243/244 non – gloriam] Rom. 8, 18 244/246 quod – gloriae] II Cor. 4, 17
254 Prou. 27, 21

246/247 utiles – pressurae] QVODV., *Temp. barb.* I, VI, 6 (l. 14) 251/
252 quanto – gaudebimus] CASSIOD., *Exp. in Psalm.* 118, 50 (l. 904-905) 252/
253 si – inueniemur] GREG. M., *Moral.* VI, 22, 39 (l. 76-78) 253/254 deus – praeparat] GREG. M., *Moral.* VI, 25, 42 (l. 2-3) 254/256 in fornace – purgeris] GREG. M., *Moral.* XVIII, 26, 40 (l. 24-30)

Trad. text. LSUW BCEFHNOPRVXZ

243 introire] intrare *SU EF^{p.c.}OX Arev*, intra *F^{a.c.}* regnum] -gno *B* passionibus] -nis *BFNP^{a.c.}RZ* huius] ad huius *R* 244 futuram gloriam] -ra -ria *B* gloriam] quae reuelabitur in nobis *add. Arev* praesenti] -te *LF* 245 leue] -uis *O*, -ues *Arev* tribulationis] -nes *U^{p.c.}W^{a.c.}EPX Arev* supra] super *F* 246 est] et sine finem *add. B* pondus excellens gloriae] *om. B* excellens] scendens *R* utilis est tribulatio] *om. B* utilis] -les *H*, ratio *praem. V* utiles] -le *U*, -lis *BF^{p.c.}P^{a.c.}* 247 sunt] est *F* uitae huius] *tr. EF Arev, om. V* pressurae] tribulationis *B* 248 malorum] non malorum *F* te] *om. UN* occidit] -det *L* 248/249 prauorum – extollit] *om. B* 249 deicit] deiecit *L*, deiecit *W*, *CFNX^{p.c.}Z^{a.c.}*, iecit *X^{a.c.}* arguit] -guet *LSUW R* 250 interficit] -ficet *L^{a.c.}*, -ficiet *L^{p.c.}*, -fecit *FP^{a.c.}* quanto] -tum *BCEHOPRZ Arev* frangimur] -gemur *B* tanto] -tum *CHORVZ Arev* 250/251 perpetuum] -tuo *BC*, -tuo saeculo *Z Arev* 251 quanto] -tum *BCEHORZ Arev* tanto] -tum *BCEHORZ Arev* futuro] -rum *LBP*, -ris *F* 252 gaudebimus] -mur *S* hic] hoc *F^{a.c.}* adterimur] -terimus *H*, -teremur *Z^{a.c.}* iudicio] -um *Z^{a.c.}* 252/253 inueniemur] -nimur *LU CFHPXZ^{a.c.}* 253 deus hic] *tr. BHV* perpetuam] -tuum *W^{a.c.}* 254 aurum] tuum *add. E* ut] tu ut *OV Arev* sordes careat] sordiscat eas *B* sordes] -dibus *C^{p.c.}P^{p.c.}VZ^{p.c.}*, -de *EO Arev* careat] -eas *U EF^{a.c.}HOVZ^{p.c.}* *Arev* tribulationis] persecutionis *C*, -nes *H*

- 255 camino purgaris, ut purior pareas; persecutionis igne conflaris, ut omni peccatorum sorde purgeris. Ad probationem sunt ista omnia quae sustines.

I, 29

Non igitur murmures, non blasphemies, non dicas: quare sustineo mala?

- 260 cur adfligor? ut quid mala |
patior?

- Sed magis dic: peccaui, ut eram dignus non recepi. Aequalem uindictam peccati mei non sentio, minus me percussum quam merebar agnosco. Iuxta modum criminis minor est retributio ultionis, secundum meritum peccatorum dispar est causa poenarum.
- 265 Non sunt tanta supplicia, quanta extiterunt peccata. Qui enim in flagellis murmurat, Deum plus inritat, furorem Dei amplius prouocat, iram Dei indignantis plus sibi exaggerat.

256/257 ad probationem – sustines] HIER., Eccl. IX (l. 15) 258/261 non igitur – patior] AVG., Vrb. exc. 4, 4 (l. 173-174) 262/264 aequalem – agnosco] GREG. M., Moral. XXIV, 9, 23 (l. 27-28 et 22) 264/265 iuxta – poenarum] GREG. M., Moral. IX, 65, 98 (l. 36-37 et 64-65)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

Rec. 260/261 *A + HV Arev / Φ except. HV*

255 camino] per camino *B* purgaris] -gares *B*, probaris *H*, -geris *X* purior] puriora *S*, prior *R Arev* pareas] pereas *S*, appareas *U FNX Arev* igne] *om. U*, -ni *P* conflaris] conflaris *repetiuerunt L RV*, -res *B* 256 omni] -ne *S FHRXZ^{a.c.}* purgeris] -garis *U* 256/257 ad – quae] *om. B* 256 probationem] tuam *add. S B*, -ne *H*, purgationem *X* sunt ista] *tr. L* sunt] *om. R* ista omnia] *tr. RV* ista] *om. B* 257 sustines] susteneas *U*, sustenteas *W^{a.c.}*, sustentas *W^{p.c.} FHX*, sustentas non ad perditionem *B* 258 blasphemies] -mas *U* 262 peccaui] et *add. UW^{p.c.} CRVX*, sed *add. B* ut eram] uterum *B* non] *om. E Arev* recepi] recipio *BEOZ Arev*, suscipi *F*, accepi *N* 263 uindictam] -ta *B* peccati mei] *tr. F* mei] meo *R* non sentio] nescio *EO*, *om. F* minus] me *F^{a.c.}*, manus *Z^{a.c.}* me percussum] meae percussus sum *U*, percussus *F*, percussum me *Arev* 264 merebar] -rebor *E*, -rear *N^{a.c.}* 264/265 iuxta – poenarum] *om. B* 264 modum] *om. U* criminis] criminis *N* retributio] tribulatio *S N* 264/265 ultionis] -nes *W^{a.c.}* 265 meritum] -ta *L C* peccatorum] meorum *add. S F* 266 supplicia] -ci *B* quanta] -tum *R* peccata] tormenta *H* qui enim] nam qui *B* 267 deum] deum contra se *EOV Arev* inritat] -ridat *H* furorem] per *praem. B* dei] domini *W EFOR* amplius] plus *L EO*, in se *add. B* 268 iram – exaggerat] *om. B* iram] ira *H* indignantis] -ter *U*, -tes *HP^{a.c.}* exaggerat] exagitat *EOV*, -rant *N*

I, 30

Qui uero aduersa patienter tolerat, Deum citius placat. Si enim
 270 uis purgari, in poena te accusa et Dei iustitiam lauda. Ad purga-
 tionem tuam proficit, si ea quae pateris ad iustitiam Dei rettuleris,
 si pro inrogata miseria humilis Deum glorificaueris. Corripit enim
 te Deus,
 flagello piae castigationis | flagello piae castigationis te
 275 redarguet, | arguit,
 exercet in te disciplinam, et qui parcendo te ad se uocabat,
 feriendo clamat ut redeas. Cogita, homo, quoslibet mundi crucia-
 tus, intende animo quascumque saeculi poenas, quoscumque tor-
 mentorum dolores, quascumque dolorum acerbitates. Conpara

269 deum – placat] GREG. M., *Moral.* XXXV, 14, 28 (l. 144) 272 si – glo-
 rificaueris] cfr ISID., *Sent.* III, 5, 37 (l. 229) 272/276 corripit – disciplinam]
 AVG., *Vrb. exc.* 2, 1 (l. 37-39) 276/277 parcendo – redeas] AVG., *Serm.* 351, 12
 (col. 1548 l. 49) 277/285 cogita – succedit] AVG., *Vrb. exc.* 4, 4 (l. 144-146, 151 et
 163-165)

Trad. text. LSUW BCEFHNOPRVXZ

Rec. 274/275 $\Lambda + X / \Phi$ except. X, flagello piae castigationis Arev

269 patienter] *post* tolerat *pos.* L, patientis R tolerat] ext- U deum] -us B
 placat] -ciat W, -gat HO, -cet N^{p.c.} si] ratio *praem.* V 270 uis purgari] *tr.*
 R purgari] -re H, *om.* B poena] -nam W CORV iustitiam] -tia S BX, ius-
 tiam W 271 tuam] *om.* B proficit] -ficiat FX, -ficiet H, -fecit P^{a.c.} ea quae]
 eaque B, eam quae R pateris] pateres W^{a.c.} B, poteris R 272 si – glorifi-
 caueris] *om.* B pro] in pro S inrogata miseria] -tam -iam HP miseria]
 iniuria Arev humilis] -les H, apparueris *add.* V glorificaueris] -caberis LS
 V^{a.c.} Z^{a.c.}, -ceris H, -cabis V^{p.c.} corripit] -piet LW^{a.c.} 272/273 enim te] *tr.*
 W^{a.c.} 273 te deus] *om.* U *274 flagello] -lis E, -lat R *274/*275 te arguit]
 te arguet EF, arguit te et V, redarguet et X 276 exercet – disciplinam] *om.* B
 disciplinam] -na EN qui] quia R te³] *om.* L O uocabat] uocat L^{a.c.} BR,
 reuocabat EO V Arev, reuocat Z 277 feriendo] -dum P^{a.c.} feriendo] te *add.*
 W^{p.c.}, ad se *add.* L ut] ut ut F homo] o homo SUW^{a.c.} X Arev quoslibet]
 quislibet S, quoscumque B, quaslibet C^{a.c.}, quos leue hi H 277/278 cruciatus]
 -tos S N, -tibus U 278 intende animo] *om.* B quascumque] quasque V
 poenas] sustenueris *add.* B 278/279 quoscumque – acerbitates] *om.* B
 278 quoscumque] quas- U R 278/279 tormentorum] dolorum torum L
 279 quascumque] quoe- W^{a.c.}, quosc- N acerbitates] acervitates LW
 BC^{a.c.} FHNOP^{a.c.} V^{a.c.} XZ^{a.c.}, acerbuitates U, acervitas E, acervitatis P^{a.c.}, acervita-
 tem R conpara] -parare P

280 hoc totum gehennae et leue est omne quod pateris. Si times, illas
poenas time. Istaе enim temporales sunt, illae aeternae;
istaе finem habent, illae perpe- |
tuae sunt.

In istis moriendo tormenta recedunt, in illis moriendo aeternus
285 dolor succedit.

I, 31

Si enim conuersus fueris, emendatio est quod pateris. Conuer-
sum namque flagella peccatis absoluunt, conuerso instantes
plagae ad purgationem proficiunt. Qui enim hic castigatus corri-
gitur, illuc liberatur; qui uero nec sub flagello corriguntur, et tem-
290 porali poena et aeterna damnantur, et in hoc prius iudicantur sae-
culo, et illuc denuo in futuro. His duplex damnatio est, gemina

286/291 si – damnatio est] AVG., *Vrb. exc.* 4, 4 (l. 152-154) 286/288 conuer-
sum – proficiunt] cfr ISID., *Sent.* III, 2, 13 (l. 72-74) 288/289 qui enim – corri-
gitur] cfr ISID., *Sent.* III, 46, 11 (l. 58) 291/292 gemina – tormentorum] GREG. M.,
Moral. XVIII, 22, 35 (l. 49-50); cfr ISID., *Sent.* III, 2, 1 (l. 2) et III, 2, 8 (l. 46-47)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

Rec. 282/283 $\Lambda + Arev / \Phi$

280 et] ignis et B, om. C omne] omni *BP^{a.c.}*, om. V pateris] -tieris L
illas] -la H 281 time] om. O istae] si *P^{a.c.}* enim] om. *Arev* tempo-
rales] -lis *BHP^{a.c.}Z^{a.c.}* illae] -li *P^{a.c.}*, -la U aeternae] aeterna U, uero sine
fine BZ, aeternales sunt E, aeternae sunt O, aeterni *P^{a.c.}* 282 istae] ista S, istae
enim U 282/283 illae perpetuae] -la -tua U 284 istis] -ta U moriendo]
dormiendo R recedunt] caedunt BR moriendo] et add. SU 285 dolor]
om. *F^{a.c.}*, qui datur *F^{p.c.}* succedit] -cendit *C^{a.c.}X* 286 si] ratio *praem.* V
enim] om. B emendatio] emendatum C, emunda O, mendatum P est]
om. O 286/288 conuersum – proficiunt] om. B 286/287 conuersum] -sa
F^{a.c.}, -sis *F^{p.c.}*, -so P, -sus *RX^{a.c.}Z^{a.c.}*, -sos *Z^{p.c.}* 287 flagella] -lis U peccatis]
a peccatis WHP absoluunt] obs- *W^{a.c.}F*, -solutum *C^{a.c.}* conuerso] -sio U F
instantes] -tis *F^{a.c.}H*, in tantis P, stanter R, instanter X 288 plagae] plagaе S,
plangere R ad purgationem] post proficiunt pos. *Arev* purgationem] -ne H
proficiunt] perf- *W^{a.c.}*, -ficit *F^{a.c.}* hic] om. N castigatus] -tur F 288/
289 corrigitur] -pitur S R, -getur *NO^{a.c.}P^{a.c.}*, -bitur H 289 illuc] illic *C^{p.c.}ORZ^{p.c.}*
Arev liberatur] -rabitur V, -rator *Z^{a.c.}* sub] om. U corriguntur] -rigantur B,
-reguntur *CP^{a.c.}*, -rigitur FO 289/290 temporali] -lia U, -le BH 290 et aeterna]
aeterna *LW^{a.c.}BN*, om. U damnantur] et aeterna add. LU, -nabantur C, -natur O
290/291 et² – futuro] om. B 290 iudicantur] damnantur N 290/291 sae-
culo] post hoc (l. 290) pos. E 291 et] om. *W^{a.c.}* illuc] -li U, -lic *OP^{c.}RXZ^{p.c.}*
Arev denuo] tenuo U in] om. R his duplex] duplex est his B damna-
tio] -ti L 291/292 est – quia] om. B 291 gemina] crimina H, gehennae O

his percussio est, quia et hic habent initium tormentorum, et illuc perfectionem poenarum.

I, 32

Scito autem, homo, nullum tibi aduersari potuisse, nisi Deus
 295 potestatem dedisset. Nec habuisset in te potestatem aduersarius,
 nisi permitteret Deus. Vniuersa quae tibi accidunt, absque Dei
 non ueniunt uoluntate. Iniquorum potestas super te ex Dei datur
 licentia. Qui tibi aduersantur Dei consilium faciunt. Manus Dei te
 ad poenam tradidit, indignatio Dei te adfligere iussit. Ipse iratus
 300 iussit te mala omnia experiri.

Nam et quod infirmaris, quod corporis morbis afficeris,	Nam et quod corporis debilita- tibus frangeris, quod carnis morbis afficeris,
--	---

quod languorum stimulis cruciaris, quod passionibus animae qua-

295 nec – aduersarius] cfr Ioh. 19, 11

294/295 nisi – dedisset] cfr ISID., *Sent.* III, 57, 4 (l. 20-21) 296/297 uniuersa
 – uoluntate] HIER., *Ion.* II (l. 160-161)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

Rec. 301/303 A / Φ, nam et quod infirmaris quod carnis morbis afficeris quod
 corporis debilitatibus frangeris *Arev*

292 et¹] *om.* S habent] *om.* F initium] -tio *F^{a.c.}* illuc] -lic *UC^{p.c.}OP^{c.}Z^{p.c.}*
Arev 293 perfectionem] perfectione *BH*, prouectionem *R* poenarum] -nae
B, uide quia manus dei te tradidit ad poenam (cfr l. 298/299) *add.* *Arev*
 294 scito] escitu *H*, te *add.* O, ratio *praem.* V autem homo] *om.* B homo]
 o homo *RX Arev* nullum] -lus O aduersari] -sarium *LU*, -sare *S*, -sa *BP*, -sarii
HO potuisse] nocere potuisse *L*, potuisset *U BO* 294/295 nisi – dedisset]
non potest legi B 295 habuisset] -se *W* in te] *om.* O, post potestatem² *pos.* V
 aduersarius] -rium *W^{p.c.}* 296 permitteret] -miserit *BCP*, -misisset *R* tibi]
om. F accidunt] -cedunt *S BC^{a.c.}FHNO^{a.c.}PA^{c.}XZ^{a.c.}* 297 uoluntate] -tem *U*
BC^{a.c.}, potestate *R* 297/299 iniquorum – tradidit] *om.* B 297 super te]
 post datur *pos.* L 298 qui] omnes qui *E Arev*, quae *FO* consilium] -lio
FVX Arev 299 poenam] -nas *EO* tradidit] tradit *X^{a.c.}* dei] -us *H* ad-
 fligere] -gi *V^{p.c.}* 299/300 ipse – experiri] *om.* B 300 mala omnia] *tr.* L *ENR*
Arev experiri] -re *L^{a.c.}W^{a.c.}C^{a.c.}EFHPZ^{a.c.}* 301 et] *om.* S *301 et]
om. *BHV* quod] *om.* R corporis] ex corpore *H*, et corporis *V* 302 af-
 ficeris] afficeris *U* *303/304 morbis – quod³] *om.* B *303 afficeris] effice-
 ris *E* 304 languorum] languorum *L F*, languore *N*, languores *O^{a.c.}*, languoris
OP^{c.} stimulis] poenis *B* cruciaris] -cieris *S* 304/306 quod² – agitaris] *om.*
B 304/305 quod² – quateris] post torqueris (l. 305) *pos.* Z 304 quod²] et *H*,
 quos *U* animae] *om.* O 304/305 quateris] quamteris *H*, *om.* R

305 teris, quod mentis angustia torqueris, quod grassante inpugnatione spiritu agitaris, et hoc ipsud pro peccato tibi diuina iustitia inrogat, et ipsud pro culpa tibi iudicii diuini infertur sententia.

I, 33

Omnis enim aduersitas rerum delictorum tuorum meritis excitatur. Tua contra te dimicant arma. Sagittis tuis confoderis, telis
310 tuis uulneraris. *Per quae enim peccasti, per haec et torqueris.*

Secutus es enim carnem, flagellaris in carne. | Secutus es carnem, flagellaris in carne.

In ipsa gemis in qua peccasti, in ipsa cruciaris in qua deliquisti, ipsa tibi est censura supplicii quae fuit causa peccati. Vnde cor-
315 ruisti ad uitia, inde lues tormenta.

310 Sap. 11, 17

311/314 secutus – peccati] GREG. M., *Moral.* XXIV, 4, 7 (l. 7-10 et 12-13)

Trad. text. *LSUW BCEFHNOPRVXZ*

Rec. 311/312 $\Lambda / \Phi + Arev$

305 quod¹ – torqueris] *post* agitaris (l. 306) *pos.* S angustia] -tiae U, -tias Z^{a.c.}, -tiis Z^{p.c.} torqueris] -re R grassante] cransante U, crassante CHR
305/306 inpugnatione] -nis Arev 306 spiritu] spirituum LS FNX (*post* grassante (l. 305/pos. L), spiritu tuum W, spiritum H, in spiritu P, spiritus VZ^{p.c.} agitaris] -tatur R et] *om.* W^{a.c.} ipsud] ipsum BC^{p.c.}EOVZ Arev, cipit H 306/307 pro – ipsud] *om.* N 306 pro peccato] pro tuo peccato B, pro peccatum P, propria rata R, pro peccato tuo Arev tibi] *om.* U, tibi euenit B, *ante* pro *pos.* Arev 306/307 diuina – ipsud] *om.* B 307 inrogat – diuini] *om.* H ipsud] -sum C^{p.c.}EOVZ^{p.c.} Arev tibi] *om.* X iudicii diuini] *tr.* LS B Arev diuini] -na F^{p.c.}O^{a.c.}Z^{a.c.} 308 delictorum] dilect- P^{a.c.} 308/309 excitatur] -tantur S, exciditur B, exercetur C, exigitur P^{p.c.}, exegitur P^{a.c.} 309 tua] tunc O dimicant] -cantur LU O, -cante R arma] *ante* contra *pos.* I (anima L^{a.c.}) 309/310 confoderis telis tuis] *om.* B 309 confoderis] -fodes U, -foederis F telis] delictis U 310 uulneraris] -res B quae] quem BPZ^{a.c.} enim] enim et W et] ex S, *om.* U 311 es] *om.* SU *311 carnem] -ne B flagellaris] -res B *312 carne] ea carne F 313 gemis] gemis in qua gemis B, gemeris R peccasti] peccati Z^{a.c.} 313/314 in³ – peccati] *om.* B 313 cruciaris] -cieris S deliquisti] -linquisti SW X 314 ipsa] in ipsa UW ORV, ipse E est] erit N supplicii] -cia U, iudicii R quae] qua R fuit] fecit S, tibi fuit R causa] casa Z^{a.c.} peccati] pecca X unde] inde WB, in qua R 315 ad uitia] uita O lues] luges S EFO Arev, lugis W, diluis B, *om.* C, luis V tormenta] ad *praem.* B, -tis F

I, 34

Discute conscientiam tuam, intende mentem tuam, examina te,
loquatur tibi cor tuum, considera meritum tuum. Iuste argueris,
iuste flagellaris, |
iusto iudicio iudicaris. Procella iusta te conterit, iustitiae poena te
320 premit. Nihil enim bonum agis, nihil rectum, nihil aequum,
nihil iustum, nihil sanctum, | nihil in te sancti est, nihil pудо-
nihil Deo dignum. | ris, nulla memoria dignitatis.

I, 35

Cotidie peccas, cotidie laberis, cotidie praeceps in deterius
uadis. Elatio tua non residet, superbia non deponitur, tumor et
325 iactantia non cohibetur.

319 iusto – iudicaris] cfr Deut. 16, 18

317 considera – argueris] ARN. IVN., *Ad Greg.* 4 (l. 28-29) 323/324 in dete-
rius uadis] cfr ISID., *Sent.* II, 13, 12 (l. 48) 324/325 elatio – cohibetur] AVG., *Vrb.*
exc. I, 1 (l. 32-33)

Trad. text. LSUW BCEFHNOPRVXZ

Rec. 318 Λ + *Arev* / Φ 321/322 Λ / Φ *except.* EHO, nihil iustum nihil in te
sanctum est nihil pudoris nulla memoria dignitatis EO, nihil rectum nihil in te
sanctum est nihil pudoris nulla memoria dignitatis H, nihil iustum nihil sanctum
nihil in te sanctum est nihil pudoris nulla memoria dignitatis nihil deo dignum
Arev

316 discute] ratio (*ut rubrica*) *praem.* V, o homo (*ut uerba incorporata in texto*
ipso) *praem.* *Arev* intende – te] *om.* B examina te] examinante H, exami-
nata O 317 loquatur] -quar H, -quetur R tuum] tuorum S iuste] -to X
319 iusto – conterit] *om.* B iusto] -te *N^{a.c.}* iudicaris] argueris X te']
om. U conterit] -ret LSUW OX iustitiae] iustitiae *N^{a.c.}*, iusta OX, iusta te V
te'] *om.* FV 320 premit] conpremit B, premet LSU OX bonum] -na B, -ni
Z agis] agit B, ages *Z^{a.c.}* rectum] ratum B nihil aequum] *om.* B
321 iustum] rectum H *321/*322 nihil' – pudoris] *om.* B *321 sancti] -tum
EHOVXZ, -tae F, -titatis *Arev* 323 cotidie] hic considera si (se *Z^{a.c.}*) hoc in te
habes quod (quae *Z^{a.c.}*) sequitur *praem.* Z cotidie laberis] *om.* U B prae-
ceps] *om.* B, per praeceps V 324 uadis] -des FZ *a.c.* elatio] eleuatio BF, ela-
tutio R residet] resedit BCHNR, residit F, recedit P *Arev*, resedet *Z^{a.c.}* super-
bia] superbia tua NV *Arev* 324/325 tumor – cohibetur] *om.* B 324 tumor et]
tumore H, timor et P *a.c.* V *a.c.* 325 iactantia] iactantia tua R cohibetur] -ben-
tur *Arev*

Rapit te furor, | Rapit te quoque furor,
 inflammat ira, clamor excitat, commouet indignatio. Paratus sem-
 per ad iram, supra modum irasceris, supra mensuram animi furore
 moueris, zelare bonis, inuidere melioribus solitus, alienis felicitati-
 330 bus aemulus, alienis uirtutibus semper inuidus.

I, 36

Cui umquam non detraxisti? cui non lacerasti? cuius non abro-
 sisti uitam? cuius non iactasti infamiam?

| Fallax, inconstans, infidus,
 auarus, tenax, sterilis, inhumanus, infructuosus.

335

| Non est in te ulla misericordia.

327 inflammat ira] cfr ISID., *Etym.* X, 105 et 129 (p. 402 l. 16 et p. 405 l. 24)
 329 zelare – solitus] CYPR., *Zel. et liu.* 1 (l. 1); AVG., *Bapt.* IV, 8, 11 (p. 234 l. 20-
 21) 329/330 alienis – aemulus] GREG. M., *Moral.* X, 6, 8 (l. 81-82) 330 alienis
 – inuidus] cfr ISID., *Sent.* III, 25, 7 (l. 22)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ* (*N lac. hab. 326/639 rapit – extingatur*)

Rec. 326 Λ + BRVX / Φ except. BRVX + Arev 333 Λ / Φ + Arev 335 Λ / Φ
 + Arev

326 rapit te] *om. U* rapit] -piat *W^{a.c.}* *326 te quoque] *tr. C*
 327 inflammat] -ma *U* clamor excitat] *om. B* clamor] -mat *O* 327/
 328 paratus – iram] *om. B* iram] ira et *R* 328 modum irasceris] *tr. S* iras-
 ceris] mirares *B* 328/329 supra¹ – moueris] *om. B* 328 supra¹] super *FPZ*
Arev animi] -ma *W^{a.c.}* furore] -rem *U C^{a.c.}HR* 329 zelare] -ri *L*, zelaueris
 (ut uid.) *C^{a.c.}*, zelas *C^{p.c.}*, caelare *R* bonis] et *add. LSUW X*, solitus (-os *E*) *add.*
EO Arev inuidere] -deris *C^{a.c.}*, -de *C^{p.c.}* melioribus] melioris inuidere melio-
 ris *R* solitus] *om. BCV*, solutis *F^{a.c.}*, solidus *H* 329/330 alienis – aemulus]
om. O 329 alienis] alienienis *L* 329/330 felicitatibus] fedi- *C*, semper *add.*
Arev 330 aemulus] *om. B* alienis – inuidus] ante alienis (*l. 329*) *pos. Arev*
 alienis uirtutibus] *om. B* 331 cui¹ – detraxisti] post lacerasti (*l. 331*) *pos. Arev*
 cui¹] titulum ratio de detractioe *praem. V* umquam] *om. B* cui² –
 lacerasti] post uitam (*l. 332*) *pos. H* cui²] quem *C^{p.c.}OZ^{p.c.}* *Arev* 331/332 cuius
 – uitam] *om. B* 331 cuius] cui *EF^{a.c.}H* 331/332 abrosisti] obrosisti *L*, resisti *S*,
 obruisti *E Arev*, oblimasti *O*, ambrosisti *X*, abhorrisisti *Z^{p.c.}* 332 uitam] uitia *R*
 cuius] *om. B*, cui *EHOV Arev* non] et *B*, non non *E* 332/334 infamiam –
 infructuosus] *om. B* 332 infamiam] -mia *R* *333 infidus] inu- *FHV* 334 ste-
 rilis] -les *U* inhumanus] -nos *Z* infructuosus] -tuos *F*, -tuosa *X*, -tuosis *Z^{a.c.}*
 *335 non] dum non *B* est] *om. F*

Cecidisti in concupiscentias saeculi, defluxisti in cupiditatibus mundi, flagras in terreno amore, congeris res perituras.

Nescit satiari cupiditatis tuae sitis.

340

Nescit expleri cupiditatis tuae sitis.

Nouis te cotidie peccatis inuoluis, nouis facinoribus uetera auges, non diluis scelus, sed dilatas, nec satias umquam flammam libidinosae concupiscentiae.

345

I, 37

Si in libidine perduras,

O te infelicem, non te pudet per multas aspargi libidines? Corruptor, luxoriosus, adulter,

350 si in flagitio perseueras, si in luxoria permanes,

338/339 nescit – sitis] Cic., *Par. stoic.* I, 1, 6 (p. 96 l. 13-14); cfr *ISid.*, *Diff.* II, 41, 164 (l. 46-47)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 338/339 $\Lambda + \text{Arev} / \Phi$ 340/345 $\Lambda / \Phi + \text{Arev}$ 346/349 Λ / Φ , o te infelicem non te pudet per multas aspargi libidines corruptor libidinosae luxoriosae adulter sic in libidines perduras *Arev*

336 cecidisti] occidisti *H* concupiscentias] -tia *L OH*, -tiam *C*, -tiis *Z^{p.c.} Arev* saeculi] populi *R* defluxisti] et *praem. Arev* 337 flagras] fragrans *L*, flagrans *F*, flagras *R* congeris] -geres *LSW O^{a.c.} P^{a.c.} R*, cog- *U B* 338/*339 nescit – sitis] *om. B* 338 tuae] tui *W* 338 nescit] -scis *OR* expleri] -re *EHOPV^{a.c.} Z^{a.c.}*, imp- *FX* cupiditatis] cupitatis *F*, -tes *H* tuae] tuae tui *F*, *om. V* 339 sitis] -tio *F*, -tim *O*, -ti *V* 340 cotidie] *om. P*, post inuoluis (*l. 340/*341 pos. V* 340/*341 inuoluis] -ues *B* 341 uetera] -ribus *B*, et tera *F^{a.c.}*, et cetera *F^{p.c.}* 342 auges] ages *C^{a.c.}* diluis] -es *C^{a.c.} HPZ^{a.c.}* scelus] facinoribus *C^{a.c.}* 343 dilatas] -tus *F^{a.c.}* satias] -ciar *R*, -tias *V*, -ties *X* 344 flammam] -ma *BV*, *om. H* libidinosae] -dinis *B*, -donosae *F* 344/*345 concupiscentiae] -tia *B* 346 si] sic *Arev* libidine] -nes *Arev* 346 o te infelicem] infelix *B* te²] *om. X* 347 per] per te *B* aspargi] -ge *B*, aspargi *CV^{p.c.} Arev*, has pergi *Z^{a.c.}*, has inpergi *Z^{p.c.}* 347/*348 libidines] -nis *BP* 348 corruptor] -ptae *F^{a.c.}*, -pitae *F^{p.c.}*, libidinosae *add. Arev* luxoriosus] -se *Arev* 349 adulter] *om. B* 350 si¹] *om. BCP*, sic *EOVXZ Arev* flagitio] flagitiis *S*, flagitium et luxoria *B*, flagitium *HO* 350/*352 si² – quamdiu] *om. B* 350 si²] sic *CEOVXZ Arev* luxoria] -iam *S*

si in carnali amore persistis, heu! quem ad finem, quousque errabis, homo?	si in carnali amore consistis, heu! quamdiu, quousque, quem ad finem te effrenata tra- het luxoria?
--	--

355 Iam tandem peccare quiesce, iam tandem desine ab scelere. Ali-
 quando mores malos commuta in melius.

I, 38

Cur in peccati sordibus
 permanes? cur in uoluntate
 peccandi persistis?

360 Noli diu errare miser.

De malo iam mutare in melius. |

Pone peccati finem, pone legem nequitiae. Habeat culpa modum,
 habeat iniquitas terminum.

365	Delictorum tuorum considera magnitudinem.
-----	--

Culpas tuas saltem uel uerberatus agnosce.

355/356 aliquando – in melius] AVG., *Serm.* 351, 8 et 12 (col. 1543 l. 54 et col. 1549 l. 13) 362 pone – finem] GREG. M., *Moral.* XXXIV, 19, 35 (l. 16-17) *364/
 *365 delictorum – magnitudinem] NOVATIAN., *Ep.* 31, 8, 1 (l. 7)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 351 Λ + *VX Arev* / Φ except. *VX* 352/354 Λ / Φ , heu quandiu quousque
 errabis quem ad finem te effrenata trahet luxuria *Arev* 357/359 Λ + *V Arev* / Φ
 except. *V* 361 Λ + *Arev* / Φ 364/365 Λ / Φ + *Arev*

351 si] sic *VX Arev* persistis] adhuc *add. V* *351 si] sic *CEOZ* carnali]
 -le *F^{a.c.}H^{a.c.}* 352/356 heu – melius] ratio heu – melius *post* consistis (*cfr app.*
crit. ad l. 359) *pos. V* 352 heu] quamdiu *add. S* *352 heu quamdiu] *om. B*
 quousque] usque *B* 353 homo] o homo *S* *353 quem] *om. BEO*, quam *Z*
 *353/*354 effrenata trahet] *tr. C* *353/*354 trahet] pertrahit *B*, trahit *CFX*, tra-
 hebit *EHP^{a.c.}Z^{p.c.}*, trahebat *RZ^{a.c.}* *354 luxoria] -iam *B* 355 iam¹ – quiesce]
om. S tandem peccare] uitam depeccare *B* quiesce] cessa *B* 355/356 iam²
 – melius] *om. B* 355 tandem³] *om. X* desine] sine *H* ab] *om. S* sce-
 lere] scere *R* 356 malos] -lus *H*, -las *Z^{a.c.}* commuta] muta *H*, uoca *EO*
 357 peccati] -tis *S* 358 permanes] manes *Arev* 359 persistis] -stes *L^{a.c.}S*,
 dispersistis *U*, perconsistis *W^{a.c.}*, perconsistes *W^{p.c.}*, consistis *V* (*cfr etiam app. crit.*
ad l. 352/356) 360 diu errare] diuersare *C^{a.c.}Z^{a.c.}*, diu uersari *C^{p.c.}*, diuersari
Z^{p.c.} errare] esse *B* 362 pone¹] -nete *H* peccati finem] f. peccandi *B*, -tis
 f. *FZ* -to f. *Arev* pone² – modum] *om. B* 363 iniquitas] -tatis *U^{p.c.}* 366 sal-
 tim] *om. B* uel] *om. CEFHORVX Arev* agnosce] -scito *EHO Arev*, pertracta
 homo uide ne pereas *add. B*, emenda (-dare *R*) dum tempus est (GREG. M., *Moral.*
IX, 59) uide ne umquam peccando in deterius uadas (*cfr ISID.*, *Sent.* II, 23, 4) *add.*
RV, homo *add. X*

I, 39

Homo: Heu me! heu infelicem me! heu miserum me! Nesciebam quod pro mea iniquitate percutior, ignorabam quod pro meo merito iudicor. Quod istud iudicium de mea sit iniustitia, tu mihi
 370 manifestasti, tu mihi indicasti, tu mihi notum fecisti, per te cognoui quod nesciebam. Iam pro certo scio, iam certum habeo,
 iam me non latet. Manifestum mihi est, satis mihi est cognitum, perpensum mihi est satis,
 375 iam exploratum est mihi, | perpensum est mihi satis, occultum iam mihi non est, iam non est mihi ambiguum, iam non est mihi absconditum.

I, 40

Ratio: Inde est, homo, inde omnis ista calamitas, inde est ista acerbitas, inde ista crux, inde ista poena, inde ista aerumna. Ex te

367/368 nesciebam – percutior] GREG. M., *Moral. Praef.*, 5, 12 (l. 47-48)
 371 cognoui – nesciebam] cfr AMBR., *Iac.* I, 4, 13 (p. 13 l. 5-6); *Hex.* II, 5, 19 (p. 57 l. 15)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 372 $\Lambda + Arev / \Phi$ 374 Λ except. S + RZ *Arev* / Φ except. RZ + S 375 Λ
 + H *Arev* / Φ except. H

367 homo] homo respt (*pro* respondet *uel* -dit) L, homo respondit *SW^{p.c.}*, rp. (*pro* respondet *uel* -dit) homo V, om. *UW^{a.c.} BHPR Arev* heu me] ei me L, eu me homo W, om. *BCHOP*, heu in me X heu infelicem me] om. B miserum me] tr. BX miserum] -ro X 367/402 nesciebam – potest] om. B 367/368 nesciebam] om. S 368 pro mea iniquitate] per meas iniquitates H percutior] -tiar V pro] om. U 369 istud] -tum S *CP^{p.c.} R Arev* mea] meis V iniustitia] -tiis V, iustitia Z tu] homo *praem.* V 370 manifestasti] tu mihi retulisti add. RV indicasti] iud- U 371 certo] -tum L 373 me non] tr. CEHORVZ mihi est¹] est mihi U X, est mihi satis *Arev* satis mihi est] et RV, s. e. m. X 375 est] est est U 376 iam¹ – est²] om. U iam mihi] mihi iam LW *Arev*, mihi *** C (*fortasse* mihi iam *C^{a.c.}*) iam² – ambiguum] om. E non est mihi] m. n. e. S *FX Arev* 376/377 non est mihi] m. n. e. E *Arev* 378 ratio] ratio rs. (*pro* respondet *uel* -dit) L, om. U *PR Arev*, post inde¹ pos. F inde¹] unde X est¹] om. F homo] om. FX inde²] om. X omnis ista] tr. W omnis] omnia W *C^{a.c.}*, omnes F^{a.c.}, om. X, est omnis Z ista calamitas] aceruitas ista U inde³] unde X est²] om. U EO *Arev* ista²] om. R 379 acerbitas] aceruitas LW *C^{a.c.} EFHO^{a.c.} PRV^{a.c.} XZ^{a.c.}*, calamitas U inde¹] inde est S EHOR *Arev*, unde X inde ista poena] om. S inde²] inde est EO, unde X inde³] inde est S, unde X 379/380 ex te natae] ex te notae L, ex te nati S, te notae EO, homo extenta F, extenuate H, ex te noti P, inde natae V, tibi note X

- 380 natae sunt causae peccatorum tuorum, non ex aliquo casu, non ex quolibet euentu, non ex quolibet fortuitu. Iste languor propriae culpa est, ista aegritudo propriae iniquitatis est. An aliud tibi uidetur? an aliter putas? an aliter existimas? an aliter sentis?
an aliud contueris? |
- 385 an aliud iudicas? an aliud deputas?

I, 41

Homo: Nihil sane, nihil prorsus, nihil penitus, nihil omnino, nihil habeo quod contradicam. Cedo ueritati, negare non possum, fateor esse uerum. Quis hoc dubitat? quis istud ambigit? quis istud negat?

I, 42

- 390 Ratio: Si ita est, si certum habes, si perpensum est, si exploratum est, aufer a te iam uitium, crimen remoue a te, a uanitatis te malo coerce, a uitio et peccato te retrahe, fuge iam uitae macu-

392/393 fuge – uitae¹) cfr *Glosa cons.* XXVII, 13 (p. 70)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 384 $\Lambda + H$ *Arev* / Φ *except.* *H*

380 causae] -sa *UW F^{a.c.}* peccatorum] *om. Arev* tuorum] *om. EO Arev*
ex] *om. EOZ* 381 euentu] uentu *R* iste] -ta *P* languor] long- *L F^{a.c.}*
381/382 propriae] -ius *EO*, -ia *X* 382 culpa] *om. EO* ista] -te *SW*
propriae] -brie *H*, -pria *X* iniquitatis] -itas *C* est¹) *om. S*, post aegritudo
pos. W aliud] aliter *V* 383 uidetur] -eatur *S* aliter¹) aliud *L R*, alter *Z^{a.c.}*
an² – existimas] post sentis (*l. 383*) *pos. L* existimas] extimas *R* aliter sen-
tis] alter sentias *W* 384 an – contueris] post putas (*l. 383*) *pos. H* aliud] aliter
U Arev 385 deputas] deputes homo *X* 386 homo] homo resp. (*pro* re-
spondet uel -dit) *L*, o homo *H*, *om. U PR Arev* prorsus] proprius *U* nihil
penitus] *om. U* omnino] nihilominus *add. PZ* est¹) si ita existimas *add. Arev*.
credo *W^{p.c.}* RVZ, ceto *H*, cito *P* ueritati] -te *L FHP* 388 dubitat] -tet *CEHOXZ*,
deuitat *R* istud ambigit] i. -get *S HZ*, i. -gat *C*, studam uegit *R* 389 negat]
-get *LS CX* 390 ratio] ratio respōt (*pro* respondet uel -dit) *L*, rp. (*pro* re-
spondet ?) *C*, *om. U FR Arev*, post est¹ *pos. PZ* est¹) si ita existimas *add. Arev*.
habes] est *V* perpensum] pensum *U* 391 aufer] -feram *S* iam] etiam
P, iam iam *R* 391/392 crimen – coerce] ante fuge (*l. 393*) *pos. Arev*
391 remoue] am- *S* a te] *om. R* a¹) ut *R* 392 malo] -lum *P* te
retrahe] *tr. L* retrahe] dist- *R*, det- *S*, trahe *U* uitam *C*, uitii *EO* 392/
393 maculam] cultum *EOP*, fuge iam (*i. om. Arev*) uitii cultum *add. Z Arev*

lam, fuge turpitudinem uitae, puritate uitae maculas ueteres ablue.

I, 43

395 Homo: Bene dicis, bene doces, bene instruis, bene admones, bene persuades, bene instituis. Et ego optabam a peccati nexu resolui, cupiebam a consuetudine mala retrahi, desiderabam a uitio recedere, quaerebam usum nequissimum superare. Sed heu! difficile est prauam consuetudinem uincere, prauus usus uix aboletur. 400 Adsidua consuetudo in naturam conuertitur, adsiduo usu innaturatur uitium. Animus sceleribus adstrictus diuelli ab eis uix potest. Tanta sunt mea uitia ut uix elui possint. Vix credo peccata mea ullo spatio temporis exolescere.

I, 44

405 Ultro me miserum antea uitiaui, spontaneo me dudum studio pollui, proprio me prius arbitrio perdidit, propria uoluntate me

397/398 a uitio recedere] cfr HIER., Eccl. IV (l. 184) 405/407 propria – mortis] GREG. M., Moral. XVII, 30, 46 (l. 35-36)

Trad. text. LSUW BCEFHOPRVXZ

393 uitae¹] om. U puritate] -tem C^{a.c.} EHO^{a.c.} PR Arev, imp- O^{p.c.} uitae²] tene add. E Arev maculas ueteres] tr. Arev maculas] -la P ueteres] -ris P, -ras S 394 ablue] obsolue F 395 homo] om. LUR Arev dicis] -ces UFO^{a.c.} bene doces] om. H instruis] -ues LSUW C^{a.c.} FHO^{a.c.} P^{a.c.}, institues X admones] ad omnes F 396 instituis] -ues LSUW FO^{a.c.} RZ^{a.c.}, instutis H^{a.c.}, instrues X peccati] -to U nexu] -xibus W, -xo F, nece O 397 consuetudine] -ni S 398 uitio] et peccato add. E Arev recedere] recidere CH, retrahere R quaerebam] peccati add. V superare] -ra X^{a.c.} sed] homo praem. V^{a.c.} (exp. V^{p.c.}) heu] diu CPZ 399 est] om. C prauam] peccati CEHOPZ consuetudinem] -ne FX prauus] -uis U^{a.c.}, -uos Z^{a.c.} usus] post aboletur (l. 399/400) pos. U X 399/400 aboletur] abluatur CEO, obolitur F 400 consuetudo] -dine R naturam] -ra EHPR conuertitur] uertitur L Z^{p.c.}, uertetur Z^{a.c.} adsiduo] -duus V^{p.c.} usu] uso FH, usui P, usus V^{p.c.} 401 innaturatur] innouatur L, in naturae S, in natura U, in natura uertitur EH, in naturam uertitur CO, in naturae uertitur V, in naturam conuertitur Z^{p.c.} Arev, in naturam conuertetur Z^{a.c.} uitium] -tio Z animus] om. U, et add. Z^{p.c.} adstrictus] adstrictus S diuelli] diueuelli S, deuelli EFOPZ^{a.c.} ab eis] om. S 402 mea uitia] tr. U BEFX mea] mala R, om. Z, in me Arev ut] om. U CP^{a.c.} X^{a.c.} elui] delui U, dilui BPZ^{p.c.}, solui R, dilue Z^{a.c.}, euelli Arev possint] -sunt LU CFX, -sent BHZ^{a.c.} 402/403 uix² - exolescere] om. B 403 ullo] -la U temporis] -peris U, -porum H exolescere] exso- EOZ^{p.c.} 404 ultro] -trum H, -tio R miserum] -runt B, -ro EPZ^{a.c.} antea] om. U O, ante a uitio F, ante ea X uitiaui] -tiam U, -tia C^{a.c.}, -tio subdidi C^{p.c.} spontaneo] -eum P dudum] om. B, dulum F^{a.c.} studio] om. L, uitio UW, studeo R 405 proprio] -ium B me prius] me B, prius H, prius me O perdidit] prod- R propria] -rio W R, mea B uoluntate me] tr. SU VX uoluntate] -tem B

maculaui. Bonus eram, sponte mea ad peccatum dilapsus sum;
 liber eram, sponte mea factus sum debitor mortis. Infelix ego pec-
 catum sponte mihi primus ipse paraui, ego prius occasionem pec-
 candi amplexus sum. Nunc peccati usu adstrictus detineor, mala
 410 consuetudo me sibi grauiter implicauit.
 Vsus peccandi necessitatis uin-
 culis me adstrinxit. A delicto
 discedere uolo nec ualeo.

I, 45

Quaero a lapsu resurgere et
 415 non ualeo usui repugnare.
 Trahor boni amore, retrahor
 malae consuetudinis lege.
 Longa consuetudo in me ius sibi et legem fecit.
 Longus peccandi usus me
 420 superatum obtinuit. Peccata
 mea consuetudine duruerunt.

409/413 peccati – ualeo] cfr AVG., *Conf.* VIII, 5, 10 (l. 11-14); cfr ISID., *Sent.* II, 23, 3 et 6-7 (l. 11-13, 25-26 et 31-32) 413 uolo nec ualeo] cfr AVG., *Conf.* VIII, 8, 20 (l. 31) et X, 40, 65 (l. 26) 414/417 quaero – lege] cfr ISID., *Sent.* II, 23, 6 et 8 (l. 27 et 34) 418 longa – fecit] cfr QVINT., *Inst. or.* II, 5, 2 (p. 47 l. 14-15)

Trad. text. LSUW BCEFHOPRVXZ

Rec. 411/413 Λ + EHO Arev / Φ except. CEHO, usus peccandi me adstrinxit
 post incurro (I, 45, l. 426) pos. C 414/417 Λ + CEHO Arev / Φ except. CEHO
 419/421 Λ + EO Arev / Φ except. EO

406/407 bonus – mortis] om. B 406 mea] me C^{a.c.} FHPR, om. V ad pec-
 catum] a peccato F^{a.c.} peccatum] -ta P dilapsus sum] tr. U dilapsus] del-
 W EFOX 407 liber eram] liberare P^{a.c.} mortis] et add. U 407/408 pec-
 catum] grauiter B, -tor P 408/409 sponte – nunc] om. B 408 sponte mihi]
 tr. V primus] fomes U, prius W V, om. Z ipse] om. W prius] primus PZ
 409 usu] usus B, usum C^{a.c.} detineor] adt- S, -neo R 409/410 mala –
 implicauit] om. V 410 consuetudo] mea add. R grauiter] -tet F implicauit]
 -ca X^{a.c.} 411 necessitatis] -itas U 413 discedere uolo] uolo abscondere H
 nec] non H 414/421 quaero – duruerunt] om. B 414 lapsu resurgere]
 lapsurgere L resurgere] exs- H et] om. H 415 usui] lapsui H 415/
 416 trahor] trador U 417 consuetudinis] -ne H 418 longa – fecit] post impli-
 cauit (l. 410) pos. EO longa] macula V^{a.c.}, mala V^{p.c.} ius sibi] eius sibi U,
 sibi ius C et] om. H 419 usus] usu U

Volo agere bonum, sed desideria consueta non sinunt.

Consuetudine peccandi, quando nescio, sic delinquo;

425 peccati usu, et quando non opto, incurro. peccati usu, quando non opto, incurro.

Volo agere bonum, sed desideria consueta non sinunt.

430 Repugnante carnali consuetudine implere bona non ualeo.

Prauo usui contraire nitor, sed carnis desiderio adgrauor; ad iustitiam me amor erigit, sed ad peccatum consuetudo constringit.

I, 46

Ratio: Relucta contra malam consuetudinem,

Ratio: Relucta contra prauam consuetudinem,

435 contra consuetudinem peccandi tota uirtute repugna. Vince usum carnalem, etiam cum dolore; quamuis cum difficultate, perniciosam consuetudinem uince; quamuis cum dolore, usui malo resiste. Propone tibi aduersus praesentis carnis ardores futuri sup-

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 422/423 et 427/428 $\Lambda + EO$ Arev / Φ except. BCEO, sententiam post implicauit (l. 410) pos. B, post adstrinxit (cfr apparatus ad l. *426 incurro) pos. C 425/426 $\Lambda / \Phi + Arev$ 429/430 $\Lambda + Arev / \Phi$ 433/434 $\Lambda + Arev / \Phi$

422 bonum] -na BPZ 423/431 consueta - sed] om. B 423 sinunt] sinit L, desunt R, permittunt Arev 424 consuetudine] -nem UC^{a.c.}P sic] tunc C, om. FO 425 usu] usum L, usus S *425 peccati] -andi V usu] usum CVXZ *426 incurro] usus peccandi me adstrinxit (cfr l. 411/412) add. C 429 carnali] -le W 430 bona] -nam U 431 prauo] -ua WX usui contraire] usu contrahere R desiderio] om. B adgrauor] -uor B, adgrauatus non ualeo R 431/432 ad - erigit] om. B iustitiam] -tie H 432 me amor erigit] meam ore regit S, me amorem regit H, me amor regit O sed] et B ad peccatum] a peccato O^{a.c.}, a peccatum Z^{a.c.} constringit] res- B, -ncxit E, dis- R 433 ratio] om. U Arev *433 ratio] om. BPRZ relucta] igitur anima add. B, -to R 433/434 malam consuetudinem] tr. S malam] -lum UW *434 prauam] -ua BHR consuetudinem] -ne R 435 contra - repugna] om. B contra consuetudinem] om. ER, post tota pos. F repugna] pugna HOV 435/436 usum carnalem] tr. B 436 carnalem] -le F dolore] -rem R 436/438 quamuis - resiste] om. B 436 quamuis cum difficultate] post uince (l. 437) pos. Arev difficultate] etiam add. U X, -tem P^{a.c.} 436/437 perniciosam] -sum W^{a.c.}, -sa E 437 uince] uita L usui] usu R 438 resiste] -tere U proponere] praep- R praesentis] -tes BFP^{c.}V, -ti E, -tem Z carnis ardores] a. carni B, c. ardorem C, c. ardoris X, c. ardorem gehennae ardorem Z futuri] -rae B, -res H, -ris P 438/439 supplicii] -cia W, -ciis P

plicii ignes. Superet aestum libidinis recordatio aeterni incendii,
 440 memoria ardoris gehennae ardorem excludat luxoriae.

I, 47

Fornicationis poenam metus grauioris supplicii uincat, fortior
 dolor dolorem minorem exsuperat. Patienter leuiora portabis, si
 grauiora fueris recordatus. Versetur etiam ante oculos tuos imago
 futuri iudicii. Praeuide quae postmodum eris passurus. Futuram
 445 Dei sententiam cogita, futura Dei iudicia super te formida. Terreat
 te gehennae metus, terreat te iudicii futuri sententia, reuocet te
 poenarum terror a culpa.

I, 48

Vitae tuae cotidie terminum intueri, omni hora habeto mortem
 prae oculis, ante oculos tuos tenebrarum semper uersetur aduen-

439/440 superet – luxoriae] cfr ISID., *Sent.* II, 39, 23 (l. 121-122 et 125-126)
 441 fornicationis – uincat] cfr ISID., *Sent.* II, 39, 23 (l. 124) 445/446 terreat –
 metus] ARN. IVN., *Ad Greg.* 8 (l. 23) 449/450 ante – aduentus] HIER., *Eccl.* XI
 (l. 130-131)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

439 ignes] -nis *UW BPRXZ*, -nem *Arev* superet] super *L*, post libidinis pos. *Z*
 aestum] esto *B*, usum *P* libidinis] -nes *H* aeterni incendii] eterne iudicii
X, extinguat libidinis incendia (-dii *Z^{a.c.}*) add. *Z* 440 memoria] -iam *H* ardo-
 ris] -res *BO^{a.c.} P^{a.c.} Z^{a.c.}* ardorem excludat] tr. *B* excludat] -dit *FP*
 441 fornicationis] -nem *U* poenam] -ne *B* grauioris] -res *BZ^{a.c.}* sup-
 plicii] -cia *U* uincat] -cant *BEO* 441/442 fortior – exsuperat] om. *B*
 442 exsuperat] -ret *LW^{p.c.} COV Arev* 443/444 uersetur – iudicii] post passu-
 rus (l. 444) pos. *B* 443 uersetur] -situr *F^{a.c.}*, -satur *F^{p.c.}* etiam] om. *LEO Arev*,
 enim *UV* oculos tuos] -lus -us *L*, -lis -is *B* 444 futuri] -ro *O^{a.c.}* praeuide]
 homo add. *B*, precide *H*, pro inde *R* quae] quod *LSU* postmodum] -do *B*,
 -dicum *HOV* eris] sis *L^{a.c.}*, eis *L^{p.c.}* futuram] -ra *BX* 445 sententiam] sen-
 tiam *L*, scientia *B*, sententia *X* futura] -ram *U*, -rum *Z^{p.c.}* iudicia] -cium *Z^{p.c.}*
 te] om. *B* formida] -dat *U* 445/446 terreat – metus] post sententia (l. 446)
 pos. *FX* 445 terreat] horreat *U*, terret *W*, terreant *O* 446 te¹] mente add. *H*,
 in mente add. *O* gehennae metus] tr. *FX* metus] om. *O* 446/447 terreat
 – culpa] om. *B* 446 te²] gehennae add. *V* iudicii futuri] tr. *EOZ Arev*
 futuri] -ra *CHV* sententia] terreat te gehennae cruciatio add. *V* te³] a te
Z 447 poenarum terror] tr. *Z* terror a] terre *H* culpa] -pe *H*, -pam *Z*
 448/450 terminum – cotidie] om. *B* 448 cotidie] post intueri pos. *U*, post
 terminum pos. *VX Arev* intueri] -ri *F* 448/449 omni – oculis] om. *O*
 448 habeto] -te *E* 449 tenebrarum] om. *X*, poenarum *Z* uersetur] -satur
F 449/450 aduentus] eu- *C*

450 tus. De morte tua cotidie cogita, finem uitae tuae semper consi-
dera, recale semper diem mortis incertum. Esto sollicitus ne
subito rapiaris. Cotidie dies ultimus adpropinquat,

| uitam nostram cotidie dies
aufert,

455 cotidie ad finem tendimus,
cotidie uiam uitae transimus, |
ad mortem cotidie properamus, ad uitae terminum cotidie tendi-
mus, momentis decurrentibus ad finem ducimur.

I, 49

Nescimus quid hodie nobis contingat,
460 nescimus quando extremum |
tempus nobis adueniat,
ignoramus si hac nocte animam nostram conditio mortis repos-
cat. Finis noster nobis absconditus est, uenturi exitus ignorantia
nobis incerta est. Inprouisus est mortis occursus, incertus est

462/463 hac – reposcat] cfr Luc. 12, 20

455/458 cotidie – ducimur] GREG. M., *Moral.* XXV, 3, 4 (l. 31-34 et 39-41) 463/
464 uenturi – est¹] cfr ISID., *Sent.* III, 62, 4 (l. 15) 464/465 incertus – uenit] HIER.,
Eccl. IX (l. 155-156 et 160)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 453/454 $\Lambda / \Phi + Arev$ 456 $\Lambda + C Arev / \Phi except. C$ 460/461 $\Lambda + H$
Arev / \Phi except. H

450 uitae] *om. U* 451 recale – incertum] *om. B* recale] -lo *U* semper]
seper *U* incertum] -tam *S*, -tus *R* 452 ultimus] -ma *B* adpropinquat]
-quant *L^{a.c.}* *453/456 uitam – transimus] *om. B* *453 uitam] -ta *H* nos-
tram] -ra *HZ^{a.c.}* *454 aufert] -ferat *R* 456 uiam] ad uitam *U* transimus]
cotidie uiam uitae tendimus *add. L* 457 properamus] -paramus *W^{a.c.}*, praep-
BZ 457/458 ad² – ducimur] *om. B* 457 cotidie²] *om. R* 458 ducimur]
deduc- *EHOVZ Arev* 459 quid] quod *U* hodie nobis] *tr. SU EV Arev*
nobis] *om. L*, aut cras *B* contingat] -tigat *W* 461 tempus nobis] uitae
tempus *Arev* adueniat] eu- *H* 462/463 ignoramus – reposcat] *om. B*
462 animam nostram conditio] -ma -ra -one *R* 462/463 reposcat] -portat *O*,
-posita *R* 463 finis] -nes *C^{a.c.}FH* nobis] *post est pos. B* 463/464 uenturi –
est¹] *om. B* 463 uenturi] -ris *U*, -ra *H*, -rus *O* exitus] nobis *R* 464 incerta]
-tus *O* est²] *om. EO* 464/467 incertus – subtrahimur] *om. B*

- 465 euentus et finis omnium. Dum nescimus, repente mors uenit; dum non existimamus, inprouisi tollimur; dum ignoramus, repente subtrahimur. Timeamus ne *dies illa tamquam fur nos conprehendat*, ne nos turbo diuini iudicii dum ignoramus diripiat, ne nos *repentinus interitus* auferat, ne ignorantes subito calamitas conprehendat.

I, 50

Spiritus qui ad peccandum succendit, peccantem saepe subito rapit; qui uiuentes inflamat, morientes subito deuorat; qui inflectit ad uitia, pertrahit subito ad tormenta.

- | | | |
|-----|-----------------------------|---------------------------|
| 475 | inprouisa calamitas traxit! | inprouisus exitus rapuit! |
|-----|-----------------------------|---------------------------|

quanti subito subtracti deficiunt! quanti dum mori non existimant auferuntur! quanti ad mortem subito rapiuntur! quanti repente ad

467/468 I Thess. 5, 4 469 I Thess. 5, 3

468 nos – diripiat] GREG. M., *Moral.* XVIII, 19, 30 (l. 33-34) 479/480 repente – deducuntur] HIER., *Eccl.* IX (l. 159-160)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 474/477 Λ + *Arev* / Φ

465 finis] -nes *FH* omnium] hominum *EO* uenit] -niet *L* 466 non] *om.* *U* existimamus] -mauimus *W*, aestim- *R* inprouisi] -su *U* -so *CEO Arev*, -se *Z* tollimur] intollimus *U*, tolleremur *H* 466/467 dum² – subtrahimur] *om.* *H* 467 illa] ille *SU C*, iudicii *R* tamquam fur nos] n. t. f. *BV* 468 ne – diripiat] *om.* *B* turbo] -ba *O* diripiat] der- *P* 469 repentinus] -nos *P^{a.c.}* interitus] interitus interitus *E* auferat] subito rapiat *B* ne] nos *add.* *BX* subito] sibi *V* 470 conprehendat] adp- *R* 471 peccandum] -do *B* succendit] -cedit *R* saepe] *om.* *B* 472 rapit] deuorat *U^{a.c.}*, -pitur *CP*, -piat *F* uiuentes] -uent *B* inflamat] -mati *R* morientes] morientes morientes *E* deuorat] -forat *B* qui¹] *om.* *B* 473 inflectit] -flectet *S*, -fletit *E*, -plectit *O* uitia] -iam *B* pertrahit subito] -het s. *LW*, s. -het *SU*, s. p. *X* tormenta] mortem *L* *474 quantos] -tus *BHZ^{a.c.}* poenam] -nas *F* 475 traxit] strauit *S Arev* *475 inprouisus] -su *B*, -sum *X* 477 rapuit] -pit *L* 478 quanti] -to *V^{a.c.}* 478/479 quanti – auferuntur] *om.* *B* 478 non] *om.* *U* existimant] extimant *R* 479 auferuntur] -rentur *L* ad mortem] *post* subito *pos.* *W*, dum mortem *R* subito] uisito *U* 479/480 quanti² – deducuntur] *om.* *B* 479 repente] *post* supplicia (l. 480) *pos.* *X*

480 aeterna supplicia deducuntur! Aspice ergo ex alieno tormento
quod timeas, respice in alieno exitio quod pauescas, uita foueam
in qua uides coram te alium cecidisse. Pericula aliena in te perti-
mesce, alienos casus tua fac esse pericula. Morientis uocatio tua
sit emendatio; aliorum perditio, tua sit cautio.

I, 51

485 Retrahat te a peccato impiorum interitus, abstrahat te a culpa
pereuntium poena. Delinquentium finis te corrigit,
reprobatorum interitus te addu- | reproborum interitus te abdu-
cat, | cat,
iniquorum poena ad tuam salutem proficiat. Quod male fecisti,
490 dum potes emenda; dum potes, a uitio et peccato te reuoca; dum
tempus est, clama; dum datur spatium, luge; dum est licentia,
paenite. Festina dum potes, plange dum adhuc anima uersatur in
corpore. Dum adhuc uiuis, remedium tibi futurum adquire, prius-

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 487/488 *Λ + H Arev / Φ except. H*

480 aeterna] -nam *X* deducuntur] perd- *U*, -cantur *R* tormento] -ta *L^{a.c.}*
481 quod timeas] *post* ergo (*l.* 480) *pos. B*, quod aegisti *R* respice] ergo *add.*
W in alieno exitio] *om. B* in alieno] *om. U* in] ex *HEO* pauescas] *paf-*
L, *expa-* *S*, -cis *R* uita] *euita F^{p.c.}V*, dum in ea *R*, *deuita Z^{p.c.}* foueam] -ea *B*,
pauesce *add. C* 482 qua] quo *U R*, quam *EHOVZ Arev* coram te] *post* ceci-
disse *pos. R* alium] alios *FX* in te] *om. O*, potius *add. Z* 482/483 perti-
mesce] *permisce U*, formida *B* 483 alienos] -nus *UW BHORZ^{a.c.}*, -ni *F* casus]
-sos *P^{a.c.}* tua'] in te *B*, tuas *C^{a.c.}* fac esse] *om. B*, fuisse *R* pericula] *per-*
timesce *B* 483/484 morientis - emendatio] *post* cautio (*l.* 484) *pos. Z*
483 morientis] -tes *W^{a.c.}* *BOP^{a.c.}X*, in alienis *R* 484 sit'] et *add. O* *emen-*
datio] et *add. R* aliorum] -iarum *P* sit cautio] si te abitatio *B* 485 retra-
hat] -hit *B*, -hete *R* interitus] *om. R* abstrahat] -tracta *S*, -trahete *R*
486 pereuntium] *pereunt iam B*, *perientium F* poena] -nam *B*, ut non *R*
486 delinquentium] *om. F* finis te] *tr. W* finis] -nes *H* 487/489 repro-
borum - proficiat] *om. B* 487/488 adducat] ad paenitentiam *add. Arev*
489 iniquorum] -quo *X* proficiat] delinquentium *add. F* male] tali *P*
490 dum'] ad *add. B* potes'] -test *U* et] te et *O* peccato] a peccato *O*
Arev te] *om. BEO* 491 clama] ad omnipotentem deum *add. U* spatium]
-tio *Z^{a.c.}* luge] lege *H^{a.c.}* 491/493 dum' - corpore] *om. Z* 491 est
licentia] *tr. F* est'] datur *B* 492 paenite] -tere *LU C^{p.c.}F^{p.c.}VX Arev*
adhuc] *caduca R* anima] -mae tuae *B*, a. tua *P* uersatur] -setur *S*
493 corpore] tuo *add. P*, luge *add. X* adhuc] huc *B*, *caduca R* uiuis] -ues
BC^{a.c.}EFO^{a.c.}XZ

quam te dies mortis praeueniat, priusquam te profundus absor-
 495 beat, priusquam te infernus rapiat, ubi iam nullus est indulgentiae locus, ubi nulla paenitentiae patet libertas, nulla correctionis datur licentia, ubi nullus est ad confessionem recursus, ad ueniam nullus regressus.

I, 52

Homo: Verum dicis,
 500 uerum loqueris, |
 narras mihi quod oportunum est, informas me quod magis mihi expedit.
 Nihil est melius, nihil gratius, | Ecce scio, noui, didici istud.
 nihil acceptius, nihil iucundius, |
 505 nihil me magis delectat, nihil |
 me magis gratificat.

496/497 ubi – licentia] cfr ISID., *Sent.* II, 13, 10 (l. 34-35)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 500 $\Lambda + X$ *Arev* / Φ *except.* *X* 503/509 Λ / Φ *except.* *H*, ecce scio noui dedici istud illum item quero illuc scire uolo illud nosse maxime cupio *post* expedit (l. 502) *et* nihil est melius nihil acceptius nihil mei magis dilectat id solum quero id nosse tantummodo cupio nihil gratius nihil iocundius nihil magis gradificat id tantum scire uolo *post* crede (l. 53, l. 516) *pos.* *H*, nihil est melius nihil gratius nihil acceptius nihil iucundius nihil me magis delectat nihil me magis gratificat id solum quaero ecce scio noui didici istud illud item quaero illud scire uolo illud nosse maxime cupio *Arev*

494 dies mortis] mors *B* praeueniat] peru- *LW*^{a.c.}, -uenerit *R* 494/495 priusquam – absorbeat] *post.* rapiat (l. 495) *pos.* *S* 494 profundus] -dum *CEOV Arev* 494/495 absorbeat] obs- *U ER*, ads- *H* 495 infernus] -ferus *LW CR*, om. *Z* 495/496 indulgentiae locus] *tr.* *W* indulgentiae] -tia *U* 496 ubi] iam *add.* *X* nulla¹] -lus *F* paenitentiae] -ntia *U*, -ndi *B* libertas] ubi *add.* *EHOVX Arev* correctionis] confessionis *P* 497 licentia] -tia *B*, locus *add.* *O* est] om. *ORX* confessionem] -ne *BX* recursus] cursus *B*, *post* est *pos.* *E* 498 nullus] est *add.* *Z* 499/514 homo – dubio] om. *B* 499 homo] om. *UW F*^{a.c.} *R Arev* dicis] -ces *F* 501 narras] -ra *P* me] ad id *add.* *L* mihi²] om. *E* 503/509 nihil – cupio] *bic habet sententias* *503/*509 cum texto *recensionis* Φ , sed *post* crede (l. 516) *repetiuit omnes sententias proprio ordine* (nihil¹ – melius l. 503; nihil acceptius l. 504; nihil¹ – delectat l. 505; id¹ – quaero l. 507; id – cupio l. 508/509; nihil² – gratius l. 503; nihil iucundius l. 504; nihil² – gratificat l. 505/506; id² – uolo l. 507/508) *H* (uide *apparatum recensionum*) *503 ecce] en ego *X* scio] quod *add.* *X* didici istud] *tr.* *X* 505 delectat] dilectam *S*

Id solum quaero, id tantum | Illud item quaero, illud scire
scire uolo, id nosse tantum- | uolo, illud nosse maxime
modo cupio, | cupio,
510 si est spes in confessione, si est fiducia, si est remissio, si est uenia,
si est indulgentia, si est locus per paenitentiam regredi ad iusti-
tiam.

I, 53

Ratio: Est plane, est prorsus, est utique, est profecto, est procul
dubio. Confessio sanat, confessio iustificat, confessio peccati
515 ueniam donat, omnis spes in confessione consistit, in confessione
locus misericordiae est. Certissime igitur crede, nullo modo haesites,
nullo modo dubites, |
nullatenus de misericordia Dei desperes. Habeto spem in confes-
520 sione, habeto fiduciam.
Non desperes remedium sanita- | Non desperes salutem si ad
tis. | meliora conuerteris.
Qui enim ueniam de peccato desperat, plus se de desperatione
quam de commissio scelere damnat.

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 518 $\Lambda + Arev / \Phi$ 521/522 Λ / Φ , non desperes remedium sanitatis non
desperes salutem si ad meliora conuerteris *Arev*

*507 illud²] -lum R *507/*508 scire uolo] tr. F *508 nosse maxime] tr. R
510 spes] om. F in] om. U 511 locus] indulgentiae add. S per] om. R
paenitentiam] -tentiae C^{a.c.} R, -tententiam E regredi] -dere O^{a.c.}, -dire O^{p.c.}
513 ratio] om. U R Arev plane] ratio add. F prorsus] proceste R, post uti-
que pos. Arev est³ - profecto] om. O est profecto] post dubio (l. 514) pos.
Arev est⁴] om. U, esto P^{a.c.} 514 dubio] est add. H sanat] animam add.
RV confessio iustificat] om. B confessio²] om. U peccati] -ata U, -anti FH,
-atis V 515 donat] dat LU BCX omnis] -nes BC^{a.c.} F^{a.c.} Z^{a.c.} confessione¹]
-nem B consistit] -tet W 515/516 in² - certissime] om. B 516 est] om. U
igitur crede] tr. B crede] -das V, nihil est melius nihil acceptus nihil mei
magis dilectat id solum quero id nosse tantummodo cupio nihil gratius nihil iocun-
dius nihil magis gradificat id tantum scire uolo add. H (uide supra apparatus ad
l. 503/509) 516/517 nullo - haesites] post dubites (l. 518) pos. U haesites] -tas
F 519 nullatenus] nullo modo W misericordia dei] tr. S B dei] om. P
desperes] -ras F 519/520 habeto - fiduciam] post regressus (l. 498) pos. B
519 spem] semper R 519/520 confessione] -nem P *521 salutem] om. B
si] sed E *522 conuerteris] -taris Arev 523 ueniam] om. H de¹] ad B
desperat] -ret SU V^{a.c.} X de²] om. F desperatione] -nem BP 524 com-
misso] -sione S, -sis B scelere] -rum S

I, 54

525 Disperatio auget peccatum, disperatio peior est omni peccato.
Corrige igitur te et indulgentiae habeto spem, depone iniustitiam
et spera uitam, depone iniquitatem et spera salutem.

		Nulla tam grandis est culpa quae non habeat ueniam.
530	Quamuis enim criminosus, quamuis sceleratus, quamuis criminibus infandis oppressus, non denegatur paenitentiae locus.	Quamuis enim peccator sis, non denegatur tibi paenitentiae locus.

Facile paenitentibus diuina clementia subuenit, per paenitentiam
535 indulgentia datur, per paenitentiam delicta omnia absterguntur.

I, 55

Homo: Heu miserum me!	Homo: Miserum me! Spem
Spem perdideram,	perdideram,

*530 quamuis – sis] cfr ISID., *Sent.* II, 13, 8 (l. 30) 534 paenitentibus – sub-
uenit] CASSIOD., *Exp. in Psalm.* 59, 10 (l. 221-222)

Trad. text. *LSUW BCEFHOPRVXZ*

Rec. 528/529 Λ / Φ + *Arev* 530 Λ / Φ *except.* V, quamuis enim peccator sis
post ueniam (l. *529) *et* quamuis criminosus *post* sceleratus (l. 531) *pos.* V, quamuis
enim peccator sis quamuis criminosus *Arev* 532/533 Λ / Φ + *Arev* 536/537 Λ
+ *XZ Arev* / Φ *except.* *XZ*

525 peccatum] disperatio maior est omni peccato *add.* V peior] -ius W
est] de *add.* B 526 indulgentiae] -tia U *Z^{a.c.}*, tuae *add.* B, -tiam R, in -tia
Z^{p.c.} iniustitiam] -tia B, iust- *P^{a.c.}* 527 uitam] -ta B spera?] spe *X^{a.c.}*
*528 grandis] -des B, grauis *ERV Arev* est culpa] *tr.* Z *Arev* est] *om.* EO
*529 habeat] -bet X 530 criminosus] -sis U 531 quamuis?] enim *add.* X
sceleratus] -tis U quamuis?] aut B criminibus infandis] criminibus nefan-
dis L *FPV*, criminibus B, infandis criminibus *EHO*, criminibus infundis R, nefandis
criminibus X, infinitis criminibus nefandis *Arev* oppressus] sorde *add.* O^{a.c.}
(*del.* O^{p.c.}) 532 paenitentiae] -tia U *532 denegatur] neg- O 534 paeni-
tentiam] p. enim *CFRVX*, -tia enim H 535 paenitentiam] -tia E, enim *add.* FRZ
delicta] dilecta *F^{a.c.}*, dilicta *F^{p.c.}* omnia] *om.* F absterguntur] terg- W
536 homo] *om.* U *Arev* heu] ei LU miserum me] mirum me U, me misero
X, misero me *Z^{a.c.}* *536 homo] *om.* BR, *post* perdideram (l. *537) *pos.* P^{a.c.}
miserum me] miserrime O, miser ego V spem] *om.* F *537 perdideram]
perpenderam F

fiduciam amiseram, diffideram animo, fractus fuerat animus, in
 disperatione paene conciderat animus. Iam regressus sum ad
 540 spem, iam recepi fiduciam, spem indulgentiae iam habeo. De
 pietate Dei spero, de bonitate Dei non dubito. Habitabo iam in
 spe, erexit me ad spem pietas eius, dedit mihi spem uitae in paen-
 itentia. Si Deus igitur respexerit, si in auxilium mihi accesserit, si
 ad implendum quod cupio adiuuauerit, hoc facere decreui, hoc
 545 statui, defixum hoc animo meo est,
 euelli hoc animo non potest. | euelli hoc animo meo non
 potest.

I, 56

Ratio: Deus tibi omnia | Ratio: Deus tibi optata tri-
 optata tribuat, | buat,
 550 Deus uotis tuis faueat, Deus uotorum te conpotem faciat, Deus
 uoluntatem tuam in bonum perficiat, Deus uota tua confirmet,
 Deus uotis tuis suffragetur,

540/541 de pietate – spero] cfr ISID., *Sent.* II, 4, 2 (l. 8-9) 541 de bonitate –
 dubito] cfr ISID., *Sent.* II, 13, 9 (l. 32) 548/556 deus – agas] cfr *Glosa cons.* XXVI,
 5 (p. 69) 548/549 deus – tribuat] PLAVT., *Cap.* 355; TER., *Ad.* 978

Trad. text. LSUW BCEFHOPRVXZ

Rec. 546/547 Λ + FRV / Φ except. FRV + Arev 548/549 Λ / Φ + Arev

538 amiseram] amissiam F diffideram] om. B, ofenderam F, differam P
 animo] om. B, -mum FHP fractus] enim add. B fuerat] -rit O 539 di-
 speratione] -nem LUW Arev paene] om. BHOX, post conciderat pos. F con-
 ciderat] om. B, cons- EO animus] om. B regressus] egr- EO 540 spem
 indulgentiae] post habeo pos. E indulgentiae] -tia R 541 bonitate] pietate RZ
 dubito] dubio W habitabo] habito P iam] om. Arev 542 spe] spem
 PRZ^{a.c.} erexit] -git F, -xi H pietas] -tatis X eius] om. BPZ mihi] me R
 542/543 paenitentia] -tia E^{a.c.} HX, -tiam PR 543/544 si¹ – adiuuauerit] non
 potest legi (uidetur deletum fuisse) U 543 respexerit] me add. LX, mihi add. S,
 -xit CFO auxilium] -lio Z mihi accesserit] om. B 544 implendum] plen-
 dum W, est add. F, -do HO adiuuauerit] -iuuaberit S, -iuuaret B, -iuuerit C^{p.c.}
 Arev hoc] et hoc X 545 statui] tacui H defixum] est add. B animo
 meo] in animo meo W^{p.c.} C Arev, anima mea B, in animum meum P est] om. B
 *546/556 euelli – agas] om. B 546 euelli] -le F^{a.c.} *546 animo] ab animo
 CEV Arev 548 ratio] om. U R Arev, ratio respondit O *548/*549 deus – tri-
 buat] post sum (l. 764) iterauit Z 550 uotis] -cis R faueat] fou- UW EV^{a.c.} XZ
 uotorum] tuorum add. EHOVZ Arev te conpotem] tr. X conpotem]
 -petentem EH, -potentem O 551 uoluntatem] uolunt- E^{a.c.}, uolupt- EP^{c.}
 bonum] -no C^{p.c.} HEOVZ Arev, -na C^{a.c.} tua] compleat atque add. V

Deus tibi quod optas concedat, Deus tibi uota tua accidere 555 faciat,	
omnia Deo fauente agas.	
Si igitur cordi est, si in uoluntate est, si uoti est, si animi est, si desiderii est,	Ergo age dum licet, dum mors moratur.
560 ora, iam pete, obsecra, non taceas.	Ora, pete, obsecra, non taceas.
Erumpe in uocem, exclama fortiter, plange iniquitates tuas, mala scelerum tuorum deplora.	
565 Mala quae gessisti flendo commemora, reatus tui dolorem plange, poenam tuam flendo cognosce, lamenta paeniten-	Quae praeue gessisti fletibus dele, quae inlicite commisisti lacrimis ablue, ploratu scelera dilui solent.

560 ora – obsecra] HIER., *C. Iob.* 2 (l. 6) 564/565 flendo commemora] cfr ISID., *Sent.* II, 13, 4 (l. 14-15) et II, 24, 1 (l. 6) *564/*566 quae – ablue] NOVATIAN., *Ep.* 31, 7, 1 (l. 7-8)

Trad. text. BLSUW CEFHOPRVXZ (*B habet textum recensionis Φ usque ad l. 563 deplora, contaminatum Λ/Φ in l. 564/*565 mala – dele, denique Λ a l. 565 reatus*)

Rec. 553/555 Λ + H Arev / Φ except. H 557/559 Λ / Φ except. H, si igitur corde est si uoluntate est si uote est si desiderii est *post* faciat (l. 555) *et* ergo age dum licet dum mors moratur *post* agas (l. 556) *pos.* H, ergo age dum licet dum mors moratur si igitur cordi est si in uoluntate est si uoti est si animi est si desiderii est Arev 560/561 Λ / Φ + Arev 564/565 mala – commemora / quae – dele] Λ / Φ, quae praeue egisti fletibus dele quae malaque gessisti flendo commemora B, quae praeue gessisti flendo commemora Arev 565/570 reatus – lacrimarum / quae – solent] Λ + Arev / Φ

554 uota] ad uota Arev accidere] acced- SW Arev, conced- U 556 omnia] *post* fauente *pos.* V deo fauente] tr. C fauente] faciente U, fouente E, feruente F^{a.c.}, fauenti P agas] bene peragas H 557 cordi] -de H in] om. SU H *557 ergo age] tr. C, penitentiam add. X mors] sors BFP, ros R 557/558 uoluntate] -ti SU 558 si animi est] om. H 559 desiderii] -rium U 560 ora] ossa U *560 ora] bona F non] ne E Arev 562 uocem] -ce L BCEHRZ exclama fortiter] om. W exclama] clama S EO Arev iniquitates] -itatis BF^{a.c.}, -itas C^{a.c.} tuas] tuae F^{a.c.} 562/563 mala scelerum] malas scelerum B 564 gessisti] sisti U *564 quae praeue] tr. R praeue] male EHO, praua X *565 inlicite] -ti F^{a.c.}, -ta F^{p.c.} X, -tis R commisisti] comisisa F *566 ploratu] -to F^{a.c.}, -ta F^{p.c.} X, -tus R *567 dilui] del- FO solent] -lena R 567/568 paenitentiae] -tia B

tiae te lauent, maeroris unda te
inriget, compellat te plangere
570 fluuius lacrimarum.

I, 57

Homo: Heu mihi infelix anima! In tantis peccatis, in tantis criminibus, in tam multis iniquitatibus, quid primum plorem? quid primum plangam? quod luctum prius, quas lacrimas sumam? Non sufficit referre memoria tantorum criminum gesta. Peccata quoque
575 mea mihi sensum doloris tulerunt. Ebitudine cordis coagulatae sunt lacrimae, obriguit animus, nullo maerore conpungitur.

I, 58

Anima mea in stupore conuersa est, insensata facta est anima mea. O lacrimae, ubi uos subduxistis? ubi estis, fontes lacrimarum? ubi es, maeroris unda? ubi estis, lamenta?
580 Redite, obsecro, lacrimae, | Redite, obsecro,

575 sensum – tulerunt] cfr GREG. M., *Moral.* IX, 62, 93 (l. 4) 578/579 ubi¹ – lacrimarum] cfr AVG., *C. mend.* 18, 37 (p. 521 l. 8); QVODV., *Adu. V haer.* VI, 5 (l. 14)

Trad. text. BLSUW CEFHOPRVXZ

Rec. 580 Λ + RVX Arev / Φ except. RVX

568 lauent] labent BLSU, labuent W maeroris] tui add. Arev unda] unde B, unde a U 569 compellat] -let S plangere] pangere L 571 homo] homo res. (pro respondet uel -dit) L, om. U RX (sed spatium uacuum quod quattuor litteras continere possit habet X) Arev, anima P anima] in tantis malis add. V 572 tam] tantis B primum] plurimum R^{a.c.} plorem] -ram R 573 plangam] -gem L^{a.c.} quod] quem C^{p.c.} Z, quid FPRV Arev, que H, qui O, quid primum X luctum] faciam add. EO, lugeo F, lugeam VX Arev prius] om. X quas] quos B, quam W^{a.c.} C^{a.c.} HOP sumam] om. L 574 referre memoria] tr. EV Arev referre] tenere V memoria] -riam HO^{a.c.}, ad -riam O^{p.c.} 574/575 quoque mea] tr. S 575 mea mihi] tr. B tulerunt] om. U ebitudine] -nem B F, -nes H coagulatae] -ti S 576 obriguit] -guus O nullo maerore] nullo merori L, nullum errorem R 577 stupore] -rem W F Arev 577/579 insensata – lacrimarum] om. Z 578 subduxistis] cond- F, sed- H, -isti X estis] est U 579 es] est U V, estis EO maeroris] merores U Z^{a.c.}, moris H, memoris R unda] undae EO estis] est U *580 redite] sedet O

mouemini, fontes lacrimarum, aspergite me fletibus, fluite super faciem meam, humectate maxillas meas, genas meas inrigate, date mihi planctum amarum.

Inter omnes grauius corruui, | Inter omnes enim grauius cor-
 585 rui,
 inter omnes deterius cecidi. Omnium impiorum poenas scelere meo uici, tartarea tormenta uix malis meis sufficiunt.

I, 59

Non est peccatum super peccatum meum, non est iniquitas
 super iniquitatem meam, nequiores me cunctis peccatoribus
 590 penso, comparatione mea nullus iniquus est. Iuste poenas debitae
 infelicitatis exsoluo, iuste tantis suppliciis conteror. Ex meo pec-
 cato mala mihi omnia aduenerunt. Deus ista in me infligit iusto
 iudicio, rependitur factis meis congrua uicissitudo. Minus tamen
 retribuitur mihi quam ipse deliqui, peccatorum meorum minor
 595 uicissitudo rependitur, plagae meae culpa mea durior inuenitur,
 leuior est peccato meo poena damnationis meae.

593 rependitur – uicissitudo] HEGES., *Hist.* I, 8 (p. 12 l. 16-17)

Trad. text. BLSUW CEFHOPRVXZ

Rec. 584/585 A / Φ + Arev

581 mouemini] uimini *C^{a.c.}*, uincimini *C^{p.c.}*, nouimini *F^{a.c.}*, nouamini *F^{p.c.}*,
 mouete mihi O fluite] flaebite *E* 582 humectate] umi et date *U^{a.c.}*, uni et
 date *U^{p.c.}*, humata a te *E*, humate O genas] genus *W^{a.c.}* meas¹] *om.* *U*
 583 planctum] in planctum *U* 584/*585 inter – corruui] *om.* *B* 584 omnes]
 ego *add.* *W* corruui] ego *add.* *L* *584 omnes] ego *add.* *Arev* 586 poenas]
 -na *E*, -nam *O*, -narum *Z* 587 meo] me *U* uici] uinci *S*, uicii *H* tartarea]
 -tari *HO* uix] dixi *R* malis meis] *tr.* *X* 588 peccatum meum] -to -o *Z^{a.c.}*
 non²] iniquitas *add.* *U* 589 cunctis] euntis *H* 590 penso] senso *UW^{a.c.}*,
 sentio *W^{p.c.}* comparatione] -tio *W^{a.c.}* *C^{a.c.}* iuste] istae *L* debitae] dabit te
E, deuitae *R* 591 infelicitatis] -tes *Z^{a.c.}* 591/592 peccato] -ta *B* 592 adue-
 nerunt] uen- *EHOP*, deuen- *F* ista] iuste *E Arev*, iusta *O* in me] *post* deus
pos. *C*, *post* infligit *pos.* *P*, me *Arev* infligit] -get *BS*, adfligit *LU*, adfligit *W Arev*
 593 rependitur] penditur *O*, repraehenditur *R* tamen] autem *FX*, tunc *O*
 594 retribuitur] -uetur *LSU EHXZ^{a.c.}* quam] ego *add.* *X* deliqui] -linqui *S*
F^{a.c.} *X* peccatorum meorum] -to -o *R* minor] mors *H*, *om.* *O* 595 plagae]
 -gis *L*, -ga *SUW FO*, plangae *E* meae] mea *B*, meis *L*, mea *SUW F^{p.c.}* *O*, me
EF^{a.c.} *RX* mea] *om.* *HZ* durior] -ori *B* 596 est] *om.* *V* peccato] -ta *U*,
 -tum *Z^{a.c.}* meo] meum *Z^{a.c.}* poena] -nae *E* meae] mei *H*

Grauius est quod admisi, leuius | Grauius est quod admisi, leuius
quod tolero; | est quod tolero;

grauior est culpa quam feci, minor uindicta quam perfero. Penso
600 malum quod gessi, non est tantum quod patior.

I, 60

Leuior plaga mea pondere peccatorum meorum. Aliud est pror-
sus, aliud quod amplius me adfligit, quod me magis contristat,
quod me magis perturbat, quod me magis terrificat, cui simile
malum nullum est, cuius inconparabilis omnis poena est, quod
605 omnibus suppliciis antefertur, quod antecellet cuncta tormenta,
quod exsuperat omnia mala.

I, 61

Ratio: Heu anima, quid est quod multum metues? quid est quod
te magis corripit? quid est quod amplius ad maestitiam te inpellit?
quod amplius reformidas?
610 quod amplius pauescas? |
quod amplius metues?

Trad. text. *BLSUW CEFHOPRVXZ*

Rec. 597/598 Λ except. U / Φ + U Arev 610 Λ + Arev / Φ

597 grauius] -uor $L^{a.c.}$, -uis $L^{p.c.}$ admisi] amisi S *597 grauius] -uor $Z^{a.c.}$
admisi] amisi U $CEO^{a.c.}R$, commisi X 598 tolero] tolere B, mea *add.* W
599 grauior] -uius U $EO^{a.c.}VZ^{a.c.}$ est] *om.* W quam¹] quem $O^{a.c.}$
minor] -rum B R, est *add.* FHX uindicta] dicta B R perfero] prof- B HOR
601 leuior] est *add.* HRXZ Arev pondere] -ra B aliud] amplius E 601/
602 prorsus] spiritus U 602 aliud] et aliud E, *om.* O, est *add.* X amplius]
om. E adfligit] -get S, quod me magis interficit *add.* U me magis] *tr.* F
contristat] -tet X 603 quod¹ - perturbat] *om.* S perturbat] cont- CEHO
quod² - terrificat] *om.* U FX terrificat] turif- B, -cet H simile] -lem
BL $P^{a.c.}$ 604 malum] alium L, -lo $Z^{a.c.}$ nullum] -lius Z cuius] cui VX Arev
inconparabilis] -les $HZ^{a.c.}$ est²] sunt $B^{a.c.}$ 605 antecellet] -lit CEHOVZ,
ante praecellit F, antecedit Arev 607 ratio] homini *add.* L, *om.* RX (*sed spatium*
uacuum quod quinque litteras continere possit habet X) Arev quod¹] tam *add.*
 $C^{p.c.}X$ multum] malum EO metues] -is L $C^{p.c.}EOP^{p.c.}VZ^{p.c.}$ Arev est
quod²] *om.* XZ 608 amplius ad maestitiam te] te am. ad m. U VX, am. m. F,
am. quod ad m. te Z, ad m. te am. Arev 609 quod] quid $VXZ^{p.c.}$ Arev refor-
midas] remorm- B, form- EO VX Arev 610 quod] quid Arev pauescas] -ces
U, -cis Arev 611 quod] quid $VXZ^{p.c.}$ Arev metues] -is $CO^{p.c.}PP^{p.c.}VZ^{p.c.}$ Arev,
-as X

I, 62

Homo: Metuo diem iudicii, metuo diem tenebrarum, diem
 amarum, diem durum. Perpendo quidem malum quod tolero, sed
 amplius quod restat formido; lugeo quae in hac uita iam patior,
 615 sed post hanc ne grauiora patiar pertimesco. Sententiam licet iam
 tolerem in poena, tormenta tamen gehennae formido ex culpa;
 iam praesens poena me laniat, sed futura magis conturbat. Grauia
 sunt quae sustineo, grauiora in perpetuum timeo. De praesenti-
 bus quidem poenis doleo, sed de futuris amplius ingemesco.

I, 63

620 Succurre mihi, Deus meus, antequam moriar,
 antequam me mors praeueniat, I antequam mors me praeueniat,
 antequam me tartara rapiant, antequam me flamma conburat,
 antequam me tenebrae inuoluant. Subueni priusquam ad tor-
 menta properem, priusquam gehennae ignibus deuorer, prius-

612/613 diem¹ – durum] HIER., Amos II, 5 (l. 670-672) 613/619 perpendo –
 doleo] GREG. M., Moral. VII, 6, 6 (l. 1-7, 12 et 14-17) 621 antequam – praeueniat]
 cfr ISID., Sent. II, 13, 10 (l. 39-40)

Trad. text. BLSUW CEFHOPRVXZ

Rec. 621 Λ except. U + X / Φ except. FX + Arev, antequam mors praeueniat U,
 antequam mihi praeueniat mors F

612 homo] homo res. (pro respondet uel -dit) L, om. UW RX Arev, anima P
 diem tenebrarum] tr. F diem³] diem tuum praem. F^{a.c.}, diem tubae praem.
 F^{p.c.}, metuo diem supplicii diem tube et clangoris (cfr Soph. 1, 16) praem. X, diem
 nebulosum praem. Arev 613 amarum] animarum O diem durum] om. EO
 perpendo] prop- B malum] -la BS, -lo Z^{a.c.} 614 quod restat formido]
 f. q. r. W quae] qui H iam] om. SR 615 grauiora] iam add. EO patiar]
 -or SU FRXZ^{a.c.}, sed post hanc ne grauiora patior add. B sententiam] -tia Z^{p.c.}
 616 tolerem] -ro EHOPXZ poena] -nam H gehennae] in g. R 617 me]
 om. F laniat] -niant X magis] me add. R grauia] -uora B 618 susti-
 neo] -net B, sed add. X grauiora] quae add. Arev perpetuum] -tuo FHZ^{a.c.}
 timeo] pertimesco Z Arev de] om. Z 619 ingemesco] pertimesco CEO
 620 moriar] -atur C 621 praeueniat] peru- L *621 praeueniat] -niet Z^{a.c.}
 622 tartara rapiant] -rum -at H me²] om. BLU, post flamma pos. S flamma
 conburat] tr. F conburat] corburet B, -ret E, -reat H 623 me tenebrae] tr.
 BLS CFZ subueni] sed U, -nire F, mihi add. XZ 624 gehennae] -na F^{a.c.}, ad
 praem. R ignibus] -nis H, -ne O deuorer] -res U 624/625 priusquam] me
 add. W

625 quam sine termino crucier. Reus enim timore iudicii tui terreor,
pauore peccati iram tuam formido, inmanitate sceleris examen
tuum trepidus conscientia metuo.

I, 64

Si enim iustus uix saluabitur, ego impius ubi ero? quid faciam,
dum uenerit tremendi formido iudicii? cum examen iudicii uene-
rit, quid respondeam? quid ero dicturus, cum ante tribunal Christi
630 fuero praesentatus? Vae diem illum, quando peccaui! uae diem
illum, quando transgressus sum! uae diem illum, quando malum
expertus sum! Vtinam non inluxisset mihi! utinam non fuisset
ortus super me! utinam super me non apparuisset! O dies
635 detestanda! o dies abhominanda! o dies penitus nec dicenda!
quae me in hoc saeculum protulit, quae mihi claustra partus
aperuit, quae ortus mei ostia reserauit. Dies illa a luce in tenebris

628 I Petr. 4, 18 628/630 quid – respondeam] cfr Iob 31, 14 631 uae¹ –
peccaui] cfr Thren. 5, 16

626/627 examen – metuo] GREG. M., *Moral.* XXII, 8, 19 (l. 38-39)

Trad. text. BLSUW CEFHOPRVXZ

625 sine] ullo *add.* X termino] -num *Z^{a.c.}* crucier] cruci est B, crucior
UW timore] -mor *W^{a.c.}* H, -morem *CO^{a.c.}*, terrorem *OP^{c.}* iudicii] -ci BW
tui] *om.* X terreor] timeo *OP^{c.}* 626 pauore] pauperem F inmanitate]
-tis R, in i. X 626/627 examen tuum] ad e. t. Z, examentum B 627 trepidus]
-dibus U, -do O conscientia] -tiam U FHORZ, *om.* X metuo] timeo F
628 iustus uix] *tr.* W iustus] ius B impius] et peccator *add.* X faciam]
-ciem *W^{a.c.}* 629 tremendi] -dum U formido iudicii] *tr.* X formido] *om.* W
629/630 uenerit] adu- LUWX 630 respondeam] -debo O Arev cum] *om.*
B christi] *om.* EO 631 praesentatus] -tis *V^{a.c.}* diem¹] die *F^{p.c.}* illum]
illa *F^{p.c.}*, illam X diem²] die *F^{p.c.}* 632 illum¹] *om.* U, illa *F^{p.c.}*, illam X
quando¹] male *add.* Z diem] die *F^{p.c.}* illum²] illa *F^{p.c.}*, illam X malum]
om. O, -la R 633 expertus] exoptus H sum] utinam super me (*cfr* l. 634) *add.*
U (*cfr etiam apparatus ad l. 634*) inluxisset] intellexisset *V^{a.c.}* non²] *om.* U
634 ortus super me] super me ortus X utinam – apparuisset] *post* sum
(l. 633) *pos.* L, utinam super me *etiam post* sum (l. 633) *pos.* U super me²] *post*
apparuisset *pos.* CEO, *om.* H non apparuisset] n. aper- S, *om.* U, mihi *add.* H
635 nec] non O 636 quae¹] qui S *F^{p.c.}* hoc] hunc BS *C^{a.c.}F^{a.c.}HPRZ*
saeculum] -lis *F^{a.c.}*, -lo X quae²] qui S partus] portas U, portus *W^{a.c.}*
637 aperuit] -riat X quae] qui S reserauit] -seruauit U, -serabit *W^{a.c.}* R
a luce] ad lucem H 637/638 in tenebris permutetur] i. -bras p. *C^{p.c.}EOZ*
Arev, -bras p. H, -tatur i. t. X

permutetur, profunda illam caligo confundat, aeterna illam caecitas obruat, amittat temporis statum, omni memoria extingatur,
640 nullis digna saeculis memoretur.

I, 65

Melius mihi fuerat non esse ortum, melius non fuisse genitum, melius non fuisse in saeculo procreatum, quam aeternos perpeti cruciatus. Flete me, caelum et terra; lugete me, omnis creatura; plorate me, omnia elimenta; ingemescite super me, uniuersum
645 genus; et quo potestis uitae sensu, super me lamentum effundite. Peccauit enim crudeliter, lapsus sum fortiter, cecidi grauiter, corruim miserabiliter. Nullum inuenitur peccatum cuius sordibus non sim coinquinatus, nullus est morbus uitiorum a quo non contraxi contagium, nulla sordium sentina extitit quae in me miserum non
650 confluit.

I, 66

Probrus sceleratus, flagitiis cunctis obrutus, innumerabiliter frequentauit in pudicitiam foeditatis. Vt bene uiuerem ultro promisi, quod pollicitus sum numquam seruauit. Semper ad peccatum meum rediit, semper delicta mea iterauit,

Trad. text. *BLSUW CEFHNOPRVXZ (640 N denuo inc. ab nullis)*

638 illam¹] illum S, illa U FHR confundat] consumat B, et add. F illam²] -lum LSW, -la U F^{a.c.}HR 639 obruat] -uit B amittat] -tit U, adm- H temporis] -pus U statum] -tim Z^{a.c.} omni] -nia XZ^{a.c.} extingatur] -gitur W 640 nullis] -lus BSW digna] penitus add. E, -nis F, indigna Z 641 melius¹ - ortum] om. EOX fuerat] erat N fuisse] -set U 642 fuisse] -sem BLUW^{a.c.} saeculo] -lum S CEFH, hoc s. Z Arev procreatum] -tus BLSUW quam] quem EO^{a.c.} aeternos] -nus E^{a.c.}HP^{a.c.} 643 cruciatus] -tos BL ERX caelum] -li Z terra] -ram BU, -rae Z^{a.c.} omnis] -nes W EFVX Arev creatura] -rae W EFVX Arev 644 plorate] inpl- BS me¹] om. B ingemescite] -sce V, -sci Z^{a.c.}, -scit Z^{p.c.} super me] om. HO me²] om. O 645 quod] quod RV sensu] -sum B C^{a.c.}HN, -sus VX super me] per me L, sume per R 646 enim] super add. O lapsus sum] lapsus H cecidi] ceci B, concidi S, credidi U^{a.c.} 647 miserabiliter] mirabiliter W FRZ sim] sum ego BS, sum X 648 est morbus] tr. V morbus] -bis S contraxi] traxi S EFO, traxi et U, contraxerim Arev 648/649 contagium] uitium N 649 nulla] -lus B, -lum P sordium] -tium B sentina] sententia EH, sencio Z^{a.c.} extitit] om. Z quae] qui H, quo P 650 confluit] -xi H, -xerit Arev 651 probrosus] -borsus E flagitiis] -tus B cunctis] om. U 652 uiuerem] -uendum O ultro] post pollicitus (l. 653) pos. U 653 quod] ut U pollicitus] -litus E sum] om. X seruauit] res- E 654 rediit] sedii C mea] om. U

655

prioribus sceleribus semper
deteriora coniunxi.

Numquam in melius mutauī mores, numquam a malis factis
recessi. Plurimos etiam maculaui me perdens, plurimos prauis
moribus in iniquitatem peruerti. Scelere meo multae animae peri-
660 erunt, exemplis uitae meae multi subuersi sunt, ego multis causa
malorum fui.

Per me multorum propositum
maculatum est, per me nomen
laceratum est sanctitatis.

I, 67

665 Orate pro me ad Dominum, uiri sancti; obsecrate pro me, plebs
omnis sanctorum; inplorate pro me, omnis chorus iustorum, *si
forte misereatur mihi Deus*, si forte recipit me, si forte delet pec-
catum meum, si forte auferat iniquitatem meam, si misericordiam
praestet mihi. Iratus est enim super me nimis, *conpleuit furorem*

665 orate – dominum] cfr Bar. I, 13 666/667 Am. 5, 15 669/670 Ez. 7, 8

657/658 in melius – recessi] AVG., *Serm.* 351, 12 (col. 1549 l. 12-14) 667/
668 delet peccatum] cfr ISID., *Sent.* III, 7, 21 (l. 108)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 655/656 Λ / Φ + Arev 662/664 Λ + Arev / Φ

657 mutauī mores] *tr.* Arev a malis] in melis B 658 plurimos] -mus HP^{a.c.}
maculaui me] macula animae F plurimos²] -mus P^{a.c.}Z prauis] paruis
W^{a.c.}, malis N 659 in] ad L V, *om.* UHN iniquitatem] -tibus E, -te O, -te mea
N peruerti] conu- E Arev scelere] scele X^{a.c.} animae] -meae N
660 sunt] *om.* S multis] -torum H, praebui *add.* R 661 malorum fui] mali
extiti EO Arev fui] *om.* R 662 me] *om.* U 664 laceratum est sanctitatis]
s. l. e. Arev 665 pro me ad dominum uiri sancti] p. m. a. deum u. s. CZ,
p. m. u. s. a. d. F, p. m. a. deum s. u. H, a. d. p. m. ueri s. R, p. m. a. d. omnes
u. s. Arev obsecrate] obsecro te BU, obsecrote Z^{a.c.} 665/666 plebs omnis]
tr. BLSU X 665 plebs] plebis L X, plebes F^{p.c.} 666 omnis¹] omnes B F, *om.*
N, omnium V inplorate – iustorum] *post* mihi (l. 669) pos. P, *post* nimis (l. 669)
pos. F, *post* in me (l. 670) *pos.* COXZ inplorate] plorate U omnis chorus] *tr.*
N omnis²] -nes F iustorum] sanct- U CNOP 667 misereatur] -rator F
recipit] -cipiet S OZ^{a.c.}, -cepit C^{a.c.}R, -cipiat C^{p.c.}EHV Arev me] deus *add.*
L, *om.* R delet] -leat C^{p.c.}HV Arev, -lebit EO 668 forte] *om.* NX auferat]
-feret B C^{a.c.}FN, -ferret W, -fert PZ si²] forte *add.* HP^{p.c.} misericordiam]
suam *add.* S 669 praestet] -ste B, -stetit F, -stat NP^{a.c.}Z est enim] *tr.* S Arev
est] *om.* F me] *om.* H conpleuit] -bit BW R

670 *suum in me, effudit iram* indignationis suae *super me* propter multitudinem iniquitatis meae, *quia* creuerunt *auersiones, quia multiplicatae sunt praeuaricationes*. Vae mihi! quia consumptus sum; *uae mihi! quia defecit anima mea*, adflicta maerore, contrita luctu, extenuata gemitu.

I, 68

675 *Quis miserebitur tui, anima? quis consolabitur te?* quis dabit lamentum pro te? *Magna est sicut mare contritio tua*, adfliccio tua sicut pelagus saeuens, dolor tuus quasi fluctus tumens. Quae tempestas non inruit super te? quae procellae non acciderunt tibi? Plena es fluctibus, plena es |
680 tempestatibus, anima. |
Omnes moles molestiarum, omnes turbulentissimae tempestates super tuum caput intonuerunt.

| Plena es fluctibus, plena es
| tempestatibus, anima.

671/672 Ier. 5, 6 673 Ier. 4, 31 675 quis¹ – tui] Ier. 15, 5 quis² – te] Is. 51, 19 676 Thren. 2, 13

679/680 et *683/*684 plena¹ – tempestatibus] HIER., Ion. II (l. 125-126) 681/682 omnes – intonuerunt] Cic., De or. I, 1, 2 (p. 8 l. 17-18)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 679/680 Λ / Φ + Arev 683/684 Λ / Φ + Arev

670 effudit] -fundit FHNOPXZ suae] om. R 671 meae] me B auersiones] -nis B P^{a.c.}, aduersionis H, adu- NOZ, eu- X quia²] que O^{a.c.} 672 multiplicatae] -ti BS HP^{a.c.} praeuaricationes] -nis W^{a.c.} HP^{a.c.}, meae add. Arev uae] homo praem. PP^{c.} consumptus] -summatus F 673 sum] ue mihi quia peccauit (cfr Thren. 5, 16) add. H mihi] om. F^{a.c.} defecit] -ficit X 674 luctu] -ta W^{a.c.} V^{a.c.}, -to P^{a.c.} extenuata] exsuata F 675 quis] ratio praem. BS FPP^{c.} consolabitur] -lator N^{a.c.}, -latur N^{p.c.} dabit] -bitur H 676 lamentum] -ta Z magna] -nus W mare] amare U contritio] contristitia U, consotritio R 677 pelagus] plagus U tuus] -os H quasi] quae L, sicut N 678 inruit] ingruit BLSU CP, inrigit EHO, ingruet FX super] om. N te] me E procellae] cellae L, procella HN acciderunt] occid- B, acced- LS C^{a.c.} HNO^{a.c.} P^{a.c.} RZ^{a.c.} 679 plena – fluctibus] om. B es¹] est LSU FR, tu add. P fluctibus] luct- F, fruct- N es²] est BLSU F 680 tempestatibus] -tas U anima] om. P^{a.c.} 681 moles molestiarum] molestissimae O, molestiarum riui Arev omnes²] -nis U tempestates] -tatis BW P^{a.c.}, -tas H 682 tuum caput] tr. V intonuerunt] plena es angustia et miseriis add. Arev

I, 69

685 Vbi es, custos hominum? ubi es, animarum redemptor? ubi es, pastor? Cur spreuisti me? cur *auertisti faciem tuam a me?* ut quid *longe factus es a me, consolator* animae meae? Reuertere iam, Deus meus. Non *me obliuiscaris in finem*, non me in perpetuum deseras, non me perdendum in potestate daemonum derelinquas.

690 Licet offensa sit gratia, *tu autem clemens*, tu pius, *tu multae miserationis*, nullum relinquis, nullum spernis, nullum detestaris, nullum recusas a misericordia, sed ultro ferens clementiam peccantes expectas ut redeant.

I, 70

Quanti enim scelerati, quanti luxuriis dediti,
695 quanti concupiscentiis saginati | quanti concupiscentiis saeculi
| saginati
bonitate tua ad indulgentiam peruenerunt!

686 Ps. 12, 1 687 Thren. 1, 16 688 Ps. 12, 1 690/691 Ion. 4, 2

689 non - derelinquas] cfr ISID., *Sent.* II, 15, 3 (l. 14) 694/697 quanti² -
peruenerunt] ARN. IVN., *Ad Greg.* 15 (l. 3-5)

Trad. text. *BLSUW CFHNOPRVXZ (E lac. bab. 685/738 hominum – saner)*

Rec. 695/696 $\Lambda / \Phi + Arev$

685 ubi¹] homo *praem.* S *FX* es¹] est *L FP* custos] cultor *F* hominum]
-nis *F*, *om.* *OP* es²] est *L FP* animarum redemptor] *tr.* *Arev* 685/686 ubi¹
- pastor] *post* hominum (*I.* 685) *pos.* *BS* 685 es³] est *L FP* 686 spreuiti]
peruenisti *U* cur¹ quis *B* 687 consolator]-tur *BUW NR^{a.c.}* meae] *om.* *Z*
reuertere]-te *H* 688 me¹] ne *U*, *om.* *H* 688/689 non² - deseras] *om.* *C*
688 me¹] ne *U*, *om.* *Z* perpetuum]-tuo *HOP* 689 deseras] diss- *FH*
me] *post* daemonum *pos.* *X* perdendum] in *praem.* *BS*, *om.* *OX*, prodendum
R, *ad praem.* *Arev* in] *om.* *BS* potestate] potestate *F*, -tem *OZ* daemo-
num]-nium *C^{a.c.}*, -niorum *FO* derelinquas]-liquas *L* 690 sit] sint *V* gra-
tial]-uia *V*, -uis *Arev* autem] *om.* *L*, tamen *O^{p.c.}* tu¹] et *S* pius] tu patiens
add. *BS* multae]-tum *HO* 690/691 miserationis]-nes *BL^{a.c.}* *P^{a.c.}R*, deus
add. *F*, misericors *HO*, deus tu multe misericors *add.* *X* 691 nullum relinquis]
om. *X* relinquis]-ques *S*, spernis *F*, reliquisti *R*, -quas *Z* spernis] relinqueris
F detestaris]-stas *PZ^{a.c.}* 692 recusas]-cusses *B*, -cussus *L^{a.c.}* *X* miseri-
cordia]-diam *P^{a.c.}* ferens] offrens *NV*, offers *Arev* clementiam]-tia *R*
692/693 peccantes]-tibus *S* 693 expectas]-tans *L* redeant]-at *S^{a.c.}*
694 enim] *om.* *F* sceleratis]-rat *B* luxuriis]-riosis *U* *695 concupiscen-
tiis]-tias *H*, dediti *add.* *R* *696 saginati] occupati *H*, agitati *Z* 697 bonitate]
-tem *C^{a.c.}* indulgentiam]-giam *X*

- | | | | |
|-----|--|--|--|
| | | | Multis non merentibus gratis
peccata donasti. |
| 700 | Ostende etiam in me clementiam tuam. Pateat mihi uenia, pateat indulgentia. Non abneges uni quod plurimis es conlatus. Scelera mea non defendo, peccata mea non uindico. Displicet mihi quod feci, displicet quod peccaui. | | |
| | Offensam fateor, | | |
| 705 | errorem confiteor, culpam agnosco, uocem confessionis aperio. | | Errorem meum confiteor, culpam meam agnosco, |
| | Suscipe, quaeso, uocem confidentis, | | Suscipe, quaeso, clamorem confidentis, |
| 710 | adtende uocem precantis, audi uocem peccatoris clamantis. | | |

I, 71

Peccaui, Deus, miserere mei; peccaui, Deus, propitiare mei.
Parce malis meis, ignosce peccatis meis, indulge sceleribus meis,

710 adtende – precantis] cfr Ps. 65, 19

*698/*699 multis – donasti] Ps.-PRIMAS., *In Rom.* 3 (col. 431 C 1-2)

Trad. text. BLSUW CFHNOPRVXZ

Rec. 698/699 $\Lambda / \Phi + Arev$ 704/706 $\Lambda + Arev / \Phi$ 708/709 $\Lambda / \Phi + Arev$

*698 merentibus] -tis $X^{a.c.}$ *698/*699 gratis peccata donasti] p. d. g. *N*
 *699 peccata donasti] ueniam donasti *C*, donasti ueniam *H* 700 etiam] et
BWFRX Arev, om. LSU tuam] omnipotens pater *add. H* pateat] -tet $W^{a.c.}$, et
add. CFNX Arev uenia] -iam *HX* 700/701 pateat indulgentia] *om. F*
 701 indulgentia] -iam *H* abneges] auferas *H* quod] quo $Z^{p.c.}$ pluri-
 mis] plurimis $N^{a.c.}$, -mos $Z^{a.c.}$ es conlatus] *tr. BLSU X* es] est *FO* conlatus]
 consol- *HZ*, -tum *O*, largitus *Arev* 702 mea²] *om. F* uindico] uinco $S^{a.c.}$,
 uideo *H*, -cabo *Z* 703 displicet] mihi *add. X* quod] de *U* 704 offensam]
 -sum *U* *705/*706 culpam] -pas *Z* 706 agnosco] cog- *U* *706 meam]
 -a *H*, -as *Z* agnosco] uocem conpunctionis agnosco *add. P* 707 uocem]
 manu *add. Z* aperio] -iam $L^{a.c.}$ *709 confitentis] -tes $HZ^{a.c.}$ 710 adtende
 - precantis] *om. H* adtende] audi *COP*, domine *add. Arev* precantis] pecc-
RV, -tes $Z^{a.c.}$, dep- *Arev* audi - clamantis] *post* confitentis] (*l. 708/709*)
pos. B peccatoris] -res $W^{a.c.}$ $Z^{a.c.}$ clamantis] -tes $HZ^{a.c.}$ 711 peccaui² -
 mei²] *om. O* deus³] *om. U* mei²] mihi *R Arev* 712 meis¹] parce factis
 meis *add. Z* ignosce] -cite *O* indulge - meis³] *om. S* meis³] multis
add. X

dele culpas meas gratia tua. Si enim iniquitates recordaueris, quis sustinet?

Ad examen tuum nec iustitia iusti segura est. Quis enim iustus qui se audeat dicere sine peccato? quis praesumat coram te aliquid de iustitia?

Nullus enim mundus in conspectu tuo.

Ecce inter sanctos nemo immaculatus, ecce qui seruierunt Deo non fuerunt stabiles, et in angelis reperta est prauitas.

Stellae non sunt mundae coram te,

caeli non sunt mundi in conspectu tuo; quanto magis ego abominabilis, et putredo et filius hominis uermis, qui hausi quasi gur-

713/715 Ps. 129, 3 *713/*714 sana – tibi] Ps. 40, 5 *714/*715 si – sustinebit] Ps. 129, 3 719/720 Iob 11, 4 *719/*720 nullus – peccato] Iob 14, 4 *720/*721 nullus – delicto] Iob 14, 4 (uide introd. p. XIX) 722 ecce' – immaculatus] Iob 15, 14-15 722/723 ecce' – prauitas] Iob 4, 18 724/725 Iob 25, 5 *724 Iob 25, 5 (VL) 726 caeli – tuo] Iob 15, 15 726/727 quanto – abominabilis] Iob 15, 16 727 putredo – uermis] Iob 25, 6

716 ad examen – est] cfr ISID., Sent. I, 27, 3 (l. 11-12) *719/*720 nullus – peccato] HIER., Amos II, 5 (l. 683-684) *720/*721 nullus – a delicto] cfr HIER., Ez. IV (l. 919) *724 astra – coram te] HIER., Amos II, 5 (l. 684)

Trad. text. BLSUW CFHNOPRVXZ

Rec. 713/714 dele – tua / sana – tibi] Λ / Φ , deleat culpas meas gratia tua sana animam meam quia peccaui tibi Arev 715 sustinet / sustinebit] Λ / Φ + Arev 719/721 Λ / Φ + Arev 724/725 Λ / Φ + Arev

713 dele] -eat Arev 714 iniquitates] -tem B, -tis L recordaueris] -beris LS *714 enim] om. F iniquitates] -tem HOV, -tis P^{a.c.} 715 quis] qui W^{a.c.} *715 recordaueris] -beris C^{a.c.} PRZ^{a.c.}, obseruaberis F, obseruaueris V, domine add. X quis sustinebit] om. H quis] qui X 716 nec] ne H, in add. O iusti] -te H est] om. F 716/718 quis – iustitia] post tuo (l. 720) pos. LU 716 qui] quis BL FRX 717 se] om. L peccato] -tum P^{a.c.} 717/*720 quis – peccato] post delicto (l. *721) pos. N 717 praesumat] -mit S, se add. R coram te] post aliquid pos. H aliquid] post iustitia (l. 718) pos. V *719 enim] om. Arev *720 mundus] post delicto (l. *721) pos. V *721 delicto] peccato F 722 deo] domino FV 723 stabiles] -lis U P^{p.c.} 724 stellae] et stellae L munda] -di SU 726 quanto] -tum P^{a.c.} Z^{a.c.}, -do X 727 et'] om. X 727/728 gurges] -gites LSU OV

ges peccatum, et *bibi quasi aquas iniquitatem*, qui commoror in puluerem, *qui habito in domum luteam, qui terrenum habeo fundamentum*.
730

I, 72

Memorare, Domine, quae sit mea substantia, memento quia terra sum, memento quia cinis et puluis sum. Operi manuum tuarum porrige dexteram, consule infirmæ materiae, succurre carnalis fragilitatis.

735 Infirmae conditioni pateat re- |
gressus salutis.

Patent tibi uulnera mea, coram te est aegritudo mea, tu uides quanto saucius sum et languidus. Medicinam qua saner tribue, medellam qua curer inpende, refice infectum uitiiis, reforma cor-

728 Iob 15, 16 728/729 commoror in puluerem] cfr Iob 7, 21 729/730 Iob 4, 19 731 memorare – substantia] Ps. 88, 48 731/732 memento – sum¹] Ps. 102, 14 732 cinis – sum²] cfr Gen. 18, 27 732/733 operi – dexteram] Iob 14, 15

737 patent – mea¹] AMBR., Nab. XII, 51 (p. 496 l. 16-17)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ (738 E denuo inc. ab tribue)

Rec. 735/736 A + Arev / Φ

728/729 qui – puluerem] *post luteam (l. 729) pos. COZ* 728 commoror] -ra- bor R 729 puluerem] -re S^{p.c.} C^{p.c.} NOP^{p.c.} VXZ^{p.c.} Arev domum] -mo SUW^{p.c.} C^{p.c.} FOP^{p.c.} XZ^{p.c.} Arev luteam] -ea SW^{p.c.} C^{p.c.} FOP^{p.c.} XZ^{p.c.} Arev 731 memorare] memora O sit] est O 731/732 memento – sum¹] *om. H* 731 quia] quod V, qui X^{a.c.} 732 terra sum] terrenum B quia] *om. S*, quod V cinis et puluis sum] cinis sum puluis B, cinis sum et puluis sum L, cinis sum et puluis U, puluis sum et cinis OV, puluis et cinis sum H Arev cinis] finis C^{a.c.} operi] -re L C^{a.c.} HP^{a.c.}, -ra U Z^{a.c.} manuum] -num BLW 733 dexteram] tuam add. Z consule] -sului B infirmæ] -fimaē O 734 carnalis] -li BLS C^{p.c.} OP^{p.c.} PP^{p.c.} VXZ^{p.c.} Arev, -le U, -les HR fragilitatis] -ti B C^{p.c.} OP^{p.c.} PP^{p.c.} RZ^{p.c.} Arev, -te LSU X, infirmitati V 735 infirmæ] -mi U conditioni] -ne B, -nis W 737 patent] -teant Z Arev 738 quanto] -ndo B N, -nti F^{a.c.}, -ntis F^{p.c.}, -ntum OZ Arev, quia X saucius] saciatus F^{a.c.}, sauciatus F^{p.c.} Arev sum] et nescius add. H^{a.c.} (exp. H^{p.c.}), sim Z languidus] sum add. HO medicinam] -na B HR, post saner pos. L qua] quas U saner] -nem H tribue] ret- BS 739 medellam] -dullam F^{a.c.} X refice] reuoca CHOZ infectum] -festum CO^{a.c.} Z uitiiis] a uitiiis CHZ 739/740 corruptum] -rumpum U

740 ruptum peccatis, extingue in me flammam concupiscentiae.
Iacula ignita diaboli me ultra non penetrent, non exardescant in
me ulterius.

I, 73

Tu enim scis temptationes quas porto, tu scis fluctus quos
patior, tu nosti tempestates quas tolero. Vbi lapsus sim, ubi
745 defluxus sim, ubi infelix demersus sim tu scis. Incurri enim neg-
legens in ruinam, corruui incautus in turpitudinis foueam,
| decidi in coeno flagitiorum,
descendi in profundum malorum miser. Eice animam meam cap-
tiuam ab inferis,

750 | erue me de inmanissimo
| abyssso.

Non me concludat profundus, non mihi deneget exitum.

752 non² – exitum] HIER., *Ion.* II (l. 222-223)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 747 $\Lambda / \Phi + Arev$ 750/751 $\Lambda / \Phi + Arev$

740 extingue] exintingue F in] a EHO flammam] -mas P, cupiditatis et
add. H concupiscentiae] -tia B 741 diaboli] in add. N me ultra] tr. BLSU
FX exardescant] -cunt W X, -cat C^{a.c.} 741/742 in me ulterius] u. i. m. N
743 enim scis] autem sanctis U porto] patior H tu²] enim add. N
scis²] sanctis U fluctus] -tos C^{a.c.} N^{a.c.}, post patior (l. 744) pos. R quos]
quas SU FRX 744 quas] quos H ubi¹ – sim] om. F sim] sum BLSUW HOV
745 defluxus] -xussus H, defessus O sim¹] sum BLUW FHOV ubi infelix]
tr. S demersus] dimersum N sim²] sum LUW HOV tu scis] om. L H
scis] sanctis U enim] om. BLS 746 ruinam] -na F corruui] uix legitur F
(uerbum deletum esse uidetur) incautus – foueam] om. R incautus in] in-
cautum S turpitudinis] -pidinis B N, -nes HZ^{a.c.} *747 decidi] caecidi R
coeno] -num OPP.^{c.} Z^{p.c.} Arev 748 descendi] dic- W^{a.c.} profun-
dum] -do SUW FRVX, post malorum pos. Z eice] ieci W, eici F, eiece X, erue
Z Arev animam] ani H 748/749 captiuam] -uatam PZ *750 inmanis-
sim] -ma CP.^{c.} V, manu inimicorum meorum R *751 abyssso] -si F, om. R
752 concludat] claudat S profundus] -dum CEHORV Arev, -do Z^{a.c.} mihi]
me X

I, 74

Ecce dies metuendus iam inminet,
iam dies ultimus adpropinquat. | iam dies ultima uenit, instat
755 | limes uitae.

Nihil superest mihi praeter tumulum, nihil superest praeter sepulchrum. Parce mihi antequam eam, munda me antequam ab hac uita egrediar, solue priusquam moriar peccatorum meorum uin-
cula.

I, 75

760 Ratio: Commotus sum ad lacrimas tuas, ad fletus tuos conpunctus sum. Lamentatio tua me resoluit, lamentatio tua lacrimas mihi exegit, lamentando ad lacrimas me coegisti, lamentando ad fletum me commouisti, ad lamentum tuum lacrimas fudi, ad planctum tuum lacrimis resolutus sum. Deus tibi ueniam tribuat, Deus cul-

756/757 nihil² – sepulchrum] cfr Iob 17, 1 757 parce – eam] cfr Ps. 38, 14

753/754 dies – adpropinquat] AVG., *Serm. Dom.* I, 16, 50 (l. 1180)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 754/755 A / Φ, iam dies ultimus appropinquat iam instat limes uitae Arev

753 iam] om. R inminet] em- C^{a.c.} 754 adpropinquat] -quam W^{a.c.}
*754 instat] instat mihi V, iam instat Arev *755 limes] limenis C, limimes H,
liminis N, limis OP^{p.c.}R, luminis P^{a.c.}, limines Z^{a.c.} uitae] nostris uitae O
756 nihil¹ – tumulum] om. O nihil¹] iam nihil LS praeter] propter W^{a.c.}
tumulum] -lus CEFHP^{a.c.}RZ^{p.c.}, -los P^{p.c.} nihil²] iam nihil BS superest²]
mihi add. BS N^{p.c.}V praeter²] propter W^{a.c.} 756/757 sepulchrum] -chrus
F^{a.c.} 757 munda me] munda me repetiuit O, ab iniquitate mea add. R Arev
ab] de FX hac] hanc H meorum] om. B 760 ratio] ratio res. (pro res-
pondet uel -dit) L, homo ratio F, om. UW R Arev sum] om. Arev ad¹] a H,
in N tuas] om. F ad fletus] ad fletos BSU NR, adflectos E, adflictus H, fletum
V tuos] -us P^{a.c.}, -um V 761 lamentatio¹] lamenta V tua¹] tui R me
resoluit] me -uet L, merore soluit R, me -uunt V lamentatio tua²] om. EO
mihi] me S 762 exegit] exigit LW EONRVX lamentando¹] -tatio S, -tan-
dum P, -tatio tua Z lacrimas] -mis W^{p.c.} coegisti] corrigisti U, cogisti EP,
cogit Z lamentando²] -dum B P 763 ad¹ – fudi] post sum (l. 764) pos. EO
763/764 lacrimas – tuum] om. R 763 lacrimas] -mis W fudi] fundi N
planctum] lamentum EHOX 764 tuum] o add. F, in add. Arev lacrimis]
-mas BLSU F^{a.c.}HZ^{a.c.} Arev sum] deus tibi optata tribuat (l. *548/*549) add. Z
deus¹] praem. ratio FX, praem. homo P^{p.c.} ueniam tribuat] tr. F deus²]
tibi add. EHOZ Arev 764/765 culpas tuas parcendo] p. c. t. R

765 pas tuas parcendo ignoscat, peccata tua Deus a te suspendat,
peccata tua laxando dimittat, criminum tuorum maculas abluat, ab
omni te mali labe detergat, liberet te ab imminente peccato.

I, 76

Age itaque iam ut oportet, age ut decet, age ut dignum est, age
ut rectum est, age ut aequum est. Propone ulterius ut non pecces,
770 ne ultra delinquas statue. Caue culpas tuas iterare, caue mala
repetere. Ad uitium ex quo te abscidisti ne reuoces, quae deli-
quisti ne iteres, transacta mala non repetas. Post lapsum denuo
non delinquas, non te polluas post lamentum, post paenitentiae
luctum non redeas ad peccatum, non denuo committas deplorata
775 delicta.

I, 77

Ne rursus facias quod iterum plangas, ne culpam pro qua
ueniam postulas iterare praesumas. Inanis est paenitentia quam

770 caue¹ – iterare] GREG. M., *Moral.* X, 15, 28 (l. 68-69) 776 ne¹ – plangas]
GREG. M., *Moral.* X, 15, 28 (l. 70)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

765 deus] *ante* peccata *pos.* X suspendat] -deat F 766 laxando] rel- L,
lux- W^{a.c.} dimittat] dem- U P^{a.c.} criminum] -na P^{a.c.} Z^{a.c.} maculas] lacri-
mat R abluat] -luit U, -soluat PZ 767 te¹] et F (*uerbum postea deletum est*)
mali] -le B, *om.* S labe] laue S^{a.c.}, labet N, be X^{a.c.} detergat] tergat N
liberet] hiberit F^{a.c.}, perhiberit F^{p.c.} ab] omni *add.* CEHOPZ imminente]
-te BLS CFHXZ^{a.c.}, imnente U, immenti W 768 oportet] dignum est age ut
oportet V age³ – est] *om.* V 768/769 age⁴ – rectum est] *post* aequum est
(l. 769) *pos.* EHO 769 propone] ergo ne *add.* F, ut *add.* N, ergo X ulterius
ut] *tr.* CEOV Arev, ne *add.* X non] *om.* FX pecces] -cas WX 770 ultra]
ulterius V delinquas] derelinques O iterare] intrare R mala] tua *add.* V
771 repetere] reperire F ad uitium] a uitium C^{a.c.}, adumum F, a uitio P, ad
ostium R, uitium V, ad uium X^{a.c.} ex] a C, *om.* N te] tibi FPRZ, *om.* O
abscidisti] exc- L FPZ, -cedisti C^{a.c.} HO^{a.c.}, -cessisti O^{p.c.} ne] non EOP
reuoces] redeas Z quae] quod EOX Arev 771/772 deliquisti] delinq-
L FP^{a.c.} XZ^{a.c.}, dereliq- W^{p.c.} N^{a.c.} V 772 ne] nec U, non EO Arev iteres] ite-
ris B P^{a.c.}, iteraris U, iteriris F^{a.c.} non] ne S FPRXZ repetas] redeas H, -tes R
lapsum] -sis H 773 polluas] -at W^{a.c.} 774 non²] ne BSW CHNRX
denuo] denique V committas] adm- FPZ 776 ne¹ – plangas] *om.* CO, *post*
iterare (l. 781) *pos.* E, *post* praesumas (l. 777) *pos.* FPXZ ne¹] nec VZ rursus]
-sum BU FN ne³] nec W CEOPV^{p.c.} Z, *post* iterare (l. 777) *pos.* F culpam] -pa
B, *om.* F qua] quibus F^{p.c.} 777 ueniam] -ia U postulas] -lasti CH

culpa sequens coinquinat, uulnus iteratum tardius sanatur, frequenter peccans et lugens ueniam uix meretur. Nihil prosunt
 780 lamenta, si replicantur peccata; nihil ualet ueniam a malis poscere, et mala denuo iterare. Persiste ergo in confessione, esto in paenitentia fortiter confirmatus.

I, 78

Vitam bonam quam coepisti tenere non deseras, propositum bonae uitae conserua iam iugiter.

785 Beatus eris si permanseris, beatus si perseueraueris. | Tunc erit perfectum opus, si in finem usque durauerit.
 Salus perseuerantibus promittitur, praemium perseuerantibus datur.

Beati qui custodiunt et faciunt |
 790 iustitiam in omni tempore.

Non est beatus qui bonum facit, sed qui incessabiliter facit. *Qui enim perseuerauerit usque in finem, hic saluus erit.*

Explicit liber primus.

791/792 Matth. 10, 22

778 uulnus – sanatur] cfr ISID., *Sent.* II, 23, 10 (l. 47-48) *785/*786 tunc – durauerit] Ps.-PRIMAS., *In Rom.* 2 (col. 422 D 3-4) 787/792 praemium – erit] cfr ISID., *Sent.* II, 7, 1 (l. 2-4)

Trad. text. BLSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 785/786 Λ / Φ , beatus eris si permanseris beatus si perseueraueris tunc erit perfectum opus tuum si in finem usque durauerit *Arev* 789/790 Λ + *Arev* / Φ

778 culpa sequens] si culpam sequis *P^{a.c.}*, *tr. Arev* coinquinat] iterum *prae*m. *P* coinquinat] -net *E*, -nas *P^{a.c.}* iteratum] -tam *B*, -tus *U* 778/779 frequenter] -tius *P* 779 ueniam uix] *tr. FX Arev* meretur] -ebitur *W FHX* 778/779 frequenter – meretur] *om. R* 779 prosunt] poss- *O* 780 lamenta] et lacrimae *add. V* replicantur] pl- *U* ualet] prodest *X* ueniam] -ia *B* a] *om. B F* 780/781 poscere] pop- *E* mala] -lo *E* confessione] -nem *P^{a.c.}* esto] sta *Z* 782 paenitentia] -iam *CP^{a.c.}R* fortiter] *om. R* confirmatus] *om. P* 783 deseras] -seres *B N*, -sinas *Arev* propositum] prep- *H* 784 bonae uitae] *tr. Arev* bonae] boni *U* iam] *om. CEHOPV Arev* 785/786 beatus] es *add. U* *785 opus] tuum *add. E Arev*, bonum *add. Z* in] ad *X* *786 usque] *om. E* durauerit] perd- *X* 787 promittitur – perseuerantibus²] *om. S* promittitur] -tatur *W*, -tetur *H* perseuerantibus²] permanantibus *X* 789 custodiunt] iudicium *add. BS Arev* faciunt] -iant *W* 790 iustitiam] -ias *B* 791 est] ille *EO* 792 enim] *om. N* in] ad *Arev* 793 explicit – primus] *om. BLU P*, finit amen deo gratias *W*, explicit *H*

II, 1

Incipit liber secundus.

Quaeso te, anima, obsecro te, deprecor te, inploro te, ne quid ultra leuiter agas, ne quid inconsulte geras, ne temere aliquid facias, ne repetatur malum, ne renascatur peccatum, ne redeat
5 iniquitas, ne recurrat malitia, ne denuo exoriatur nequitia, ne resumat iniustitia uires.

II, 2

Scito, homo, temetipsum, scito quid sis, scito cur ortus sis, quare natus sis, in quem usum genitus sis, quare sis factus, qua conditione sis editus, ad quam rem sis in saeculo procreatus.

II, 4/5 redeat iniquitas] cfr Ps. 108, 14

2 quaeso – anima] ARN. IVN., *Ad Greg.* 4 (l. 24) 2/4 ne – facias] cfr *Glosa cons.* VI, 7 (p. 65) 3/4 ne² – facias] TER., *Andr.* 204-205 4 ne² – peccatum] cfr *Glosa cons.* XI, 17 (p. 66) 5/6 ne³ – uires] cfr *Glosa cons.* XI, 17 (p. 66)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

1 incipit liber secundus] liber sancti esidori qui nuncupatur sinonima B, incipit sinonima M, ratio loquitur homini incipit liber secundus S, incipit liber secundus sancti ysidori episcopi F, in nomine sancte trinitatis incipit liber (II *sup. l. add.*, manu recentiore ut uid.) sancti isidori episcopi soliloquiorum H, incipit liber se(...) *solum potest legi in N*, incipit liber II sancti isidori audiat qui incredulus est Z, om. LUW P^{a.c.} 2 quaeso] homo *praem.* EO, homo dicit *praem.* V anima – inploro] (...) obsecro te (...) precor te inploro (...) *solum potest legi in N* anima] mea *add.* B FX obsecro te] om. BLSW deprecor te] om. M V, post inploro te pos. H inploro te] om. E te⁴] hortor admoneo conuenio testor *add.* RV ne] nec S 3 ultra] post agas pos. R quid] quod H, ultra *add.* M^{a.c.} inconsulte] coninsulte F, -ter R 3 geras] facias V 4 facias] agas V ne¹] nec S repetatur] -petas M peccatum] -tu B, -ta X 4/5 ne³ – iniquitas] om. N 5/9 ne² – procreatus] (...) exoriatur nequitia (...) mat iniustitia uires (...) homo temet ipsum (...) quid sis scito quur ortus sis (...) natus sis in quem (...) s sis quare sis factus (...) conditione sis editus (...) quam rem sis in saeculo pro (...) reatus *solum potest legi in N* 5 nequitia] iniquitas B, om. H 5/6 resumat] -atur C^{a.c.} MP^{a.c.} Z^{a.c.}, -antur ZP^{c.}, perimat X 6 iniustitia] -iae Z uires] -ris HP 7 scito¹] ratio *praem.* EO, ratio respondet *praem.* V temetipsum] -su B, -so C^{a.c.} quid] quod FHX, quis *Arev* sis¹] scis L^{a.c.} sit W^{a.c.} 7/8 scito³ – sis¹] om. S 8 natus – factus] om. W usum genitus] (...)s *solum potest legi in N*, sed spatium uidetur non plus quam quattuor uel quinque litteras habuisse usum] usui M, om. R genitus sis] tr. R 9 editus] genitus M V ad quam rem] ad quam conditionem M, aut quare *Arev* sis¹] om. M in] hoc *add.* *Arev* saeculo] -lum M CP, -la W procreatus] perc- W

- 10 Memento conditoris tui. | Memento conditionis tuae.
 Esto quod factus es, qualem te Deus fecit, qualem te factor con-
 didit, qualem te creator instituit.

II, 3

- Serua rectam fidem, tene sinceram fidem, custodi intemeratam
 fidem. Maneat in te recta fides, sit in te incorrupta confessionis
 15 fides. Nulla te insipiens doctrina decipiat, nulla religio peruersa
 corrumpat, nulla prauitas a fidei societate auertat. Nihil temere de
 Christo loquaris, nihil de Deo prauum uel impium sentias, nihil
 peruerse sentiendo in dilectione eius offendas. Esto in fide iustus,
 habeto in fide recta conuersationem sanctam.

- 20 | Quem inuocas fide non abne-
 ges opere.

Ab omnibus quae lex uetat abstine, omnia quae scriptura prohi-
 bet caue.

18 in fide iustus] cfr Hab. 2, 4

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 10 Λ except. M / Φ + M Arev 20/21 Λ except. M / Φ + M Arev

*10 tuae] naturae tuae ordinem serua *add.* CN Arev, nature tue ordinem serua
 nequicia *add.* H 11 esto] sto H es] sis F, est X te¹] *om.* R deus fecit]
 tr. LM V 12 te] *om.* U ENO creator] -tur W, factor R instituit] talis esto
add. V 13 serua ... tene] tene ... serua N tene - fidem²] *om.* M 13/14 cus-
 todi - fidem] *om.* B 14/18 fidem - sentiendo] fide (...) in te recte fides sit (...)
 rupta confessionis fi (...) te insipiens doctrin (...) at nulla relegio perue (...) rum-
 pat nulla pra (...) dei societate auerta (...) temere de christo loquaris (...) de deo
 prauum uel imp (...) sentias nihil peruerse sentien (...) *solum potest legi in N*
 14 recta] -tam F, -te N fides] fies W incorrupta] -tae EOX 14/15 con-
 fessionis fides] tr. E 14 confessionis] -nes H 15 decipiat] -iant M^{a.c.}, de W
 nulla²] te *add.* R religio] -one W^{p.c.} peruersa] -sae R 16 corrumpat]
 -pitur X prauitas] te *add.* C a] ad H fidei] -de F societate] soliditate
 Arev temere] tim- M O de] a R, te X 17 deo] deum H uel] nihil L
 Arev impium] iniquum F, impie R 18 peruerse] perse U dilectione] -nem
 H, -nis R offendas] eum *add.* B esto - iustus] *om.* C 19 in] *om.* BM H^{p.c.}
 Arev fide recta] -dem -tam B HZ^{a.c.} Arev, sancta *add.* M conuersationem
 sanctam] sancta conuersatione M conuersationem] -uersionem F, -uerrationem
 X *20 quem] quam Arev inuocas] incoas R 22 ab] *titulum* qui et bona
 et mala agit *praem.* Z 22/*32 lex - malum] (...) abstine, omnia (...) prohibet
 caue nihil (...) preceptum dei faci (...) in bono nullo adiunc (...) bonos mores nulla
 (...) atio praua coinqui (...) pera recta sinistra fac (...) on maculent malum (...)
 contaminat plurima (...) malum *solum potest legi in N* lex] scriptura *praem.*
 W^{a.c.} (*exp.* W^{p.c.}) uetat] te *add.* O^{p.c.}, uetet X scriptura] -ure M E^{a.c.} O^{a.c.}

II, 4

Non delinquas in opere, 25 qui in fide perfectus es, fidem turpiter uiuendo non polluas, fidei integritatem prauis moribus non corrumpas. Non admisceas uirtutibus uitium, 30 non adiungas bonis malum.	Nihil contra praeceptum Dei facias, uiue in bono nullo adiuncto malo, bonos mores nulla conuersatio praua coinquinet, opera recta sinis- tra facta non maculent.
--	--

Malum mixtum bonis contaminat plurima, unum enim malum multa bona perdit.	unum malum multa bona per- dit.
--	---

Qui in unum peccauerit, eum omnibus uitiiis subiaccere.

32/34 multa – peccauerit] cfr Eccle. 9, 18

*24/*25 nihil – facias] AVG., *Serm. Dom.* II, 17, 57 (l. 1269) *25/*26 uiue – malo] CIC., *Tusc.* V, 10, 28 (p. 121 l. 14) 31 malum – plurima] HIER., *Eccl.* X (l. 4-5) 32/34 unum – subiaccere] HIER., *Eccl.* IX (l. 377 et 380-381)

Trad. text. *BLMSUW CEFHNOPRVXZ*

Rec. 24/30 *Λ except. M / Φ + M*, non delinquas in opere qui in fide perfectus es fidem turpiter uiuendo non polluas fidei integritatem prauis moribus non corrumpas nihil contra praeceptum dei facias uiue in bono nullo adiuncto malo bonos mores nulla conuersatio mala coinquinet opera recta sinistra facta non maculent non admisceas uirtutibus uitium non adiungas bonis malum *Arev* 32/33 *Λ except. M / Φ + M Arev*

24 delinquas] derel- *U* *25 dei] domini *M HPZ* nullo] -lum *M*, -lum te *F*
*26 adiuncto] -tum *M*, -tus *R* malo] -lum *M* bonos] -nus *HZ^{a.c.}*
27 fidei] -dem *U* *27 praua] mala *CEFHVOX Arev*, probat *R* *28 coinqui-
net] *om. C*, -nat *R* 28/29 non – uitium] *post* malum (l. 30) *pos. W* 29 admis-
ceas] -cis *U* uirtutibus] uirtutibus *U* *29 maculent] -let *M* 31 malum –
contaminat] malum (...) contaminat *solum potest legi in N, sed spatium uidetur non plus quam quattuor uel quinque litteras habuisse* mixtum] maximum *V*
bonis] uel bona *add. O^{p.c.}*, bona *V* contaminat] -na *H* plurima] multa *B*,
plura *CPZ*, bona *add. Arev* 32/33 unum – perdit] *om. S* *32 bona] *om. M*
*32/*33 perdit] -det *M NPR* 33 perdit] -det *BLU* 34 unum] unu *H*, uno
NX^{p.c.} Z^{p.c.} Arev peccauerit] scito *add. B FXZ*, scias *add. M* eum – subia-
cere] in multo reus efficitur *N* eum] eum in *M CH*, *om. V*, in *P* omnibus uitiiis]
tr. S uitiiis subiaccere] *tr. X* subiaccere] necesse est *add. L*, -ceret *W^{p.c.}*, -cet *P*,
-cebit *V*, scito *add. Arev*

II, 5

- 35 Per unum enim peccatum multae iustitiae pereunt, per unum
malum multa bona posse subuerti. In id quod delectatur corpus
animum non declines, carnali delectatione consensum non prae-
beas. Non des animam tuam in potestatem carnis,
refrena mentem ab appetitu | refrena mentem ab appetitu
40 illius. | carnis.
Cor tuum cotidie discute, cor tuum cotidie examina, priuata exa-
minatione occultorum tuorum discute latebras. A cogitatione
noxia custodi animam, mentem tuam turpis cogitatio non subri-
piat.
45 Discerne cogitationes tuas, |
quid uites, quid facias. |
Munda conscientiam tuam a peccato.

II, 6

| Sit animus tuus ab omni
| pollutione purgatus.

35 per unum enim – pereunt] HIER., Eccl. IX (l. 378-379) 35/36 per unum² –
subuerti] HIER., Eccl. X (l. 4) 42/43 a cogitatione – animam] cfr AVG., Vrb. exc.
4, 4 (l. 168)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 39/40 Λ except. M + Arev / Φ (def. M) 45/46 Λ except. M + Arev / Φ +
M 48/49 Λ except. M / Φ + M Arev

35 enim] om. S RX peccatum] malum M multae iustitiae] -ta -ia E
pereunt] perierunt F 36 malum] om. X multa] -te X posse] -sunt
OZ^{p.c.} Arev quod] quo Z^{a.c.} delectatur] -tetur N 37 animum] -mam W
declines] inc- Z carnali] -le H, titulum qui libidinosus est praem. Z
delectatione] -ni BL C^{p.c.}NO^{p.c.}RV, delectione M 38/43 animam – noxia]
anim (...) tatem carnis refrena (...) ab appetitu carnis cor tu (...) tidie discute, cor
tuum (...) examina priuata exa (...) occultorum tuorum (...) latebras a cogitatione
n (...) solum potest legi in N 38 animam tuam] -um -um X potestatem] -te
LSUW ORV 39/40 refrena – illius] om. M *39 refrena] effr- RV mentem]
tuam add. PX ab appetitu] abpetitu FX 41 cotidie] om. U priuata] -te W,
prauas F 41/42 examinatione] -nes F 42 occultorum] oculorum FP tuo-
rum] om. BU discute latebras] tr. Arev 43 noxia] -ias F custodi] -de F
animam] a. tuam M EHOPR Arev, -mum tuum S X, -mum F cogitatio] -onis
M *48 tuus] tuos H^{a.c.}

50 Sit mens tua pura, nullae ibi sordes resideant. Sic uitium a te
absterge, ut nec animo quippiam apud te remaneat. Scito te et de
cogitationibus iudicandum. Deus conscientias iudicat; Deus non
solum carnem, sed et mentem examinat; Deus iudex et de cogi-
tationibus iudicat animam. Quando titillat praua cogitatio, non
55 consentias illi; quando aliquid suggerit illicitum, non ibi teneas
animum. Primam peccati suggestionem contemne, non sinas eam
in corde tuo manere. Quacumque hora uenerit, expelle illam. Vt
apparuerit scorpio, contere eum. Calca serpentis caput, calca
prauae suggestionis initium.

II, 7

60 Culpam ibi emenda ubi nascitur. In ipso initio cogitationi
resiste, euades cetera; aduersus initium cogitationis certare, et

51/52 scito – iudicandum] cfr HIER., *Eccl.* XII (l. 110); CYPR., *Laps.* 27 (l. 544-545)
54/55 quando – illi] cfr GREG. M., *Moral.* XXIX, 30, 64 (l. 176-178)
55/56 quando – contemne] AVG., *In Psalm.* 103, s. 4, 6 (l. 33-34 et 37) 57/58 ut
– eum] HIER., *C. Iob.* 8 (l. 44) 58 calca – caput] AVG., *In Psalm.* 103, s. 4, 6 (l. 33
et 36-37) 59 prauae – initium] AVG., *In Psalm.* 48, s. 1, 6 (l. 33) 61 euades
cetera] AVG., *In Psalm.* 103, s. 4, 6 (l. 36)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

50 nullae] -la HNO ibi sordes] tr. N ibi] tibi H^{a.c.} sordes] -dis H resi-
deant] remaneant N, -deat O 50/51 sic – animo] om. O 50 uitium] tuum add.
H, -ia Z 50/51 a te absterge] absterge M, abs te exterge PZ, absterge a te R Arev,
a te abstrahere V 51 animo] -mum M, minimum FV^{p.c.}X quippiam] -ium B, om.
M apud te remaneat] r. a. t. in initio resiste cogitationi pessimae (cfr II, 7, l. 60/
61) V 51/55 remaneat – consentias] rema (...) te et de cogitation (...) candum
deus conscienti (...) deus non solum carnem (...) tem examinat deus (...) et de
cogitationibus iudi (...) imam quando titillat (...) ua cogitatio, non consen (...) ias
solum potest legi in N 51 et] om. EHO Arev 52 conscientias] -am M, scientias
U^{a.c.} 53 et] om. S V mentem] -te F de] om. BW 54 animam] -mum S X
titillat] te titillat L CHPXZ, titulat S, te tangit EO praua] om. M 55 consen-
tias] sentias W, conscientias C illi] illea B aliquid suggerit] tr. Arev ali-
quid] -quod M suggerit] suggesserit EOZ 56 animum] -mam U primam]
prauam EO, -ma H peccati] om. F, post contemne pos. N sinas] -nes U O,
-neas H eam] eas M, eum W^{a.c.} 57 quacumque] quacum F hora uenerit]
orauerit F expelle] -lit F illam] eam M V, illa PR ut] et cum M 58 scor-
pio] -pi U, -pius Z contere] contemne RZ eum] eam LSUW caput calca] tr.
W 59 suggestionis] -ni N initium] uitium S, inimicum CEHOZ^{p.c.}, inimico
Z^{a.c.} 60 culpam] -pa MU P ibi] mihi U 60/61 initio – aduersus] om. M
60 cogitationi] -ne BLSU Z^{a.c.}, -nis EHNO 61 resiste] et add. L C^{p.c.}ENOVX
Arev, restate U, ut add. PP^{c.} euades cetera] om. Z euades] -dis B CEFHNOX,
-de R cetera] -re W^{a.c.}, certa H, scelera R aduersus] om. U initium cogi-
tationis] tr. HZ cogitationis] -nes HO^{a.c.}, cogita(...) solum potest legi in N cer-
tare] certa O, ante aduersus pos. W, decerta Arev et] ex U

uinces; caput cogitationis exclude, cetera superantur. Si spreueris cogitationem a corde, non prorumpit in opere; si cogitationi non consenseris, operi cito resistis. Quem delectatio non rapit, con-

65 sensio sibi non subdit. Non enim potest corpus corrumpi, nisi prius corruptus animus fuerit. Dum anima labitur, statim caro ad peccandum parata est. Anima enim carnem praecedit in crimine, nihilque potest caro facere, nisi quod uoluerit animus. Munda ergo a cogitatione animum, et caro non peccat. Si enim uolueris,

70 uinci omnino non poteris.

II, 8

Audi, anima, quae loquor, ausculta quae dico, adtende quae moneo. Nulla iam inmunditia polluaris, nulla libidine maculeris. Ab omni te carnis corruptela suspende, ab omni carnis corruptione te extrahe.

71 audi – ausculta] cfr Iob 33, 1

64/65 quem – subdit] cfr ISID., *Sent.* II, 23, 3 (l. 10) 66/67 dum – est] HIER., *Matth.* I (l. 626-627)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

62 uinces] -cis EFHNOXZ exclude] et add. LW NVXZ^{P.c.} Arev spreueris] praeberis R, expuleris Arev 63 a corde] om. M P, corde N prorumpit] perr-

W, -pet C, er- EO, -pat N^{a.c.}, praerumpit apparere R cogitationi] -ne LU RZ^{a.c.}

64 consenseris] -rit H operi] -re L FHPZ^{a.c.} cito] illicito S resistis] -tes Arev delectatio] dilectio S H 64/65 consensio] -sus H 65 sibi] ibi H

subdit] -det M non] nemo C enim] om. V 66 corruptus animus fuerit] a. c. f. ENO Arev, a. f. c. R, c. f. a. VXZ dum] enim add. S anima] -mi M, -mus NX statim caro] caro statim N (*sed secundum uerbum uix legitur*)

67 peccandum] -atum S parata] -tus R anima] -mus M NX carnem praecedit] tr. HZ 68/69 nihilque – animum] (...) potest caro facere nisi (...) oluerit animus mun (...) go a cogitatione ani (...) um solum potest legi in N

68 potest caro] tr. X quod] a quod S 69 a] om. BM CPRVZ cogitatione] -nem M FH peccat] -cet X si] nisi V enim] om. N uolueris] nol-

UW, uolueris te E Arev, uoluerit te H, uoluerit X 70 uinci] om. M EO Arev omnino] superare add. Arev non] om. MS F poteris] possis M N, -rit EHOX Arev 71 audi] titulum de fornicatione praem. EO, ratio praem. V

loquor ... dico] dico ... loquor B quae³] qui B 72 polluaris] -ueris UW C^{a.c.} nulla²] omnino add. V 73 te] om. M O (*post corruptela pos. O^{P.c.}*)

corruptela] corruptae latae M 73/74 corruptione te] corrupte late C corruptione] om. M 74 te] post omni (l. 73) pos. M HZ extrahe] uanitate add.

M, subtrahe Arev

- 75 Luxoria ultra non inualescat, | Luxoria in te ultra non inualescat,
libido ultra non te deuincat. Custodi a fornicatione corpus tuum,
uide ne umquam carnali conta- | nullo umquam carnali contagio
gio inquineris, | inquineris,
80 fornicatione contaminari deterius peccatum puta, omnibus peccatis fornicatio maior est.

II, 9

- Graue peccatum est fornicatio,
fornicatio uniuersa antecedit mala,
85 fornicatio grauior est morte. |
Melius est enim mori quam fornicari, melius est mori quam libidine maculari, melius est animam effundere quam eam per incontinentiam perdere. Continentia hominem Deo proximum reddit,

80 fornicatione – puta] AMBR., *Off.* II, 17, 87 (l. 17-18) 84 fornicatio – mala] HIER., *Eccl.* VII (l. 380) 87/88 melius – perdere] cfr RVFIN., *Sext.* 345 (p. 51)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 75/76 Λ except. *M* / Φ + *M* *Arev* 78 uide ne / nullo] Λ / Φ , ne ulla *Arev* 82/83 Λ except. *M* + *CHN* *Arev* / Φ except. *CHN* + *M* 85 Λ + *CHN* *Arev* / Φ except. *CHN*

*75 in te] *post* ultra *pos.* *Z* *75/*76 inualescat] conual- *CX*, ual- *ENO*
77 libido – deuincat] *post* tuum *pos.* *U* libido] luxoria *L* ultra non te] te
ultra non *M*, ultra te non *EOX*, non te ultra *N* deuincat] uincat *X^{a.c.}*, conuincat
X^{p.c.} *78 nullo] -la *ENOXZ* umquam] (...)quam *solum potest legi in N* car-
nali contagio] *tr. EO* carnali] -le *H*, -lis *RX* contagio] cogitatio(...) *solum*
potest legi (uidetur duas litteras deficere) in N, -one *O^{p.c.}Z*, te *add. X* 78/
79 contagio] -one *LW*, cogitatio *M*, cogitatione *SU* *Arev* *79 inquineris] -naris
H, inuien- *N* 80 contaminari] -re *F* deterius] -riore *M* *EFH^{a.c.}NOPRZ^{a.c.}*,
-riorem *S*, -riori *X* peccatum puta] *tr. S* peccatum] omni peccatum *B*, omni
peccato *LUW X* *Arev*, peccato *EFO* 82 peccatum] -to *C^{a.c.}* 84 fornicatio –
mala] *post* morte (l. 85) *pos. CHN* fornicatio] *om. BU* uniuersa] autem *add.*
B antecedit] -det *LSW*, -dat *U* mala] -lum *W* 85 grauior est] *tr. W*
grauior] -ue *M* 86 melius¹ – fornicari] *om. BM FHO* melius¹] -ior *S*
est¹] *om. U* enim] bene *S*, *om. ENX* *Arev* fornicari] -re *WC* 86/87 me-
lius² – maculari] *om. M* 86 est²] *om. U*, enim *add. CEHOX* 86/87 libidine]
-nem *U*, a *praem. R* 87 est] enim *add. HO* effundere] refu- *N*, fu- *VZ*
eam] *om. P* 88 hominem] primum *add. EO*, homini *X* deo] deum *XZ^{a.c.}*
proximum reddit] *tr. W* proximum] *om. EO* reddit] -det *W FHP^{a.c.}R*,
facit *Z*

continentia hominem Deo proximum facit. Vbi ista manserit, ibi
90 et Deus permanet.

II, 10

Castitas hominem caelo iungit, castitas hominem caelo pertrahit, castis caeli regnum promittitur, castis hereditatem caeli suppetere. Libido uero in infernum hominem mergit, libido ad tartara hominem mittit, ad poenas tartari hominem libido perducit.

II, 11

95 Quod si adhuc carnis molestias sentis, si adhuc carnis stimulis tangeris, si adhuc libidinis suggestione pulsaris, si animum tuum fornicationis adhuc titillat memoria, si te adhuc caro inpugnat, si adhuc te luxoria temptat, si adhuc libido inuitat, memoriam mortis tibi obice, diem exitus tui tibi proponere, finem uitae tuae ante

Trad. text. *BLMSUW CEFHNOPRVXZ*

89 continentia – facit] *om. MS FX* continentia] contin(...)a *solum potest legi in N* hominem] -ni *U CEORZ^{p.c.}* deo] deum *BU CEORZ*, domino *W* proximum] -mi *E* facit] (...)t *solum potest legi in N*, reddit *Z* ista] *om. Arev* manserit] perma- *U*, continentia *add. Arev* ibi] *om. H* 90 et] non potest legi *N* permanet] manet *EOPX* 91 castitas¹] titulum de castitate *praem. EO* castitas¹] caritas *S* hominem caelo¹] *tr. RX* caelo iungit] *tr. S* caelo¹] deo *Z* castitas²] caritas *S* hominem caelo²] *tr. WR* caelo²] ad caelum *PVX Arev* 91/92 pertrahit] -adit *W*, trahit *X Arev* 92 castis¹] castitas *B^{p.c.}L CFHPZ^{a.c.}*, castitati *MEOXZ^{p.c.}* *Arev*, casti *U* caeli regnum] *r. caelorum N*, caelorum *r. V* promittitur] -tit *C*, promeretur *P* castis²] castitas *B^{p.c.}L CEFHNOP-VXZ Arev* hereditatem] -te *P* 92/93 suppetere] possidebit *C*, -ti *H*, -tit *NV*, superpetere *Z^{a.c.}*, superpetit *Z^{p.c.}*, facit *add. Arev* 93 infernum] -no *PO^{a.c.}* hominem mergit] *tr. S E Arev* mergit] deme- *HZ*, dime- *P* 93/94 ad tartara hominem] *h. a. t. CEO* 94 hominem mittit] *om. U* poenas] -nam *NX*, -na *R* tartari] -ra *Z^{a.c.}* hominem libido] *tr. NP* libido] *om. B*, -de *U*, liui- *R* perducit] -dicit *F^{a.c.}* 95 quod] *om. M* carnis¹] -nes *O^{a.c.}* molestias – carnis²] *om. M* molestias] -am *N* sentis] sensis *L^{a.c.}*, -tias *S*, mentis *W*, -tit *Z^{a.c.}* si²] quod si *Z* stimulis] -los *ER* 96 tangeris] -res *W*, si adhuc carnis stimulis pungeris *add. Z* libidinis] -nes *H* pulsaris] -aueris *B H* si²] *om. M* animum tuum] -am -am *H* 97 fornicationis adhuc] *tr. X Arev* fornicationis] -nes *W^{a.c.}* *HR* adhuc titillat] adtitillat *M* te adhuc caro] *a. c. t. Arev* te adhuc] *tr. M* te] *om. R* inpugnat] -net *L^{a.c.}* 98 adhuc te] adhuc *MS N*, te *X*, te adhuc *Arev* luxoria] te *add. S* adhuc] te *add. U* memoriam] -ia *FPR* 99 tibi obice] *tr. R* tibi¹] tuae *M* obice] -iece *B^{p.c.}LS*, ab- *W* tibi²] *om. U* proponere] praep- *L ER*, pone *W*

100 oculos adhibe. Propone tibi futurum iudicium, propone tibi futura
tormenta,
propone tibi futura supplicia, |
propone tibi inferorum perpetuos ignes, propone gehennae poe-
nas horribiles.

II, 12

105 Ora lacrimis indesinenter, ora iugiter, precare Deum diebus ac
noctibus. Sit sine cessatione oratio, sit frequens oratio, sint oratio-
nis arma adsidua, oratio non deficiat, insiste orationi frequenter,
incumbe orationi adsidue. Geme semper et plange, surge in nocte
ad precem, uigila et ora, pernocta in oratione et prece, incumbe
110 nocturnis uigiliis, ad modicum clausis oculis rursum ora.

109 uigila et ora] cfr Matth. 26, 41; Marc. 13, 33; Marc. 14, 38 pernocta in ora-
tione] cfr Luc. 6, 12

100/103 propone¹ – ignes] AMBR., *Off.* I, 38, 188 (l. 8) 100 propone¹ – iudi-
cium] GREG. M., *Moral.* XXV, 6, 11 (l. 69-70) 109/110 pernocta – uigiliis] SVLP.
SEV., *Ep.* III, 14 (p. 340 l. 22)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 102 Λ + Arev / Φ

100 oculos] tuos *add.* L C, -lus H propone¹ – iudicium] *om.* EF, *post* tor-
menta (l. 101) *pos.* X propone¹] *praep.* W R futurum] -rorum W^{p.c.} pro-
pone²] ppone (*primum p nullum abbreviationis signum habere uidetur*) W, *prae-*
pone R, *ergo add.* X tibi²] *om.* EO 102 propone] *perp.* W 103 propone¹
– ignes] *om.* O, *post* horribiles (l. 104) *pos.* X, *post* iudicium (l. 100) *pos.* Z pro-
pone¹] *praep.* W R tibi] *om.* BMU CHNP inferorum] inferorum BS X Arev
perpetuos] -tuas L, -tus F, -tuus H ignes] -nis HP^{a.c.} propone²] propone
tibi S VXZ Arev, *praepone* W, *praepone* tibi R 104 horribiles] -lis HP^{a.c.} XZ^{a.c.}
105 ora¹] *titulum* de oratione *praem.* EO lacrimis] cum lacrimis C^{p.c.} V, lacri-
mas N^{a.c.} iugiter] *om.* W deum] dominum CHPZ 106 cessatione] -tio M
oratio sint] *om.* U sint] sit HNPZ^{a.c.}, sint tibi X 106/107 orationis] -nes M
EOR 107 adsidua] -due U H deficiat] et *add.* F insiste] *titulum* qui in
oratione ac uigiliis piger est *praem.* Z orationi] -nis BU, -ne HZ^{a.c.} frequen-
ter] incumbe nocturnis uigiliis (= l. 109/110) *add.* Z 108 orationi] -nem L, -ne
W^{a.c.} HZ^{a.c.} nocte] -tem U 109 precem] orationem X uigila – prece] *om.*
M uigila et] uigilet PZ uigila] -lia U et¹] *om.* B ora] oratio U PZ, ora
iugiter CEOX, hora F pernocta] per noctem B^{p.c.} U EN, per nocte CF in] *om.*
U et prece] ad precem S, *om.* U 110 ad] *om.* O rursum] -sus CHMNRVZ

II, 13

Oratio frequens diaboli iacula submouet, oratio continua diaboli tela exsuperat. Haec prima est uirtus aduersus temptationum incursus, haec prima tela aduersus hostium temptamenta. Inmundos spiritus precis expellit frequentia, imundos spiritus orationis
 115 euincit instantia. Daemonia oratione uincuntur, oratione daemonia superantur, omnibus malis praeualet oratio.

II, 14

Adime quoque tibi saturitatem panis, parsimonia tuum corpus castiga, ieiuniis et abstinentiae inseruire, pallida ora gere, aridum porta corpus. Esuri et siti, abstine et aresce. Non potes temptatio-
 120 nes uincere, nisi ieiuniis erudiaris. Escis enim libido crescit, ciborum saturitas carnis luxoriam suscitatur, edacitatis uitio crescit carnis temptatio. Saturitati libido semper adiuncta est, at contra

111/112 diaboli tela] cfr Eph. 6, 16

111/116 diaboli tela – superantur] cfr ISID., *Sent.* II, 44, 3 (l. 12-15) 117/118 parsimonia – castiga] CASSIAN., *Coll.* II, 23, 1 (p. 62 l. 11-12) 119 abstine et aresce] cfr ISID., *Sent.* II, 44, 4 (l. 23)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

111 iacula] -las *R* submouet] mouet *M* continua] cotidiana *EO*, continua diaboli tela expellit *Z* 112 exsuperat] superat *R* est] *om.* *EO* *Arev* aduersus] contra *EOX* temptationum] -ne *Z*^{a.c.} 113 incursus] -su *E* tela] est tela *H*, tutela *X* aduersus] contra *X* hostium] omnia *CHOZ* 113/114 temptamenta imundos] *om.* *W* imundos – frequentia] *om.* *E*, post instantia (l. 115) pos. *R* imundos] -dus *BM* *C*^{a.c.} *FHN*^{a.c.} *VZ* 114 precis] -ces *U* *C*^{a.c.} *HO*^{a.c.} -*P*^{a.c.} *RX*, -cum *M* *Z*^{p.c.} *Arev*, -cibus *S*, -ce *Z*^{a.c.} expellit] -le *MS* *P*, -lat *W*, -litr *VZ* frequentia] -tibus *S* imundos] -dus *BM* *HVZ*, -do *U* orationis] -nes *O*^{a.c.} *R*, ante imundos pos. *X* 115 euincit] ui- *S* *CEFHORX*, -ce *P*, -citur *VZ* instantia] *om.* *X* uincuntur] preui- *M*^{a.c.}, -cantur *U*, -ciuntur *W*, -citur *E* 116 omnibus] contra omnia *M*, omnis *U*, contra omnibus *FX* malis] -la *M* praeualet oratio] *tr.* *EO* 117 adime] *titulum* de ieiunio *praem.* *EO*, *titulum* qui gule deditus est *praem.* *Z* adime] restringe *Z* saturitatem panis] saturitatis panem *Z* 118 et] *om.* *O* abstinentiae] -tia *LW* inseruire] -ui *C*^{p.c.} *VZ*^{p.c.} *Arev*, in seruitute *R* gere] tene *W* aridum] uel aridum *M*, aridam *X* 119 porta corpus] *tr.* *HZ* corpus] cor corpus *M* esuri] -rie *O* siti] -te *C*^{a.c.} aresce] arescere *U*, caresce *R* non] enim *add.* *V* 119/120 potes temptationes] *tr.* *M* 119 potes] -test *MU* *HV*^{a.c.} 119/120 temptationes] -nem *H* 120 uincere] -ci *FX* nisi] unis *B* ieiuniis] de ieiuniis *W* escis] ex escis *N* 121 suscitatur] accipiat *B* edacitatis] per *praem.* *Z*^{p.c.} uitio] uicto *P*, uitia *V*^{a.c.}, uitium *Z* 122 saturitati] -te *L* *C*^{a.c.} *H*^{a.c.} *O*^{a.c.} *PZ*^{a.c.} libido semper] *tr.* *M* *EO* semper] semis *S*, *om.* *N* at] ad *M* *C*^{a.c.} *EHRV*

ieiunio libido restringitur, ieiunio luxoria superatur, sequestrata saturitate non dominatur luxoria.

II, 15

- 125 Abstinentia enim carnem superat, abstinentia luxoriam frenat,
libidinis impetum abstinentia frangit, libidinis uirtutem abstinen-
tia soluit. Siti et fame carnis luxoriam interime, fame et siti carnis
lasciuia supra. Vino quoque multum grauatur mens,
uinum uirus est praeualens | uinum uirus est, praeualet
130 animo, | animo,
uino luxoria excitatur, uino fomes libidinis enutritur.
Venis uino repletis luxoria in |
membris pullulat. |
Pocula instrumenta luxoriae | Pocula quippe instrumenta
135 sunt. | luxoriae sunt.

126 libidinis¹ – frangit] CYPR., *De bono pat.* 20 (l. 395); cfr ISID., *Sent.* II, 42, 7 (l. 31-32) 131 uino² – enutritur] AMBR., *Cain* I, 5, 20 (p. 357 l. 10) 134/135 instrumenta – sunt] cfr SALL., *Cat.* 25, 2 (p. 79 l. 16)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 129/130 Λ / Φ , uinum uirus est in animo *Arev* 132/133 Λ + *Arev* / Φ
134/135 Λ + X / Φ except. X + *Arev*

123 ieiunio¹ – restringitur] *om.* S ieiunio¹] -nium $H^{p.c.}$ restringitur] per
restringitur L , semper abicitur M luxoria] libido R superatur] -rat H
124 saturitate] -tem $H^{a.c.}$ dominatur] -nabitur E 125/128 enim – multum]
enim (...) nenti (...) dis im (...) ngit lib (...) nentia sol (...) carnis luxori (...) me et
siti carnis las (...) superari uino quoque m (...) *solum potest legi in N* 125 car-
nem superat] caro superatur Z abstinentia] -tiam $M F$, -tiam uincitur Z luxo-
riam frenat] *tr.* L luxoriam] -ria HZ frenat] frenet M , refrenat U , frangitur HZ
126 libidinis] (...)dis (*fortasse pro libidis*) N abstinentia] -tiam ER 126/
127 libidinis² – soluit] *om.* OP abstinentia] -tiam E 127 soluit] frangit $L^{a.c.} M$,
soluet W , superat Z siti et fame] site fame H , sitis et famis *Arev* luxoriam]
-ria M interime] interire MS CEFHOPVZ (*haec lectio fortasse est archetypi, sed*
uitiosa uidetur), inter R , occide X , interimunt *Arev* fame et siti] siti et fame M ,
potes *add.* $OP^{c.}$, fames et sitis *Arev* 128 supra] superare MS CEHOVZ^{p.c.} (*haec*
lectio fortasse est archetypi, sed uitiosa uidetur), superat U , superari NPR , superas
 F , superatur $Z^{a.c.}$, superant *Arev* uino] -num M EO multum] -to S $CP^{c.} HXZ$
Arev grauatur] -uetur U , -uat EO mens] mentem EO , animus P 129 uirus]
uirum $S^{a.c.}$ praeualens] -les $UW^{a.c.}$ *129 uinum] -ni Z uirus] uero C , uires
 E , uirtus V est] *om.* CN , et E , est et V *129/*130 praeualet animo] *tr.* E
*130 animo] -mus $P^{a.c.}$ 131 uino¹] -num M luxoria] -riam R uino²]
-num M fomes] famis F , fons N libidinis] -nes $N^{a.c.}$ 132 luxoria] -riam U
133 pullulat] polluit M , polluat U 134 pocula] uini *add.* $B X$ *134 quippe]
quoque N 135 luxoriae] -ria B

Igni enim adiecto fomite incendium magis crescit, adiecta igni materia plus augetur flamma.

II, 16

Oculi quoque prima tela libidinis, uisio prima concupiscentia mulieris. Mens enim per oculos capitur.

140 Aspectus namque concupiscentiam nutrit, affectum facit, | Aspectus namque amoris iacula mittit, concupiscendi libidinem nutrit, aspectus mentem inlicitat,

animam titillat, cor uulnerat. Subtrahe igitur uisum, reprime oculos a petulantia. Non eos defigas in speciem carnis. Nullam ad concupiscendum aspicias, nullam hoc animo adtendas ut concupiscas. Tolle occasionem peccandi, aufer materiam delinquendi.

*141/*142 concupiscendi – nutrit] cfr ISID., *Eccl. off.* II, 20, 9 (l. 88) 144 cor uulnerat] cfr ISID., *Etym.* VIII, 11, 80 (p. 339 l. 1) 144/145 reprime – a petulantia] AVG., *In Psalm.* 50, 3 (l. 31)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVXZ

Rec. 140/143 Λ / Φ except. *N* + *Arev*, (...) tus namque (...) s iacula mittit (...) concupiscendi fomenta succendit aspectus affectum facit mentem inlinet *N*

136 igni¹] -ne *C^{a.c.}FHZ* adiecto] adiectio *E*, adiuncto *V* fomite] -ti *EO*, -tis *X* incendium] *post* crescit *pos. Arev* 136/*141 crescit – concupiscendi] crescit (...) plus (...) oculi (...) libidi (...) piscencia (...) nim per oculis (...) tus namque (...) s iacula mittit (...) cupiscendi *solum potest legi in N* 136 adiecta] -to *LS* igni] -ne *C^{a.c.}FH* 137 augetur] augitur *BW^{a.c.}* *O^{a.c.}*, agitur *FO^{p.c.}* flamma] ad ebrietatem et luxuriam cito ad crescit perditio *add. V* 138 oculi] *titulum* qui assidue cum mulieribus habitat *praem. Z* quoque] quippe *L CH* libidinis] -nes *H*, est *add. V* 139 mulieris] -rum *HZ* per oculos] per oculis *N*, periculus *P^{a.c.}* *140 amoris] -rum *CEHOZ* 140/141 concupiscentiam] -tia *U* 141 affectum] eff- *W* *141 mittit] inmi- *X* concupiscendi] -centia *CVZ*, -centiae *Arev* *141/*142 libidinem nutrit] fomenta succendit *N* *141 libidinem] -ne *R* *142 aspectus] enim *add. V* *142/*143 inlicitat] inlicit *F*, incitat *H*, inlinet *N*, inlicit *RX Arev* 144 animam] -mum *LM NRZ*, -ma *U* igitur] *om. HZ* uisum] -so *HZ^{a.c.}*, -su *R* 144/145 oculos] -lus *H* 145 non] nec *X Arev* defigas] defligas *U*, figas *Arev* speciem] -cie *U E Arev* nullam] -lum *LS N* 145/146 ad concupiscendum aspicias] adtendas ad concupiscendum *Arev* 146 concupiscendum] -do *B*, -dam *E* aspicias] *om. O* nullam] -lum *LMS N* hoc] ad hoc *V* adtendas] inspicias *Arev*

II, 17

Si uis esse a fornicatione tutus, esto corpore et uisione discretus. Corpore quippe seiunctus a peccati intentione discedis. Circa
 150 serpentem autem positus non eris diu inlaesus. Ante ignem consistens, etsi ferreus sis, aliquando dissolueris. Proximus periculo diu tutus non eris. Per adsiduitatem cito peccat homo.

II, 18

Saepe familiaritas implicauit, saepe occasio peccandi uoluntatem fecit, saepe quos uoluntas non potuit adsiduitas superauit.
 155 Otio etiam deditos cito luxoria subrepat, uacantem luxoria cito praeoccupat. Grauius libido urit quem otiosum inuenerit. Cedet autem libido rebus, cedit operi, cedit industriae et labori. Libidinem quippe carnis saepe labor euincit. Corpus enim labore fatigatum minus delectatur flagitium.

148/149 si – discretus] cfr ISID., *Sent.* III, 17, 4 (l. 25-26) 151/152 proximus – eris] HIER., *Amos* II, prol. (l. 27) 155/157 otio – labori] cfr ISID., *Sent.* III, 19, 5 (l. 27-29)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVZ (155 X usque ad luxoria²)

148 esse] *post* fornicatione *pos.* E tutus] totus S^{a.c.}, mundus U esto] et *add.* MSU corpore] more N 149 corpore – discedis] *post* homo (l. 152) *pos.* N corpore] -ra N^{a.c.}, -ri P quippe] quidem L C, *om.* N seiunctus] se intus B, seiunctas U, si uinctus F, et uisi H, siue iunctus N^{a.c.}, si iunctus N^{p.c.}, seiunctos P^{a.c.} peccati] -to F, -tis H intentione] non *add.* N, occasione Z discedis] -das U circa] erga N 150 serpentem] -te R autem] *om.* X positus] *om.* EO Arev 150/151 consistens] -tis F 151 etsi] et B^{a.c.} F, etc non R proximus] -mo UW, -mos X periculo] -lum M 152 tutus] totus S^{a.c.} U O peccat homo] *tr.* M 153 saepe¹ – implicauit] *om.* X familiaritas] -tatis UW implicauit] implicuit N^{a.c.}, implicabit se peccatis Z, implicuit multos Arev 153/154 saepe² – fecit] *om.* N 153 occasio] -onem EO 153/154 peccandi uoluntatem] *tr.* S uoluntatem] -ntas EO 154 fecit] facit BW X Arev quos] quod M H potuit] uincere *add.* V 155 otio] otiositati EO^{p.c.} Arev, otiositate O^{a.c.}, titulum qui erga opera uel lectionem ignauus est *praem.* Z etiam] enim LS, *om.* EO Arev deditos] -tus BW, -to EH, -tom Z, -tum Arev cito luxoria] *tr.* X subrepat] -ripit L CEO^{p.c.} PP^{c.} VZ^{p.c.} Arev, superauit MS uacantem] uaga- M P luxoria cito] *tr.* M HZ 156 libido] luxoria F urit] -ret FZ^{a.c.} inuenerit] inuenit E cedit] -dit L FHNZ Arev, -de U O 157 libido] *om.* EO rebus] laboribus MW^{p.c.} EO, ribus W^{a.c.}, libido laboribus *add.* H cedit¹] -dit L FHNZ Arev, caede O operi] -re HP cedit²] -dit FHNZ Arev, caede O industriae] -ia SUP et] *om.* P labori] -re L^{a.c.} C^{a.c.} H, -rem F, -ra O 157/158 libidinem – euincit] *om.* RV 158 labor euincit] labore uicit N, labore uincitur Z labor] *om.* U, -orem H euincit] euicit B^{a.c.} W P, uincit LSU CH, uincit corpus enim labore uincit M labore] -ri L 159 delectatur] -tat P^{p.c.} Z flagitium] -tio F Arev, ad f. O

II, 19

- 160 Quapropter praecaue otium. Non diligas otium, non ducas uitam in otio. Fatiga corpus laboribus, exerce operis cuiuslibet studium, quaere tibi opus utile quo animi implicetur intentio. Cum opere uaca lectioni, uaca in meditatione scripturarum, uaca in lege Dei. Habeto in diuinis libris frequentiam, adsiduitas legendi
- 165 sit tibi, sit tibi frequens lectio, sit cotidiana legis meditatio. Lectio uitae demit errorem, lectio a mundi subtrahit uanitate, lectio docet quid caueas, lectio ostendit quo tendas. Multum proficies cum legis, si facias
- 170 tamen quod legis, iam etsi cetera bona placent, si et alia grata sunt, si in uoluntate sunt, si in uoto sunt, si in bonis cunctis animus est adtentus, si in bonis cunctis animus est paratus.

165 sit² – meditatio] *HIER., Eccl. XII (l. 351-352)*

Trad. text. *BLMSUW CEFHNOPRVZ*

Rec. 166/167 *Λ / Φ except.* *CN*, lectio uitae demit errorem lectio mundi subtrahit uanitatem lectione sensus et intellectus augetur *CN Arev* 168 *Λ + Arev / Φ*

160 quapropter] quia propter *U* praecaue] caue *W* otium²] socium *M*, odium *U* 161 uitam] tuam *add. V*, post otio pos. *Arev* otio] -ium *CEHNOP-RZ^{a.c.}* fatiga] -gat *R* laboribus] -ris *C^{a.c.}*, et *add. V* operis] -ri *N* cuiuslibet] cui libet *FNPR* 162 quaere] quare *U* opus utile] *tr. W*, opere utili *F* quo animi] quoniam *W* animi] -me *M*, -mo *S^{a.c.}* *FR* implicetur] -citur *B F*, -catur *W*, infligatur *EO Arev*, impletur *R* intentio] otio *R* 163 lectioni] in -ne *LU*, -ne *W^{a.c.}* *HO^{a.c.}* *Z* uaca³ – scripturarum] post dei (*l. 164*) pos. *Arev* 164 adsiduitas] enim *add. V* legendi] *om. U* 165 sit tibi²] *om. MU EN* sit³] tibi *add. S* 166 demit] demittit *B^{p.c.}*, dimittit *U CN* errorem] orr- *U* *166/*167 lectione – augetur] post tendas (*l. 169*) pos. *RV* *166 intellectus] -tio *Arev* 167 subtrahit] -het *LSW* uanitate] -tem *B*, uoluntate *S* 168 caueas] -ues *M* *168 quid] quod *EO* 169 ostendit] -det *U*, quod teneas lectio demonstrat *add. R* quo tendas] *om. M*, quod teneas *O* multum] in altum *U*, multis *Arev* proficies] -cis *BM OV Arev*, perficias *W*, -cias *E* 169/170 si facias tamen] si facis tamen *B F*, si tamen facis *M*, si facias *SW EO*, tamen si facias *C*, si tamen facias *V Arev* 170 quod] quos *P* iam] nam *V* etsi] si et *LW CHNR*, et sic *M*, si *SU*, et *F*, sic et *Z* placent] -cens *H* et alia] talia *M N*, alia *S*, ad alia *E*, in alia *F* grata] grauata *O* 171 uoluntate] uolunte *E*, -tem *P^{a.c.}* uoto] -ta *U* 171/172 si³ – adtentus] *om. CHNOZ* 171 bonis cunctis] *tr. V* bonis] -no *M* 171/172 animus est] *tr. M* 172 est¹] *om. U F* adtentus] ratus *W^{a.c.}*, baratus *W^{p.c.}*, intentus *Arev* si – paratus] *om. M* paratus] adtentus *W*

II, 20

Esto humilis, esto in humilitate fundatus,

175 | esto omnium ultimus et nouis-
simus.

Humilitate minimum te fac. Nulli te praeponas, nulli te superio-
rem deutes. Existima omnes superiores esse tibi.

Omnium te minimum existima, |
inferiorem te omnibus deuta.

180 Quamuis summus sis, humilitatem tene. Si humilitatem tenueris,
habebis gloriam; quanto enim humilior fueris, tanto te sequitur
gloriae altitudo.

II, 21

Caue iactantiam, | Caue autem iactantiam,
caue ostentationis appetitum, caue gloriae inanis studium. Non te
185 adroges, non te iactes, non te insolenter extollas. Alas superbiae
non extendas, elationis pinnas non erigas. Nihil de te praesumas,

177 existima – tibi] cfr Phil. 2, 3

183/184 caue – studium] cfr ISID., *Sent.* III, 23, 9 (l. 34-36 et 38) 184/185 non
– iactes] AMBR., *Off.* III, 5, 36 (l. 84) 186 nihil – praesumas] AVG., *Serm.* 32, 9
(l. 181-182)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVZ

Rec. 174/175 $\Lambda / \Phi + Arev$ 178/179 $\Lambda + Arev / \Phi$ 183 $\Lambda + V / \Phi$ except.
V + Arev

173 esto¹] *titulum* de humilitate *praem.* EOZ esto humilis] *om.* UH in]
om. RV humilitate] humitate B *174/*175 nouissimus] nobilissimus R
176 humilitate] humilia te LW R, fundatus in humilitate Z minimum] nimum
O nulli¹] -la H praeponas] -nis S^{a.c.}, praeparas U, propo- O, -nes V^{a.c.}
nulli²] -la H 176/177 superiorem] *om.* M 177 deutes] proponas M, -tas
U existima] aestima CHPRZ Arev esse tibi] tr. N esse] *om.* W
180 humilitatem¹] si *praem.* U tene] -nes U 181 quanto] -tum CEOZ Arev
humilior] -lis Arev tanto] -tum HOZ Arev te] *om.* CEO sequitur]
-quetur VZ^{p.c.} Arev 182 gloriae] *om.* U, gloria et EO *183 autem] a te R
184 ostentationis] hos temptationes ER, -nes H, ostensionis O gloriae ina-
nis] tr. V inanis] in uanis L 185 iactes] adia- W, -tas N te²] *om.* M inso-
lenter] insolenter EO, insultenter F extollas] -les L^{a.c.} 186 elationis] -nes
Z^{a.c.} pinnas] primas L, poenas E non²] te non S te] tuo C praesumas]
resumas C^{a.c.}, ore sumas C^{p.c.}

nihil boni tibi tribuas. De iustitiae uirtute nulla elatione superbias,
de bonis factis non adtollaris, de bono opere non glorieris.

↓ Descende ut ascendas;

- 190 humiliare ut exalteris, ne exaltatus humilieris. Qui enim adtollitur,
humiliatur; qui exaltatur, deicitur; qui eleuatur, prosternitur; qui
inflatur, adluditur. De excelso grauior casus est, de alto maior ruina
est.

Initium enim peccati superbia. ↓

II, 22

- 195 Superbia angelos deposuit,
tumor regna dissoluit, ↓
elatio excelsos deiecit, arrogantia sublimes humiliavit. Humilitas
autem casum nescit, humilitas lapsum non nouit, humilitas rui-
nam numquam incurrit, numquam lapsum passa est humilitas.
200 Cognosce, homo, quia Deus humilis uenit, quia *se* in forma serui

190 humiliare – humilieris] cfr Matth. 23, 1; Luc. 14, 11; Luc. 18, 14 194 Eccli.
10, 15 200/201 Phil. 2, 7-8

*189 descende ut ascendas] cfr AVG., *Serm.* 380, 2 (col. 1676 l. 44-45) 192/
193 de alto – est] cfr ANTH. LAT., 403, 10 (p. 313)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVZ

Rec. 189 Λ / Φ + Arev 194 Λ + Arev / Φ 196 Λ + Arev / Φ

187 boni tibi] *tr.* Arev boni] bonis F, bone Z^{a.c.} tibi] tibi *repetiuit* N
tribuas] adtri- V^{p.c.} de – superbias] *om.* O de – uirtute] *om.* M iusti-
tiae] -tia U uirtute] ueritate BW elatione] -nis U superbias] -bia U, -biae
P^{a.c.}, -bies Z 188 adtollaris] extolleris H, extollaris Arev de bono] debo U,
de bone O 190 humiliare] -ri P exalteris] -taris WN humilieris] -liaris W
enim] *om.* EOR adtollitur] extollitur V 191 humiliatur] -abitus U dei-
citur – eleuatur] *om.* U deicitur] deiecitur LSW FNZ^{a.c.} qui² – prosternitur]
post est (l. 192) *pos.* S eleuatur] elatur S qui³] qu* B 192 adluditur] adli-
detur MW Z^{a.c.} casus est] *tr.* L 192/193 maior – est] *om.* W 194 enim] est
add. W 195 angelos] -lus S^{a.c.} P^{a.c.} Z^{a.c.}, -lum EO Arev 196 tumor] timor M
197 elatio] eleuatio O excelsos] -so M, -sus FHZ^{a.c.} deiecit] deicit BS R
humiliauit] -liat L 198 autem] *om.* LU casum] cassus W humilitas¹ –
nouit] *post* incurrit (l. 199) *pos.* LU, *om.* MS 198/199 ruina] *post* incurrit (l. 199)
pos. U 199 passa] -sum N humilitas] humilia B, *ante* numquam² *pos.* V
200 quia¹] quod F humilis] -les H, -liter O uenit] in mundum *add.* NV
quia²] qua W, et quia E Arev forma] -mam MSU CFHNRV

humiliauit, factus oboediens usque ad mortem. Ambula sicut et ille ambulauit, sequere exemplum eius, imitare uestigia illius. Existe uilis, existe abiectus, existe dispectus. Displice tibi, dispectus esto apud temetipsum.

II, 23

205 Qui enim sibi uilis est, ante Deum magnus est; qui sibi displicet, Deo placet. Esto igitur paruus in oculis tuis, ut sis magnus in oculis Dei. Tanto enim eris ante Deum pretiosior, quanto fueris ante oculos tuos dispectior. Porta quoque semper uerecundiam in uultu de recordatione delicti, porta pudorem in facie de memoria
210 commissi peccati. Peccati pudore oculos tuos adtollere erubescere. Incede deposita facie, incede | Incede abiecto uultu, humiliato abiecto uultu, maesto ore, | ore, deposita facie.

202 sequere – uestigia] cfr I Petr. 2, 21 206 esto – tuis] cfr I Reg. 15, 17

208/209 porta – delicti] AMBR., *Off.* I, 18, 70 (l. 43-44)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVZ

Rec. 211/212 A / Φ, incede deposita facie maesto ore abiectu uultu *Arev*

201 oboediens] patri *add.* *PP^{c.}* mortem] gloriosam *add.* *S* sicut] ut *H* et] *om.* *S* *HNV* 202 ille] -li *P^{a.c.}* exemplum eius] *tr.* *Arev* exemplum] gloriam *R* illius] eius *C^{a.c.}N Arev* 202/203 existe] *titulum* de abiectioe et penitentia *praem.* *Z* 203 uilis] -les *L^{a.c.} C^{a.c.}* existe dispectus] *om.* *MS* dispectus¹] desp- *V* displice] -cet *UH* 205 enim sibi] *tr.* *W* sibi¹] si *O^{a.c.}*, apud se *O^{p.c.}* uilis est] *tr.* *EO* est¹] *om.* *M* ante] apud *L* deum] dominum *S* est²] *om.* *LU* 205/206 qui² – placet] *om.* *L* 205 qui²] enim *add.* *MSU* 206 igitur] ergo *L* paruus] paruulus *S* 207 dei] domini *EO* tanto] -tum *OZ* enim] *om.* *F* ante] apud *L* deum] dominum *S* pretiosor] pretior *UW^{a.c.}*, ante ante *pos.* *R* quanto] -tum *EOZ* 208 ante] in *M V Arev* oculos] -lus *BMW*, -lis *V Arev* tuos] tuus *W*, tuis *V Arev* dispectior] desp- *CV*, -tus *R* quoque] quippe *L*, *om.* *H* quoque semper] *tr.* *C* semper uerecundiam] *tr.* *R* semper] *om.* *EO Arev* uerecundiam] -dia *R* 209 de¹] *om.* *L H* recordatione] ne *add.* *U*, -nem *E*, -ni *F^{a.c.}* delicti] peccati *B*, -to *O^{a.c.}* facie] -em *F^{a.c.}HP^{a.c.}RZ^{a.c.}* memoria] -am *B^{a.c.}HP^{a.c.}R* 210 peccati] delecti *B* oculos] -lus *B*, ante *praem.* *LMS* adtollere] ante *add.* *U* erubescere] -cere *L* *211 incede] incide *H* abiecto] -tus *O* 212 uultu maesto] uultum esto *M*

perculso corde, lugubri ueste, sacco inuolutus, opertus cilicio 215 corpus.	Fatiscentes artus cilicium et cinis inuoluat, squalentia et tabescentia membra saccus operiat, exhaustum corpus luc- tuosus habitus tegat.
---	--

II, 24

220	Terra sit tibi cubile, stratus humus. Puluis es, in pulue- rem sede; cinis es, in cinerem uiue.
-----	--

Semper lugens, semper maerens, semper gemens, semper suspiria cordis emittens, 225 sit lamentum in pectore. Ad lacrimas semper esto paratus,	sit conpunctio in corde, sint gemitus crebri in pectore. Frequenter oculis lacrimae pro- fundantur,
--	--

*219/*220 puluis ... cinis] cfr Gen. 18, 27 puluis – puluerem] cfr Gen. 3, 19

*213/*214 fatiscentes – inuoluat] SVLP. SEV., *Ep.* III, 14 (p. 340 l. 23-24) *225/
*227 sint – profundantur] NOVATIAN., *Ep.* 31, 7, 1 (l. 4-6)

Trad. text. *BLMSUW CEFHNOPRVZ*

Rec. 213/217 Λ / Φ , perculso corde lugubri ueste sacco inuolutus opertus cili-
cio corpus fatiscentes artus cilicium et cinis inuoluat squalentia et tabescentia
membra saccus operiat exustum corpus luctuosus habitus tegat *Arev* 218/221 Λ
/ Φ + *Arev* 223 Λ + *Arev* / Φ 225/227 Λ / Φ , sint gemitus crebri in pectore
frequenter oculis lacrymae profundantur ad lacrymas esto paratus *Arev*

213 perculso] perculso *U*, culso *W* *213 fatiscentes] -tis *C*, -te *R* artus] artes *O*, artos *P^{a.c.}* cilicium] -ius *R* 214 opertus] -tum *BLU^{p.c.}*, -to *MU^{a.c.}W*
*214 inuoluat] dissoluat *C* squalentia et] exqualencia et *H*, esqualenciae *O*
*215 saccus] -cos *P^{a.c.}* *216 exhaustum] exustum *Arev* *217 habitus tegat] *tr.* *CEON* *218 tibi] incessanter *add.* *Arev* *219/*220 puluerem] -re *C^{p.c.}ENOP^{p.c.}Z Arev* *220 in] et in *R* cinerem] -re *C^{p.c.}ENOP^{p.c.}Z Arev*
*221 uiue] sede *CEO Arev* 222 lugens] -giens *M H* 224 suspiria] -ra *M* cordis] *om.* *E* sit] sit tibi *Z* *225 sint] si *H^{a.c.}*, sit *H^{p.c.}NR*, sint tibi *Z* gemitus] tempus *H* crebri] -bre *H*, -bris *O^{p.c.}R* pectore] peccatore (*ut uid.*) *V^{a.c.}* 226 semper esto] *tr.* *M* semper] *om.* *Arev* *226 frequenter] -tes *CHOVZ*, -tis *F^{a.c.}N* oculis lacrimae] *tr.* *P* oculis] -lus *H*, ex oculis *Z^{p.c.}* lacrimae] -mas *N* *226/*227 profundantur] prorumpant *C*

dilige lacrimas, suaues tibi sint lacrimae, delectet te semper planc-
tus et luctus,

230 plantum et conpunctionem |
fac tibi semper,
plantum et lacrimas numquam deseras.

235 Tanto sis promptus ad lamenta,
quanto fuisti pronus ad cul-
pam; qualis tibi fuit ad peccan-
dum intentio, talis sit ad paeni-
tendum deuotio. Ita reuertere,
sicut in profundum recesseras.
240 Secundum morbum inper-
tienda est medicina, iuxta uul-
nus adhibenda remedia. Grauia
peccata grandia lamenta desi-
derant.

II, 25

Nulla te res de peccato securum faciat, nulla te securitatis
245 deceptio blandiat, nulla securitas deceptum a paenitentiae inten-

*235/*237 qualis – deuotio] cfr ISID., *Eccl. off.* II, 17, 7 (l. 57-59) *239/*241 se-
cundum – remedia] cfr ISID., *Sent.* III, 43, 2 (l. 6-9) *240/*241 iuxta – remedia]
cfr ISID., *Syn.* II, 69 (l. 752) 245/246 deceptum – suspendat] GREG. M., *Reg.* III,
29 (l. 63-64)

Trad. text. BLMSUW CEFHNOPRVZ

Rec. 230/231 $\Lambda + Arev / \Phi$ 233/243 $\Lambda / \Phi + Arev$

228 suaues] -uis *M* *Z*^{a.c.} tibi sint] *tr.* FZ *Arev* sint lacrimae] *tr.* H lacri-
mae] -mas *L* delectet] dilige lacrimas *M* te semper] *om.* *M* te] tibi *HO*
228/229 plancus et luctus] luctus et plancus *EO* plancus] plantus *W*
229 luctus] luctum *M*, luc *W* 232 plantum] -tus *E* deseras] -ra *W*, -res *O*
*233 tanto] -tum *CEO Arev* sis] *om.* FHNPRV promptus] esto *add.* HV ad
lamenta] *om.* *C* *234 quanto] -tum *CEOZ Arev* pronus] post culpam (l. *234/
*235) pos. *F* *235 tibi fuit] *tr.* *F Arev* *236 sit] post paenitendum (l. *236/237)
pos. *CHP*, *om.* *Z* *236/*237 paenitendum] -do *Z*^{a.c.} *237 reuertere] -teris *Z*^{a.c.},
-taris *Z*^{p.c.} *238 sicut – recesseras] ad superiora sicut discenderas ad inferiora *P*
*241 adhibenda] adhibenda sunt *EOV*, sunt adhibenda *H Arev* remedia]
medicina *praem. E*, *praem.* medicinae *Arev* grauia] grandia *Z* *242 grandia]
-di *H*, -de *O*^{a.c.} lamenta] alimenta *O* *242/*243 desiderant] -rabant *N*
244 res] rebus *B*^{p.c.} peccato] -tum *P*^{a.c.}, -tis *Z* faciat] *om.* *B*, -cis *M*^{a.c.}, -cias
M^{p.c.} te³] *om.* *H*, tibi *Z*^{p.c.} *Arev* securitatis] -tate *M*, -tas *UN*^{a.c.} *R* 245 decep-
tio] disc- *M* blandiat] -diatur *BLUW HZ Arev* nulla] nulla te *B*^{p.c.} *MS RZ*, *om.* *W*

tione suspendat. Incessanter in corde tuo spes et formido consistant, pariter sint in te timor atque fiducia, pariter spes et metus. Sic spera misericordiam, ut iustitiam metuas; sic te spes indulgentiae erigat, ut metus gehennae semper adfligat.

II, 26

- 250 Timor enim semper emendat, timor expellit peccatum, timor reprimit uitium, timor cautum facit hominem atque sollicitum. Vbi uero timor non est, ibi dissolutio uitae est; ubi timor non est, ibi perditio est; ubi timor non est, ibi scelerum habundantia est. In infirmitatibus tuis non contristeris, in languoribus tuis gratias age
- 255 Deo. Valere te magis animo opta quam corpore, ualere magis mente quam carne. Aduersa corporis remedia animae sunt. Aegritudo carnem uulnerat, mentem curat. Languor enim uitia excoquit, languor uires libidinis frangit.

250 timor² – peccatum] cfr Eccli. 1, 27

246/248 incessanter – metuas] GREG. M., *Moral.* XXXIII, 12, 24 (l. 84-86)

Trad. text. BLMSW CEFHNOPRVZ (U lac. bab. 255/898 magis¹ – corrumpatur)

246 suspendat] -det U, -dit W^{p.c.} 246/247 consistant] -tet B, -tat LMSUW ER
 247 pariter¹] qualiter F sint] sit H atque] et U pariter²] in te add. EHOZ et] atque HZ 248 misericordiam] dei add. L, in misericordia R iustitiam] eius add. L 249 erigat] -gas M 250/251 timor¹ – sollicitum] om. R
 250 timor¹] *titulum* de timore *praem.* EO enim] om. P emendat] emun- B expellit] -let W N^{p.c.} P, -la N^{a.c.} 251 cautum] om. P facit hominem] tr. EO atque] om. O, esse P 252 uero] om. M ibi¹] *post* uitae est pos. M, om. R dissolutio] desolutio LW EO, desolacio H, dissolutio R est²] om. F 252/253 ubi – est¹] om. M R 252 ubi] ubi uero L 253 perditio est] perditio B, est perditio F, perditio mortis est Arev est²] om. M habundantia] -tiae R in] om. SU F, *titulum* qui infirmitatibus minus gratias agit *praem.* Z 254 languoribus] long- L tuis²] om. Arev gratias] -tie W 255 deo] *ante* gratias (l. 254) pos. V ualere¹ – corpore] om. S ualere te] uale recte U magis animo] tr. CE Arev animo] -ma L quam] om. P ualere²] ualare M, ualere te LSW N 256 mente] -tem P carne] -nem P aduersa] -sus S corporis] -re H remedia animae] tr. C remedia] -diae L animae sunt] tr. L animae] -mi P 257/258 languor – excoquit] om. R 257 languor] languor LW^{a.c.}, egritudo F 257/258 excoquit] -quet BLMS C^{a.c.} FP^{a.c.} Z^{a.c.} 258 languor] languor L, enim add. CEOR uires] -ris M^{a.c.} P libidinis] -nes O^{a.c.}, -nem Z^{a.c.}, -num Z^{p.c.} frangit] -get BW, -gat S^{a.c.}

II, 27

Si prosperitas adriserit, non adtollaris; si aduersitas acciderit,
 260 non deiciaris; si felicitas eluceat, non sis iactans; si calamitas con-
 tigerit, pusillanimis non existas. Habeto temperamentum in pros-
 peris, habeto patientiam in aduersis. Probari te in dolore cogno-
 sce, non frangaris; probari te in prosperitate cognosce, non
 exalteris. Aequalis esto in omnibus. Mentem nec gaudio nec mae-
 265 roe commutes. Omnia aequali iure sustine. Ad nullam insolentiam commuteris.

II, 28

Nullus te casus inparatum inueniat, nullus sit casus quem non
 meditatio tua praeueniat. Propone tibi nihil esse quod non acci-
 dere possit, praemeditare contra omnia fortuita, futuras semper
 270 commentare miserias. In secundis meditare quo pacto aduersa

259/264 si' - in omnibus] LEAND., *Inst. uirg.* 23, 1-2 (p. 155 l. 11-p. 156 l. 3)
 261 habeto temperamentum] cfr ISID., *Sent.* II, 44, 16 (l. 82-83) 262 patien-
 tiam in aduersis] cfr AMBR., *Iac.* I, 8, 37 (p. 29 l. 7) 264/265 mentem - commu-
 tes] EVTR., *Breu.* VIII, 11, 1 (p. 108 l. 2) 268/269 nihil - praemeditare] CIC., *Tusc.*
 III, 16, 34 (p. 22 l. 14-17) 269/270 futuras - miserias] CIC., *Tusc.* III, 14, 29 (p. 19
 l. 25) 270/271 in secundis - cogita] CIC., *Tusc.* III, 14, 30 (p. 20 l. 19-21)

Trad. text. BLMSW CEFHNOPRVZ

259 si'] *titulum* qui intemperans est *praem.* Z si'] sicut B prosperitas] te
add. N, tibi *add.* Z adriserit] adheserit E adtollaris] -leris BM, ext- *Arev*
 259/260 si² - deiciaris] *om.* M 259 acciderit] accede- S *C^{a.c.}NO^{a.c.}PZ^{a.c.}*,
 accise- E, adfice- R 260 deiciaris] deieciaris LS F, dieciaris W, deieceris H
 eluceat] eluciat B *P^{a.c.}*, luciat H, eliciat *P^{p.c.}*, adluceat N 260/261 contigerit]
 contingerit B O, tetigerit N 261 pusillanimis] -mes M existas] -tes E tem-
 peramentum] -to E 262 patientiam] -tia B probari] -re FHOPZ 262/
 263 cognosce] -cens W, *om.* E, -ces F 263 non'] *om.* W, ut non C, ne *Arev*
 frangaris] -geris HOZ^{a.c.} probari] -re FHOPZ cognosce] -ceris H
 non'] et non *C^{a.c.}*, ut non *C^{p.c.}*, ne *Arev* 264 exalteris] extollaris L, exaltaris
 W aequalis] -les W^{a.c.} omnibus] hominibus *C^{a.c.}* mentem] metu O
 nec'] ne B gaudio] -deo *C^{a.c.}*, -dium EZ^{a.c.} 265 commutes] commoteris
S^{a.c.}, commoueris *S^{p.c.}*, commotus HO, commutis P aequali] -le EFO^{a.c.} ad
 nullam] nulla EO *Arev* 265/266 insolentiam] inconsol- L, -tia EO *Arev*, consul-
 F 266 commuteris] -taris B 267 nullus'] -los H quem] que EP^{p.c.}, cui H,
 quam *P^{a.c.}* non] *post* tua (l. 268) *pos.* LS H 268 praeueniat] praeniat M
 propone] praep- LW V esse] -set E non] nec O^{a.c.}, *om.* H 268/269 acci-
 cidere] acced- LMS^{a.c.} W FN^{a.c.} O^{a.c.} P^{a.c.} RZ^{a.c.} 269 possit] -set Z^{a.c.} fortuita]
 -tu W E, furtiua H futuras] fortunas *C^{a.c.}*, fortuitas *C^{p.c.}*, -ra BLW EH
 270 commentare] -ndare H, cogita O, -ri P^{a.c.}, commeditare Z miserias] -ras
 R secundis] -dus E, -do Z meditare] -ri P^{a.c.} pacto] facto B^{p.c.}

feras; ne aliquid aduersum accidat, semper animo cogita. Sapien-
tis est periculi praeuidere iacturam. Omnia meditata leniora acci-
dunt, expectata mala tolerabiliter feruntur. Cedet aduersus casus
consilio. Praespecta res non admiratur cum acciderit. Aduenien-
275 tes impetus meditatio frangit. Praecogitatio molestias futuras adte-
nuat, praeuisio malorum lenit aduentum. Inopinatum autem
malum fortiter ferit.

II, 29

Acerba sunt quae cogitata non fuerint, grauia existunt in qui-
bus inprovisi incurrimus. Inprovisa mala grauiter feriunt, repenti-
280 num malum cito frangit, quod prouisum non est, uehementer
adfligit. Subita maris tempestas terrorem exsuscitat, inprovisus

271/274 sapientis – acciderit] Cic., *Tusc.* V, 28, 81 (p. 146 l. 3-4 et 6-7) 272/
273 omnia – accidunt] Cic., *Tusc.* III, 15, 32 (p. 21 l. 21-22) 274 non – acciderit]
Cic., *Tusc.* III, 14, 30 (p. 20 l. 16-17) 274/275 aduenientes – frangit] Cic., *Tusc.*
III, 15, 31 (p. 21 l. 13-14) 275/276 praecogitatio – adtenuat] Cic., *Tusc.* III, 16, 34
(p. 23 l. 1-2) 276 praeuisio – aduentum] Cic., *Tusc.* III, 14, 29 (p. 19 l. 19-20)
278/279 acerba – feriant] Cic., *Tusc.* III, 14, 30 (p. 20 l. 8 et 9-10) 281 subita
– exsuscitat] Cic., *Tusc.* III, 22, 52 (p. 31 l. 24-25) 281/282 inprovisus – opprimit]
AMBR., *Off.* I, 38, 190 (l. 20-21)

Trad. text. BLMSW CEFHNOPRVZ

271 feras] ueras *P*, superas *Z^{a.c.}*, superes *Z^{p.c.}*. ne aliquid] (...) quid *N*
(*spatium uidetur litteras habuisse quae deletae sunt*) accidat] acced- *LM*
C^{a.c.}HNO^{a.c.}P^{a.c.}Z^{a.c.}. semper] se(...) *N* (*uerbum uidetur deletum esse*) ani-
mo] ex animo *E*, enim hoc *R* 271/272 sapientis] -tes *LH* 272 periculi prae-
uidere] *tr. S* periculi] -lo *M* praeuidere] prou- *NR* iacturam] inparatos
hostes cidunt *add. W*, -ra *P* leniora] leui- *LO Arev* 272/273 accidunt] ac *W*,
acced- *LMS CFHNOPZ^{a.c.}*, occid- *R^{a.c.}*. 273 expectata] spe- *B*, -te *N* tolera-
biliter] -bilis *S* feruntur] -riuntur *N* cedet] -dit *CEFHO Arev* aduersus]
auersus *R* casus] *om. V* 274 consilio] -lium *B*, -lium *S EO* praespecta
res] praespectata res *L EO*, prospecta res *M*, prespectares *W*, quod perspectaris *F*,
prespectare *H*, perspecta res *RV^{a.c.}Z*, prospecta res *V^{p.c.}*, praexpectata res *Arev*
admiratur] mi- *L* acciderit] accederet *L*, acced- *S^{a.c.} NOP^{a.c.}Z^{a.c.}*. 274/
275 aduenientes] -nite *W*, -tis rei *N*, -tis *P* 275 impetus] -tos *LS^{a.c.}*. molestias
futuras] *tr. Arev* 275/276 futuras adtenuat] *tr. V* adtenuat] adtenuam *M*,
adenat *W* 277 fortiter] si fortiter *P*, forte titer *R* ferit] frangit *EOV*, fuerit *P*,
mentem exacerbant *R* 278 acerba] acerua *BLMW C^{a.c.}EFNPZ^{a.c.}*, aceruata *H*,
aduersa *R* fuerint] -runt *LSW CF Arev*, -rant *O* 279 inprovisi] -sa *M* incur-
rimus] -remus *P^{a.c.}*. inprovisa – feriant] *om. S* inprovisa] -si *W*, -sum *O*
279/280 repentinum] -no *Z^{a.c.}*. 280 malum] -lo *HZ^{a.c.}*. 281 terrorem] -re
H exsuscitat] suscitatur *S F*, excitatur *Z^{p.c.}*. inprovisus] -sos *V*

hostis male perturbat, inparatos hostis facile opprimit. Omnia
repentina grauiora existunt, quae repente accidunt grauiora
occurrunt. Et ad bona igitur et ad mala praepara cor tuum, et bona
285 et mala prout tibi euenerint porta, et aduersa et prospera utcum-
que occurrerint tolera. Quodcumque euenerit mente libera sus-
tine.

II, 30

Si praeuenerit iracundia, restringe illam;
si praeoccupauerit, mitiga eam. | si praeoccupauerit ira, mitiga
290 eam.

Tempera furorem, tempera indignationem, cohibe animi motum,
refrena iracundiae impetum. Si non potes iram uitare, uel tem-
pera; si non potes furorem cauere, uel cohibe. Promptior esto ad

282/283 omnia – existunt] Cic., *Tusc.* III, 13, 28 (p. 19 l. 14); III, 19, 45 (p. 28 l. 8-9) 284 et ad bona – tuum] Hier., *Eccl.* VII (l. 340-341) 284/285 et bona – porta] Hier., *Eccl.* VII (l. 220-221) 288/289 si – eam] AMBR., *Off.* I, 21, 92-93 (l. 19-20 et l. 32-33) 291/293 tempera¹ – cohibe] AMBR., *Off.* I, 21, 90 (l. 9-10) 291 cohibe – motum] cfr Cic., *Off.* II, 5, 18 (p. 21 l. 21) 293/294 promptior – molestiam] AVG., *Quant. an.* 22, 39 (p. 180 l. 1-2)

Trad. text. BLMSW CEFHNOPRVZ

Rec. 289/290 Λ + E Arev / Φ except. E

282 hostis¹] -tes O^{a.c.} perturbat] -batur N inparatos hostis] om. W inparatos] -tus S C^{p.c.}FP, inopinatus EHNOZ Arev opprimit] -met BS^{a.c.} R 283 repentina grauiora] tr. E grauiora¹] -uiter V existunt] occurrunt S, ex W, uertunt HN, uetentur Z^{a.c.}, uidentur Z^{p.c.} repente] -tina CN accidunt] acced- LMS^{a.c.} CNO^{a.c.} PZ^{a.c.} grauiora²] -uia H 284 occurrunt] existunt S, sunt P et¹] om. PR, titulum qui inpatiens est praem. Z igitur] om. M 284/285 et bona et mala] om. S 284 et²] aut R 285 et¹] aut R mala] igitur add. M prout] pro B euenerint] ueniunt B, euenerunt S, eueniunt CHZ, uenerint N, inueniunt P, aduenerint R 285/286 utcumque] quod C^{a.c.}, que C^{p.c.} 286 occurrerint – quodcumque] om. H occurrerint] cu- C^{a.c.}, occurrunt FZ, occurrerent L quodcumque] quoc- P euenerit] -rint L^{a.c.} M^{p.c.} W RV, uenerit CZ mente] -ti W libera] libenter B 288 si] om. W, titulum de ira cohibenda praem. EO praeuenerit] peru- L O 289 praeoccupauerit] -parit B 289 mitiga] cohibe HZ 291 indignationem] -ne E animi motum] animo tuo H, animum tuum NZ 292 refrena – impetum] om. B iracundiae] ira cede in die P impetum] -tus Z 292/293 si – tempera] om. W 292 iram] ira H uitare] uet- L, uinci uitare P 293 potes] -test M cohibe] tempera CRV, prohibe HO promptior] propior H

suscipiendam quam ad inferendam molestiam. Disce mala tolerare quam facere, disce mala ferre potius quam referre.

295 Caue ne sis ultor iniuriarum
tuarum.

II, 31

Esto patiens, esto mitis, esto mansuetus, esto modestus. Serua patientiam, serua modestiam, serua mansuetudinem, stude patientiae mansuetudinem. Dispice probra inlatae contumeliae, inrisionum probra dispiciendo exsupera. Dissimulando errores detrahentium calca, contumelias detrahentium patientia supera. Sagittas contumeliae patientiae clipeo frange, praepara contra asperum uerbum tolerantiae clipeum, contra linguae gladium patientiae praebe scutum.

298 esto patiens] cfr I Thess. 5, 14; Iac. 5, 7-8

294/295 mala – facere] GREG. M., *Moral.* X, 29, 48 (l. 16-17) 298 esto¹ – mansuetus] AMBR., *Off.* I, 20, 89 (l. 33-34) esto² – modestus] AMBR., *Off.* I, 3, 14 (l. 1) 298/300 serua – contumeliae] GREG. M., *Hom. Ez.* I, 10, 9 (l. 138) 300/304 dispice – clipeum] GREG. M., *Moral.* VI, 28, 45 (l. 1-2 et 11-16) 304/305 contra – scutum] GREG. M., *Moral.* VI, 29, 46 (l. 5-6)

Trad. text. BLMSW CEFHNOPRVZ

Rec. 296/297 Λ + Arev / Φ

294 ad] om. W P inferendam] -dum W, fer- F, offer- HZ molestiam] malitiam O 294/295 disce – facere] om. M 294 mala] -le E 294/295 tolerare] magis *praem.* LS Arev, potius *add.* F, magis *add.* V 295 quam¹] et non W^{P.c.} disce – referre] om. P referre] ferri O 296 iniuriarum] -riorum W 298 esto¹] *titulum* de patientia *praem.* EO esto mitis] om. R, post mansuetus *pos.* Arev mitis] -tes M mansuetus] -tos BL modestus] moderatus L 299 patientiam] -tia L serua mansuetudinem] om. F 299/300 stude – mansuetudinem] om. R 300 patientiae] -ti L, -tiam V mansuetudinem] -ne C^{P.c.} P, et -ni Arev probra] obpropria LM inlatae] -ta H 301 inrisionum] -nem S EHOZ Arev, -nis P probra] obprobria LM H, om. EO Arev dispiciendo] patiundo V exsupera] su- FV dissimulando] dissimil- Z^{a.c.}, -dum P errores] -ris HZ^{a.c.} 302 calca – detrahentium] om. V patientia supera] *tr.* S patientia] -tiam L HR, cum p. EO supera] exsu- M 303 patientiae clipeo] *tr.* Arev patientiae] om. L R clipeo] cleo L 304 asperum uerbum] -ra -ba HZ tolerantiae clipeum] *tr.* S tolerantiae] patientiae Z clipeum] -peo Z^{a.c.} 305 praebe scutum] *tr.* Arev praebe] prepara B, -beamus HO

II, 32

Quamuis quisque inritet, quamuis incitet, quamuis exasperet,
 quamuis insultet, quamuis lacesset, quamuis conuicietur, quamuis
 criminetur, quamuis ad litem prouocet, quamuis ad iurgium uocet,
 quamuis conuicium dicat, quamuis iniuriam faciat, quamuis affi-
 310 ciat contumeliis, tu sile, tu tace, tu dissimula, tu contemne, tu non
 loquaris, tu exerce silentium, iniuriam non respondeas, conui-
 cium non retorqueas, contumeliam non rependas, tene silentii
 patientiam. Tacendo citius uincis.

II, 33

Disce a Christo modestiam, disce tolerantiam, Christum adtende
 315 et non doles iniurias.

Pro nobis namque passus reli-	Pro nobis namque passus reli-
quit nobis exemplum.	quit exemplum.

316/317 pro – exemplum] cfr I Petr. 2, 21

306/312 quamuis¹ – rependas] AMBR., *Off.* I, 5, 17-18 (l. 1-19); I, 48, 233-234 (l. 3, 6 et 11-13) 312 contumeliam – rependas] AMBR., *Off.* I, 3, 13 (l. 41-42) 314/
 315 christum – iniurias] ARN. IVN., *Ad Greg.* 4 (l. 29-30)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRVZ (315 *L* usque ad iniurias)

Rec. 316/317 Λ + EO Arev / Φ except. EO

306 quisque] te *add.* V inritet] -tit *P^{a.c.}* incitet] incedat *P* quamuis³
 te *add.* NZ exasperet] -rat *N*, -rit *P^{a.c.}* 307 quamuis¹] te *add.* Z insultet]
 -tit *P^{a.c.}* lacesset] -sit *FP^{a.c.}Z*, -scet *R*, -siat *V*, -sat *Arev* conuicietur] -citur *L*
 308 criminetur] crimetur *L* quamuis¹ – prouocet] *om.* V quamuis¹] quam
L quamuis² – uocet] *om.* EO iurgium] -gitum *L*, iniuriam *F* uocet] prouo-
 cet *FHNZ Arev* 309 conuicium] confi- *W*, -uicio *H*, -uitia *Z* 309/310 afficiat]
 eff- *P*, -ciet *Z* 310 contumeliis] -lias *N* tu sile] *om.* *R* 311 iniuriam] -ria *B*
P, in -ria *V*, -riatus *EO Arev* 311/312 conuicium] confi- *W*, -cio *H* 312 con-
 tumeliam] -lias *M*, -lia *HP* rependas] respondeas *L FZ*, repetas *Arev* silentii]
 -tium *B H*, -tiae *Z^{a.c.}* 313 patientiam] -tia *BM P* citius] cicitius *M* uincis]
 -ces *BLMW RV Arev* 314 modestiam] -tia *M* tolerantiam] -tia *M* christum]
 a christo *H*, a christo enim *P* adtende] int- *EO* 315 doles] des *W*, doleas *Arev*
 iniurias] -riis *C^{p.c.}P*, -riam *R* 316 passus] est *add.* *S* *316 passus] est *add.*
V 316/317 reliquit] relinquit *O* 317 nobis] post passus (l. 316) pos. *EO Arev*
 *317 exemplum] -plo *Z^{a.c.}*

Palmis enim percussus, flagellis caesus, sputis derisus, clauis con-
fixus, spinis coronatus, cruci damnatus semper conticuit. Magna
320 est uirtus si non laedas a quo laesus es, magna est fortitudo si
etiam laesus remittas, magna est gloria si cui potuisti nocere par-
cas. Quando enim conuiciaris, propter peccata tua contigit tibi;
quando iniuriaris, mala tua id faciunt; quidquid tibi contingit
aduersum, pro tuo peccato euenire. Consideratione ergo iustitiae
325 dolorem tempera.

II, 34

Leuius portabis, si pro quibus infertur intenderis. Cum ergo
derogatur tibi, tu ora; cum maledicatur, tu benedic. Maledicenti
benedictionem oppone, irascentem patientia delinire, blandi-
mento iracundiam furentis dissolue, uince nequitiam lenitate,

327 cum maledicatur tu benedic] cfr Luc. 6, 28

318/319 palmis – coronatus] GREG. M., *Moral.* XIV, 54, 67 (l. 9-11) 319/
322 magna – parcas] AMBR., *Off.* III, 9, 59-60 (l. 28-32) 324/325 consideratione –
tempera] GREG. M., *Moral.* IV, 1, 6 (l. 153-154) 326 leuius – intenderis] cfr ISID.,
Sent. III, 4, 1 (l. 4-5) 326/327 cum ergo – benedic] AMBR., *Off.* II, 7, 35 (l. 65-66)
328/329 irascentem – dissolue] ARN. IVN., *Ad Greg.* 4 (l. 29-30)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRVZ

318 caesus] cessus W 319 cruci] -ce M FHPV conticuit] tacuit V
magna] -gne B, -gnum M 320 est uirtus] tr. NR est¹) enim F, om. P
uirtus] om. M laedas] -des F quo] eo H es] om. E magna est]
magnum M fortitudo] fortitudo H 321 laesus remittas] remittas lesos S
321/322 magna – parcas] ante magna (l. 320) pos. S 322 enim] om. M
conuiciaris] cruciaris M 322/323 propter – iniuriaris] om. Z 322 propter]
pro EO peccata tua] -to tuo S, peccatis EO contigit] -tingit B CHNOV, -tigit
M, -tinget S R, -tine P tibi] om. N 323 iniuriaris] -riam B, -rias F mala] in
mala M tua] tum P id faciunt] adfaciunt W quidquid] quid F^{a.c.}, si quid
F^{p.c.}, quod HZ, quid NOP contigit] -tinguit S, -tigit E Arev 324 aduersum]
-sus F tuo peccato] tr. S euenire] eueniet B, uenire M, ueniet W, euenit CV,
euenit tibi EHO, euenire considera N, ueniri R, euenire tibi puta Z, existima eue-
nire Arev consideratione] -tio W^{a.c.}, -tionem C^{a.c.} H ergo] enim HZ ius-
titiae] iniu- BW 325 dolorem] -re R tempera] -re M 326 leuius] dolorem
add. V portabis] -auis M, -aris F quibus] quid tibi V intenderis] -dis V
ergo] ego W^{a.c.} 327 tibi] quis add. B tu ora] tr. M cum] dum N
maledicatur] maledicetur tibi EO, maledicis V, maledicatur tibi Z Arev tu¹)
om. H maledicenti] tibi add. BMS F, -te H 328 benedictionem] -ne H
irascentem] -ti MS patientia] -tiae M, -tiam EHPR 328/329 blandimento]
-tum P^{a.c.}, -tu Z^{a.c.} 329 furentis] fere- E, -tes H lenitate] -tem B H, leui- S

330 uince bonitate malitiam, inimicos pacis omni modestia placa,
mala aliorum tuo bono exsupera. Tranquilla etiam mente inlatas
contumelias prode, aperi tranquillo corde dolorem iniuriae. Vul-
nus, quamuis graue sit, apertum euaporat. Valde autem comedit
animum uulnus inclusum. Quanto enim magis id tegis, tanto
335 maxime auges. Aperi ergo hoc grato animo, et non te excruciat.

II, 35

Si contristaueris in aliquo fratrem, satisfac illi; si peccaueris in
eum, age paenitentiam coram illo; si offenderis cuiquam, repro-
pitia eum prece. Perge uelociter ad reconciliationem. Offensionem
tua cito ueniam postula. Non dormias nisi reuertaris ad pacem,
340 non requiescas nisi reconciliatus fueris fratri. Reuoca eum celer-

330 uince – malitiam] cfr CAES. AREL., *Serm.* II, 3 (l. 14) 331/332 tranquilla –
iniuriae] cfr ISID., *Sent.* II, 29, 26 (l. 86-87) inlatas contumelias] cfr GREG. M.,
Hom. Ez. I, 10, 9 (l. 138) 334/335 quanto – auges] cfr ISID., *Sent.* II, 29, 28 (l. 90-
93) 338/342 perge – deprecare] AVG., *Serm. Dom.* I, 10, 27-28 (l. 619-628 et
636)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRV (Z lac. hab. 338/858 perge – satis)

330 bonitate] -tem HP^{a.c.} malitiam] -tia M, nequitiam N inimicos] -cus B
HP^{a.c.}, -co M pacis] om. Z omni] omnia B, omnino S modestia] -tio B
placa] -ga M H 331 tuo bono] -a -a V exsupera] supera Arev tran-
quilla] -le Z^{a.c.} etiam] om. EHNOZ Arev mente] -tem W P^{a.c.} inlatas] -ta
R, -tam V 332 contumelias prode] tr. R contumelias] -iam V prode] porta
VZ Arev, prodes C^{a.c.}F, abice EO, proibe N, tranquillo corde dolorem iniuriae sus-
tine add. C aperi] om. EO, abere H tranquillo] -le H corde] -dis HZ^{a.c.}
iniuriae] porta add. EO 333 graue sit] tr. EO graue] -uis HP^{a.c.} eua-
porat] tuaporat C^{a.c.}, tu aperi C^{p.c.}, euacuatur O, uaporat R autem] enim EFO
comedit] -det MSW 334 animum] -mus S inclusum] -sus M, inlulum R
quanto] -tum Z enim magis] tr. P enim] non W, enim eum E id] om.
CEP, si H, eum O tegis tanto] te gestando S H tegis] -ges BW^{p.c.} FO^{a.c.}R,
-git M tanto] -tum Z 335 maxime] magis M ergo hoc] tr. Z ergo] ergo
autem S grato] grauato EO Arev te] om. E excruciat] -cia Arev 336 si']
titulum qui discordis est praem. Z contristaueris] tri- W, -aberis R in ali-
quo] aliquem B, aliquid H fratrem] fratrem tuum MS CENO Arev, fratri F, fratri
tuo H, om. P satisfac illi] satis ei fac H 337 eum] eo N coram illo] om. S,
in eum R cuiquam] quemquam C^{p.c.}VZ^{p.c.} Arev 337/338 repropitia] -tiare
NVZ Arev 338 eum] illum M uelociter] ueloter B^{a.c.}, ueciloter B^{p.c.} ad]
et O reconciliationem] tuam add. M, add. proximi NV, -ne O offensionem]
-nis BW FO^{p.c.}, -ne M N^{a.c.}, -nem HP 339 tuae] tuam P dormias] -mies H
reuertaris] -teras N^{a.c.}, reconciliaueris eum V 340 nisi] prius add. M
reconciliatus] conc- F fratri] -trem C^{a.c.}HP 340/341 reuoca – affectu]
om. H celerrimo] -me C

rimo dilectionis affectu, reuoca eum humilitate ad gratiam. Humili
te illi affectu prosterne, supplici animo ueniam deprecare. Petenti
quoque tibi ueniam libenter indulge, poscenti indulgentiam pla-
canter dimitte. Reuertentem statim amplecte, redeuntem con-
345 festim benigna suspice caritate.

II, 36

Dimitte, ut dimittatur tibi; ignosce, ut ignosci tibi possit.

350 Non habebis indulgentiam nisi dederis.	Peccantem in te non retribuas secundum culpam, sciens quia et in te uenturum est iudicium. Non enim habebis indulgen- tiam nisi dederis.
---	--

Et si ille non supplicet, si sibi dimitti non postulet, si deprecandi
humilitatem non subeat, si peccatum suum mala conscientia non
agnoscat, tu relaxa ex corde, tu dimitte ex animo, tu gratis

346 dimitte ut dimittatur] cfr Luc. 6, 37

342/343 petenti – indulge] AMBR., *Off.* I, 48, 237 (p. 209 l. 39) 344 reuertentem – amplecte] cfr HIER., *Ep.* 16, 1 (p. 68 l. 12) 345 benigna – caritate] cfr ISID., *Eccl. Off.* II, 5, 19 (l. 190-191) 346/354 ignosce – agnoscat] AVG., *Serm. Dom.* I, 22, 74 (l. 1816-1819)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRV

Rec. 347/351 Λ / Φ + Arev

341 dilectionis] -tationis $N^{p.c.}$, om. O affectu] -tum C humilitate] humilia te S ad] ad integram H 341/342 humili te] humilia te BSW $N^{p.c.}$, humilitate M CEO $a.c.$ RV $a.c.$, humilitatis F, humilitate te H 342 affectu] -tum $C^{p.c.}$, -tusque R prosterne] -nere M petenti] penetenti H 343 quoque tibi] tr. F poscenti] penetenti H, poscendi P 343/344 placanter] -center V 344 dimitte] dem- BW N, indulge HP reuertentem] -uerti S amplecte] om. B, -tere MW $C^{p.c.}$ HV Arev, adpl- R 345 benigna] -gne R suspice caritate] tr. E suspice] suscipe BS CEORV caritate] -tem B P $a.c.$ 346 dimitte] dem- BW FHNP ut] et W dimittatur] demittatur BSW HP, demiatur $N^{a.c.}$, demitiatur $N^{p.c.}$, dimittetur O ignosci tibi possit] ignoscatur tibi Arev ignosci] -ce HN $a.c.$ *347 peccantem] -ti CENO $p.c.$ RV, -te O $a.c.$ retribuas] -bues P *348 quia] que F *349 et] om. EO 352 supplicet] -cat O dimitti] demitte B, dimitte M, demitti HP postulet] -letur F, -lat O deprecandi] sibi precandi M, ad precandi E, ad peccandum O 353 humilitatem] -te M subeat] -atur M, ab- W conscientia] -tiam H 354 agnoscat] ign- H, cogn- N, -cit Arev relaxa] laxa R dimitte] dem- B FHP, -ti W animo] bono animo E

355 indulge, tu ueniam propria uoluntate concede. Dolorem cordis
non serues, dolorem animi non retentes, aufer a corde fraternam
offensionem, alienae nequitiae non serues dolorem. Odium
enim a regno Dei hominem separat, a caelo subtrahit, a paradiso
eicit. Odium nec passione adimitur, nec martyrio expiatur, nec
360 sanguine fuso deletur.

II, 37

Quid zeli referam ignem? Inuidia cuncta uirtutum germina con-
cremat, inuidia cuncta bona ardore pestifero deuorat.

Haec primum sibi nocet, pri-
mum se mordet, primo suum

365 auctorem rodet.

Inuidia animae tinea est, sen-
sum comedit,

Inuidia, animae tinea, sensum
comedit,

pectus urit, mentem afficit, cor hominis quasi quaedam pestis
depascit. Occurrat igitur contra zelum bonitas, aduersus inuidiam

356 aufer a corde] cfr HIER., *Eccl.* XII (l. 112-113) 365 auctorem rodet] cfr
HIER., *Gal.* III, 5, 19-21 (l. 143-144); cfr ISID., *Diff.* I, 91 (610) (l. 9) 366 animae
tinea] cfr CYPR., *Zel. et liu.* 7 (l. 118) 369/370 aduersus – praeparetur] cfr ISID.,
Sent. II, 37, 6 (l. 23)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRV

Rec. 363/367 Λ + *Arev* / Φ

355 propria] tua *add. Arev* concede] -cide *B FH* cordis] in corde *CEHO*
Arev 356 serues] reserues *S E Arev* animi] in animo *E Arev*, -mo *FO*, -me *H*
retentes] retenes *S*, retineas *E*, reteneas *FOP* 357 alienae] -ni *HP*, -nam *N*
nequitiae] -iam *H* serues] reserues *S EH Arev* odium] odio *M*, odius *R*
358 a regno dei hominem] hominem a regno *Arev* hominem separat] *tr. N*
subtrahit] -het *E* paradiso] -sum *H* 359 eicit] eiecit *B^{p.c.} S C^{a.c.} HOV*, iecit
W odium] odius *R* passione] -nem *HP^{a.c.}* adimitur] amittitur *W* mar-
tyrio] -rium *P^{a.c.}* expiatur] excipitur *H* 360 sanguine fuso] *tr. Arev* fuso]
effuso *E*, *om. P* deletur] detergitur *CHO*, detegitur *E* 361 quid] *titulum* de
inuidia *praeem. EO* zeli] caeli *M^{a.c.}* referam] feram *O* 361/362 inuidia -
concremat] *om. F* concremat] congregret *M* 362 ardore] -dere *B*
363 haec] hoc *B* sibi] in sibi *W* 364 primo] -mum *BM Arev* 365 rodet]
nocet *W*, rodit *Arev* 366 animae] -mi *Arev* est] *post* inuidia *pos. Arev*
*366 inuidia] -di *F* animae] -mi *CENOP*, -ma *F^{a.c.}* tinea] ut tinea *NV*
sensus] -sus *F* 367 comedit] -det *MSW^{a.c.}* *367 comedit] -det *P^{a.c.} R*
368 pectus] peccatus *R* urit – quaedam] *om. P* afficit] -fecit *FH* quae-
dam] quod- *N*, quad- *R* pestis] -tes *W H* 369 depascit] de *W* occurrat]
-ret *E*, -rant *N* bonitas] -tatis *E* aduersus] -sum *N* inuidiam] insidias *M*

370 caritas praeparetur. De bono alterius non doleas, de alterius pro-
fectibus non tabescas. Nullius prosperitate lacereris, nullius felici-
tate crucieris, nullius inuidientiae facibus agiteris.

II, 38

Pacem ama, pacem dilige, pacem cum omnibus retine. Omnes
in mansuetudine et caritate amplecte.

375 | Proba te amplius amare quam
| ipse amaris.

Non sis in pace infidus, non sis leuis in amicitia. Retine semper
uinculum constantiae.

380 | Odientes ad pacem inuita, dis-
| cordantes ad concordiam
| reuoca, dissidentium corda
| pace concilia.

Habeto placabilitatem mentis, habeto animi benignitatem. Promp-

373 pacem cum omnibus] cfr Rom. 12, 18; Hebr. 12, 14

370 de bono – doleas] GREG. M., *Moral.* V, 46, 84 (l. 19-20) 371/372 felicitate
crucieris] cfr HIER., *Gal.* III, 5, 19-21 (l. 138); cfr ISID., *Diff.* I, 91 (610) (l. 3-4)
372 inuidientiae – agiteris] AVG., *Serm. Dom.* I, 22, 73 (l. 1794) *379 odientes
– inuita] HIER., *C. Iob.* 43 (l. 7) 383/384 placabilitatem – sermone] AMBR., *Off.* II,
7, 29 (l. 10-11 et 14)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRV

Rec. 375/376 $\Lambda / \Phi + Arev$ 379/382 $\Lambda / \Phi + Arev$

370 praeparetur] -ratur *F*, praeferatur *R* 370/371 profectibus] -fectu *F*,
proue- *PP.c.* 371 tabescas] tauescas *M*, doleas *P* nullius¹ – lacereris] *om. B N*
371/372 nullius² – crucieris] *om. M F* 372 inuidientiae] inuidiae *EHO* faci-
bus] facius *M*, faucibus *S* 373 ama] et tene *add. R* pacem²] caritatem *N*
dilige] dige *O* retine] reddere *P*, habe *R*, tene *V* 374 mansuetudine]
retine *add. CEHO*, -nem *PR* caritate] -tem *NOPR* amplecte] -tere *BM*
C^{P.c.} HRV Arev, -tare *W* *376 amaris] ameris *H^{a.c.} NRV* 377 non¹ – infidus]
om. FO pace] non sis in pace *repetiuit R* infidus] inuidus *MSW HN* leuis
in amicitia] in amicitia leuis *M* amicitia] -tiam *F* retine] -nes *W* 378 uin-
culum] -la *F* constantiae] conscientiae *H* *379/*380 discordantes] -cordes
EFO *380 concordiam] pacem *H* *381 dissidentium] discid- *HR*
*382 pace] ad pacem *EO* concilia] reconcilia *E*, reconciliare *O* 383 pla-
cabilitatem] -te *P* animi benignitatem] *tr. N* benignitatem] placabilitatem *B*,
benignitate *P* 383/384 promptus] propitus *W*, pruptus *O*

tus esto in affectu, affabilis in sermone, grato animo affare omnes.
 385 Nullus existat sermo iurgiorum qui concordiam diuidat.

II, 39

Fuge rixas, uita lites, caue contentiones, tolle occasionem litis,
 litem sperne. Viue semper in pace. In nulla causa contendas, in
 nulla actione decertare studeas. Contentio contradictionem exigit,
 contentio lites parit, contentio rixas gignit, contentio faces odio-
 390 rum accendit, pacem cordis contentio extinguit, concordiam con-
 tentio rumpit. *Si ceciderit inimicus tuus*, noli gratulari, *in ruina*
aduersarii noli extolli, non laeteris super inimici interitum, ne
 superueniant in te similia, *ne forte* conuertat Deus *ab eo* in te *iram*
suam.

391/394 Prou. 24, 17-18

389/390 contentio³ – extinguit] GREG. M., *Moral.* VII, 37, 57 (l. 23) 391/394 si
 – suam] CASSIAN., *Coll.* V, 15, 1 (p. 139 l. 11-14)

Trad. text. BMSW CEFHNOPRV

384 affectu] -tum OR affare] -ri FP, adstare H, appare RV omnes] ad
 omnes RV 385 existat] -tet E, excitat F, ex te exiat P sermo] -monem F
 iurgiorum] -rem M, gurgiorum E, iniuriorum F concordiam] non iracun-
 diam F, -dia P diuidat] -idit M, -itat H, -idet O 386 fuge rixas] fugere exasu
 O uita lites] uitailes S, et alites O caue contentiones] post litis pos. EO, bis
 (hic et post litis) scr. H contentiones] -nis B^{a.c.}, -nem M, ostentationes N litis]
 peccandi S 387 sperne] experne H, spreue R in²] om. F causa] om. N
 contendas] contempnas E, non contendas H, concidas O in³] om. F
 388 decertare – contentio] om. W contentio contradictionem] tr. M con-
 tradictionem] -nes F 389 contentio¹ – parit] om. M lites] -tis EHP parit]
 -ret C^{a.c.}, -rat EHP rixas] causas M, lites CO, litis EH gignit] gingit H
 faces] fauces F^{a.c.}, facies H 390 contentio] ante pacem pos. V con-
 cordiam] -dia B, incordia M 390/391 concordiam contentio] tr. EV 391 ini-
 micus tuus] -os -os H noli gratulari] noli gratulare BW C^{a.c.}R, non gratule-
 ris EHO ruina] noli gratulari in ruina add. M, -nam FR 392 laeteris]
 -teries W^{a.c.}, -taris W^{p.c.}, -teres P inimici] tui add. EO interitum] -tu CEFOV
 Arev 393 superueniant] -niat M C^{a.c.}FHP, rursum ueniat R conuertat]
 aue- F ab eo] om. M in te¹] ite M, post suam (l. 394) pos. F 394 suam]
 suum W

II, 40

395 Qui enim gaudet inimici casu, cito incidit in illum. Sit magis
erga humiliatum humanus affectus, sit erga deiectum compassio-
nis intuitus. Delectet te dolere super eum qui adflictus est. Con-
dole in alienis calamitatibus, sauciare fletibus in alienis maerori-
bus. Non sis durus, non ferreus; non sint tibi dura praecordia. Sic
400 alienam miseriam, tamquam tuam luge. In tribulatione alterius et
tu esto tristis. Cum plangentibus plange, cum flentibus fle, cum
lugentibus mentis affectum coniunge.

II, 41

In omnibus actibus tuis, in omni opere tuo, in omni conuersa-
tione tua imitare bonos, aemulare sanctos. Habeto ante oculos
405 exempla sanctorum, exempla iustorum imitando considera,

401 cum flentibus fle] cfr Rom. 12, 15

397/398 condole – calamitatibus] cfr CASSIOD., *Exp. in Psalm.* 118, 112 (l. 1994)
399 durus ... ferreus] cfr ISID., *Etym.* X, 177 (p. 412 l. 5) non³ – praecordia]
HIER., *Ep.* 14, 3 (p. 47 l. 10) 401 cum plangentibus – fle] CYPR., *Laps.* 4 (l. 78-79)
404/405 imitare – sanctorum] Ps.-HIER., *De vii ord. eccl.* (p. 24 l. 9-11)
405 exempla² – considera] cfr GREG. M., *Moral.* XXIV, 9, 23 (l. 20-21)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV (*N lac. hab. 395/728 sit – uerbum*) (398 *G inc. ab in alienis*²)

395 gaudet] conga- CEHO gaudet inimici] tr. S inimici] de inimici F Arev
casu] -sum BMSW incidit in illum] incidit in illum BW Arev, incidit illum S,
incidit in illo H, in illum incedit N, incedit in illum P^{a.c.} 396 erga¹] ergo M
humiliatum] -litatum S, -litem H deiectum] iectum S, delectum W, delictum
H, eiectum R 396/397 compassionis] -nem P 397 intuitus] interitus EO
dolere] -lor B FPR, -lore M, -loris H 397/398 condole] -lere F 398 sauci-
ciare] satiare B^{a.c.} Arev, sociare R 398/399 alienis maeroribus] alieno lucto G
399 non sis – ferreus] om. RV durus] -ros G non ferreus] om. G non²]
non sis E Arev sint tibi] sit tibi H, sit tibi ferreum pectus non RV praecordia]
pectora O sic] non potest legi G 400 alienam] -na M HR, aliorum (*sed haec
lectio incerta est*) G miseriam] -ria M GHR tamquam tuam luge] luge quasi
tua G tamquam] sicut P tuam] tuum B 400/401 in – tristis] om. G et
tu] om. B EO 400 et] om. MS 401 cum² – fle] om. G fle] fletum M, flete
E, flere HP cum³] om. M, non potest legi G 402 mentis – coniunge] non
potest legi G mentis] -tibus M affectum] -tu W CHR Arev coniunge] -gi
W, -gere C^{p.c.} Arev, iunge et luge E, iunge FO 403/404 in² – tua] om. G
403 omni¹] -nibus B E, -ne H opere tuo] -ibus -is B E omni²] -ne FH
404 bonos] -nus GP aemulare] emitare H sanctos] -tus GP oculos]
oculis tuis H, -lus P^{a.c.} 405 exempla sanctorum] om. H exempla¹] -plam G
405/406 exempla² – tibi] om. G 405 iustorum] istorum W, sanctorum EFOR

exempla sanctorum praeponere tibi. Sint tibi patrum exempla disciplinae imitamenta. Intende ad bene operandum uirtutes sanctorum, intende ad bene uiuendum documenta iustorum. Nullum uitae tuae scandalizet infamia, nullum opinio contristet aduersa.

410 Disce bono flagrare praeconio, habeto testimonium bonum. Custodi bonam famam tuam, nullis fetoribus obscuratur, nullis lace-
retur opprobriis.

| Laceratio enim opinionis boni
| iacturam facit.

II, 42

415 Caue autem gloriam popularem.

Vita admirationem uulgi.

| Desine iactare te in adulantium
| oculis, non sis circumflatus
| uento fauoris.

410 habeto testimonium bonum] cfr I Tim. 3, 7

410/411 custodi – famam] cfr AVG., *Ep.* 83, 4 (p. 390 l. 19)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 413/414 Λ / Φ + *Arev* 416/418 Λ / Φ except. GH, *textum utriusque recentionis om.* G, desine – fauoris post popularem (l. 415) et uita – uulgi post fauores (l. 419) pos. H, uita admirationem uulgi desine iactare te in adulantium oculis non sis circumflatus uento fauoris *Arev*

406 sanctorum] iustorum BW EFO praeponere] prop- S CEFHO *Arev* patrum] patrum B exempla²] om. G 406/407 disciplinae] -na O 407 imitamenta] incitamenta C *Arev* 407/408 intende – sanctorum] post iustorum (l. 408) pos. M EO 407 operandum] faciendum F, operando GH uirtutes] -ute M, -utem EO, -utis P^{a.c.} 407/408 sanctorum] non potest legi G 408 intende] adt- G ad bene uiuendum] post iustorum pos. G ad] om. F uiuendum] uiuendo M C^{a.c.} FR iustorum] intende in bene operando uirtutes sanctorum (cfr l. 408) add. H 408/410 nullum – praeconio] om. G 408 nullum] -lo F^{a.c.}, -la F^{p.c.} 409 tuae] om. O scandalizet] -dalizat F, -dalu H infamia] paciatur H nullum – aduersa] om. S nullum opinio] tr. W nullum] -lu F^{a.c.}, -la F^{p.c.} opinio] tua add. F 410 bono] -num H^{a.c.} flagrare] placare O, fragrare *Arev* praeconio] -nia B R habeto – bonum] post opprobriis (l. 412) pos. S 411 bonam] -ni O^{a.c.} 411/414 tuam – facit] om. G 411 fetoribus] federibus W 412 opprobriis] opinionibus CEHO *Arev* *413 opinionis] -ni O boni] -nae O 415 autem] a te M, enim R popularem] -rium O *416 desine] enim add. R iactare] -tari OV, -tutam P adulantium] -lationum V *418 fauoris] uaporis R

Contemne fauores, contemne laudem popularis fauoris. Esse
 420 magis bonus quam uideri stude. Non exquiras si quis te extollat
 aut si quis contemnat. Nec fauor te seducat, nec uituperatio fran-
 gat. Qui laudem non appetit, nec contumeliam sentit. Si contem-
 nis laudem, facile et uituperationem reicies. Non ideo te bonum
 existimes si bonus praediceris. In lingua aliena conscientiam tuam
 425 interroga. Discerne te tuo, non alieno iudicio; neque ex aliorum
 sermone, sed ex tua te mente metire. Nemo magis scire potest qui
 sis sicut tu, qui conscius tui es. Quid enim prodest, dum malus es,
 si bonus praediceris? aut quid boni laus pertinet ad rem, si aliud
 es?

II, 43

430 Quapropter uita simulationem, uita finctionem. Obscuriori
 ueste non simules sanctitatem. Qualis haberi uis, talis esto. Pro-

419/420 esse – uideri] cfr SALL., *Cat.* 54, 6 (p. 116 l. 6-7) 431 qualis – esto]
 AMBR., *Off.* II, 19, 96 (l. 12-13)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

419 contemne fauores] *om. F, post fauoris pos. R* fauores] fauoris uita admi-
 rationem uulgi fauoris (*cfr l. 416*) *H*, fauore *O* laudem] -dis *P* popularis]
 popul(...) (*solum initium uerbi potest legi*) *G* 419/422 fauoris – laudem] *non*
potest legi G 419 fauoris] *om. H, -res P* 420 magis bonus quam] magnus
 nusquam *V* uideri] -ris *S R, -re EHO^{a.c.}* stude] -des *F* si] *om. V* extol-
 lat] -lit *M* 421 si] *om. V^{p.c.}* contemnat] -nit *M* nec'] ne *M* seducat] -cit
O^{a.c.} 421/422 frangat] -git *BW^{a.c.}* 422 appetit] petit *F* contumeliam] -mi-
 lium *FP* 422/423 contemnis] -nes *BSW P* 423 laudem] laud(...) *solum potest*
legi in G, laudes *V* facile – reicies] *non potest legi G* reicies] eicies *W*, relin-
 quis *EO* ideo te] *non potest legi G, sed solum spatium est duarum litterarum*
(uerisimiliter te) te bonum] *tr. M* 424 existimes] aestimes *GPR* praedi-
 ceris] praedixeris (*ut uid.*) *G* in lingua aliena] *om. W* aliena] -nam *G*
 conscientiam] consienti* *G* 425 interroga] -ges *F*, non *praem. O* te tuo]
tr. M iudicio] *ante non pos. G* 425/426 neque – nemo] *om. G* 425 alio-
 rum] alieno *Arev* 426 sermone] -nibus *CEO*, -nes *H* ex] *om. M* tua te
 mente] tua mente *M*, te tua mente *W*, tua mente te *E* metire] -ri *BW^{a.c.}*, mittere
F^{a.c.}, mettere *FP^{c.}*, imiteris *O* scire potest] *tr. F* potest] poterit *Arev* qui]
 quis *BME Arev* 427 sicut] quam *B* qui] *om. F* conscius] sic *add. M* tui
 es] *tr. B CE Arev* es'] *om. O^{a.c.}*, *ante conscius pos. O^{p.c.}* 428 si'] et *F, om. O*
 praediceris] -dixeris *G* quid] *om. M*, quis *G* boni laus] *tr. P* boni] -nus
M^{a.c.}, -nis *M^{p.c.}* rem] te *Arev* 429 es] est *OV*, et aliud esse fingaris *add. Arev*
 430 uita'] caue *GV*, fuge *R* finctionem] finitionem *C^{a.c.}O*, definitionem *C^{p.c.}*,
 uinctionem *F^{a.c.}*, unctionem *G*, fictionem *Arev* obscuriori] -re *BMS C^{a.c.}GHP*
 431 sanctitatem] te *GHR* qualis] -le *M*, -les *C^{a.c.}E* haberi] -re *M C^{a.c.}*-
GP^{a.c.}, abe *W* uis] uiis *W* esto] et esto *C* 431/432 professionem] profu-
 sionem *C*

- fessionem tuam et habitu et incesso demonstra. Sit in gressu tuo simplicitas, in motu puritas, in gestu grauitas, in incesso honestas. Nihil dedecoris, nihil lasciuias, nihil petulantiae, nihil insolentiae, nihil leuitatis in incesso tuo appareat. Animus enim in corporis habitu apparet, gestus corporis signum est mentis, corporis gestu animus proditur, corporis gestu animi habitus panditur. Incessus ergo tuus imaginem leuitatis non habeat, incessus tuus alterius oculos non offendat. Non praebeas de te spectaculum, non des aliis de te obrectandi locum.
- Nec te adiungas leuibis personis, nec te admisceas uanis.
- Vita malos, caue iniquos, fuge improbos, sperne ignauos a te.
- Fuge turbas hominum, maxime eius aetatis qui ad uitia proni sunt.

440 des – locum] AMBR., *Off.* I, 20, 87 (l. 20-21) 443 caue – improbos] AMBR., *Off.* II, 30, 152 (l. 1) *444/*446 fuge – sunt] QVINT., *Inst. or.* I, 2, 2 (p. 66 l. 14-15)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV (G lac. hab. 436/525 appareat – transeas)

Rec. 441/442 Λ + V Arev / Φ except. V 444/446 Λ / Φ + Arev

432 et¹] om. B E incesso] incesso S, -so C^{a.c.}, -sum E demonstra] -ras G gressu] ingressu BSW F^{p.c.} V^{p.c.} Arev tuo] tu M 433 motu] moto B, modo H incesso] -sus M, incesso S 433/434 honestas] honestitas W^{p.c.} C^{a.c.} EFGV^{a.c.} 434/435 nihil dedecoris – insolentiae] om. G 434 dedecoris] decoris M EO^{a.c.}, decoris nihil leuitatis H nihil petulantiae] tr. P 435 leuitatis] lenitatis W C^{a.c.} R, leuitas G in¹] om. MW F incesso] incesso S, incensu W appareat] appare(...) (finis uerbi non potest legi) G in²] om. H 436 apparet] -reat FOR gestus – mentis] om. V gestus] -tu EH 437 gestu¹] -tum F^{a.c.} P^{a.c.}, -tus F^{p.c.} animus – gestu²] om. O proditur] perd- W corporis – panditur] om. M gestu²] -tum P^{a.c.} animi ... panditur] panditur ... animi E animi habitus] animi animus C^{a.c.}, animus C^{p.c.} habitus] aditus R 438 ergo] enim F tuus¹] tuos H non] om. S^{a.c.} tuus²] om. M, tuos H 439 oculos] -lus W HR te] te aliis E Arev 439/440 spectaculum – te] om. R 439 spectaculum] expec- M CEHOP 440 obrectandi] obtrac- BW EO 441/442 nec – personis] post uanis (l. 442) pos. S 443 caue iniquos] om. B iniquos] famam tibi nutris si in tuiis te sociaueris (= l. 451/452) add. H improbos] -bus C^{a.c.} HP^{a.c.} fuge – te] om. O sperne] pelle Arev ignauos] -uus H, igneos R *445 qui ad] quia P

II, 44

- Bonis te coniunge, bonorum consortium appete, bonorum societatem require, sanctis indiuidue adhaere. Si fueris socius conuersationis, eris et uirtutis. *Qui cum sapientibus graditur, sapiens*
 450 est; qui cum stultis, stultus est. Similis enim simili coniungi solet. Famam tibi nutris, si indignis te | Periculosum est uitam cum
 sociaueris. | malis ducere, perniciosum est
 | cum his qui prauae uoluntatis
 | sunt sociari.
 455 Melius est habere malorum odium quam consortium. | Sicut multa bona habet com-
 | munis uita sanctorum, sic plu-
 | rima mala societas affert malo-

449 Prou. 13, 20 450 cum stultis stultus] cfr Prou. 13, 20

448/449 sanctis – uirtutis] AMBR., *Off.* II, 20, 99 (l. 21-22) 450 similis – solet] cfr A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890, n° 1335

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 451/454 Λ / Φ except. HV, famam – sociaueris post iniquos (l. 443) et periculosum – sociari post solet (l. 450) pos. H, famam tibi nutris si indignis te sociaueris periculosum est uitam cum malis ducere perniciosum est cum his qui prauae uoluntatis sunt sociari V, periculosum est cum malis uitam ducere perniciosum est cum his qui prauae uoluntatis sunt sociari infamiam tibi nutris si indignis te sociaueris Arev 456/460 Λ / Φ + Arev

447 bonis] -nos B coniunge] adi- Arev consortium] -tio B HP, -tia V
 448 societatem] -tata est M, scientiam add. W, -tate EPR require] quaere EO Arev indiuidue] assidue M, induare H adhaere] ad te H 448/449 conuersationis] -sionis MS 450 est¹] erit CEHO Arev qui – est²] om. M est²] erit CEHO Arev similis] -les EHO Arev simili] -libus EO Arev, -lem H coniungi] sibi coniungi S, contingi R solet] -lent W EO Arev 451 famam] facam (ut uid.) W^{a.c.}, infamiam SW^{p.c.} Arev indignis] in tinitis H *451 periculosum] -culum O *451/*452 uitam cum malis] cum malis uitam E Arev, uitam cum talibus F, cum his uitam O *453 prauae] -ui F, -ua H uoluntatis] uoluptatis E, uoluptatis F, -te H *454 sociari] -re FHOPR 455 est] enim add. S habere malorum odium] prauorum siue malorum habere odium R consortium] -tio H *456 multa bona] tr. EO *458 mala] -li F^{a.c.} societas affert] tr. Arev affert] -rat R *458/*459 malorum] multorum R

460 | rum. *Qui enim tetigerit*
| *immundum coinquinabitur.*

Claude etiam aures tuas ne audias malum.

II, 45

Respue sermones inpudicos, fuge inhonesta uerba. Nulla aures tuas sermonum inpudicitia subrepat. Vanus sermo cito polluit mentem, et facile agitur quod libenter auditur.

465 Nihil umquam ex ore tuo quod | Nihil ex ore tuo quod inpedire
inpedire possit procedat, | possit procedat,

nihil quod non expedit sonus uocis erumpat. Hoc procedat ex labiis quod aures non polluat audientis. Cauenda est uerborum obscenitas, fugienda est turpitudine sermonis. Sermo uanus uanae

470 conscientiae index est. Mores hominis lingua pandit.

Qualis enim sermo ostenditur, | Et qualis sermo ostenditur,
talis animus conprobatur. *Ex habundantia enim cordis os loquitur.*

*459/*460 Leu. 22, 4-6 461 claudē – malum] cfr Is. 33, 15 472/473 Matth. 12, 34; Luc. 6, 45

*459/*460 qui – coinquinabitur] cfr AVG., *In Psalm.* 119, 9 (l. 39) 465/469 nihil – obscenitas] AMBR., *Off.* I, 18, 76 (l. 80-82) 467 nihil – erumpat] AVG., *De cont.* 1, 2 (p. 142 l. 9-10)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 465/466 Λ / Φ + Arev 471 Λ / Φ + Arev

*460 coinquinabitur] ab eo *add. F Arev* 461 ne] non BW C^{a.c.} FH, ut non V audias] audeas M 462 respue] -pua M inpudicos] *om.* S, -cus H
463 tuas] tua P^{p.c.} inpudicitia] inpudicia M, inpudicia R subrepat] -ripiat B EFH polluit] -uet BSW, -uitur M, -uat O^{a.c.} 464 agitur] igitur F quod] quia M 465 nihil] si nihil B tuo] *om.* B 467 nihil – procedat] *om.* M expedit] -petit H sonus] -no OP procedat] -dit EF^{a.c.} O 468 aures] *om.* M audientis] -tes M F 468/469 cauenda – obscenitas] *om.* O 469 obscenitas] abs- W est] *om.* W sermonis] -nes B H, -num R uanae] uana W H 470 conscientiae] scientiae W index est] *tr.* Arev index] iudex R mores] -ris H^{a.c.} P^{a.c.} pandit] -det BSW, -ditur R 471 qualis] -li B, -les M 472 talis] tales et M os] hos E

II, 46

Ab otioso sermone conpesce linguam,

475 ab otioso uerbo reprime linguam.

Ineptas fabulas non loquaris,
turpia et inania uerba non garrias.

480

485

Qui enim otiosa uerba non
reprimit, ad noxia cito transit.

Caue fabulis ineptissimis, inanes fabulas non loquaris, inania uerba non garrias.

Retice uerbum quod non aedificat audientes, sermo otiosus non erit absque iudicio. Vnusquisque rationem redditurus est sermonum suorum, ante uniuscuiusque faciem sua uerba stabunt.

Qui otiosa uerba non reprimit, ad noxia cito transit.

*483/*484 rationem redditurus est] cfr Matth. 12, 36

474 ab otioso – linguam] GREG. M., *Moral.* VII, 37, 57 (l. 15-16) 475/476 reprime linguam] AMBR., *Off.* I, 21, 92 (l. 24) 478/479 inania – garrias] ARN. IVN., *Ad Greg.* 18 (l. 73) *480/*484 retice – suorum] HIER., *Ep.* 64, 5 (p. 592 l. 22-p. 593 l. 2) *481/*484 sermo – suorum] cfr ISID., *Sent.* III, 62, 9 (l. 43-45) 487/488 qui – transit] GREG. M., *Moral.* VII, 37, 57 (l. 18-19)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 475/476 Λ except. S / Φ + S Arev 477/479 Λ / Φ , caue a fabulis ineptissimis aniles fabulas non loquaris turpia et inania uerba non garrias Arev 480/492 Λ / Φ + Arev

474 otioso] odioso etiam B, o. enim M, o. etiam W linguam] tuam add. H
475 reprime] perime B, comprime M *477 caue – ineptissimis] post audientes (l. *481) pos. RV fabulis] a fabulis C^{p.c} HVP^c. Arev, -bilis F^{a.c}, -bulas F^{p.c}. R ineptissimis] -tassimas F^{p.c}, -tissimas R *477/*478 inanes] aniles E Arev, nec inanis F^{a.c}, inanes F^{p.c}, anilis H, om. O, inanis P^{a.c}. *478 fabulas] -lis C^{a.c}. F^{a.c}. HOP^{a.c}. *479 garrias] garricas F^{a.c}, garriaris O *480 retice] retine CEO, recide H *481 audientes] nec audientes non instruet P *482 absque] usque P^{a.c}. *483 rationem] post est (l. *484) pos. F, -num R *485 faciem] -cies F, -cie R *485/*486 sua uerba] tr. H *487 otiosa uerba] -sum -bum CEHOP reprimit] -premit C^{a.c}. FHOR 488 reprimit] -primet B

490	Minor culpa maiorem generat,	Qui minima spernit, in maximis facile proruit.
	paulatim increscunt uitia, et dum parua non uitamus, in	Minor namque culpa maiorem generat,
495	magnis prolabimur.	et dum parua non cauemus, in magnis prolabimur.
	Minima igitur euita et ad maiora non peruenies,	Minima igitur uita et ad maiora non peruenies,
	parua sperne et in deterius non incidēs.	

II, 47

Ea quae loqueris grauitate atque doctrina digna existant. Sit
 500 sermo tuus inreprehensibilis, sit expectatione audientium utilis.
 Stude non quod loqui libet, sed quod oportet. Discerne quid
 loquaris, quid taceas. Et in loquendo et in tacendo peritus esto.
 Multum ante delibera quid dicas, ne reuocare non possis quod
 dicis. Fuge casus linguae, lingua tua te non perdat.

*489 qui minima spernit] cfr Eccli. 19, 1 504 lingua – perdat] cfr Eccli. 22, 33

*489/*490 qui – proruit] cfr ISID., *Sent.* II, 36, 3 (l. 11-12) 499/500 sit – inre-
 prehensibilis] AMBR., *Off.* II, 17, 86 (l. 3-4)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 494/497 Λ / Φ + Arev

*489 spernit] non spernit FRV, non expernit H, spernet P^{a.c.} in] om. COP
 maximis] -ma COPV^{p.c.} *490 proruit] prohibet C^{a.c.}, non prohibet C^{p.c.},
 proposuit O, proiecit P^{a.c.}, proicit PP^{c.} 491 minor] -ora BSW maiorem] -ora
 BSW generat] -rant S 493 increscunt] -cant S, cre- HV Arev 494 non] om.
 S^{a.c.} *495 magnis] -gna FVP^{c.} prolabimur] probauimur R 496 euita] et
 uita M *496 minima] mini E, minora H uita] uitia uitare R et ad] om. P
 et] ut F^{p.c.} maiora] moiora F 497 maiora] maior B peruenies] -nias
 B, -nis MS, praeu- W *497 peruenies] -nis CF^{a.c.} HPRV^{a.c.}, -nias EFP^{c.}
 498 et] ut EO incidēs] -cedis MW, -cidis FHP, -cedas OR 499 ea quae]
 etque etiam E, et quae FHOP loqueris] -quaris F atque] que H, om. P
 doctrina] -ne H digna] -nae E^{a.c.} H existant] -tunt M 500 tuus] utilis
 add. EO expectatione] -tio W, -tioni C^{p.c.} V Arev 501 stude] stote H non
 quod] tr. E, dicere non quod Arev loqui libet] tr. HV^{p.c.} loqui] om. P Arev
 libet] ilibit H discerne] discere F quid] quod F^{a.c.}, que H 502 loqua-
 ris] -queris FH in] de R in] om. HR 503 quid] quod B F ne] om. S
 O^{a.c.}, nam O^{p.c.} 503/504 quod dicis] om. Arev 503 quod] quid O^{a.c.}
 504 casus] -sum R linguae] om. H te non] tr. S H Arev

II, 48

505 Tolle insidianti occasionem. Non pateat inimici iaculis os tuum,
non loquaris quod excipiat aduersarius.

| Amicum semper habeto silen-
tium.

Pone custodiam ori tuo, labiis tuis signaculum praebe, oppone
510 linguae tuae claustra silentii, circumclade linguam munitione
custodiae. Intende oportunitatem loquendi, tempus proferendi
sermonis inquire. Scito quo tempore loquaris, considera quando
dicas. Tempore congruo loquere, tempore congruo tace.

II, 49

Tace usquequo interrogeris, non loquaris nisi interrogatus, non
515 dicas priusquam audias, interrogatio os tuum aperiat. *Sint uerba
tua pauca*, tolle uerbositatem sermonis superflui, loquendi
modum non excedas, ne inmoderatione linguae incurras pericu-

509 pone – ori] Ps. 140, 3
515/516 Eccle. 5, 1

509/510 custodiam – linguae] cfr Eccli. 22, 33

505 tolle – occasionem] cfr HIER., *C. Iob.* 4 (l. 19) pateat – iaculis] GREG. M.,
Moral. VII, 37, 59 (l. 61) 506 loquaris – aduersarius] AMBR., *Off.* I, 4, 15 (l. 17)
510 claustra silentii] cfr GREG. M., *Moral.* VII, 37, 60 (l. 68) 510/511 circum-
clade – custodiae] GREG. M., *Moral.* VII, 37, 59 (l. 158) 512/513 quo – dicas]
AMBR., *Off.* I, 10, 35 (l. 43-44) 515/516 sint – pauca] HIER., *Eccl.* V (l. 4) 517/
518 inmoderatione – periculum] HIER., *Eccl.* X (l. 355-356)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 507/508 A / Φ + Arev

505 insidianti] -sitiandi M, -te FHP^{a.c.}, -tem O, -diandi VP^{c.} occasionem] -ne
H iaculis] -las M os tuum] ostium M C^{a.c.} 506 excipiat] inci- S, deci- W,
experiat H aduersarius] inimicus EHOR *507 amicum] -co O 509 pone]
pene W^{a.c.} tuis] tui M praebe] pone P 510 tuae] om. H claustra]
clastram H silentii] -tie B circumclade] -claude O linguam] tuam add. P
munitione] -nem M C^{a.c.} HR 511 custodiae] -dia E 512 sermonis] -nes BS
CEV Arev, -ne H quo] quod E loquaris] om. F 513 dicas] taceas R con-
gruo¹] -ue W loquere] -quaris H tempore – tace] om. M congruo²] opor-
tuno R tace] tace prius et audi (cfr AMBR., *Off.* I, 2, 7) add. RV 514 usque-
quo] usque F, quousque H interrogeris] -garis W non¹ – interrogatus] om.
C interrogatus] -tais R 515 os tuum aperiat] apereat os tuum F 516 uer-
bositatem] -te H sermonis] -nes W^{a.c.} 517 inmoderatione] -nem HR, in
immoderatione O, moderatione P^{a.c.} 517/518 periculum] -lo HP^{a.c.}

lum. Multiloquia non effugiunt culpam, multiloquium non declinat peccatum. Fluuius exundans cito colligit lutum, ultra modum
 520 flatus maris periculum parit, imbrium nimietas periculum suscitatur. Linguosus homo inperitus est, sapiens paucis utitur uerbis, breuem sermonem scientia facit, loqui multum stultitia est, *uox enim insipientis in multiplicatione sermonis*. Maneat igitur in uerbo mensura, in sermone sit statera. Semper uerba tua modera,
 525 modum loquendi non transeas.

II, 50

Abscide etiam a lingua uitium detrahendi. Alienam uitam non laceres, de malo alieno os tuum non coinquines. Non detrahas peccanti, sed condole. Quod in alio detrahis, in te potius pertimesce. Detractio graue uitium est, detractio graue peccatum est,
 530 detractio graue crimen est, detractio grauis damnatio est. Hoc

518/519 multiloquium – peccatum] cfr Prou. 10, 19 522/523 Eccl. 5, 2

518/519 multiloquia – peccatum] HIER., Eccl. XII (l. 371-372) 519 fluuius – lutum] AMBR., Off. I, 3, 12 (l. 36) 522/523 uox – sermonis] HIER., Eccl. V (l. 5-6) 523/524 maneat – statera] AMBR., Off. I, 3, 13 (l. 45-46)

Trad. text. BMSW CEFGHOPRV (526 G *denuo inc. ab* abscede)

518 multiloquia] -ium MS effugiunt] -iet M, -iant R culpam] peccatum B, -pa H 518/519 multiloquium – peccatum] ante multiloquia (l. 518) pos. S declinat] -net ME 519 peccatum] a culpa B exundans] -da W 520 flatus] fluctum M, fretus S parit] -rat B^{p.c.}, -ret C^{a.c.} suscitatur] suscipit P 521 sapiens] uero add. V paucis utitur uerbis] utitur paucis uerbis S, utitur uerbis paucis W 522 breuem sermonem] breuis sermo S F, breui sermone R scientia] -iam S FP facit] est R stultitia] -tia W PR 523 enim] om. R sermonis] -nes H maneat] titulum de detractioe praem. EO, sit Arev 524 in sermone sit] sit in sermone Arev sermone] -nis B^{p.c.} statera] statura HO modera] -rare C^{p.c.} V Arev, pauca H 525 loquendi] -nti F^{a.c.} transeas] -eatur W, -eat R 526 abscede] abcede G, abscondi P^{a.c.}, absconde Arev etiam] ergo EHO, om. G a lingua uitium] uitium linguae S a lingua] linguae G, leticie linguae H, a lingua tua O, linguam P uitium] -tia R detrahendi] -hentis G uitam] detrahendo add. GV 527 laceres] -cerares W, -cereris B^{p.c.} FH, lateris G coinquines] -nas M 528 peccanti] -cati W^{a.c.} P^{a.c.}, -cantem H, -catis GO alio] alium C^{a.c.} O, alieno G detrahis] -hes BS C^{a.c.} EFGO^{a.c.}, -has W potius] poscius G 529 detractio¹ – est¹] om. M detractio² – est²] om. OR est²] om. G 530 detractio¹ – est¹] post est² pos. S graue] om. G, grande R crimen] uitium GH detractio² – est²] om. G grauis] grauae E, grandis F hoc] hic M, om. S

omnes reprehendunt, hoc omnes uituperant, hoc foedius nihil est,
hoc summae turpitudinis est.

II, 51

Canum mos est lacerare,
canum linguas exerere,
535 canum dente pestifero mor-
dere, soli canes obtreclare
nouerunt.

Quando alium detrahis, te discute; quando alium mordes, tua
peccata redargue; si uis detrahare, ad tua te peccata retorque. Non
540 alterius delicta, sed propria cerne; uitia tua, non aliena, intende.
Numquam detrahes, si te bene perspexeris. De tua igitur correc-
tione esto sollicitus, de tua salute et emendatione esto adtentus.
Detrahentes non audias, susurrantibus auditum non praebeas.

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 533/537 Λ + EH Arev / Φ except. EH

531 hoc¹] om. S uituperant] uistop- G 531/532 hoc² - est] om G
531 hoc²] huic W^{p.c.} foedius] -dus S 532 turpitudinis] -pidinis C^{a.c.} E,
-nes H est] om. MW 533 canum mos] animus H lacerare] latrare Arev
534 canum] canus M, animus H linguas] -guis S, -guam H exerere]
exercere BS H, exaurire M, adherere W 535 canum] animus H dente] -tem
H 536 canes] -ni W obtreclare] obtrac- BW, adtrac- H 537 nouerunt]
norunt E 538 quando¹] quare G alium¹] alio EV^{a.c.}, aliud alium H, alii V^{p.c.},
aliis Arev detrahis] -hes BW FGO^{a.c.} te] te ipsum G, ipsum te V mordes]
-dis B FHPR, detrahes G 539 si - retorque] om. H uis] alium add. E detra-
here] retr- F ad] et W, a P^{a.c.} tua te] de tua W^{p.c.} tua] tuae C^{a.c.}, tuam G
te] om. CEORV peccata] -to W retorque] torque W, retorquere CV^{p.c.},
retorquere non ad alienam uitam G 539/540 non - intende] om. G
540 delicta] detrahare add. W^{p.c.}, om. O cerne] carne S non aliena
intende] attende non alterius E Arev, non alterius intende HO, non aliena inten-
das R aliena] -ne M 541 detrahes] -his MW^{p.c.} HP, -has F te] te ipsum
GV perspexeris] praesp- BW P, prosp- MS, resp- O de] ad S 541/542 cor-
rectione] reco- S 542 et emendatione] post correctione (l. 541/542) pos. R
emendatione] -nem G adtentus] inte- GH 543/560 detrahentes - defen-
das] om. B

II, 52

Pari reatu detrahentes et audientes tenentur.

545

Vtrisque simile discrimen
inpendit, et qui detrahentem
audit et is qui detrahit.

Quod ad te quoque non perti-
net, noli quaerere;

Quod ad te non pertinet, noli
quaerere;

550

quod inter se loquuntur homines, cognoscere numquam deside-
res; noli quaerere quid quisque dicat uel faciat. Euita curiositatem,
omitte curas alienae uitae.

omitte curam quae ad causam
tuam non pertinet.

555

Nulla curiositas animum tuum capiat, nulla te concupiscentia
detestandae curiositatis subripiat, nec oblitus tuorum morum alie-
nos perquiras. Tanta cura corrige uitia tua, quanto studio perspi-
cis aliena.

Trad. text. BMSW CEFGHOPRV

Rec. 545/549 Λ / Φ + Arev 552/553 Λ / Φ except. H, omitte curam que ad
causam tuam non pertinet *post* curiositatem (l. 551) et nulla omitte curas aliene uite
post capiat (l. 554) *pos.* H, omitte curas alienae uitae omitte curam quae ad causam
tuam non pertinet Arev

544 pari reatu] pariter tu H, pariter P reatu] reatum M, ritu C, reatus R
detrahentes et audientes] non potest legi G tenentur] timentur M, tinentur
W^{a.c.}, retinentur W^{p.c.} *545/*546 utrisque – detrahentem] non potest legi G
*545 utrisque] utriusque V^{a.c.} *546 inpendit] -ditur CEOR Arev, intende H
et] om. CO Arev *547 audit] abscoltat G is] his G, ei V^{p.c.} detrahit]
-het GO, aequaliter iudicantur add. Arev 548 ad] a M *548 ad] a HP^{a.c.}
549 noli] nonli R quaerere] inquire G 550 quod] quid Arev loquun-
tur] -quantur Arev cognoscere] scire V numquam] non G desideres]
-dereris M, -deris GHP^{a.c.} 551 quid] om. R quisque] unusquisque GV, quis-
quis HR euita] deui- Arev *552 omitte] nulla praem. H 554 nulla'] nullo
C^{a.c.}, nulla te G tuum] om. V^{a.c.} 554/555 animum – curiositatis] om. G
554 nulla te concupiscentia] concupiscentie H 555 detestandae] -tante M
EH, -tandi P^{a.c.}, detandem R curiositatis] -tate WH nec] ne EOR morum]
ante tuorum pos. FG, aliorum morum H, om. P 555/556 alienos] -nas W G, -nus
HP^{a.c.} 556 perquiras] requ- M, praequ- W, -iret C, perseras H, -irat R uitia]
uitam G, uita H tua] om. S, tuam G quanto studio] quantum G 556/
557 perspicis] prosp- MS G, praesp- WH

II, 53

Omne quoque genus mendacii summopere fuge. Nec casu nec studio loquaris falsum, nec ut praestes mentire studeas, nec qua-
 560 libet fallacia uitam alicuius defendas. Caue mendacium in omni-
 bus.

Mendacio enim fides tollitur, |
 error inducitur, ueritas abolitur. |

Nullum iustum mendacium, omne mendacium peccatum est,
 565 omne quod a ueritate discordat iniquitas est.

II, 54

Leges saeculi falsarios damnant, mendaces puniunt, fallaces perimunt.

Si mendacium apud homines | Si mendacium ab hominis lege
 lege damnatur, | damnatur,

558/565 omne – est] GREG. M., *Moral.* XVIII, 3, 5 (l. 5-7, 15 et 19-21) 558/
 560 omne – mendacium] cfr ISID., *Sent.* II, 30, 7 (l. 20 et 24-26) 564 nullum –
 mendacium¹] AVG., *C. mend.* 15, 31 (p. 512 l. 13-14) omne – est] AVG., *Ench.* 6, 18
 (l. 8); 7, 22 (l. 68-69)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 562/563 Λ + EHV Arev / Φ except. EHV 568/569 Λ + HRV Arev / Φ
 except. HRV

558 omne] *titulum* de mendatio *praem.* E, *titulum* de mendacio cauendo
praem. O, -ni G, -nem P quoque] *om.* G genus] genere R summopere]
 summo opere W *GHP^{a.c.}* 559 falsum] falso caue mendatium quia os quod men-
 titur occidit animam (= caue mendacium l. 560 et os – animam l. 579) G nec¹ –
 studeas] *om.* G praestes] perstes EO, praesentes FV mentire] -tiri
C^{p.c.} EOP^{c.} V, -ture R 559/560 nec² – defendas] *om.* P 559 nec³] ne E, *om.* G
 559/560 qualibet] per nulla G 560 fallacia] -iam S, uellacia W alicuius]
 alicui W, alienam C defendas] -des W caue mendacium] *post* falso (*uide*
app. ad l. 559) *pos.* G mendacium] -dantium M 560/561 in omnibus] *om.* G
 562/563 mendacio – abolitur] *post* praestabit (l. 575/576) *pos.* H 562 menda-
 cio] -cium H fides] -de H 563 error] -ore H inducitur] indic- *V^{a.c.}*
 abolitur] -letur MS *V^{p.c.}* Arev 564 nullum – mendacium¹] *om.* GO iustum
 mendacium] *tr.* V mendacium²] quod mendacium est CEHO 565 discordat]
 -de *F^{a.c.}*, -det *F^{p.c.}* iniquitas] falsitas (*sed haec lectio incerta est*) G
 566 leges] -gis *GP^{a.c.}* falsarios] falsa G, -rius *HP^{a.c.}* damnant] -nat R
 mendaces] -cis G, -cius H fallaces] -ciis FH 567 perimunt] pereunt *FO^{a.c.}*
 566/568 fallaces – si] *om.* G 568 mendacium] -cia Arev homines] homo-
 nes R 568 mendacium] -cia E, -ces G, -cio *O^{a.c.}* hominis] -nes *C^{a.c.} P^{a.c.}*,
 omini *EP^{c.}*, homano G lege] iudicio G 569 lege] leges M, saeculi *add.* *W^{a.c.}*
 (*exp.* *W^{p.c.}*), legis H damnatur] -nantur Arev 569 damnatur] -nantur *EGP^{a.c.}*

- 570 si fallacia humano iudicio plectitur, si falsitas capitali poena conscribitur,
 quanto magis ante Deum testimonium uerborum et operum, | quanto magis ante Deum testimonium uerborum,
 ante quem et de otioso uerbo
 575 rationem unusquisque praestabit, ante quem et pro otioso sermone poenas quisque lugebit.
Os enim quod mentitur occidit animam, et perdes eos qui loquuntur mendacium, et testis falsus non erit inpunitus.
 580

574/575 de – rationem] cfr Matth. 12, 36 579 os – animam] Sap. 1, 11 579/580 perdes – mendacium] Ps. 5, 7 580 testis – inpunitus] Prou. 19, 5

579/580 os – mendacium] cfr ISID., *Sent.* II, 30, 7 (l. 23-24)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 572/573 Λ except. M + CHRV / Φ except. CHRV + M Arev 574/578 Λ + CEFHRV Arev / Φ except. CEFHRV

570 si' – plectitur] *om.* G fallacia] -ium *CFP^c*. humano] -na *V^{a.c.}* plectitur] flec- *EO*, non p. H falsitas] fallacitas P capitali] -le B *FP^{a.c.}* poena] ab hominibus *add.* F, poenae *V^{p.c.}* 570/571 conscribitur] -betur G, asscr- *V^{p.c.}* *573 uerborum] qui dixit *add.* G 574/576 ante – praestabit] *om.* F 574 quem] quam SW R et] *om.* S 575 rationem unusquisque] *tr.* MS 575/576 praestabit] praeperauit W, reddet E, mendacium enim fides tollitur error inducitur ueritas abolitur (l. 562/563) *add.* H, praestabitur R 576/593 ante – teneas] ante quem et pro ocioso sermone poenas quisque lugebit neminem mentiendo fallas neminem mentiendo in errorem ducas neminem mendatio fallendi decipias nullum circumscribas uerbis nullum argumentum uerborum ducas non aliud loquaris et aliud animo teneas non aliud dicas et aliud facias praebe affectus sine simulatione os enim qui mentitur occidit animam et perdes eos qui loquuntur mendacium testis falsus non erit inpunitus refuge ergo fallacia declina a mendatio caue falsum purum loquere numquam mentiaris esto uerax nullum circumscribas uerbis nullum (-lum *FP^{c.}*) fallendum (-do *FP^{c.}*) decipias nullum argumentis uerborum iudicas (inducas *FP^{c.}*) (= 576/578; 584/590; 592/593; 591; 579/580; 581/*583; *587; *588; 590 cum additamento post facias (l. 591)) F (textum tam contaminatum habet F ut potius uideatur id totum hic transcribere neque postea in apparatu ad has lineas citare) 576 quem] quam S *C^{a.c.}* pro] prae W, de R 577 poenas quisque] rationem unusquisque penasque H 577/578 lugebit] lueuit *W^{a.c.}*, lugeuit *W^{p.c.}*, luet Arev 579 os – animam] post falso (uide app. ad l. 559) pos. G enim] autem H quod] qui E 579/580 et – mendacium] post inpunitus (l. 580) pos. G 579 perdes] -dis *GHP^{a.c.}* 580 et] *om.* G testis] testes M *O^{a.c.}* falsus] fallax G, falsos *P^{a.c.}* non erit] *tr.* W

II, 55

Refuge ergo fallaciam, declina mendacium, caue falsum, pure loquere, numquam mentiaris,	
esto in uerbo uerax.	esto uerax.
Neminem mentiendo fallas,	
585 neminem mentiendo in errorem inducas,	
neminem mendacio fallente	Nullum circumscribas uerbis,
decipias, nullum circumscribas	nullum fallendum decipias,
uerbis,	
590 nullum argumentis uerborum inducas.	
Non aliud dicas et aliud facias,	
non aliud loquaris et aliud	
animo teneas.	

592/593 non – teneas] GREG. M., *Ep.* V, 15 (l. 40)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 583 $\Lambda + H / \Phi$ except. $H + Arev$ 584/586 $\Lambda + CEFHRV Arev / \Phi$ except. $CEFHRV$ 587/589 $\Lambda + RV / \Phi$ except. $CFHRV + Arev$, neminem mentiendo fallendum (-do $C^{p.c.}$) decipias nullum circumscribas uerbis nullum fallendo decipias C , neminem mendacium fallentem decipias nullum circumscribas uerbis nullum fallentem decipias H , neminem mendatio fallendi decipias nullum circumscribas uerbis *post* inducas (l. 586) *et* nullum circumscribas uerbis nullom (-lum $F^{p.c.}$) fallendum (-do $F^{p.c.}$) decipias *post* uerax (l. 583) *pos.* F (*uide apparatus ad l. 576 ante*) 591/593 $\Lambda + CEFVR Arev / \Phi$ except. $CEFRV$

581 refuge] fuge G fallaciam declina] *om.* G fallaciam] mendacium $CEHO$, fallacium $RV^{a.c.}$ declina] deuita R mendacium] a mendacio E pure] -rum BS , -ram M , -ri W , -ra E 582 mentiaris] mendacium R 583 in] in omni H 584 neminem – fallas] *om.* $S E$ 585 mentiendo] enim tiendo (*ut uid.*) W 585/586 errorem] -res C , -re H 586 inducas] indic- $M C^{a.c.}$, perduc- V 587 mendacio] menendacio W , mentiendo C , -cium H fallente] lente S , -ndum $C^{a.c.}$, -ndo $C^{p.c.}$, -ntem H , -ntes R 587 nullum – uerbis] *om.* G 588 fallendum] -do $E Arev$ 590 argumentis] *om.* G , -tum HOV uerborum] uerbis O inducas] ducas $C^{a.c.}$, seducas $C^{p.c.}$, mentiendo seducas $Arev$ 591 non – facias] *post* teneas (l. 593) *pos.* $CERV$ aliud'] ut aliud BW 591/592 dicas ... loquaris] loquaris ... dicas E 593 animo] in animo $Arev$ teneas] non aliud dicas (loquaris E) et aliud facias (= l. 591) praebe affectum (-tu E) sine simulatione sine fuco exhibe bonitatem *add.* $CERV$, fuge blandimenta decepturia ne oblectes quem fauoribus praebe affectum sine simulatione sine fugo exhibe bonitatem *add.* H , praebe affectum sine simulatione sine fuco exhibe bonitatem *add.* $Arev$

II, 56

Prohibe etiam tibi iuramentum, tolle iurandi usum, iusiuran-
 595 dum interdic tibi. Periculosum est enim iurare, adsiduitas iurandi
 periurii consuetudinem facit, iurandi usus ad periurium ducit. Sit
 in ore tuo 'est', sit in ore tuo 'non est'. Veritas iuramentum non
 indiget, fidelis sermo sacramenti retinet locum. Firma etiam sit
 sacramenti tui fides.

II, 57

600 Fac bonum quod spondisti.

Non sis in uerbis facilis et in opus difficilis.		Non sis in uerbis facilis et in operibus difficilis.
---	--	---

Coram Deo facile aliquid non promittas;

sine consideratione uirium		sine consideratione uirium
605 nihil uoueas;		nihil praesumas;

596/597 sit – non est] cfr Matth. 5, 37

594 tolle – usum] LEAND., *Inst. uirg* 29, 3 (p. 169 l. 6) 595/596 adsiduitas –
 facit] AVG., *Serm. Dom.* I, 17, 51 (l. 1250-1251) 596/597 iurandi – est] cfr ISID.,
Sent. II, 31, 2-3 (l. 6 et 9-10) 601/602 non – difficilis] HIER., *Eccl.* V (l. 41-42)
 603/605 coram – uoueas] HIER., *Eccl.* V (l. 7-9)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 601/602 Λ + HR / Φ except. HR + Arev 604/605 Λ + Arev / Φ except.
 H, sine conderacionem uirium nihil uoueas aut presumas H

594 etiam] enim S, om. G tolle – usum] post tibi (l. 595) pos. E 594/
 595 iusiurandum – tibi] om. G 595 interdic] -icit R est] om. M enim] om.
 F 596 periurii] -rit G consuetudinem] -ne B usus] ius nos O ducit]
 perduc- *MP^c*, dic- E 597 sit] om. G, et sit R in ore tuo non est] est non non
 G iuramentum] -to B COV Arev, post indiget (l. 598) pos. E 598 indiget] dili-
 git FH fidelis] -les *F^{a.c.}* sacramenti] -to E, iuramenti V retinet] obti- GV
 598/599 firma – fides] om. M 598 etiam] om. G 598/599 sit sacramenti
 tui] sacramentui H 600 fac] *titulum* de uoto reddendo *praem.* EO spondi-
 sti] expondis M, spondisti S *F^{p.c.}* PV Arev 601 facilis] et *praem.* M
 *601 uerbis] uniuersis P facilis] -les G et] om. H *602 operibus]
 opere EO Arev, operis F difficilis] -les FG 603 coram] cor** G facile ali-
 quid] tr. EO Arev facile] facere P *604 consideratione] -nem G, conderacio-
 nem H uirium] -riu G *605 praesumas] *raesumas G

quod non potes facere, non pollicearis. Multum Deo reus eris, si non reddes quod uoueris; displicent Deo qui uota sua non explent.

II, 58

Inter infideles computantur, qui quod uouerunt non impleuerunt. Melius est enim non promittere quam fidem promissi non soluere, *melius est non uouere quam post uotum promissa non reddere*. In malis autem promissis rescinde fidem; in turpe uotum muta decretum; quod incaute uouisti, non facias. Impia est promissio quae scelere adimpletur.

II, 59

615 Verbum iniquum nec in corde tuo dicas, uerbum malum nec silentio abscondi putes. Omne uerbum absconsum non celabitur. Panditur enim in manifesto quod in occulto depromitur. Quod

611/612 Eccle. 5, 4

606 quod – pollicearis] HIER., Eccl. V (l. 48) 607/612 displicent – reddere] HIER., Eccl. V (l. 28-32) 615/616 uerbum¹ – putes] AMBR., Off. II, 19, 96 (l. 14-15)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

606 non¹] *om. G* potes] potest *M*, potueris *H* non²] ne *M*, *om. G* pollicearis] -ceris *W*, promittas *G* multum] enim *add. S* deo] deum *G* 607 reddes] reddis *BW GHRV*, reddideris *EO^{p.c.} Arev*, redderis *O^{a.c.}* uoueris] uouis *R*, uoues *V* deo] deum *G* 608 explent] reddent *C^{a.c.}*, reddunt *C^{p.c.}*, explet *G*, implent *R* 609 inter] *om. GP* infideles] -lis *GHP^{a.c.}* computantur] put- *F^{a.c.}* 610/611 melius – soluere] post reddere (l. 612) pos. *M* 610 est] *om. MW R* enim] *om. M* fidem] -de *G* promissi] -sionis *M ER*, -sis *S CF^{a.c.} GPV*, in -sione *O* non²] *om. O* 611 soluere] exso- *SEHO Arev* est] enim *M R*, est enim *SW EHV Arev*, *om. G* promissa] prim- *H* 612 autem] *om. Arev* promissis] -mis *E^{a.c.}* rescinde] -cindes *B*, -cide *M*, recende *F^{a.c.}* turpe] turbe *M*, turpi *S C^{p.c.} EO Arev* uotum] -to *S C^{p.c.} EF^{p.c.} OP Arev*, -tu *H*, uouotum *R* 613 quod] quo *P^{a.c.}* uouisti non facias] f. n. u. *W* uouisti] nou- *F^{a.c.}* 614 adimpletur] -pleretur *G* 615 uerbum¹] ante deum nihil est occultum *praem. EO Arev* (hanc sententiam ut titulum scripserunt *EO*, in texto ipso incorporauit *Arev*) iniquum] malum *P* nec¹] ne *M* dicas] das *F* uerbum malum] *om. M* malum] iniquum *P* nec²] non *S*, ne *H* 616 silentio] sub s. *MS*, -tium *G*, -tiu *H* abscondi] -dire *G* putes] putes *M*, potest *F*, potes *G* omne – celabitur] *om. G* omne] *om. H* uerbum] enim *add. H* absconsum] -conditum *EO Arev* celabitur] -latur *B* 617 in manifesto] manifeste *G* depromitur] depremitur *B*, deprimitur *MS*, promittitur *CO^{a.c.}*, depromittitur *F*, deponitur *Arev*

intus agis uel dicis, palam positum puta. Lapidēs enim quibus
 620 consciis loquimur non celabunt, et ipsi parietes quod audierint
 non tacebunt. Si homines taceant, iumenta loquuntur. Ita ergo
 peccatum declina quasi celare non possis, ibi pecca ubi Deum
 esse nescis. Nihil celatur ante Deum, uidet occulta qui fecit abs-
 condita.

II, 60

625 Diuinis enim iudiciis eris reus, quamuis sis humanis absconditus.	Diuinis enim iudiciis eris reus, quamuis humanis abs- conditus.
---	---

Deus ubique praesens est, spiritus eius totum implet, maiestas
 eius omnia penetrat elimenta, cuncta suae potentiae adtingit prae-
 sentia, extra eum locus nullus est. Cognitioni eius nihil occultum
 630 est. Omnia secreta uis uirtutis eius inrumpit. Nulla occulta sibi

618/620 lapides – tacebunt] HIER., *Eccl.* X (l. 359-360) 620 si – loquuntur] Iuv., *Sat.* IX, 103 620/621 ita – possis] AMBR., *Off.* III, 5, 36 (l. 80-81) 622/623 uidet – abscondita] AMBR., *Off.* II, 19, 96 (l. 15-16) 624/626 diuinis – absconditus] AVG., *De cont.* 2, 3 (p. 143 l. 3-4) 627/628 maiestas – elimenta] AMBR., *Off.* I, 13, 49 (l. 21-22) 629/630 cognitioni – est] cfr ISID., *Etym.* VI, 19, 76 (p. 255 l. 9) 630/631 nulla – patitur] AMBR., *Off.* I, 25, 118 (l. 30-31)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 624/626 Λ + EV Arev / Φ except. EV

618 agis] ages $C^{a.c}H$ positum] -to G, -tus R puta] -tas M 618/620 la-
 pides – loquuntur] om. G 618 lapides] ut stultis P 619 consciis] -cii C
 celabunt] tacebunt H ipsi] -se W EH parietes] -tis $HP^{a.c}$ audierint]
 -dierunt S P, -dirent $F^{a.c}$, -diunt $FP^{c.V}$ 620 homines] -nis $P^{a.c}$ taceant]
 -cent Arev loquentur] -quantur MS PV 621 peccatum] -ta E Arev quasi]
 quod G celare] -ri B R possis] -sit $F^{a.c}$ 621/622 ibi – occulta] post rec-
 tum (l. 800) pos. G 621 pecca] -cas $B^{p.c}$, -cata S 622 esse] om. OP nihil]
 ***il G celatur] om. O uidet] -dit EF occulta] om. O qui] quae M R
 fecit] fac- $F^{a.c}HO$ 622/623 abscondita] -conditat B, -consa EO, -condite H
 624 enim] om. M iudiciis] -cias B, -cii E *624/*625 eris reus] reus erit H
 625 sis] oculis add. Arev *625 humanis] oculis add. G *625/*626 abs-
 conditus] -ndas G 627 ubique] ubi H maiestas] magister H 628 cuncta]
 -tae G suae] sua M potentiae] om. M adtingit] adstringit $B^{p.c}$, -get PR
 628/629 praesentia] -tia $B^{a.c}H$ 629 extra eum] extraneum W locus
 nullus] tr. S locus] -cum M H est] om. W cognitioni] -ne MW, -nis C,
 cogitatione F, cogitationis G, cogitacioni H, -nes R occultum] -to G
 630 secreta uis] secretauit G eius] om. E inrumpit] implet uel inrum-
 pit R

latere patitur, nullis obicibus ut penetret inpeditur. Ipse cogitationes nouit, ipse cor inspicit. Quod intus agitatur aut latet, ipse uidet; quod intus disponitur, ipse comprehendit; etiam quod homo in se ignorat, ille nouit.

II, 61

- 635 Nemo potest etiam semetipsum effugere, et si te non damnat publica fama, condemnat propria conscientia. Nulla poena grauior conscientiae. Vis autem numquam esse tristis? bene uiue. Secura conscientia tristitiam | Secura mens tristitiam leuiter leuiter sustinet, | sustinet,
640 bona uita gaudium semper habet. Conscientia autem rei semper in poena est, reus animus nunquam securus | nunquam securus est reus animus. |
Mens enim malae conscientiae propriis agitatur stimulis. Si enim

631/632 ipse cogitationes nouit] cfr Ps. 43, 22; Ps. 93, 11; I Cor. 3, 20

631 nullis – inpeditur] AMBR., *Off.* I, 14, 56 (l. 48) 636/637 nulla – conscientiae] AMBR., *Off.* III, 4, 24 (l. 5-6) 644 mens – stimulis] cfr RVFIN., *Orig. de princ.* II, 10, 4 (l. 149)

Trad. text. BMSW CEF GHOPRV

Rec. 638/639 $\Lambda / \Phi + Arev$ 642/643 $\Lambda + Arev / \Phi$

631 latere] latet W, patere R patitur] permittuntur M, permittitur S nullis – inpeditur] om. G nullis] nullius W, nullus F^{a.c.} obicibus] opic- HP inpeditur] inpenditur E, et inpeditur R 631/632 cogitationes] -nis M^{a.c.} GP^{a.c.} 632/634 ipse' – nouit] om. O 632 cor] om. R ipse'] et G agitur] agetur H ipse uidet] intus uidet ipse M uidet] -dit EFH 633 disponitur] deponitur G, conpraehenditur uel disponitur R comprehendit] -det S, -ditur F^{a.c.}, scit R etiam] om. V quod homo] tr. H homo] homines F in se] ipse S, om. FR 634 ignorat] -rant F, -ra H ille] ipse H nouit] uidet C 635 etiam] iam H effugere] -gare H et] om. F 636 publica] om. M fama] fammam G propria] probria GH, copia R 636/637 nulla – conscientiae] om. MS H 637 grauior] -uia ER conscientiae] -tia BW CR Arev, -tiae male G, -tia est O, -tia mala V uis] tu R tristis] -tes C^{a.c.} 637/638 bene – tristitiam] non potest legi G 638 conscientia] scientia W 638 tristitiam] -tia E 639 leuiter] leniter B, leue M 640 gaudium semper] tr. M rei] reis R 641 in] om. R 644 malae] -li F, -lo G, -la Arev conscientiae] -scia BW FRV, -scientiam G propriis] propria W, probriis H agitatur] liber add. W, saggittatur P enim] autem P

645 in bono permanseris, tristitia elongabitur a te; si in iustitia perseueraueris, tristitia non occurret tibi; nec plaga nec mors te terrebunt, si bene et pie uixeris.

II, 62

Consilium autem et opus tuum semper ad Dominum conuerte, in omni opere tuo Dei auxilium posce. Omnia diuinae gratiae, 650 diuino dono adscribe. Nihil meritis tuis adtribuas, in uirtute tua nihil praesumas, in audacia nihil ponas.

Vis autem uirtutes tuas augere? | Vis autem uirtutes tuas augere?
noli prodere. | prodere noli.

Occulta uirtutes pro elatione, absconde bona facta pro arrogantia, fuge uideri quod esse meruisti. Quod manifestando potes amittere, tacendo custodi. Vitia uero cordis tui reuela, prauas cogitationes ilico manifesta.

Vitium enim proditum cito | Peccatum enim proditum cito
curatur. | curatur.

660 Crimen autem tacendo ampliatur, silentio culpa crescit. Si patet uitium, fit ex magno pusillum; si latet, fit ex minimo magnum; si

650 nihil – adtribuas] cfr PS.-PRIMAS., *In Col.* 1 (col. 651 B 13) 660/662 si – malum¹] MART., *Epig.* III, 42, 3-4

Trad. text. BMSW CEFHOPRV (*G lac. hab. 656/*769* amittere – plurimis)

Rec. 652/653 Λ / Φ + Arev 658/659 Λ / Φ + Arev

645 bono] -num MSW V, -na GP permanseris] -rit H tristitia] post te pos. G elongabitur] -gaut MW GHR, -gabit S CP a] ad H 645/646 perseueraueris] -seueres EO, -seueris H 646 tristitia] -sticia F, -sticiae G occurret] -ris B, -rit MSW FHR, -rent G 646/647 terrebit] turbet H 647 si – uixeris] om. O 648 autem] om. F dominum] deum B CGHORV 649 omni] -ne F^{a.c.} H dei auxilium] semper auxilium dei V posce] poce B^{a.c.}, uoce B^{p.c.}, deposce S diuinae] -na G 649/650 gratiae diuino] gratie diuine M, diuinae gratiae G, gratiae committe diuino R 650 dono] om. G adscribe] absorbe M adtribuas] tribuas H tua] om. R 652 augere] -ri W *652 augere] -ri CGRV Arev 654 occulta] -tas M uirtutes] -tis GP, tuas add. EO pro elatione] praelatione GP, pro elationes HR bona] -no B, -nam P facta] famam GP 655 uideri] -re S FG, om. O meruisti] me(...)ti solum potest legi in G manifestando] -dum P^{a.c.} 655/656 potes amittere] potesta mittere M 655 potes] -test GH 656 amittere] admi- O 656/657 cogitationes] -nis F^{a.c.} 660 crimen – ampliatur] post crescit pos. S crimen] -mina H silentio] -tia W, -tium P^{a.c.} si patet] saepe EO 661 fit¹ – pusillum] om. O fit¹ sit W, si patet fit E, fiat R magno] -na F, -num P^{a.c.} pusillum] -lo H fit² fiat R ex²] om. S magnum] -no H

tegitur, magis creditur esse malum. Malum autem cauere potius quam emendare oportet, melius est ut uites uitium quam ut emendes, ne forte cum incurreris, reuocare non possis.

II, 63

- 665 Vsus enim difficile uincitur,
 consuetudo uix superatur, | consuetudinis uincula uix
 quod inoleuerit non facile tolli- | soluuntur, inolita diu tardius
 tur. | corriguntur.
 Ancipitem diu delibera sententiam, ante factum cogita diu, ante
 670 opus praemeditare diu. Matura consilium ut perficere possis quod
 uis; quod uis agere diu exquire; diu proba, et sic age.
 Cum diu cogitaueris, tunc fac |
 quod probaueris.
 Nihil ex praecipiti magnum. Consilii mora melior est. In rebus
 675 autem certis bene agendi tarditas remoueatur a te, tolle moras, in
 crastinum nihil differas. In bonis dilatio nocet, in id quod expedit

662/664 malum autem – possis] ARN. IVN., *Ad Greg.* 9 (l. 1 et 11) 662/
 663 malum autem – oportet] cfr ISID., *Sent.* II, 23, 1 (l. 2) 669 ancipitem – sen-
 tentiam] HIER., *Eccl.* V (l. 40-41) 669/673 ante factum – probaueris] AMBR.,
Off. II, 30, 153 (l. 5-6) 674/678 consilii – torpens] cfr ISID., *Sent.* II, 35, 3 (l. 13-14
 et 24)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 666/668 Λ / Φ + Arev 672/673 Λ + EH Arev / Φ except. EH

662 tegitur] te igitur E magis creditur] tr. E magis] maius O creditur
 esse] tr. H cauere] -ue P^{a.c.} 663 emendare] emun- S oportet] om. B, -teat
 S est] enim add. R uitium] -tiu P 664 incurreris] -curreri W, -cucurreris
 O reuocare] -ri P, consuetudinem malam add. V 665 usus] *titulum* de bono
 et malo usu *praem.* EO *666 consuetudinis] -nes H, -ne V uincula] -lum H
 *667 inolita] insolita HR, indita V 669 ancipitem] -te M F^{a.c.} sententiam]
 post ancipitem pos. S, -tia H 670 consilium] -lia H, -lio P perficere] praefi-
 cera W 670/671 quod uis] om. M FH Arev 671 quod] enim add. V diu²)
 ante V 672/673 cum – probaueris] post est (l. 674) pos. H 673 quod pro-
 baueris] quo probauireueris W 674 nihil ex] non more R ex] est V^{p.c.}
 praecipiti] -cipitem E, -cipite S, -cipicio E, -cepti H, -cipitis V^{p.c.} magnum]
 -na C^{p.c.}, -no P^{a.c.}, -ni P^{p.c.} consilii] -lio F, -lium V^{a.c.} mora] ***a *solum legi-*
tur in H (uerbum uidetur deletum esse) melior] -lius S 675 autem] enim C
 agendi] -endis S R, -entibus H remoueatur] renuatur H, quo bene agere uis
 add. V moras] -res V^{a.c.} 676 differas] defe- M FH dilatio] del- B O id]
 his EO Arev expedit] -petit H

differre inedit. Absit in bonis remissa segnitias, absit negligentia torpens,
uitium pigritiae procul sit. |

- 680 Vitia cito captant inertes. Per torporem enim uires et ingenium
defluit, negligentia et torpor dissoluit animum,
natura obscuratur desidia, | desidia natura corrumpitur.
desidia frigescit ingenium. |

II, 64

- Torpor exsuperat sensum, | Torpor enim exsuperat
685 sensum,
ebitudo scientiae lumen extinguit. Sollertia autem meliorem red-
dit, peiorem facit negligentia. Sensus desidia obtundit, segnitium
industria acuit. Excellentior fit natura doctrina, ardentior fit inge-
nium subiuncto studio. Tardiora enim ingenia studiis acuuntur,
690 torporem naturae industria excitat, sensus tarditatem adsiduitas
acuit, exercitatione proficit sensus, experientia plus scitur.

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 679 $\Lambda + H$ Arev / Φ except. EH, pigritia procul sit post segnitias (l. 677)
pos. E 682 Λ / Φ except. H + Arev, natura obscuratur desidia natura corrumpi-
tur H 683 $\Lambda + Arev / \Phi$ 684/685 $\Lambda / \Phi + Arev$

677 differre] deferri O, differri P segnitias] pigritia procul sit (cfr l. 679) add.
E, signiciis H 678 torpens] torpiens uitium E, turpis HO, torpem R
679 uitium] uicia H, inertis uitium Arev 680 uitia] uitia cia R captant]
-tat H inertes] merces M, -tis F^{a.c.} HP^{a.c.} torporem] turperem P^{a.c.} uires]
-ris F^{a.c.} H ingenium] ignium H 681 defluit] -fluet S^{a.c.} C^{a.c.} FR, -fluuet S^{p.c.},
-fluent EO^{a.c.}, -fluunt OP^{c.} Arev dissoluit animum] tr. F dissoluit] -luunt EO
Arev, -luet F *682 natura] -ram R corrumpitur] -pit R 683 frigescit] fring-
W *684 torpor] turper P^{a.c.} *684/*685 exsuperat sensum] exsuperat men-
tem uel sensum CEHO, sensum superat F, exsuperat sensus P, exsuperat V
686 ebitudo] euito R scientiae lumen] scientiam O sollertia] -tia BW
meliorem] melioram E, sensum meliorem Arev 686/687 reddit] -det H
687 peiorem] pecurem H, autem add. V negligentia] -tiam S E obtun-
dit] obundit B, obtundet FR, tundet P^{a.c.}, tundit PP^{c.} segnitium] -tiam E, sen-
sum FP^{c.} 688 acuit] acuet BMSW P^{a.c.} R, auget F, cauet V excellentior -
doctrina] post peius (l. 699) pos. O, om. P excellentior] ex silentio C, scelencior
H, excellior W^{a.c.} natura doctrina] tr. R natura] naturae CR ardentior]
-tius S C^{p.c.} EO V Arev fit] sit V 688/689 ingenium] -nio F 689 subiuncto]
om. M, sublimato R studio] -dium M^{a.c.} enim ingenia] om. F acuuntur]
auguntur F^{a.c.}, augentur FP^{c.}, aguuntur P^{a.c.}, aguntur V 689/690 acuuntur tor-
porem] tr. W 690 torporem] -re M, turpior H, et t. R industria] -trie M
excitat] acuit M, exacuet S 690/691 sensus - acuit] om. S 691 acuit]
acuet FR, aguet P^{a.c.} proficit] -fecit H scitur] scitatur O

Saepe natura moribus inmutatur, saepe natura consuetudine superatur.	Saepe ex consuetudine natura effecta est.
--	---

- 695 Adsiduitas enim mores facit. Iugis usus in naturam se uertit, omnia usui cedunt, usui omnia parent, res ita se agit ut uteris. Quod cum difficultate coeperis per usum cum uoluntate perficies.

II, 65

- Nihil sapientia melius, nihil prudentia dulcius, nihil scientia suauius, nihil stultitia peius, nihil insipientia deterius, nihil ignauia turpius. Ignorantia mater errorum est, ignorantia uitiorum nutrix. Peccatum magis per ignorantiam praeualet.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| Ignorantia enim quid sit culpa dignum non sentit, ignorantia nec quando delinquit agnoscit. | Per inperitiam namque multi peccant. |
| 705 Insiapiens adsidue peccat. Indoctus facile decipitur, | Indoctus enim facile decipitur, |

700 ignorantia¹ – est] cfr CONC. TOLET. IV, c. 25 (l. 733)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 692/694 Λ + Arev / Φ except. E, sepa ex consuetudine natura effecta est sepa natura consuuetudine superatur E 702/705 Λ / Φ except. EHV, ignorantia enim quid sit culpa dignum non sentit ignorantia nec quando delinquit agnoscit per imperitiam namque multi peccant insapiens assidue peccat E Arev, per – peccant post praeualet (l. 701) et ignorantia – peccat post decipitur (l. 706) pos. HV 706 Λ / Φ + Arev

*693 effecta] effectus R 695 mores] -ris H, -ras RV^{p.c.} iugis] iuris R naturam] -ra B se uertit] se uertitur CH, uertitur EO Arev 696 usui¹] usu BW C^{a.c.}PR usui omnia] tr. S usui²] uisui R parent] -rant R res – uteris] om. M ita] ista BSW H, istas C agit] agerit C uteris] useris BS CPR, usus erit W F^{p.c.}, usus eris F^{a.c.}, usuaueris H 697 difficultate] difficultate O uoluntate] uoluntatem M, uoluptate E, facilitate V, uoluptate Arev perficies] profi- M, -ficus C, -ficias R 698 nihil¹] titulum de sapientia et ignorantia praem. EO melius ... dulcius] dulcius ... melius R melius] est add. MS 699 stultitia] -tiae B, scientia M peius] peius est M, est peius S, excellentior fit natura (naturae H) doctrina (l. 688) add. HO (hanc sententiam iam in c. 64 scripserat, bis igitur repetiuit H) nihil² – deterius] post turpius (l. 700) pos. MS insipientia] insap- O, -tiae R deterius] deteriris F^{a.c.} ignauia] ignorantia S Arev, -uie R 700 ignorantia¹ – est] om. H ignorantia¹] -tiae M est] om. M ignorantia² – nutrix] om. R nutrix] est add. V 702 ignorantia] -ncie H 702/703 culpa dignum] tr. Arev 703 dignum] om. V 704 nec] ne B EH delinquit] -quat S *706 indoctus] stultus P decipitur] -piatur O

stultus in uitia cito dilabitur. Prudens autem cito deprehendit insidias, celerius errores agnoscit. Noxia non uitamus nisi per sapientiam.

II, 66

710 Scientia enim a malis abstinet. |

Sapiens omnia prudenter examinat, inter bonum et malum sapiens intellegendo diiudicat. Summum bonum est scire quod caueas, summa miseria nescire quo tendas. Dilige igitur sapientiam et manifestabitur tibi, accede ad illam et adpropinquabit ad te, adsiduus esto illi et instruet te.

II, 67

(II, 73, l. 816-820)

720

Disce quod nescis ne doctor inutilis inueniaris; antea esto auditor, postea doctor; per disciplinam nomen magistri accipe.

710/711 scientia – abstinet] cfr Iob 28, 28

710/711 scientia – abstinet] cfr AVG., *In Psalm.* 135, 8 (l. 13-14); *Ep.* 167, 3 (p. 599 l. 5); *Trin.* XII, 14, 22 (l. 19-20) et XIV, 1, 1 (l. 14-15) *720/*721 nomen – accipe] cfr CASSIOD., *Var.* VI, 6, 1 (l. 2-3)

Trad. text. BMSW CEFHOPRV

Rec. 710/711 A + HV Arev / Φ except. HV 717/721 A / Φ + Arev

707 stultus – dilabitur] *om.* B, *post* insidias (l. 707/708) *pos.* M stultus] autem *add.* M dilabitur] *del.* W EFOV 707/708 deprehendit insidias] *tr.* F 708 celerius] celerius sapiens C, prudens celerius EO Arev agnoscit] sapiens *add.* M, -cat S -cet R noxia] -xiam H non uitamus] inuitamus F^{a.c.} 708/709 sapientiam] -tia EP 710 scientia] -iam M 713 scire quod] scire quid MS Arev, si scelere P 714 summa] sum P^{a.c.} quo tendas] quod teneas EOR, quo teneas H igitur] ergo Arev 714/715 sapientiam] scientiam W 715 accede] accide FH adpropinquabit] -auit M P, propinquauit H 715/716 ad te] a te M, tibi F 716 adsiduus] -dius V illi] ille B, illo M instruet] -rue M, -ruit FH *717 disce] *titulum* de doctrina *praem.* EO *717/*718 ne doctor] et auctor R *718 inutilis] -les H antea] ante FHO *719 auditor] -tur H, et *add.* R doctor] factor uel doctor R *720 per disciplinam] disciplina P *721 accipe] accipes disce quod nescis ne doctor inutilis inueniaris ante sto auditor postea doctor (cfr l. *717-*719) H (ante – doctor *expunctum est*)

Bonum quod audieris dic, bonum quod didiceris doce. Discendi et docendi non contemnas studium. Scientiam quam aure concipis ore effunde. Sapientiam cum ceteris inperitis, tibi magis hanc
 725 auges. Doctrina quanto amplius data fuerit, tanto magis habundat. Sapientia dando largior fit, retinendo minoratur; largiendo redundantior est scientia, et dum plus confertur, plus habundat.

II, 68

Verbum tamen praecedant opera. Quae ore promissis, opere adimple;

730 quae ore doces, exemplis | quae uerbis doces, exemplis
 ostende. | ostende.

Esto non solum magister, sed imitator uirtutis.

| Si doces et facis, tunc gloriosus
 habebis.

735 Non enim satis est laudare quod dicis, nisi dictis facta coniunxeris.

728/*731 uerbum – ostende] LEAND., *Inst. uirg* 12, 3 (p. 139 l. 8-10) *730/
 *731 quae – ostende] cfr CAES. AREL., *Serm.* 130, 5 (l. 24-25)

Trad. text. BMNSW CEFHOPRV (728 *N denuo inc. ab* tamen)

Rec. 730/731 $\Lambda / \Phi + Arev$ 733/734 $\Lambda except.$ $N / \Phi + N Arev$

722 dic – didiceris] *om.* *P* dic] disce *H* didiceris] diceris *M E*, audieris *F*
 723 contemnas] contempnas *M* scientiam] sapientiam *W V* quam aure]
tr. *F* 723/724 concipis] concepi *B*, concipisci *W^{a.c.}*, concipisci *W^{p.c.}*
 724 effunde] funde *F* inperitis] -tiris *M P^{p.c.} V Arev*, -tires *F*, -tiri *H* magis
 hanc] *tr.* *B* hanc] hunc *R* 725 doctrina] -nam *C* amplius] magis et ampli-
 plius *C*, magis uel amplius *EHO*, magis *V* magis] amplius *V* 725/726 habun-
 dat] -dabit *C* 726 sapientia] scientia *S* minoratur] minuatur *M*, minorabitur
F 727 redundantior] -dator *BS F^{p.c.} PO^{a.c.} RV*, -dantiar *W*, retundator *F^{a.c.}*
 est] fit *B*, *om.* *R* et] *om.* *B V* confertur] conuertitur *H* 728 praecedant]
 -dunt *M H*, praedicant *EO* quae] qui *F^{a.c.}* promissis] -mes *BSW P^{a.c.} R*, -misso
N, -mittis *H* 729 adimple] et imple *R*, imple *V* 730 exemplis] -plii *W*
 *730 quae] qui *H* *731 ostende] adimple uel ostende *R* 732 sed] sed et
E Arev imitator] -tur *MW FHP* uirtutis] -tes *W^{a.c.} H* *733 si] sic *F^{p.c.}*
 doces] dicis *V* et] et sic *F^{p.c.}* tunc] tibi *N* *734 habebis] habebis *ERV*
Arev, habeas *F^{p.c.}*, eris *H* 735 laudare] -dere *B*, -dari *C* dicis] doces *F*
 nisi] sine *B* dictis] -ta *C^{a.c.} R* facta] -to *P*, -tis *R* 735/736 coniunxeris]
 -ngeris *FO*

(II, 69, l. 756-762)

740

Cum autem doces, cum erudis,
745 cum instruis, noli uerborum
obscuritate uti.

Ita dic ut intellegaris,
nec simplicibus displiceas,

750 nec prudentes offendas.

In doctrina ipsa ab humana
laude te tempera. Sic instrue
alios ut te custodias, sic doce ut
humilitatis gratiam non amittas.
Caue ne dum alios docendo
erigis, ipse laudis appetitu
demergaris.

Cum autem doces, noli uerbo-
rum obscuritate uti.

nec simplicibus loquendo dis-
pliceas,

II, 69

Iuxta sensum audientis erit sermo doctoris, secundum mores
est inertienda doctrina, iuxta uulnus adhibenda remedia.

*741/*743 ne – demergaris] GREG. M., *Moral.* XVIII, 7, 14 (l. 55-56); cfr ISID., *Sent.* III, 23, 12 (l. 55-56) 748/750 nec simplicibus – offendas] HIER., *C. Iob.* 5 (l. 9-10)
751 iuxta – doctoris] GREG. M., *Moral.* XXX, 3, 12 (l. 97-98) 752/755 iuxta –
docendus est] cfr ISID., *Sent.* III, 43, 2 (l. 6-11) 752 iuxta – remedia] cfr ISID.,
Syn. II, 24 (l. *240-*241)

Trad. text. BMNSW CEFHOPRV

Rec. 737/743 Λ / Φ + Arev 744/746 Λ + HV / Φ except. HV + Arev 748/
749 Λ / Φ + Arev

*737 ab] in O *738 te] om. O instrue] -uere *P^{a.c.}* *739 alios] -ius *P^{a.c.}*
*740 humilitatis] -tate H gratiam] -tia B *741 alios] -ius H *742 eri-
gis] -ges F, regis O laudis] a laudis H appetitu] appetitudine F *743 de-
mergaris] me- F *744 autem doces] tr. EO doces] -ceris *P^{a.c.}* 745 in-
struis] cum ammonis add. M, instrues cum instrues cum ammones N, instrues S
uerborum] -bum M *745 uti] uri R 746 obscuritate] -tatem MNSW uti]
ut N H 747 intellegaris] -tellaris E, -geris H 748 displiceas] -ceris N
*748 nec] ne EFH simplicibus] -plices O *748/*749 displiceas] despicias
EO, discip- *F^{a.c.}*, discias R 750 prudentes] prudentes repetiuit R offendas]
ostendas R 751 iuxta – doctoris] om. MNS iuxta] om. H audientis] -tes H
mores] -ris H 752 inertienda] -ens R doctrina] medicina H adhi-
benda] -ibe P, sunt praem. V remedia] medicinam P

		Variae uoluntates diuersam disciplinam desiderant.
755	Vnusquisque secundum professionem suam docendus est.	
	In doctrina ipsa ab humana laude te tempera. Sic instrue alios ut te custodias, sic doce ut humilitatis gratiam non amittas.	(II, 68, l. 737-743)
760	Caue ne dum alios docendo erigis, ipse laudis appetitu demergaris.	
765		Inspicienda est uarietas personarum, et quemcumque quomodo erudias tracta. Communia omnibus, secreta perfectioribus loquere. Aperta cunctis, operta paucis adnuntia. Quaedam enim plurimis, quaedam paucis sunt disse- renda.
770		

II, 70

In omni tempore paratus
esto ad instructionem. Nul-

*753/*754 uariae – desiderant] HIER., *Matth.* II (l. 684-685) 760/762 ne – demergaris] GREG. M., *Moral.* XVIII, 7, 14 (l. 55-56); cfr ISID., *Sent.* III, 23, 12 (l. 55-56)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV (*770 *G denuo inc. ab quaedam*)

Rec. 753/754 Λ except. N / Φ + N Arev 756/784 Λ / Φ + Arev

*753 diuersam] -sa E, -sas F, uniuersam H, uariam Arev *753/*754 disciplinam] doctrinas F, disciplinam H 755 professionem suam] tr. MNS professionem] conf- F 756 doctrina ipsa] -nam -sam N humana] -no N 757 laude] -det N instrue] -uere N 761 erigis] -ges S laudis] om. N *764 et quemcumque] et quem quo C, et quem EFR, et H, et quemquoque O, et unumquemque V, unumquemque Arev *764/*765 quomodo] om. O *765 erudias] erudis F, eruas H, erudies R *765/*766 communia] autem add. E, omnia add. HO *767 perfectioribus] -onibus E, prof- OR *767/*768 aperta cunctis] om. O *767 aperta] cuncta add. V *768/*769 adnuntia] den- EO V Arev *770/*771 disserenda] desideranda H^{a.c.}, docenda H^{p.c.} *773 instructionem] struc- R

775 | lum tempus sit uacuum quo
non aedifices, nulla hora
praetereat qua doctrinae stu-
dium non conferas. Aperte et
constanter praedica, nec eru-
bescas loqui quod nosti
780 | defendere. Quod deesse tibi
scientiae sentis, quaere ab
aliis. Conlatione enim oblecta
clarescunt, conferendo diffi-
cilia aperiuntur.

II, 71

785 | Nulla tibi sit curiositas | Nulla autem tibi sit curiosi-
sciendi latentia. | tas sciendi latentia.
Caue indagare quae sunt a sensibus humanis remota.
| Praetermitte quasi secretum
quod Scripturae auctoritate non
790 | didicisti.

787 caue – remota] AVG., C. Prisc. II, 14 (l. 358-359) *788/*790 praetermitte
– didicisti] AMBR., Hex. III, 3, 15 (p. 69 l. 22-24)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV

Rec. 785/786 $\Lambda + G / \Phi$ except. $G + Arev$ 788/790 Λ except. $N / \Phi + N Arev$

*774 tempus] -pore $GP^{a.c.}$ quo] quod ER *775 non] om. $HO^{a.c.}P^{a.c.}R$
aedifices] -cis $GP^{a.c.}$, edidicis R *776 qua] qua non C, quod HR, quo V
doctrinae] -nis F, -na GR *777 non] om. $F^{a.c.}R$ aperte] uerba bona
praem. HRV Arev et] om. GR *779 nosti] nos $G^{a.c.}$ *780 deesse] esse H
*781 scientiae] -tia EH, -tiam R *782 conlatione] -nem GHR *782/
*783 oblecta clarescunt] om. G *783/*784 difficilia] conferendo add. iterum R
*784 aperiuntur] -unt $F^{a.c.}$ 785 tibi sit] sit tibi MN, tibi S *785 nulla] titu-
lum de curiositate praem. EO *786 sciendi] scire EO latentia] loquentia R
787 caue indagare quae] indagare quadam (qued- $B^{p.c.}$) caue B (circa quadam
in margine posterior manus sunt addidit, sed incertum est ubi legendum sit)
indagare] indicare EFGHV quae] qui W humanis] -nibus F, om. BW
*788/*790 praetermitte – didicisti] ante nulla (l. 785) pos. N *788 praeter-
mitte] -ti G quasi] om. GNV, que sit H secretum] -ta GN, -to P, sequendum
R *789 quod] quae GH auctoritate] -tem G

Nihil ultra quam scriptum est quaeras, nihil amplius perquiras quam diuinae litterae praedicant. Scire non cupias quod scire non licet. Curiositas periculosa praesumptio est, curiositas damnosa peritia est. In heresim prouocat, in fabulas sacrilegas mentem
 795 praecipitat, in causis obscuris reddit audaces, in rebus ignaris facit praecipites.

II, 72

In disputatione tolle certamen, tolle pertinacem uincendi defensionem. Cede cito ueritati, non 800 contradicas iustitiae, non contendas euacuare quod rectum est. Iure, non fraude, contende, nec te peritorem aliis iudices, nec te ad disputationes contrarias praepares, nec ut uincas	In disputatione autem tolle certamen, Disputare stude, non superare.
---	---

799/800 cede – est] cfr ISID., *Sent.* III, 14, 5 (l. 21-22)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV

Rec. 797/798 $\Lambda / \Phi + Arev$ 801/806 Λ / Φ except. HV, disputare stude non superare iure non fraude contendere nec te peritorem aliis iudices nec te ad disputationes contrariis praepares nec ut uincas oppugnare coneris in omni disputatione tene rationem HV, iure non fraude contende non te peritorem aliis iudices nec te ad disputationes contrarias praepares nec ut uincas oppugnare coneris in omni disputatione tene rationem disputare stude non superare Arev

791 nihil ultra] nihil rectum ultra M, non amplius G est] sit H 791/792 nihil² – praedicant] om. G 791 nihil¹] nec MN 793 curiositas¹ – est] om. S E curiositas¹] copiosetas G periculosa] -si H 793/794 damnosa – est] om. G 794 in heresim] in heresi in W, in heresem C^{a.c.} HR, in herese G, in herem V prouocat] -cant R 794/799 in² – cito] om. G 794 fabulas] -lis SWP 795 reddit] reddet BMNSW EHR, et reddet V ignaris] agnarus M, -ros N^{a.c.}, -rus N^{p.c.}, -res S, inignares E, inanis O^{a.c.}, inanes O^{p.c.} 797 disputatione] desperatione N^{a.c.}, speratione N^{p.c.} *797 in om. V disputatione] -nem R, dispositione Arev autem] tamen HO 799 pertinacem] -ciam O defensionem] -ne EP ueritati] -tem H, -te P, -tis R^{a.c.}, cede (caedit H) cito defensionem] (-em H) add. HV 800 iustitiae] locum add. CHO rectum] ibi – occulta (l. 621/622) add. G 800/806 est – rationem] non potest legi G (una linea sola illegibilis est, uerisimiliter igitur non habebat G plus quam eam sententiam quam habet recensio Φ) 801 iure non fraude] om. H contende] -dere HV nec] non Arev *801 stude] scitote F 802 peritorem aliis] petiorem aliis H, potiorum malignis V 803 ad] a H disputationes] -ne M contrarias] -riis HV 804 nec] ne B, nec te S

805 oppugnare coneris, in omni |
disputatione tene rationem. |
Plus dilige audire quam dicere, plus auscultare quam loqui.

II, 73

In principio audi, loquere nouissimus;
postremus dicas, primus |
810 taceas. | Finis plus habet honorem,
in omni re finis intenditur, extrema quaeruntur.
Melior est enim finis quam | Melior est finis quam princi-
pium, | pium,
815 melior nouissimus sermo quam primus.
Disce autem quod nescis ne (II, 67, l. 717-721)
doctor inutilis inueniaris; antea
esto auditor, postea doctor; per
disciplinam nomen magistri |
820 accipe. |
Venerare omnes scientiae Venerare autem omnes scien-
meliores ac uitae, | tiae meliores ac uitae,

813/814 melior – principium] cfr Eccle. 7, 9

809/810 postremus – taceas] MARCIUS, *Carm.* (p. 16 n° 1); cfr ISID., *Etym.* VI, 8, 12 (p. 228 l. 30) 819/820 nomen – accipe] cfr CASSIOD., *Var.* VI, 6, 1 (l. 2-3)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV

Rec. 809/810 $\Lambda / \Phi + Arev$ 811 $\Lambda / \Phi + Arev$ 813/814 $\Lambda / \Phi + Arev$
816/820 $\Lambda / \Phi + Arev$ 821/822 $\Lambda + Arev / \Phi$

805 oppugnare] obponere *H*, contra ueritatem *Arev* omni] -ne *B H*
806 tene] *om. N* rationem] -ne *W* 807 dilige audire] diligere *R*
quam¹] quod *G* auscultare] ascu- *S*, obscu- *R* 808 audi] autem *H*, audi
et *R* nouissimus] -mum *N*, -mis *G* *811 honorem] -ris *Arev* 812 omni] -ne
B intenditur] ostenditur *C^{a.c.}* extrema quaeruntur] *om. GP* extrema]
-mam *E* *813 melior] -lius *F^{a.c.}R* est] *om. F* *813/*814 principium] -pio *G*
815 melior] -lius *GRV*, est *add. H* 816 quod] tu *add. B^{p.c.}* 817 doctor]
-tus *BSW* inutilis] utiles *M* antea] ante ea *BW*, ante *MN* 818 auditor] -tur
W 821 scientiae] -tia *Arev* *821 omnes] homines *EO*, omnis *F^{a.c.}* *821/
*822 scientiae] -tia *V^{p.c.}* 822 uitae] -ta *Arev* *822 meliores] -ris *C^{p.c.}EHR*
ac] hac *GP* uitae] -ta *PV Arev*

uenerare unumquemque pro suo merito sanctitatis. Potiori gradu
 825 competentem reuerentiam tribue, iuxta dignitatem redde unicui-
 que honorem.

II, 74

Superiori aequalem te non exhibeas. Senioribus praesta oboe-
 dientiam, famulare imperiis eorum, auctoritate cede, obsequere
 uoluntati. Defer obsequia iusta maioribus, oboedi cunctis in bonis
 praeceptis.

830

Ita autem obtempera homini,
 ut uoluntatem Dei non offen-
 das.

II, 75

Malum iussus facere non | Malum facere iussus non
 adquiescas | adquiescas

823 uenerare – sanctitatis] HIER., *Ep.* 45, 3 (p. 325 l. 18-19) 826 superiori –
 exhibeas] AMBR., *Off.* III, 22, 133 (l. 62-63) 826/827 senioribus – oboedientiam]
 cfr ISID., *Eccl. off.* II, 2, 3 (l. 21-22)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV

Rec. 830/832 Λ except. N / Φ + N Arev 833/834 Λ / Φ + Arev

823 uenerare] -ri O unumquemque] -quemquem NE suo] suae BW GV,
 sui FHP potiori] -re B F, fortiori MN, potentiori S, forciori H, potiori R
 gradu] -dui MN C^{p.c.} EO Arev, -dum P 824 competentem] -tenti G reue-
 rentiam] -tie E^{a.c.}, -tia F^{a.c.} iuxta] secundum EO 826 superiori] -re M,
 -rem CHOP aequalem te non exhibeas] non te aestimes (ext- E) aequalem EO
 aequalem te] qualem te M, te aequalem CFH, aequalitate R exhibeas]
 existimes H 826/827 oboedientiam] -tia P 827 famulare] fabu- W^{a.c.},
 -ari F^{a.c.} 827/829 auctoritate – praeceptis] om. G 827 auctoritate cede]
 post uoluntati (l. 828) pos. S auctoritate] -ti MNS CEO^{p.c.}, -tem H, eorum -ti
 Arev obsequere] obsecrare N 828 uoluntati] -te W FHPV defer] differ
 S H obsequia] -ium P iusta] iuxta W HPRV maioribus] moribus H,
 mores V oboedi] -dire N in bonis] post praeceptis (l. 829) pos. S
 *830 autem] om. EGO obtempera] tempora E homini] -nibus F, -nem H
 833 malum] autem add. BW^{p.c.} iussus] om. B, usum S *833 malum]
 titulum de malis iussionibus non obtemperandum (-dis E) praem. EO, autem add.
 H facere] om. G 834/835 adquiescas ... consentias] consentias ... adquies-
 cas N

835 malum iussus facere non consentias. Noli in malum potestati cuiquam consentire, etiam si poena compellat, si supplicia immineant, si tormenta occurrant. Melius est mortem pati quam perniciose iussa complere, melius est ab homine iugulari quam damnari aeterno iudicio.

840

Non solum factores, sed et consocios peccati teneri obnoxios. Neque enim est immunis ab scelere qui ut fieret oboediuit.

Similis est qui obtemperat in malum, ei qui agit malum.

845 Facientem et obsequentem una poena constringit.

Facientem et obsequentem par poena constringit.

*842/*843 neque – oboediuit] NOVATIAN., *Ep.* 30, 3, 1 (l. 10-11) *845/*846 par – constringit] GREG. M., *Moral.* IX, 65, 98 (l. 49-50)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRV

Rec. 840/843 Λ except. N / Φ + N Arev 845/846 Λ except. B / Φ + B Arev

835 malum¹ – consentias] *om.* M iussus facere] *tr.* EGO Arev iussus] usus S noli] nulli G potestati] -tem CG' (potes**tem solum potest legi in G), -te F^{a.c.} O^{a.c.}, *om.* P 835/836 cuiquam] cuidam Arev 836 poena compellat] *tr.* S poena] te P si²] *om.* S immineant] -neat M H, inferat G, -nentur P 837 occurrant] incurrant S^{a.c.} R, inoocurrant S^{p.c.}, -rat GH est] est te N G, *om.* P perniciose] perniosa W, periculosa H 838 homine] -nibus F, -nem G iugulari] -re GP damnari] -re W GPO^{a.c.}, post iudicio (l. 839) pos. R 839 aeterno iudicio] ab *praem.* N, -num -ium G *840/*843 non – oboediuit] post ignoscas (l. 859) pos. N *840 factores] -toris H, -turus P et] etiam Arev *840/*841 consocios] -cius GHP, uel consentientes sup. l. recentiore manu add. O, consociis R, consocii Arev *841 peccati] uel -o sup. l. recentiore manu add. O teneri] -nere N GHPR, -nentur Arev obnoxios] -xius F^{a.c.} GH, -xii Arev *842 neque] non G, nec Arev enim] *om.* N est] post scelere (l. *843) pos. O immunis] minimis F ab] a Arev *843 ut fieret] ita fieri N, ui fecerit F^{a.c.} (deletum est p. corr.), ut faceret GV, ut fierit H oboediuit] oboe(...) solum potest legi in G (oboedierit G'), obediunt N 844 similis est qui obtemperat] (...)perat solum potest legi in G (similis est qui obtemperat G') similis] -les H est] enim M, est enim W in] *om.* W H malum¹] -lo BW G Arev ei] et G agit] facit G 845 una] uana N *845 par] per G^{a.c.} *846 poena] -nam G constringit] -get P

II, 76

A subditis autem uenerari | A subditis uenerari magis
 magis quam timeri stude, | quam timeri stude,
 subiecti plus te reuereantur quam metuant, plus tibi officio dilec-
 850 tionis quam conditionis necessitate adhereant, talem te redde sub-
 ditis ut magis ameris quam timearis. Ex reuerentia enim amor
 procedit, odium timor adfert; fidem metus tollit, affectus restituit.
 Timor non seruat diuturnam fidem. Vbi timor est, audacia sequi-
 tur; ubi metus est, desperatio occurrit.

II, 77

855 Quapropter tempera dominii austeritatem, summa bonitate
 subditos rege, non sis terribilis in subiectis. Sic eis dominare ut
 tibi delectentur seruire. Et in disciplina et in modestia modum
 serua, nec nimium nec parum indulgeas, nec modicum nec satis
 ignoscas. Tene modum in omni opere, in omni re tene tempera-

847/848 a subditis – stude] AMBR., *Off.* II, 7, 38 (l. 98-99) 849/850 plus² –
 adhereant] AVG., *De mor.* I, 30, 63 (l. 12-13) 859 tene¹ – opere] AMBR., *Off.* I, 20,
 89 (l. 34)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRVZ (859 *Z denuo inc. ab ignoscas*)

Rec. 847/848 Λ / Φ + *Arev*

847 uenerari] -are *M* *847 a subditis] subditis *G*, absconditis *H* uene-
 rari] -nerare *G*, -nera *H* 848 timeri] -ere *MNS* *848 timeri] -mes *F^{a.c.}*, -mere
GHOPR 849 officio] -cii *N*, -cium *W C^{a.c.}O*, -ci et *G* 849/850 dilectionis] -nes
W G 850 conditionis] -nes *G* adhereant] adcredant *G* 851 ameris] amo-
 ris *W* reuerentia] -tiam *G* 852 procedit] praec- *M*, -cidit *G* odium] uero
add. P tollit] -let *EGP*, tulit *F* affectus] -tos *S*, *flectus *G* (affectus *G'*), -tum *H*
 restituit] -tuet *MNS^{a.c.}* *EHR*, restituit *W^{a.c.}*, restinguit *C^{p.c.}* 853 diuturnam]
 diurnam *B^{a.c.}MN F* timor²] amor *N G* est] non est *V* 854 metus] timor *C*
 desperatio] disseparatio *G* occurrit] -curratur *M*, -currat *N* 855 quaprop-
 ter] quamp- *W G* tempera] -pora *M G* dominii] -ni *MS EF^{a.c.}OV*, -nio *W*, -ne
F^{p.c.}, -nit *G* austeritatem] austor- *G*, -te *P* summa] sommam *G* bonitate]
 -tem *G* 856 subditos] -tus *W GHO* rege] -gi *O^{p.c.}* terribilis] -les *GH* in]
om. G subiectis] tuis *add. N G* 857 delectentur] -tetur *C^{a.c.}G* modestia]
 -iam *G* modum] odium *C*, modo *G* 858 serua] para *MN*, parca *S* nec
 nimium – indulgeas] *om. O* nec¹] enim *add. G* nimium] minimum *CE*
 parum] paruum *BS F*, modo *add. H* indulgeas] *om. C* nec satis] neces-
 sitatis *N* 859 ignoscas] non – oboediuit (l. *840/*843) *add. N*, irascas *H*
 modum] modicum *G* omni¹] -ne *H* opere] tempore *MN*, tuo *add. EO*
 in omni re tene] in omni retine *M*, in omnibus tene *F*, tene *G* 859/860 tene
 temperamentum] *tr. E* temperamentum] rationem tene temperanciam *H*,
 mentem tempera mentem *O*

860 mentum. Nihil intemperantius agas, ne minus ne nimium aliquid,
ne ultra quam oportet ne infra. Etiam in bonis inmoderatum esse
non decet.

II, 78

Bona inmoderato usu noxia efficiuntur. Nimietas 865 enim omnis in uitio deputatur. Omne autem quod cum moderatione fit, salubriter fit. Quae cum temperantia fiunt salubria sunt. 870 Praespice quoque quid, cui aptum sit tempori, quid, ubi, quando, qualiter, quamdiu facere debeas.	Omnia mediocria utilia, omnia in suo modo perfecta. Quae cum temperantia fiunt salubria sunt. Bona autem inmoderato usu noxia efficiuntur. Nimietas enim omnis in uitio deputatur.
---	---

864/866 nimietas – deputatur] HIER., *Eccl.* VII (l. 261-262); X (l. 44-45)
870 quid² – tempori] AMBR., *Off.* I, 50, 258 (l. 137)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRVZ

Rec. 863/869 Λ / Φ , omnia mediocria utilia omnia in suo modo perfecta quae cum temperantia fiunt salubria sunt bona autem inmoderato usu noxia efficiuntur nimietas enim omnis in uitio deputatur omne autem quod cum moderatione fit salubriter fit quae cum temperantia fiunt salubria sunt *Arev*

860/861 nihil – infra] *om.* G 860 ne¹] nec N CEF^{p.c.} HOP^{c.} PV *Arev* minus] nimis F ne¹] nec N C^{p.c.} EHO^{p.c.} PV *Arev* nimium] -mio F^{p.c.}, minimum H 861 ne¹] nec N C^{p.c.} EHO^{p.c.} *Arev*, *om.* F (*uerbum uidetur deletum esse*) ne infra] nec infra N C^{p.c.} EO *Arev*, infra S, res ficias F in] *om.* R inmoderatum] -tus G 862 decet] docet M, debes G 863 inmoderato] -ta F, -tum G, in *praem.* R usu] uso B H, usum G *863 mediocria] moderata F utilia] sunt *add.* G 865 omnis] -nes W uitio] uitia S 866 omne] ue omni W^{a.c.} 867 fit salubriter fit] sit N *867/*868 efficiuntur] bona *add.* F, efficiuntur P^{a.c.} 868 temperantia] -ratian B fiunt] sunt N *868 enim] *om.* RV omnis] -nes FG, *om.* H *869 uitio] uicium G deputatur] -tat O, -tantur Z^{a.c.} 870 praespice – tempori] *om.* H praespice] pers- BW EFZ *Arev*, res- S, praescepe C^{a.c.}, pros- O, temperare (-ra *Arev*) cuncta prudentis est (prudenter *Arev*) ne (nec E *Arev*) de bono fiat (faciat H) malum *praem.* EHRV *Arev* cui] cuique C, cuiquam O aptum] -tuum W tempori] -pore FO^{a.c.} PZ^{a.c.}, -perari G 870/872 quid² – inspice] *om.* G 871 qualiter] aliter W facere] deferres *add.* W

II, 79

Causas rerum et temporum regulas inspicere, singulorum operum
discretionem agnosce. Diligenter distingue omnia quae agis. Qua-
liter bonum incipias, qualiter peragas scito. In omni actione tene
875 discretionem, in nulla re indiscretus appareas. Serui unicuique
uirtuti congrue in tempore suo. Cum bene distinxeris opus tuum,
optime iustus eris. Quidquid boni cum discretionem feceris, uirtus
est; quidquid sine discretionem gesseris, uitium est.

II, 80

Virtus enim indiscreta pro uitio deputatur, uirtus sine discre-
880 tionem uitii obtinet locum. Multa sunt consuetudine uitata, multa
prauo usu praesumpta, multa contra pudicos mores inlicite usur-
pata. Adime consuetudinem, serua legem.
Cedat consuetudo auctoritati, | Vsus auctoritati cedat,
prauum usum lex et ratio uincat.

882 adime consuetudinem] cfr TER., *Phorm.* 161

Trad. text. BMNSW CEFGHOPRVZ

Rec. 883 Λ / Φ + Arev

872 et temporum] *om.* F 873 discretionem] -nis MN *F^{a.c.}P*, -nem EO Arev
quae] quod R 874 incipias] inspicias H qualiter] bonum qualiter *add.* H
peragas] agas O actione] -nem G 875 discretionem] -ne WHP nulla]
illa B appareas] -reat M, -ras *F^{a.c.}* serui] seruire N, seruiunt H 876 uir-
tuti] -tem G, -te *O^{a.c.}PZ* congrue] *om.* E, -ui *F^{a.c.}*, -uo *F^{p.c.}*, -ua *GPZ^{p.c.}*
tuum] tui S 877 boni] bonum N *CEFOPRVZ^{a.c.}*, bonum est G, bene H
cum] *om.* N discretionem] boni *add.* B feceris] gesseris MN 878 sine]
cum MN discretionem] -nem G gesseris] feceris N GR, non feceris M
879 pro uitio] pro uitia W, pro uicium H, prouocatio O deputatur] deputa-
tatur S, deputabitur H 879/884 uirtus - uincat] *om.* G 880 multa'] -ti W
uitata] uicia H 881 prauo] a prauo R praesumpta] cons- R contra
pudicos] impudicos O mores] -ris H inlicite] -ta E, -tius Z 881/882 usur-
pata] -te *O^{a.c.}* 882 consuetudinem] mansuetudine P serua legem] *post* uin-
cat (I. 884) pos. H 883 auctoritati] -te SW *883 usus] prauus *praem.* *C^{p.c.}*
auctoritati] -tem CH, -te *FPO^{a.c.}Z^{a.c.}* cedat] -dit H 884 lex et] lec et *B^{a.c.}*,
licet *B^{p.c.}* uincat] -cet P

II, 81

885 Quod tibi fieri uis, fac alteri; quod uis ut faciat alius tibi, hoc et tu facito illi; talis esto aliis qualis optas esse circa te alios. Testimonio tuo nulli noceas; ad nullius periculum uocem testificationis adhibeas; sermo tuus nec animae cuiusquam, nec rebus inpediat. Quod non uis pati, non facias; quod non uis fieri tibi, alteri
890 numquam inferas. Non inferas alio mala, ne patiaris similia. In te serua modestiam, in aliis conserua iustitiam. Tene iuris aequitatem, sequere ueritatem iudiciorum.
In omnibus serua iustitiam. I

II, 82

Nullum contra ueritatem defendas dum iudicas. Nullius personae affectu deflectaris a uero, pauper an diues sit. Causam perspicere, non personam.

889/890 quod¹ – inferas] cfr Tob. 4, 16 (cfr *Sacris erudiri*, 18, 1967-68, p. 451-471)

887/888 ad nullius – adhibeas] cfr ISID., *Sent.* III, 55, 7 (l. 35-36) 895 pauper an diues] cfr ISID., *Reg. monach.* 4 (l. 90-91)

Trad. text. BMNSW CEF GHOPRVZ

Rec. 893 Λ except. S + H / Φ except. H + S Arev

885 quod¹] et quod tibi non uis alio non facias et de equum iudicium *praem.* H, *titulum* quod alium facit quod sibi fieri (...) *praem.* Z fac] fac et S faciat alius tibi] a. f. t. MN, f. t. alterius G, f. t. a. P hoc] *om.* MNS 886 tu] *om.* BN facito] fac EFGZ talis] -les M G qualis] -les MN FRV Arev optas] -ta M optas esse] *tr.* E Arev alios] *ante* esse *pos.* M, *ante* circa *pos.* N, alius GP^{a.c.} Z^{a.c.} 886/887 testimonio] -ium C^{a.c.} GPZ^{a.c.} 887 tuo] tuum C^{a.c.} PZ^{a.c.}, *om.* G nulli] nullum C, noli ut G 887/888 testificationis] tuae *add.* EO, -nes GHP 888 adhibeas] praebeas G, adiuueas H tuus] tuos G animae] -mi Z^{a.c.}, -mo Z^{p.c.} cuiusquam] cuiusque H rebus] rei R 888/889 inpediat] inpetiat H, noceat Arev 889 quod¹] quid B non²] nec EO facias] alteri *add.* G fieri tibi] si eris tibi W, tibi fieri H 890 numquam inferas] *om.* G (non facias *add. posterior manus*), numquam facias Arev inferas³] feras S alio] alii CP^{c.} GVZP^{c.} Arev patiaris] -tioris W 891 serua] conse- F modestiam] -tia P in aliis] *om.* S, aliis G conserua] serua BS E Arev, confer serua GP iustitiam] -tia GP tene] ne G, lene H 891/892 iuris aequitatem] iuri sequitatem R aequitatem] -te P 892 sequere] require G 893 iustitiam] iustitiam H 894 nullum] *titulum* qui non recte iudicat aut munera accipit *praem.* Z nullius] nullum C^{a.c.}, caue ne EO 895 affectu] -tum CGR deflectaris] -teris E, -tares G a uero] *om.* Z a] an N FP^{c.} H, tam G uero] uiro EP pauper] an pauper P, paulum Arev an] *om.* G causam] -sa P 895/896 perspicere] praes- BS^{a.c.} W HR, res- SP^{c.} C, pros- MN O, praespici P^{a.c.}, p^araespici PP^{c.} 896 personam] -na G

Sperne etiam munus, ne per id iustitia corrumpatur. | In omnibus ueritatem custodi.
Nulla ambitione uel pretio mouearis.

- 900 Munera semper ueritatem praeuaricant. Cito enim uiolatur auro iustitia, cito corrumpitur munere. De iusto iudicio temporalia lucra non appetas, pro iustitia nullum saeculi praemium quaeras, iustitiam pro sola aeterna remuneratione distribue.

II, 83

- Qui enim praesentia dona affectat, futuram gloriam non sperat;
905 qui bona hic recipit, ulterius quod expectet praemium non habet.
Dum enim iudicas, pro futura mercede iudica, nec quaeras in terra rependi tibi quod tibi in

*897 ueritatem custodi] cfr Ps. 36, 37

*897 ueritatem custodi] cfr CASSIOD., *Exp. in Psalm.* 36, 37 (l. 669) 900/901 cito enim – iustitia] cfr ISID., *Sent.* III, 54, 5 (l. 15) 901/903 de iusto – distribue] cfr ISID., *Sent.* III, 52, 3 (l. 11-14) 904 futuram – sperat] cfr ISID., *Ety.* VIII, 2, 5 (p. 305 l. 25)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ (900 *U denuo inc. ab munera*)

Rec. 897/899 A / Φ except. HV, in omnibus ueritatem custodi nulla ambitione uel pretio mouearis sperne etiam munus ne per id iustitia corrumpatur HV Arev 906/911 A + HV Arev / Φ except. HV

897 sperne] superne H etiam] autem S id] eum MNS H *897 omni-
bus] omni G, sermonibus Z ueritatem] -te G 898 corrumpatur] -pat H
*898 nulla] -iam R ambitione] -nem GR pretio] praece F, praesumptio G
*899 mouearis] amouearis F, moueris H^{a.c.}, ne munera accipiendo causam
alterius malam facias (cfr CAES. AREL., *Serm.* 55, 4) add. G 900 munera] -re
B Z^{a.c.}, enim add. MNS, post ueritatem pos. G semper] se per V^{a.c.}, saepe V^{p.c.}
ueritatem] iudiciorum add. MN praeuaricant] -ca M 900/901 cito –
munere] om. G 900 enim uiolatur] tr. MN auro] a uero O 901 iustitia]
-iam B R corrumpitur] -petur P de iusto iudicio] iustum iudicium F^{p.c.}
902 pro] per H iustitia] -iam saeculi praemium] tr. CV praemium]
praeuium W quaeras] requiras C 903 iustitiam] -tia EF^{a.c.} P, propter propter
praem. H remuneratione] distributione M, -nem G 904 praesentia] -ticiae
G dona] -nat G sperat] spernat S 905 ulterius] alterius M quod] quid
F expectet] -tat GH praemium] -miis U habet] -bebit CEOZ 906 iudi-
cas] -ca U pro futura] per futuram H 907 mercede] -cidem H nec] ne H
Arev 907/908 in terra] post rependi tibi (l. 908) pos. S, om. Arev
908 rependi] -nti M^{a.c.}

910 futuro debetur. Excute manus
tuas ab omni munere, si in
excelsis uis habitare.

In iudicio autem numquam sine misericordia sedeas. Custodi discretionem iustitiae.

915 Non sis plus iustus quam | Noli esse plus iustus quam
iustum est. | iustum est.

Omne enim quod nimis est, uitium est. Impia iustitia est fragilitati humanae non ignoscere.

| Non igitur ames damnare, sed
emendare potius et corrigere.

II, 84

920 Tene ergo rigorem in dis- | Tene rigorem in discus-
cussione iustitiae, | sione iustitiae,
misericordiam in definitione sententiae.
Iustitiae examen sequatur pi- | Iudicii examen sequatur pietas,
etas,

909/911 excute – habitare] cfr Is. 33, 15-16

914/917 non – ignoscere] HIER., Eccl. VII (l. 254 et 257-258) *918/*919 non
igitur – corrigere] AVG., Serm. Dom. II, 19, 63 (l. 1443-1444)

Trad. text. BMNSUW CEFGHOPRVZ

Rec. 914/915 Λ / Φ + Arev 918/919 Λ / Φ + Arev 920/921 Λ + Arev / Φ
923/924 Λ / Φ + Arev

909 futuro] -ra B excute] excide H 910 omni] -ne BM 912 in] titu-
lum qui disciplinam sine misericordia agit praem. Z numquam] post misericor-
dia pos. Arev misericordia] -iam GP^{a.c.}Z sedeas] red- U custodi] -de B
912/913 discretionem] -ne MW 914/915 non – est] post uitium est (l. 916)
pos. MN *914 noli] nulli F plus iustus quam] iustus plus quam EO Arev
915 iustum] iustus U^{a.c.} *915 iustum] iussum F^{p.c.}, iustus R 916 omne]
-nia G, -ni P enim] om. MN EO nimis] post omne pos. MN, nimium Arev
impia] est add. W est¹] om. Z 916/917 fragilitati humanae] tr. GV Arev
916 fragilitati] -te S^{a.c.}W F^{a.c.}O^{a.c.}PZ^{a.c.}, -tis H, -tem R 917 humanae] -no
F, -ni P ignoscere] cogn- S, agn- E *919 et] om. P *920 rigorem] -re Z
pos. Arev definitione] diuinitione W, -nem GOP 922 misericordiam] post sententiae
pos. Arev definitione] diuinitione W, -nem GOP^{p.c.}, defensionem P^{a.c.}
*923 sequatur] -quitur H, om. O

- 925 *distractionis censuram temperet indulgentia. Ita clemens esto in alienis delictis sicut in tuis, nec quemquam districtius quam te iudices, nec aliter te aliter alios penses. Sic alios iudica, ut ipse iudicari cupis. Dum enim indulges in alieno peccato, et tibi misereris. Quo enim iure in alium statueris, eo iure teneberis; qua lege,*
 930 *poena, conditione, quempiam iudicaueris, eadem ipse iudicandus es. Lex tua te constringit.*

II, 85

Iudicium quod aliis ponis, ipse portabis. In eo enim in quo iudicas, condemnandus es;

- et in qua mensura mensus fueris, remetietur tibi.* | *et in qua mensura mensus fueris, remetietur tibi et adicietur.*
 935

932/933 in¹ – es] cfr Matth. 7, 2 934/935 Matth. 7, 2; Marc. 4, 24 *935 et adicietur] Marc. 4, 24

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 934/935 A + GV Arev / Φ except. GV

925 *distractionis*] *distinctionis BUW, discretionis (-es O^{a.c.}) M OV, -nem G, -nes H, distractionis R censuram*] -ra GP, *ensuram R indulgentia*] -iam U G, -iae M H 925/927 *esto – te*] *non potest legi U (duae lineae erasae esse uidentur)* 926 *sicut*] *et add. H nec*] *ne F^{a.c.} quemquam*] *quamquam B^{a.c.} districtius*] -cti H 926/927 *quam te iudices*] *iudicis quam te G, quem quam iudicio te iudicis H, quam te iudicis P 927 aliter te aliter*] *alite(...) solum potest legi in G (aliter te nec aliter G^{a.c.}, aliter te aliter G^{p.c.}) aliter te*] *tr. S, alter te E, om. V aliter¹*] *ne aliter B, nec aliter SUW CR alios*] -ius P *penses*] -sas U V *sic*] *si G alios*] -io U, -ius GHPZ^{a.c.} *iudica ut*] *iudicabit G, iudica sicut V ipse*] *ab aliis add. H, om. V 928 iudicari*] -re BM C^{a.c.} GHP, *ut ipsi iudicari add. U cupis*] -pias H *indulges*] -gis MNW EGH *in*] *om. C^{p.c.} EO Arev alieno*] *alio F peccato*] -tum C^{p.c.} F^{p.c.} *et tibi*] *et ibi M C^{a.c.}, in tuo N Z, tibi C^{p.c.} EP Arev 928/929 misereris*] -seriaris U, -sereberis P, -serebit Z 929 *enim*] *om. EO Arev in alium*] *post statueris pos. F alium*] -io GHR *eo iure teneberis*] *eo iure tenebis B, in eo retineberis CEZ, in eum (id O^{p.c.}) retineberis O qua lege*] *qualem M C^{a.c.}, quod lege U, qualis C^{p.c.} 930 poena*] *et poena BSUW, et poenae M Arev, uel poena N G, poenae CF^{p.c.} Z, poenam V conditione*] *om. MN, in alio G, conditionis PV quempiam*] *om. G iudicaueris*] -aberis S H *ipse*] *et ipse Arev iudicandus*] -caturus O 931 *es*] *eris CEOVZ Arev, est G constringit*] -get BU PR, *confringet W, -gat V^{a.c.} 932 quod*] *quem H aliis*] *in aliis R ponis*] *inponis GVP^{c.} Arev, pones R, in poenis V^{a.c.} ipse*] -sum M, -sam N, -si P *portabis*] -tauit M 932/933 *in¹ – es*] *om. M 932 eo enim in quo*] *quo enim E Arev 933 iudicas*] -ca W, *condemnas GV condemnandus*] *condemnan W, ipse condemnandus COZ, ipse damnandus E Arev, condemnatus G 934 in*] *om. Arev mensura*] -sus U *934 *in*] *om. EOR *934/*935 fueris*] -res G 935 *remetietur*] -mitietur N, -medietur U, -mittetur W *935 *remetietur*] -mitietur EHO^{a.c.} R adicietur] *ad iterum C, adiec- F*

Omnia autem primum quaere ut cum iustitia definias. Nullum condemnes ante iudicium, nullum iudices suspicionis arbitrio. Ante proba, et sic iudica. Non enim qui accusatur, sed qui conuincitur reus est.

940 (II, 86, l. 945-946)

Periculosum est de suspicione
quempiam iudicare.

II, 86

In ambiguis Dei iudicio
reserua sententiam.

Quod nosti tuo, quod nescis diuino committe iudicio.

945 Periculosum est enim de suspi-
cione quempiam iudicare.

(II, 85, l. 940-941)

Non potest condemnari humano examine, quem Deus suo iudicio reseruauit. Incerta non iudicamus, *quousque ueniat Dominus*,

948/950 I Cor. 4, 5

937 nullum – arbitrio] AVG., *Serm.* 351, 10 (col. 1547 l. 1-2) 938/939 non – est] PS.-HIER., *De vii ord. eccl.* (p. 26 l. 5-6) *940/*941 periculosum – iudicare] HIER., *C. Iob.* 1 (l. 3-4) 944 diuino – iudicio] AMBR., *Off.* II, 1, 3 (l. 28-29); cfr ISID., *Sent.* II, 19, 2 (l. 10) 945/946 periculosum – iudicare] HIER., *C. Iob.* 1 (l. 3-4)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 940/941 Λ / Φ + Arev 942/943 Λ / Φ + Arev 945/946 Λ / Φ + Arev

936 omnia] -ne U, -ni H quaere] inquire E Arev, querere H, inquire O ut] et MN E Arev iustitia] -tiam G definias] -nies MN E Arev, diuinus W 937 condemnes ante iudicium] a. i. c. G condemnes] contemnas MN nullum] om. O suspicionis] -pectionis FG arbitrio] -tri W, -trii P 938 ante] -tea E iudica] -cet U^{a.c.}, -cas Z non enim] canon U 938/939 conuincitur] conuic- E, cognic- H *940 periculosum] perniciosum H suspicione] -pectionem G, -pectione F Arev *941 quempiam] post est (l. *940) pos. V *942 dei deum Z^{p.c.} iudicio] -ciis F, -ci G, -cii R, -cem Z *943 reserua] serua EHO Arev sententiam] -tia F^{a.c.}, -tiae Z^{p.c.} 944 quod – tuo] om. F nosti] non sti U tuo] tuo iudicio N, tua W, tuae Z^{p.c.} diuino committe] tr. S committe] -tere E, -ti G, quo mitte H iudicio] -cium Z 947/948 non – reseruauit] om. N non] enim add. FHRV potest] -tes E, -tis H condemnari] -nare GHPR humano] -num G, diuino R 948 reseruauit] -abit GHPRZ^{p.c.} iudicamus] -cemus MNS C^{p.c.} Z^{p.c.} Arev, -cabis F, *iudicamus G (iudicamus G^{a.c.}, iudicemus G^{p.c.}), -cimus H, -cabitur R quousque] quoad usque MNSU ueniat] -niet R

qui latentia producit in lucem, *qui inluminabit abscondita tene-*
 950 *brarum, qui manifestabit consilia cordium.* Quamuis enim uera
 sint, credenda non sunt,
 nisi quae certis indiciis demon- | nisi quae certis indiciis conpro-
 strantur, | bantur,
 nisi quae manifesto examine conuincuntur, nisi quae ordine iudi-
 955 ciario publicantur.

II, 87

In summo honore summa sit tibi humilitas. Quamuis summus
 sis, humilitatem tene; quamuis sublimis potestatis, in te celsitudi-
 nem reprime. Non te extollat honor. Praeside humilis culmen

949 producit in lucem] cfr Iob 12, 22

950/953 quamuis enim – demonstrantur] AVG., *Serm.* 351, 10 (col. 1546 l. 12-14)
 954/955 ordine iudiciario] AVG., *Serm.* 351, 10 (col. 1547 l. 9)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 952/953 Λ / Φ + Arev

949 latentia] let- W, -iam G producit] -dicit U, -ducat C^{p.c.}FV, perd- H
 lucem] lu(...) solum potest legi in G (lucem G'), luce OZ qui²] et add. R
 inluminabit] -nat BS, -nauit MU CO^{a.c.}RZ^{a.c.} 949/950 abscondita – manis-
 tabit] om. R 949 abscondita] abdita BSW G^{a.c.}PV, addita U 950 qui – cor-
 dium] om. V manifestabit] -auit MNSU EHO^{a.c.} cordium] -di U, cond- R
 enim] om. EO Arev uera] uerba R 951 sint] sunt S F 952 quae] qui SU
 indiciis] iud- MN *952 quae] qui F^{a.c.}P indiciis] iud- CHO 954 nisi¹ –
 nisi²] om. G quae¹] qui SU F^{a.c.}HP^{a.c.} manifesto] -tum Z^{a.c.} examine] -ni
 P nisi quae ordine] om. N quae²] qui U HO, et G ordine] -ni O 954/
 955 iudiciario] suo iudicio P 955 publicantur] puslec- G 956 in] homo
 praem. MNS Arev, et de summo honore summa debet esse humilitas praem. H,
 titulum qui superbus est praem. Z summa] summat U sit tibi] tr. U tibi
 humilitas] tr. N 956/957 summus sis] summus sit M, sis in summo honore E
 Arev, sis O^{a.c.}, sis honore preditus O^{p.c.} 957 humilitatem] humilitas M tene]
 si humilitatem tenueris habebis gloriam quanto enim humilior fueris tanto te
 sequitur gloriae altitudo (a. g. Arev) (DEF., *Lib. scint.* 4, 40) add. S Arev subli-
 mis] -mes MU^{a.c.}, -mae F, sis add. P potestatis] -tem S, -tes GZ^{a.c.}
 957/958 celsitudinem] -ne W E, -nes G, celsitudo sit humilitate eam Arev
 958 praeside] preme Arev humilis] -les M GH, -litate Arev culmen] in
 culmine V^{p.c.}

sublimitatis, tanto maiore humilitate conspicuus, quanto magna es
960 dignitate praelatus.

II, 88

Inpositas quoque tibi curas humiliter suscipe, traditum ministerium mente subdita exple.		Inpositas quoque tibi curas humiliter exple, traditum ministerium mente subdita suscipe.
---	--	---

965 Esto oboediens diuinae dispensationi, uoluntati eius contraire
non audeas. Iura potestatis adeptae moderanter exerce, potestatis
iura accepta ordinato animo administra. Omnia non turbulento,
sed tranquillo corde dispone.

Caue honores quos tenere sine 970 culpa non potes.		Caue autem honores quos tenere sine culpa non potes.
---	--	---

959/960 quanto – praelatus] GREG. M., *Moral.* XVIII, 43, 69 (l. 64) 965/
968 esto – dispone] GREG. M., *Moral.* XVIII, 43, 70 (l. 102-103 et 106-107)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 961/964 Λ / Φ + Arev 969/970 Λ + Arev / Φ

959 sublimitatis] -tes GZ^{a.c.} tanto] tantum G, quanto H, tanto sis Arev
maiore] -ior B, -iora U, -iori W FGHRV^{p.c.} humilitate] -mitate B, -militati W,
sublimitati F conspicuus] -spicis S, -spicuos G quanto] -ta M, -tum CZ^{a.c.}
magna es] ex magna E^{a.c.}, es magna E^{p.c.} O magna] magno V^{a.c.} es] est
MU G 960 dignitate] potestate V 961 quoque tibi] tr. S curas] -ra B
*961 inpositas] *titulum* qualiter potentes saeculi inpositos (-tas EO^{a.c.}) hono-
res exercent *praem.* EO, *titulum* qui accepta dispensatione uertit in potestate
praem. Z, insitas G quoque tibi] tr. Arev quoque] om. F *962 humiliter]
-tas G traditum] traditum (-to Z^{a.c.}) tibi GVZ 963 mente] in mente B sub-
dita] -ti M *963 ministerium] -rio Z^{a.c.} mente] -tem H subdita] libera E,
subdita F, om. O 965 dispensationi] -ne UW HO^{a.c.} Z^{a.c.} uoluntati] -atis U, -ate
W GH O^{a.c.} P eius] om. U contraire] -are W C^{a.c.}, -ahere G 966 audeas]
-dias GH iura] -re U^{a.c.} V potestatis¹] -tes GZ^{a.c.} adeptae] -ta MNS G, -ti
H, adtende V, -tus Z 966/967 potestatis² – administra] om. G 966 potesta-
tis³] omnia *praem.* N, -tes Z^{a.c.} 967 iura] ira H accepta] om. MN, adepta FR,
-tae O administra] admistra W, aministra E, subministra H turbulento] -nt B,
contu- U, -nter G, -ntiis H, -ntus FPZ 968 tranquillo] -ille H, -illa Z^{p.c.} corde]
-dis HZ^{a.c.} 969 quos] quas U *969 caue] *titulum* qui honoris quaerit quale
culpa habeat *praem.* Z autem] om. Z^{p.c.} honores] -ris H quos] quas P
970 potes] -test MW *970 potes] -teres G

Sublimitas honorum magnitudo scelerum est, in maiore gradu maior sine dubio et poena.

II, 89

		Qui minor est, ueniae proximus est.
975	<i>Potentes enim potenter tormenta patiuntur.</i>	<i>Potentes autem potenter tormenta patiuntur.</i>
	<i>Iudicium enim durissimum in his qui praesunt.</i>	Cui multum datur, multum ab eo quaeritur; cui plus committitur, plus ab eo exigitur.
980	Honores secum pericula gerunt.	Honores quoque secum pericula gerunt.
	Cito periclitatur potestas.	
		Cito ruinam patitur.
	Quanto maior honor, tanto maiora pericula. Alta enim	Quanto enim maior honor, tanto maiora pericula. Alta
985	arbor uentis fortius exagitur,	arbor uentis fortius agitur,

975/976 Sap. 6, 7 977 Sap. 6, 6 977/978 cui – quaeritur] cfr Luc. 12, 48

978 cui – exigitur] cfr ISID., *Sent.* III, 50, 5 (l. 11-12) 984/990 alta – feriuntur] HOR., *Carm.* II, 10, 9-12; cfr ISID., *Nat.* 30, 5 (p. 283 l. 33-36)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 973/974 Λ except. N / Φ + N Arev 975/976 Λ + H / Φ except. H + Arev
 979/980 Λ + Arev / Φ 982 Λ except. N / Φ + N Arev 983 quanto / quanto
 enim] Λ / Φ + Arev 984 alta enim / alta] Λ / Φ + Arev 985 exagitur / agitur] Λ except. N / Φ + N Arev

971 sublimitas] -mis P honorum] horum E maiore] -ri BMNSW GRV, -ra U gradu] -do M, -dum Z^{a.c.} 972 maior] pauor F sine dubio] post gradu (l. 971) pos. EO et] om. S EO, est V Arev poena] -ne S, -nam G *974 proximus] -mius E *975 potentes] -tens O^{a.c.} *975/*976 tormenta patiuntur] tr. F
 976 patiuntur] patientur MN *976 patiuntur] patientur CFP, patienter et prioribus maior instat crutiatio (cfr Sap. 6, 9) G 977 his] hiis W, iis Arev qui] que HO^{a.c.} praesunt] fiet add. E Arev 977/978 cui – quaeritur] post exigitur (l. 978) pos. G 978 quaeritur] requiritur MN GHZ, queratur R, requiretur V committitur] creditur EO, commendatur G exigitur] -getur MN R *979 secum] saeculum E, secundum FO *980 gerunt] gerent G, generant R^{a.c.}, gerant R^{p.c.} *982 ruinam] -na N HP, -nas G 983 tanto] -ta W *983 quanto] -tum CP 984 maiora] -ior BS *984 tanto] -tum CZ 985 uentis] uento B, a uentis N exagitur] excitatur BSU, exagitur W^{a.c.} *985 uentis] a uentis EOP Arev, uentibus F fortius] -tior F, -tis R agitur] -atus N

et rami eius citius in ruina con-
fringuntur,
excelsae turres grauiori casu procumbunt,
altissimi montes crebris fulmi- | altissimi montes crebris fulgori-
990 nibus feriuntur. | bus feriuntur.

II, 90

In potentem cito cadit inuidia, cito patet insidiis gloriosus. Glo-
ria enim inuidiam parit, inuidia uero pericula. Quamuis quisque
in saeculi gloria fulgeat, quamuis purpura auroque resplendeat,
quamuis cultu pretioso redimitus emineat, quamuis sit multitu-
995 dine praemunitus, quamuis excubantium armis protectus, quam-
uis innumeris obsequentium cuneis constipatus, quamuis agmi-
nibus tutus, semper tamen in poena est, semper in angustia,

*986/*987 et – confringuntur] HIER., Ez. X (l. 154-155) 991 patet – gloriosus]
HIER., Eccl. IV (l. 52-53) 993 fulgeat – resplendeat] CYPR., Donat. 3 (l. 46-47)
995 excubantium – protectus] CYPR., Donat. 13 (l. 271) 996 innumeris –
constipatus] GREG. M., Moral. IV, praef., 3 (l. 86); CYPR., Donat. 3 (l. 49)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 986/987 Λ except. N + FRV / Φ except. FRV + N Arev 989/990 Λ except.
N + Arev / Φ + N

*986 et] sed N H rami] -mos N, -mis GZ citius in ruina] i. r. c. CGP
ruina] -nam Z *986/*987 confringuntur] -gitur N GZ 988 excelsae] -si
FGH turres] -ris M P, -re U grauiori] -re M N F, -ris H casu] om. U pro-
cumbunt] -bent F, subc- H 989 crebris] exfebris U 989/990 fulminibus] flu-
minibus M^{a.c.} SUW (probabilis lectio archetypi, sed manifestus error est)
990 feriuntur] feru- U 991 potentem] potentiam autem G, potestate autem
V cadit] -det BUW GOV cito¹] citius V insidiis] -dias GVZ^{a.c.} glorio-
sus] -so G 991/992 gloria] -riam G 992 inuidiam] -dia MW H parit] -rat
CG, -ret FZ^{a.c.} inuidia] -diam G pericula] pericula (-am N G) generat N GV
992/993 quamuis – fulgeat] om. F 992 quisque] quis quam E, quis Arev
993 in] om. S saeculi] -lo H gloria] -iam GH quamuis] quam N
auroque] -rumque H resplendeat] -dedeat U, -deant O^{a.c.} 994 cultu]
-tum B E, -to MNU HZ^{a.c.} pretioso] precio H redimitus] redemptus H, iacinc-
turus Z emineat] emicat F, in- GP 994/995 quamuis² – protectus] om. MN
994 quamuis¹] quam E 995 excubantium] excubant in U, scu- H, scipan-
cium Z armis] marmis U 995/996 quamuis] quam P^{a.c.} 996 innumeris
obsequentium] tr. RV obsequentium] exs- R cuneis] comeis G consti-
patus] obs- W, constiebatu G 996/997 quamuis – tutus] om. V agminibus]
om. B 997 tutus] totus U, circumdatus totus G, fultus Z semper tamen] tr. G
tamen] om. MN, totus add. V angustia] est add. W, -iam G

semper in maerore, semper in discrimine. In siricis stratis cubat,
sed turbidus; in pluma iacet, sed pallidus; in lectis aureis, sed tur-
1000 batus.

II, 91

Breuis est huius mundi felicitas, modica est huius saeculi glo-
ria, caduca est et fragilis temporalis potentia. Dic, ubi sunt reges?
ubi principes? ubi imperatores? ubi locupletes rerum? ubi poten-
tes saeculi? ubi diuites mundi? Quasi umbra transierunt, uelut
1005 somnium euanuerunt, quaeruntur et non sunt. Diuitiae usque ad
periculum ducunt, diuitiae usque ad exitium pertrahunt. Multi
propter opes periclitauerunt, multi propter diuitias in discrimen
uenerunt, multis exitiabiles fuerunt diuitiae, multis mortem gene-
rauerunt opes.

1004 quasi umbra transierunt] cfr Sap. 5, 9

999 in pluma iacet] cfr CYPR., *Donat.* 12 (l. 257) 1006/1007 multi – pericli-
tauerunt] HIER., *Eccl.* IV (l. 66)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

998 discrimine] discretionem *Z^{a.c.}* siricis] sicis *N*, -ci *F* stratis] -tus *MW FG*
cubat] recu- *N GV*, -bit *E^{a.c.}* 999 turbidus] turpidus *S G* pluma] -mat *M*
in lectis] inplectis *R* aureis] uariis *V* sed] tamen *F^{p.c.}* 1001 breuis]
-ues *M* est¹] *om. N* felicitas] def- *U* 1001/1002 gloria] -iam *G* 1002 est]
post fragilis *pos. RV* fragilis] -les *GH* temporalis] *om. U*, -peralis *W*, -porales
G 1003 principes] -cepis *G* ubi imperatores] *om. M* 1004 diuites] in-
duites *U* quasi] qui quasi *N G*, quas *U* 1005/1006 diuitiae – ducunt] *post*
exitium (l. 1006) *pos. N* 1006 ducunt] diuitiae numquam sine peccato ad-
quiruntur (l. 1018) *add. BW* (uide quoque lectionem codicis *U ad l.* 1006
pertrahunt), dic- *M*, currunt *F^{a.c.}*, deducunt *H* diuitiae – pertrahunt] *om. BW*
exitium] -tum *MU EO*, extremum *H* pertrahunt] *om. N O^{a.c.}*, diuitiae
numquam sine peccato adquiruntur (l. 1018) *add. U* (uide quoque lectionem
codicum *BW ad l.* 1006 ducunt) 1006/1007 multi – periclitauerunt] *post* uene-
runt (l. 1008) *pos. F* 1007 in discrimen] *om. H* discrimen] -mine *R*
1008 multis¹ – diuitiae] *om. G* multis¹ – fuerunt] *om. U* multis¹] -ti
M ER exitiabiles] execrab- *C*, exsatiab- *E*, -lis *OP* fuerunt] fecerunt *O*
multis²] mortis *U* mortem] mortis morte *M*, opem *R* 1009 opes] diuitiae
opulens *G*

II, 92

1010 Numquam mentis requiem habet, qui curis terrenis se subdit.
Sollicitudines enim rerum mentem conturbant, curae rerum men-
tem exagitant.

| Potentia enim sollicitudinis
| numquam caret angustias.

1015 Si ergo uis esse quietus, nihil saeculi appetas. Semper requiem
mentis habebis, si a te mundi curas abieceris; semper internam
quietem frueris, si te ab strepitu terrenarum actionum subtraxeris.

II, 93

Diuitiae numquam sine peccato adquiruntur. Nullus res ter-
renas sine peccato administrat. Valde rarum est ut qui diuitias

1016/1017 internam – frueris] cfr ISID., *Sent.* III, 16, 7 (l. 40) 1017 te – sub-
traxeris] GREG. M., *Moral.* V, 31, 55 (l. 65-66) 1019/1020 ualde – tendant] GREG.
M., *Moral.* IV, praef., 3 (l. 93-94)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 1013/1014 Λ except. N / Φ + N Arev

1010 numquam] -quid R mentis requiem] tr. EGHO mentis] mens P, om.
Z requiem habet] tr. F habet] om. N curis terrenis] -ras -nas E se]
om. U subdit] -det BUWR, subdet ipse se perdit] G 1011 sollicitudines] -do
S, -ne W, solitudines F^{a.c.}, -dinis P^{a.c.} enim] om. N conturbant] -bat S, -bet
W, pert- HP 1011/1012 curae – exagitant] om. S 1011 curae] -ra B^{p.c.} O, -ris
V 1011/1012 mentem] menta est M *1013 potentia] -iam G, occupatus Z
sollicitudinis] -nes GH, -ne Z *1014 numquam] num R angustias] -tia F,
-tiis N C^{p.c.} EORV^{p.c.} Z^{p.c.} Arev 1015 si] titulum qui transitoria diligit praem. Z
ergo uis] tr. E ergo] enim MN esse quietus] tr. N appetas] -tus B^{a.c.},
-titus B^{p.c.} 1015/1016 requiem mentis] tr. EO Arev 1016 a te] autem F
1016/1017 mundi – quietem] om. U 1016 curas] -ris W^{a.c.} abieceris] abic-
CV internam] in terram B, aeterna MN Z, aeternam S F, interna E Arev, in eter-
nam H, in aeternum R 1017 quietem frueris] tr. V quietem] -te MN EV Arev,
quemetem W^{a.c.}, quiemetem W^{p.c.}, requiem F, non potest legi Z frueris] fruebe-
ris B R, rue fueris W^{a.c.}, habueris F si te] om. Z te] om. N terrenarum]
-norum H actionum] -ne U 1018 diuitiae] si praesentia despexeris sine
dubio aeterna inuenies si saeculares res et humanas calcaueris facile et leuiter
caelestem gratiam accipies et cum eo regnabis qui uiuis et mortuis dominatur
praem. Arev diuitiae – adquiruntur] post ducunt (l. 1006) iam scripserant BW,
post pertrahunt (l. 1006) iam scripserat U (bis igitur hanc sententiam repetiuerunt)
diuitiae] enim add. MN peccato] -tum G adquiruntur] appetuntur W,
diuitiae nunquam sine peccato administrantur add. Arev nullus] -las S F, -la W
1019 peccato] -tum G administrat] -ram M, -ratur N, admissistrat W, -rant
FG rarum] raurum W, rerum C^{a.c.} G qui] quid U diuitias] -ties U^{a.c.}

- 1020 possident ad requiem tendant. Qui curis terrenis se implicat, a Dei amore se separat; qui in rerum amore defigitur, in Deo nullatenus delectatur.

II, 94

- Curae enim rerum ab intentione Dei auertent. Nemo potest amplectere Dei gloriam simul et saeculi, nemo potest amplectere
 1025 Christum simul et saeculum. Difficile est caelestibus et terrenis curis pariter inseruire, difficile est Deum simul et mundum diligere, utraque simul aequaliter amari non possunt. Propter Deum ergo renuntia omnibus, a saeculi curis te propter Deum suspende,
 1030 sine impedimento saeculi Deo | sine impedimento saeculi Deo seruire stude. | deseruire stude.

1028 renuntia omnibus] cfr Luc. 14, 33

1023/1025 nemo – saeculum] GREG. M., *Moral.* XVIII, 54, 89 (l. 66-67) 1029/
 1030 sine – stude] cfr ISID., *Eccl. off.* II, 1, 2 (l. 13-14)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 1029/1030 Λ except. B + FH Arev / Φ except. FH + B

1020 possident] -det G tendant] -dunt U, -dat G curis] ad res O terrenis] -as O^{p.c.} se] sese H implicat] -cant E Arev dei] deo GP
 1021 amore] om. GP, timore Arev se] om. NU separat] -rant E Arev
 1021/1022 qui – delectatur] om. U 1021 rerum] terreno W^{p.c.}, terrenarum rerum C defigitur] adf- S deo] dei F, deum H 1022 delectatur] honoratur HZ
 1023 curae] causae S enim] om. S intentione] -nem H Dei] hominem add. N auertent] -tunt MN CEOV Arev, ue- W, adue- G, aduersant P
 1023/1024 nemo – saeculi] om. N CF 1023 nemo] si nemo R potest] -tes B
 1024 amplectere¹] -tare SU EZ, -ti BW O^{p.c.} VP^{c.} Arev, -te O^{a.c.}, adimplere R gloriam] -ria B, deum Z saeculi] -lum M, mundum Z 1024/1025 nemo – saeculum] om. M Z 1024 potest] -tes B amplectere²] -ti BU C^{p.c.} O^{p.c.} VP^{c.} Arev, -tare NS EF, -te O^{a.c.} 1025 simul et] tr. U 1025/1026 difficile – inseruire] om. COR 1025 et³] om. H 1026 est] om. S deum] dominum W, deo G simul] post mundum pos. S 1027 utraque] utrumque R aequaliter] om. B, et praem. Z amari] -re B F^{a.c.} GHPZ^{a.c.} possunt] -sint U, difficile imo impossibile est ut praesentibus et futuris quis fruatur bonis ut et hic uentrem et illic mentem impleat ut de deliciis ad delicias transeat ut in utroque saeculo sit primus ut in terra et in caelo appareat gloriosus (HIER., Ep. 118, 6) add. Arev propter] titulum quid minus (...) (ut uid., sed textus uix legitur) praem. Z 1028 omnibus] -nia U a] om. F^{p.c.} GZ saeculi] -lis MN curis te] tr. P te] post deum pos. S, terrenis Z 1029 saeculi] om. F *1029 impedimento] -tum GP deo] deum B 1030 stude] restitute U

II, 95

Nullus te mundi amor a Dei | Nulla cura a Dei amore te
 amore subtrahat, | subtrahat,
 nulla te sollicitudo rerum ab intentione Dei suspendat.

1035

Abice a te quidquid impedire
 bonum propositum potest.
 Toto animo et odi et damna
 quod diligit mundus.

Esto mortuus mundo et mundus tibi, mundi gloriam tamquam
 mortuus non aspicias, tamquam mortuus ab affectu uitae istius te
 1040 separa, sicut sepultus non habeas curam de saeculo, tamquam
 defunctus ab omni terreno te priua negotio. Contemne uiuens
 quae post mortem habere non potes.

II, 96

Quod habes, habeto ad misericordiam. Suffraget uirtus tua
 egeni inopiam. Si quem positum in necessitate cognoueris, si

1038 esto – tibi] GREG. M., *Moral.* V, 3, 4 (l. 23-25); cfr ISID., *Sent.* III, 59, 5 (l. 22)
 1040/1041 sicut – negotio] cfr ISID., *Sent.* III, 15, 5 (l. 22) 1044/1046 si' – exi-
 nanitum] AMBR., *Off.* II, 15, 69 (l. 11-14)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 1031/1032 Λ / Φ , nullus te amor mundi a dei amore separet subtrahat
 nulla cura a dei amore te subtrahat *Arev* 1034/1037 Λ / Φ + *Arev*

1031/1032 amor a dei amore] amore dei W *1031 a] ad *F^{a.c.}* te] *post* nulla
pos. FRV 1032 subtrahat] separet *MS*, separet *N* 1033 te] *ante* suspendat *pos.*
EGO, om. F intentione dei] intentione *solum potest legi in G* (intentione dei *G'*)
 *1034 abice] abice *FHZ^{a.c.}*, eice *P* *1035 bonum] -no *GZ^{a.c.}* propositum]
praepo- CH, -to G potest] est *E* *1036 et odi] odi *CF^{p.c.}* et damna] *om. C*
 *1037 quod] quid *H* diligit] -get *GH* 1038 mortuus] -uos *CG*, moderatus *O*
 mundo] -di *N* mundi gloriam] *tr. G* gloriam] *om. U* 1038/1039 tamquam
 -aspicias] *om. N* 1039 mortuus¹] emortuus mortuos *F*, -uos *GH* non] *om. U*
 aspicias] appetas *H* mortuus²] -uos *GH* affectu] -tum *H*, aspectu *R*, effectu
Z^{a.c.} istius] iustius *S* 1040 sepultus] *om. F* curam] -ras *Z* de saeculo]
 saeculi *CEHOZ* 1040/1041 tamquam defunctus] tamquam *solum potest legi in G*
 (tamquam defunctus *G'*) 1040 tamquam] tam *U* 1041 terreno te] terrae notae
M priua] praua *UE^{a.c.}*, separa *F*, proba *R* negotio] -ium *G* 1042 quae] qui
W^{a.c.}, quod *W^{p.c.}* potes] -test *Z^{a.c.}* 1043 quod] *titulum* qui auarus est *praem.*
Z suffraget] -gatur *B Z^{p.c.}*, -getur *U C^{a.c.}EV*, -gietur *W*, -anget *F^{a.c.}*, -git *G*, suf-
 fragia tua *H*, -gitur *Z^{a.c.}* uirtus] -tu *W* tua] *om. BMN Z* 1044 egeni] -nis *W*,
 igni *F* inopiam] -iae *BW CV^{p.c.}* *Arev*, -ia *V^{a.c.}* quem] quemquam *H* neces-
 sitate] -tem *W EG* cognoueris] -rit *M*, uideris *E*

- 1045 quem ad inopiam redactum, si quem direptione alicuius exinani-
tum, si quem oppressum, si quem humiliatum, nullum contem-
nas,
nullum spernas, I
nullum dispicias, uacuum nullum dimittas. Nullus a te tristis abeat,
1050 nemo a te confusus abscedat. Omnibus communica, omnibus tri-
bue, omnibus praebe. Non elegas cui miserearis, ne forte praeter-
eas eum qui meretur accipere. Incertus es pro quo magis placeas
Deo, nescis pro quo tibi maior fructus iustitiae praeparetur.

II, 97

- Quidquid tribuis, cum affectu distribue; quidquid largiris, cum
1055 hilaritate largire. Praebe misericordiam sine munere, praebe eli-
mosinam sine taedio. Maior sit beniuolentia quam quod datur,
maior gratia quam quod inpenditur. Tale erit opus tuum qualis

1050 confusus abscedat] cfr ISID., *Sent.* III, 5, 7 (l. 40-41) 1052/1053 incertus
– praeparetur] HIER., *Eccl.* XI (l. 116-118) 1057/1058 tale – tua] cfr ISID., *Sent.* II,
27, 1 (l. 1-2)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPRVZ

Rec. 1048 Λ + H Arev / Φ except. H

1045 ad] om. MNS F inopiam] -ia SU EFP.^c direptione] in direptionem
MN, in direptione SU, -nem CGHP 1045/1046 exinanitum] -to G, examinatum
H, -tam P 1046 humiliatum] uideris add. GV 1046/1047 contemnas] conde-
M, -emptas G 1049 uacuum] cuum H dimittas] dem- NS HP a te tristis]
tristis a te G abeat] abscedat CEHOZ Arev 1050 a] ad HO confusus] tris-
tis R abscedat] om. N, reuertatur CEOZ, reuertat H, abeat Arev omnibus
communica] post tribue (l. 1050/1051) pos. G communica] -nia H
1051 praebe] prepe omnibus tribue H elegas cui] colligas cum U ne] nisi
W 1052 eum] his G, om. P meretur] mereretur S V^{a.c.}, meritus est CEOZ
(solum me****s est potest legi in Z), mereatur F, miseretur est H accipere] non
potest legi Z incertus] incertum S, estimare incertum Z es] es enim MN, est
SUW FP.^c GZ, esto OR placeas] pl(...) (solum initium uerbi potest legi) Z
1053 deo – pro] non potest legi Z maior fructus] tr. G maior] magis H
iustitiae] iustie H praeparetur] reddatur F, -ratur H 1054 quidquid¹] deo
add. MN tribuis] -uas BU, -ues MNS FGHR, trabuas W cum¹] om. W
affectu] ef- G distribue] tribue MNSU HZ quidquid²] quid H largiris]
-gires MN H, -geris G, -gieris R 1055 hilaritate] affectu MN largire] -geris G,
-giris P misericordiam] -ia G munere] murmuratio W^{p.c.} G Arev, murmure
BW^{a.c.} S V, murmuratio U, monere H 1056 taedio] -dium P sit] fit W, sit tibi
V 1057 gratia] om. MN tale] -les G, -lis HP qualis] -les M

fuerit intentio tua. Quod enim affectu bono dispensatur, hoc accipit Deus. Qui autem cum taedio dat, mercedem perdet;

1060 qui cum tristitia largitur remu- | qui cum tristitia manum porrigit
nerationis non recipit fructum. | fructum remunerationis amittit.
Non est enim misericordia ubi non est beniuolentia.

II, 98

De tuis iustis laboribus ministra pauperibus. Non auferas alteri unde alii tribuas, nec te misericordem ostendas alieno spolio.

1065 Nihil prodest, si alterum inde reficis unde alium inanem facis. Condemnat miseratio ista, non propitiat. Talis misericordia peccata non purgat, sed ampliat. Bonum quod facis misericordiae causa, non iactantiae, facito. Nihil studeas propter laudem, nihil

*1061 fructum – amittit] AMBR., *Off.* I, 30, 147 (l. 37) 1067/1068 bonum – facito] AMBR., *Off.* I, 30, 147 (l. 30-31); II, 21, 102 (l. 3-4)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPVZ (1067 R usque ad ampliat)

Rec. 1060/1061 A / Φ, qui cum tristitia manum porrigit fructum remunerationis amittit qui cum tristitia largitur retributionis non percipit fructum Arev

1058 fuerit] est Z quod] quo M enim affectu] tr. F affectu bono] tr. V affectu] -to FR, -tum G, effectum H bono] -na W, -num GH 1058/1059 accipit] -cepit GP 1059 qui] quod H autem] om. U G, enim EO dat] elemosinam add. Z mercedem perdet] tr. EO perdet] -dit CEGHOVZ Arev 1060 tristitia] -tie B *1060 tristitia] -iam G porrigit] pergegit H 1061 recipit] percipit B, percit U, -pet W fructum] -tus U *1061 fructum] -tus F, -tu G 1062 enim] om. R misericordia] -iam G beniuolentia] -iam G, boni- R 1063 iustis] om. F ministra] -ri U^{a.c.} pauperibus] -ri UW FR alteri] de alteri N, om. G, uni V 1064 alii] alteri BSUW Arev, aliis N, alio FR, alium P nec] ne G, non O misericordem – spolio] miseric(...) spolio solum potest legi in G (misericordem ostendas alieno spolio G') misericordem] -diam U, misericordem H ostendas] optas das W^{a.c.}, optas ut das W^{p.c.} alieno] de praem. Arev spolio] expolio CO, ex dispolio E 1065 prodest] quod est W si alterum] om. U alterum] -ro F^{a.c.} inde] in U reficis] -ficias MN, -fices F^{a.c.}, -ficies F^{p.c.}, -feces G, -fecis P 1066 condemnat] contempnat U O^{a.c.} miseratio ista] tales miseratio M, talis misericordia N propitiat] propriat M^{a.c.}, propiat M^{p.c.}, propitia U, profecit H, proficit O 1066/1067 talis – purgat] om. N 1066 talis] -les M 1066/1067 peccata] -to M, post purgat (l. 1067) pos. G 1067 ampliat] amplificat MN EF Arev, ampliam G facis] -cies S 1068 iactantiae] -tio U, -tia EOP propter] pro MN laudem] temporalem opinionem M, temporale opinione N, laudem humanam GV

propter temporalem opinionem, nihil propter famam, sed prop-
 1070 ter uitam aeternam. Quidquid agis, pro futura age mercede. Aeter-
 nae remunerationis expectatio te teneat amplius, nec quod ad
 huius, sed quod ad uitae aeternae gloriam prosit.

II, 99

Si enim hic laus quaeritur, illic remuneratio amittitur. Iusti enim
 mercedem non hic, sed in futuro recipiunt. Futura merces, non
 1075 praesens promittitur iustis. In caelo, non in terra, merces promit-
 titur sanctis. Non est hic expectandum quod alibi debetur.

II, 100

Ecce accepisti monita,
 data est tibi uiuendi regula. I data est tibi uiuendi norma.

1069/1070 nihil – aeternam] cfr ISID., *Eccl. off.* II, 16, 18 (l. 161-162) 1070/
 1071 aeternae – amplius] AMBR., *Off.* I, 24, 107 (l. 24-25) 1074/1076 futura –
 sanctis] AMBR., *Off.* I, 16, 59 (l. 12-13)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPVZ

Rec. 1078 A / Φ + Arev

1069 propter¹] pro HZ temporalem] om. MN, temporem U, temporali HZ
 opinionem] laudem facias MN, -ne HZ famam] -mem H 1070 agis] ages
 C^{a.c.} age] om. MN, agas F mercede] om. U, -dem GHP 1071 remunera-
 tionis] -nes G expectatio te teneat] expectatio teneat B, expectatio te teneant
 U, expectatio teneat te W, teneat expectatio G nec] non U, ne G quod] om.
 U 1072 huius] saeculi add. N, mundi add. U uitae] uitea B prosit] pro-
 misit E, quaeras add. Arev 1073 hic laus] tr. U quaeritur] -retur G illic]
 illuc U E, illa H amittitur] remit- U, comit- H enim²] autem U EO
 1074 mercedem] post hic pos. S futuro] -rum BMNSUW CV, futu** solum
 potest legi in Z futura] -ram M, futu** solum potest legi in G (future G')
 merces] -cis BMNSUW HP 1074/1075 non praesens] sed add. S, om. U 1075 pro-
 mittitur] mittitur N, proponitur (sed haec lectio incerta est) G (promittitur G'), -te-
 tur H iustis] sanctis S in caelo – merces] om. U in caelo] et add. S
 1075/1076 non – sanctis] omisisse uidetur G (non omisit G') 1075 in terra]
 terrena H merces] om. N 1075/1076 promittitur] -tetur H 1076 sanctis]
 iustis S, a sanctis H est] enim EGHO (sed haec lectio incerta est in G) expec-
 tandum] -tanda S, -tando GH, -tatur O alibi] aliubi Z debetur] detur MN,
 debitur W FG 1078 uiuendi regula] regulam uiuendi M *1078 norma]
 munera Z

Nulla te iam ignorantia a peccato excusat, non es iam uitae ne-
 1080 scius, non es imprudens aut ignarus. Legem quam debeas sequi
 disposui, qualis debeas esse descripsi. Cognitionem mandatorum
 habes, iam scis quid sit recte uiuere. Vide ne ultra offendas, uide
 ne deinceps bonum quod nosti dispicias, uide ne quod legendo
 respicis, uiuendo contemnas. Donum scientiae acceptum retine,
 1085 imple opere quod didicisti per- | imple opere quod didicisti
 ceptione. | praeceptione.

II, 101

Gratias ago, gratias refero, gratiarum actiones rependo, actio-
 nes gratiarum persoluo, ago atque habeo uberem tibi gratiam,
 quantas ualeo gratias celebros, quantas pro uiribus possum gratias

1079 nulla – excusat] cfr ISID., *Sent.* II, 17, 6 (l. 36-37) 1082 scis – uiuere]
 AVG., *Serm.* 351, 11 (col. 1547 l. 55-56 et col. 1547 l. 58-1548 l. 1) 1083/1084 legendo
 – contemnas] GREG. M., *Moral.* XVIII, 5, 9 (l. 11); cfr ISID., *Sent.* III, 8, 8 (l. 38-39)
 1084 donum – acceptum] GREG. M., *Moral.* XXIV, 8, 19 (l. 129); cfr ISID., *Sent.*
 III, 9, 8 (l. 40-41) *1085/*1086 imple – praeceptione] cfr ISID., *Sent.* III, 8, 8 (l. 41)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPV (1082 Z usque ad offen[da]s)

Rec. 1085/1086 A / Φ + Arev

1079 te iam] te PZ ignorantia] -tiam iam G a] de H peccato] -ta B
 excusat] -set W FP, acc- H es] est G 1079/1080 nescius] -ios G
 1080 es imprudens] tr. S es] est G, es iam H imprudens] -dentes U,
 inprudens F legem] -ge GP quam] custodias quid add. Z 1081 dispo-
 sui] exp- UW P Arev qualis – descripsi] post habes (l. 1082) pos. MN qualis]
 qualem legem W, -les C^{a.c} H debeas] -eat G esse] om. U descripsi co-
 gnitionem] non potest legi Z descripsi] scripsi CEHO cognitionem] praecep-
 tione O mandatorum] -tarum E 1082 habes] -bere B, -bens F iam] iam si
 F quid] quod U G sit – uide'] non potest legi Z sit] sis M recte] reate
 G, reati P, rectae uitae V ne ultra] ultra non MN, ne ultro P 1082/1083 uide
 ne deinceps] de G 1083 dispicias] dimittas G 1083/1084 uide – contemnas]
 om. F 1084 respicis] -cias H acceptum] iam add. E retine] reddo O
 1085 imple opere] post acceptum (l. 1084) pos. MN *1086 praeceptione]
 praedicatione EO Arev, -nem G 1087 gratias'] homo respondit praem. B, re-
 spond. hinc rationi homo praem. N, homo praem. C^{p.c} FP^c, o homo praem. H,
 homo resp. praem. V refero] ex totis ueribus resoluo gratias add. G 1087/
 1093 gratiarum – oblectant] om. G 1087 actiones] -nis P rependo] responde
 M 1087/1088 actiones gratiarum] tr. V actiones] -nis B, -nem MN
 1088 gratiarum] -iam F persoluo] so- B, -ui W ago – gratiam] om. C
 ago atque] ego itaque V tibi] om. PV gratiam] reddo add. N
 1089 quantas' – celebros] post ago (l. 1090) pos. S quantas'] -to MN quan-
 tas'] -ta MN pro] per N

- 1090 ago. Multa sunt a te mihi concessa, multa conlata, multa speciali
 miseratione largita. Omnia mihi placent, omnia grata sunt,
 omnia inciderunt animo, I omnia insederunt animo,
 omnia me blandiunt, omnia me oblectant. Quam igitur satisfac-
 tionem persoluam? quam remunerationem rependam? quid con-
 1095 pensare possum donis tuis, nisi ut tuis praeceptis utar, tibi sem-
 per obtemperem, tibi paream, tibi iubenti oboediam?

II, 102

Tu es enim dux uitae, tu magistra uirtutis, tu es qui tamquam
 regula in directum ducis, tu es qui a recto numquam discedis, tu
 es qui a ueritate numquam auerteris,

1099 a ueritate ... auerteris] cfr II Tim. 4, 4

1097/1102 tu¹ – potest] LACT., *Diu. Inst.* III, 13, 14-15 (p. 215 l. 11-18)

Trad. text. BMNSUW CEF GHOPV

Rec. 1092 Λ / Φ + Arev

1090 ago] celebrare studio *H* a] de *F* speciali] speciosi *U*, -le *H*
 1091 miseratione] -ni *U* placent] placat (*ut uid.*) *W* omnia² – sunt] *om.*
V 1092 inciderunt] inced- *B^{a.c.}* *1092 insederunt] insid- *C^{a.c.} EHP*
 1093 me blandiunt] *tr. Arev* me¹] a me *U*, mihi *Arev* blandiunt] -diuntur
BUW C Arev, -dierunt *EO*, -dunt *P* me oblectant] *tr. MN* me¹] *om. P*
 oblectant] -tent *O^{a.c.}*, del- *V* igitur] iugiter *V* 1093/1094 satisfactionem]
 -ne *EH* 1094 persoluam] praes- *G* remunerationem] -ne *H* rependam]
 rependam *repetiuit E* 1094/1095 quid – tuis¹] *om. G* compensare] -rem *M*,
 pe- *H* 1095 possum] -sim *V* 1095/1096 tuis² – paream] *om. G* 1095 tibi]
om. U 1096 obtemperem] -re *W* tibi¹] semper *praem. MN* iubenti] iuue-
M, -te *SU*, *om. FG* oboediam] custodiam *H* 1097 tu¹ – uirtutis] *om. G* tu
 es¹] tuus *M* es enim] *tr. E Arev* uitae] meae *add. V* tu¹] tu es *N*
 magistra] morum *add. MN*, -ter *HOP* uirtutis] uirtus *E*, uirtutes *H*
 1097/1098 tu³ – ducis] *uix legitur G* (tu es ... regula ... *tantummodo potest legi*)
 1097 tu¹] tu me *E Arev* es qui] *om. EO Arev* qui] quae *BUW V^{a.c.} Arev*,
 quidam *F* tamquam] *om. F*, tam *P* 1098 regula] -lam *S F^{a.c.} V^{a.c.}* in] quae
 in *O* directum] discretum *H* tu¹ – discedis] *om. G* (*saltem non potest legi*)
 qui] quae *BW OV^{a.c.} Arev* a] *om. BU* recto] -tum *M HP* discedis]
 -cendis *O* 1098/1099 tu es] *non potest legi G* 1099 qui] quae *BW EO V^{a.c.}*
Arev ueritate] -tem *M GH* auerteris] reu- *U*, redis *G* (*sed syllaba dis in prin-*
cipio lineae legitur et duabus litteris, quae hodie non legi possunt, antecessa esse
*uidetur, itaque forsitan re**dis [pro recedis?] legendum sit)*

1100 tu inuentrix bonorum, | inuentrix bonorum,
magistra morum, indagatrix uirtutum, sine qua nihil uita hominis
nosse potest. Per te cunctis uiuendi regula datur, per te de uitae
prauitate ad meliorem uitam homines adducuntur.

II, 103

1105 Praeceptis tuis formantur animae. Si quid distortum est, tu cor-
rigis; si quid corrigendum est, tu emendas. Nihil mihi te carius,
nihil mihi te dulcius. Tu mihi supra uita mea places.

1104/1105 si – corrigis] cfr ISID., *Etym.* VI, 16, 1 (p. 234 l. 14)

Trad. text. BMNSU CEF GHOPV (1101 *W* usque ad inda[gatrix]) (1102 *E* usque ad datur)

Rec. 1100 *Λ* + *Arev* / *Φ* except. *G*, textum utriusque recentionis om. *G*

1100/1101 tu – uirtutum] om. *G* 1100 tu] tu es *MN* *1100 inuentrix] inuen-
tor (*ut uid.*) *V^{a.c.}* bonorum] bonum *V^{a.c.}* 1101 magistra] magistra magistra
H, magister *V^{a.c.}*, tu magistra *Arev* morum] uirtutum *MN* indagatrix] inda(...) *W*,
indicatrix *CFHO* uirtutum] iustitiae *MN* qua] quam *G* 1101/1103 nihil
– meliorem] om. *G* 1101 uita] -tae *M^{a.c.}* hominis] -nes *H* 1102 nosse] esse
Arev uiuendi] -dis *M*, bene *praem.* *S* de uitae] uitae *U*, de uicta *CO*, dupli-
tem *H*, debite *P* 1103 prauitate] -atem *H*, -atis *P* meliorem] -ram *N* homi-
nes] -nis *GP* adducuntur] du- *F* 1104 formantur] refo- *NGV* animae] -mi
B CH Arev quid] quis *M* distortum] tortum *C*, distructum *G* 1105 est] om.
GHV emendas] nihil mihi te cupiosius (copiosius *C^{p.c.}*, cupidius *O*) *add.* *CHO*
nihil – carius] om. *G* 1106 dulcius] nihil mihi te suauius nihil mihi te iucun-
dus nihil mihi te blandius nihil mihi te lenius (leuius *Arev*) nihil mihi te sanctius
add. *MN Arev* tu] nihil *H* supra – places] *def.* *S* (textus IX saeculo scriptus
interrumpitur ab mihi?) supra] super *V* uita mea] -tam -eam *COV Arev*
places] -ceas *M*, dulcis *G* TIT. FIN. in fine textus (...) liber secundus *add.* *B*,
explicit *add.* *M*, explicit liber secundus *add.* *N*, explicit liber soliloquiorum sancti
isidori psalensis episcopi deo gratias amen *add.* *C*, explicit liber secundus sancti
ysidori soli(...) (uerisimiliter pro soliloquiorum) *add.* *F*, explicit liber dom (pro
domini ?) esidero *add.* *G*, explicit liber soliloquiorum *add.* *H*, explicit liber secundus
soliloquiorum sancti isidori *add.* *O*, expliciunt dicta sancti esidori *add.* *P*, in
saecula saeculorum amen *add.* *V*

INDICES

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE

INDEX FONTIVM

INDEX LOCORVM SACRAE SCRIPTVRAE

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag.</i>
Genesis			
3, 19	cfr II, 24	*219/*220	80
18, 27	cfr I, 72	732	58
	cfr II, 24	*219/*220	80
Leuiticus			
22, 4-6	II, 44	*459/*460	99
Deuteronomium			
16, 18	cfr I, 34	319	29
I Regum			
15, 17	cfr II, 23	206	79
Tobias			
4, 16	cfr II, 81	889/890	129
Iob			
4, 18	I, 71	722/723	57
4, 19	I, 71	729/730	58
7, 21	cfr I, 71	728/729	58
11, 4	I, 71	719/720	57
12, 22	cfr II, 86	949	134
14, 4	I, 71	*719/*721	57
14, 15	I, 72	732/733	58
15, 14-15	I, 71	722	57
15, 15	I, 71	726	57
15, 16	I, 71	726/727	57
	I, 71	728	58
17, 1	cfr I, 74	756/757	60
25, 5 (VL)	I, 71	*724	57
25, 5	I, 71	724/725	57
25, 6	I, 71	727	57
28, 28	cfr II, 66	710/711	117
31, 14	cfr I, 64	628/630	51
33, 1	cfr II, 8	71	68
Psalmi			
5, 7	II, 54	579/580	107
12, 1	I, 69	686	55
	I, 69	688	55
36, 37	cfr II, 82	*897	130
38, 14	cfr I, 74	757	60
40, 5	I, 71	*713/*714	57
43, 22	cfr II, 60	631/632	112
54, 6	cfr I, 14	125	13
58, 4	cfr I, 13	114	12
65, 19	cfr I, 70	710	56
85, 1	I, 15	*134	14
88, 48	I, 72	731	58
93, 11	cfr II, 60	631/632	112
102, 14	I, 72	731/732	58

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag.</i>
108, 14	cfr II, 1	4/5	63
129, 3	I, 71	713/715	57
	I, 71	*714/*715	57
140, 3	cfr I, 13	109	12
	II, 48	509	102
Prouerbia			
10, 19	cfr II, 49	518/519	103
13, 20	II, 44	449	98
	cfr II, 44	450	98
19, 5	II, 54	580	107
24, 17-18	II, 39	391/394	93
27, 21	I, 28	254	23
Ecclesiastes			
3, 1	cfr I, 26	227	21
5, 1	II, 49	515/516	102
5, 2	II, 49	522/523	103
5, 4	II, 58	611/612	110
7, 9	cfr II, 73	813/814	123
9, 18	cfr II, 4	32/34	65
Sapientia			
1, 11	II, 54	579	107
5, 9	cfr II, 91	1004	138
6, 6	II, 89	977	136
6, 7	II, 89	975/976	136
11, 17	I, 33	310	28
Ecclesiasticus			
1, 27	cfr II, 26	250	82
10, 15	II, 21	194	78
19, 1	cfr II, 46	*489	101
22, 33	cfr I, 13	110	12
	cfr II, 47	504	101
	cfr II, 48	509/510	102
Isaias			
21, 3	I, 5	28	6
21, 4	I, 14	124	13
33, 15	cfr II, 44	461	99
33, 15-16	cfr II, 83	909/911	131
51, 19	I, 68	675	54
Jeremias			
4, 31	I, 67	673	54
5, 6	I, 67	671/672	54
7, 28	I, 7	62	8
15, 5	I, 68	675	54
Threni			
1, 16	I, 69	687	55
2, 13	I, 68	676	54
5, 16	cfr I, 64	631	51

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag.</i>
Baruch			
1, 13	cfr I, 67	665	53
3, 1	I, 5	27	6
Ezechiel			
7, 8	I, 67	669/670	53
Amos			
5, 15	I, 67	666/667	53
Ionas			
4, 2	I, 69	690/691	55
Habacuc			
2, 4	cfr II, 3	18	64
I Machabaeorum			
1, 31	cfr I, 7	54	7
7, 10	cfr I, 7	54	7
7, 27	cfr I, 7	54	7
II Machabaeorum			
5, 8	I, 12	98	11
14, 46	I, 14	123	13
Matthaeus			
5, 37	cfr II, 56	596/597	109
7, 2	II, 85	934/935	132
	cfr II, 85	932/933	132
10, 22	I, 78	791/792	62
12, 34	II, 45	472/473	99
12, 36	cfr II, 46	*483/*484	100
	cfr II, 54	574/575	107
23, 1	cfr II, 21	190	78
26, 41	cfr II, 12	109	71
Marcus			
4, 24	II, 85	*935	132
	II, 85	934/935	132
13, 33	cfr II, 12	109	71
14, 38	cfr II, 12	109	71
Lucas			
6, 12	cfr II, 12	109	71
6, 28	cfr II, 34	327	88
6, 37	cfr II, 36	346	90
6, 45	II, 45	472/473	99
12, 20	cfr I, 49	462/463	39
12, 48	cfr II, 89	977/978	136
14, 11	cfr II, 21	190	78
14, 33	cfr II, 94	1028	140
16, 20-24	cfr I, 16	142/148	14
18, 14	cfr II, 21	190	78
Iohannes			
19, 11	cfr I, 32	295	27
19, 30	cfr I, 13	108	12

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag.</i>
Actus Apostolorum			
14, 21	I, 27	242/243	22
Ad Romanos			
8, 18	I, 27	243/244	23
12, 15	cfr II, 40	401	94
12, 18	cfr II, 38	373	92
I ad Corinthios			
3, 20	cfr II, 60	631/632	112
4, 5	II, 86	948/950	133
II ad Corinthios			
4, 17	I, 27	244/246	23
Ad Ephesios			
4, 13	cfr I, 2	9	3
6, 16	cfr II, 13	111/112	72
Ad Philippenses			
2, 3	cfr II, 20	177	77
2, 7-8	II, 22	200/201	78
I ad Thessalonicenses			
5, 3	I, 49	469	40
5, 4	I, 49	467/468	40
5, 14	cfr II, 31	298	86
I ad Timotheum			
3, 7	cfr II, 41	410	95
II ad Timotheum			
4, 4	cfr II, 102	1099	146
Ad Hebraeos			
12, 14	cfr II, 38	373	92
Epistula Iacobi			
5, 7-8	cfr II, 31	298	86
I Petri			
2, 21	cfr II, 22	202	79
	cfr II, 33	316/317	87
4, 18	I, 64	628	51

INDEX FONTIVM

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
AMBROSIVS MEDIOLANENSIS			
<i>De Cain et Abel</i>			
I, 5, 20	II, 15	131	73
<i>De Iacob et uita beata</i>			
I, 4, 13	cfr I, 39	371	33
I, 8, 37	cfr II, 27	262	83
<i>De Nabuthae</i>			
XII, 51	I, 72	737	58
<i>De officiis</i>			
I, 3, 12	II, 49	519	103
I, 3, 13	II, 32	312	87
	II, 49	523-524	103
I, 3, 14	II, 31	298	86
I, 4, 15	II, 48	506	102
I, 5, 17-18	II, 32	306-312	87
I, 10, 35	II, 48	512-513	102
I, 13, 49	II, 60	627-628	111
I, 14, 56	II, 60	631	112
I, 15, 57	I, 8-9	76-79	9
I, 16, 59	II, 99	1074-1076	144
I, 16, 60	I, 9	78	9
I, 18, 70	II, 23	208-209	79
I, 18, 76	II, 45	465-469	99
I, 20, 87	II, 43	440	97
I, 20, 89	II, 31	298	86
	II, 77	859	126
I, 21, 90	II, 30	291/293	85
I, 21, 92	II, 46	475-476	100
I, 21, 92-93	II, 30	288-289	85
I, 24, 107	II, 98	1070-1071	144
I, 25, 118	II, 60	630-631	111-112
I, 30, 147	II, 97	*1061	143
	II, 98	1067-1068	143
I, 38, 188	II, 11	100-103	71
I, 38, 190	II, 29	281-282	84-85
I, 48, 233-234	II, 32	306-312	87
I, 48, 237	II, 35	342-343	90
I, 50, 258	II, 78	870	127
II, 1, 3	II, 86	944	133
II, 7, 29	II, 38	383-384	92-93
II, 7, 35	II, 34	326-327	88
II, 7, 38	II, 76	847-848	126
II, 15, 69	II, 96	1044/1046	141-142
II, 17, 86	II, 47	499-500	101
II, 17, 87	II, 8	80	69
II, 19, 96	II, 43	431	96
	II, 59	615-616	110
	II, 59	622-623	111

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
II, 20, 99	II, 44	448-449	98
II, 21, 102	II, 98	1067-1068	143
II, 30, 152	II, 43	443	97
II, 30, 153	II, 63	669-673	114
III, 4, 24	II, 61	636-637	112
III, 5, 36	II, 21	184-185	77
	II, 59	620-621	111
III, 9, 59-60	II, 33	319-322	88
III, 22, 133	II, 74	826	124
<i>Hexameron</i>			
II, 5, 19	cfr I, 39	371	33
III, 3, 15	II, 71	*788-*790	121
<i>Antbologia Latina</i>			
403, 10	cfr II, 21	192-193	78
ARNOBIUS IVNIOR			
<i>Ad Gregoriam</i>			
4	I, 34	317	29
	II, 1	2	63
	II, 33	314-315	87
	II, 34	328-329	88
8	I, 47	445-446	38
9	II, 62	662-664	114
15	I, 70	694-697	55
16	I, 13	108	12
18	II, 46	478-479	100
20	I, 25	225	21
AVGVSTINVS			
<i>Confessiones</i>			
VIII, 5, 10	cfr I, 44	409-413	36
VIII, 8, 20	cfr I, 44	413	36
X, 40, 65	cfr I, 44	413	36
<i>Contra mendacium</i>			
15, 31	II, 53	564	106
18, 37	cfr I, 58	578-579	47
<i>Contra Priscillianistas et Origenistas</i>			
II, 14	II, 71	787	121
<i>De baptismo</i>			
IV, 8, 11	I, 35	329	30
<i>De continentia</i>			
I, 2	II, 45	467	99
2, 3	II, 60	624-626	111
<i>De excidio urbis Romae</i>			
I, 1	I, 35	324-325	29
2, 1	I, 30	272-276	25
3, 3	I, 12	105-106	11-12

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
4, 4	I, 29	258-261	24
	I, 30-31	277-291	25-26
	cfr II, 5	42-43	66
<i>De moribus ecclesiae catholicae et de moribus Manichaeorum</i>			
I, 30, 63	II, 76	849-850	126
<i>De quantitate animae</i>			
22, 39	II, 30	293-294	85-86
<i>De sermone Domini in monte</i>			
I, 10, 27-28	II, 35	338-342	89-90
I, 16, 50	I, 74	753-754	60
I, 17, 51	II, 56	595-596	109
I, 22, 73	II, 37	372	92
I, 22, 74	II, 36	346-354	90
II, 17, 57	II, 4	*24-*25	65
II, 19, 63	II, 83	*918-*919	131
<i>De Trinitate</i>			
XII, 14, 22	cfr II, 66	710-711	117
XIV, 1, 1	cfr II, 66	710-711	117
<i>Enarrationes in Psalmos</i>			
40, 8	cfr I, 12	105	11
48, s. 1, 6	II, 6	59	67
50, 3	II, 16	144-145	74
103, s. 4, 6	II, 6-7	55-61	67
119, 9	cfr II, 44	*459-*460	99
135, 8	cfr II, 66	710-711	117
<i>Enchiridion ad Laurentium de fide et spe et caritate</i>			
6, 18	II, 53	564	106
7, 22	II, 53	564	106
<i>Epistulae</i>			
83, 4	cfr II, 41	410-411	95
167, 3	cfr II, 66	710-711	117
<i>Sermones</i>			
32, 9	II, 21	186	77
318, 2	I, 15	*132-*133	14
351, 8	I, 37	355-356	32
351, 10	II, 85	937	133
	II, 86	950-955	134
351, 11	II, 100	1082	145
351, 12	I, 30	276-277	25
	I, 37	355-356	32
	I, 66	657-658	53
380, 2	cfr II, 21	*189	78
<i>Soliloquia</i>			
II, 1, 1	cfr I, 21	193-194	18
CAESARIUS ARELATENSIS			
<i>Sermones</i>			
II, 3	cfr II, 34	330	89

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
130, 5	cfr II, 68	*730-*731	118
CASSIANVS			
<i>Collationes</i>			
II, 23, 1	II, 14	117-118	72
V, 15, 1	II, 39	391-394	93
CASSIODORVS			
<i>Expositio psalmorum</i>			
36, 37	cfr II, 82	*897	130
59, 10	I, 54	534	44
118, 112	cfr II, 40	397-398	94
118, 50	I, 28	251-252	23
<i>Variae</i>			
VI, 6, 1	cfr II, 67	*720-*721	117
	cfr II, 73	819/820	123
CICERO			
<i>De officiis</i>			
II, 5, 18	cfr II, 30	291	85
<i>De oratore</i>			
I, 1, 2	I, 68	681-682	54
<i>Paradoxa stoicorum</i>			
I, 1, 6	I, 36	338-339	31
<i>Tusculanae disputationes</i>			
III, 13, 28	II, 29	282-283	85
III, 14, 29	II, 28	269-270	83
	II, 28	276	84
III, 14, 30	II, 28	270-271	83-84
	II, 28	274	84
	II, 29	278-279	84
III, 15, 31	II, 28	274-275	84
III, 15, 32	II, 28	272-273	84
III, 16, 34	II, 28	268-269	83
	II, 28	275-276	84
III, 19, 45	II, 29	282-283	85
III, 22, 52	II, 29	281	84
III, 24, 59	cfr I, 26	232	22
V, 10, 28	II, 4	*25-*26	65
V, 28, 81	II, 28	271-274	84
<i>Concilium Toletanum IV</i>			
c. 25	cfr II, 65	700	116
CYPRIANVS			
<i>Ad Donatum</i>			
3	II, 90	993	137
	II, 90	996	137

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
12	II, 90	999	138
13	II, 90	995	137
<i>De bono patientiae</i>			
20	II, 15	126	73
<i>De lapsis</i>			
4	II, 40	401	94
11	I, 16	150-151	15
	I, 18	164	16
13	I, 17-18	159-164	16
27	cfr II, 6	51-52	67
<i>De zelo et liuore</i>			
1	I, 35	329	30
7	cfr II, 37	366	91
<i>Epistularium</i>			
55, 9, 2	I, 17	153-154	15
EVTROPIVS			
<i>Breuiarium historiae Romanae</i>			
VIII, 11, 1	II, 27	264-265	83
<i>Glosa consentanea</i>			
VI, 7	cfr II, 1	2-4	63
XI, 17	cfr II, 1	4-6	63
XI, 18	cfr I, 5	29-30	6
XVI, 2	cfr I, 22	203-204	19
	cfr I, 22	208	19
XXVI, 5	cfr I, 56	548-556	45-46
XXVII, 13	cfr I, 42	392-393	34-35
GREGORIVS MAGNVS			
<i>Homiliae in Ezechielem</i>			
I, 10, 9	I, 22	205	19
	II, 31	298-300	86
	cfr II, 34	331-332	89
<i>Moralia in Iob</i>			
Praef., 5, 12	I, 39	367-368	33
IV, praef., 3	II, 90	996	137
	II, 93	1019-1020	139-140
IV, I, 6	II, 33	324-325	88
V, 3, 4	II, 95	1038	141
V, 11, 17	cfr I, 13	110-111	12
V, 31, 55	II, 92	1017	139
V, 46, 84	II, 37	370	II, 37
VI, 22, 39	I, 28	252-253	23
VI, 25, 42	I, 28	253-254	23
VI, 28, 45	II, 31	300-304	86
VI, 29, 46	II, 31	304-305	86
VII, 6, 6	I, 62	613-619	50

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
VII, 19, 22	I, 14	124-125	13
VII, 37, 57	II, 39	389-390	93
	II, 46	474	100
	II, 46	487-488	100
VII, 37, 59	II, 48	505	102
	II, 48	510-511	102
VII, 37, 60	cfr II, 48	510	102
IX, 62, 93	cfr I, 57	575	47
IX, 65, 98	I, 29	264-265	24
	II, 75	*845-*846	125
X, 6, 8	I, 35	329-330	30
X, 15, 28	I, 76	770	61
	I, 77	776	61
X, 29, 48	II, 30	294-295	86
XIV, 54, 67	II, 33	318-319	88
XVII, 30, 46	I, 44	405-407	35-36
XVIII, 3, 5	II, 53	558-565	106
XVIII, 5, 9	II, 100	1083-1084	145
XVIII, 7, 14	II, 68	*741-*743	119
	II, 69	760-762	120
XVIII, 19, 30	I, 49	468	40
XVIII, 22, 35	I, 31	291-292	26-27
XVIII, 26, 40	I, 28	254-256	23-24
XVIII, 43, 69	II, 87	959-960	135
XVIII, 43, 70	II, 88	965-968	135
XVIII, 54, 89	II, 94	1023-1025	140
XXII, 8, 19	I, 63	626-627	51
XXIV, 4, 7	I, 33	311-314	28
XXIV, 8, 19	II, 100	1084	145
XXIV, 9, 23	I, 29	262-264	24
	cfr II, 41	405	94
XXV, 3, 4	I, 48	455-458	39
XXV, 6, 11	II, 11	100	71
XXIX, 30, 64	cfr II, 6	54-55	67
XXX, 3, 12	II, 69	751	119
XXXIII, 12, 24	II, 25	246-248	82
XXXIV, 19, 35	I, 38	362	32
XXXV, 14, 28	I, 30	269	25
<i>Regula pastoralis</i>			
III, 29	II, 25	245-246	81-82
HEGESIPPVS			
<i>Historia</i>			
I, 8	I, 59	593	48
HIERONYMVS			
<i>Contra Iohannem</i>			
I	I, 13	109	12
	II, 85	*940-*941	133
	II, 86	945-946	133

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
2	cfr I, 6	48	7
	I, 10	83-84	10
	I, 56	560	46
4	I, 14	120	13
	cfr II, 48	505	102
5	I, 10	81	10
	II, 68	748-750	119
6	cfr I, 13	III	12
8	II, 6	57-58	67
41	cfr I, 13	III	12
43	II, 38	*379	92
<i>Epistulae</i>			
14, 3	II, 40	399	94
16, 1	cfr II, 35	344	90
22, 32	cfr I, 15	135-136	14
45, 3	II, 73	823	124
64, 5	II, 46	*480-*485	100
<i>In Amos prophetam</i>			
II, prol.	II, 17	151-152	75
II, 5	I, 62	612-613	50
	I, 71	*719-*720	57
	I, 71	*724	57
<i>In Ecclesiasten</i>			
II	I, 26	231	21
IV	I, 21	184-186	18
	I, 21	192	18
	cfr I, 43	397-398	35
	II, 90	991	137
	II, 91	1006-1007	138
V	II, 49	515-516	102
	II, 49	522-523	103
	II, 57-58	601-612	109-110
	II, 63	669	114
VII	II, 9	84	69
	II, 29	284-285	85
	II, 78	864-866	127
	II, 83	914-917	131
IX	I, 28	256-257	24
	I, 49	464-465	39-40
	I, 50	479-480	40-41
	II, 4	32-34	65
	II, 5	35	66
X	II, 4	31	65
	II, 5	35-36	66
	II, 49	517-518	102-103
	II, 59	618-620	111
	II, 78	864-866	127
XI	I, 48	449-450	38-39
	II, 96	1052-1053	142
XII	cfr II, 6	51-52	67
	II, 19	165	76

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. butus editionis</i>
	cfr II, 36	356	91
	II, 49	518-519	103
<i>In Euangelium Matthaei</i>			
I	II, 7	66-67	68
II	II, 69	*753-*754	120
<i>In epistulam Pauli Apostoli ad Galatas</i>			
III, 5, 19-21	cfr II, 37	365	91
	cfr II, 37	371/372	92
<i>In Ezechielem</i>			
IV	cfr I, 71	*720-*721	57
X	II, 89	*986-*987	137
<i>In Ionam</i>			
II	I, 32	296-297	27
	I, 68	679-680	54
	I, 68	*683-*684	54
	I, 73	752	59
PS.-HIERONYMVS			
<i>De septem ordinibus ecclesiae</i>			
p. 24 l. 9-11	II, 41	404-405	94
p. 26 l. 5-6	II, 85	938-939	133
p. 43 l. 2-3	I, 7	66	8
p. 43 l. 6-10	I, 15	135	14
p. 43 l. 7	I, 15	128	13
HORATIVVS			
<i>Carmina</i>			
II, 10, 9-12	II, 89	984-990	136-137
ISIDORVS HISPALENSIS			
<i>De ecclesiasticis officiis</i>			
II, 1, 2	cfr II, 94	1029-1030	140
II, 2, 3	cfr II, 74	826-827	124
II, 5, 19	cfr II, 35	345	90
II, 16, 18	cfr II, 98	1069-1070	144
II, 17, 7	cfr II, 24	*235-*237	81
II, 20, 9	cfr II, 16	*141-*142	74
<i>De natura rerum</i>			
30, 5	cfr II, 89	984-990	136-137
<i>Differentiae I</i>			
91 (610)	cfr II, 37	365	91
	cfr II, 37	371-372	92
109 (142)	cfr I, 7	54-55	7-8
<i>Differentiae II</i>			
41, 164	cfr I, 36	338-339	31
<i>Etymologiae</i>			
II, 21, 15	cfr I, 7	62	8
VI, 8, 12	cfr II, 73	809-810	123

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
VI, 16, 1	cfr II, 103	1104-1105	147
VI, 19, 76	cfr II, 60	629-630	111
VIII, 2, 5	cfr II, 83	904	130
VIII, 11, 80	cfr II, 16	144	74
X, 76	cfr I, 7	54-55	7-8
X, 105	cfr I, 35	327	30
X, 129	cfr I, 35	327	30
X, 177	cfr II, 40	399	94
<i>Regula monachorum</i>			
4	cfr II, 82	895	129
<i>Sententiae</i>			
I, 27, 3	cfr I, 71	716	57
II, 4, 2	cfr I, 55	540-541	45
II, 7, 1	cfr I, 78	787-792	62
II, 13, 4	cfr I, 56	564-565	46
II, 13, 8	cfr I, 54	*530	44
II, 13, 9	cfr I, 55	541	45
II, 13, 10	cfr I, 51	496-497	42
	cfr I, 63	621	50
II, 13, 12	cfr I, 35	323-324	29
II, 15, 3	cfr I, 69	689	55
II, 17, 6	cfr II, 100	1079	145
II, 19, 2	cfr II, 86	944	133
II, 23, 1	cfr II, 62	662-663	114
II, 23, 3	cfr I, 44	409-413	36
	cfr II, 7	64-65	68
II, 23, 6	cfr I, 44-45	409-417	36
II, 23, 7	cfr I, 44	409-413	36
II, 23, 8	cfr I, 45	414-417	36
II, 23, 10	cfr I, 77	778	62
II, 24, 1	cfr I, 56	564-565	46
II, 27, 1	cfr II, 97	1057-1058	142-143
II, 29, 26	cfr II, 34	331-332	89
II, 29, 28	cfr II, 34	334-335	89
II, 30, 7	cfr II, 53	558-560	106
	cfr II, 54	579-580	107
II, 31, 2-3	cfr II, 56	586-597	109
II, 35, 3	cfr II, 63	674-678	114-115
II, 36, 3	cfr II, 46	*489-*490	101
II, 37, 6	cfr II, 37	369-370	91-92
II, 39, 23	cfr I, 46-47	439-441	38
II, 42, 7	cfr II, 15	126	73
II, 44, 3	cfr II, 13	111-116	72
II, 44, 4	cfr II, 14	119	72
II, 44, 16	cfr II, 27	261	83
III, 2, 1	cfr I, 31	291-292	26-27
III, 2, 8	cfr I, 31	291-292	26-27
III, 2, 13	cfr I, 31	286-288	26
III, 4, 1	cfr II, 34	326	88
III, 5, 7	cfr II, 96	1050	142
III, 5, 37	cfr I, 30	272	25

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. buius editionis</i>
III, 7, 15	cfr I, 22	200	19
III, 7, 21	cfr I, 67	667-668	53
III, 8, 8	cfr II, 100	1083-1084	145
	cfr II, 100	*1085-*1086	145
III, 9, 8	cfr II, 100	1084	145
III, 14, 5	cfr II, 72	799-800	122
III, 15, 5	cfr II, 95	1040-1041	141
III, 16, 7	cfr II, 90	1016-1017	139
III, 17, 4	cfr II, 17	148-149	75
III, 19, 5	cfr II, 18	155-157	75
III, 23, 9	cfr II, 21	183-184	77
III, 23, 12	cfr II, 68	*741-*743	119
	cfr II, 69	760-762	120
III, 25, 7	cfr I, 35	330	30
III, 43, 2	cfr II, 24	*239-*240	81
	cfr II, 69	752-755	119-120
III, 46, 11	cfr I, 31	288-289	26
III, 50, 5	cfr II, 89	978	136
III, 52, 3	cfr II, 82	901-903	130
III, 54, 5	cfr II, 82	900-901	130
III, 55, 7	cfr II, 81	887-888	129
III, 57, 4	cfr I, 32	294-295	27
III, 59, 5	cfr II, 95	1038	141
III, 62, 4	cfr I, 49	463-464	39
III, 62, 9	cfr II, 46	*481-*484	100
IVVENALIS			
<i>Saturae</i>			
IX, 103	II, 59	620	111
LACTANTIUS			
<i>Divinae institutiones</i>			
III, 13, 14-15	II, 102	1097-1102	146-147
LEANDER HISPALENSIS			
<i>De institutione uirginum</i>			
12, 3	II, 68	728-*731	118
23, 1-2	II, 27	259-264	83
29, 3	II, 56	594	109
MARCIVS VATES			
<i>Carminum fragmenta</i>			
I	II, 73	809-810	123
MARTIALIS			
<i>Epigrammata</i>			
III, 42, 3-4	II, 62	660-662	113

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
NOVATIANVS			
<i>Epistulae</i>			
30, 3, 1	II, 75	*842-*843	125
31, 7, 1	I, 56	*564-*566	46
	II, 24	*225-*227	80
31, 8, 1	I, 38	*364-*365	32
OVIDIVS			
<i>Metamorphoses</i>			
15, 493-496	I, 24	215-219	20
PAVLINVS NOLANVS			
<i>Carmina</i>			
31, 495-501	cfr I, 16	144-149	14-15
PLAVTVS			
<i>Bacchides</i>			
491	I, 7	59	8
<i>Captivi</i>			
355	I, 56	548-549	45
PS.-PRIMASIVS			
<i>Expositio epistularum sancti Pauli</i>			
<i>In Rom.</i> 2	I, 78	*785-*786	62
<i>In Rom.</i> 3	I, 70	*698-*699	56
<i>In Rom.</i> 6	I, 20	182	18
<i>In II Cor.</i> 4	I, 25	225	21
<i>In Col.</i> 1	cfr II, 62	650	113
<i>Prouerbia Romana</i> (A. Otto)			
1355	II, 40	450	98
QVINTILIANVS			
<i>Institutio oratoria</i>			
I, 2, 2	II, 43	*444-*446	97
II, 5, 2	cfr I, 45	418	36
QVODVLTDEVS			
<i>Aduersus quinque haereses</i>			
VI, 5	cfr I, 58	578-579	47
<i>De tempore barbarico I</i>			
VI, 6	I, 27	246-247	23
RVFINVS			
<i>Origenis de principiis</i>			
II, 10, 4	cfr II, 61	644	112

	<i>Lib., cap.</i>	<i>lin.</i>	<i>pag. huius editionis</i>
<i>Sexti sententiae</i>			
345	cfr II, 9	87-88	69
SALLVSTIVS			
<i>De coniuratione Catilinae</i>			
25, 2	cfr II, 15	134-135	73
54, 6	cfr II, 42	419-420	96
SVLPICIVS SEVERVS			
<i>Epistula III</i>			
14	II, 12	109-110	71
	II, 23	*213-*214	80
TERENTIVS			
<i>Adelphoe</i>			
267	I, 22	203	19
978	I, 56	548-549	45
<i>Andria</i>			
204-205	II, 1	3-4	63
<i>Phormio</i>			
161	cfr II, 80	882	128
VERGILIIVS			
<i>Aeneis</i>			
IV, 373	I, 7	62	8

CONSPECTVS MATERIAE

Remerciements	V
Première partie: Introduction littéraire	VII
Chapitre I: Brève présentation de l'œuvre	VII
Chapitre II: Éléments de datation	XI
1) La <i>Lettre B</i> d'Isidore de Séville	XII
2) La <i>Renotatio</i> de Braulion de Saragosse	XIII
3) Les <i>Homiliae in Ezechielem</i> de Grégoire le Grand	XIII
4) La <i>Vita Desiderii</i> de Sisebut	XV
Chapitre III: Sources	XVI
1) Sources non bibliques	XVI
2) Bible	XVIII
Deuxième partie: Établissement du <i>stemma codicum</i> .	XXIII
Chapitre I: Description des manuscrits utilisés dans l'étude stemmatique	XXIII
Chapitre II: Les deux recensions	LVIII
Chapitre III: Établissement du <i>stemma codicum</i> ...	LXVI
1) Importance de la contamination	LXVI
2) Stemma des manuscrits Λ	LXXI
3) Stemma des manuscrits Φ	LXXIX
4) Diffusion des <i>Synonyma</i> au haut Moyen Âge .	CVIII
Troisième partie: Présentation de cette édition	CXIV
Chapitre I: Éditions antérieures	CXIV
Chapitre II: Présentation de cette édition	CXXXI
1) Choix des manuscrits	CXXXII
2) Critères généraux d'établissement du texte ...	CXXXIII
3) Titre et prologues	CXXXIII
4) La distinction entre les deux recensions	CXXXV
5) Division en chapitres	CXXXVIII
6) Orthographe	CXXXIX
7) La ponctuation, reflet de la présentation <i>per cola et commata</i>	CXLII
8) Présentation des apparats	CXLV
Bibliographie	CLI
I. Liste des abréviations	CLI

II. Éditions des textes	CLII
III. Bibliographie générale sur Isidore de Séville et sur les <i>Synonyma</i>	CLVII
IV. Bibliographie sur la tradition manuscrite et les éditions anciennes	CLXI
Textus	I
Conspectus siglorum	2
Synonyma I	3
Synonyma II	63
Indices	I49
Index Locorum S. Scripturae	I51
Index Fontium	I55
Conspectus materiae	I67

